

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

X

COLÉOPTÈRES
CARABIQUES

DE LA
RÉGION MALGACHE

(DEUXIÈME PARTIE)

PAR LE

D^r RENÉ JEANNEL

Professeur au Muséum National d'Histoire naturelle



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

22, rue Oudinot (7^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM

45 bis, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE

11, rue Victor-Cousin (5^e)

1948

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS
PUBLIÉE PAR LE
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

COMITÉ DE RÉDACTION

MM. D^r R. Jeannel, Professeur au Muséum.
D^r J. Millot, Professeur au Muséum.
Th. Monod, Professeur au Muséum.
L. Berland, Sous-directeur de Laboratoire au Muséum.
L. Chopard, Sous-directeur de Laboratoire au Muséum.
Secrétaires de la rédaction : **MM. L. Berland et L. Chopard**, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e).

Volumes parus :

- I. L. CHOPARD. — Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord, 450 p., 658 fig.
- II. P. RODE. — Mammifères Ongulés de l'Afrique Noire, 206 p., 150 fig.
- III. R. PAULIAN. — Coléoptères Scarabéides de l'Indochine, 228 p., 105 fig.
- IV. J. BERLIOZ. — Oiseaux de la Réunion, 84 p., 31 fig.
- V. A. VILLIERS. — Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord.
- VI. R. JEANNEL. — Coléoptères Carabiques de Madagascar. I.
- VII. E. FLEUTIAUX, C. LEGROS, P. LEPESME et R. PAULIAN. — Coléoptères des Antilles françaises. I.
- VIII. P. FAUVEL. — Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie.
- IX. A. VILLIERS. — Hémiptères Réduviides de l'Afrique Noire.
- X. R. JEANNEL. — Coléoptères Carabiques de Madagascar. II.

Volumes à paraître prochainement :

- J. PUYO. — Poissons de la Guyane française.
- R. JEANNEL. — Coléoptères Carabiques de Madagascar. III.
- A. VILLIERS. — Hémiptères Pyrrhocorides de l'Afrique Noire.

Volumes en préparation :

- F. BERNARD. — Fourmis de l'Afrique du Nord.
- H. FLOCH et Em. ABONNENC. — Phlébotomes de la Guyane et des Antilles françaises.
- J. GUIBÉ. — Batraciens de Madagascar.
- J. RISBEC. — Mollusques nudibranches de Nouvelle-Calédonie.
- E. SÉGUY. — Diptères Muscides et Calliphorides de l'Afrique tropicale.
- A. BALACHOWSKY. — Cochenilles de l'Afrique tropicale.
- D^r G. BOUET. — Oiseaux de l'Afrique tropicale.
- L. BERLAND. — Guêpes de l'Afrique tropicale.
- J. MILLOT. — Araignées de l'Afrique tropicale.
- L. CHOPARD. — Acridiens de l'A. O. F.
- M. TREILLARD. — Moustiques de l'Indochine.
- G. PETIT. — Poissons marins de Madagascar.
- C. DAWYDOFF. — Cténophores de l'Indochine.
- R. POISSON. — Hémiptères aquatiques de l'Afrique tropicale.
- P. RODE. — Singes de l'Afrique tropicale.
- P. LEPESME. — Cérambycides de l'Afrique tropicale.
- F. BOURLIÈRE et H. STEMPFFER. — Rhopalocères de l'Afrique tropicale.
- L. FAGE. — Scorpions et Pédipalpes de l'Indochine.
- G. RANSON. — Coraux du Pacifique.
- Ed. FISCHER. — Mollusques marins du Maroc.
- Ed. FISCHER. — Mollusques terrestres de Madagascar.
- J. DE MUIZON. — Coléoptères Brenthidés d'Afrique.
- F. ANGEL. — Lézards de l'Afrique Noire.
- P. VIETTE. — Rhopalocères de Nouvelle-Calédonie.
- J. CADENAT. — Poissons marins de l'A. O. F.

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

XI

COLÉOPTÈRES CARABIQUES

DE LA

RÉGION MALGACHE

(TROISIÈME PARTIE)

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

X

COLÉOPTÈRES
CARABIQUES

DE LA
RÉGION MALGACHE

(DEUXIÈME PARTIE)

PAR LE

D^r RENÉ JEANNEL

Professeur au Muséum National d'Histoire naturelle



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

22, rue Oudinot (7^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM

45 bis, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE

11, rue Victor-Cousin (5^e)

1948

CINQUIÈME GROUPE CONCHIFERA JEANNEL

Ce groupe, de beaucoup le plus nombreux, a été défini à propos de la Faune de France (JEANNEL, 1941-42, Faune Fr., Carab., p. 79 et 573). Il s'oppose à tous les autres *Caraboidea limbata* (c'est-à-dire pourvus de lobes métépimériques visibles) par la structure de l'édéage, dont le style gauche perd sa partie distale et ses soies, tandis que la partie basale s'élargit, se chitïnise fortement et prend un aspect « conchoïde » caractéristique. Une évolution analogue des styles existe chez les *Balteifera* (*Brachinidae*), mais chez ceux-ci, la présence d'une soie mandibulaire et une structure particulière des derniers segments abdominaux les distinguent nettement des *Conchifera*.

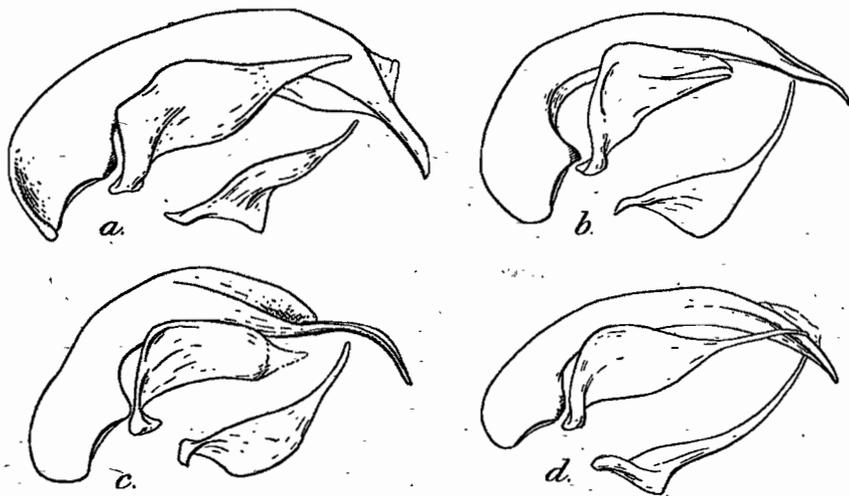


FIG. 169. Édéages archaïques de *Pterostichidae* australiens. — a, *Sphodrosomus Saisseti* PERR., de la Nouvelle-Calédonie ; b, *Rhitidosternus liopleurus* CHAUD., de l'Australie ; c, *Cratogaster melas* CAST., de Melbourne ; d, *Chlaenioidius prolissus* ER., de l'Australie.
Le style gauche n'a pas encore perdu sa partie distale ; le style droit n'est pas réduit.

L'ÉDÉAGE DES *Conchifera*. — Dans tout le groupe, l'édéage est d'un type remarquablement uniforme et bien fixé. Chez les autres *Caraboidea*, particulièrement chez les *Stylifera*, la structure de la partie basale est variable, caractérisant les subdivisions des familles. Rien de semblable chez les *Conchifera*, dont la structure de la base du lobe médian est à peu près constante. La base du lobe médian forme une sorte de bulbe plus ou moins renflé, dont l'orifice fait face du côté ventral ; ce bulbe est constitué par l'accolement partiel (dorsal) de deux lames symétriques qu'on trouve exceptionnellement indépendantes chez certains *Callistidae* et chez les *Panagaeidae*, mais se sont soudées l'une à l'autre par leur bord dorsal chez toutes les autres familles.

L'asymétrie de l'édéage est toujours considérable chez les *Conchifera*, en rapport avec l'évolution conchoïde du style gauche. Dans certains cas elle se traduit par un déversement de l'orifice apical sur la face gauche (face placée dorsalement au repos), et ce déversement de l'orifice apical fournit d'excellents caractères de filiation dans certaines familles, comme les *Pterostichidae* ou les *Harpalidae*.

Les types les plus archaïques d'édéages de *Conchifera* sont assurément ceux des *Pterostichidae* de la région australienne (fig. 169). Chez beaucoup d'entre eux, le style gauche n'a pas encore perdu sa partie distale qui est cependant en régression. D'autre part, divers genres dans plusieurs familles ont parfois conservé des soies sur leurs styles. Les *Agonodromius*, Anchoméniides paléarctiques, ont encore des soies aux deux styles (Faune Fr., Carab., p. 883) ; le style droit des *Agra* porte régulièrement une soie apicale. Et les *Euschizomerus*, Panagéides représentés à Madagascar, ont un style droit sétifère très remarquable.

Abstraction faite de ces anomalies, de caractère atavique, les édéages des *Conchifera* présentent aussi parfois des modifications évolutives, assez rares d'ailleurs, mais d'un grand intérêt. Aussi méritent-elles de retenir l'attention.

Inversion de l'édéage. — Au lieu de reposer dans l'abdomen, au repos, sur sa face droite et d'avoir le style gauche conchoïde, chez les groupes invertis l'organe repose sur sa face gauche et c'est le style droit qui est hypertrophié et conchoïde, le style gauche qui est atrophié. Malgré l'inversion de l'organe, tous les caractères des parties restent les mêmes, étant seulement transposés au côté opposé par rapport à l'organe normal.

L'inversion se présente parfois comme variation individuelle. Mais elle est plus généralement un caractère particulier à des groupes entiers. Dans la famille *Pterostichidae*, l'inversion de l'édéage est générale dans toute la tribu *Caelostomini*. Le même caractère se retrouve encore dans toute la famille des *Ctenodactylidae*.

Il s'agit là d'un phénomène tout à fait comparable à la sinistrorsité des coquilles de certains mollusques Gastéropodes. C'est une mutation forte, qui apparaît parfois individuellement (*Ophonus rufipes* DE G., en Bretagne) (Faune Fr., Carab., p. 654), mais semble bien avoir entraîné la ségrégation de groupes entiers.

Catopie de l'édéage. — Cette étrange anomalie avait déjà été signalée chez les Lébiïdes du genre *Pseudomasoreus* (JEANNEL, 1941, *Bull. Fr.*, p. 63). Elle a été retrouvée plusieurs fois chez d'autres Carabiques malgaches, d'une part chez des Harpalides (*Pseudosiopelus*, p. 655), d'autre part chez des Lébiïdes (*Coptodera*, *Belonognatha*, *Nycteis*). Alors que l'orifice apical de l'édéage s'ouvre à la face dorsale chez tous les Carabiques normaux (type « anopique »), on trouve parfois cet orifice placé à la face ventrale (type « catopique »).

L'anomalie s'explique de la façon suivante. Le lobe médian d'un édéage de Carabique est constitué par la soudure de quatre lobes, deux ventraux et deux dorsaux. Normalement (type anopique), les deux lobes ventraux constituent, par leur soudure, l'apex de l'organe. Un raphé médian, souvent visible sur la face ventrale, et la bifidité de certains apex (*Chlaenius*) sont des vestiges de cette soudure des deux lobes ventraux. Du côté dorsal, les deux lobes dorsaux restent courts et leurs extrémités distales sont représentées par les deux ligules qui recouvrent l'orifice apical (fig. 172).

Dans l'organe catopique d'un *Pseudosiopelus* (fig. 311), il est facile de constater que la soudure des lobes s'est faite de façon inverse : ce sont les lobes dorsaux qui constituent l'apex, les lobes ventraux qui forment les ligules.

Cette transposition des parties de l'édéage est fort remarquable et n'a aucun équivalent connu dans l'évolution de n'importe quel autre organe. Alors que dans la formation de l'être, le développement et les fonctions des parties sont généralement depuis longtemps fixés, il ne semble pas en être de même pour l'édéage des Carabiques et plus généralement des Insectes. L'édéage est un organe fort complexe, produit certainement par une longue évolution de pièces chitineuses développées sur le pourtour de l'abouchement du conduit génital, aux dépens de régions déterminées de la paroi du corps. Il est tout au

moins étrange de constater que l'évolution de ces pièces génitales est loin d'être définitivement fixée, puisque les mêmes peuvent, selon les cas, produire soit des ligules, soit un apex, c'est-à-dire des organes à fonctions bien définies et tout à fait différentes.

Le tableau des familles de *Conchifera* qui va suivre apporte quelques modifications à celui donné dans la Faune de France. En particulier la famille *Perigonidae*, telle qu'elle avait été proposée, ne me paraît plus naturelle et les divers groupes résultant de son démembrement seront placés dans la superfamille des *Odacanthomorphi*. On comprendra assurément que la systématique d'un groupe immense comme les *Conchifera* soulève bien des difficultés et que des tâtonnements sont inévitables. Il est bien probable d'ailleurs que dans sa nouvelle forme actuelle, cette systématique ne sera pas encore définitive.

La taxonomie des familles des *Conchifera* repose principalement sur des caractères anatomiques : structure des cavités coxales antérieures et de l'édéage. Pour faciliter la

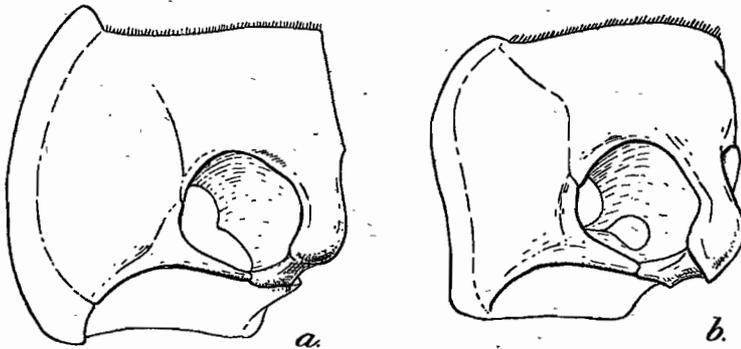


FIG. 170. Les deux types de cavités coxales antérieures. — a, cavité coxale uniperforée du *Steropus madidus* F. (Ptérostichide) ; b, cavité coxale biperforée du *Graphopterus serrator* Forsk. (Masoréide).

détermination, sans avoir à procéder à des dissections souvent difficiles, j'ai fait suivre le tableau principal par un deuxième tableau ne faisant pas état des caractères anatomiques. Mais il est bien précisé que ce deuxième tableau ne vaut que pour la faune malgache et qu'il conduirait à des erreurs inévitables s'il était utilisé pour la faune d'autres parties du monde.

TABLEAU DES FAMILLES

1. Cavités coxales antérieures uniperforées (fig. 170 a). Style droit de l'édéage non ou peu atrophié, toujours assez développé.....	2.
— Cavités coxales antérieures biperforées (fig. 170 b).....	3.
2. Tibias intermédiaires épineux sur leur face externe. Édéage plus ou moins coudé, à bulbe basal renflé, bien développé. (Superfam. <i>Harpalomorphi</i>)....	5.
— Tibias intermédiaires non épineux, pubescents ou glabres. Bulbe basal de l'édéage petit. (Superfam. <i>Odacanthomorphi</i>).....	8.
3. Métatibias très épineux, armés d'un éperon interne plus ou moins serrulé et toujours très long, dépassant le milieu du premier article du tarse. Style droit de l'édéage très atrophié. (Superfam. <i>Masoreomorphi</i>).....	17.
— Métatibias épineux ou non, mais armés d'un éperon interne lisse et court, n'atteignant pas le milieu du premier article du tarse.....	4.

4. Style droit de l'édéage non atrophié, toujours bien développé. Protarses des mâles presque toujours feutrés densément à la face ventrale. (Superfam. *Callistomorphi*)..... 12.
- Style droit de l'édéage très atrophié, réduit à l'état de petite écaille sessile. Protarses des mâles presque toujours munis de doubles rangées ventrales de phanères. (Superfam. *Lebiomorphi*)..... 18.

Superfam. HARPALOMORPHI

5. Deux soies frontales¹. Soie pronotale postérieure généralement présente, les antennes pubescentes à partir du 4^e article (très rarement du 3^e ou du 5^e). Mandibules saillantes..... 6.
- Une seule soie frontale. Soie pronotale postérieure absente (sauf rares exceptions). Mandibules courtes et obtuses..... 7.
6. Protarses des mâles avec les premiers articles munis de doubles rangées ventrales de phanères adhésives..... (p. 380). XI. Fam. *Pterostichidae*.
- Protarses des mâles densément feutrés de poils adhésifs sur leur face ventrale..... (p. 626). XII. Fam. *Dercylidae*.
7. Palpes maxillaires de structure normale. Antennes pubescentes à partir du 3^e article..... (p. 630). XIII. Fam. *Harpalidae*.
- Palpes maxillaires à avant-dernier article fusiforme, allongé, sillonné latéralement, et dernier article rudimentaire. Antennes pubescentes à partir du 4^e article..... (p. 731). XIV. Fam. *Amorphomeridae*.

Superfam. ODACANTHOMORPHI

8. Protarses des mâles avec doubles rangées ventrales de phanères adhésives.... 9.
- Protarses des mâles densément feutrés sur leur face ventrale..... 11.
9. Bord apical de l'élytre plus ou moins échancré ou sinué. Tête toujours pédonculée, le pronotum allongé, subcylindrique en avant, généralement sans rebord marginal. Huitième strie écartée de la gouttière marginale dès son origine, non approfondie en arrière..... (p. 745). XVII. Fam. *Odacanthidae*.
- Bord apical de l'élytre entier, sans trace de sinuosité..... 10.
10. Champ radial de l'élytre pubescent, le disque généralement glabre. Huitième strie confondue avec la gouttière marginale en avant, écartée et représentée par un profond sillon en arrière, jusqu'à l'angle sutural..... (p. 733). XV. Fam. *Perigonidae*.
- Pas de localisation de la pubescence sur le champ radial. Huitième strie écartée de la gouttière marginale dès son origine, non approfondie en arrière..... (p. 742). XVI. Fam. *Lachnophoridae*.
11. Tous les tarses largement dilatés dans les deux sexes, le 4^e fortement bilobé. Édéage toujours inversé, les styles inégaux. (p. 758). XVIII. Fam. *Ctenodactylidae*.
- Tarses simples, le 4^e article non bilobé. Édéage non inversé, les styles subégaux. Tête petite, à forte constriction postoculaire, un peu comme chez les Panagéides; dernier article des palpes très grand, pubescent et sécuriforme².
..... [Fam. *Peleciidae*].

1. Une seule soie chez les *Dercylidae* sud-américains.

2. Fam. *Peleciidae* JHANNEL (1943, *La genèse des faunes terrestres*, p. 299). Groupe africo-brésilien, formé par les *Pelecium* KIRBY, sud-américains, ayant l'aspect de Panagéides mais glabres, et les *Disphaericus* WAT. et *Spanus* WESTW., ressemblant à de gigantesques *Dyschirius*, répandus dans l'Afrique et l'Inde. Aucun n'est connu de Madagascar.

Superfam. CALLISTOMORPHI¹

12. Labium soudé au crâne, sans submentum distinct de la gula. Protarse des mâles avec doubles rangées ventrales de phanères adhésives. Styles de l'édéage longs et subégaux..... XIX. Fam. **Pentagoniidae**.
- Labium normal, articulé sur un submentum. Protarse des mâles densément feutré à la face ventrale..... 13.
13. Champ radial de l'élytre cessant à l'angle apical externe, le bord apical sinué. Bulbe basal de l'édéage renflé, les styles peu différents l'un de l'autre, le droit lamelleux, de même forme que le gauche mais un peu plus court, comme chez les Harpales..... 14.
- Champ radial de l'élytre prolongé jusqu'à l'angle sutural, le bord apical entier. Bulbe basal de l'édéage petit, comprimé latéralement, constitué par deux lames symétriques libres ou soudées dorsalement, la soudure alors marquée par un raphé..... 15.
14. Ongles simples. Épistome échancré, membraneux dans l'échancrure, à la base du labre, celui-ci plus ou moins divisé. Mandibules asymétriques. Deux soies frontales..... XX. Fam. **Licinidae**.
- Ongles pectinés. Épistome et labre normaux. Mandibules symétriques. Deux soies frontales²..... [Fam. **Orthogoniidae**].
15. Palpes maxillaires et labiaux à dernier article très grand, désaxé, c'est-à-dire inséré de travers sur le sommet de l'article précédent. Tête petite, déliée, avec une forte constriction en arrière des yeux, le front plat et sillonné. Deux soies frontales..... XXII. Fam. **Panagaeidae**.
- Palpes maxillaires et labiaux variables, mais le dernier article non désaxé. Tête de forme normale. Une seule soie frontale..... 16.
16. Extrémité apicale de l'épipleure de l'élytre tordue, laissant apparaître le sommet de la carène radiale. Mandibules de forme normale.. XXI. Fam. **Callistidae**.
- Extrémité apicale de l'épipleure de l'élytre simple, sans trace de torsion. Mandibules à pointe arquée en demi-cercle. Insectes termitophiles très modifiés, les pattes très épineuses³..... [Fam. **Glyptidae**].

Superfam. MASOREOMORPHI

17. Pattes très épineuses. Protarse mâle avec doubles rangées de phanères adhésives à la face ventrale des premiers articles. Tarses postérieurs toujours grêles, le 4^e article non bilobé; ongles lisses..... XXIII. Fam. **Masoreidae**.

1. Les familles suivantes seront traitées dans le 3^e fascicule.

2. Voir JEANNEL, 1943, *La genèse des faunes terrestres*, p. 263. La famille est une lignée gondwaniennne orientale préjurassique, représentée en Australie par les *Philophloeus* CHAUD. et *Agonochila* CHAUD., qui vivent sous les écorces, et dans l'Afrique et l'Inde par une série de genres termitophiles.

Le rapprochement qui est fait ici des *Orthogonius* et des *Licinidae* trouve un appui dans la structure de la tête des larves. Les larves des *Licinidae* et celles des *Orthogonius* sont les seules larves de Carabiques dont le frontal forme une large partie du bord basal du crâne.

Un *Orthogonius* a été décrit de Madagascar. Cet *O. apicalis* FAIRM. est en réalité un *Nycteis*, donc un Lébiide.

3. Le rapprochement des *Glyptus* et des Chlaeniens s'impose. Il est confirmé par la structure des cavités coxales antérieures et celle de l'édéage. D'ailleurs on sait que tout un groupe de Chlaeniens, les *Rhopalomelini*, sont des termitophiles.

Superfam. LEBIOMORPHI

18. Antennes pubescentes à partir du 4^e article, le premier article court. Palpes labiaux dichètes. Protarse des mâles toujours avec doubles rangées ventrales de phanères adhésives..... 19.
- Antennes pubescentes dès la base, le premier article généralement grand; scapiforme. Palpes labiaux polychètes..... 21.
19. Ongles denticulés ou pectinés. Labre transverse, non rétréci en avant..... XXIV. Fam. *Lebiidae*.
- Ongles lisses..... 20.
20. Labre court et transverse. Petite taille, les élytres amples mais sans explanation de la gouttière marginale..... XXV. Fam. *Lionychidae*.
- Labre allongé, peu à peu rétréci en avant. Grande taille, les élytres très plats, la gouttière marginale plus ou moins largement explanée..... XXVI. Fam. *Thyreopteridae*.
21. Protarse des mâles avec doubles rangées ventrales de phanères adhésives. Ongles lisses..... 22.
- Protarse des mâles densément feutré en dessous. Ongles pectinés ou dentés..... 23.
22. Labre très grand, en large bouclier convexe, cachant les mandibules. Languette très chitinisée, achète, sans paraglosses ou à paraglosses soudés. Ongles toujours lisses..... XXVII. Fam. *Anthiidae*.
- Labre de structure normale, ne cachant pas les mandibules. Languette avec des paraglosses libres depuis la base. Ongles lisses, très exceptionnellement pectinés..... XXVIII. Fam. *Dryptidae*.
23. Ongles épais, fortement pectinés. Style gauche de l'édéage avec une grande soie apicale. Espèces de forme très allongée, le pronotum pédonculé en avant¹..... [Fam. *Agridae*].
- Ongles avec une saillie quadrangulaire sur la partie basale du bord concave. Style gauche de l'édéage achète. Espèces allongées, à tête transverse et antennes très longues¹..... [Fam. *Calophaenidae*].

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES FAMILLES
DE LA RÉGION MALGACHE
*ne faisant pas état des caractères anatomiques*²

1. Une seule soie frontale..... 2.
- Deux soies frontales..... 4.
2. Champ radial de l'élytre prolongé jusqu'à l'angle sutural, le bord apical entier; épipleures tordus. Mésosternum profondément sillonné sur la ligne médiane..... XXI. Fam. *Callistidae*.
- Champ radial cessant à l'angle apical externe, le bord apical de l'élytre sinué ou échancré; épipleures simples. Mésosternum largement déprimé. Mandibules courtes et obtuses..... 3.
3. Palpes maxillaires de structure normale. Antennes pubescentes à partir du 3^e article..... (p. 630). XIII. Fam. *Harpalidae*.

1. Les *Agridae* et les *Calophaenidae* sont particuliers à l'Amérique du Sud.

2. Ce tableau n'est valable que pour la faune malgache.

3. Palpes maxillaires à avant-dernier article allongé, fusiforme, sillonné latéralement, et dernier article atrophié, rudimentaire. Antennes pubescentes à partir du 4^e article (p. 731). XIV. Fam. **Amorphomeridae**.
4. Épistome échancré, membraneux dans l'échancrure, à la base du labre, celui-ci plus ou moins divisé, les mandibules difformes. Bord apical de l'élytre sinué. Protarses mâles feutrés..... XX. Fam. **Licinidae**.
— Épistome non échancré, le labre entier..... 5.
5. Ongles denticulés ou pectinés. Protarses mâles à doubles rangées de phanères. Mésotibias épineux (*Cyminditae*) ou non épineux. XXIV. Fam. **Lebiidae**.
— Ongles simples..... 6.
6. Mésotibias épineux..... 7.
— Mésotibias non épineux, pubescents ou glabres..... 9.
7. Éperon interne des tibias postérieurs plus ou moins nettement serrulé et très long, dépassant le milieu du premier article du tarse. Tarses très grêles, protarses mâles à doubles rangées de phanères..... XXIII. Fam. **Masoreidae**.
— Éperon interne des tibias postérieurs lisse et court..... 8.
8. Protarses des mâles à premiers articles garnis en dessous de doubles rangées de phanères adhésives. Mésosternum large et bombé en avant des hanches intermédiaires..... (p. 380). XI. Fam. **Pterostichidae**.
— Protarses des mâles densément feutrés en dessous. Mésosternum sillonné sur la ligne médiane en avant des hanches intermédiaires..... (p. 626). XII. Fam. **Dercylidae**.
9. Protarse mâle densément feutré en dessous..... 10.
— Protarse mâle à doubles rangées de phanères adhésives..... 11
10. Dernier article des palpes dilaté et désaxé, inséré de travers sur le sommet du précédent. Tête petite, grêle, à forte constriction en arrière des yeux. Tarses grêles, le 4^e article simple..... XXII. Fam. **Panagaeidae**.
— Dernier article des palpes inséré normalement. Tête grande, très largement arrondie ou très allongée, sa partie postoculaire très développée. Insectes étroits et déprimés. Tarses tous très dilatés dans les deux sexes, le 4^e article fortement bilobé. (*Hexagoniitae*)..... (p. 758). XVIII. Fam. **Ctenodactylidae**.
11. Antennes pubescentes à partir du 4^e article, les trois premiers articles glabres, ne portant que des soies apicales. Premier article court..... 12.
— Antennes pubescentes dès la base, les trois premiers articles pubescents sur leurs faces. Premier article gros, souvent très allongé, scapiforme..... 17.
12. Labre très allongé, peu à peu rétréci en avant. Insectes très déprimés, à élytres très amples, avec la gouttière marginale plus ou moins largement explanée..... XXVI. Fam. **Thyreopteridae**.
— Labre court et transverse. Insectes de petite taille, non largement déprimés.. 13.
13. Pronotum allongé, subcylindrique, ovoïde ou globuleux, sans rebord marginal. Partie postérieure de la tête graduellement amincie, pédonculée..... 14.
— Pronotum court, à rebord marginal normalement développé. Partie postérieure de la tête épaisse ou brusquement rétrécie en col..... 15.
14. Bord apical de l'élytre entier, sans sinuosité, les élytres courts et lisses, sans rebord marginal. Pas de série ombiliquée. (Gen. *Selina*)..... (p. 742). XVI. Fam. **Lachnophoridae**.
— Bord apical de l'élytre sinué ou échancré, les élytres allongés et striés, le rebord marginal présent. Série ombiliquée normale..... (p. 745). XVII. Fam. **Odocanthidae**.

15. Labium soudé au crâne, sans submentum distinct de la gula. Tête pédonculée ; côtés du pronotum anguleux, les angles postérieurs effacés. XIX. Fam. **Pentagonicidae**.
 — Labium libre, articulé sur un submentum. Tête non pédonculée ; pronotum à côtés arrondis. 16.
16. Champ radial de l'élytre pubescent, le disque glabre. Huitième strie confondue avec la gouttière marginale en avant, approfondie en arrière dans un sillon qui s'étend jusqu'à l'angle sutural, le bord apical entier. (p. 733). XV. Fam. **Perigonidae**.
 — Champ radial de l'élytre glabre. Huitième strie de l'élytre effacée, non approfondie en arrière, le bord apical sinué. XXV. Fam. **Lionychidae**.
17. Labre épais, formant une sorte de bouclier convexe, cachant les mandibules. Languette très grande, achète, sans paraglosses visibles. XXVII. Fam. **Anthidae**.
 — Labre normal, ne cachant pas les mandibules. Languette avec des paraglosses libres. Antennes toujours très longues, à scape très développé. XXVIII. Fam. **Dryptidae**.

Superfam. **HARPALOMORPHI** JEANNEL

XI. Fam. **PTEROSTICHIDAE** JEANNEL

Conchifera à cavités coxales uniperforées, toujours avec deux soies frontales. Antennes pubescentes à partir du 4^e article, sauf quelques rares exceptions. Pronotum avec une ou deux impressions basales, la soie postérieure généralement présente, sur l'angle postérieur. Élytres à champ radial prolongé en arrière sur le bord apical, celui-ci non ou faiblement sinué ; extrémité distale de l'épipleure tordue ou non. Striole basale, lorsqu'elle existe, placée entre la 1^{re} strie et l'écusson. Mésosternum toujours largement bombé en avant des hanches intermédiaires.

Tibias plus ou moins épineux, les tarses grêles, leur 4^e article toujours simple, non bilobé ; ongles lisses. Protarses des mâles avec les trois premiers articles dilatés et munis en dessous de doubles rangées de grandes phanères à large pavillon adhésif. Mésotarses des mâles toujours simples.

Édéage coudé, à bulbe basal bien développé, les styles très inégaux, le droit toujours réduit, étroit, styloïde, très différent du gauche.

La famille est représentée dans le monde entier par une multitude de genres. Ceux de la région malgache se répartiront dans quatre sous-familles, la première étant de beaucoup la plus nombreuse.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Dernier article des palpes glabre, semblable aux deux paires. 2.
 — Dernier article des palpes labiaux pubescent, dilaté, très différent de celui du palpe maxillaire. 3.
2. Protibias non dilatés au sommet, l'angle apical externe effacé. (p. 381). Subfam. **Pterostichitae**.
 — Protibias dilatés au sommet, l'angle apical externe formant une dent plus ou moins saillante. Antennes courtes et noueuses. Jamais de striole basale aux élytres. (p. 612). Subfam. **Morionitae**.

3. Palpes maxillaires glabres. Sole plantaire de tous les tarses densément vil-
leuse. Protibias dilatés au sommet, l'angle apical externe denté.....
..... (p. 616). Subfam. **Microchilidae**.
— Palpes maxillaires pubescents. Sole plantaire des tarses nue. Protibias non
dilatés au sommet..... (p. 618). Subfam. **Chaetodactylidae**.

Subfam. **PTEROSTICHITAE** ERICHSON

Pterostichini ERICHSON, 1837, Käf. Mark Brandenb., I, p. 66. — *Pterostichidae* JEANNEL, 1942. Fne Fr., Carab., p. 735.

Groupe répandu dans le monde entier. Les espèces ont été réparties dans une multitude de tribus ou sous-tribus qui ne sont guère actuellement que des groupements de catalogues dont la revision taxonomique serait à faire. On s'en tiendra ici à celles qui ont été définies à propos de la Faune de France et qui sont d'ailleurs valables pour toute la région gondwanienne orientale, à l'exception des *Pterostichini* s. str. et des *Sphodrini*, groupes strictement paléarctiques.

Chez tous les *Pterostichidae* malgaches, l'orifice apical de l'édéage n'est pas déversé sur la face gauche. Ils diffèrent en cela des *Pterostichini* s. str., groupe holarctique à antennes pubescentes à partir du 4^e ou 3^e article, et des *Catadromini* australiens, espèces géantes à antennes pubescentes à partir du 5^e article seulement.

TABLEAU DES TRIBUS DE LA RÉGION MALGACHE

1. Fouet basal de l'élytre situé sur l'origine de la 3^e strie (sauf chez *Mallopet-mus*). Édéage toujours inversé, le style conchoïde à droite, le style réduit à gauche. Pas de striole basale, ou un simple rudiment de striole (*Mallopet-mus*). Insertion du 2^e article des antennes normale. (p. 382). Trib. **Caelostomini**.
— Fouet basal de l'élytre situé sur l'origine de la 2^e strie, ou absent. Édéage non inversé, le style conchoïde à gauche, le style réduit à droite..... 2.
2. Pas de striole basale. Labium très court, à lobes étroits, non arrondis. Épi-pleures toujours tordus à leur extrémité apicale..... 3.
- Striole basale présente: Labium ample, à lobes arrondis et échancrure médiane profonde. Deuxième article des antennes toujours inséré normalement dans l'axe du premier..... 4.
3. Deuxième article des antennes désaxé par rapport au premier. Échancrure du labium très peu profonde, la dent médiane au même niveau que les épilobes..
..... (p. 420). Trib. **Abacetini**.
— Deuxième article des antennes inséré normalement, dans l'axe du premier. Espèces de forme large et courte, ayant l'aspect extérieur des *Amara*. Échan-
cure du labium un peu plus profonde..... (p. 442). Trib. **Celioschesini**.
4. Épi-pleures simples, sans torsion apicale, peu à peu effacés et continués par le bord apical. Aire membraneuse dorsale de l'édéage très longue, atteignant le bulbe basal..... (p. 513). Trib. **Anchomenini**.
— Épi-pleures tordus à leur extrémité apicale, laissant place à la carène radiale interne qui se prolonge par le bord apical de l'élytre..... 5.
5. Des soies discâles sur la 3^e strie. Partie basale du 7^e et du 6^e interstries ni élargie ni soulevée..... (p. 449). Trib. **Poecilini**.
— Pas de soies discâles. Partie basale du 7^e et souvent aussi du 6^e interstries tendant à s'élargir ou à se soulever en côtes..... (p. 450). Trib. **Molopini**.

Trib. CAELOSTOMINI STRANEO

Caelostomini STRANEO, 1940, Rev. fr. d'Ent., VII, p. 40. — 1942, Mem. Soc. ent. Ital., XX, p. 21. — *Drimostomini* Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 530.

Groupe bien caractérisé par l'inversion constante de l'édéage et la position du fouet basal de l'élytre sur l'origine de la 3^e strie, ce dernier caractère ne faisant défaut que chez le genre aberrant *Mallopelmus*. Ce sont toujours des espèces de petite taille, presque toujours à longues mandibules droites et très saillantes, de forme souvent courte et globuleuse. Pas de striole basale sauf chez *Mallopelmus* qui en présente un rudiment.

Palpes grêles, à dernier article fusiforme et glabre. Labium échancré, à lobes largement arrondis. Palpes labiaux dichètes. Languette bisétulée, à paraglosses membraneux et grêles. Antennes à funicule presque toujours dilaté, les articles avec une bande lisse et glabre sur les deux faces ; le deuxième article inséré dans l'axe du premier.

STRANEO (1942) a donné une révision des *Caelostomini* africains avec références aux genres malgaches. Dans cette étude, il a précisé la position systématique des genres d'une façon très claire. On verra cependant plus loin que je diffère d'opinion au sujet du genre *Caelostomus* ; sous ce nom, STRANEO groupe une série de sous-genres dont la plupart doivent, à mon avis, être considérés comme des genres autonomes.

D'autre part mes observations personnelles n'ont pas confirmé que l'édéage ne serait pas inversé chez le *Diceromerus orientalis*. D'après mes dissections, l'organe est inversé chez tous les *Caelostomini*, sans aucune exception.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|----|
| 1. Tarses sans revêtement pileux sur la face plantaire. Protarse des mâles denté, au moins en dedans..... | 2. |
| — Tarses densément villos sur la face plantaire. Protarse des mâles dilaté, large, les articles non dentés..... | 7. |
| 2. Protarse des mâles avec un ou plusieurs articles simplement dentés en dedans..... | 3. |
| — Protarse des mâles avec les trois premiers articles bidentés, dilatés, leurs angles saillants aussi bien en dehors qu'en dedans..... | 5. |
| 3. Grande taille, les élytres allongés, subparallèles et peu convexes ; stries lisses, les stries internes plus ou moins effacées sur le disque. Protarse des mâles avec les trois premiers articles dilatés en dedans. (p. 412). 62. Gen. Hemitelestus . | |
| — Petite taille, les élytres courts et convexes. Protarse des mâles à premier article seul denté en dedans..... | 4. |
| 4. Quatrième article du tarse antérieur simple, non bilobé. Forme convexe, souvent globuleuse..... (p. 383). 57. Gen. Caelostomus . | |
| — Quatrième article du tarse antérieur fortement bilobé, enchassant l'onchium qui est très court. Forme déprimée, les stries fines, le dessous lisse..... (p. 402). 58. Gen. Dromistomus . | |
| 5. Sillons frontaux dédoublés. Forme courte et très convexe, subglobuleuse, la ponctuation striale très forte. Tête courte, à tempes toujours transverses.... (p. 405). 59. Gen. Andrewesinulus . | |

5. Sillons frontaux simples et lisses. Forme allongée, les élytres subparallèles. . . 6.
 6. Articles des tarsi postérieurs triangulaires, à bord distal large et anguleux.
 Stries fines, superficielles et finement ponctuées. (p. 408). 60. Gen. **Diceromerus**.
 — Articles des tarsi postérieurs à extrémité distale arrondie. Stries fortes, profondes, à grosse ponctuation. (p. 409). 61. Gen. **Apsidocnemus**.
 7. Tarsi antérieurs et intermédiaires très dilatés, lisses en dessus, formant de larges palettes ovalaires. Pas de striole basale, le rebord basal de l'élytre effacé. Fouet basal de l'élytre en position normale, sur l'origine de la 3^e strie. (p. 414). 63. Gen. **Dactyleurus**.
 — Tarsi larges et aplatis, carénés ou sillonnés sur la face dorsale, semblables dans les deux sexes. Striole basale présente. Rebord basal de l'élytre effacé ou non. Fouet basal de l'élytre anormalement situé sur la racine de la 2^e strie. (p. 416). 64. Gen. **Mallopelmus**.

57. Gen. **CAELOSTOMUS** MAC LEAY

Caelostomus MAC LEAY, 1825, Annul. Jav., p. 23; type : *picipes* MAC LEAY (Inde). — *Coelostomus* ANDREWES, 1919, Trans. ent. Soc. London, p. 160. — *Caelostomus* STRANEO, 1938, Ann. Genova, LX, p. 5. — 1942, Mém. Soc. ent. Ital., XX, p. 69. — *Drimostoma* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 745; type : *striatocolle* DEJEAN (Sénégal). — *Stomonaxus* MOTSCHOUJSKY, 1859, Ét. ent., VIII, p. 34; type : *sculptipennis* MOTSCHOUJSKY (Ceylan).

Subgen. *Drimostomellus*, nov. ; type : *punctifrons* CHAUDOIR.

Subgen. *Caelostomoides*, nov. ; type : *Catalai*, n. sp.

Subgen. *Alocothorax*, nov. ; type : *anthracinus* KLUG.

Subgen. *Catalainus*, nov. ; type : *globosus*, n. sp.

Quoi qu'en dise STRANEO dans son dernier travail (1942), le type du genre *Drimostoma* DEJEAN est l'espèce *striatocolle* DEJ., la deuxième citée, mais celle la plus complètement décrite et à laquelle l'auteur compare les deux autres (*Schönherri* et *sulcipenne*), qui figurent après la description du genre. C'est d'ailleurs à cette opinion que se sont ralliés ANDREWES (1919) et même STRANEO (1938).

Des trois *Drimostoma* de DEJEAN, l'un, *Schönherri* DEJ., est devenu le type du genre *Strigomerus* CHAUD. ; *sulcipenne* DEJ. est une espèce douteuse, insuffisamment décrite et qui n'a jamais été identifiée avec certitude. Quant à *striatocolle* DEJ., CHAUDOIR l'a bien placé en 1872 sous le nom correct de *striaticollis* DEJ., dans le genre *Stomonaxus* ; mais cela par suite d'une grossière erreur, car le genre *Stomonaxus* de CHAUDOIR ne correspond nullement à *Stomonaxus* MOTSCH. Aussi STRANEO (1942) n'est-il nullement en droit d'écrire que « l'attribution de CHAUDOIR ne peut être modifiée ».

D'ailleurs, en ce qui concerne *Stomonaxus* MOTSCH., aucune différence n'existe entre son génotype *sculptipennis* et le *Caelostomus picipes* M. L. ; ANDREWES croit même que les deux sont tout à fait identiques. Le caractère assigné par CHAUDOIR (1872, Ann. Belg. XV, p. 7) au genre *Stomonaxus* (articles du protarse bidentés) n'existe ni chez *sculptipennis*, ni chez les espèces qu'il énumère, sauf toutefois chez *amaroides* BOH., qui doit, comme on le verra plus loin, entrer dans le genre *Diceromerus* (p. 408).

Il résulte de tout ceci que *Drimostoma* doit être tenu pour strictement synonyme de *Caelostomus*, car *striaticollis* DEJ. est à peine séparable de *picipes* M. L. L'un et l'autre ne sont vraisemblablement que deux races d'une même espèce largement répandue en Afrique et dans l'Inde. Les espèces africaines rangées par STRANEO (1942) dans son sous-

genre *Drimostoma* (type : *sulcipenne* DEJ.) devront recevoir un autre nom sous-général, s'il est confirmé qu'elles méritent bien d'être séparées des autres *Caelostomus*.

Quant aux autres nombreux sous-genres de *Caelostomus* décrits par STRANEO, leur valeur est très inégale.

Drymonaxus STRAN. et *Camplogenys* TSCHITS., à mandibules très incurvées, doivent constituer des genres indépendants. Les *Platyxythrius* STRAN., à gouttière marginale du pronotum largement explanée seront mieux à leur place dans le genre *Hoplizomenus* CHAUD. (type : *carinatus* CHAUD.), dont ils ne diffèrent que par leurs trochanters simples et non bifides. Quant à *Andrewesinulus* STRAN., on en fera ici un genre à part.

Les caractères génériques des *Caelostomus* ainsi compris, seront donc les suivants :

Taille petite ou moyenne (les grandes espèces africaines, comme *Westermanni* CHAUD., seront placées dans un autre genre, *Hoplizomenus*). Noirs, le sommet des élytres souvent rougeâtre, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Microsculpture variable.

Tête petite, allongée, à longues mandibules droites et acérées, le labre long et étroit, à bord apical non sinué. Front lisse ou ponctué (*Drimostomellus*), les sillons frontaux, nets, obliques en dehors et en arrière, cessant à peu près au niveau du bord postérieur des yeux ; rebord sus-antennaire saillant et limité par un sillon. Yeux grands, les tempes très réduites¹. Antennes courtes, à funicule épaissi, les articles dilatés, comprimés et munis d'une bande lisse et brillante sur le milieu des deux faces. Pronotum ample, transverse, à base large et côtés arqués, la gouttière marginale fine et régulière, les angles antérieurs peu saillants ; disque lisse, sans ponctuation sur la base ni sur les côtés. Une ou deux impressions basales de chaque côté, l'impression interne sulciforme, profonde, s'avancant presque sur le milieu du disque. Élytres sans striole basale, la base rebordée ou non. Stries généralement ponctuées, rarement lisses. Épisternes prothoraciques lisses ou avec quelques points. Métépisternes et segments ventraux fortement et densément ponctués, sauf rares exceptions (*substriatus*).

Pattes courtes, les protibias sans carène ni rangée d'épines sur la face externe. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, non sillonnés. Tarses courts et grêles, le 4^e article petit, non bilobé aux tarses antérieurs ; tarses intermédiaires et postérieurs glabres et lisses en dessus, l'onychium glabre en dessous. Protarse des mâles avec le 1^{er} article denté en dedans (fig. 171).

Deux soies frontales. Pas de soies discales sur les élytres. Groupe postérieur de la série ombiliquée formé de 7 fouets (3 + 4). Bord anal du dernier segment ventral avec des soies en nombre variable dans les deux sexes.

Édage toujours inversé. L'apex très peu développé.

Ainsi compris, le genre sera subdivisé en plusieurs sous-genres.

Les *Caelostomus*, s. str., nombreux en Afrique et dans l'Inde, se retrouvent à Madagascar. Les espèces malgaches s'apparentent plus directement à celles de l'Afrique ; plusieurs se retrouvent même aux Comores et à Zanzibar. Aucune n'est connue des Mascareignes.

Les *Alocothorax*, à élytres non rebordés à la base, sont spéciaux à la région malgache et y sont assez nombreux. Aucune des espèces africaines que j'ai pu voir n'entre dans ce groupe. Par contre, parmi les espèces orientales décrites par STRANEO (1938) il en est une, *Oberthuri* STRAN., de Sumatra, qui semble bien être un *Alocothorax*. Cela semblerait indiquer que le sous-genre soit une lignée lémurienne.

1. Les yeux sont petits, les tempes assez longues et convexes, chez une petite espèce de l'Afrique orientale, *Caelostomus* (s. str.) *planocolatus* STRANEO, dépigmentée et cavernicole dans les grottes de Shimoni.

Les deux sous-genres *Caelostomoides* et *Catalainus* enfin sont proposés respectivement pour deux espèces malgaches.

Éthologie. — Le genre de vie de ces petits Carabiques n'est guère connu. On les trouve surtout dans les forêts, où ils se tiennent, semble-t-il, dans le bois pourri.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|-----|
| 1. Base des élytres nettement rebordée, tout au moins de l'épaule jusqu'au fouet basal de la 3 ^e strie. Deux ou quatre soies anales chez le mâle, quatre ou six chez la femelle..... | 2. |
| — Base de l'élytre non rebordée, la gouttière humérale se termine en avant par une petite crosse au niveau de la base de la 6 ^e strie. Deux soies anales seulement dans les deux sexes..... | 4. |
| 2. Front ponctué, tout au moins dans les sillons frontaux. (Subgen. <i>Drimostomellus</i> , nov.). Afrique ¹ . | |
| — Front lisse, sans ponctuation, les sillons frontaux lisses..... | 3. |
| 3. 6 ^e et 7 ^e stries non effacées en arrière, les interstries externes normaux, étroits, la série ombiliquée non logée dans un profond sillon. (Subgen. <i>Caelostomus</i> , s. str.)..... | 5. |
| — 6 ^e et 7 ^e stries effacées en arrière sur une surface lisse et convexe, soulevée en un bourrelet latéral qui surplombe la série ombiliquée, enfoncée ainsi dans un profond sillon. (Subgen. <i>Caelostomoides</i> , nov.)..... | 17. |
| 4. Élytres plus longs que larges. Pronotum avec une ou deux impressions basales, l'externe plus courte ou pas plus longue que l'interne; côtés du disque normalement convexes. (Subgen. <i>Alocothorax</i> , nov.)..... | 18. |
| — Élytres pas plus longs que larges, forme globuleuse. Pronotum avec deux impressions basales, l'externe plus longue que l'interne; côtés du disque saillants, surplombant un sillon latéral plus profond en avant qu'en arrière. (Subgen. <i>Catalainus</i> , nov.)..... | 30. |

Subgen. CAELOSTOMUS, s. str.

- | | |
|---|------------------------|
| 5. Élytres oblongs, d'un quart plus longs que larges, aplanis sur le disque et bombés dans la région apicale. (1. Groupe <i>ebenus</i>)..... | 6. |
| — Élytres courts, d'un cinquième plus longs que larges, bombés dans la région discale, la ponctuation des stries très grosse, toujours bien visible jusqu'à l'apex: (2. Groupe <i>convexiusculus</i>)..... | 13. |
| 1. Groupe <i>ebenus</i> | |
| 6. Grande taille (au moins 6 mm.). Angles postérieurs du pronotum avec un fort denticule saillant en dehors..... | 7. |
| — Petite taille (moins de 6 mm.). Angles postérieurs du pronotum obtus, sans denticule ou faiblement denticulés..... | 10. |
| 7. Ponctuation des stries très forte et peu serrée, les points très gros, bien visibles sur la déclivité apicale. Pronotum transverse, à côtés régulièrement arqués. Long. 7 à 7, 5 mm..... | 4. <i>procerulus</i> . |
| — Ponctuation des stries fine et serrée, les points petits, s'effaçant sur la déclivité apicale..... | 8. |

1. Ici les espèces *sculptifrons* CHAUD., *punctulatus* TSCHITS., *intermedius* CHAUD., *Burgeoni* STRAN.

8. Ponctuation des stries plus forte, bien visible sur le disque de l'élytre. Pronotum très transverse, à côtés peu arqués. Élytres plus convexes quoique aplanis dans la partie discale. Long. 6, 5 à 7, 5 mm. 3. *hova*.
 — Ponctuation des stries plus fine, effacée dans la partie discale des premières stries. Élytres plus aplanis. 9.
9. Pronotum très transverse, à côtés peu arrondis, comme chez *hova*. Long. 6, 5 à 7 mm. 1. *ebeninus*.
 — Pronotum moins transverse, à côtés plus arrondis, plus rétrécis en arrière. Long. 6, 5 à 7 mm. 2. *Perrieri*.
10. Élytres très allongés, de près d'un tiers plus longs que larges. Long. 5, 2 mm. 7. *oblongus*.
 — Élytres courts, d'un quart plus longs que larges. 11.
11. Élytres ovales, rétrécis à la base, les épaules effacées. Pronotum avec sa plus grande largeur un peu avant le milieu. Long. 5 mm. 8. *pumilio*.
 — Élytres oblongs, subparallèles, larges à la base, les épaules arrondies mais sail-lantes, la gouttière marginale largement explanée. 12.
12. Ponctuation des stries effacée sur la déclivité apicale, comme chez les autres espèces voisines. Pronotum avec sa plus grande largeur au milieu. Long. 5, 5 mm. 5. *zanzibarcus*.
 — Ponctuation des stries bien visible sur la déclivité apicale. Pronotum avec sa plus grande largeur avant le milieu. Long. 5, 5 mm. 6. *isakae*.
 2. Groupe *convexiusculus*
13. Grande taille (plus de 6 mm.). Pronotum transverse, à côtés fortement et régu-lièrement arqués, rétrécis à la base, les angles postérieurs très obtus et armés d'un fort denticule. Sommet des élytres noir. Bord anal du dernier segment ventral avec 4 soies chez le mâle, 6 chez la femelle. 14.
 — Petite taille (moins de 6 mm.). Pronotum transverse, à côtés moins arqués, surtout en arrière, les angles postérieurs moins obtus, à peine denticulés. Sommet des élytres rougeâtre. Bord anal du dernier segment ventral avec 2 soies chez le mâle, 4 chez la femelle. 15.
14. Pronotum d'un quart plus large que long, nettement plus étroit que les élytres. Long. 7 à 7, 5 mm. 9. *convexiusculus*.
 — Pronotum bien plus transverse, à côtés plus arqués, de peu plus étroit que les élytres. Long. 7 mm. 10. *Alluaudi*.
15. Pronotum ample, transverse, à côtés très arrondis en avant, subsinués en arrière. Élytres à partie apicale très déclive. Long. 5 mm. 11. *humilis*.
 — Pronotum peu transverse, à côtés moins arrondis, sans trace de sinuosité en arrière, le disque plus convexe. 16.
16. Élytres plus ovales, plus bombés, proportionnellement plus courts. Noir bril-lant. Long. 4, 5 mm. 12. *minusculus*.
 — Élytres plus parallèles, moins bombés et moins courts. Brun de poix brillant. Long. 3, 5 mm. 13. *minutissimus*.

Subgen. CAELOSTOMOIDES, nov.

3. Groupe *Catalai*

17. Pronotum transverse, à côtés largement arrondis en avant, rétrécis et profon-dément sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits. Ponctuation des stries fine et serrée, non effacée sur la déclivité apicale. Brun de poix brillant. Long. 5 mm. 14. *Catalai*.

Subgen. *ALOCOTHORAX*, nov.

18. Stries des élytres lisses. Une seule impression basale au pronotum, de chaque côté. (4. Groupe *substriatus*)..... 20.
 — Stries des élytres ponctuées..... 19.
19. Pronotum avec une seule ou deux impressions basales de chaque côté, l'impression externe toujours bien plus petite et plus courte que l'impression interne. (5. Groupe *anthracinus*)..... 21.
 — Pronotum avec deux impressions basales de chaque côté, l'impression externe aussi grande et aussi longue que l'interne. (6. Groupe *Klugi*)..... 27.
4. Groupe *substriatus*
20. Côtés du pronotum peu arqués, non rétrécis en arrière. Élytres allongés, se rétrécissant en arrière à partir de la région subhumérale; stries très effacées. Brun de poix. Long. 8 mm..... 15. *substriatus*.
 — Côtés du pronotum très arqués, rétrécis en arrière. Élytres courts, globuleux et très convexes; stries profondes. Long. 7 à 7, 5 mm..... 16. *Colasi*.
5. Groupe *anthracinus*
21. Pronotum sans trace d'impression basale externe, la surface convexe et unie entre l'impression basale et le bord externe..... 22.
 — Pronotum avec une impression basale externe, parfois réduite à une simple fossette, toujours petite, entre l'impression basale et le bord externe..... 24.
22. Élytres étroits, allongés, subparallèles, très peu convexes; la ponctuation des stries relativement fine. Long. 6, 5 à 7 mm..... 17. *anthracinus*.
 — Élytres épais, plus courts, à côtés arqués, plus convexes; la ponctuation des stries plus forte..... 23.
23. Pronotum plus grand, moins transverse. Élytres plus épais, à interstries très saillants. Long. 6, 5 à 7 mm..... 18. *congruus*.
 — Pronotum plus court, plus transverse. Élytres moins épais, à interstries moins saillants. Long. 5, 5 mm..... 19. *anceps*.
24. Angles antérieurs du pronotum grands, largement arrondis, écartés des côtés du cou. Élytres allongés, aplanis sur le disque, la ponctuation des stries médiocre. Long. 7 à 8, 5 mm..... 20. *distinctus*.
 — Angles antérieurs du pronotum effacés, très rapprochés des côtés du cou. Ponctuation des stries très forte..... 25.
25. Élytres oblongs, d'un quart plus longs que larges. Pronotum petit, peu transverse, à côtés faiblement arqués, peu rétrécis en arrière. Long. 7, 5 mm..... 21. *ambiguus*.
 — Élytres plus courts, d'un cinquième plus longs que larges, plus convexes. Pronotum plus transverse..... 26.
26. Côtés du pronotum très arrondis, rétrécis et légèrement sinués en arrière, avant les angles postérieurs. Long. 6, 5 à 7 mm..... 22. *humerosus*.
 — Côtés du pronotum peu arqués, non rétrécis en arrière, la base bien plus large que le bord antérieur. Long. 6, 5 à 7 mm..... 23. *cribratus*.
6. Groupe *Klugi*
27. Pronotum très transverse, bien plus large à la base qu'en avant, les côtés peu arqués, subparallèles en arrière, les angles postérieurs presque droits. Élytres courts, subglobuleux, la ponctuation des stries très forte. Long. 6 à 6, 5 mm..... 27. *basalis*.

- Pronotum peu transverse, à côtés très arrondis, rétrécis à la base, les angles postérieurs obtus. Élytres oblongs, à ponctuation des stries moins forte. 28.
28. Angles antérieurs du pronotum grands, arrondis, écartés des côtés du cou. Pronotum plus transverse. Long. 7 mm. 24. *validulus*.
- Angles antérieurs du pronotum très effacés, très rapprochés des côtés du cou. 29.
29. Pronotum plus petit, moins transverse, à angles postérieurs obtus plus largement ouverts, les impressions basales externes du pronotum larges et profondes, unies. Ponctuation des stries plus forte. Long. 6 à 6, 5 mm. 25. *ambreanus*.
- Pronotum plus transverse, à angles postérieurs moins obtus, les impressions basales externes plus larges, à fond plus largement aplani et un peu inégal. Ponctuation des stries un peu moins forte. Long. 6, 5 à 7 mm. 26. *Klugi*.

Subgen. CATALAINUS, NOV.

7. Groupe *globosus*

30. Pronotum très bombé, très rétréci en avant et en arrière, ses côtés très arrondis. Élytres globuleux, très convexes, la ponctuation des stries superficielle et extrêmement grosse. Long. 4, 5 mm. 28. *globosus*.

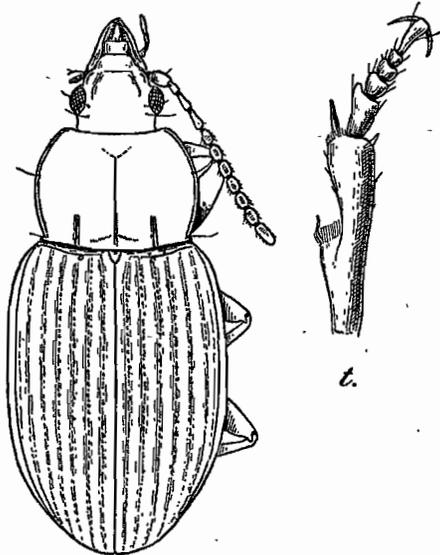


FIG. 171. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY. — *C.* (s. str.) *ebeninus* KLUG, de Maroansetra, $\times 10$, et (b) protarse droit du mâle.

la base un peu plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu. Côtés régulièrement arqués, les angles antérieurs larges, les postérieurs obtus, avec un fort denticule saillant en dehors, la base saillante. Élytres oblongs, épais, subparallèles, d'un quart plus longs que larges, un peu atténués au sommet. Stries profondes et ponctuées, les points médiocres et serrés, effacés dans la partie discale des premières stries et sur la déclivité apicale. Quatre soies anales chez le mâle, six chez la femelle.

Édéage (fig. 172 a) arqué vers le milieu, le bulbe basal globuleux, sans sinuation pro-

Subgen. *Caelostomus*, s. tr.1. Groupe *ebeninus*

1. *Caelostomus* (s. str.) *ebeninus* KLUG, 1832, Abh. Ak. Wiss. Berlin, 1832-33, p. 131, pl. 1, fig. 10 e et f. (*Drimostoma*); type : Madagascar (Univ. Mus. Berlin). — FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 768. — *Châudoiri* FAIRMAIRE, 1868, l. c., p. 768; type : île Sainte-Marie (COQUEREL, in coll. OBERTHUR). — TSCHECHERINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 13. — 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 65.

Fig. 171 et 172 a. — Long. 6, 5 à 7 mm. Ailé. Oblong allongé, les élytres subparallèles. Noir brillant, le bord apical des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Yeux peu saillants. Pronotum ample, transverse, d'un cinquième plus large que long,

noncée du bord dorsal; partie apicale droite, atténuée, l'apex aplati et ogival. Style droit tronqué.

Ressemble au *Mocquerysi* Tschirs., de l'Afrique occidentale, dont il diffère par la forme de son pronotum très élargi à la base.

MADAGASCAR. — *Est*: env. de Maroanetra, baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); Ambodirafia, au nord-ouest de Tamatave (OLSOUFIEFF); environs de Périnet (OLSOUFIEFF); Soanierana, prov. de Fénerive (MATHIAUX).

2. *Caelostomus* (s. str.) *Perrieri*, n. sp.; type: Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 172 c. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Très voisin de l'*ebeninus*, auquel il ressemble beaucoup extérieurement, mais bien différent par la forme de l'édéage. Même forme générale et même coloration. Le pronotum est moins transverse, avec ses côtés plus arqués et plus rétrécis à la base. Élytres plus courts, épais, avec la ponctuation des stries plus fine et surtout plus effacée dans la partie discale. Soies anales comme chez *ebeninus*.

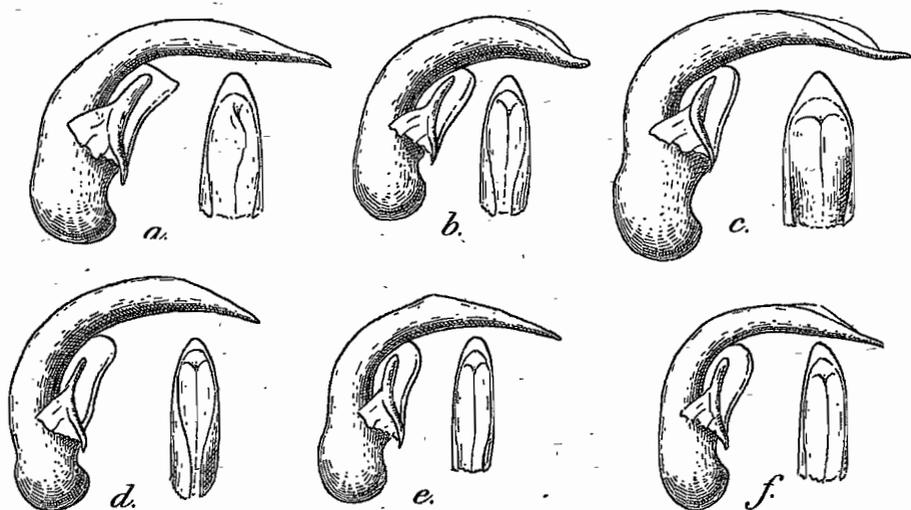


FIG. 172. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY, édéages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$. — a, *C.* (s. str.) *ebeninus* KLUG, de Maroanetra; b, *C.* (str.) *hova* TSCHIRS., de Périnet; c, *C.* (s. str.) *Perrieri*, n. sp., de Maevatanana; d, *C.* (s. str.) *procerus* TSCHIRS., de Mayotte; e, *C.* (s. str.) *zanzibarius* CHAUD., de Mahatsinjo; f, *C.* (s. str.) *zanzibarius* subsp. *amplicollis*, nov., d'Ambovombe.

Édéage (fig. 172 c) plus grand, plus fortement coudé dans sa partie moyenne. Bulbe basal plus allongé, son bord dorsal fortement sinué. Partie apicale du lobe médian infléchie, puis un peu retroussée, très aplatie; l'apex en ogive plus aiguë. Style droit arrondi.

MADAGASCAR. *Sambirano*: Nosy-Bé (coll. FAIRMAIRE). — *Ouest*: forêt de Marovoay, près de Majunga (DESCARPENTRIES); environs de Maevatanana (PERRIER).

3. *Caelostomus* (s. str.) *hova* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 4 et 11 (*Drimostoma*); type: Andrangoloaka (coll. TSCHITSCHÉRINE). — 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 65.

Fig. 172 b. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Forme générale et coloration de l'*ebeninus*, mais plus épais, les stries plus fortement ponctuées. Pronotum très transverse, à côtés

régulièrement arqués, la base très large, comme chez *ebeninus*. Élytres plus épais et plus convexes, quoique aplanis sur le disque. Ponctuation des stries plus forte, non effacée sur le disque, effacée seulement sur la déclivité apicale. Soies anales comme chez *ebeninus*.

Édéage (fig. 172 b) plus court et plus épais, très arqué. Bulbe basal allongé, sans sinuosité dorsale; partie apicale épaisse, peu atténuée, droite; l'apex plus court. Style droit arrondi.

MADAGASCAR. Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, plusieurs femelles (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, une femelle (SIKORA, in Mus. Paris). — Est : environs de Périnet, un mâle à élytres particulièrement courts (OLSOUFIEFF); forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana (ALLUAUD, CATALA). — Sud : Tsimela, région de Ranopisa, dans l'Androy (CATALA).

4. *Caelostomus* (s. str.) *procerulus* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 268 (*Drimostoma*); type : Mayotte (Mus. Paris).

FIG. 172 d. — Long. 7 à 7,5 mm. Ailé. Subparallèle et peu convexe. Noir brillant, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête lisse, les yeux peu saillants. Pronotum transverse, à base bien plus large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués, les angles antérieurs très effacés, les postérieurs obtus et fortement denticulés. Élytres peu convexes, épais, subparallèles, aplanis sur le disque, d'un quart plus longs que larges. Stries profondes et très fortement ponctuées, les points gros et profonds, peu serrés, bien visibles sur la déclivité apicale. Interstries très convexes. Soies anales comme chez *ebeninus*.

Édéage (fig. 172 d) très régulièrement arqué, presque en demi-cercle, le bulbe basal petit, à bord dorsal sinué, la partie apicale du lobe médian peu atténuée, aplatie; l'apex ogival, très court.

MADAGASCAR. Ouest : environs de Maevatanana, une femelle (PERRIER).
ILES COMORES. Mayotte, un mâle (HUMBLLOT).

5. *Caelostomus* (s. str.) *zanzibaricus* CHAUDOIR, 1878, Rev. Mag. Zool. (3) VI, p. 31 (*Drimostoma*); type : Zanzibar (RAFFRAY, in coll. OBERTHUR). — *minutulus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 42 (*Drimostoma*); type : Maevatanana (Mus. Paris).

Subsp. *amplicollis*, nov. ; type : forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Fig. 172 e et f. — Long. 5,5 mm. Ailé. Oblong et convexe, épais. Noir de poix brillant, le sommet des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête allongée, à longues mandibules et yeux grands mais peu saillants, le front lisse. Pronotum ample, peu transverse, d'un cinquième plus large que long, aussi large en arrière qu'en avant. Côtés peu arqués, longuement sinués en arrière chez la forme typique, non sinués chez la race *amplicollis*; angles antérieurs petits, non saillants, les postérieurs presque droits, sans denticule, chez la forme typique, nettement obtus chez la race *amplicollis*; bord basal presque rectiligne. Impressions basales courtes et profondes. Élytres courts et épais, d'un quart plus longs que larges, le bord basal transverse, le sommet obtus. Stries profondes et ponctuées, la ponctuation médiocre, effacée sur la partie apicale, comme chez *ebeninus* typique; interstries convexes. Tarses grêles. Quatre soies anales chez le mâle, six chez la femelle.

Édéage (fig. 172 e et f) assez régulièrement et fortement arqué, très atténué au sommet, l'apex arrondi en demi-lune.

Ressemble au *striaticollis* DEJ., de l'Afrique occidentale, mais avec le pronotum moins transverse, à côtés moins arqués.

VARIATION. — Les côtés du pronotum sont plus nettement sinués dans leur moitié postérieure chez les individus typiques de la région occidentale et de la montagne d'Ambre, comme chez ceux des Comores et de Zanzibar. La sinuosité est plus faible chez ceux des forêts orientales au nord de Tamatave, qui font en quelque sorte transition vers la race *amplicollis* de l'extrême Sud.

La race *amplicollis*, nov., a le pronotum ample, avec ses côtés nettement arqués en arrière jusqu'aux angles postérieurs. Son édéage est semblable à celui du *zanzibarius* typique, mais avec une courbure assez variable. Les individus de l'Androy présentent une courbure beaucoup plus accentuée que ceux de la forêt d'Isaka ; l'apex est légèrement asymétrique.

MADAGASCAR, largement répandu.

Subsp. *zanzibarius*, s. str. — Nord : montagne d'Ambre, deux exemplaires (D^r SICARD). — Ouest : Maevatanana (PERRIER). — Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD) ; Andrangoloaka, à l'est de Tananarive (SIKORA). — Est : Maroanetra, baie d'Antongil (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

Subsp. *amplicollis*, nov. — Est sud : forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana (CATALA). — Sud : forêt de Lambomakandro, près de Tuléar (CATALA) ; Ambovombé ; en pays Androy (D^r DECORSE).

ILES COMORES. Mayotte, un exemplaire de la forme typique (HUMBLot).

ZANZIBAR, un exemplaire (RAFFRAY, in Mus. Paris).

6. *Caelostomus* (s. str.) *isakae*, n. sp. ; type : forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Long. 5,5 mm. Ailé. Très voisin du *zanzibarius*, mais différent par la ponctuation des stries. Même coloration. Pronotum ample, peu transverse, d'un cinquième plus large que long, aussi large à la base qu'en avant. Côtés arqués en avant, longuement et faiblement sinués en arrière, comme chez le *zanzibarius* typique, la plus grande largeur avant le milieu ; angles postérieurs presque droits, sans denticule. Élytres plus étroits et plus allongés que chez *zanzibarius*, le bord basal transverse, les épaules arrondies mais saillantes, la gouttière marginale très large dans la région posthumérale. Stries profondes et ponctuées, la ponctuation médiocre et serrée, mais bien visible sur la partie apicale des stries.

MADAGASCAR. Est sud : forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, une femelle (CATALA).

7. *Caelostomus* (s. str.) *oblongus* STRANEO, 1940, Rev. fr. d'Ent., VII, p. 38 ; type : Mahatsinjo (coll. STRANEO).

Long. 5,2 mm. Coloration du *zanzibarius*, mais plus allongé, les élytres bien plus longs. Pronotum peu transverse, à côtés régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus et munis d'un denticule saillant en dehors ; impressions basales longues, atteignant presque le milieu du pronotum. Élytres subparallèles, allongés, d'un tiers plus longs que larges, les stries profondes et ponctuées. Six soies anales chez la femelle. Mâle inconnu.

D'après STRANEO, cette espèce est facilement reconnaissable à la forme de ses élytres qui sont bien plus allongés que chez le *zanzibarius*,

MADAGASCAR. Centre : Mahatsinjo, une femelle (coll. STRANEO). L'auteur indique : « Mahatsinjo, prope Tananarive » ; mais il s'agit certainement de la localité située à l'est du lac Alaotra.

8. *Caelostomus* (s. str.) *pumilio* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 43 (*Drimostoma*); type : Andrahomana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 5 mm. Ailé. Voisin du *zanzibaricus*, mais différent par la forme du pronotum. Même coloration. Pronotum très peu transverse, à base un peu plus large que le bord antérieur, mais présentant sa plus grande largeur nettement avant le milieu. Côtés arrondis en avant, rectilignes en arrière; angles antérieurs petits et effacés, les postérieurs obtus, sans denticule saillant, le bord basal un peu saillant. Disque assez convexe, les impressions basales comme chez *zanzibaricus*. Élytres ovales allongés, rétrécis à la base, celle-ci transverse. Stries profondes et ponctuées, la ponctuation peu grosse, assez serrée, effacée au sommet des stries, interstries convexes. Six soies anales chez la femelle.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Sud* : forêt de Lambomakandro, près de Tuléar, une femelle (CATALA); Ambovombé, dans l'Androy (coll. ALLUAUD); Andrahomana, entre le Mandraré et Fort-Dauphin, une femelle (ALLUAUD). — *Est sud* : forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, une femelle (CATALA).

2. Groupe *convexiusculus*

9. *Caelostomus* (s. str.) *convexiusculus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 59 et 64 (*Drimostoma*); type : baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 7 à 7,5 mm. Ailé. Forme courte et très convexe. Noir brillant, le sommet des élytres noir, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes pâles. Tête courte, à front lisse. Pronotum très transverse, mais nettement plus étroit que les élytres; côtés fortement arqués, rétrécis en avant et en arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur; angles antérieurs très effacés, les postérieurs très obtus et armés d'un fort denticule; base saillante. Disque assez convexe, gouttière marginale très étroite. Élytres courts, subglobuleux, très convexes. Stries profondes et fortement ponctuées, la ponctuation grosse, peu serrée, bien visible jusqu'à l'apex; interstries très convexes. Quatre soies anales chez le mâle, six chez la femelle.

Édéage paraissant de même type que celui de l'*Alluaudi*, mais plus petit et moins arqué. L'unique exemplaire mâle examiné est immature; son édéage est trop déformé pour être figuré.

MADAGASCAR. *Centre* : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, un mâle (PERROT). — *Est* : sud de la baie d'Antongil (MOCQUÉRY); Tamatave (D^r SICARD); Périnet, en forêt vers 800 m. d'alt. (OLSONFIEFF).

10. *Caelostomus* (s. str.) *Alluaudi*, n. sp.; type : forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Fig. 173 c. — Long. 7 mm. Ailé. Très voisin du précédent, mais différent par la forme du pronotum et celle de l'édéage. Même coloration. Pronotum bien plus large, très transverse, de peu plus étroit que les élytres, ses côtés plus largement arrondis chez le mâle, très rétrécis en avant et en arrière, la gouttière marginale très fine; base moins saillante. Angles postérieurs armés d'un fort denticule. Élytres aussi courts et convexes, subglobuleux. Même striation et forte ponctuation des stries. Soies anales comme chez *convexiusculus*.

Édéage (fig. 173 c) court et épais, très arqué, le bulbe basal volumineux, la partie apicale droite, atténuée; apex arrondi et très court.

Le pronotum est bien plus large chez le mâle que chez la femelle.

MADAGASCAR. *Est*: Moramanga (coll. BASILEWSKY); forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, un mâle (ALLUAUD) et une femelle (CATALA).

11. *Caelostomus* (s. str.) *humilis* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 45 (*Drimostoma*); type: Maevatanana (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Fig. 173 a et b. — Long. 5 mm. Ailé. Court et convexe. Noir brillant, le sommet des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête allongée, à front lisse. Pronotum ample, transverse, à peine plus large en arrière qu'en avant, les côtés très arqués, rectilignes ou subsinués en arrière. Angles antérieurs effacés, les postérieurs obtus, non denticulés. Élytres courts mais subparallèles, leur partie apicale fortement bombée. Stries profondes et fortement ponctuées, les points gros et espacés, bien visibles sur la déclivité apicale. Deux soies anales chez le mâle, quatre chez la femelle.

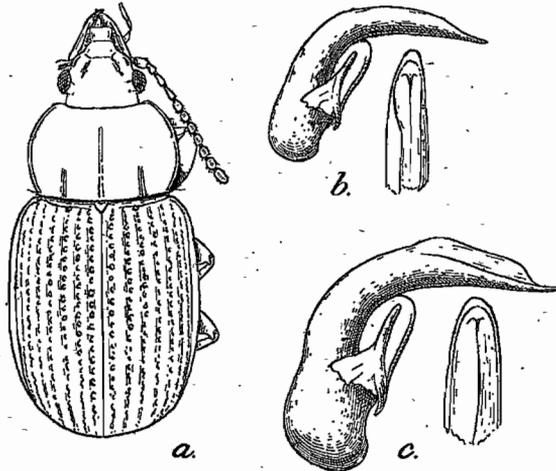


FIG. 173. — Gen. *Caelostomus* MAC LEAY. — a, *C.* (s. str.) *humilis* TSCHITS., de Fanovano, $\times 10$; b, édéage du même, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale; c, édéage du *C.* (s. str., *Alluaudi*, n. sp., de la forêt d'Isaka, $\times 30$.

Édéage (fig. 173 b) grêle et arqué, la partie apicale droite, l'apex arrondi et court.

Je n'ai pas vu d'exemplaires typiques de cette espèce, décrite des environs de Maevatanana. Je crois cependant pouvoir y rapporter une série d'exemplaires de la région de l'Est, conformes à la diagnose originale.

MADAGASCAR. *Ouest*: Maevatanana, une femelle (PERRIER, in coll. TSCHITSCHÉRINE). — *Est*: Maroanetra, baie d'Antongil (VADON); Ambodirafia, au nord-ouest de Tamatave (OLSOUFIEFF); environs de Périnet (OLSOUFIEFF); Fanovano, lisière inférieure de la forêt d'Analamazoatra (SEYRIG).

12. *Caelostomus* (s. str.) *minusculus* STRANEO, 1940, Rev. fr. d'Ent., VII, p. 37; type: forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Long. 4, 5 mm. Ailé. Forme du précédent mais plus petit. Noir brillant, le sommet des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes pâles. Tête à front lisse. Pronotum moins transverse que chez *humilis*, ses côtés moins arqués, le disque convexe. Angles antérieurs très effacés, les postérieurs obtus, à peine denticulés, la base plus saillante; gouttière marginale fine. Élytres courts, larges à la base, arrondis en arrière, les épaules saillantes, la gouttière marginale large. Stries profondes et fortement ponctuées, les points gros, espacés, non effacés en arrière; interstries très convexes.

Mâle inconnu. Quatre soies anales chez la femelle.

MADAGASCAR. *Est*: Ikongo, ou. Fort-Carnot, dans la forêt Tanala, une femelle (ALLUAUD); forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, une femelle (CATALA).

13. *Caelostomus* (s. str.) *minutissimus*, n. sp.; type: Maroanetra (Mus. Paris).

Long. 3,5 mm. C'est de beaucoup le plus petit des *Caelostomus* connus. Brun de poix brillant, le sommet des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés.

Tête allongée, à front lisse et yeux peu saillants. Pronotum de même forme générale que chez *minusculus*, mais avec les côtés légèrement arqués dans la moitié basale. Élytres plus parallèles, moins bombés, un peu plus longs ; stries aussi fortement ponctuées, la ponctuation grosse, espacée, non effacée au sommet. Interstries très convexes. Quatre soies anales chez la femelle.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil, une femelle (VADON).

Subgen. *Caelostomoides*, nov.

3. Groupe *Catalai*

14. *Caelostomus* (*Caelostomoides*) *Catalai*, n. sp. ; type : forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Fig. 174. — Long. 5 mm. Ailé. Oblong et court, peu convexe. Brun de poix, les antennes et les pattes rougeâtres. Tête courte, les yeux saillants, les sillons frontaux peu profonds, lisses. Pronotum transverse, subcordiforme, sa base aussi large que le bord antérieur, la plus grande largeur au tiers antérieur. Côtés très arrondis en avant, très profondément sinués en arrière, les angles postérieurs droits, légèrement émoussés, sans trace de denticule, la base à peu près rectiligne ; angles antérieurs grands, nullement saillants en avant, le bord antérieur très peu échancré ; disque peu convexe. Élytres oblongs, épais, très aplanis sur le disque, à peine d'un tiers plus longs que larges, les côtés subparallèles ; bord basal transverse. Stries superficielles, à ponctuation nette mais fine, régulière, bien visible sur la partie apicale. Sixième et septième stries effacées au sommet ; la région des 6^e et 7^e interstries, dans la moitié postérieure de l'élytre, forme une surface lisse, saillante en un bourrelet externe qui surplombe la 8^e strie et la série ombiliquée, enfoncées dans une sorte de gouttière latérale profonde. Interstries internes peu convexes.

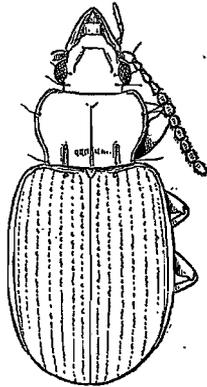


FIG. 174. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY. — *C. (Caelostomoides) Catalai*, n. sp., de la forêt d'Isaka, $\times 10$.

Mâle inconnu.

Espèce très caractérisée par la forme de son pronotum et ses stries superficielles.

MADAGASCAR. *Est* sud : forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, une femelle (CATALA).

Subgen. *Alocothorax*, nov.

4. Groupe *substriatus*

15. *Caelostomus* (*Alocothorax*) *substriatus* STRANEO, 1940, Rev. fr. d'Ent., VII, p. 39 (*Caelostomus*) ; type : Androy (Mus. Paris).

Long. 8 mm. Épais et peu convexe. Brun de poix clair, les antennes et les pattes rougeâtres. Yeux petits et peu convexes, les tempes nulles ; antennes n'atteignant pas la base du pronotum. Pronotum transverse, d'un quart plus large que long, les côtés régulièrement arqués ; angles antérieurs effacés, arrondis, les postérieurs obtus et denticulés, le bord basal presque rectiligne ; disque peu convexe. Élytres peu convexes, larges

aux épaules, peu à peu rétrécis en arrière à partir de la région subhumérale, l'apex obtus. Stries très superficielles, lisses, les interstries très peu convexes, les stries s'effacent dans leur partie basale. Dessous lisse, les sternites abdominaux lisses. Microsculpture des élytres assez forte, le réseau alutacé presque isodiamétral.

Mâle inconnu.

Espèce très isolée par la forme de ses élytres et l'effacement des stries.

MADAGASCAR. *Sud* : région de l'Androy, deux exemplaires (D^r DECORSE).

16. *Caelostomus (Alocothorax) Colasi* STRANEO, 1940, Rev. fr. d'Ent., VII, p. 36 (*Caelostomus*); type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 175 e. — Long. 7 à 7,5 mm. Court et très convexe, les élytres subglobuleux. Noir brillant, l'apex des élytres noir, les antennes et les pattes noirâtres, les palpes testacés rougeâtres. Yeux peu convexes, les tempes nulles, les antennes courtes. Pronotum transverse, d'un quart plus large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant, la plus grande largeur au milieu; côtés fortement arqués, rétrécis en arrière, les angles antérieurs effacés, très rapprochés du cou, les postérieurs obtus et denticulés; disque peu convexe, à surface basale déprimée, les impressions basales simples, longues et parallèles. Élytres courts et très convexes, d'un cinquième plus longs que larges, les côtés très arrondis. Stries profondes et lisses, les interstries convexes. Métépisternes et segments ventraux ponctués. Réseau alutacé des élytres étiré en travers.

Édéage (fig. 175 e) grand et arqué, la partie apicale atténuée, droite mais sinuée, l'apex assez grand, un peu asymétrique, à bord terminal arrondi. Style gauche petit et spatulé, le droit largement arrondi.

Très différent de l'espèce précédente par la forme subglobuleuse de ses élytres et ses stries profondes.

MADAGASCAR. *Nord* : montagne d'Ambre, mâle et femelle (D^r SICARD).

5. Groupe *anthracinus*

17. *Caelostomus (Alocothorax) anthracinus* KLUG, 1833, Abh. Ak. Wiss. Berlin, 1832-33, p. 132, pl. 1, fig. 11 (*Drimostoma*); type : Madagascar. — FAIMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 767. — CHAUDOIR, 1872, Ann. Belg., XV, p. 12. — TschITSCHÉ-RINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 63.

Fig. 175 a à c. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Oblong et allongé, déprimé. Noir profond, peu brillant, les antennes et les pattes rougeâtres. Tête allongée, les yeux grands et saillants, les tempes nulles; antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum. Pronotum peu transverse, un peu plus large à la base qu'en avant; côtés régulièrement arqués, les angles antérieurs petits et effacés, les postérieurs obtus et denticulés. Impressions basales profondes, parallèles, simples; pas trace d'impression externe, la surface du pronotum régulièrement convexe entre l'impression basale et le bord externe; bord basal très saillant. Élytres allongés, déprimés, parallèles, d'un tiers plus longs que larges; stries profondes et ponctuées, la ponctuation médiocre et assez serrée; interstries très convexes.

Édéage (fig. 175 c) grêle, arqué, à partie apicale légèrement renflée, puis infléchi du côté ventral à l'extrémité; apex long, étroit, atténué en pointe ogivale. Style gauche très grêle, le droit largement arrondi.

Espèce bien reconnaissable à ses impressions basales du pronotum simples et à la forme allongée et parallèle de ses élytres.

MADAGASCAR, répandu dans la zone forestière de toute la région orientale. *Est* : environs de Maroansetra, Andranofotsy, Antakotako, baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); forêt au nord de Fénériver (coll. ALLUAUD); Soanierana (MATHIAUX); Fanovano, lisière inférieure de la forêt d'Analamazoatra (OLSOUFIEFF); forêt du col du Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin (ALLUAUD). — *Centre* : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., un exemplaire (SIKORA).

18. *Caelostomus (Alocothorax) congruus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 39 (*Drimostoma*); type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 175 d. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Plus épais que le précédent. Même coloration. Tête semblable. Pronotum peu transverse, un peu plus large à la base qu'en avant;

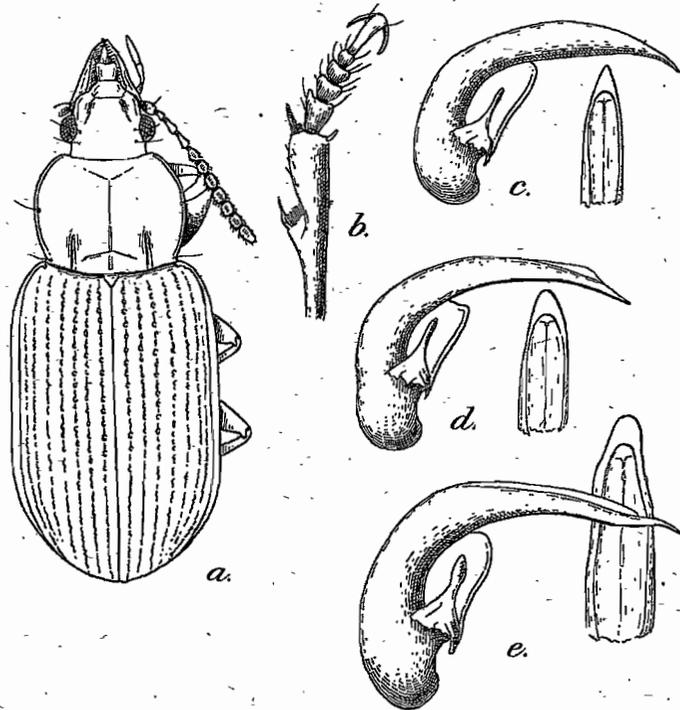


FIG. 175. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY. — a, *C. (Alocothorax) anthracinus* KLUG, de Maroansetra, $\times 10$; b, protarse droit du même; c, édéage, de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du *C. (Alocothorax) anthracinus* KLUG, $\times 30$; d, idem du *C. (Alocothorax) congruus* TSCHITS., d'Ambanjo; e, idem de *C. (Alocothorax) Colasi* STRANEO, de la montagne d'Ambre, $\times 30$.

côtés régulièrement arrondis en avant, légèrement sinués en arrière, avant les angles postérieurs qui sont obtus et denticulés, les angles antérieurs effacés; base saillante; disque assez convexe en avant. Élytres épais, à côtés arqués, aplanis sur le disque. Stries profondes et ponctuées, la ponctuation plus grosse et moins serrée que chez *anthracinus*. Interstries très convexes.

Édéage (fig. 175 d) de même courbure que chez *anthracinus*, mais la partie apicale du lobe médian est aplatie sur sa face ventrale, carénée latéralement; apex long, moins atténué en pointe, son extrémité arrondie. Style gauche très grêle, le droit largement tronqué.

MADAGASCAR. *Sambirano*: environs d'Ambanjo (Grande Terre), un mâle (D^r SICARD). — *Ouest*: environs de Maevatanana, plusieurs femelles (PERRIER).

19. *Caelostomus (Alocothorax) anceps* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 41 (*Drimostoma*); type : Maevatanana (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Long. 5,5 mm. Cette espèce m'est inconnue. D'après TSCHITSCHÉRINE, elle tiendrait le milieu entre *congruus* et *anthracinus*. Bien plus petit que *congruus*, le pronotum un peu plus court, relativement plus transverse; élytres au contraire un peu moins larges, un peu moins courts, avec les interstries beaucoup moins convexes; ponctuation des stries forte et peu serrée, comme chez *congruus*.

MADAGASCAR. Ouest : environs de Maevatanana, un mâle (PERRIER).

20. *Caelostomus (Alocothorax) distinctus* BRANCSIK, 1892, Jahrb. nat. Ver. Trencs. Com., XV, p. 218 (*Drimostoma*); type : Nosy-Bé. — *dieganus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 58 et 63; type : montagne d'Ambre (coll. ALLAUD > Mus. Paris).

Subsp. *prolongatus* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 8 et 12 (*Drimostoma*); type : Andrangoloaka (coll. TSCHITSCHÉRINE). — 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 59 et 63.

TSCHITSCHÉRINE a appelé *distinctus* BRANCS. l'espèce à doubles impressions basales du pronotum qui est nommée ici *ambreanus*. Le véritable *distinctus* BRANCS., dont j'ai sous les yeux un exemplaire mâle, provenant de Nosy-Bé et parfaitement conforme à la diagnose de BRANCSIK, est en réalité la forme décrite par TSCHITSCHÉRINE sous le nom de var. *dieganus*, d'après des exemplaires de la montagne d'Ambre.

Fig. 176 et 177 a à c. — Long. 7 à 8,5 mm. Ailé. Oblong et épais, assez convexe. Noir brillant, le sommet des élytres noir, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Yeux grands et saillants, les tempes presque nulles; antennes courtes, atteignant à peine la base du pronotum. Pronotum relativement petit, peu transverse, à peine plus large à la base qu'en avant, les côtés peu arqués; angles antérieurs grands, largement arrondis, écartés des côtés du cou, les angles postérieurs obtus et denticulés. Disque peu convexe, la surface basale déprimée; impressions basales longues, profondes, obliques en dehors d'avant en arrière, avec une fossette plus ou moins développée entre l'impression basale et le bord externe, tantôt simple fossette arrondie, tantôt véritable impression longitudinale externe, mais très courte, bien moins développée que l'impression interne. Élytres épais, bien plus larges que le pronotum, ovalaires, d'un quart plus longs que larges et déprimés sur le disque. Stries profondes et ponctuées, la ponctuation médiocre, assez serrée, régulière, non effacée sur la déclivité apicale; interstries convexes.

Édéage (fig. 177 a à c) coudé vers le milieu, le bulbe basal allongé, la partie apicale droite, un peu infléchie; apex assez grand, plus largement arrondi au sommet chez la subsp. *prolongatus* que chez la forme typique. Style gauche petit et atténué, le droit arrondi.

VARIATION. — La sous-espèce *prolongatus* diffère de la forme typique par sa taille généralement plus grande, par sa ponctuation de la face ventrale différemment répartie et une légère différence de forme de l'apex de l'édéage. Les proépisternes sont plus uni-

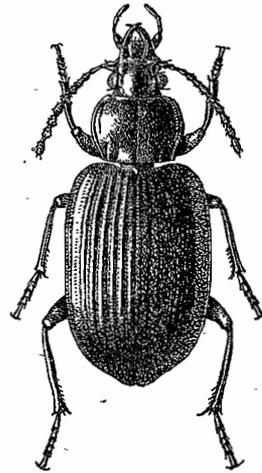


FIG. 176. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY; *C. (Alocothorax) distinctus* subsp. *prolongatus* TSCHITS., d'Andrangoloaka, $\times 6$.

formément ponctués, les métépisternes au contraire le sont moins ; mais ces caractères sont sujets à de grandes variations individuelles.

MADAGASCAR, dans le nord et presque toute la région orientale.

Subsp. *distinctus*, s. str. — *Sambirano* : Nosy-Bé, un mâle (PIERRON). — *Nord* : montagne d'Ambre, très nombreux exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD).

Subsp. *prolongatus* Tschits. — *Centre* : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA) ; gorge de la Mandraka (VADON) ; Sahambava, près de Fianarantsoa (CATALA) ; pic d'Ivohibé, massif de l'Andringitra, vers 1.500 m. (DECARY). — *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON) ; Antakotako, sur la rivière Andranofotsy, au nord de Maroansetra (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; environs de Tamatave (FAUCHÈRE) ; Fanovano, lisière inférieure de la forêt d'Analamazoatra (OLSOUFIEFF) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF) ; environs de Fort-Dauphin (ALLUAUD) ; col du Sakavalana (ALLUAUD) ; forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin (CATALA) ; Bejavona, près de Fort-Dauphin (CATALA).

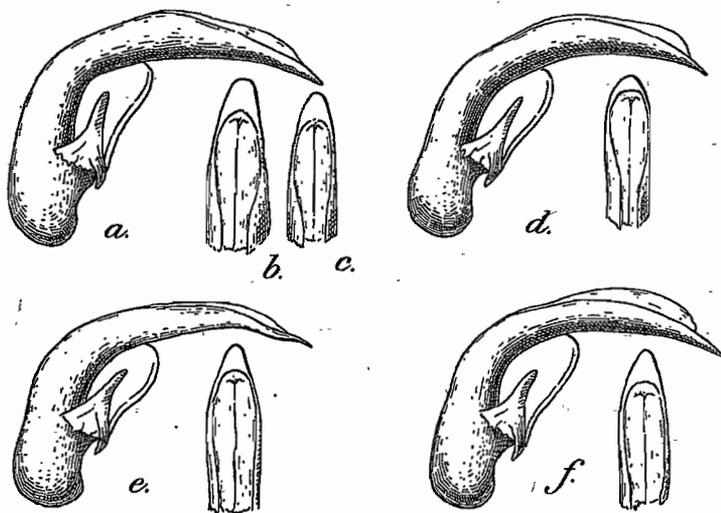


FIG. 177. Gee. *Caelostomus* MAC LEAY, édytes de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$. — a et b, *C. (Alocothorax) distinctus* subsp. *prolongatus* Tschits., de Maroansetra ; c, *C. (Alocothorax) distinctus* BRANC., de Nosy-Bé ; d, *C. (Alocothorax) ambiguus* Tschits., d'Andrangoloaka ; e, *C. (Alocothorax) humerosus* Tschits., de Mahatsinjo ; f, *C. (Alocothorax) cribratus*, n. sp., de Bejavona.

21. *Caelostomus (Alocothorax) ambiguus* Tschitschérine, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 266 (*Drimostoma*) ; type : Madagascar (SIKORA, in Mus. Paris). — *conformis* Tschitschérine, 1900, l. c., p. 268 (*Drimostoma*) ; type : Madagascar (SIKORA, in Mus. Paris).

Fig. 177 d. — Long. 7,5 mm. Ailé. Oblong et épais, convexe. Noir brillant, le sommet des élytres noir, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête comme chez *distinctus*. Pronotum aussi peu transverse, mais avec les côtés plus arqués, plus rétrécis en avant et en arrière ; angles antérieurs petits, très effacés, très rapprochés des côtés du cou, les angles postérieurs obtus et denticulés ; impression externe plus marquée, mais plus courte que l'impression interne. Élytres épais, bien plus larges que le pronotum, ovales, d'un quart plus longs que larges, comme chez *distinctus* mais plus convexes, avec la ponctuation des stries plus forte.

Édyte (fig. 177 d) bien moins arqué, l'apex légèrement infléchi, bien plus court et plus arrondi. Styles semblables.

MADAGASCAR, localisé sur la bordure du plateau central, dans le nord-est.

Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA); gorge de la Mandraka, au-dessus de 1.000 m. (VADON). — *Est* : environs de Périnet, 600 à 800 m. (OLSOUFIEFF).

29. *Caelostomus (Alocothorax) humerosus* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 5 et 11 (*Drimostoma*); type : Andrangoloaka (Mus. Paris). — 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 62. — *affinis* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 6 et 11 (*Drimostoma*); type : Andrangoloaka (Mus. Paris). — *dilutipes* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 265 (*Drimostoma*); type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Les trois *C. humerosus*, *affinis* et *humerosus* var. *dilutipes*, décrits par TSCHITSCHÉRINE sur des exemplaires uniques provenant de la même localité, appartiennent indiscutablement à la même espèce.

Fig. 177 e. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Très voisin de l'*ambiguus*, mais avec les élytres plus courts et plus convexes. Même coloration. Tête semblable. Pronotum aussi peu transverse, à angles antérieurs aussi effacés; les côtés sont aussi arrondis, mais légèrement sinués avant les angles postérieurs qui sont moins obtus et fortement denticulés; impression basale externe large, courte et peu profonde, séparée du bord externe par une carène saillante. Élytres courts, d'un cinquième plus longs que larges, très convexes, la ponctuation des stries très forte.

Édage (fig. 177 e) de même forme que celui d'*ambiguus*, peu arqué. L'apex est nettement plus long, ogival, plus pointu. Styles semblables.

MADAGASCAR, dans la même aire géographique du nord-est que l'*ambiguus*, mais s'étendant davantage vers l'océan et vers le sud de l'île.

Nord : montagne d'Ambre, un exemplaire (D^r SICARD). — *Centre* : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA); gorge de la Mandraka (VADON); monts Kalambatitra, à l'est de Betroka, dans le sud de l'île (SEYRIG). — *Est* : Andranofotsy, près de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); environs de Périnet (OLSOUFIEFF); Fanovano, lisière inférieure de la forêt d'Analamazoatra (OLSOUFIEFF); Ampasimpotsy près de Sahasinaka, un peu au nord de la vallée du Faraony, vers 80 m. d'alt. (CATALA); forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana (CATALA).

23. *Caelostomus (Alocothorax) cribratus*, n. sp.; type : Bejavona (Mus. Paris).

Fig. 177 f. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Aspect de l'*humerosus* mais avec le pronotum plus transverse, bien plus large à la base. Même coloration. Tête semblable. Pronotum transverse, bien plus large à la base qu'en avant, les angles antérieurs aussi effacés que chez *ambiguus* et *humerosus*; côtés régulièrement arqués, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs obtus et denticulés; impression externe peu développée mais étroite et profonde. Élytres courts, d'un cinquième plus longs que larges, très convexes, la ponctuation des stries très forte.

Édage (fig. 177 f) plus arqué que chez le précédent, surtout dans sa partie apicale, l'apex plus long et plus atténué. Styles semblables.

MADAGASCAR, localisé dans l'extrême sud de la région orientale, où il cohabite avec l'*humerosus*.

Est sud : forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin, trois exemplaires (CATALA); Bejavona, près de Fort-Dauphin, trois exemplaires (CATALA).

6. Groupe *Klugi*

24. *Caelostomus (Alocothorax) validulus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 38 (*Drimostoma*); type : Maevatanana (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Long. 7 mm. Voisin de l'*ambreanus* (*distinctus* TSCHITS., nec BRANCSIK) décrit ci-après. Même forme générale et même coloration. Il diffère par son pronotum plus transverse et moins rétréci en avant, avec les angles antérieurs plus grands, plus largement arrondis, plus écartés des côtés du cou, sans doute comme chez le véritable *distinctus* BRANCSIK. Les impressions basales comme chez l'*ambreanus*. Élytres oblongs, épais et convexes, les stries fortement ponctuées, les interstries convexes. Ponctuation des épisternes et des segments ventraux assez dense.

(D'après TSCHITSCHÉRINE).

MADAGASCAR. Ouest : environs de Maevatanana, un mâle (PERRIER).

25. *Caelostomus (Alocothorax) ambreanus*, n. sp.; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris). — *distinctus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 58 (nec BRANCSIK). — *Klugi* BRANCSIK, 1892, Jahrb. nat. Ver. Trencs. Com., XVI, p. 218 (nec FAIRMAIRE).

On a vu ci-dessus que le véritable *distinctus* BRANCSIK, de Nosy-Bé, était l'espèce largement répandue, redécrite par TSCHITSCHÉRINE sous le nom de *prolongatus*. Le *distinctus* TSCHITS. (nec BRANCSIK) doit donc recevoir un nouveau nom. C'est d'ailleurs très probablement la même espèce qui a été citée par BRANCSIK de Nosy-Bé, sous le nom de *Klugi*.

Fig. 178 b. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Oblong et épais. Noir brillant, le sommet des élytres noir, les antennes et les pattes rougeâtres. Pronotum petit, peu transverse, à côtés très arqués, rétrécis en avant et en arrière, la base à peine plus large que le bord antérieur; angles antérieurs effacés, très rapprochés des côtés du cou, les postérieurs très obtus et denticulés, la base très saillante. Disque peu convexe, aplani et déprimé dans sa partie postérieure, les deux impressions basales longues, égales, toutes deux profondes, l'externe large à fond plat, séparée du bord externe par une carène saillante; gouttière marginale fine, régulière, longée par une dépression des côtés du disque peu profonde. Élytres épais et convexes, d'un quart plus longs que larges, bien plus larges que le pronotum. Ponctuation des stries très forte, les interstries très convexes.

Édéage (fig. 178 b) régulièrement arqué, le bulbe basal allongé, la partie apicale peu à peu atténuée, non infléchie à l'extrémité. Apex assez court et arrondi au sommet. Style gauche légèrement spatulé, le droit arrondi.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'altitude, une série d'exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD). — Sambirano : Nosy-Bé, un exemplaire (FREY, in coll. BRANCSIK).

26. *Caelostomus (Alocothorax) Klugi* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 769 (*Drimostoma*); type : île Sainte-Marie (coll. OBERTHUR). — *heteropleurus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 59 (*distinctus* var. *heteropleurus*); type : baie d'Antongil (Mus. Paris).

TSCHITSCHÉRINE a cru pouvoir identifier le *Klugi* FAIRM. à l'espèce de la montagne d'Ambre décrite par ALLUAUD sous le nom de *basalis*, sans examen des types. Il est peu vraisemblable qu'une espèce très localisée sur la montagne d'Ambre se retrouve à l'île

Sainte-Marie. Par contre l'*heteropleurus* de Tschitschérine, vivant à la baie d'Antongil, correspond très suffisamment à la description du *Klugi* FAIRM. pour qu'il soit possible d'affirmer qu'il s'agit de la même espèce. FAIRMAIRE avait noté la largeur insolite des impressions du pronotum, et la brièveté des élytres, qu'il indique, s'explique parce qu'il comparait son espèce à l'*ebeninus* (*Chadoiri* FAIRM.) à élytres particulièrement allongés. La taille attribuée à son *Klugi* est faible (5,5 mm.); mais on peut observer qu'à cet égard ses descriptions sont toujours en dessous de la vérité. Il a dû avoir sous les yeux une femelle de petite taille.

Fig. 178 a. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Très voisin de l'*ambreanus*, même forme générale et même coloration. Pronotum de même forme, mais un peu plus transverse; l'im-

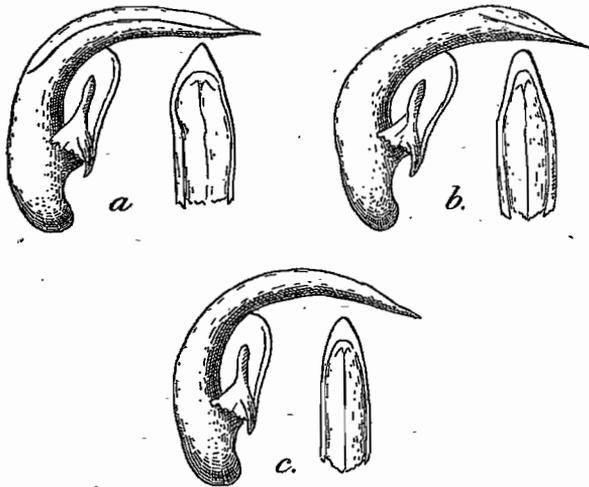


FIG. 178. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY, édéages de profil et sommet du lobe-médian, face dorsale, $\times 30$. — a, *C. (Alocothorax) Klugi* FAIRM., d'Andranofotsy; b, *C. (Alocothorax) ambreanus*, n. sp., de la montagne d'Ambre; c, *C. (Alocothorax) basalis* ALLUAUD, de la montagne d'Ambre.

pression basale externe est toujours remarquablement large, profonde, à fond très plat et inégal; même forme effacée des angles antérieurs, les angles postérieurs moins obtus, la base très saillante. Élytres semblables, très épais, plus larges que le pronotum, mais un peu moins courts qu'chez *ambreanus*, la ponctuation des stries un peu moins forte.

Édéage (fig. 178 a) assez différent, moins régulièrement arqué, avec la partie apicale un peu déversée vers la gauche, plus large et plus brusquement rétrécie au sommet; l'apex plus court et nettement anguleux.

Peu séparable de l'*ambreanus* par ses caractères externes, mais bien distinct par la structure de l'édéage.

MADAGASCAR. Est: Andranofotsy, près de Maroansetra, baie d'Antongil, plusieurs exemplaires (VADON); Antanombé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); île Sainte-Marie (COQUEREL).

27. *Caelostomus (Alocothorax) basalis* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 165 (*Drimostoma*); type: montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — *Klugi* Tschitschérine, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 68 (nec FAIRMAIRE).

Fig. 178 c. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Très court et convexe, épais. Même coloration que chez les précédents. Tête plus allongée, à yeux moins saillants. Pronotum très trans-

verse, très large à la base qui est bien plus large que le bord antérieur, les côtés peu arqués, presque parallèles en arrière, les angles antérieurs moins effacés que chez *Klugi*, les angles postérieurs presque droits, fortement denticulés, la base très peu saillante. Disque aplani, la surface basale peu déprimée; impressions basales comme chez *Klugi* mais les impressions externes sont bien moins profondes, moins larges, à fond non aplani. Élytres très courts, à peine d'un cinquième plus longs que larges, très convexes; ponctuation des stries encore plus forte que chez *ambreanus*, les interstries très saillants.

Édéage (fig. 178 c) de même forme générale que chez *ambreanus*, aussi arqué, l'apex plus court et plus anguleux.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'altitude, quatre exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD).

Subgen. *Catalainus*, nov.

7. Groupe *globosus*

28. *Caelostomus* (*Catalainus*) *globosus*, n. sp.; type : Ampasimpotsy (Mus. Paris).

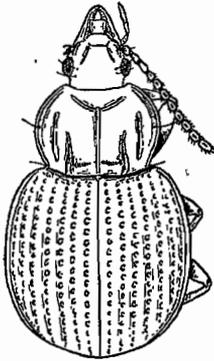


FIG. 179. Gen. *Caelostomus* MAC LEAY; *C. (Catalainus) globosus*, n. sp. d'Ampasimpotsy, $\times 10$.

Fig. 179. — Long. 4,5 mm. Très court et très convexe, sub-globuleux. Noir très brillant, le sommet des élytres noir, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête allongée, les sillons frontaux très profonds, les yeux saillants, les tempes très réduites; antennes atteignant à peine la base du pronotum, le funicule peu épaissi. Pronotum transverse, très bombé, très rétréci en avant et en arrière, les côtés très arrondis; angles antérieurs très effacés, les postérieurs obtus et denticulés, la base très saillante. Sillon médian très profond; impressions basales internes longues et profondes, parallèles dans l'ensemble mais un peu sinueuses; impressions externes bien plus longues en avant que les internes, étroites, sinueuses et irrégulières; pas de carène saillante entre les impressions externes et les côtés du pronotum; gouttière marginale fine et régulière, mais prolongée par une dépression latérale qui s'approfondit fortement en avant. Bord basal très saillant; l'articulation prothoracique très déprimée en raison de la forte convexité du pronotum et

des élytres. Élytres courts, aussi longs que larges, globuleux, très fortement convexes. Stries peu profondes, à très grosse ponctuation, les interstries convexes. Tarses grêles et courts, l'onychium des tarses postérieurs très petit.

Mâle inconnu.

Espèce très remarquable par sa petite taille et sa forme globuleuse.

MADAGASCAR. Est : Ampasimpotsy, à Sahasinaka, alt. 80 m. env., au nord de la vallée du Faraony, un exemplaire (CATALA).

58. Gen. *DROMISTOMUS*, nov.

Type : *levis*, n. sp.

Genre voisin de *Caelostomus*, dont il diffère principalement par la structure des tarses antérieurs dont le quatrième article est bilobé.

Forme générale allongée et déprimée. Tête petite, allongée, à longues mandibules

droites, le labre long et non sinué. Front lisse, à sillons frontaux bien tracés ; yeux très grands, les tempes nulles. Antennes relativement longues, dépassant la base du pronotum, les articles du funicule dilatés, avec une bande lisse sur le milieu des deux faces. Pronotum ample, transverse, conformé comme chez les *Caelostomus*, mais peu convexe. Élytres allongés, peu convexes, aplanis, sans striole basale, le bord basal entièrement rebordé. Stries peu profondes, lisses ou ponctuées, les interstries très peu convexes. Épisternes prothoraciques lisses, les pièces méso- et métathoraciques, ainsi que les segments ventraux lisses, sans grosse ponctuation.

Pattes courtes, les protibias sans carène ni rangées d'épines sur la face externe. Tarses courts et grêles, le quatrième article du tarse antérieur fortement bilobé, enchâssant l'onychium qui est très court (fig. 180 b) ; tarses intermédiaires et postérieurs glabres et lisses en dessus, l'onychium glabre en dessous. Protarse des mâles avec le premier article denté en dedans.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Caelostomus*.

Édéage inversé, de même type.

Le genre est répandu en Afrique et à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. Stries des élytres ponctuées. Forme très déprimée. Pronotum ample, à côtés largement arrondis en avant, rétrécis et à peu près rectilignes en arrière.
Long. 6,5 mm..... | 3. <i>depressus</i> . |
| — Stries des élytres lisses. Forme moins déprimée..... | 2. |
| 2. Pronotum grand, à base aussi large que le bord antérieur. Surface apicale des élytres peu déclive. Long. 6,5 mm..... | 1. <i>levis</i> . |
| — Pronotum plus étroit, à base plus étroite que le bord antérieur. Élytres peu convexes, mais à déclivité apicale plus accentuée. Long. 5,5 mm..... | 2. <i>tenuilimbatus</i> . |

1. *Dromistomus levis*, n. sp. ; type : Majunga (Mus. Paris).

Fig. 180 a-b et d. — Long. 6,5 mm. Sans doute ailé. Oblong et allongé, déprimé. Brun de poix brillant, l'apex des élytres concolore, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête petite, les yeux peu saillants. Pronotum grand, à peine transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués, la plus grande largeur au milieu ; angles antérieurs grands et arrondis, les postérieurs très obtus, à peine denticulés, le bord basal arqué. Disque assez convexe, les impressions basales simples et parallèles. Élytres oblongs, peu convexes, à stries superficielles et lisses, les interstries peu convexes.

Édéage (fig. 180 d) grand, coudé à angle droit au milieu de sa longueur, le bulbe basal très allongé, la partie apicale aplatie, l'apex très réduit, en forme de petit bourrelet semi-circulaire.

Facile à reconnaître à son pronotum ample, à base large, et à ses stries tout à fait lisses.

MADAGASCAR. *Ouest* : Majunga (coll. ALLUAUD). — *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON).

Ces deux localités très distantes, l'une sur la côte ouest, l'autre sur la côte est, donnent à penser que l'espèce est sans doute largement distribuée sur le bord de l'Océan.

2. *Dromistomus tenuilimbatus*, n. sp. ; type : Tananarive (Mus. Paris).

Fig. 180 c. — Long. 5,5 mm. Ailé. Forme générale du précédent, mais plus petit.

Brun de poix, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête proportionnellement plus grande, les yeux plus saillants. Pronotum à peine transverse, rétréci à la base, celle-ci un peu plus étroite que le bord antérieur; côtés arrondis en avant, rectilignes en arrière, la plus grande largeur nettement avant le milieu; angles antérieurs larges et non saillants, les postérieurs obtus et vifs, sans denticule, la base régulièrement arquée. Disque convexe, la gouttière marginale très fine, les impressions basales profondes, plus longues que chez *levis* et légèrement convergentes en avant. Élytres oblongs, peu convexes, leur bord basal déprimé, les stries profondes et lisses, les interstries très convexes.

Édéage (fig. 180 c) coudé en angle obtus vers son milieu, la partie apicale plus atténuée que chez *levis*, l'apex plus étroit et triangulaire, un peu infléchi.

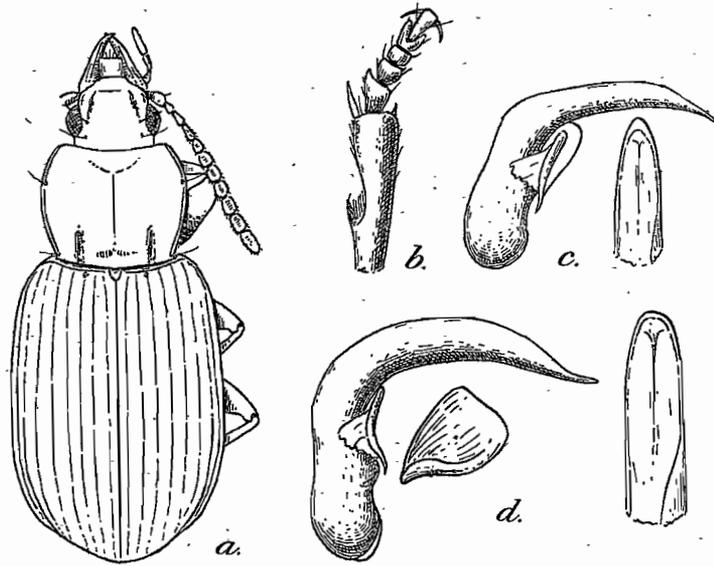


FIG. 180. Gen. *Dromistomus*, nov. — a, *D. levis*, n. sp., de Majunga, $\times 10$; b, protarse droit du même; c, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du *D. tenuilimbatus*, n. sp. de Tananarive, $\times 30$; d, idem du *D. levis*, n. sp., de Majunga, $\times 30$.

Bien différent du précédent par la forme de son pronotum et celle de l'édéage.

MADAGASCAR : Centre : région à l'est de Tananarive, un exemplaire (coll. ALLUAUD).

3. *Dromistomus depressus*, n. sp. ; type : Mahatsinjo (Mus. Paris).

Long. 6,5 mm. Allongé et très déprimé. Ailé. Brun de poix, l'apex des élytres concolore, les antennes et les pattes brunâtres, les palpes testacés. Tête petite, à yeux peu saillants. Pronotum très ample, aussi large en avant que les élytres, transverse, avec la base moins large que le bord antérieur. Côtés largement arrondis en avant, rectilignes dans leur moitié postérieure, la plus grande largeur au tiers antérieur; angles antérieurs très largement arrondis, les postérieurs obtus, à peine denticulés, la base saillante. Disque très déprimé, les impressions basales courtes et profondes, la gouttière marginale très fine. Élytres allongés, subparallèles, déprimés, à bord basal presque transverse; stries profondes et nettement ponctuées sur toute leur longueur, les interstries peu convexes.

Mâle inconnu.

Voisin du *D. laticollis* BOH. de l'Afrique australe et orientale, ainsi que du *D. complanatus* BATES du Cameroun et du Congo belge; le pronotum a la même forme, mais

ses côtés sont profondément sinués en arrière chez les deux espèces africaines. *D. latcollis* est moins déprimé que le *depressus* malgache ; *D. complanatus* est aussi déprimé, mais beaucoup plus grand.

MADAGASCAR. Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, une femelle (coll. ALLUAUD). — Est : Ankovana, région de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON).

59. Gen. **ANDREWESINULUS** STRANEO

Andrewesinulus STRANEO, 1938, Ann. Genova, LX, p. 17 (*Caelostomus* subgen. *Andrewesinulus*) ; type : *singularis* ANDREWES (Sumatra).

Deux des espèces malgaches décrites ci-après (*ovum* ALL. et *Vadoni*, n. sp.) sont très voisines de l'*A. singularis*, type du sous-genre *Andrewesinulus* et figuré par STRANEO (*l. c.*, fig. 3, 4 et 28). La structure très particulière de leurs tarses antérieurs mâles et celle de la tête, à tempes transverses, justifient leur isolement dans un genre distinct.

Aspect général des *Caelostomus* du type *convexiusculus*, mais différent par la forme de la tête et celle des protarses. Courts et convexes. Tête petite, les tempes transverses et bombées, les yeux généralement assez grands mais peu saillants, presque nuls chez *A. microphthalmus* et alors placés sur la face antérieure d'une forte saillie anguleuse formée par la tempe (fig. 182 bis). Sillons frontaux nets, très obliques, les parties latérales du front avec plusieurs plis déterminant des côtes entre le sillon frontal et le rebord sus-antennaire. Antennes courtes et épaisses, comme chez les *Caelostomus*. Mandibules plus longues, effilées, normalement un peu infléchies dans la partie distale, coudées chez l'*A. microphthalmus*.

Pronotum très ample, transverse, bombé, les impressions basales simples, canaliculées ; gouttière marginale plus ou moins élargie dans sa partie moyenne et postérieure. Élytres courts et très convexes, bombés ; les stries profondes et fortement ponctuées, les interstries convexes.

Pattes courtes. Tibias antérieurs sans carène ni rangée d'épines sur le bord externe. Tarses glabres et lisses en dessus ; onychium glabre en dessous ; quatrième article échancré mais non bilobé. Protarses avec les trois premiers articles transverses et bidentés, très élargis chez les mâles (fig. 182 b).

Caractères chétotaxiques comme chez les *Caelostomus* ; quatre soies anales chez les mâles, six chez les femelles. La soie frontale antérieure manque chez l'*A. microphthalmus*.

Édéage de même type que chez *Caelostomus*.

Dans ce genre entrent quelques espèces orientales : *singularis* ANDR. à gouttière marginale du pronotum très élargie, *gibbus* ANDR., *enganensis* STRANEO à gouttière étroite, et sans doute quelques autres espèces citées par STRANEO comme ayant les sillons frontaux dédoublés (*sulcis duplicatis*) et les protarses bidentés. Je n'en connais aucune de l'Afrique.

Parmi les trois espèces malgaches connues, deux sont très voisines du *singularis* ANDR., la troisième, de très petite taille, est très extraordinaire par l'atrophie presque totale de ses yeux et les caractères corrélatifs de sa tête (brièveté du front, perte de la soie frontale antérieure).

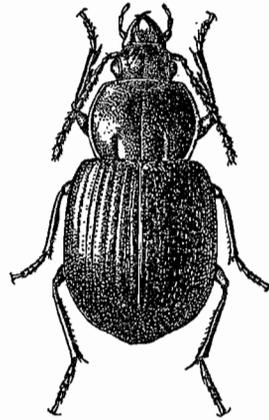


FIG. 181. Gen. *Andrewesinulus* STRANEO ; *A. ovum* ALLUAUD, d'Andran-goloaka, $\times 6$.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Yeux très petits, portés sur la face antérieure d'une forte saillie anguleuse des tempes. Pas de soie frontale antérieure. Mandibules très longues, effilées, fortement coudées. Long. 4, 5 mm..... 3. *microphthalmus*.
 — Yeux normaux. Soie frontale antérieure présente. Mandibules effilées, droites. Grande taille..... 2.
 2. Gouttière marginale du pronotum à peine élargie dans sa moitié postérieure, le pronotum transverse et court, à côtés très arqués. Élytres plus courts et globuleux. Long. 7,5 à 8 mm..... 1. *ovum*.

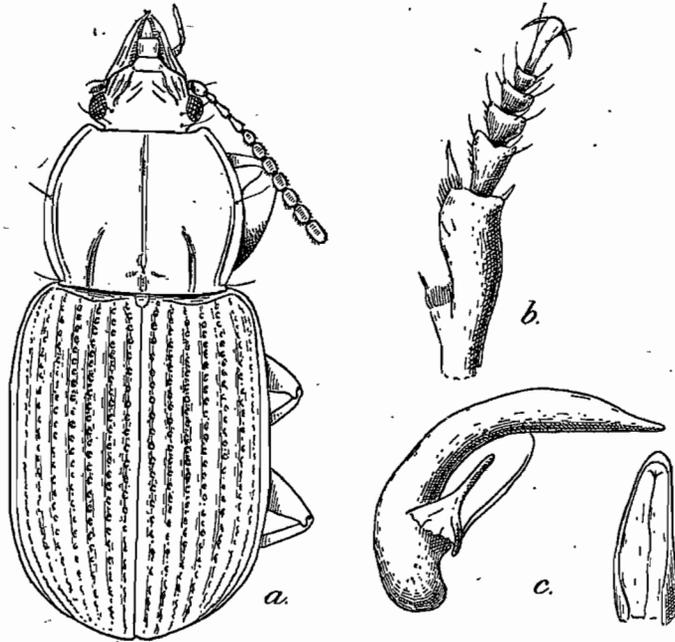


FIG. 182. Gen. *Andrewesinulus* STRANEO. — a, *A. Vadoni*, n. sp., de Maroansetra, $\times 10$; b, protarse droit du même; c, édéage, face latérale, et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*A. ovum* ALLUAUD, d'Andrangoloaka, $\times 30$.

— Gouttière marginale du pronotum élargie dans sa partie moyenne, approfondie en un fort sillon marginal; pronotum plus long, moins convexe, à côtés plus arqués. Élytres plus longs. Long. 8 mm..... 2. *Vadoni*.

1. *Andrewesinulus ovum* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 166 (*Drimostoma*); type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — Tschitschérine, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 59 et 64. — *crassiusculus* Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 2; type : Andrangoloaka (coll. Tschitschérine).

Fig. 181 et 182 c. — Long. 7,5 à 8 mm. Ailé. Court et très convexe. Noir brillant, le sommet des élytres noir, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête petite, étroite. Pronotum transverse, mais plus étroit que les élytres, plus large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement arqués dans toute leur longueur; angles antérieurs effacés, les postérieurs obtus et munis d'un fort denticule; base peu saillante. Disque peu convexe, la gouttière marginale fine, à peine élargie en arrière, non sillonnée.

Élytres courts, très convexes, subglobuleux. Stries profondes et fortement ponctuées, la ponctuation grosse et espacée, bien visible, quoique plus superficielle, sur la déclivité apicale ; interstries très saillants.

Édéage (fig. 182 c) peu arqué, à partie apicale droite mais légèrement asymétrique, l'apex très réduit, en mince bourrelet semi-circulaire. Style gauche grêle, le droit arrondi.

Espèce ayant tout à fait l'aspect du *Caelostomus convexiusculus* Tschirs., mais différenciée par ses sillons frontaux et la dilatation bidentée des articles du tarse antérieur.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 4.600 m., à l'est de Tananarive, plusieurs exemplaires (SIKORA).

2. *Andrewesinulus Vadoni*, n. sp. ; type : Maroansetra (Mus. Paris).

Fig. 182 a et b. — Long. 8 mm. Ailé. Aspect général de l'ovum, mais plus allongé. Tête très petite, présentant la même conformation du front. Pronotum nettement plus long, par conséquent moins transverse, les côtés aussi régulièrement arqués, mais avec la gouttière marginale nettement élargie dans la moitié postérieure et surtout approfondie en un sillon marginal surplombé par un relief des parties latérales du disque ; impressions basales plus longues et arquées. Élytres plus longs, leurs côtés subparallèles en avant, non arqués. Ponctuation des stries plus grosse, espacée, encore forte et profonde sur la déclivité apicale. Interstries très saillants.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Est : Maroansetra, baie d'Antongil, une femelle (VADON).

3. *Andrewesinulus microphthalmus*, n. sp. ; type : Ambodivoangy (Mus. Paris).

Fig. 182 bis. — Long. 4,5 mm. Aptère. Forme générale de l'ovum, mais bien plus petit. Brun de poix brillant. Tête très petite, très courte, la partie antérieure du front réduite, les tempes transverses et bombées, formant deux saillies latérales anguleuses dont la face antérieure porte l'œil, très petit, de forme ovale et transverse. Sillons frontaux profonds, courts, divergents en arrière, réunis par deux fines carénules en avant et en arrière du vertex. Labre grand, subcarré, à bord échancré. Mandibules très longues, effilées et fortement coudées dans leur moitié distale. Antennes dépassant la base du pronotum. Pronotum très grand, à peine transverse, aussi large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement et faiblement arqués dans toute leur longueur ; angles antérieurs saillants, les postérieurs obtus et munis d'un petit denticule ; base un peu saillante. Disque peu convexe, lisse ; gouttière marginale fine, non élargie en arrière, non sillonnée. Élytres courts, oblongs, très convexes. Stries profondes et fortement ponctuées, la ponctuation bien visible jusqu'à l'apex ; interstries très saillants.

Pas de soie frontale antérieure ; la soie de l'épistome et la soie frontale postérieure bien développées. Soies prothoraciques normales.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Est : Ambodivoangy, alt. 500 m., au nord de Maroansetra, baie d'Antongil, une femelle (VADON).

Espèce probablement endogée.

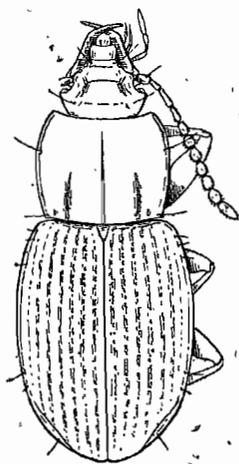


FIG. 182 bis. Gen. *Andrewesinulus* STRANEO ; *A. microphthalmus*, n. sp., femelle, d'Ambodivoangy, $\times 16$.

60. Gen. **DICEROMERUS** CHAUDOIR

Diceromerus CHAUDOIR, 1872, Ann. Belg., XV, p. 7 et 15; type : *orientalis* MOTSCHOUJSKY (Inde). — *Stomonaxus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 53 (nec MOTSCHOUJSKY).

Genre bien distinct de *Caelostomus* par son facies et par la structure des tarses antérieurs. Créé pour une espèce indienne, il doit aussi recevoir des espèces malgaches et sudafricaines.

Forme épaisse et convexe. Tête allongée mais à très gros yeux saillants, les tempes très courtes et transverses, tombant perpendiculairement sur les côtés du cou ; front lisse, les sillons frontaux nets et obliques ; mandibules droites et acérées. Antennes

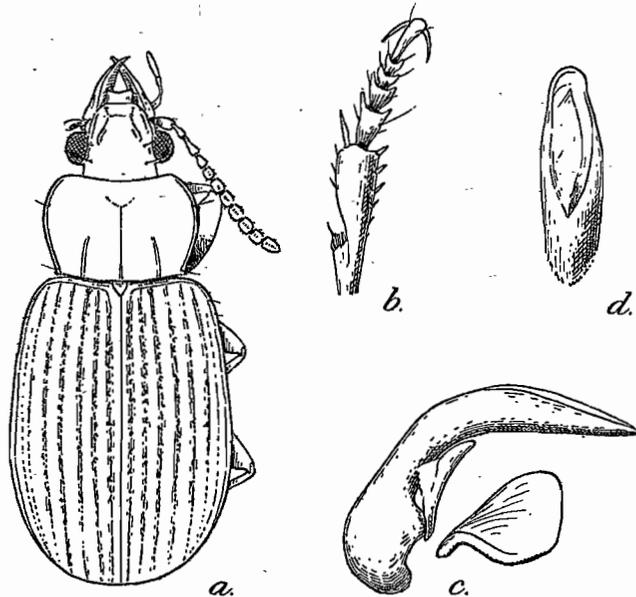


FIG. 183. Gen. *Diceromerus* CHAUDOIR. — a, *D. insularis* TSCHITS., de Majunga, $\times 10$; b, protarse droit du même ; c, édéage, de profil, du même, $\times 30$; d, sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$.

courtes, à funicule épais, les articles aplatis et munis de bandes brillantes et lisses sur les deux faces. Pronotum très ample, convexe, de même type que chez les *Caelostomus*, la gouttière marginale fine. Élytres épais, convexes, à sommet très obtus, sans striole basale ; les stries peu profondes et très finement ponctuées, les interstries aplanis. Épisternes prothoraciques lisses ; épisternes métathoraciques et segments ventraux densément et rugueusement ponctués.

Pattes courtes. Protibias aplatis, avec une carène saillante et un rang d'épines sur la face externe. Tarses à quatrième article non bilobé, les intermédiaires et postérieurs lisses et glabres en dessus, les quatre premiers articles triangulaires, tronqués au sommet, l'onychium glabre en dessous. Protarse avec les trois premiers articles fortement bidentés, plus largement chez les mâles (fig. 183 b).

Édéage inversé, de même type que chez les *Caelostomus*. STRANEO (1940, *Rev. fr. d'Ent.*, VII, p. 40) dit que l'organe serait normal, non inversé chez *Diceromerus orientalis* ; je l'ai trouvé cependant inversé chez les exemplaires de la côte de Malabar que j'ai examinés. Peut-être, dans cette espèce, existe-t-il des individus des deux types.

1. *Diceromerus insularis* Tschitschérine, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 53 (*Stomonaxus*) ; type : Majunga (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 183. — Long. 6 à 7 mm. Court et épais, convexe. Brun de poix foncé brillant, avec le sommet des élytres, les antennes et les palpes rougeâtres, palpes testacés. Pronotum ample et transverse, ses côtés arrondis en avant, rétrécis en ligne droite en arrière, la base aussi large que le bord antérieur, la plus grande largeur avant le milieu ; angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs obtus, sans denticule, la base un peu saillante ; impressions basales nettes et un peu obliques. Élytres épais, à épaules saillantes et arrondies. Stries très finement et densément ponctuées, les interstries aplanis. Tarses postérieurs grêles.

Édéage (fig. 183 c, d) peu coudé, le bulbe basal allongé, la partie apicale droite, l'apex réduit, en fin bourrelet semi-circulaire. Un large ligule ferme l'orifice apical.

Voisin de l'*amaroides* Boh. de l'Afrique australe, qui différerait, d'après sa description, par ses angles postérieurs droits et non obtus. Allié d'autre part au *D. orientalis* Motsch., qui a tout à fait le même aspect et les mêmes caractères, mais est beaucoup plus grand (10 mm.) et a les tarses postérieurs très épais. Sauf cette différence de structure des tarses, le *D. orientalis* a tous les caractères de l'*insularis* : la tête, le pronotum, la striation des élytres sont semblables.

MADAGASCAR. Ouest : Majunga, mâle et femelle de 6 mm. (ALLUAUD). Est : Tamatave, une femelle de 7 mm. (Dr SICARD).

61. Gen. APSIDOCNEMUS ALLUAUD

Apsidocnemus ALLUAUD, 1936, Afra, n° 11, p. 4 ; type : *Catalai* ALLUAUD. — STRANEO, 1942, Mem. Soc. ent. Ital., XX, p. 144.

Subgen. *Leptomerrinus*, nov. ; type : *gracilitarsis*, n. sp.

Ce genre a été créé pour une espèce malgache de grande taille, remarquable par les caractères sexuels du mâle, dont les tibias antérieurs et intermédiaires sont fortement arqués. Il faut lui rattacher plusieurs espèces africaines et malgaches sans différences sexuelles accusées. La forme allongée des élytres, les tibias canaliculés, et surtout la structure des tarses antérieurs les écartent des *Caelostomus*.

Facies des *Caelostomus*, mais avec les élytres toujours beaucoup plus allongés. Tête comme chez les *Caelostomus* s. str., le front lisse, les sillons frontaux nets, les antennes courtes, à funicule dilaté, avec les articles munis de bandes lisses et brillantes sur les faces. Pronotum ample, transverse, de même type que chez *Caelostomus*, la gouttière marginale toujours fine et régulière. Élytres allongés, peu convexes, subparallèles ; les stries profondes et ponctuées, les interstries saillants. Pas de striole basale. Apophyse prosternale sillonnée, les épisternes métathoraciques et les segments ventraux fortement ponctués.

Pattes robustes. Protibias sans carène ni rangée d'épines sur la face externe, chez les espèces malgaches. Tibias intermédiaires et postérieurs avec un fort sillon longitudinal sur la face supéro-interne. Tarses lisses et glabres en dessus, souvent épais, les articles des deux paires postérieures arrondis au sommet ; l'onychium glabre en dessous, le 4^e article non bilobé. Protarse des mâles avec les trois premiers articles fortement bidentés.

Caractères chétotaxiques des *Caelostomus*. Quatre soies anales dans les deux sexes.

Édéage inversé, de même type que chez les *Caelostomus*.

Genre très voisin de *Diceromerus* CHAUDOIR, dont il ne se distingue guère que par la structure des tarses postérieurs.

On rangera dans le genre *Apsidocnemus* quelques espèces africaines à protibias carénés et épineux sur la face externe, comme *complanatus* BATES (Cameroun et Congo belge), *Jeanneli* STRANEO (Cameroun), *deplanatus* STRANEO (Transvaal). Les mâles ne présentent pas de caractères sexuels extraordinaires, comparables à ceux de l'*A. Catalai*, mais leurs tarses très épais les font placer dans le groupe des *Apsidocnemus* s. str.

A Madagascar se trouvent les trois espèces suivantes :

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|----|
| 1. Tarses intermédiaires et postérieurs très épais. Tibias intermédiaires des mâles fortement incurvés et ciliés en dedans. (Subgen. <i>Apsidocnemus</i> , s. str.)..... | 2. |
| — Tarses intermédiaires et postérieurs grêles. Tibias intermédiaires des mâles droits. (Subgen. <i>Leptomerinus</i> , nov.) | 3. |

Subgen. APSIDOCNEMUS, s. str.

- | | |
|--|-------------|
| 2. Protibias des mâles fortement arqués dans la partie basale ; tibias intermédiaires arqués dans toute leur longueur, presque en demi-cercle. Long. 9 à 10, 5 mm..... | 1. Catalai. |
| — Protibias des mâles non arqués dans la partie basale ; tibias intermédiaires arqués seulement dans la moitié apicale. Long. 9 mm..... | 2. Vadoni. |

Subgen. LEPTOMERINUS, NOV.

- | | |
|---|-------------------|
| 3. Pronotum ample et large comme chez les précédents, mais moins convexe. Tibias sans caractères sexuels. Long. 8 mm..... | 3. gracilitarsis. |
|---|-------------------|

Subgen. APSIDOCNEMUS, s. str.

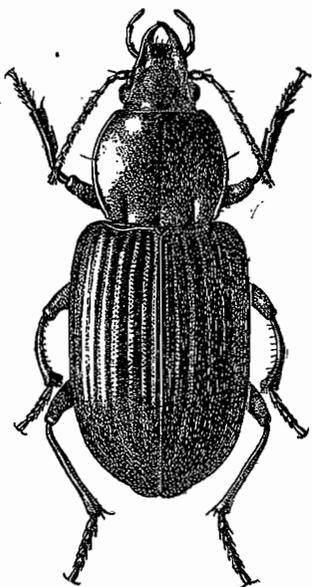
- | |
|---|
| 1. <i>Apsidocnemus</i> (s. str.) <i>Catalai</i> ALLUAUD, 1936, <i>Afra</i> , n° 11, p. 4 ; type : forêt d'Isaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). |
|---|

Fig. 184 et 185 a, b et e. — Long. 9 (femelle) à 10,5 (mâle). Ailé. Allongé, subparallèle. Noir brillant, les antennes et les pattes rougeâtres, les palpes testacés. Tête allongée, les yeux peu saillants, les sillons frontaux nets ; antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, les articles du funicule un peu plus longs que larges. Pronotum ample, transverse, les côtés régulièrement arqués, les angles antérieurs effacés, les postérieurs obtus et denticulés ; disque convexe, à forte ligne longitudinale

FIG. 184. Gen. *Apsidocnemus* ALLUAUD ; *A. Catalai* ALL., de la forêt d'Isaka, × 6.

et médiane. Élytres allongés, subparallèles, aplanis sur le disque, d'un bon quart plus longs que larges. Stries profondes et finement ponctuées.

Pattes robustes, les tibias intermédiaires et postérieurs sillonnés sur leur face supéro-interne ; tarses très épais, leurs articles renflés au sommet, l'onychium des tarses postérieurs pas plus long que les trois articles précédents ensemble.



Chez le mâle, les tibias antérieurs sont arqués à la base, puis brusquement dilatés, les tarses antérieurs peu dilatés (fig. 185 a); les tibias intermédiaires sont très fortement arqués dans toute leur longueur, brusquement épaissis en dedans au sommet et munis de longs cils sur tout le bord interne (fig. 185 b); tibias postérieurs presque droits, élargis au sommet.

Chez la femelle, de taille plus petite que le mâle, tous les tibias sont normaux, presque droits.

Édéage (fig. 185 e) grand, peu arqué, à bulbe basal court et globuleux. Partie apicale bossue, son extrémité un peu retroussée; apex très court, en mince bourrelet semi-circulaire. Style gauche très grêle, le droit arrondi.

MADAGASCAR. Est sud: forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, deux mâles et une femelle (CATALAI).

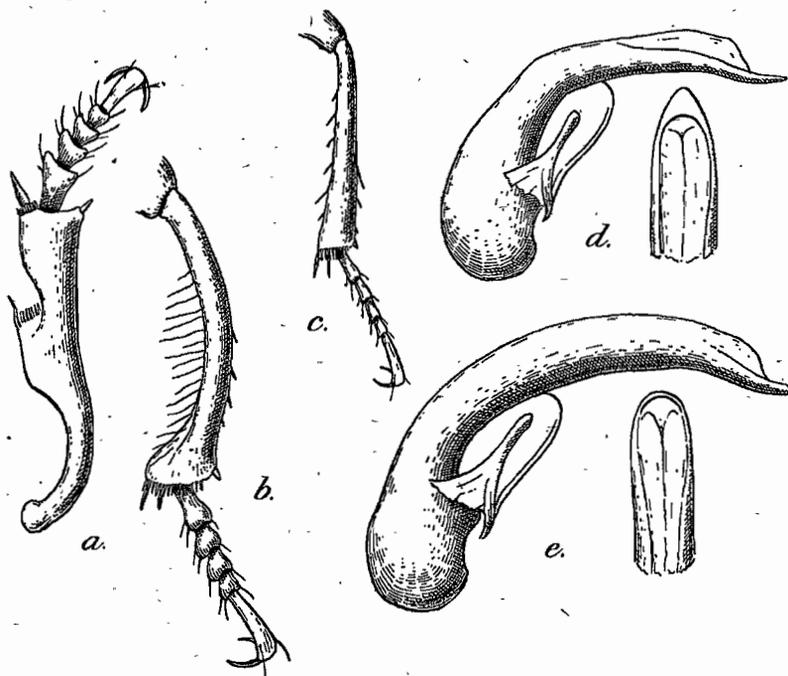


FIG. 185. Gen. *Apsidocnemus* ALLUAUD. — a, tibia et tarse antérieurs droits du mâle de l'*A.* (s. str.) *Catalai* ALL., $\times 20$; b, tibia et tarse intermédiaires droits du même, $\times 20$; c, tibia et tarse postérieurs droits du mâle de l'*A.* (*Leptomerinus*) *gracilitarsis*, n. sp., de Périnet, $\times 20$; d, édéage, de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*A.* (*Leptomerinus*) *gracilitarsis* n. sp., de Périnet, $\times 30$; e, idem de l'*A.* (s. str.) *Catalai* ALL., de la forêt d'Isaka, $\times 30$.

2. *Apsidocnemus* (s. str.) *Vadoni*, s. sp.; type: Périnet (Mus. Paris).

Long. 9 mm. (mâle). Ailé. Très voisin du précédent, mais plus petit, avec les caractères sexuels du mâle et l'édéage assez différents. Tête et pronotum semblables. Élytres plus épais et un peu plus courts, la ponctuation des stries aussi fine.

Tibias antérieurs du mâle non coudés à la base, mais aussi brusquement élargis dans les deux tiers apicaux. Tibias intermédiaires droits dans leur moitié basale, seulement élargis et coudés en dedans dans leur extrémité apicale, le bord interne longuement cilié. Tibias postérieurs droits.

Édéage beaucoup plus arqué que celui de *Catalai*, presque en demi-cercle, son extrémité apicale très infléchie. Bulbe basal et apex comme chez *Catalai*.

Espèce assurément très voisine de *Catalai*, mais bien distincte principalement par sa petite taille et la forme de l'édéage.

Madagascar. *Est* : forêt des environs de Périnet, un mâle (VADON).

Subgen. *Leptomerinus*, nov.

3. *Apsidocnemus (Leptomerinus) gracilitarsis*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 185 *c* et *d*. — Long. 8 mm. Ailé. Même forme générale que le précédent, mais bien plus petit. Même coloration. Tête semblable, les yeux un peu plus saillants. Pronotum de même forme, aussi convexe. Élytres plus allongés, d'un tiers plus longs que larges, subparallèles et convexes, aplanis sur le disque ; épaules plus arrondies. Stries profondes et ponctuées, la ponctuation s'effaçant sur la déclivité apicale.

Pattes moins épaisses, de forme normale, les tibias droits chez le mâle, les intermédiaires droits, peu ciliés sur le bord interne, peu épaissis au sommet. Tarses intermédiaires et postérieurs grêles, les articles allongés comme ceux des *Caelostomus*.

Aspect général des précédents, dont il diffère par sa petite taille et l'absence des caractères sexuels mâles.

MADAGASCAR. *Est* : forêt des environs de Périnet, un mâle (OLSOUFIEFF).

62. Gen. *HÉMITELESTUS* ALLUAUD

Hemitelestus ALLUAUD, 1895, Ann. Fr., Bull., p. 179 ; type : *interruptus* BRULLÉ. — STRANEO, 1942, Mem. Soc. ent. Ital., XX, p. 147. — *Hemiteles* BRULLÉ, 1835, Hist. nat. Ins., V, p. 44 ; type : *interruptus* BRULLÉ (NEC GRAVENHORST). — LACORDAIRE, 1854, Gen. Col., I, p. 186. — CHAUDOIR, 1871, Bull. Moscou, XLIV, p. 283.

Grande taille (11 à 15 mm.). Oblongs allongés, très peu convexes. Noirs, les antennes et les pattes brunâtres, les palpes rougeâtres. Tête courte, à cou épais, le front convexe et lisse, les sillons frontaux bien tracés, obliques en dehors ; yeux peu saillants, les tempes courtes, plus courtes que les yeux, tombant obliquement sur les côtés du cou. Labre subcarré, à bord libre bisinué. Antennes courtes, dépassant à peine la base du pronotum, les articles du funicule élargis, avec une bande lisse et brillante sur les deux faces. Palpes maxillaires à dernier article allongé, bien plus long que l'avant-dernier. Dent labiale simple, très saillante et pointue. Pronotum ample, transverse, à côtés régulièrement arqués et gouttière marginale fine ; disque lisse, sans dépression basale, avec une impression courte et profonde de chaque côté. Élytres longs, subparallèles, peu convexes, sans striole basale, le rebord basal effacé mais cependant discernable. Stries variables, toujours lisses et peu profondes, souvent tout à fait effacées sur une large surface du disque. Dessous lisse, sauf de gros points peu nombreux sur les métépisternes et le premier segment ventral. Apophyse prosternale sillonnée.

Pattes robustes ; protibias sans carènes ni rangée d'épines sur la face externe ; tibias intermédiaires droits et longuement ciliés en dedans. Tarses épais, les quatre premiers articles à peu près aussi longs que larges, renflés, sans villosité plantaire, l'onychium assez grand, épaissi au sommet, glabre en dessous. Protarses du mâle avec les trois premiers articles dentés en dedans (fig. 187 *a*).

Édéage inversé, conforme au type des *Caelostomini*. Style gauche particulièrement long.

Genre spécial à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum à base plus étroite que le bord antérieur, les côtés très arqués, les angles antérieurs peu saillants. Élytres plus longs. Long. 13 à 15 mm. . . 1. *hova*.
 — Pronotum à base plus large que le bord antérieur, les côtés peu arqués, les angles antérieurs très saillants. Élytres plus courts. Long. 11 à 12 mm. 2. *interruptus*.

1. *Hemitelestus hova* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 165; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 186 et 187 *b*. — Long. 13 à 15 mm. Ailé. Allongé, peu convexe, subparallèle. Pronotum ample, transverse, plus étroit à la base qu'en avant, les côtés fortement et régulièrement arqués, sans sinuosité postérieure; angles antérieurs assez grands, écartés des côtés du cou, modérément saillants en avant; angles postérieurs très obtus, sans denticule, la base presque rectiligne; disque assez convexe. Élytres longs, subparallèles, atténués au sommet, les épaules arrondies mais saillantes. Striation variable, les stries lisses, tantôt assez profondes, même sur le disque chez les mâles, tantôt totalement effacées sur une large surface du disque, surtout chez les femelles, tantôt encore très superficielles, avec les interstries très peu convexes chez certains individus des deux sexes.

Édéage (fig. 187 *b*) arqué, peu chitinisé, le bulbe basal renflé et allongé, la partie apicale peu à peu atténuée et légèrement infléchie du côté dorsal, l'apex très petit, représenté par un petit bouton terminal. Style gauche robuste, en forme de longue tige épaisse, le droit largement arrondi.

VARIATION. — La variabilité des stries chez cette espèce est très extraordinaire. Parfois très profondes, avec les interstries convexes chez les mâles, les stries s'effacent totalement sur une large plage mate et unie occupant toute la partie discale de la moitié antérieure de l'élytre chez certains individus. Cet effacement est régulier chez les femelles, mais il s'observe aussi plus ou moins prononcé chez les mâles.

MADAGASCAR. Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, plusieurs exemplaires (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA); gorge de la Mandraka, vers 1.000 m. d'altitude (VADON). — Est sud : forêt d'Isaka, versant occidental de Sakavalana, une femelle (CATALA).

2. *Hemitelestus interruptus* BRULLÉ, 1835, Hist. nat. Ins., V, p. 44; type : Madagascar (Goudot, in Mus. Paris).

Fig. 187 *a* et *c*. — Long. 11 à 12 mm. Plus petit et plus court que le précédent. Pronotum plus transverse, à base très large, plus large que le bord antérieur, les côtés faiblement arqués; angles antérieurs grands, écartés du cou, très saillants en avant; angles postérieurs presque droits, la base presque rectiligne; disque très peu convexe. Élytres

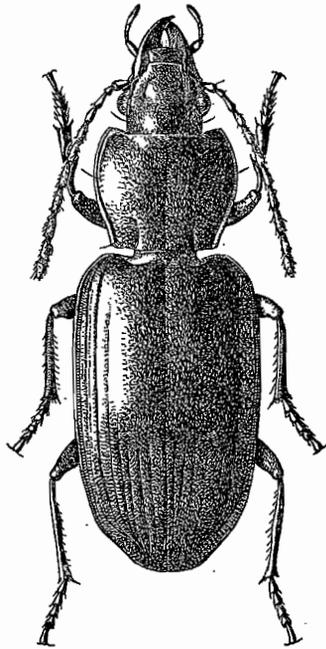


FIG. 186. Gen. *Hemitelestus* ALLUAUD; *H. hova* ALL., de la forêt d'Isaka, $\times 7$.

proportionnellement plus courts que chez *hova*, les stries très superficielles, toujours effacées sur une large surface du disque dans les deux sexes ; interstries très peu convexes.

Édéage (fig. 187 c) plus court que chez *hova*, le bulbe basal plus court, la partie apicale épaisse dans la région moyenne, infléchie du côté ventral et brusquement atténuée dans la région apicale, terminée en pointe plus étroite que chez *hova* ; l'apex aussi petit. Style gauche de même forme allongée.

MADAGASCAR. Sambirano : Nosy-Bé, un mâle (FREY). — Est : Ambalom-Radama, au nord-est du fond de la baie d'Antongil, une femelle (VADON) ; Maroanetra, baie d'Antongil, une femelle (coll. SICARD) ; sud de la baie d'Antongil, un mâle (MOCQUERYS).

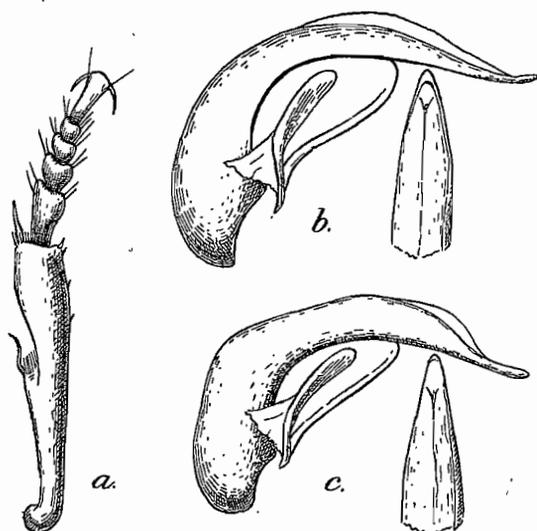


FIG. 187. Gen. *Hemitelestus* ALLAUD. — a, tibia et tarse antérieurs droits du mâle de l'*H. interruptus* BRULLÉ, $\times 20$; b, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*H. hova* ALL., de l'Imerina, $\times 30$; c, idem de l'*H. interruptus* BRULLÉ, de la baie d'Antongil, $\times 30$.

63. Gen. DACTYLEURYS Tschitschérine

Dactyleurys Tschitschérine, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 50 ; type : *anomalus* Tschitschérine. — Straneo, 1942, Mem. Soc. ent. Ital., XX, p. 147.

Grande taille (env. 10 mm.) ; oblong et peu convexe. Tête allongée, à front lisse et sillons frontaux lisses, les yeux petits, les tempes non transverses, bombées. Antennes courtes, à funicule peu épaissi, ses articles comprimés et munis de bandes lisses et brillantes sur les deux faces. Mandibules saillantes, mais avec la pointe recourbée en dedans. Labre allongé, à bord libre échancré. Pronotum transverse, plus étroit que les élytres, à base plus étroite que le bord antérieur, la gouttière marginale très fine et régulière. Disque peu convexe, lisse, avec une seule impression basale de chaque côté, courte et profonde. Élytres allongés, peu convexes, sans rebord basal, les épaules arrondies, la partie apicale peu déclive. Stries profondes et lisses. Apophyse prosternale sillonnée, les épisternes et les segments ventraux lisses.

Trochanters postérieurs simples. Tibias antérieurs dilatés, carénés et épineux sur le bord externe. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, épaissis au sommet, les intermédiaires sillonnés, les postérieurs lisses. Tarses épais, formant de larges palettes, les articles courts, larges et transverses, lisses et glabres en dessus, les quatre premiers articles densément pubescents en dessous, le 4^e article bilobé, l'onychium très court, glabre en dessous. Protarses des mâles dilatés, les quatre premiers articles largement transverses, symétriques, feutrés de poils en dessous, au milieu desquels se trouvent deux rangées de petites phanères adhésives.

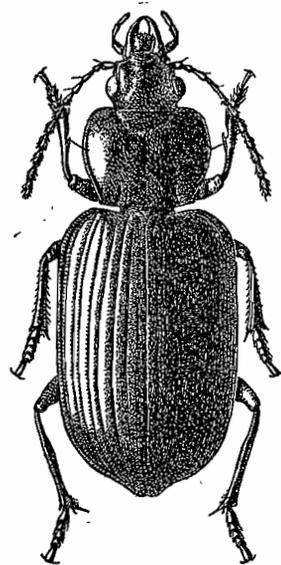


FIG. 188. Gen. *Dactyleurys* Tschits. ; *D. anomalus* Tschits., de l'Imerina, $\times 7$.

Caractères chétotaxiques habituels. Pas de soies discales, un fouet à la base de la 3^e strie. Série ombiliquée avec le 6^e fouet huméral très écarté du 5^e, le groupe postérieur formé de 7 fouets (3 + 4).

Édéage inversé.

L'unique espèce connue habite Madagascar.

1. *Dactyleurys anomalus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 52; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *antongilensis*, nov.; type : baie d'Antongil (Mus. Paris).

Fig. 188 et 189. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Noir brillant, les antennes et les pattes rougeâtres, plus ou moins rembrunies. Yeux peu saillants, les tempes aussi longues que

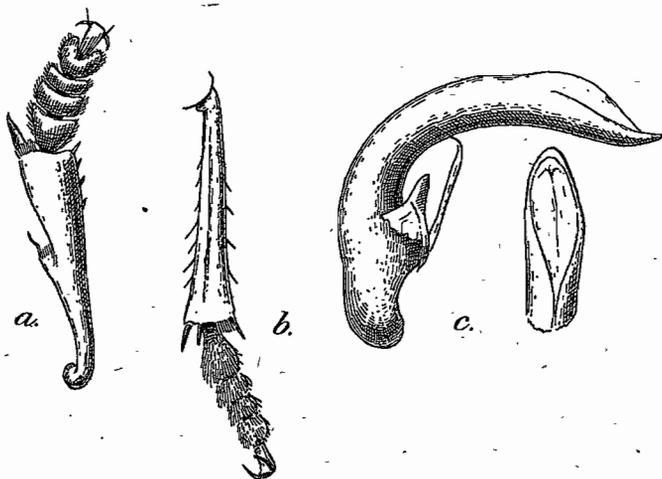


FIG. 189. Gen. *Dactyleurys* TSCHITS. — a, tibia et tarse antérieurs droits du mâle du *D. anomalus* TSCHITS., $\times 20$; b, tibia et tarse intermédiaires droits du même, face ventrale, $\times 20$; c, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, du *D. anomalus* TSCHITS., d'Andrangoloaka, $\times 30$.

la moitié des yeux. Pronotum court et transverse, sa plus grande largeur un peu avant le milieu, les côtés modérément arqués; angles antérieurs peu saillants, les postérieurs obtus et denticulés, la base saillante; disque peu convexe, la surface basale à peine déprimée. Élytres longs, subparallèles, d'un tiers plus longs que larges, très peu convexes. Stries profondes et lisses, les interstries convexes.

Édéage (fig. 189 c) très arqué, le bulbe basal allongé, la partie apicale épaissie puis brusquement atténuée, un peu retroussée à l'extrémité. Apex en fin bourrelet semi-circulaire. Style gauche court et épais, le droit largement arrondi.

VARIATION. — Les exemplaires typiques ont le pronotum plus transverse, avec les côtés arqués dans la partie postérieure. Chez la sous-espèce *antongilensis*, nov., le pronotum est plus étroit et ses côtés sont plus ou moins profondément sinués en arrière; la taille est plus faible (9 à 9,5 mm.).

MADAGASCAR, localisé, mais commun dans une région limitée du nord-est de l'île. La forme typique vit à haute altitude, la subsp. *antongilensis* au bord de la mer.

Subsp. *anomalus*, s. str. — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, nombreux exemplaires (SIKORA); sans doute aussi sur les hauts plateaux de l'Imérina, non loin de Tananarive.

Subsp. *antongilensis*, nov. — Est : sud de la baie d'Antongil, quatre exemplaires (MOCQUERYS).

64. Gen. **MALLOPELMUS** ALLUAUD

Mallopelmus ALLUAUD, 1936, *Afra*, n° 11, p. 13; type : *dactyleuryoides* ALLUAUD. — STRANEO, 1942, *Mém. Soc. ent. Ital.*, XX, p. 152.

Subgen. *Trichillinus* STRANEO, 1938, *Arb. morph. tax. Ent.*, V, p. 242; type : *Horni* STRANEO (Cameroun). — 1942, *Mem. Soc. ent. Ital.*, XXI, p. 152.

Taille moyenne, de 7 à 13 mm. Ailés. Allongés, le pronotum allongé, étroit et rétréci à la base. Noirs, les pattes noirâtres, les antennes et les tarses rougeâtres, les palpes testacés. Tête allongée, à front lisse et sillons frontaux peu profonds et courts; yeux peu saillants, les tempes bien développées. Antennes grêles, dépassant un peu la base du pronotum, les articles du funicule oblongs, non comprimés; sans bande lisse sur les faces. Labre échancré, mandibules longues et droites, acérées. Palpes maxillaires à dernier article court, bien plus court que l'avant-dernier, exceptionnellement allongé. Labium comme chez les *Caelostomus*. Pronotum étroit, non transverse, rétréci à la base; gouttière marginale étroite et régulière, les angles antérieurs toujours effacés, la base étroite et peu saillante; disque lisse, peu convexe; une seule impression basale de chaque côté, courte et profonde. Élytres amplés, à rebord basal souvent effacé; une striole basale plus ou moins développée dans le 2° interstrie. Stries profondes, lisses ou ponctuées. Dessous lisse ou presque lisse, sans grosses punctuations.

Pattes grêles, les tibias droits et plus ou moins sillonnés. Tarses aplatis, toujours larges dans les deux sexes, sans différences sexuelles, le 4° article largement bilobé, l'onychium très petit, glabre en dessous. Articles du tarse antérieur carénés sur la ligne médiane et sillonnés de chaque côté (fig. 191 a); articles des tarses intermédiaires (fig. 191 b) et postérieurs avec un fort sillon médian n'atteignant pas le bord distal; tous les tarses densément villos en dessous. Chez le mâle, la face plantaire des trois premiers articles du tarse antérieur porte deux rangées de poils spatulés au milieu de la pubescence.

Soies pronotales présentes. Deux soies discales sur le 3° interstrie. Le fouet basal, qui se trouve normalement sur l'origine de la 3° strie chez les *Caelostomini*, est ici sur l'origine de la 2° ou plutôt sur celle de la striole basale. Série ombiliquée formée de 6 fouets huméraux et 8 apicaux (4 + 4).

Édéage inversé, présentant des caractères très particuliers. Il est robuste et épais, très arqué, avec la surface membraneuse dorsale très développée, encadrée par d'épais rebords latéraux. Bulbe basal comprimé latéralement, avec un épaississement sagittal en cimier; apex très long et acéré. Style gauche très épais et court, le droit largement arrondi, fortement chitinisé.

Genre très aberrant par divers caractères. Il diffère de tous les *Caelostomini* connus par la présence d'une striole basale, par la position du fouet basal et l'existence de soies discales sur le 3° interstrie. L'inversion de l'édéage est le principal caractère le rapprochant des *Caelostomus*. Ses tarses sillonnés sont très remarquables, mais la brièveté de l'onychium et le revêtement villos de la face plantaire des articles dilatés se retrouvent chez *Dactyleurys*, qui établit ainsi un lien entre les *Mallopelmus* et les autres *Caelostomini*.

Le genre est représenté dans l'Afrique occidentale et centrale par une série d'espèces se distinguant des formes malgaches par leurs stries élytrales bien distinctes et ponctuées. STRANEO (1942) a isolé les espèces africaines dans le sous-genre *Trichillinus* STRAN., laissant les seules espèces malgaches, à stries entièrement lisses, dans le sous-genre *Mallopelmus* s. str.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----|
| 1. Stries des élytres lisses. (Subgen. <i>Mallopelmus</i> , s. str.)..... | 2. |
| — Stries des élytres ponctuées. (Subgen. <i>Trichillinus</i> STRANEO.)..... | 4. |

Subgen. MALLOPELMUS, s. str.

- 2. Tempes longues, aussi longues que les yeux, formant avec le cou un angle très ouvert ; yeux peu saillants. Pronotum nettement déprimé dans sa partie basale, les côtés sans sinuosité postérieure. Élytres à striole basale très courte et rebord basal totalement effacé. Long. 7,5 mm..... 3. *abacetoïdes*.
- Tempes courtes, pas plus longues que le tiers des yeux, bombées et faisant avec les côtés du cou un angle obtus ; yeux plus saillants. Surface basale du pronotum peu déprimée. Élytres à striole basale longue, le rebord basal non effacé. 3.
- 3. Pronotum non transverse, aussi long ou plus long que large, ses côtés plus ou moins sinués avant les angles postérieurs. Élytres oblongs, un peu élargis après le milieu, modérément convexes ; stries profondes. Long. 9 à 10 mm. 1. *dactyleuryoides*.
- Pronotum transverse, un peu plus large que long, ses côtés nullement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et très effacés. Élytres plus courts et plus convexes ; stries plus profondes. Long. 9 mm..... 2. *Perrieri*.

Subgen. TRICHILLINUS Straneo

- 4. Tempes longues, aussi longues que les yeux. Pronotum à côtés nettement sinués avant les angles postérieurs. Pas de striole basale. Long. 8 mm..... 4. *Sicardi*.

Subgen. Mallopelmus, s. str.

- 1. *Mallopelmus* (s. str.) *dactyleuryoides* ALLUAUD, 1936, *Afra*, n° 11, p. 14 ; type : Andranofotsy (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).
Subsp. *Franouxi*, nov. ; type : Ankarampotsy (Mus. Paris).

Fig. 190 et 191 a-d. — Long. 9 à 10 mm. Oblong et allongé. Yeux grands et saillants, les tempes bombées, aussi longues que le tiers des yeux, formant un angle obtus, de 120° environ, avec les côtés du cou. Antennes grêles, les articles du funicule deux fois aussi longs que larges. Pronotum subcordiforme, un peu plus long que large, à base plus étroite que le bord antérieur, les angles postérieurs obtus et un peu retroussés, munis d'un petit denticule. Disque peu convexe, la surface basale non déprimée. Élytres oblongs, amples, élargis après le milieu et atténués au sommet, le rebord basal entier, le disque peu convexe. Stries profondes et lisses, interstries convexes.

Édéage (fig. 191 c, d) grand, épais, très chitinisé, le bourrelet sagittal du bulbe basal très épais. Partie apicale du lobe médian sinuée dorsalement, l'apex très aigu, acéré, un

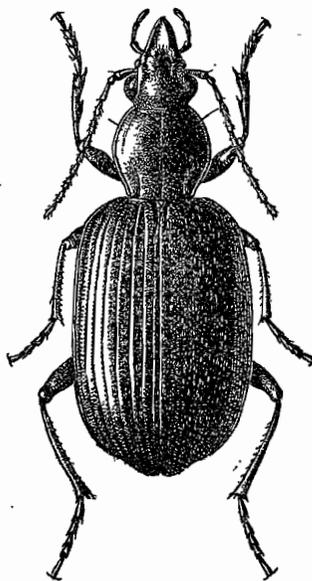


FIG. 190. Gen. *Mallopelmus* ALLUAUD ; *M. dactyleuryoides* ALL., de la baie d'Antongil, × 7.

peu infléchi, muni d'une lame ventrale saillante un peu vers la droite. Style gauche court et large, triangulaire.

VARIATION. — Chez les exemplaires typiques, les côtés du pronotum sont longuement sinués en arrière et les angles postérieurs sont nettement retroussés. La race *Franouzi*, nov., du sud-est de l'île, a la sinuosité tout à fait effacée et les angles postérieurs plus obtus, à peine retroussés ; son édéage est inconnu, il différera peut-être de celui de la forme typique.

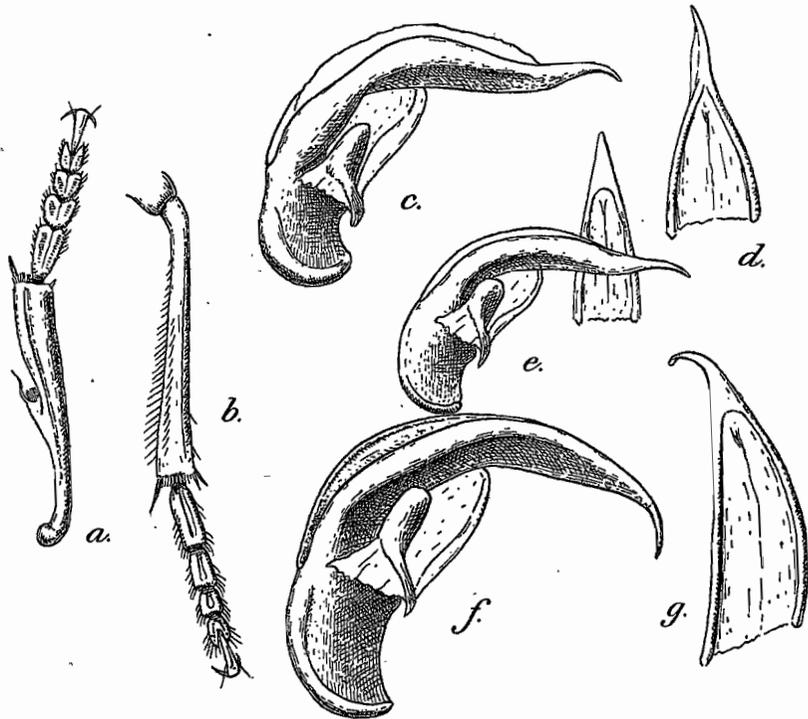


FIG. 191. Gen. *Mallopelmus* ALLUAUD. — a, tibia et tarse antérieurs droits du *M. dactyleuryoides* ALL., $\times 20$; b, tibia et tarse intermédiaires droits du même, $\times 20$; c, édéage, de profil, du *M. dactyleuryoides* ALL., de l'île Sainte-Marie, $\times 30$; d, sommet du lobe médian du même ; e, édéage du *M. abacetoides* ALL., de la baie d'Antongil ; f, édéage du *M. Perrieri*, n. sp. de Maevatanana, $\times 30$; g, sommet du lobe médian du même, $\times 30$.

MADAGASCAR, répandu dans presque toute la région orientale, sur la bordure des hauts plateaux et à basse altitude.

Subsp. *dactyleuryoides*, s. str. — Nord : Diégo-Suarez, un exemplaire (ALLUAUD). — Est : Andranofotsy et Maroanetra, baie d'Antongil, plusieurs exemplaires (VADON) ; Antakotako, vallée de l'Andranofotsy, au nord de Maroanetra (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERRYS) ; forêt de Tampina, sur le littoral, au sud de Tamatave (LAVAUDEN) ; île Sainte-Marie, quatre exemplaires (VADON) ; Soanierana, prov. de Fénerive (MATHIAUX) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF). — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA) ; gorge de la Mandraka (VADON).

Subsp. *Franouzi*, nov. — Est : Ankarampotsy, col de Tantamala, sur le trajet du chemin de fer montant à Fianarantsoa, trois exemplaires (CATALA et FRANOUX).

2. *Mallopelmus* (s. str.) *Perrieri*, n. sp. ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 191 f, g. — Long. 9 mm. Aspect du précédent mais plus court. Tête et antennes semblables. Pronotum nettement transverse, un peu plus large que long, la base un peu plus étroite que le bord antérieur, mais les côtés plus largement arrondis ; pas de sinuosité postérieure avant les angles postérieurs qui sont très obtus, effacés, nullement

retroussés ; surface basale non déprimée. Élytres nettement plus courts et plus convexes que chez *dactyleuryoides*, le rebord basal entier, les stries plus profondes.

Édéage (fig. 191 *f, g*) bien plus grand et épais, très chitinisé, très fortement arqué ; la partie apicale sans trace de sinuosité dorsale, au contraire très arquée, l'apex fortement recourbé du côté ventral, long, effilé en pointe, sans carène ventrale. Style gauche rectangulaire, large et épais.

Bien distinct du *dactyleuryoides* par son pronotum transverse, ses élytres courts et convexes et par son édéage.

MADAGASCAR. Ouest : environs de Maevatanana, deux exemplaires (PERRIER).

3. *Mallopelmus* (s. str.) *abacetoides* ALLUAUD, 1936, *Afra*, n° 11, p. 14 ; type : baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 191 *e*. — Long. 7,5 mm. Plus petit et plus grêle que les précédents. Tête plus allongée, les yeux plus petits, moins saillants, les tempes longues, à peu près aussi longues que les yeux et très obliques, faisant avec les côtés du cou un angle très ouvert ; antennes semblables. Pronotum petit, non transverse, de mêmes proportions que chez *dactyleuryoides*, mais les côtés ne sont nullement sinués en arrière et la surface basale est déprimée entre les deux impressions ; disque plus convexe, les angles postérieurs obtus, sans denticule. Élytres de même forme générale que chez *dactyleuryoides* ; la striole basale est plus courte, le bord basal n'est nullement rebordé, la gouttière humérale s'effaçant à l'épaule. Stries peu profondes, lisses, les interstries peu convexes.

Édéage (fig. 191 *e*) petit, peu chitinisé, modérément arqué ; bourrelet sagittal du bulbe basal peu développé ; partie apicale du lobe médian sinuée comme chez *dactyleuryoides*, l'apex long, atténué en pointe mousse, mais aplatie et non cylindrique comme celle des deux autres espèces malgaches. Style droit de même forme rectangulaire que chez *Perrieri*, mais plus court.

Espèce très tranchée, bien reconnaissable à la forme de sa tête et à l'absence de rebord basal aux élytres.

MADAGASCAR. Est : Maroansetra, baie d'Antongil, un exemplaire (VADON) ; sud de la baie d'Antongil, un exemplaire (MOCQUERYS).

Subgen. *Trichillinus* STRANEO

4. *Mallopelmus* (*Trichillinus*) *Sicardi*, n. sp. ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Long. 8 mm. Oblong, allongé. Tête allongée, les yeux peu saillants, les tempes obliques, à peu près aussi longues que les yeux, formant avec les côtés du cou un angle très ouvert. Antennes grêles, les articles moyens trois fois aussi longs que larges. Pronotum subcordiforme, un peu transverse, ses côtés très arrondis, brusquement sinués avant les angles postérieurs qui sont petits, presque droits, émoussés. Disque très peu convexe, la surface basale à peine déprimée. Élytres oblongs, amples et convexes, le rebord basal effacé ; pas trace de la striole basale. Stries très profondes et fortement ponctuées, les interstries très convexes.

Mâle inconnu.

Espèce rappelant beaucoup le *M.* (s. str.) *abacetoides* par sa forme générale ; mais les côtés du pronotum sont sinués en arrière, les stries des élytres profondes et fortement ponctuées. Elle diffère des *Trichillinus* africains par sa petite taille et surtout par la sinuosité postérieure des côtés du pronotum, dont il n'existe aucune trace chez toutes les espèces décrites.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, une femelle (coll. D^r SICARD).

Trib. ABACETINI Tschitschérine

Abacetini Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 531 ; JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 737.

Groupe bien caractérisé par la forme particulière du labium et par l'insertion désaxée du deuxième article des antennes. Espèces de taille petite ou moyenne, à mandibules courtes et peu saillantes, le front avec des sillons frontaux de forme variable, les antennes grêles, à deuxième article inséré sur la partie postérieure de l'extrémité distale du premier article. Palpes grêles, à dernier article toujours fusiforme et glabre, les palpes labiaux dichètes. Labium court, peu échancré, le fond de l'échancrure à peu près au même niveau que les épilobes, les lobes latéraux non explanés, obtus en avant. Langue bisétulée, à paraglosses membraneux. Pas de striole basale à l'élytre. Une soie discale sur le 3^e interstrie.

Cette diagnose élimine les genres tels que *Metabacetus* BATES, *Fouquetius* MAINDR., *Pioprotopus* Tschits., dont le deuxième article de l'antenne est inséré normalement, dans l'axe du premier. Tschitschérine les plaçait dans le groupe des *Abacetini*, mais ils seront placés plus loin dans la tribu des *Celioschesini*.

Les *Abacetini* sont très nombreux dans toute la région gondwanienne orientale. Une espèce, *Astigis Salzmanni* GERM. s'est répandue dans la région méditerranéenne.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Tarses intermédiaires et postérieurs fortement bisillonnés sur leur face dorsale. Grande taille..... (p. 420). 65. Gen. *Abacetus*.
— Tarses intermédiaires et postérieurs sans sillons sur leur face dorsale..... 2.
2. Côtés du pronotum et des élytres frangés de soies nombreuses. Coloration rougeâtre. Très petite taille..... (p. 440). 68. Gen. *Ophonichius*.
— Côtés du pronotum avec seulement les deux soies normales ; élytres sans autres soies marginales que les fouets de la série ombiliqués..... 3.
3. Les quatre premiers articles des tarses triangulaires, leur bord distal denté en dedans et en dehors. Grande taille, forme épaisse et convexe. Brun testacé avec la partie apicale des élytres testacée pâle... (p. 438). 67. Gen. *Distrigidius*.
— Les quatre premiers articles des tarses subcylindriques, nullement bidentés. Petite taille, forme grêle, coloration noire..... 4.
4. Pronotum non cordiforme, sans saillie latérale du disque surplombant la gouttière marginale. Stries des élytres lisses..... (p. 425). 66. Gen. *Astigis*.
— Pronotum cordiforme, très rétréci à la base, les côtés du disque formant une saillie latérale surplombant la gouttière marginale. Stries des élytres ponctuées..... (p. 441). 69. Gen. *Pollicobius*.

65. Gen. *ABACETUS* DEJEAN

Abacetus DEJEAN, 1828, Spec., III, p. 195 ; type : *gagates* DEJEAN (Guinée). — CHAUDOIR, 1869, Bull. Moscou, XLII, II, p. 355 (*pars*). — STRANEO, 1943, Riv. Biol. colon., VI, p. 11 (*pars*).

Subgen. *Distrigus* DEJEAN, 1828, Spec., III, p. 191 ; type : *impressicollis* DEJEAN (Inde). — STRANEO, 1943, l. c., p. 11.

Comme je l'ai signalé déjà dans la Faune de France (p. 737), la priorité appartient assurément à *Distrigus*, décrit par DEJEAN quatre pages avant *Abacetus*. Mais je pense, en accord d'ailleurs avec ANDREWES (1939, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (11) III, p. 129), qu'il convient de conserver *Abacetus* comme nom générique, car il est passé dans l'usage depuis les travaux de CHAUDOIR et a d'ailleurs servi de type à la tribu.

STRANEO (1943, *l. c.*, p. 11) a lui aussi adopté un grand genre *Abacetus* (sensu CHAUDOIR) et l'a subdivisé en un grand nombre de sous-genres. Je trouve préférable de le démembrer. Le genre *Abacetus* sera restreint ici aux espèces, toutes de grande taille, dont les tarses sont nettement bisillonnés sur la face dorsale. Les autres seront en majeure partie rangées sous le nom d'*Astigis* RAMBUR.

Taille moyenne ou grande. Coloration toujours noire, les pattes parfois rougeâtres. Tête petite, arrondie, avec des sillons frontaux nets, en forme de trait régulièrement arqué en dehors, le front lisse. Yeux grands, les tempes très réduites ; labre transverse, à bord rectiligne. Antennes courtes et filiformes, leur 2^e article désaxé par rapport au premier. Palpes grêles et glabres, le dernier article fusiforme, les palpes labiaux dichètes. Pronotum ample, non cordiforme, avec une impression basale linéaire de chaque côté. Élytres oblongs, atténués au sommet, rebordés à la base, sans trace de striole basale ; stries entières, lisses. Sommet des épipleures nettement tordu. Apophyse prosternale large et arrondie, glabre, sans rebord ; épisternes et segments ventraux lisses.

Pattes grêles. Tibias postérieurs sans frange de poils sur le bord interne. Tarses longs, les articles rugueux et bisillonnés sur leur face dorsale, l'onychium grêle, non sétulé en dessous. Protarses des mâles avec les trois premiers articles dilatés et garnis en dessous de deux rangées de phanères adhésives.

Soies pronotales présentes. Une seule soie discale un peu après le milieu du 3^e interstrie ; une soie à la terminaison de la 7^e strie. Un fouet sur l'origine de la 2^e strie ; série ombiliquée de 6 fouets huméraux, les trois posthuméraux non agrégés, et de 7 fouets apicaux (3 + 4). Bord anal du dernier segment ventral avec 2 soies chez le mâle, 4 soies chez la femelle.

Édage non inversé. Partie apicale du lobe médian non déversée à gauche, l'aire membraneuse étendue sur toute la moitié apicale du lobe. Style gauche largement conchoïde, le droit court, en forme de bouton arrondi et épais.

Les *Abacetus* sont nombreux dans toute l'Afrique intertropicale, dans la région Orientale et à Madagascar. Les espèces ont de très vastes répartitions. Dans la région malgache, aucune espèce n'est connue des îles Mascareignes, mais il en existe aux Comores. D'ailleurs les espèces de Madagascar ont des affinités nettement africaines ; l'une d'elles (*percoides*) se retrouve même identique dans toute l'Afrique chaude.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----|
| 1. Éperon interne des protibias trifide ¹ . (Subgen. <i>Distrigus</i> DEJ.)..... | 2. |
| — Éperon interne des protibias simple. (Subgen. <i>Abacetus</i> , s. str.)..... | 3. |

1. Des espèces de ce type, toujours allongées, subparallèles et convexes, se trouvent en Afrique : *crenulatus* DEJ., *denticollis* CHAUD., et dans la région Orientale : *impressicollis* DEJ., *atratus* DEJ., *cordicollis* CHAUD. et autres. L'*A. pubescens* DEJ., de l'Afrique occidentale et centrale, qui diffère par ses téguments pubescents, a été séparé par STRANEO dans un sous-genre spécial : *Triaenabacetus* STRANEO.

Subgen. *DISTRIGUS* Dejean

2. Pronotum transverse, rétréci à la base qui est un peu plus large que le bord antérieur ; angles postérieurs effacés, arrondis. Élytres oblongs, assez convexes. Long. 11 à 12,5 mm..... 1. **corvinus**.

Subgen. *ABACETUS*, s. str.

3. Pronotum très transverse, à base très large, bien plus large que le bord antérieur, les angles postérieurs droits, à sommet très arrondi. Élytres courts et larges. Long. 10 mm..... 2. **percoïdes**.
 — Pronotum non ou peu transverse, rétréci à la base, celle-ci à peu près aussi large que le bord antérieur. Élytres oblongs..... 4.
 4. Peu convexe. Pronotum allongé, à disque aplani, sans ponctuation basale, les angles postérieurs obtus, arrondis, sans denticule. Élytres peu convexes. Long. 9 mm..... 3. **insularis**.
 — Convexe. Pronotum transverse, à disque convexe et surface basale ponctuée entre les deux impressions ; angles postérieurs obtus mais vifs, avec un denticule saillant en dehors. Élytres convexes. Long. 8 à 8,5 mm..... 4. **fuscipes**.

Subgen. *Distrigus* DEJEAN

1. *Abacetus (Distrigus) corvinus* KLUG, 1833, Abh. Ak. Wiss. Berlin, 1832-33, p. 131, tab. 1, fig. 9 ; type : Madagascar (Univ. Mus. Berlin).

Fig. 192 et 193 a-c et e. — Long. 11 à 12,5 mm. Ailé. Oblong allongé, subparallèle et convexe. Noir brillant, les pattes noires, les antennes et les pattes rougeâtres foncées. Tête petite, les antennes fines, dépassant à peine la base du pronotum. Pronotum transverse, aussi rétréci à la base qu'en avant, sa plus grande largeur vers le milieu ; côtés très arqués, sans sinuosité postérieure ; angles antérieurs très saillants en avant, les postérieurs largement arrondis ; base presque rectiligne. Disque modérément convexe, la surface basale non déprimée, plus ou moins ponctuée entre les impressions qui sont superficielles, nettes, un peu convergentes en avant, séparées du bord externe par une surface faiblement convexe. Élytres oblongs, allongés, un peu plus larges que le pronotum. Stries nettes, lisses, les interstries convexes chez les mâles, aplanis chez les femelles.

Éperon des protibias trifide. Protarses des mâles dilatés.

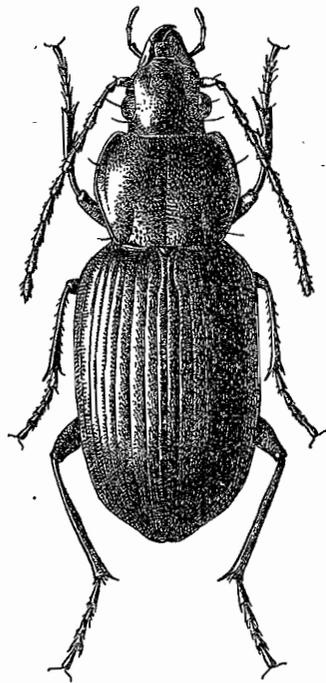


FIG. 192. Gen. *Abacetus* DEJEAN, *A. (Distrigus) corvinus* KLUG, de Maroansetra, $\times 7$.

Édéege (fig. 193 e) longuement arqué, la partie apicale peu à peu aplatie et élargie, terminée par un large apex en demi-lune, à bord terminal convexe et tranchant. Style gauche conchoïde très grand, très chitinisé, aplani, à bord arrondi ; style droit court et épais, conique.

Espèce très voisine des *A. crenulatus* DEJ. et *denticollis* CHAUD., répandues dans

toute l'Afrique chaude et se trouvant toutes deux dans l'Afrique orientale. Chez les deux espèces africaines, les angles postérieurs du pronotum sont vifs et denticulés, mais cette différence exceptée, tous les caractères extérieurs sont les mêmes.

MADAGASCAR, répandu surtout dans la région occidentale, mais aussi à la baie d'Antongil. Les exemplaires de cette localité sont généralement plus robustes, mais leur édéage est identique à celui des exemplaires de l'Ouest et du Sud.

Nord : Diégo-Suarez, à basse altitude, deux exemplaires (ALLUAUD). — Sambirano ; Nosy-Bé, deux exemplaires (PIERRON). — Ouest : Majunga (PERRIER) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; environs de Maevatanana (PERRIER, SEYRIG) ; plaine du Fiherenana, près de Tuléar (GEAY) ;

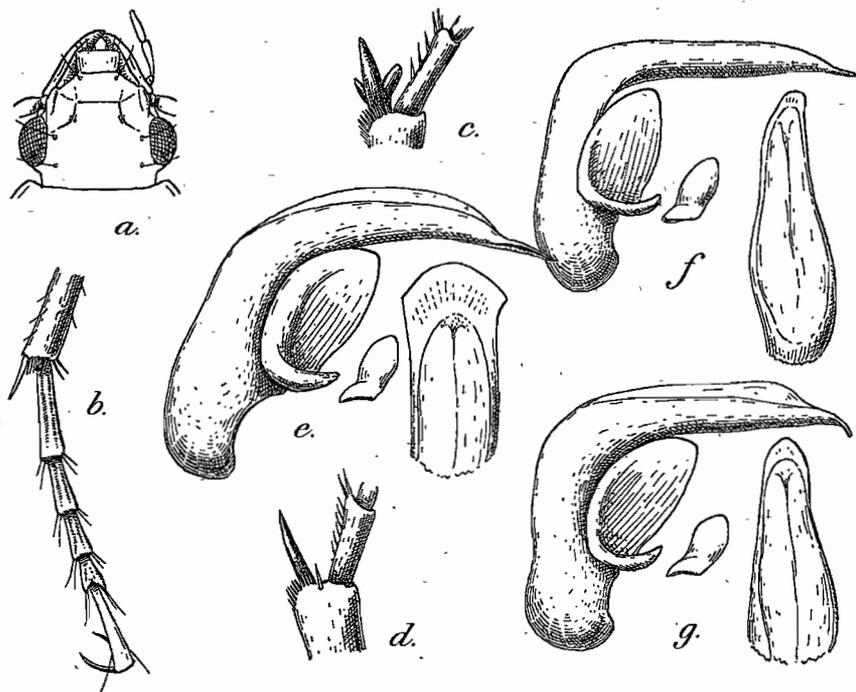


FIG. 193. Gen. *Abacetus* DEJEAN. — a, tête de l'A. (*Distrigus*) *corvinus* KLUG, $\times 16$; b, tarse postérieur droit du même ; c, éperon du tibia antérieur droit de l'A. (*Distrigus*) *corvinus* KLUG ; d, éperon du tibia antérieur droit de l'A. (s. str.) *percoides* FAIRM. ; e, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'A. (*Distrigus*) *corvinus* KLUG, de l'Androy, $\times 30$; f, idem de l'A. (s. str.) *fuscipes* KLUG, de Maevatanana ; $\times 30$; g, idem de l'A. (s. str.) *percoides* FAIRM., de Diégo-Suarez, $\times 30$.

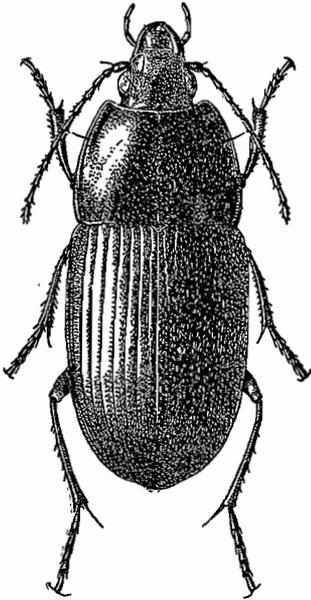
Betroka (SEYRIG). — Sud : Ambovombé, plateau de l'Androy (ALLUAUD, D^r DECORSE) ; Tsitevempeky, haut Mandraré (D^r DECORSE). — Est : Maroanetra, baie d'Antongil (VADON) ; Antanambé, sud de la baie d'Antongil, nombreux exemplaires (MOCQUERYS) ; forêt de Tampina, sur la côte au sud de Tamatave, un exemplaire (LAVAUDEN).

Subgen. *Abacetus*, s. str.

2. *Abacetus* (s. str.) *percoides* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 769 ; type : Madagascar (coll. OBERTHUR). — *percoides* CHAUDOIR, 1869, Bull. Mosc., XLII, p. 355. — *gagatinellus* KOLBE, 1898, D. Ost-Afr., IV, Käfer, p. 74 ; type : Afrique orientale.

Fig. 193 d et g et 194. — Long. 10 mm. Ailé. Court et très large, ayant un peu l'aspect d'un *Percosia*. Noir brillant, les antennes et les pattes noirâtres, les palpes rou-

géâtres. Tête petite, les antennes courtes, à articles du funicule légèrement comprimés. Pronotum très transverse, presque aussi large à la base que les élytres, sa base bien plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu. Côtés peu arqués, presque parallèles, à peine convergents en arrière dans la moitié postérieure ; angles antérieurs



très saillants, les postérieurs droits mais à sommet très arrondi ; la base rectiligne, un peu échancrée au milieu. Disque peu convexe, la surface basale déprimée, lisse ; impressions basales fines, linéaires, longues et obliques, très écartées des côtés du pronotum. Élytres courts, peu convexes, atténués au sommet ; stries profondes et lisses, les interstries larges et peu convexes.

Édéage (fig. 193 g) coudé à angle droit dans son milieu, la partie apicale droite, l'apex un peu rétréci, en lame semi-circulaire tranchante. Style gauche conchoïdé, large et plat, arrondi. Style droit épais, ovoïde.

Espèce très caractérisée par sa forme générale, largement répandue dans toute l'Afrique occidentale, centrale et orientale. Elle se trouve à Zanzibar et sur les côtes du Mozambique.

ILES COMORES : Mayotte (ALLUAUD, Tschitschérine).

MADAGASCAR : *Sambirano* : Nosy-Bé, quatre exemplaires (FREY). — *Nord* : Diégo-Suarez, pentes de la montagne d'Ambre, trois exemplaires (ALLUAUD). — *Ouest* : Maevatanana, un exemplaire (PERRIER).

FIG. 194. Gen. *Abacetus* DEJEAN, *A.* (s. str.) *percoïdes* FAIRM, de Diégo-Suarez, $\times 7$.

3. *Abacetus* (s. str.) *insularis* Tschitschérine, 1899, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 571 ; type : Mayotte (coll. ALLUAUD $>$ Mus. Paris).

Long. 9 mm. Oblong allongé, peu convexe. Noir brillant, les pattes rougeâtres, les antennes brunes avec les deux premiers articles rougeâtres, palpes testacés rougeâtres. Pronotum long, aussi long que large, sa base à peu près aussi large que le bord antérieur ; côtés régulièrement arqués, la plus grande largeur avant le milieu, rétrécis en arrière sans sinuosité. Angles antérieurs petits et saillants, les postérieurs obtus et arrondis, sans denticule. Disque uni, aplani, non déprimé en arrière, sans ponctuation basale, les impressions basales nettes, profondes, subparallèles, séparées des côtés par une large surface aplanie. Élytres oblongs, peu convexes, atténués en arrière ; stries profondes et lisses, les interstries convexes. Métépisternes très courts.

Mâle inconnu.

ILES COMORES : Mayotte, une femelle (ALLUAUD).

4. *Abacetus* (s. str.) *fuscipes* KLUG, 1833, Abh. Ak. Wiss. Berlin, 1832-33, p. 133 (*Argumentor*) ; type : Madagascar. — *strigipes* Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 46 ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 193 f. — Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Oblong allongé et convexe. Noir brillant, les pattes brunâtres, les antennes et les palpes rougeâtres. Antennes fines, assez longues, atteignant amplement la base des élytres. Pronotum un peu transverse, plus court que chez *insularis*, la base un peu plus étroite que le bord antérieur, la plus grande largeur avant le milieu. Côtés arqués en avant, rétrécis en arrière et légèrement sinués avant les angles postérieurs, qui sont obtus, vifs et denticulés ; angles antérieurs grands et sail-

lants. Disque convexe, la surface basale non déprimée, mais ponctuée entre les impressions basales ; celles-ci nettes, profondes, presque parallèles, séparées des côtés par une surface convexe assez étroite. Élytres oblongs, convexes, subparallèles ; stries très profondes et lisses, interstries très convexes.

Édéage (fig. 193 f) coudé à angle droit, comme celui de *percoides*, mais la partie apicale plus longue, d'abord large, puis brusquement rétrécie et un peu infléchie ; apex en lame semi-lunaire plus étroite. Style gauche très large et arrondi, le droit court et conique, épais.

MADAGASCAR. *Ouest* : environs de Maevatanana (PERRIER, D^r DECORSE) ; pays Ambongo (PERRIER) ; Ihosy (SEYRIG) ; Bekily (SEYRIG) ; forêt de Lambomakandro, vallée du Fiherenana, près de Tuléar, un exemplaire (CATALA).

66. Gen. *ASTIGIS* RAMBUR

Astigis RAMBUR, 1838, Faun. Andal., I, p. 95 ; type : *rubripes* DEJEAN, = *Salzmanni* GERMAR (EUROPE). — SCHÄUM, 1858, Naturg. Ins. Deutschl., Col. I, p. 370. —

Aeneobacetus STRANEO, 1943, Riv. Biol. colon., VI, p. 11 : type : *aeneus* DEJEAN.

Subgen. *Caricus* MOTSCHOUJSKY, 1864, Bull. Moscou, XXXVII, p. 394 ; type : *testaceipennis* MOTSCHOUJSKY. — STRANEO, 1943, l. c., p. 11.

Subgen. *Abacetillus* STRANEO, 1943, Riv. Biol. colon., VI, p. 11 ; type : *flavipes* THOMSON.

Subgen. *Distrigodes* MOTSCHOUJSKY, 1864, Bull. Moscou, XXXVII, p. 353 ; type : *hipunctatus* MOTSCHOUJSKY. — STRANEO, 1943, l. c., p. 11.

Ce genre diffère essentiellement d'*Abacetus* par la structure des tarsi.

Petite taille. Téguments glabres. Coloration variable, souvent bronzée ou verdâtre métallique sombre, les pattes rouges, parfois rembrunies. Tête petite, arrondie, les sillons frontaux nets, tantôt sinueux et prolongés en arrière sur le front en dedans de la soie frontale antérieure (subgen. *Astigis*, s. str.), tantôt brusquement coudés en dehors et formant alors par leur branche coudée un sillon oculo-frontal atteignant le rebord oculaire en avant de la soie frontale antérieure (subgen. *Caricus* MOTSCH.). Yeux grands, les tempes très réduites ; labre transverse, à bord rectiligne. Antennes à 2^e article désaxé par rapport au premier, pubescentes à partir du 4^e article, le funicule épais. Palpes grêles et glabres, le dernier article fusiforme, les palpes labiaux dichètes. Pronotum ample, avec une seule impression basale linéaire de chaque côté. Élytres oblongs, atténués au sommet, rebordés à la base, sans striole basale. Stries lisses. Sommet des épi-pleures tordu. Dessous lisse.

Pattes grêles, les tibiai parfois avec des caractères sexuels. Tarsi allongés, les articles lisses sur la face dorsale, avec un fin sillon sur le bord externe ; onychium grêle, glabre en dessous ou sétulé. Protarse des mâles avec les trois premiers articles dilatés et garnis en dessous de deux rangs de phanères adhésives.

Soies pronotales présentes. Une seule soie discale sur le 3^e interstrie, contre la 2^e strie ; une soie à la terminaison du 7^e interstrie. Un fouet basal sur l'origine de la 2^e strie. Série ombiliquée comme chez les *Abacetus*.

Édéage non inversé, l'aire membraneuse dorsale étendue, non déversée à gauche. Style gauche conchoïde, ovulaire, avec une apophyse basale particulièrement développée chez les *Caricus* et *Distrigodes*. Style droit, court et épais.

STRANEO (1943) a réservé le nom d'*Astigis* à des espèces (type : *dorsalis* MOTSCH.) qui auraient les antennes pubescentes à partir du 3^e article. En réalité *Astigis* RAMB., décrit

pour la seule espèce *rubripes* DEJ. (= *Salzmanni* GERM.), indiscutablement type du genre, se trouve coïncider exactement avec son sous-genre *Aeneobacetus* (type: *aeneus* DEJ.).

Les *Astigis* vivent sous les pierres ou au pied des plantes, sur le bord des eaux ou dans les endroits marécageux. Certaines espèces sont très répandues et très communes à Madagascar, surtout aux basses altitudes. Des espèces se retrouvent identiques en Afrique, avec de vastes répartitions. Une espèce est spéciale à l'île Maurice.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|-----|
| 1. Sillons frontaux anguleux, formant un angle droit ou presque droit, ouvert en dehors (fig. 195 a), la branche postérieure se dirigeant vers le rebord oculaire en avant de la soie frontale antérieure..... | 2. |
| — Sillons frontaux allongés, sinueux, subparallèles dans l'ensemble (fig. 195 b), leur extrémité postérieure dirigée en dedans de la soie frontale antérieure... | 3. |
| 2. Onychium non sétulé en dessous. (Subgen. <i>Caricus</i> MOTSCH.)..... | 4. |
| — Onychium sétulé en dessous. (Subgen. <i>Abacetillus</i> STRAN.)..... | 15. |
| 3. Onychium non sétulé en dessous. (Subgen. <i>Distrigodes</i> MOTSCH.)..... | 16. |
| — Onychium sétulé en dessous. (Subgen: <i>Astigis</i> , s. str.)..... | 19. |

Subgen. *CARICUS* Motschoulsky

- | | |
|---|-------------------------|
| 4. Pronotum cordiforme et convexe, la surface basale convexe et fortement ponctuée entre les impressions basales. Soie discale au milieu du 3 ^e interstrie. (1. Groupe <i>iridipennis</i>)..... | 6. |
| — Pronotum de forme variable mais peu convexe, la surface basale aplanie, non ponctuée..... | 5. |
| 5. Sillons frontaux en angle obtus. Soie discale au milieu du 3 ^e interstrie. Interstries plans. Grande taille, forme allongée, étroite et parallèle. (2. Groupe <i>imerinae</i>)..... | 7. |
| — Sillons frontaux en angle droit (fig. 195 a). Soie discale après le milieu du 3 ^e interstrie. Interstries convexes. Forme plus ovale. (3. Groupe <i>Goudoti</i>).... | 8. |
| 1. Groupe <i>iridipennis</i> | |
| 6. Base du pronotum plus étroite que le bord antérieur, les angles antérieurs très effacés. Élytres oblongs et convexes, à interstries plans. Noir à reflets verdâtres, les épipleures, l'apex des élytres, les antennes et les pattes rougeâtres. Long. 7 mm..... | 1. <i>iridipennis</i> . |
| 2. Groupe <i>imerinae</i> | |
| 7. Pronotum cordiforme, à base un peu plus étroite que le bord antérieur, les angles antérieurs un peu saillants. Élytres allongés, à surface apicale peu déclive et sommet atténué; interstries plans. Noir de poix, à faible reflet métallique, les pattes rougeâtres. Long. 8 à 10 mm..... | 2. <i>imerinae</i> . |
| 3. Groupe <i>Goudoti</i> | |
| 8. Côtés du pronotum non sinués avant les angles postérieurs. Pronotum allongé, aussi long que large, à côtés peu arqués et base à peu près aussi large que le bord antérieur. Yeux petits et saillants. Noir de poix, les pattes noires. Long. 7 mm..... | 3. <i>thoracicus</i> . |
| — Côtés du pronotum sinués avant les angles postérieurs..... | 9. |

9. Pattes noires. Pronotum très rétréci à la base, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors. Tibias postérieurs des mâles avec une frange de cils très serrés sur le bord interne. Noir de poix. Long. 6 à 6,5 mm..... 4. **Goudoti**.
 — Pattes rouges. Tibias postérieurs des mâles sans frange de cils..... 10.
10. Espèces d'un noir brillant, le pronotum brillant, à réseau alutacé très fin. Tibias postérieurs des mâles avec une saillie anguleuse au milieu du bord interne.. 11.
 — Espèces d'un brun rougeâtre mat, le pronotum fortement alutacé et mat. Tibias postérieurs des mâles sans saillie anguleuse. Taille plus petite..... 13.
11. Pronotum non cordiforme, étroit, aussi long que large, à côtés peu arqués et base à peu près aussi large que le bord antérieur. Impressions basales séparées des côtés du pronotum par une surface assez large, quadrangulaire. Long. 5,5 mm..... 7. **nanus**.
 — Pronotum cordiforme, très rétréci à la base, ses côtés très arrondis. Impressions basales séparées des côtés par une surface plus étroite, angulaire..... 12.
12. Yeux moins saillants. Pronotum moins transverse, à côtés moins arqués. Fémurs antérieurs des mâles avec une dent anguleuse au tiers proximal de leur bord ventral. Long. 6 mm..... 5. **Perrieri**.
 — Yeux plus saillants. Pronotum plus transverse, à côtés plus arqués. Fémurs antérieurs des mâles non dentés. Long. 6 à 6,5 mm..... 6. **cyclomus**.
13. Sinuosité postérieure des côtés du pronotum brusque et profonde, les angles postérieurs grands et droits, vifs. Long. 5 à 5,5 mm..... 8. **micros**.
 — Sinuosité postérieure des côtés du pronotum faible et très courte, les angles postérieurs petits et obtus..... 13.
14. Pronotum transverse, à côtés très arrondis en avant. Élytres plus amples. Long. 4,8 à 5 mm..... 9. **humilis**.
 — Pronotum aussi long que large, étroit, à côtés peu arqués. Élytres plus étroits. Long. 4,5 mm..... 10. **Radama**.

Subgen. **ABACETILLUS** Straneo

4. Groupe *exul*

15. Pronotum transverse, ample, à côtés très arrondis en avant et très rétrécis, sinués en arrière, la base bien plus étroite que le bord antérieur. Yeux grands. Élytres amples. Noir de poix, les pattes rouges. Long. 7,5 mm....
 11. **exul**.

Subgen. **DISTRIGODES** Motschoulsky

5. Groupe *madagascariensis*

16. Pattes rouges, interstries convexes. Côtés du pronotum longuement et profondément sinués en arrière, la base très rétrécie, les angles postérieurs grands, aigus et saillants en dehors. Élytres très convexes. Noir bleuâtre sur la tête et le pronotum, bronzé sur les élytres. Long. 6 mm..... 15. **Decorsei**.
 — Pattes noires ou sombres. Interstries plans ou presque plans..... 17.
17. Angles postérieurs du pronotum droits, non saillants en dehors. Forme robuste, les élytres larges, la soie discale avant le milieu de la 3^e strie. Noir bronzé à reflets verdâtres sur les élytres. Long. 5, 5 à 6, 5 mm..... 12. **madagascariensis**.
 — Angles postérieures du pronotum aigus, saillants en dehors. Soie discale vers le milieu de la 3^e strie..... 18.

18. Forme générale du *madagascariensis*. Noir bleuâtre, les élytres bronzés. Sinuosité postérieure des côtés du pronotum longue et profonde. Long. 5,5 à 6,5 mm. 13. *acutangulus*.
 — Forme plus épaisse, convexe. Noir brillant, à peine bronzé. Sinuosité postérieure des côtés du pronotum très brusque. Long. 6,5 à 7 mm. 14. *Mameti*.

Subgen. *ASTIGIS*, s. str.6. Groupe *nitidulus*

19. Pattes sombres, interstries plans. Forme grêle, la base du pronotum bien rétrécie, les élytres étroits. Noir, les fémurs noirs, les tibias et les tarses rougeâtres. Long. 5 mm. 16. *infirmus*.
 — Pattes rouges. Interstries convexes. 20.
 20. Côtés du pronotum très arrondis en avant, plus ou moins sinués en arrière, la base plus étroite que le bord antérieur. Forme étroite. Noir verdâtre très brillant, les élytres bronzés. Long. 5 à 6 mm. 17. *nitidulus*.
 — Côtés du pronotum peu arqués en avant. Forme plus large. Noir de poix brillant à faible reflet verdâtre. 21.
 21. Base du pronotum plus étroite que le bord antérieur; côtés sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs obtus. Long. 5,6 à 6 mm. 18. *howa*.
 — Base du pronotum aussi large que le bord antérieur. 22.
 22. Côtés sans trace de sinuosité postérieure, les angles postérieurs nettement obtus. Long. 5,8 mm. 19. *Vadoni*.
 — Côtés faiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont presque droits. Long. 6 mm. 20. *Catalai*.

Subgen. *Caricus* MOTSCHOULSKY1. Groupe *iridipennis*

1. *Astigis (Caricus) iridipennis* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 770 (*Abacetus*); type: Mayotte (coll. OBERTHUR). — BURGEON, 1935, Ann. Mus. Congo Belge, III, tome II, p. 206.

Fig. 195 m. — Long. 7 mm. Ailé. Allongé et étroit, très convexe. Noir à fort reflet verdâtre, le sommet et les épipleures des élytres rougeâtres, les antennes et les pattes testacées rougeâtres. Yeux volumineux et saillants, les sillons frontaux profonds, nets, en angle obtus; antennes atteignant presque le premier quart des élytres. Pronotum étroit et convexe, à peine plus large que la tête, cordiforme, ses angles antérieurs effacés, les côtés longuement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, la base plus étroite que le bord antérieur; surface basale convexe et fortement ponctuée entre les impressions. Élytres oblongs et convexes, subparallèles, atténués au sommet, la surface apicale non bombée; stries profondes, les interstries plans. Onychium glabre.

Soie discale vers le milieu de la longueur du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 195 m) coudé en angle obtus, le bulbe basal sphérique, sans épaississement sagittal, la partie apicale droite, l'apex rétréci en ogive. Aire membraneuse dorsale étroite dans la partie apicale du lobe médian, mais très largement évasée dans la partie basale entre deux bords très écartés et fortement chitinisés. Style gauche arrondi, son apophyse basale plate; style droit court et ovoïde.

Espèce très caractérisée par la forme convexe et la ponctuation basale de son pronotum, ainsi que par la structure anormale de son édéage.

ILES COMORES : Mayotte (COQUEREL).

L'espèce n'est pas connue de Madagascar. CHAUDOIR (1869, *Bull. Moscou*, XLII, p. 377) la cite de Tamatave, d'après les chasses de GOUDOT, mais la description qu'il en donne montre qu'il ne s'agit pas de l'espèce décrite par FAIRMAIRE. Il lui assigne en effet un pronotum peu convexe et ne parle pas de sa ponctuation.

L'*A. iridipennis* est largement répandu dans l'Afrique centrale et orientale. BURGEON le cite du Congo Belge et de l'Usambara ; je l'ai recueilli moi-même dans plusieurs localités de la Colonie du Kenya.

2. Groupe *imerinae*

2. *Astigis (Caricus) imerinae* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 73 (*Abacetus*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *elegans* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 48 (*Abacetus*) ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Subsp. *ambreanus*, nov. ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 195 d. — Long. 8 à 10 mm. Ailé. Allongé et étroit, subparallèle, peu convexe. Brun de poix foncé brillant, les élytres légèrement irisés, les antennes brunes à base rougeâtre, les palpes testacés, les pattes rougeâtres, avec les fémurs plus ou moins rembrunis. Sillons frontaux en angle obtus largement ouvert ; yeux gros et saillants, antennes robustes et longues. Pronotum transverse, à base à peine plus étroite que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués, brièvement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits et vifs, saillants en dehors ; angles antérieurs un peu saillants ; disque peu convexe, la surface basale aplanie, sans ponctuation. Élytres longs et étroits, subparallèles, atténués et très peu bombés au sommet. Stries peu profondes, les interstries presque plans. Pas de caractères sexuels autres que la dilatation des tarses antérieurs chez les mâles. Onychium glabre en dessous.

Soie discale vers le milieu du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 195 d) très arqué, nullement coudé, le bulbe basal globuleux, sans renforcement sagittal, la partie apicale régulière, aplanie, l'apex extrêmement réduit, le bord terminal en ogive très large. Style gauche largement arrondi, le droit étroit et spatulé.

VARIATION. — La subsp. *elegans* ne se distingue de la forme typique que par sa taille plus grande (9 à 10 mm.), celle de l'*imerinae* s. str. ne dépassant jamais 8,5 mm. ; l'édéage est plus arqué chez *elegans* (fig. 195 d) que chez l'*imerinae* typique. D'autre part, il existe à la montagne d'Ambre une forme très voisine de l'*elegans*, d'aussi grande taille, mais sans sinuosité postérieure des côtés du pronotum, qui est nommé ici subsp. *ambreanus*.

MADAGASCAR, largement répandu ; la forme typique occupe la région orientale, la subsp. *elegans* la région occidentale.

Subsp. *imerinae*, s. str. — Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, nombreux exemplaires (SIKORA) ; Ambositra, plateaux des Betsileo (coll. ALLUAUD).

Subsp. *ambreanus*, nov. — Nord : montagne d'Ambre, une femelle (D^r SICARD).

Subsp. *elegans* TSCHITS. — Ouest : Maevatanana (PERRIER) ; Ihosy (SEYRIG) ; Betroka (SEYRIG).

3. Groupe *Goudoti*

3. *Astigis (Caricus) thoracicus*, n. sp. ; type : Diégo-Suarez (Mus. Paris).

Fig. 195 g. — Long. 7 mm. Ailé. Oblong et peu convexe. Noir-de poix, les antennes et les pattes entièrement brunes, les palpes rougeâtres. Tête à cou épais, les yeux petits et peu saillants, les tempes aussi longues que la moitié des yeux ; sillons frontaux nets, en angle presque droit ; antennes robustes, dépassant à peine la base du pronotum. Mandibules très saillantes. Pronotum grand, allongé, aussi long que large, ses côtés peu arqués, nullement sinués en arrière, les angles antérieurs assez grands et saillants, les postérieurs obtus, la base presque aussi large que le bord antérieur ; disque peu convexe, lisse, sans ponctuation basale, les impressions basales profondes, séparées des côtés par une surface angulaire. Élytres courts, parallèles, à peine plus larges que le

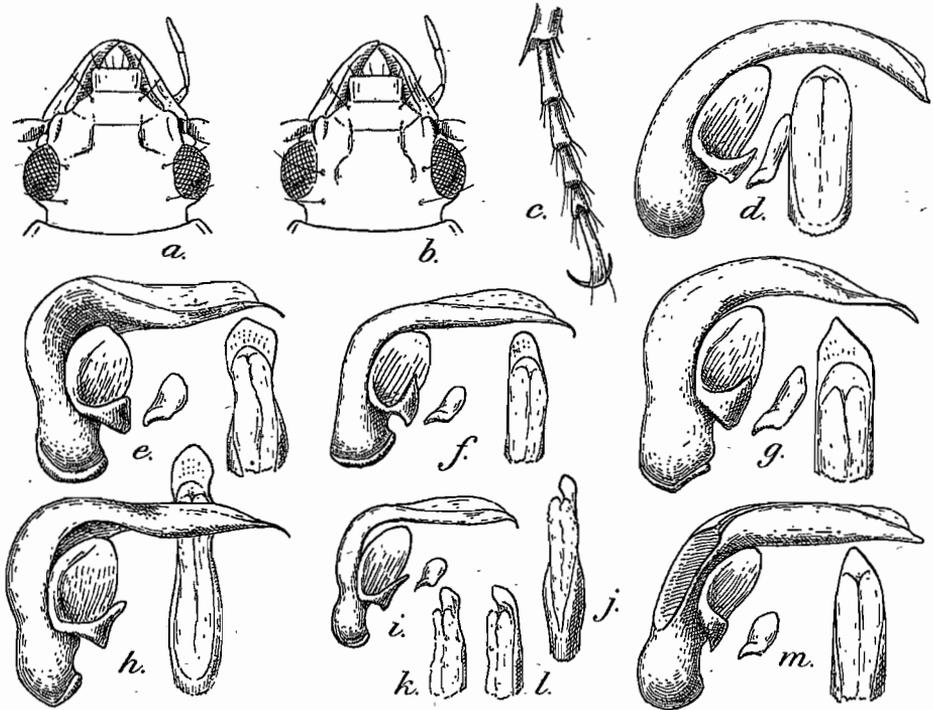


FIG. 195. Gen. *Astigis* RAMBUR. — a, tête de l'A. (*Caricus*) *Goudoti* CHAUD. ; b, tête de l'A. (*Dis-trigodes*) *madagascariensis* KLUG ; c, tarse postérieur droit du même ; d, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale ($\times 30$), de l'A. (*Caricus*) *imerinae* subsp. *elegans* TSCHITS., de Betroka ; e, idem de l'A. (*Caricus*) *Goudoti* CHAUD., d'Antanombé ; f, idem de l'A. (*Caricus*) *Perrieri* TSCHITS., de Maevatanana ; g, idem de l'A. (*Caricus*) *thoracicus*, n. sp., de Diégo-Suarez ; h, idem de l'A. (*Caricus*) *cyclomus* subsp. *androyanus* TSCHITS., de l'Androy ; i et j, idem de l'A. (*Caricus*) *humilis* TSCHITS., de Maevatanana ; k, lobe médian de l'A. (*Caricus*) *Radama*, n. sp., d'Ambatom-Radama ; l, lobe médian de l'A. (*Caricus*) *micros* TSCHITS., de Maroansetra ; m, édéage et lobe médian de l'A. (*Caricus*) *iridipennis* FAIRM., de Nairobi.

pronotum, leur sommet peu atténué et bombé ; stries profondes, lisses, les interstries convexes. Pattes robustes, les fémurs postérieurs du mâle arqués. Onychium glabre en dessous.

Soie discale peu après le milieu du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 195 g) coudé à angle droit, la coudure arrondie ; bulbe basal allongé, son cul-de-sac avec un renforcement chitineux sagittal anguleux. Partie apicale aplatie, sinuée, l'apex grand, formant une lame large, à sommet anguleux et asymétrique. Style gauche large, épais, avec une apophyse basale épaisse et retroussée, obtuse ; style droit épais.

MADAGASCAR. Nord : Diégo-Suarez, deux exemplaires, mâle et femelle, acquis chez Deyrolle (coll. ALLUAUD).

4. *Astigis (Caricus) Goudoti*. CHAUDOIR, 1869, Bull. Moscou, XLII, p. 380 (*Abacetus Gondati*); type : Madagascar (Goudot). — *suspectus* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 281 (*Abacetus*); type : Madagascar (Goudot).

Fig. 195 a, e et 196 a. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Peu convexe. Noir brillant, légèrement irisé, antennes brunes, avec les deux premiers articles rougeâtres, les palpes rougeâtres, les pattes d'un brun noirâtre. Tête petite, à sillons frontaux en angle presque droit (fig. 195 a), les yeux volumineux, les antennes assez grêles, dépassant la base du pronotum. Pronotum transverse, très rétréci à la base qui est plus étroite que le bord antérieur, les côtés très arrondis dans les quatre cinquièmes de leur longueur, brusquement et profondément sinués en arrière, les angles postérieurs grands et aigus, saillants en dehors; angles antérieurs peu saillants. Disque peu convexe, lisse, sans ponctuation basale; les impressions basales très rapprochées des angles postérieurs. Élytres oblongs, peu convexes, leur sommet atténué et peu bombé, la gouttière marginale large. Stries profondes, lisses, interstries convexes. Tibias postérieurs des mâles arqués et munis d'une frange de soies dorées, longues et serrées, occupant plus des trois quarts distaux du bord interne. Onychium glabre.

Soie discale après le milieu du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 195 e) coudé à angle aigu, fortement comprimé latéralement au niveau de la coudure; bulbe basal avec un bourrelet sagittal en cimier sur son cul-de-sac; partie apicale du lobe médian sinuée, déprimée dorsalement, puis rétrécie et infléchie du côté ventral. Apex en lame tranchante, élargie, à sommet anguleux et asymétrique, striolée sur sa face dorsale. Style gauche large, court et épais, avec une forte apophyse basale obtuse; style droit court et épais.

MADAGASCAR, répandu dans le nord de l'île; les individus de l'ouest sont de plus petite taille que ceux de l'est.

Ouest : environs de Maevatanana (PERRIER); Soalala, baie de Baly (PERRIER). — Est : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON); Antakotako, vallée de l'Andranofotsy, au nord de Maroansetra (VADON); Antanambé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); Andevorante, sur la côte, au sud de Tamatave (MATHIAUX); environs de Périnet, vers 600 m. d'altitude (OLSOUFIEFF).

5. *Astigis (Caricus) Perrieri* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 49 (*Abacetus*); type : Maevatanana (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Fig. 195 f. — Long. 6 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais différent par la coloration des pattes et la petitesse des yeux. Noir brillant irisé, les antennes, les palpes et les pattes d'un rouge ferrugineux. Tête allongée, étroite, les yeux très peu saillants; sillons frontaux en angle droit; antennes grêles, dépassant la base du pronotum. Même forme générale du pronotum, sauf que celui-ci est moins transverse, ses côtés moins arqués, avec une sinuosité postérieure plus courte, les angles postérieurs plus petits et droits. Élytres semblables. Tibias postérieurs des mâles avec une saillie dentiforme vers le milieu du bord interne, sans frange de soies; il existe seulement quelques longues soies très espacées sur la moitié distale du bord interne. D'autre part les fémurs antérieurs des mâles portent une dent obtuse au tiers proximal de leur bord ventral. Onychium glabre.

Soie discale comme chez les précédents.

Édéage (fig. 195 f) coudé à angle droit. Bulbe basal droit, non renflé, avec un fort épaississement chitineux sagittal sur son cul-de-sac; partie apicale du lobe interne

droite, régulière, aplatie dorsalement, l'apex en lame allongée et étroite, à bord arrondi, infléchi à son extrémité. Style gauche arrondi, plan, avec une forte apophyse basale récurrente et aiguë ; style droit court et épais.

MADAGASCAR. *Ouest* : environs de Maevatanana, trois exemplaires (PERRIER).

6. *Astigis (Caricus) cyclomus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 50 (*Abacetus*) ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Subsp. *androyanus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, l. c., p. 51 (*Abacetus*) ; type : Ambovombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 195 h et 196 b. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Très voisin du *Perrieri*, auquel il ressemble beaucoup extérieurement, mais différent par la grosseur des yeux et la structure de l'édéage. Même coloration. Yeux plus grands et plus saillants. Pronotum semblable, mais plus transverse, les côtés plus largement arrondis ; même forme des angles postérieurs. Élytres semblables. Les fémurs postérieurs du mâle ont la même dent obtuse au milieu du bord interne, mais les fémurs antérieurs n'ont pas de dent ventrale. Onychium glabre.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 195 h) bien différent, fortement coudé à angle droit et épaissi dans la coudure ; bulbe basal renflé, globuleux, avec un renforcement chitineux plus court ; partie apicale du lobe médian sinuée, déprimée dorsalement, rétrécie et infléchi à son extrémité ; l'apex en longue lame tranchante, dilatée en diadème. Styles comme chez *Perrieri*.

L'*androyanus* ne diffère du *cyclomus* que par sa taille un peu plus grande (6,5 mm.) ; son édéage présente les mêmes caractères. Il n'est retenu ici que comme race géographique.

MADAGASCAR, dans l'ouest et le sud.

Subsp. *cyclomus*, s. str. — *Ouest* : environs de Maevatanana, trois exemplaires (PERRIER).

Subsp. *androyanus* TSCHITS. — *Sud* : Ambovombé, en pays Androy, un mâle (ALLUAUD).

7. *Astigis (Caricus) nanus* CHAUDOIR, 1869, Bull. Moscou, XLII, p. 379 (*Abacetus*) ; type : Natal (coll. OBERTHUR).

Long. 5,5 mm. Ailé. Étroit et allongé. Brun de poix, les antennes et les pattes rouges. Tête allongée, à yeux peu saillants, les sillons frontaux en angles presque droits. Pronotum étroit, aussi long que large, à côtés peu arqués, longuement et peu profondément sinués en arrière, les angles postérieurs assez grands et droits, les angles antérieurs petits et saillants. Disque peu convexe, les impressions basales très écartées des côtés dont elles sont séparées par une large surface quadrangulaire. Élytres oblongs, étroits et convexes ; stries profondes, interstries convexes. Onychium glabre.

Soie discale bien après le milieu du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana, une femelle (D^r DECORSE).

Espèce connue du Natal, n'ayant jamais encore été signalée de Madagascar.

8. *Astigis (Caricus) micros* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIII, p. 159 (*Abacetus*) ; type : Delagoa.

Fig. 195 l. — Long. 5,5 mm. Ailé. Étroit et allongé. Brun de poix clair, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres. Téguments alutacés, le pronotum couvert d'un fort réseau isodiamétral, donnant un aspect mat. Tête arrondie, à yeux peu saillants, les sil-

lons frontaux coudés en angle droit ; antennes robustes et longues, dépassant la base du pronotum. Pronotum transverse, très rétréci à la base, ses côtés arrondis en avant, peu arqués en arrière, brusquement et profondément sinués avant les angles postérieurs qui sont grands et droits, vifs ; angles antérieurs saillants. Disque peu convexe, aplani en arrière. Élytres allongés, oblongs, bombés dans leur partie apicale. Stries profondes, interstries convexes. Onychium glabre.

Soie discale bien après le milieu du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 195 l) petit et grêle, coudé à angle droit, le bulbe basal renflé, ovulaire, la partie apicale longue et droite, infléchie au sommet. Apex en lame très étroite, allongée, inclinée vers la droite, surplombée par les ligules, membraneux mais toujours saillants et déjetés à droite. Style gauche avec une apophyse basale longue et aiguë, le style droit court et épais.

MADAGASCAR. *Est* : Maroansetra et Antakotako, baie d'Antongil (VADON) ; Antanambé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

Décrit de la baie de Delagoa et paraissant très localisé à Madagascar.

9. *Astigis (Caricus) humilis* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 52 (*Abacetus*) ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 195 i, j. — Long. 4,8 à 5 mm. Très voisin du précédent, même coloration et microsculpture, mais plus petit. Antennes plus courtes et plus épaisses. Pronotum plus ample, moins rétréci à la base, ses côtés plus arrondis, bien plus brièvement sinués avant les angles postérieurs, qui sont très petits et obtus. Élytres convexes, plus amples ; même striation. Onychium glabre.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 195 i, j) de même forme, mais un peu plus grêle, avec l'apex plus droit, à peine incliné vers la droite.

MADAGASCAR. *Sambirano* : environs d'Ambanjo (Grande Terre), un exemplaire (D^r SICARD). — *Ouest* : Maevatanana, deux exemplaires (PERRIER) ; Bekily, nord du pays Androy, un exemplaire (SEYRIG).

10. *Astigis (Caricus) Radama*, n. sp. ; type : Ambatom-Radama (Mus. Paris).

Fig. 195 k. — Long. 4,5 mm. Encore de même type que les deux précédents, mais bien plus étroit et plus petit. Même coloration et même microsculpture. Tête et antennes comme chez *humilis*. Pronotum bien plus étroit, allongé, non transverse, à côtés très peu arqués, base plus étroite que le bord antérieur et sinuosité postérieure des côtés très courte, les angles postérieurs très petits et obtus, comme chez *humilis*. Élytres plus étroits, avec la même striation et la même position de la soie discale. Onychium glabre.

Édéage (fig. 195 k) aussi grêle que celui d'*humilis* et de même structure, l'apex un peu différent.

MADAGASCAR. *Est* : Ambatom-Radama, col au nord-est de Maroansetra, fond de la baie d'Antongil, un mâle (VADON).

Subgen. *Abacetillus* STRANEO

4. Groupe *exul*

11. *Astigis (Abacetillus) exul* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 572 (*Abacetus*) ; type : Majunga (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Long. 7,5 mm. Ailé. Court et large, assez convexe. Noir brillant irisé, les antennes,

les palpes et les pattes d'un rouge ferrugineux. Tête petite, les impressions frontales en angle obtus assez fermé, les yeux grands, les antennes robustes, dépassant à peine la base du pronotum. Mandibules courtes. Pronotum ample, transverse, à côtés très arrondis en avant, rétrécis en arrière, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs très obtus, la base nettement plus étroite que le bord antérieur; angles antérieurs très grands et saillants. Impressions basales séparées des côtés par une large surface quadrangulaire. Pas de ponctuation basale. Élytres oblongs, convexes, à stries profondes et interstries convexes. Onychium nettement sétulé en dessous.

Soie discale après le milieu de la longueur du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Mâle inconnu.

Voisin des *flavipes* THOMS. et *xanthopus* TSCHITS., de l'Afrique occidentale.

MADAGASCAR. *Ouest* : Majunga, une femelle recueillie sous une pierre, à proximité de la plage (TSCHITSCHÉRINE); environs de Maevatanana, une femelle (PERRIER).

Subgen. *Distrigodes* MOTSCHOUJSKY

5. Groupe *madagascariensis*

12. *Astigis (Distrigodes) madagascariensis* DEJEAN, 1931, Spec., V, p. 741 (*Distrigus*); type : Madagascar (GOUDOT, in coll. OBERTHUR; cotype in Mus. Paris). — *viridulus* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 771 (*Abacetus*); type : île Sainte-Marie (COQUEBEL). — TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 75. — *laevicollis* CHAUDOIR, 1869, Bull. Mosc., XLII, p. 390 (*Abacetus*); type : île Sainte-Marie (coll. OBERTHUR).

Le *laevicollis* de CHAUDOIR (type : île Sainte-Marie) doit être synonyme de *madagascariensis*, quoique la taille qui lui est assignée soit un peu trop grande. CHAUDOIR l'identifie à l'*elongatus* FAIRMAIRE (1868, Ann. Fr., LXVIII, p. 770), décrit de Zanzibar; mais il faudrait voir les types pour s'assurer de l'exactitude de ce rapprochement.

Fig. 195 b, c et 196 c. — Long. 5,5 à 6,5 mm. Ailé. Robuste et peu convexe. Noir bronzé à reflets verdâtres, les pattes sombres, les fémurs et le sommet des tibias noirâtres, le reste rougeâtre; antennes noirâtres, avec les deux premiers articles et la base des deux suivants rougeâtres. Tête courte, à gros yeux saillants, les antennes épaissies, dépassant la base du pronotum. Celui-ci légèrement transverse, à base à peine plus étroite que le bord antérieur, les côtés bien arqués, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs très grands et droits, leur bord nettement crénelé. Disque peu convexe, la surface basale non déprimée, avec quelques gros points superficiels entre les deux impressions. Élytres amples, peu convexes, à stries peu profondes et interstries plans. Onychium glabre.

Soie discale nettement avant le milieu de la longueur du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 196 c) court et épais, coudé presque à angle droit, la partie apicale renflée, élargie, l'apex droit, aplati, en ogive. Style gauche aplati, à sommet anguleux, le style droit très court.

VARIATION. — Espèce assez variable de taille, mais la forme du pronotum est constante. Les individus de la région de Maevatanana sont plus petits, plus brillamment verdâtres.

MADAGASCAR, très largement répandu et commun dans toute l'île, mais toujours à basse altitude.

Nord : Diégo-Suarez, bords de mares d'eau douce près d'Antsirane (ALLUAUD). — *Ouest* : Soalala, baie de Baly (PERRIER); environs de Maevatanana (PERRIER). — *Sud* : Ambovombé, plateau de l'Androy (ALLUAUD, D^r DECORSE); Tsitevempeky, région d'Antanemora, bassin du Mandraré (D^r DECORSE); Ampasimpolaka, au bord du Mandraré (ALLUAUD); Andrahomana, lacs desséchés entre le Mandraré et Fort-Dauphin (ALLUAUD). — *Est* : Maroansetra et Antakotako, baie d'Antongil, très nombreux exemplaires (VADON); Antanambé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); île Sainte-Marie (COQUEREL); Soanierana (MATHIAUX); Andevorante (MATHIAUX); Farafata, côte est (ALLUAUD)

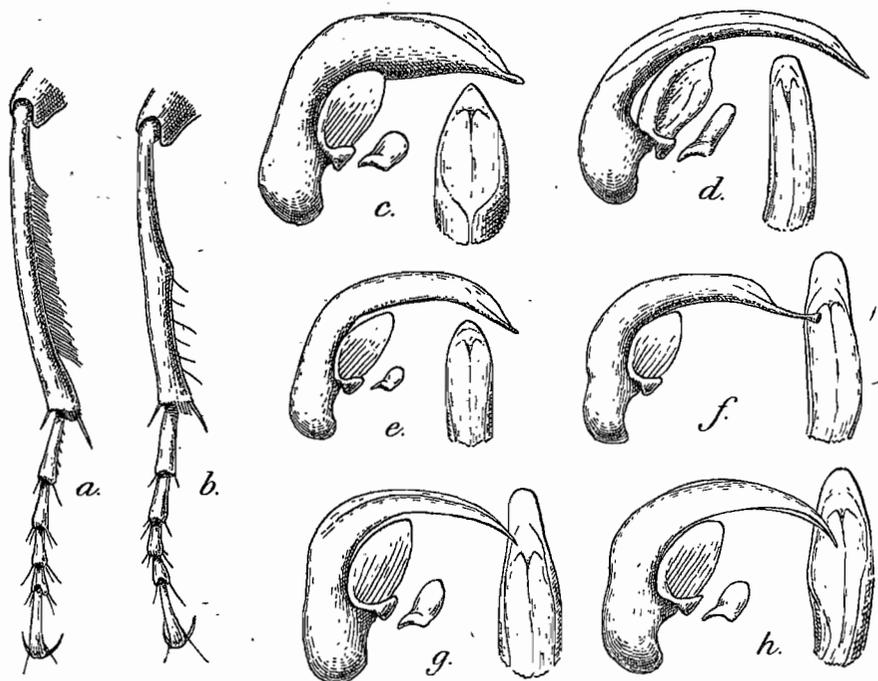


FIG. 196. Gen. *Astigis* RAMBUR. — a, tibia et tarse intermédiaires gauches du mâle de l'A. (*Caricus*) *Gondoti* CHAUD.; b, tibia et tarse intermédiaires gauches du mâle de l'A. (*Caricus*) *cyclo-mus* TSCHITS.; c, édage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale. ($\times 30$) de l'A. (*Distrigodes*) *madagascariensis* KLUG, de Maroansetra; d, idem de l'A. (*Distrigodes*) *Mameti* ALL., de l'île Maurice; e, idem de l'A. (s. str.) *nitidulus* TSCHITS., de Maroansetra; f, idem de l'A. (s. str.) *hova* TSCHITS., de Betroka; g, idem de l'A. (s. str.) *Vadoni*, n. sp., de Perinet; h., idem de l'A. (s. str.) *Catalai*, n. sp., de Vohilava.

13. *Astigis* (*Distrigodes*) *acutangulus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 54 (*Abacetus*); type : Maevatanana (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Long. 5,5 à 6,5 mm. Diffère de *madagascariensis* par sa coloration d'un bleuâtre assez obscur mais brillant sur la tête et le pronotum, bronzé sur les élytres; les pattes et les antennes comme chez *madagascariensis*. Pronotum plus rétréci à la base, qui est densément et profondément ponctuée, la sinuosité postérieure des côtés plus profonde, les angles postérieurs grands, aigus et saillants en dehors. Élytres semblables. Onychium glabre.

MADAGASCAR. *Ouest* : Belombé, aux environs de Maevatanana, deux femelles (PERRIER, in Mus. Paris).

14. *Astigis* (*Distrigodes*) *Mameti* ALLUAUD, 1933, Afra, n^o 7, p. 12 (*Abacetus*); type : Pointe aux Sables (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 196 d. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Voisin du *madagascariensis*, mais plus large et plus convexe, plus obèse. Noir vaguement verdâtre, les pattes brunes avec les tarses rougeâtres; antennes brunes à trois premiers articles rougeâtres, palpes brunâtres. Tête comme chez *madagascariensis*. Pronotum semblable quoique un peu plus large, avec la sinuosité postérieure des côtés plus brusque et plus profonde, les angles postérieurs aigus et très saillants en dehors. Élytres amples, à interstries plans. Onychium glabre.

Soie discale vers le milieu de la longueur du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 196 d) bien différent, long, grêle, très régulièrement arqué, la partie apicale non renflée ni élargie, subparallèle. Apex en lame aplatie, à bord arrondi. Style gauche épais, à bord apical anguleux et face externe déprimée par une large fossette ovale. Style droit exceptionnellement allongé.

ILE MAURICE : Belle Mare, quartier Le Flacq (MAMET); Pointe aux Sables, près de Port-Louis (VINSON et MAMET).

Seulement sur le littoral, au bord des marécages se trouvant à une centaine de mètres de la mer. Il se tient dans les herbes croissant au bord de l'eau.

15. *Astigis (Distrigodes) Decorsei* Tschitschérine, 1901, Rev. Russe d'Ent., 1, p. 41 (*Abacetus*); type : Maevatanana (Mus. Paris).

Long. 6 mm. Ailé. Allongé et convexe. Tête et pronotum d'un noir bleuâtre brillant, les élytres bronzés; palpes et antennes testacés rougeâtres, les antennes rembrunies à partir du 4^e article; pattes rougeâtres, les fémurs parfois rembrunis en dessus. Tête à gros yeux peu saillants, les antennes grêles. Pronotum à peine transverse, cordiforme, à base étroite et côtés très arrondis, profondément sinués en arrière; angles postérieurs grands, aigus, très saillants en dehors. Disque convexe, surtout en avant, la surface basale convexe et ponctuée entre les impressions; base presque rectiligne. Élytres ovales, très convexes, à stries profondes et interstries convexes. Onychium glabre.

Soie discale à peu près au milieu de la longueur de la 2^e strie.

Mâle inconnu.

Espèce facile à reconnaître à la forme de son pronotum et à la convexité de ses élytres.

MADAGASCAR, dans le nord de l'île.

Nord : grotte de la Mananjeba, à Ambilobé, une femelle (DECARY). — Ouest : Kelimahery, près de Maevatanana, une femelle (D^r DECORSE). Une troisième femelle, étiquetée « Madagascar (LAMBERTON) », pourrait provenir de Mandritsara, dans le nord de la région du Centre.

Subgen. *Astigis*, s. str.

6. Groupe *nitidulus*

16. *Astigis* (s. str.) *infimus* Tschitschérine, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 288 (*Abacetus*); type : Madagascar (Goudot, in Mus. Paris).

Long. 5 mm. Ailé. Aspect du *madagascariensis* mais plus grêle. Noir brillant, sans reflets verdâtres ni bronzés; antennes noirâtres, pattes sombres, les tibias et les tarses rougeâtres. Pronotum un peu transverse, à base à peine plus étroite que le bord antérieur, les côtés bien arqués en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs grands et droits, à bords crénelés; disque peu convexe. Élytres étroits, à stries profondes et interstries un peu convexes. Onychium sétulé.

Soie discale située après le milieu de la longueur du 3^e interstrie.

MADAGASCAR, une femelle (Goudot, 1834).

17. *Astigis* (s. str.) *nitidulus* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 287 (*Abacetus*); type : baie d'Antongil (Mus. Paris).

Subsp. *dieganus*, nov. ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 196 e. — Long. 5 à 6 mm. Ailé. Allongé et étroit. Vert métallique sombre mais brillant, à reflets cuivreux, antennes brunâtres, à trois premiers articles rougeâtres, palpes et pattes rougeâtres. Tête à gros yeux peu saillants, antennes longues, à funicule épaissi, comprimé. Pronotum non transverse, à base peu rétrécie mais plus étroite que le bord antérieur, les côtés bien arrondis, sinués en arrière, les angles postérieurs droits ou presque droits et vifs ; base rectiligne. Disque peu convexe, la surface basale non déprimée, ponctuée entre les deux impressions. Élytres étroits, allongés, subparallèles, les stries profondes, les interstries convexes. Onychium sétulé.

Soie discale toujours située nettement après le milieu de la longueur de la 3^e strie.

Édéage (fig. 196 e) assez grêle, coudé en angle obtus au tiers basal, puis arqué plus faiblement dans le tiers apical, la partie apicale non élargie, subparallèle, l'apex obtus, en ogive surbaissée. Style gauche aplani, à sommet atténué, le droit extrêmement réduit.

VARIATION. — Espèce très variable de forme générale et surtout dans celle de la sinuosité basale du pronotum. Celle-ci est plus ou moins longue et les angles postérieurs sont plus ou moins grands chez les individus de la baie d'Antongil ; mais la constance de l'édéage indique qu'il s'agit bien toujours de la même espèce.

La subsp. *dieganus* est séparée pour une race chez laquelle la sinuosité basale est toujours très réduite.

MADAGASCAR, très répandu et très commun dans toute l'île, s'élevant parfois à haute altitude.

Subsp. *dieganus*, nov. — Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'alt., nombreux exemplaires (D^r SICARD, ALLUAUD).

Subsp. *nitidulus*, s. str. — Est : Maroansetra et Antakotako, baie d'Antongil, très nombreux exemplaires (VADON) ; Antanambé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Soanierana (MATHIAUX). — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA). — Ouest : plateau calcaire de l'Ankarahitra, au nord d'Ambato-Boeni (PERRIER) ; Mævatanana (PERRIER). — Sud : Ambovombé, dans l'Androy (D^r DECORSE) ; Andrahomana, lacs desséchés entre le Mandraré et Fort-Dauphin (ALLUAUD).

18. *Astigis* (s. str.) *hova* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 72 (*Abacetus*) ; type : Imerina (Mus. Paris). — *corusculus* TSCHITSCHÉRINE, 1899, l. c., p. 73 ; type : Madagascar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 196 f. — Long. 5,6 à 6 mm. Ailé. Large et peu convexe. Noir brillant, à faible reflet verdâtre ; antennes brunes avec les trois premiers articles rougeâtres, palpes et pattes rougeâtres. Tête et antennes comme chez le précédent. Pronotum un peu plus large, à base un peu plus étroite que le bord antérieur ; côtés peu arqués en avant, rétrécis en arrière en ligne presque droite, sans sinuosité, jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus ; base un peu saillante. Disque peu convexe, la surface basale non déprimée, sa ponctuation superficielle. Élytres amples, peu convexes ; stries profondes et interstries un peu convexes, plus larges que chez *nitidulus*. Onychium sétulé.

Soie discale après le milieu de la longueur de la 3^e strie.

Édéage (fig. 196 f) grêle, fortement arqué au tiers basal, la partie apicale non renflée, non élargie, subparallèle, s'infléchissant un peu du côté dorsal. Apex long, en lame aplatie, à bord terminal arrondi, formant un épaississement bien visible de profil. Styles comme chez *nitidulus*.

Espèce facile à reconnaître à la forme de son pronotum, rétréci à la base et à côtés non sinués.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana, plusieurs exemplaires (SEYRIG) ; plaine du Fiherenana (GEAY) ; Bekily, nord de l'Androy (SEYRIG) ; Betroka, inondations de l'Onilahy, nombreux exemplaires (SEYRIG). — *Centre* : Imerina¹ (SIKORA).

19. *Astigis* (s. str.) *Vadoni*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 196 g. — Long, 5,8 mm. Ailé. Large et déprimé, aspect général du *hova*, mais plus déprimé. Noir de poix brillant, même coloration des pattes et des antennes. Tête semblable, les antennes plus grêles. Pronotum un peu plus large, mais surtout moins rétréci en arrière, la base aussi large que le bord antérieur. Côtés faiblement arqués, sans trace de sinuosité avant les angles postérieurs qui sont obtus mais vifs. Disque peu convexe, la surface basale non déprimée et lisse, sans ponctuation. Élytres plus larges que chez *hova*, déprimés, les stries profondes, les interstries un peu convexes. Onychium sétulé.

Soie discale située un peu après le milieu de la longueur de la 3^e strie.

Édéage (fig. 196 g) très différent de celui de *hova*, fortement arqué vers le milieu, en angle droit, la partie apicale élargie et déprimée, à bords tranchants, l'apex en lame allongée et rétrécie. Style gauche ovale, aplani, à sommet anguleux, le droit court et épais.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Périnet, un mâle (VADON).

20. *Astigis* (s. str.) *Catalai*, n. sp. ; type : Sandramora (Mus. Paris).

Fig. 196 h. — Long. 6 mm. Ailé. Voisin du précédent, même forme générale et même coloration brun de poix foncé, sans reflet verdâtre ; antennes brunes avec les deux premiers articles rougeâtres, palpes et pattes rougeâtres. Tête semblable. Pronotum de même forme ample et large, à base aussi large que le bord antérieur et côtés peu arqués, mais ceux-ci nettement quoiqué faiblement sinués en arrière ; angles postérieurs presque droits. Disque peu convexe, surface basale non déprimée, avec quelques ponctuations superficielles. Élytres comme chez *Vadoni*. Onychium sétulé.

Soie discale un peu après le milieu de la longueur de la 3^e strie.

Édéage (fig. 196 h) de même type que chez *Vadoni*, très arqué, mais plus épais, la partie apicale élargie, non rétrécie dans la région distale, l'apex bien plus court et plus largement arrondi. Styles semblables.

MADAGASCAR. *Est* : Sandramora, à basse altitude près de Vohilava, non loin de Mananjary un mâle (CATALA). — *Centre* : Ambositra, une femelle (coll. MAINDRON).

67. Gen. **DISTRIGIDIUS**, nōv.

Type : *D. apicalis*, n. sp.

Forme épaisse et convexe ; roux testacé, la partie apicale des élytres pâle. Tête petite, à sillons frontaux nets, divergents en arrière, comme chez les *Abacetus*, cessant en arrière en dedans de la soie frontale antérieure, les yeux grands et peu saillants, les tempes transverses, courtes et convexes. Labre transverse, mandibules peu saillantes ; palpes et labium comme chez *Abacetus* et *Astigis*. Antennes courtes et peu épaisses,

1. TSCHITSCHÉRINE (l. c., p. 72) indique Andrangoloaka comme localité d'où proviendraient les types du *hova*. En réalité ses types portent la mention « Imerina » (SIKORA) et le seul exemplaire étiqueté « Andrangoloaka » qu'il ait vu un *nitidulus*. On ne peut donc pas affirmer que le véritable *hova* se trouve à Andrangoloaka.

leur deuxième article désaxé. Pronotum comme chez *Abacetus*. Élytres épais, rebordés à la base, sans striole basale, à épipleures tordus. Stries profondes et lisses, les interstries convexes. Dessous lisse.

Pattes courtes et robustes, les tibias intermédiaires fortement épineux. Tarses courts et épais, les quatre premiers articles lisses et glabres en dessus, tous triangulaires, larges et bianguleux au sommet ; onychium glabre en dessous. Les articles du tarse antérieur bidentés, comme chez les *Diceromerus*, dans la tribu des *Caelostomini*, ceux des mâles plus larges que ceux des femelles.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Abacetus* et *Astigis*. Un fouet à l'origine de la 2^e strie, une seule soie discale.

Édage inconnu.

Genre bien caractérisé par la forme des articles des tarses, ainsi que par un type de coloration particulier.

Une seule espèce connue.

1. *Distrigidius apicalis*, n. sp. ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 197. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Court et épais, très convexe. Testacé rougeâtre brillant, la partie apicale des élytres testacée pâle, la coloration pâle nettement limitée selon une ligne en escalier descendant de dehors en dedans, en quatre paliers intéressant chacun deux interstries ; antennes brunes avec les trois ou quatre premiers articles testacés pâles, palpes et antennes testacés pâles. Antennes peu épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum. Pronotum un peu transverse, grand, à base un peu plus large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués, brièvement et peu profondément sinués avant les angles postérieurs qui sont obtus mais vifs et saillants en dehors ; bord basal saillant. Disque peu convexe, la surface basale non déprimée, lisse, les impressions basales parallèles, longues et très profondes, séparées des côtés par une large surface quadrilatère. Élytres épais et convexes, ovales, les stries très profondes, les interstries très convexes.

Soie discale un peu après le milieu de la longueur du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Le mâle est un peu moins épais que la femelle. L'unique mâle connu est immature. Son édage, encore tout à fait membraneux, n'a pas pu être étudié. Il ne paraît pas présenter de caractères bien particuliers.

Espèce facile à reconnaître à sa forme épaisse et à sa coloration.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana, mâle et femelle (PERRIER).

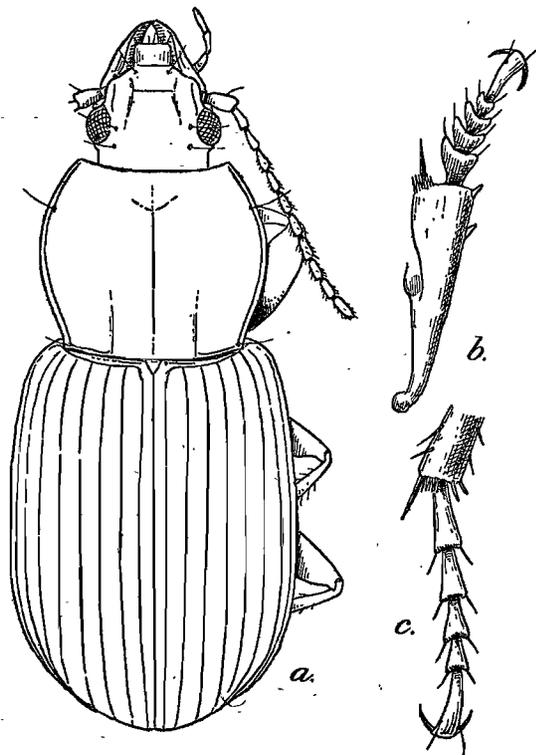


FIG. 197. Gen. *Distrigidius*, nov. — a, *D. apicalis*, n. sp., de Maevatanana, $\times 10$; b, tibia et tarse antérieurs droits ; c, tarse postérieur droit.

68. Gen. **OPHONICHIUS** STRANEO

Ophonichius STRANEO (subgen.), 1943, Riv. Biol. colon., VI, p. 11; type : *Gerardi* BURGEON.

STRANEO assigne à ce genre des antennes pubescentes à partir du 3^e article, ce qui ne paraît pas correspondre à la réalité. Je ne connais pas l'*A. Gerardi* BURG., mais d'après sa description, il paraît être extrêmement voisin du *pilifer* CHAUD., si même il n'en est pas synonyme. Or ni le *pilifer*, ni les espèces voisines que j'ai pu voir n'ont le 3^e article des antennes pubescent, abstraction faite bien entendu des soies qui existent toujours. Avec cette réserve, je rapporte une espèce malgache au genre de STRANEO.

Genre voisin d'*Astigis*, mais différent par la chétotaxie et par la structure des sillons frontaux.

Petite taille. Dépigmentés. Forme générale grêle et allongée. Tête petite, arrondie, avec des sillons frontaux courts et peu profonds, ponctués; tout le front finement ponctué. Labre transverse, à bord rectiligne; mandibules peu saillantes. Antennes longues, pubescentes à partir du 4^e article, le 2^e article désaxé par rapport au premier. Palpes courts, le dernier article fusiforme, assez épais; palpes labiaux dichètes. Pronotum comme chez *Astigis*, mais très rétréci à la base; bord basal très saillant, lobé, les angles postérieurs très effacés de ce fait. Élytres allongés, rebordés à la base, sans striole basale, l'extrémité postérieure des épipleures tordue. Stries finement ponctuées. Dessous comme chez *Astigis*.

Pattes grêles, les tibias simples. Tarses longs et grêles, les articles glabres et lisses en dessus, sans sillon latéral externe; onychium glabre en dessous. Protarses des mâles comme chez *Astigis*.

Pronotum avec une série de 10 à 12 grandes soies échelonnées sur toute la longueur des côtés. Une seule soie discale sur la 3^e interstrie, non accolée à la 2^e strie. Un fouet basal à l'origine de la 2^e strie. Série ombiliquée comme chez *Astigis*; en outre, la gouttière marginale est hérissée de soies nombreuses sur toute sa longueur. Bord anal du dernier segment ventral avec 2 soies chez le mâle, 4 chez la femelle.

Le genre comprend plusieurs espèces : l'une *piliger* CHAUD. se trouve en Abyssinie, d'autres, *setulosus* CHAUD., *pilosellus* PÉRINGUEY dans l'Afrique orientale et australe; une espèce existe à Madagascar.

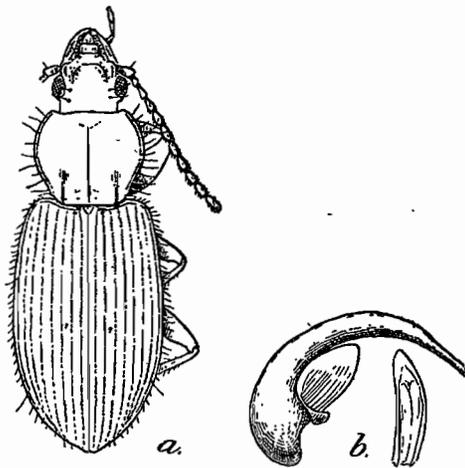


FIG. 198. Gen. *Ophonichius* STRANEO. — a, *O. setifer* TSCHITS., de Betroka, $\times 10$; b, édéage, de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 55$.

1. *Ophonichius setifer* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 57 (*Abacetus*); type Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 198. — Long. 4,5 mm. Ailé. Allongé, étroit. Testacé brunâtre brillant avec le quart apical des élytres testacé pâle, antennes brunes à base pâle, palpes et pattes testacés. Antennes robustes, atteignant presque le premier quart des élytres. Yeux grands, peu saillants, les tempes presque nulles. Pronotum aussi long que large, à base plus étroite que le bord antérieur, les côtés arrondis, légèrement sinués avant les angles pos-

térieurs qui sont à peine indiqués du fait de l'obliquité considérable des parties latérales du bord basal ; angles antérieurs très peu saillants. Disque convexe, surtout en avant, la surface basale non déprimée, les impressions basales linéaires et parallèles ; quelques points superficiels entre les deux impressions. Élytres longs, atténués au sommet ; stries nettes et finement ponctuées ; interstries convexes.

Soie discale un peu après le milieu de la longueur du 3^e interstrie, en plein sur l'interstrie.

Édéage (fig. 198 b) grêle, très arqué, presque en demi-cercle, la partie apicale étroite et infléchie vers la droite, l'apex en lame ogivale assez longue. Style gauche lamelleux, à bord apical atténué et anguleux ; le droit très réduit.

Voisin des *pilifer* CHAUD. et *pilosellus* PÉR., de l'Afrique, mais nettement plus petit et différemment coloré. Les deux espèces africaines sont entièrement rougeâtres foncées, sans dépigmentation apicale des élytres ; la base de leur pronotum est plus distinctement ponctuée.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana (PERRIER, D^e DECORSE) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG). — Centre nord : Mandritsara, un exemplaire (MICHEL).

69. Gen. POLLICOBIVS VINSON

Pollicobius VINSON, 1939, Bull. Fr., p. 131 ; type : *Raymondi* VINSON.

Genre voisin de *Trachelocyphus* TSCHITSCHÉRINE, appartenant à la faune africaine.

Petite taille, court et peu convexe, l'arrière-corps très court. Tête à cou épais, le front lisse, avec deux profondes fossettes frontales d'où partent latéralement des traits oculo-frontaux atteignant le rebord oculaire en avant de la soie frontale antérieure. Labre transverse, mandibules peu saillantes. Palpes et labium comme chez *Astigis*. Antennes longues et épaisses, leur 2^e article désaxé par rapport au premier. Pronotum grand, à peine transverse, cordiforme ; côtés très arrondis et longuement sinués en arrière, les angles postérieurs vifs, la base subrectiligne. Disque convexe, surtout en avant, la gouttière marginale, assez large, surplombée par une saillie latérale des côtés du disque ; impressions basales linéaires. Élytres courts, rebordés à la base, sans striole basale, les épipleures tordus. Stries fortement ponctuées. Épisternes fortement ponctués.

Pattes comme chez les *Astigis*, les tarses lisses et glabres, non sillonnés ; onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Astigis*.

Mâle inconnu.

Ce petit genre présente les caractères des *Trachelocyphus* africains, mais à un degré moindre. Le rétrécissement basal du pronotum du *Pollicobius* est loin d'égaliser celui des *Trachelocyphus*, dont l'aspect arrive à rappeler celui des *Dyschirius* ou des *Disphaericus*. Mais on retrouve chez lui la même forme des sillons frontaux et des côtés du pronotum.

1. *Pollicobius Raymondi* VINSON, 1939, Bull. Fr., p. 132, fig. 2 ; type : Le Pouce (coll. VINSON ; cotype au Mus. Paris).

Fig. 199. — Long. 4 à 4,5 mm. Aptère. Noir brillant, les antennes, les palpes et les pattes testacés. Antennes dépassant un peu la base du pronotum, les articles du funicule

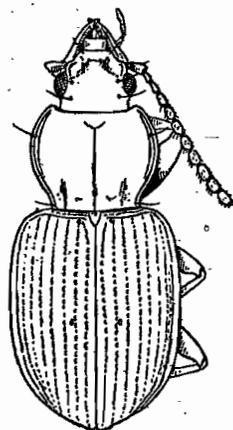


FIG. 199. Gen. *Pollicobius* VINSON ; *P. Raymondi* VINSON, de la montagne du Pouce, île Maurice, $\times 14$.

épais, un peu plus longs que larges. Pronotum à base à peine plus étroite que le bord antérieur, les angles antérieurs assez saillants, les postérieurs presque droits, vifs, sans denticule saillant extérieurement. Élytres courts et larges, peu convexes, à épaules largement arrondies. Stries profondes et fortement ponctuées, les interstries convexes.

Soie discale contre la 2^e strie, un peu après le milieu de la longueur du 3^e interstrie.

ILE MAURICE : montagne dite Le Pouce, vers 700 m. d'altitude (Raymond MAMET).

Sous les pierres peu profondément enfoncées dans le sentier conduisant au sommet de la montagne.

Trib. CELIOSCHESINI, nov.

Les quelques genres rangés ici étaient soit placés parmi les *Abacetini* (*Fouquetius*, *Pioprosoopus*), soit rapprochés des *Platysmatini*, sensu lato, de Tschitschérine. Ils présentent en commun les caractères suivants :

Faciès rappelant les *Amara*, c'est-à-dire de forme courte, avec le pronotum toujours large à la base. Antennes normales, leur deuxième article inséré dans l'axe du premier. Palpes grêles et glabres, à dernier article fusiforme ; pièces labiales courtes, à peu près de même type que chez les *Abacetini*, quoique l'échancrure labiale soit plus accusée. Élytres rebordés à la base, toujours sans striole basale. Généralement pas de soies discales, tout au plus une seule (*Celioschesis*).

Édèage non inversé, sans caractères particuliers.

Quelques genres africains appartiennent à ce petit groupe ; c'est en particulier le cas de *Metaxys* CHAUD., qui diffère de *Celioschesis* par l'absence de soie discale et la forme de son pronotum. Peut-être faudra-t-il encore y faire entrer *Metabacetus* BATES, et *Cosmodiscus* SLOANE, de la région Orientale.

TABEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Petite taille. Testacé rougeâtre. Pronotum trapézoïde, ample, à base très large et angles postérieurs très grands et saillants. Bord huméral de l'élytre finement serrulé ; stries des élytres ponctuées. Étroit et allongé, parallèle..... (p. 447). 72. Gen. *Fouquetius*.
- Taille plus grande (7 à 10 mm.). Noirs, épais et convexes. Pronotum arrondi latéralement, à angles postérieurs arrondis et effacés. Bord huméral de l'élytre non serrulé ; stries lisses..... 2.
2. Pas de soie discale. Série ombiliquée agrégée, le groupe postérieur formé de 4 + 4 fouets, Élytres très courts..... (p. 445). 71. Gen. *Pioprosoopus*.
- Soie discale présente. Série ombiliquée non agrégée, le groupe postérieur formé de 3 + 3 fouets. Élytres oblongs, plus allongés, le plus souvent avec une tache subapicale rougeâtre..... (p. 442). 70. Gen. *Celioschesis*.

70. Gen. CELIOSCHESIS Tschitschérine

Celioschesis Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 93 ; type : *bipustulatus* BRULLÉ.

Taille petite ou moyenne ; forme large et épaisse rappelant celle des *Celia* (*Amarini*). Tête assez grande, à gros yeux saillants et tempes très réduites ; sillons frontaux

courts et très superficiels. Mandibules peu saillantes ; palpes à dernier article fusiforme et glabre. Antennes assez longues, épaisses. Pronotum transverse, à côtés régulièrement arrondis, non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis ; impressions basales simples, linéaires et superficielles. Élytres larges et courts, presque aussi larges que le pronotum, rebordés à la base, sans striole basale. Extrémité apicale des épipleures tordue. Stries profondes et lisses.

Pattes courtes, les tibias intermédiaires épineux, les postérieurs arqués en dedans. Tarses antérieurs des mâles dilatés.

Soies pronotales présentes ; une soie discale sur le 3^e interstrie, une soie à la terminaison du 7^e interstrie. Fouet basal présent sur l'origine de la 2^a strie. Série ombiliquée non agrégée, les fouets post-huméraux plus ou moins espacés, un ou deux gros fouets médians, groupe postérieur de 3 + 3 fouets. Bord anal du dernier segment ventral avec 2 soies chez le mâle, 4 chez la femelle.

Édage très grand, non inversé, l'orifice apical non déversé à gauche, l'aire membraneuse dorsale allongée. Style gauche elliptique, incomplètement chitinisé, sa partie apicale membraneuse. Style droit ovoïde, allongé.

Genre voisin de *Metaxys* CHAUD., de l'Afrique tropicale, mais différent par plusieurs caractères. Chez les *Metaxys*, les téguments sont polis, les angles postérieurs du pronotum sont droits et vifs, la tête est plus petite, avec des sillons frontaux différents.

Les *Celioschesis* habitent Madagascar et l'Afrique australe.

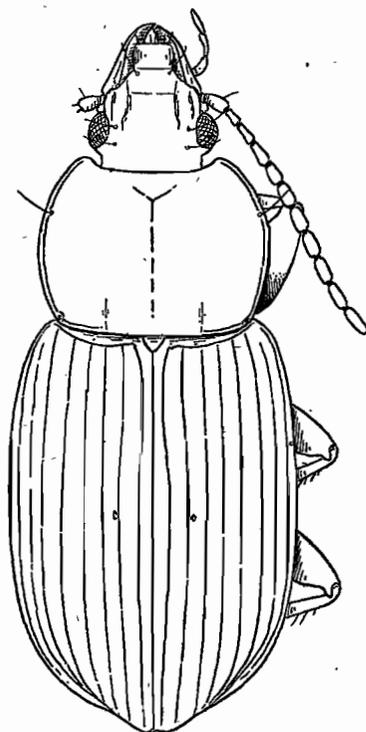


FIG. 200. Gen. *Celioschesis* TSCHITS. ; *C. bipustulatus* BRULLÉ, de l'Ankara, × 10.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1. Petite taille (7 mm.). Pronotum peu transverse, les élytres avec une tache rougeâtre subapicale séparée de la suture par le 1^{er} interstrie..... 1. *binotatus*.
- Grande taille (9 à 10 mm.)..... 2.
2. Élytres sans tache subapicale rougeâtre. Pronotum peu transverse, à côtés peu arqués, plus rétréci en avant qu'en arrière. Long. 9 mm..... 3. *immaculatus*.
- Élytres avec une tache subapicale rougeâtre. Pronotum plus transverse, à côtés plus arqués, également rétréci en avant et en arrière..... 3.
3. La tache subapicale des élytres est séparée de la suture par la largeur du 1^{er} interstrie. Pronotum plus court et plus transverse. Long. 9 mm. 2. *bipustulatus*.
- La tache subapicale des élytres atteint le bord sutural. Pronotum plus long, moins transverse. Forme générale plus large et plus épaisse. Long. 10 mm..
- 4. *Mocquerysi*.

1. *Celioschesis binotatus*, n. sp. ; type : Majunga (Mus. Paris).

Fig. 201 a. — Long. 7 mm. Ailé. Oblong, large, les femelles plus larges que les mâles. Brun de poix brillant, la marge du pronotum largement roussâtre, les élytres avec une

tache rougeâtre subapicale, arrondie, occupant la largeur des 2^e et 3^e interstries, sans intéresser le premier. Antennes brunes à base rougeâtre, palpes et pattes rougeâtres. Tête allongée, à cou relativement étroit, les yeux très saillants, le front lisse. Antennes dépassant un peu la base du pronotum. Celui-ci peu transverse, également rétréci en avant et en arrière, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs arrondis mais plus accusés que chez les espèces suivantes. Élytres oblongs, convexes, à côtés subparallèles.

Édéage (fig. 201 a) coudé à angles droit, le bulbe basal allongé, la partie apicale régulière, aplatie sur sa face ventrale, à côtés parallèles ; apex très court, en ogive.

MADAGASCAR. *Ouest* : Majunga, quatre exemplaires (ALLUAUD).

2. *Celioschesis bipustulatus* BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., IV, p. 338 (*Distrigus*) ; type : Goudot (Mus. Paris). — CHAUDOIR, 1869, Bull. Moscou, XLII, p. 400 (*Metaxys*). — BRANCSIK, 1892, Jahrb. nat. Ver. Trencs. Com., XV, p. 218 (*Distrigus*). — Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 97 (*Celioschesis*). — KÜNCKEL, 1891, Atlas, pl. XXVIII, fig. 7 (*Distrigus*). — *rufoguttatus* FAIRMAIRE, 1880, Le Natural., II, p. 308 (*Abacetus*) ; type : Nosy-Bé (coll. OBERTHUR). — 1880, Ann. Fr., (5) X, p. 324.

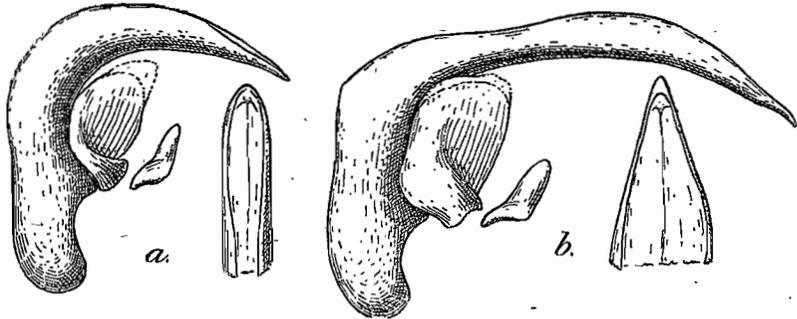


FIG. 201. Gen. *Celioschesis* Tschits., édéages, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale ($\times 30$). — a, *C. binotatus*, n. sp., de Majunga ; b, *C. Mocquerysi*, n. sp., de la baie d'Antongil.

Fig. 200 et 202 c. — Long. 9 mm. Ailé. Épais et convexe. Noir brillant, la marge du pronotum roussâtre, les élytres avec une tache subapicale rougeâtre séparée de la suture par le 1^{er} interstrie et plus ou moins étendue sur les 2^e, 3^e ou même 4^e interstries. Antennes brunes à base rougeâtre, pattes et palpes rougeâtres. Tête assez grande, à cou épais et yeux grands et saillants. Antennes fines et longues. Pronotum ample, très transverse, aussi peu rétréci en avant qu'en arrière, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis. Élytres larges et convexes, renflés, leurs côtés arrondis.

Édéage (fig. 202 c) très grand, coudé à angle droit, le bulbe basal très allongé, la partie moyenne renflée, la partie apicale droite, parallèle, peu à peu déprimée ; apex très court, en ogive.

MADAGASCAR. *Sambirano* : Nosy-Bé (COQUEREL, FREY). — *Ouest* : Maromandia (DECARY) ; plateau calcaire de l'Ankara, près de Maevatanana (PERRIER) ; Maevatanana (SEYRIG) ; Bekily (SEYRIG) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG). — *Centre nord* : Mandritsara, bassin de la Sofia (VADON).

Le type, au Muséum, est étiqueté « Madagascar, Goudot, 1834 ».

3. *Celioschesis immaculatus*, n. sp. ; type : Lambomakandro (Mus. Paris).

Long. 9 mm. Ailé. Voisin du précédent mais plus étroit, plus parallèle, les élytres

noirs concolores, sans tache subapicale. Antennes un peu plus grêles. Pronotum nettement moins transverse, les côtés moins arqués, se rétrécissant davantage en avant qu'en arrière. Même striation.

Édéage de même type mais moins coudé, la partie apicale moins longue ; apex semblable.

MADAGASCAR. *Ouest* : forêt de Lambomakandro, vallée du Fiherenana, en amont de Tuléar un mâle (CATALA).

4. *Celioschesis Mocquerysi*, n. sp. ; type : baie d'Antongil (Mus. Paris).

Fig. 201 b. — Long. 10 mm. Ailé. Plus large que le *bipustulatus*. Brun de poix, la marge du pronotum concolore, les élytres avec une tache subapicale arrondie unique, couvrant les deux premiers interstries des deux élytres. Antennes brunes à base testacée, les pattes et les palpes testacés. Tête comme chez *bipustulatus*. Pronotum proportionnellement plus long, moins transverse, aussi peu rétréci en avant qu'en arrière, les côtés faiblement arqués, les angles postérieurs très arrondis ; disque peu convexe. Élytres très larges, renflés et convexes, les côtés très arqués. Stries profondes et interstries convexes.

Édéage (fig. 201 b) très grand, coudé à angle obtus à son tiers basal, le bulbe basal peu allongé ; partie moyenne du lobe médian élargie, aplatie, déprimée dorsalement, le tiers apical peu à peu rétréci, un peu infléchi, l'apex étroit et plus aigu que chez les autres espèces. Style gauche large, à bord apical membraneux, le droit petit et allongé.

Différent du *bipustulatus* par sa forme très large, sa tache subapicale chevauchant la suture, et surtout par la structure de l'édéage.

MADAGASCAR. *Est* : sud de la baie d'Antongil, un mâle (MOCQUERYS).

71. Gen. **PIOPROSOPUS** TSCHITSCHÉRINE

Pioprosoopus TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 76 ; type : *morio* TSCHITSCHÉRINE.

Insectes de taille moyenne, courts et épais. Tête petite, à cou épais et yeux grands et saillants, les tempes très réduites ; front déprimé, les sillons frontaux courts et profonds, réunis en avant par une dépression transverse de la base de l'épistome, divergents en arrière et cessant en dedans de la soie frontale antérieure. Antennes courtes et épaisses, le 2^e article inséré normalement au sommet du premier. Labre transverse, mandibules peu saillantes. Palpes et labium de même type que chez *Abacetus*. Pronotum transverse, à base large, côtés arqués, sans sinuosité basale, et angles postérieurs tout à fait arrondis ; disque peu convexe, lisse et uni, sans dépression basale, les impressions basales fines et superficielles. Élytres courts et épais, rebordés à la base, sans striole basale, les épipleures tordus à leur extrémité postérieure. Stries profondes et lisses. Apophyse prosternale sillonnée ; dessous lisse.

Pattes courtes ; tibias intermédiaires très épineux ; tarses grêles, lisses et glabres en dessus, l'onychium glabre en dessous. Protarses des mâles faiblement dilatés.

Soie pronotale postérieure en voie de disparition, rarement présente, mais représentée par son pore d'insertion qui manque même parfois (*morio*). Un fouet basal sur l'origine de la 2^e strie. Pas de soie discale ; deux soies sur la terminaison du 7^e interstrie. Série ombiliquée bien agrégée, les fouets huméraux serrés à l'épaule, le groupe postérieur formé de 4 + 4 fouets. Bord anal du dernier segment ventral avec 2 soies chez le mâle, 4 chez la femelle.

Édéage grêle et arqué, non inversé, l'orifice apical non déversé, l'aire membraneuse dorsale très réduite. Style gauche entièrement chitinisé, le droit allongé mais court. Genre spécial à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Sillons frontaux arqués, à concavité interne. Pas de pore d'insertion de la soie pronotale postérieure. Pronotum très transverse, présentant sa plus grande largeur à la base. Long. 7 mm..... 1. **morio**.

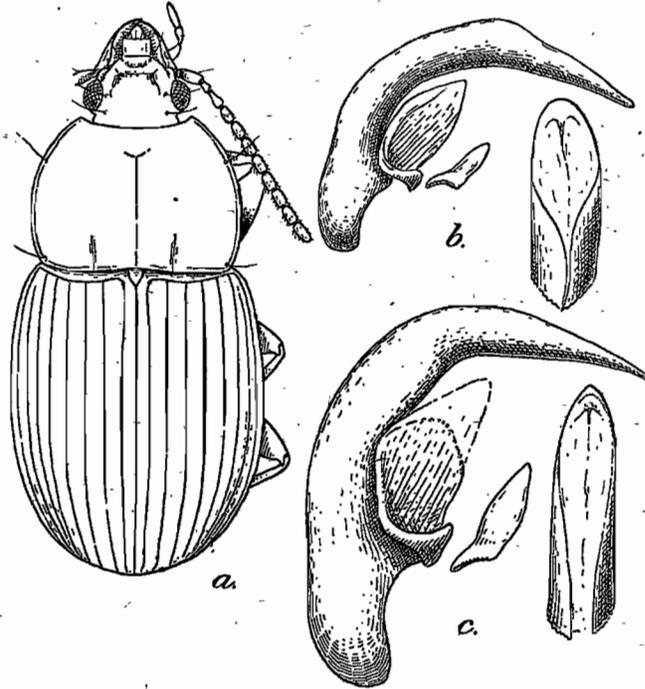


FIG. 202. Gen. *Pioprosopus* TSCHITS. — a, *P. aemulus* TSCHITS., de Madagascar (CARAT) ; b, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale ($\times 30$), du *P. aemulus* TSCHITS. Gen. *Celioschesis* TSCHITS. — c, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, de *C. bipustulatus* BRULLÉ, de l'Ankara, $\times 30$.

- Sillons frontaux presque rectilignes, très divergents en arrière. Pore d'insertion de la soie pronotale postérieure présent, sur l'angle postérieur. Pronotum moins transverse..... 2.
 2. Forme étroite, le pronotum pas plus large à la base qu'au bord antérieur. Long. 7 mm..... 4. **Milloti**.
 — Forme large, le pronotum nettement plus large à la base qu'au bord antérieur. 3.
 3. Côtés du pronotum régulièrement arqués, rétrécis en arrière, la plus grande largeur vers le milieu. Long. 7, 5 mm..... 2. **aemulus**.
 — Côtés du pronotum moins arqués, non rétrécis en arrière, la plus grande largeur près de la base. Long. 7 mm..... 3. **discrepans**.
 1. **Pioprosopus morio** TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 77 ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLAUD > Mus. Paris).

Long. 7 mm. Ailé. Court et épais. Noir brillant, les antennes brunes à base rougeâtre, les palpes rougeâtres, les pattes noires à tarsi bruns. Sillons frontaux arqués, à concavité interne; antennes courtes et épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum. Pronotum très transverse, à base très large, présentant sa plus grande largeur à la base qui est bien plus large que le bord antérieur; côtés peu arqués, les angles antérieurs grands et arrondis. Élytres très courts, convexes, aussi larges à la base que le pronotum, leurs côtés peu arqués. Stries profondes, les interstries convexes.

Pas trace de la soie pronotale postérieure.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, Nord : montagne d'Ambre, vers 1.100 m., une femelle (ALLUAUD).

2. *Pioprosoopus aemulus* TSCHITSCHÉRINE, 1902, Rev. Russe d'Ent., II, p. 40; type : Madagascar (CATAT, in Mus. Paris).

Fig. 202 a et b. — Long. 7,5 mm. Aspect du précédent, même coloration. Sillons frontaux bien moins arqués et plus divergents en arrière; antennes plus longues, atteignant la base du pronotum. Pronotum moins transverse, à côtés plus arqués, rétrécis en arrière, la plus grande largeur vers le milieu. Élytres plus épais, à côtés plus arqués, plus renflés; même striation.

Soie pronotale postérieure très petite mais présente.

Édéage (fig. 202 b) très arqué, à bulbe basal court, la partie apicale longue, aplatie et élargie, son bord terminal arrondi, l'apex nul. Style gauche allongé, à sommet anguleux.

MADAGASCAR, sans doute dans la région orientale, quatre exemplaires (CATAT).

3. *Pioprosoopus discrepans* TSCHITSCHÉRINE, 1902, Rev. Russe d'Ent., II, p. 40; type : Madagascar (GRANDIDIER, in Mus. Paris).

Long. 7 mm. Très voisin de l'*aemulus* dont il diffère surtout par la forme de son pronotum, à côtés moins arqués, non rétrécis en arrière, présentant sa plus grande largeur à la base. Élytres moins renflés, plus parallèles.

Soie pronotale postérieure représentée par son pore d'insertion, sur l'angle postérieur.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, sans indication précise de provenance, une femelle (GRANDIDIER, 1875).

4. *Pioprosoopus Milloti*, n. sp.; type : col. du Tsiafajavona (Mus. Paris).

Long. 7 mm. Bien plus étroit que les précédents, même coloration. Sillons frontaux peu arqués, divergents en arrière. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, les articles moyens ovoïdes. Pronotum à peine plus large que long, la base pas plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu, les côtés très régulièrement arqués. Élytres étroits et parallèles, près de deux fois aussi longs que larges. Striation profonde, lisse.

Bien différent, par sa forme étroite et allongée, des trois autres espèces dont les élytres sont à peine une fois et un tiers aussi longs que larges.

MADAGASCAR, Centre : col du Tsiafajavona, à 2.500 m. dans le massif de l'Ankaratra, trois femelles (MILLOT).

72. Gen. FOUQUETIUS MAINDRON

Fouquetius MAINDRON, 1906, Bull. Fr., p. 252; type : *ferrugineus* CHAUDOIR. — *Holconotus* CHAUDOIR, 1876, Rev. Mag. Zool., (3) IV, p. 352; type : *rufus* CHAUDOIR (nec AGASSIZ, nec FORSTER).

Petite taille, coloration testacée rougeâtre. Tête très petite, sans sillons frontaux, les yeux très grands, les tempes nulles. Labre étroit, quadrangulaire, mandibules peu saillantes. Palpes et labium comme chez les *Abacetini*, mais avec les paraglosses plus larges. Antennes longues et grêles, leur premier article allongé, non renflé, le deuxième normalement inséré au sommet du premier. Pronotum très grand, ample, transverse, à base très large, les côtés très arrondis en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs grands et droits, presque aigus. Disque peu convexe, lisse et uni, la surface basale non déprimée, les impressions basales linéaires, petites, convergentes en avant. Élytres allongés, peu convexes, rebordés à la base, sans striole basale, l'extrémité postérieure des épipleures tordue. Bord huméral finement denté en scie. Stries fines et finement ponctuées, interstries presque plans, lisses et comme polis. Dessous ponctué.

Pattes courtes, présentant les mêmes caractères que chez *Astigis*, mais les tarses postérieurs beaucoup plus grêles et allongés, les articles cylindriques, très fins, lisses et glabres en dessus ; onychium sétulé en dessous.

Caractères chétotaxiques habituels, sauf qu'il n'existe pas de soie discale.

Édéage grêle et arqué, non inversé ; l'orifice apical non déversé, l'aire membraneuse dorsale assez longue. Style droit très court.

Genre répandu dans la région Orientale, l'Afrique tropicale et à Madagascar. L'espèce malgache est très voisine du *F. sinuatus* Tschits., largement répandu dans l'Afrique.

1. *Fouquetius madagascariensis* Tschitschérine, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 291 (*Holconotus*) ; type : Ankaboka (Mus. Paris).

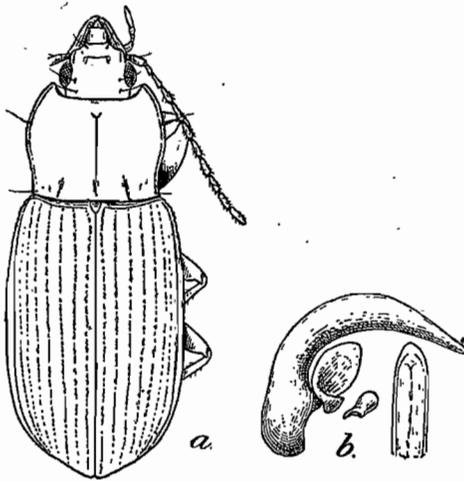


FIG. 203. Gen. *Fouquetius* MAINDRON ; — a, *F. madagascariensis* Tschits, de Maevatanana, $\times 14$; b, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 55$.

Fig. 203. — Long. 4 à 4,5 mm. Ailé. Allongé, parallèle et un peu convexe. Testacé rougeâtre très brillant, comme poli, les antennes, les palpes et les pattes testacés pâles. Antennes très fines, atteignant le quart basal des élytres. Pronotum très ample, transverse, à angles antérieurs très saillants, très grands, et bord antérieur très profondément échancré. Quelques points très superficiels entre les impressions basales et les côtés. Élytres oblongs, parallèles, peu convexes, les stries fines et ponctuées, les interstries presque plans.

Édéage (fig 203 b) court et très arqué, la partie apicale non rétrécie ni défléchie, parallèle ; l'apex court et large. Style gauche ovale, atténué au sommet, le style droit en petit bouton arrondi.

Espèce voisine du *F. sinuatus* Tschits. (Afrique centrale), lui-même non séparable

du *ferrugineus* CHAUDOIR (nec SCHMIDT-GOEBEL) (Abyssinie). Le *madagascariensis* n'en diffère que par la profondeur plus grande de l'échancrure du bord antérieur de son pronotum et pourrait bien n'être qu'une simple race géographique de l'espèce africaine qui doit porter le nom de *sinuatus* Tschits. D'autres espèces sont connues d'Afrique (*rufus* CHAUD., *africanus* Tschits.) et ne diffèrent guère de la forme malgache.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana (PERRIER) ; plateau calcaire de l'Ankarahitra, au nord d'Ambato-Boeni, deux exemplaires (PERRIER) ; Soalala, baie de Baly, trois exemplaires (PERRIER). — Centre : Ankaboka, bassin de la Betsiboka, quatre exemplaires (SCALABRE).

Trib. POECILINI BONELLI (JEANNEL)

Poecilii BONELLI, 1810, Obs., tab. syn., stirps 10. — *Poecilini* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 738.

Il a fallu réserver le nom de *Pterostichini* à la tribu formée par les genres holarctiques (laurasiens) dont l'orifice apical de l'édéage est constamment déversé sur la face gauche, caractère qui ne se retrouve que chez les *Catadromini* australiens. J'ai donc proposé de grouper tous les autres genres à édéage non déversé dans d'autres tribus, *Poecilini*, *Molopini*, *Trigonomatini*, formant de vastes groupements provisoires, où se placent la plupart des anciens *Platysmatini* exotiques de Tschitschébine.

Des revisions seront nécessaires pour préciser la systématique de ces groupes immenses de Ptérostichides. Pour l'instant, j'ai surtout eu en vue les lignées gondwaniennes orientales et je suis convaincu que celles de l'Amérique du Sud devront être davantage isolées. Les *Poecilini*, tels qu'ils ont été définis ici dans le tableau des tribus (p. 381) rapprocheront un bon nombre de genres sudafricains, dont les affinités avec les *Poecilus* paléarctiques paraissent évidentes. C'est le cas aussi du *Poecilinus* malgache, décrit ci-dessous.

73. Gen. POECILINUS, nov.

Type : *P. madecassus*, n. sp

Genre très voisin de *Poecilus* BON. Espèce de taille moyenne, allongée, à pronotum et élytres très rétrécis à la base. Coloration noire. Tête petite, allongée, à sillons frontaux superficiels. Antennes très robustes, pubescentes à partir du 4^e article, les trois premiers articles normaux, ni comprimés ni carénés. Labium denté, la dent bifide (les palpes de l'unique exemplaire connu sont absents). Pronotum non cordiforme, allongé, très rétréci à la base ; celle-ci ponctuée, avec une seule impression basale allongée et très profonde de chaque côté ; base échancrée. Élytres ovales, rétrécis en avant ; la base rebordée ; épaules arrondies, les stries externes infléchies en dedans, non perpendiculaires au rebord basal. Épipleurés tordus à l'apex. Striole basale très longue, dans le 2^e interstrie. Apophyse prosternale glabre, non rebordée ; métépisternes plus longs que larges à la base et ponctués ; segments ventraux sans stries transverses. Pattes robustes, les tarses glabres en dessus, l'onychium sétulé en dessous.

Soies pronotales présentes. Pas de pore sétigère à la base de la 2^e strie. Des soies discales sur le 3^e interstrie, contre la 3^e strie ; une apicale sur le 7^e interstrie. Série ombiliquée formée d'une quinzaine de fouets en série continue.

Mâle inconnu.

Ce genre présente tous les principaux caractères des *Poecilus*, en particulier la même forme de la tête, la ponctuation basale du pronotum, la même striole basale très longue et les mêmes caractères chétotaxiques. On retrouve encore chez lui la même structure des métépisternes et des segments ventraux. Mais chez *Poecilinus* la base des antennes ne porte pas trace de la compression des articles, si caractéristique des *Poecilus*, et la deuxième impression basale du pronotum n'est représentée que par une très petite fossette externe, séparée du bord externe par un petit pli saillant.

Poecilinus appartient donc certainement à la lignée des *Poecilus*. Sa présence à Madagascar, où il a l'allure d'une relique, indique que les *Poecilus* paléarctiques doivent descendre de souches gondwaniennes orientales. Des espèces ont dû exister autrefois en Afrique ; mais aucun des Ptérostichides actuellement connus de l'Afrique australe ne se

rapproche du genre malgache. Tous doivent appartenir à des lignées de même origine mais cependant bien différentes.

1. *Poecilinus madecassus*, n. sp. — type : Madagascar (Mus. Paris).

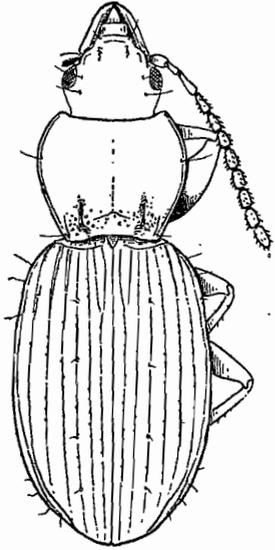


FIG. 204. Gen. *Poecilinus*, nov. ; *P. madecassus*, n. sp., de Madagascar, $\times 6$.

Fig. 204. — Long. 14 mm. Oblong et étroit, peu convexe. Noir brillant, les élytres finement alutacés. Antennes épaisses, dépassant à peine la base du pronotum. Celui-ci aussi long que large, à base bien plus étroite que le bord antérieur, les côtés largement arrondis, non sinués en arrière, présentant leur plus grande largeur au tiers antérieur ; gouttière marginale excessivement fine ; bord antérieur peu échancré, base au contraire profondément échancrée ; les angles postérieurs obtus et émoussés. Disque convexe en avant, sans sillon transverse antérieur visible, la surface basale déprimée et ponctuée, les impressions basales linéaires et très profondes. Élytres ovales, à stries fines et interstries peu convexes, les stries ponctuées.

Mâle inconnu.

Tous les Plérostichides connus de l'Afrique australe ont un pronotum à large gouttière marginale et les impressions basales obsolètes.

MADAGASCAR, une femelle sans indication précise de provenance (coll. ALLUAUD).

Trib. MOLOPINI BONELLI (JEANNEL)

Molopides BONELLI, 1810, Obs., tab. syn., stirps 15. — *Molopini* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 764.

Ce groupe, bien caractérisé dans la région paléarctique par l'évolution du 7^e et du 6^e interstries sur la région humérale, ainsi que par l'absence régulière de soies discales sur le 3^e interstrie, devra recevoir de nombreux genres gondwaniens localisés en Australie, à Madagascar et dans l'Afrique australe. Mais chez eux les 7^e et 6^e interstries ne sont pas toujours modifiés et leur seul caractère commun est d'être privés de soies discales. Sans doute ces terres gondwaniennes très anciennes ont-elles conservé des types archaïques, peu évolués, chez lesquels la divergence réalisée au Tertiaire entre les *Poecilus* d'une part et les *Molops* ou *Abax* d'autre part n'est souvent qu'à peine ébauchée.

C'est d'ailleurs chez les genres australiens, généralement de grande taille, que l'édéage est resté à l'état le plus primitif ; ils montrent comment s'est réalisé le type conchoïde des *Conchifera*, car ils ont conservé tous les stades de son évolution. Chez les *Cratogaster* BLANCH. (= *Cyphosoma* HOPE) de l'Australie (fig. 169 c), les *Sphodrosomus* PERR. et *Chlaenioidius* CHAUD. de la Nouvelle-Calédonie (fig. 169 a, d), les *Rhytidosternus* CHAUD. de l'Australie (fig. 169 b), le style gauche est allongé, prolongé par une partie apicale effilée ou membraneuse, le style droit est large et lamelleux à la base, très effilé dans sa longue partie apicale.

A côté de ces types primitifs s'observent tous les degrés de régression des deux styles. Des genres comme *Loxodactylus* CHAUD. et *Nolonomus* CHAUD. de l'Australie ont les deux styles courts mais pointus. Chez les *Megadromus* MOTSCH. (= *Trichosternus*

auct.) de l'Australie et *Holcaspis* CHAUD., de la Nouvelle-Zélande, le style gauche est conchoïde, le droit est resté long, robuste, et se termine par une sorte de griffe spécialisée. D'autres genres enfin, comme *Notolestus* SL., *Sarticus* MOTSCH., *Nurus* MOTSCH., *Trichosternus* CHAUD., *Mecynognathus* M. L., tous de l'Australie, ont les deux styles évolués, le gauche conchoïde, le droit très raccourci (fig. 234 c).

Parmi ces genres, beaucoup rappellent étonnamment les *Abax* et surtout les *Percus* par leur faciès. TSCHITSCHÉRINE a tenté d'en isoler certains dans des sous-tribus particulières, *Sphodrosomini*, *Abacomorphini*, *Cyphosomatini*, d'après quelques divergences de structure de leurs pièces buccales, mais ces groupements devront être révisés. Les caractères particuliers des édéages seront certainement la base d'une nouvelle systématique.

Dans l'Afrique australe, des genres comme *Camptoscelis* DEJ., *Cophosomorpha* TSCHITS. rappellent par leur faciès les *Molops*; mais il est remarquable combien ils ressemblent aussi aux *Secatophus* australiens. A Madagascar, on verra qu'il existe un petit genre présentant tous les principaux caractères des *Molops*, que le grand genre *Eucamptognathus* est étroitement allié aux *Notonomus* CHAUD. de l'Australie et évoque par bien des points les *Abax* européens, enfin que le genre *Eurypercus*, nov., présente d'impressionnantes convergences avec les *Percus* de la région tyrrhénienne.

Les *Eucamptognathus*, *Eudromus* et *Eurypercus* montrent une série de stades évolutifs de la striation élytrale; parallèles à ceux bien connus présentés par les Carabes paléarctiques, mais bien moins développés. Il est intéressant de retrouver chez eux à la fois le dédoublement des stries et la production de tertiaires, ainsi que l'hétérodynamie réalisant des côtes et des chaînés.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|---|
| 1. Tarses pubescents en dessus. Antennes pubescentes à partir du 3 ^e article (caractères des <i>Molops</i>). Noir, allongé et peu convexe, la tête volumineuse.. | |
| | (p. 452). 74. Gen. Molopinus . |
| — Tarses glabres en dessus. Antennes pubescentes à partir du 4 ^e article (caractères des <i>Abax</i>)..... | 2. |
| 2. Striation élytrale simple : les stries paires non dédoublées..... | 3. |
| — Striation élytrale évoluée : les stries paires dédoublées tendent à produire des interstries tertiaires..... | 4. |
| 3. Série ombiliquée formée de 6 fouets huméraux rassemblés à l'épaule et de 9 fouets apicaux, les deux groupes séparés par un long intervalle (environ un tiers de la longueur de l'élytre), sur lequel ne se trouve qu'un seul fouet intermédiaire..... | (p. 453). 75. Gen. Abacodes . |
| — Série ombiliquée formée par une série ininterrompue de fouets nombreux sur toute la longueur du 8 ^e interstrie..... | (p. 454). 76. Gen. Eucamptognathus . |
| 4. Surface du pronotum couverte de fortes rides transverses, d'aspect mat. Forme générale élançée, rappelant celle des Carabes, l'avant-corps étroit, le pronotum cordiforme, les angles huméraux des élytres très effacés..... | (p. 504). 77. Gen. Eudromus . |
| — Surface du pronotum lisse et luisante. Forme subparallèle, comme chez les <i>Percus</i> , le pronotum large, les élytres oblongs à angles huméraux saillants et denticulés..... | (p. 510). 78. Gen. Eurypercus . |

74. Gen. **MOLOPINUS**, nov.

Type : *Eucamptognathus pilipes* Tschitschérine.

Genre voisin de *Molops* Bon. de la région paléarctique. Espèce aptère, de taille moyenne, allongée et peu convexe, brun de poix avec les pattes un peu rougeâtres. Tête volumineuse, arrondie et convexe, à petits yeux et tempes longues et bombées ; impressions frontales superficielles et courtes, le bourrelet sus-antennaire saillant. Labre subcarré, mandibules très saillantes. Antennes robustes, pubescentes à partir du

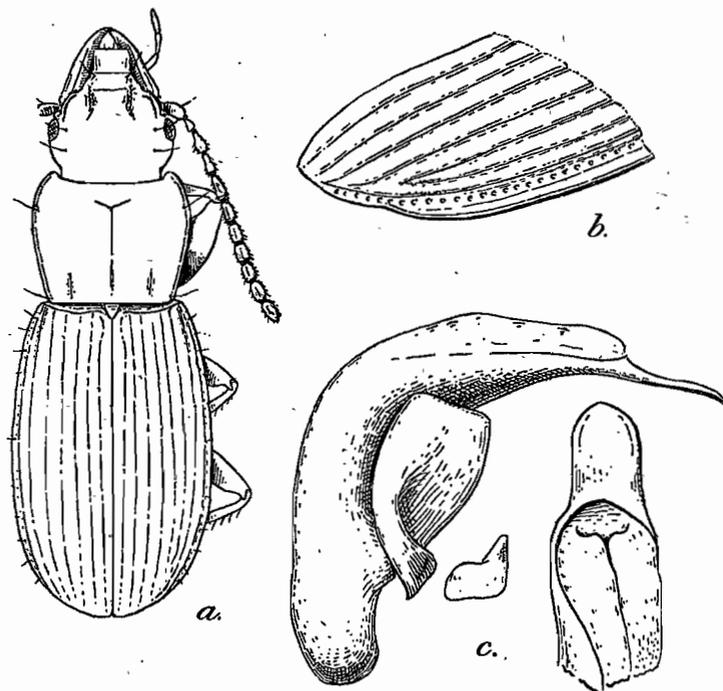


FIG. 205. Gen. *Molopinus*, nov. — a, *M. pilipes* Tschits., de Diégo-Suarez, $\times 6$; b, sommet du l'élytre droit ; c, édéage, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 20$.

3^e article, les articles 5 à 11 aplatis, avec une bande lisse sur leur partie médiane. Palpes grêles, à dernier article fusiforme. Labium denté, la dent bifide. Pronotum non cordiforme, les impressions basales simples, linéaires, superficielles. Élytres rebordés à la base, les épipleures tordus. Stries entières, le 7^e interstrie large à la base et un peu saillant. Saillie prosternale non rebordée et lisse ; métépisternes un peu plus longs que larges à la base et lisses ; segments ventraux sans stries transverses. Pattes robustes, les tibias fortement épineux, les tarses pubescents en dessus ; onychium sétulé en dessous.

Soies pronotales présentes. Pas de soies discales, pas de fouet sur l'origine de la 2^e strie. Série ombiliquée formée de fouets extrêmement nombreux (fig. 205 b), serrés sur toute la longueur du 8^e interstrie.

Édéage de même type que celui des *Molops* ; la partie apicale aplatie, l'apex très développé. Style gauche largement tronqué, le droit très réduit, mais conique, tandis qu'il a la forme d'un bouton arrondi chez les *Molops*.

Les seules différences entre *Molopinus* et *Molops* résident dans la forme du pronotum, non cordiforme chez le genre malgache, dans la série ombiliquée constituée par des

fouets bien plus nombreux, par conséquent plus primitive, enfin dans la conformation du style droit de l'édéage. Pour le reste, tous les caractères des *Molops* se retrouvent chez *Molopinus*.

Il est remarquable de trouver ainsi à Madagascar un représentant de la lignée des *Molops*, de même que le genre précédent *Poecilinus* y représente celle des *Poecilus*. La Grande-Ile a conservé dans sa faune des reliques des souches gondwaniennes d'où sont issues, au Montien, les lignées qui ont peuplé la région méditerranéenne. Mais ces lignées ont disparu sur l'Afrique tropicale et australe.

1. *Molopinus pilipes* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 622, 628 (*Eucamplognathus*); type : Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1900, l. c., XXXIV, p. 115. — 1903, l. c., XXXVI, p. 211.

Fig. 205. — Long. 17 à 24 mm. ; la taille est très variable, on trouve dans la même station de petits exemplaires très étroits et peu convexes à côté d'autres de grande taille, plus larges, avec les élytres plus bombés. Allongé et subparallèle. Noir brillant, les élytres à reflet violacé, les pattes rougeâtres foncées. Antennes dépassant de peu la base du pronotum. Pronotum un peu transverse ou aussi long que large, ses côtés très faiblement arqués, non sinués en arrière, la base aussi large que le bord antérieur, les angles postérieurs arrondis ; gouttière marginale très fine et régulière ; bord antérieur faiblement échancré, la base rectiligne. Disque très peu convexe, sans dépression basale, les impressions basales linéaires, parallèles, superficielles, séparées du bord externe par une large surface convexe. Élytres subparallèles, à épaules saillantes et anguleuses, le bord apical très faiblement sinué. Pas de striole basale. Stries fines et interstries presque plans ; septième interstrie très légèrement saillant à la base, le 8^e interstrie large, nullement rétréci.

Deux soies sur le bord anal du dernier segment ventral chez le mâle, quatre chez la femelle.

Édéage (fig. 205 c) volumineux, coudé presque à angle droit dans son milieu, le bulbe basal allongé, la partie basale non étranglée. Partie apicale aplatie, presque droite, sans inflexion latérale ; l'apex en lame allongée, large, à bord terminal arrondi et un peu recourbé du côté ventral. Style gauche épais, tronqué au sommet.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, en forêt, vers 1.000 m. d'altitude, une quinzaine d'exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD).

75. Gen. **ABACODES**, nov.

Type : *A. caudatus*, n. sp.

Genre voisin d'*Eucamplognathus*, mais différent surtout par l'état d'évolution de la série ombiliquée. Elliptique et convexe, le pronotum allongé, les élytres acuminés. Noir brillant. Tête petite, à impressions frontales longues et profondes, subparallèles, atteignant presque le bord postérieur des yeux. Ceux-ci très grands, bien plus longs que les tempes. Labre carré, les mandibules peu saillantes. Antennes grêles, pubescentes à partir du 4^e article. Palpes grêles, à dernier article fusiforme, mais à sommet très arrondi. Labium denté, la dent bifide. Pronotum très grand, plus long que large, à base bien plus large que le bord antérieur, les côtés longuement sinués en arrière. Disque convexe en avant, peu déprimé en arrière, les impressions basales simples, linéaires, séparées du bord externe par une surface convexe. Gouttière marginale très fine. Élytres ovoïdes, convexes, à bord apical longuement sinué et sommet très allongé, coudé. Base rebordée, les épaules anguleuses ; épipleures tordus. Stries entières, la striole basale présente

dans le 2^e interstrie ; interstries simples, non carénés. Apophyse prosternale large et plane ; métépisternes courts et lisses ; segments ventraux avec un fort sillon transverse. Pattes robustes, les tibias peu épineux sur la face externe, les tarses glabres en dessus ; onychium sétulé en dessous.

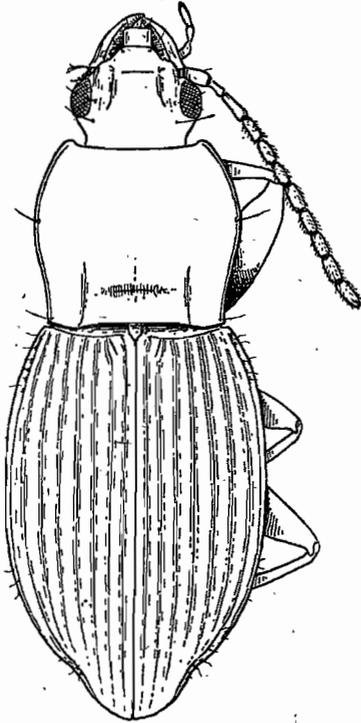


FIG. 206. Gen. *Abacodes*, nov. ; *A. caudatus*, n. sp., de Madagascar, $\times 6$.

Soies pronotales présentes, l'antérieure au milieu de la longueur des côtés. Pas de soies discales. Série ombiliquée constituée par un groupe huméral de 6 fouets rassemblés à l'épaule et d'un groupe apical de 9 fouets ; les deux groupes séparés par un long intervalle, environ un tiers de la longueur de l'élytre, sur lequel ne se trouve qu'un seul gros fouet. Chez les *Eucamptognathus* toute la longueur du 8^e interstrie est couverte par une série continue de petits fouets.

Mâle inconnu.

1. *Abacodes caudatus*, n. sp. ; type : Madagascar (Mus. Paris).

FIG. 206. — Long. 19 mm. Aptère. Elliptique allongé. Noir brillant. Antennes dépassant à peine la base du pronotum. Pronotum plus long que large, ses côtés très peu arqués en avant, les angles postérieurs presque droits mais émoussés ; bord antérieur à peine échancré, la base sinuée. Élytres larges et très convexes, les interstries convexes, le 7^e non soulevé à la base, le 8^e large, non comprimé.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, une femelle sans indication précise de provenance (coll. ALLUAUD).

76. Gen. **EUCAMPTOGNATHUS** CHAUDOIR

Eucamptognathus CHAUDOIR. 1837, Bull. Moscou, X, vii, p. 26 ; type : *Chevolati* CHAUD. = *spectabilis* CAST.

Subgen. *Oodimorphus* FAIRMAIRE, 1869, Ann. Fr., (4) IX, p. 182 ; type : *Chaudoiri* FAIRM. — *Oodinus* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 757 (nec MOTSCHOUJSKY) ; type : *Chaudoiri* FAIRM. — *Catomabax* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 167 ; type : *Alluaudi* FAIRM.

Subgen. *Abacinus*, nov. ; type : *Tschitscherinei* ALLUAUD.

Subgen. *Heterabax*, nov. ; type : *Dostojewskii* TSCHITS.

Subgen. *Anomoglyptus*, nov. ; type : *granulifer* TSCHITS.

Subgen. *Mimozabrus*, nov. ; type : *diversus* CHAUD.

Subgen. *Eudromoides*, nov. ; type : *diacritus* ALLUAUD.

Subgen. *Pareudromus*, nov. ; type : *emarginatus* PUTZEYS.

Espèces toujours aptères, de taille variant entre 11 et 35 mm., presque toujours de forme ovale ou oblongue, à avant-corps large, parfois cependant aussi avec l'avant-corps très rétréci (*Pareudromus*). Coloration noire, parfois métallique, les antennes et les pattes toujours noires. Tête petite, arrondie, le front aplani, avec des impressions générale-

ment superficielles, l'épistome convexe, le labre non échancré. Antennes robustes, plus ou moins longues, pubescentes à partir du 4^e article. Mandibules saillantes. Palpes variables, le dernier article fusiforme, à bout obtus chez certains *Oodimorphus*, généralement peu à peu élargi de la base au sommet qui est obliquement tronqué et plus ou moins large; palpes labiaux dichètes. Labium profondément échancré, la dent labiale bifide. Pronotum de forme variable, généralement à base large, le bord basal échancré au milieu. Surface basale peu ou pas déprimée, avec une impression linéaire longitudinale de chaque côté, les angles postérieurs toujours émoussés, le bord marginal épais en bourrelet, sans gouttière marginale bien définie. Élytres oblongs, plus ou moins convexes, rebordés à la base, l'angle huméral accusé, souvent denté, le bord apical faiblement sinué. Champ radial prolongé en arrière jusqu'à l'angle sutural, le long du 7^e interstrie, le plus souvent caréné dans sa partie apicale; extrémité apicale des épipleures tordue, laissant voir latéralement la terminaison d'un fort repli radial interne. Sculpture homodyname chez les formes primitives, devenant hétérodynamique chez certaines lignées évoluées (*Heterabax*, *Anomoglyptus*, *Eudromoides*, *Pareudromus*); les interstries secondaires s'abaissent d'abord dans la partie apicale. Stries toujours simples, jamais dédoublées.

Pattes robustes, les tarse glabres en dessus, l'onychium généralement glabre en dessous, rarement sétulé. Protarse des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et frangés de longues soies; la sole plantaire porte deux rangées de grandes phanères à pavillon dilaté.

Deux soies frontales; soies pronotales présentes; pas de soies discales. Segments ventraux avec deux soies médianes, le dernier avec des soies sur le bord anal, en nombre variable selon les sexes: généralement deux chez les mâles, quatre chez les femelles. Série ombiliquée formée de fouets nombreux, plus d'une trentaine, en série continue: les plus gros à l'épaule et au sommet, ceux de la partie moyenne plus petits.

Édéage de type normal, arqué, à bulbe basal peu renflé, l'apex bien développé, l'orifice apical non déversé à gauche (sauf exceptions où le déversement est incomplet), fermé par deux lèvres membraneuses formant des ligules. Style gauche épais et large, son bord apical non membraneux; style droit toujours très réduit, styloïde, bien différent des styles droits développés des genres australiens.

Ce genre est assurément allié à *Notonomus* CHAUDOIR, dont les nombreuses espèces peuplent l'Australie et la Tasmanie. Tous les caractères généraux des *Eucamptognathus* se retrouvent chez le genre australien, même ceux de l'édéage; le style droit est au même degré d'atrophie. Mais les *Notonomus* ont évolué vers une forme étroite, rappelant un peu les *Brosus*, alors que les *Eucamptognathus* sont de type *Abax*.

Les *Eucamptognathus* peuplent les forêts de Madagascar, vivant sous les grosses pierres, les troncs d'arbre abattus, absolument comme les *Carabus* qu'ils remplacent dans la Grande-Ile. Presque tous occupent les forêts des altitudes élevées, beaucoup sont localisés sur la bordure orientale des plateaux du centre. Tous aptères, ils ont formé une multitude d'espèces isolées, chacune dans un district montagneux boisé de dimensions restreintes. Aussi faut-il s'attendre à ce que bien d'autres espèces que les 63 citées ci-après soient encore à découvrir. Par contre, il n'est pas douteux que le déboisement, surtout dans le centre et l'ouest, a déjà fait disparaître des espèces localisées dans des lambeaux forestiers aujourd'hui détruits. Certaines espèces figurant dans les anciennes collections, telles que *nigriceps*, *trisolcatus* entre autres, ne se retrouvent plus dans les récoltes des chasseurs modernes.

Les larves n'ont jamais été observées.

Le genre sera subdivisé en 8 sous-genres représentant autant de directions évolutives; chez les unes, la sculpture de l'élytre reste homodyname, mais le 8^e interstrie tend

à s'atrophier ; chez d'autres, on assiste à l'effacement des secondaires, selon des lignes d'évolution parallèles à celles des *Carabus* paléarctiques. Aucune multiplication des interstries chez les *Eucamptognathus* ; cela les distingue des *Eudromus*.

Ces sous-genres représentent presque tous des lignées indépendantes. *Oodimorphus* et *Mimozabrus* sont les moins tranchés ; ils n'ont été institués que pour mettre de l'ordre dans une longue série de 40 espèces proches parentes, mais variant dans des sens divers : Les *Mimozabrus* ne sont que des *Oodimorphus* à 8^e interstrie plus évolué, très réduit.

Il en est autrement d'*Eucamptognathus* (s. str.) qui constitue une lignée très homogène, remarquable par ses brillantes couleurs. Quant à *Abacinus*, *Heterabax* et *Anomoglyptus*, ce sont trois lignées bien distinctes, chez lesquelles l'hétérodynamie de la sculpture élytrale se manifeste selon des directions différentes.

Mimozabrus, *Eudromoides* et *Pareudromus* ont le même type très particulier de 8^e interstrie. Ils sont à des degrés évolutifs très différents. Sans aucun doute les *Pareudromus*, à avant-corps étroit et membres très allongés sont plus proches des *Mimozabrus* à corps épais que des *Eudromoides* ; la structure du bord apical de l'élytre et l'état de régression du style droit de l'édéage en fait la preuve. En fait, *Eudromoides* est assurément, de tous les sous-genres décrits ci-après, de beaucoup le plus tranché ; l'évolution de sa sculpture vers un type tricoté est très remarquable et suffirait presque à la faire considérer comme un genre à part.

Le genre est strictement malgache.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Huitième interstrie présent, parfois très rétréci, mais visible sous la forme d'une fine carénule. Faciès des <i>Pterostichus</i>	2.
— Huitième interstrie totalement absent. Espèces ayant le faciès de Carabes....	7.
2. Sculpture de l'élytre homodyname, tous les interstries normaux, bien développés jusqu'au sommet.....	3.
— Sculpture de l'élytre hétérodynamie. Les interstries deviennent des côtes sur la partie apicale et les interstries pairs s'effacent avant les impairs.....	4.
3. Forme générale courte, ovale ; le septième interstrie non caréné, le 8 ^e plus ou moins développé. (Subgen. <i>Oodimorphus</i> FAIRM.).....	8.
— Forme générale allongée, parallèle ; le septième interstrie plus ou moins caréné, au moins sur une partie de sa longueur, le 8 ^e très comprimé, réduit à l'état de fine carénule. Coloration métallique. (Subgen. <i>Eucamptognathus</i> , s. str.).....	52.
4. Surface de l'élytre couverte de fines striolations obliques entre les côtes, sur la partie apicale.....	5.
— Surface de l'élytre couverte de granulations entre les côtes, sur la partie apicale.....	6.
5. Forme générale courte, ovale et convexe, le 7 ^e interstrie non caréné, le 8 ^e plus ou moins développé. (Subgen. <i>Mimozabrus</i> , nov.).....	41.
— Forme générale allongée et parallèle ; le 7 ^e interstrie caréné, le 8 ^e très comprimé, représenté par une fine carénule, coloration sombre. (Subgen. <i>Heterabax</i> , nov.).....	46.
6. Granulations élytrales très fines. Le 7 ^e interstrie fortement caréné dans toute sa longueur. (Subgen. <i>Abacinus</i> , nov.).....	58.
— Granulations élytrales grossières. Les côtes paires forment des séries de chaînons. (Subgen. <i>Anomoglyptus</i> , nov.).....	60.

7. Toute la surface de l'élytre uniformément couverte de stries obliques, produisant un aspect soyeux. Bord apical de l'élytre profondément échancré. Sculpture évoluant vers un type tricosté. (Subgen. *Eudromoides*, nov.)..... 61.
 — Surface de l'élytre avec les interstries internes formant des côtes lisses, larges en avant, amincies et flanquées de stries obliques en arrière. Bord apical de l'élytre faiblement sinué. Forme générale très grêle. (Subgen. *Pareudromus*, nov.)..... 64.

Subgen. OODIMORPHUS Fairmaire

8. Septième et huitième stries effacées dans la région humérale ; huitième interstrie aussi large ou presque aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Pas de fossettes frontales. Espèces de petite taille, déprimées..... 9.
 — Septième et huitième stries également tracées dans toute leur longueur..... 12.
 9. Interstries tout à fait plans. Côtés du pronotum légèrement sinués en arrière. 10.
 — Interstries un peu convexes, les stries plus profondes. Côtés du pronotum non sinués en arrière..... 11.
 10. Stries fines. Impressions basales du pronotum effacées. Noir luisant, un peu bleuâtre. Long. 14 à 17 mm..... 8. *Boucardi*.
 — Stries presque entièrement effacées. Impressions basales du pronotum nettes. Noir luisant. Forme plus étroite. Long. 12 à 14 mm..... 9. *laevipennis*.
 11. Noir bleuâtre. Élytres ovales, à côtés arqués et sommet très atténué. Huitième interstrie aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Long. 13 à 14 mm..... 6. *subviolaceus*.
 — Noir, à peine bleuâtre sur les élytres ; ceux-ci plus longs, plus parallèles, plus obtus au sommet. Huitième interstrie un peu moins large que le 7^e dans sa partie moyenne. Long. 13 à 14 mm..... 7. *moerens*.
 12. Huitième interstrie de l'élytre aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Espèces convexes..... 13.
 — Huitième interstrie de l'élytre plus étroite que le 7^e dans sa partie moyenne... 20.
 13. Pronotum aussi long que large ou transverse..... 14.
 — Pronotum plus long que large, ses côtés longuement sinués en arrière. Pas d'impressions frontales. Forme allongée, subparallèle..... 19.
 14. Pronotum court et très transverse, moins long que la moitié de la longueur des élytres. Coloration noire. Élytre épais, à sommet obtus..... 15.
 — Pronotum long, peu transverse, au moins aussi long que la moitié de la longueur des élytres. Élytres atténués au sommet..... 16.
 15. Pronotum trapézoïde, plus large à la base qu'en avant, ses angles postérieurs un peu aigus et saillants en dehors. Long. 14,5 mm..... 15. *amaroides*.
 — Pronotum pas plus large à la base qu'en avant, les angles postérieurs droits, non saillants en dehors, les côtés plus arrondis en avant. Long. 15 mm..... 14. *Mathiauxi*.
 16. Impressions basales du pronotum réunies par un sillon transverse. Insecte métallique, l'avant-corps vert cuivreux très brillant, les élytres d'un rouge cerise, chagrinés et mats. Forme courte et épaisse, les côtés du pronotum longuement sinués, à bourrelet marginal épais ; stries fines. Long. 21 mm... 17. *Lambertoni*.
 — Impressions basales du pronotum non réunies par un sillon transverse. Bourrelet marginal du pronotum très fin..... 17.

17. Interstries internes des élytres fortement convexes, presque carénés dans leur partie apicale. Pronotum plus long que la moitié des élytres. Noir. Long. 14 à 15 mm. 12. *spernax*.
- Interstries internes des élytres plans. Pronotum aussi long que la moitié des élytres. Pas de striole basale. 18.
18. Côtés du pronotum peu arqués en avant. Élytres aplanis sur le disque, subparallèles, très atténués au sommet, les stries profondes. Angles antérieurs du pronotum très peu saillants, le bord antérieur peu échancré. Noir brillant. Long. 18 mm. 13. *obtusiangulus*.
- Côtés du pronotum plus arqués en avant. Élytres ovales, convexes, peu atténués au sommet, les stries très superficielles. Angles antérieurs du pronotum saillants, le bord antérieur profondément échancré. Forme plus épaisse. Généralement métallique. Long. 18 à 20 mm. 16. *Fairmairei*.
19. Grande taille. Base du pronotum aussi large que le bord antérieur. Yeux normaux, les tempes longues mais peu convexes, aplanies. Striole basale longue; interstries presque plans. Long. 20 à 22 mm. 10. *thoracicus*.
- Petite taille. Base du pronotum plus étroite que le bord antérieur. Yeux très petits, les tempes longues et bombées. Striole basale raccourcie; interstries presque plans. Long. 13,5 mm. 11. *hova*.
20. Très déprimés, les élytres largement aplanis, très atténués au sommet. Bord antérieur du pronotum profondément échancré en carré. 21.
- Convexes. Bord antérieur du pronotum généralement peu échancré. Presque toujours de grande taille. 26.
21. Grande taille. Huitième interstrie de l'élytre très réduit, représenté par une fine carinule accolée à la 8^e strie. Tibias intermédiaires fortement arqués chez le mâle. Long. 22,5 à 24 mm. 34. *erynnis*.
- Petite taille. Huitième interstrie de l'élytre bien développé, lisse. Tibias intermédiaires droits dans les deux sexes. 22.
22. Interstries internes des élytres plans dans leur partie apicale. 23.
- Interstries internes des élytres saillants, convexes dans leur partie apicale. 25.
23. Côtés du pronotum régulièrement arqués, même en arrière, rétrécis à la base, celle-ci aussi large que le bord antérieur, les angles postérieurs très arrondis. Tibias postérieurs arqués chez les mâles. Long. 14 à 16 mm. 1. *curvicrus*.
- Côtés du pronotum rectilignes et subparallèles en arrière, la base plus large que le bord antérieur; angles postérieurs plus accusés. 24.
24. Antennes atteignant tout juste les angles postérieurs du pronotum. Pronotum aussi long que large. Long. 14 mm. 2. *haplosternus*.
- Antennes plus épaisses et plus courtes. Pronotum plus court, transverse; élytres plus courts. Long. 11,5 mm. [D'après FAIRMAIRE]. 3. *brevicornis*.
25. Interstries peu convexes, lisses, les stries profondes. Côtés du pronotum rectilignes en arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur. Long. 13 à 14 mm. 4. *modestus*.
- Interstries très convexes et superficiellement ponctués, les stries très profondes. Côtés du pronotum légèrement sinués en arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur. Long. 13 mm. 5. *punctatipennis*.
26. Huitième interstrie assez large en avant, s'amincissant en fine carène dans la moitié apicale. 27.
- Huitième interstrie représenté par une fine carène, non élargie dans la partie antérieure. 37.
27. Partie antérieure du 8^e interstrie lisse. 28.

27. Partie antérieure du 8^e interstrie couverte de rugosités transverses. Stries superficielles ; interstries plans..... 36.
28. Pronotum subcordiforme, aussi long que large, ses côtés profondément et longuement sinués en arrière, les angles postérieurs aigus, vifs, très saillants en dehors, la base aussi large que le bord antérieur. Élytres elliptiques allongés, à stries très profondes. Noir. Long. 12 mm..... 18. *gracilis*.
- Pronotum transverse, à côtés non ou faiblement sinués et angles postérieurs très arrondis, nullement saillants. Forme épaisse, grande taille..... 29.
29. Côtés du pronotum arqués dans la partie postérieure, les angles postérieurs plus arrondis..... 30.
- Côtés du pronotum rectilignes ou faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs plus accusés quoique très arrondis..... 33.
30. Élytres plus convexes, très déclives dans la partie apicale, très courts. Antennes courtes, ne dépassant pas la base du pronotum..... 31.
- Élytres moins convexes, surtout en arrière, plus longs. Antennes dépassant la base du pronotum..... 32.
31. Élytres d'un tiers plus longs que larges, d'un noir verdâtre à peine irisé. Yeux convexes. Long. 15 mm..... 19. *ikopae*.
- Élytres d'un quart plus longs que larges, d'un noir bleuâtre non irisé. Yeux moins saillants. Long. 13 mm. [D'après Tschitschérine]..... 20. *satelles*.
32. Bord antérieur du pronotum profondément échancré en carré. Flancs des interstries finement striolés dans leur partie apicale. Noir brillant. Forme plus large. Long. 19 à 21 mm..... 21. *Chaudoiri*.
- Bord antérieur du pronotum échancré en courbe régulière. Pas trace de strioles sur les flancs des interstries. Noir brillant, les élytres métalliques, rouges cuivreux ou verts. Plus étroit, les stries très fines. Long. 18 à 30 mm..... 22. *tenuestriatus*.
33. Pronotum plus étroit, à bord antérieur faiblement échancré en courbe régulière, les côtés très faiblement sinués. Élytres plus ovales, plus atténués au sommet, les interstries convexes dans leur partie apicale et finement striolés sur leurs flancs à l'apex. Long. 21 à 25 mm..... 23. *Sicardi*.
- Pronotum plus large, à bord antérieur plus profondément échancré en courbe régulière. Élytres plus parallèles, moins atténués au sommet, les interstries plans dans leur partie apicale..... 34.
34. Côtés du pronotum nettement sinués en arrière, les angles postérieurs droits et émoussés, un peu saillants en dehors. Élytres plus courts, à stries profondes et interstries convexes. Noir brillant. Long. 20 à 21 mm... 26. *Bastardi*.
- Côtés du pronotum très faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et arrondis. Noir brillant. Élytres plus longs..... 35.
35. Interstries striolés sur leurs flancs dans la partie apicale. Stries profondes et interstries aplanis. Plus étroit et moins convexe. Long. 24 à 26 mm. 24. *Bădeni*.
- Interstries sans trace de striolation apicale. Stries superficielles, interstries plans. Plus large, les élytres plus déclives en arrière, le 7^e interstrie moins saillant. Long. 26 à 27 mm..... 25. *crassus*.
36. Sixième interstrie bien plus étroite que le 7^e dans sa partie moyenne. Impressions basales du pronotum peu profondes. Noir brillant. Étroit et parallèle. Long. 18 mm..... 27. *planatus*.
- Sixième interstrie aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Impressions basales du pronotum très profondes. Élytres généralement métalliques, rouges cuivreux ou verts, parfois bleus ou encore noirs. Extrémité apicale des inter-

- stries striolée ou non sur les flancs. Plus robuste, les côtés du pronotum nettement sinués. Long. 24 à 26 mm. 28. **Alluaudi.**
37. Pronotum rétréci à la base ; élytres ovales et très convexes, rétrécis aux épaules, le 6^e interstrie infléchi en dedans et rétréci dans sa partie antérieure. Noir soyeux. Long. 14,5 mm. 29. **Lesnei.**
- Pronotum non rétréci à la base ; élytres oblongs, le 6^e interstrie non infléchi en dedans à la base. 38.
38. Onychium sétulé en dessous. Impressions basales du pronotum profondes et obliques en arrière et en dehors. Sixième interstrie rétréci dans sa partie antérieure. Noir bleuté. Long. 19 à 22 mm. 30. **Bouvieri.**
- Onychium glabre en dessous. 39.
39. Côtés du pronotum rectilignes en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Élytres ovales, à angles huméraux arrondis et 7^e interstrie normal, pas plus saillant que le 6^e à la base. Champ radial des femelles très élargi dans sa partie apicale. Noir violacé. Long. 16 à 17 mm. 31. **dieganus.**
- Côtés du pronotum sinués en arrière, les angles postérieurs droits ou aigus, plus accusés. Élytres subparallèles, à angles huméraux plus saillants, le 7^e interstrie saillant dans sa partie basale. Champ radial des femelles non élargi. 40.
40. Angles postérieurs du pronotum droits, non saillants en dehors. Interstries des élytres aplanis sur le disque, le 6^e rétréci dans sa partie antérieure. Noir bleuté. Mâles étroits et parallèles, femelles à élytres renflés et plus convexes. Long. 19 à 22 mm. 32. **psilonyx.**
- Angles postérieurs du pronotum aigus et saillants en dehors. Interstries convexes sur le disque, le 6^e non rétréci dans sa partie antérieure. Noir brillant. Long. 19 à 20 mm. 33. **Seyrigi.**

Subgen. **MIMOZABRUS**, nov.

41. Élytres courts et convexes, un peu moins de moitié aussi longs que larges, le 6^e interstrie non caréné dans sa moitié basale. Long. 16,5 mm. [D'après Tschitschérine]. 35. **coopterus.**
- Élytres plus allongés, oblongs, au moins de moitié aussi longs que larges, le 6^e interstrie caréné et latéralement striolé dans toute sa longueur. 42.
42. Côtés du pronotum arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs largement arrondis. Élytres à épaules plus arrondies et partie apicale moins déclive chez les mâles. Long. 26 à 28 mm. 37. **Perrieri.**
- Côtés du pronotum nettement sinués en arrière, les angles postérieurs droits mais simplement émoussés. Élytres à épaules plus saillantes et partie apicale déclive. 43.
43. Sixième interstrie représenté par une fine carénule lisse au milieu d'un large champ striolé et disparaissant à la base. Pronotum moins transverse et plus rétréci à la base chez les mâles que chez les femelles. Long. 22 à 24 mm. 40. **neoleptus.**
- Sixième interstrie en côte large en avant, flanquée de stries. Pronotum transverse et large à la base dans les deux sexes. 44.
44. Très large et relativement peu convexe. Pronotum subcarré, à base plus large que le bord antérieur. Interstries internes convexes. Long. 30 mm. 38. **tsaratananae.**

44. Plus étroit et plus convexe. Pronotum à base aussi large que le bord antérieur. Interstries internes peu convexes ou plans. 45.
45. Plus grand ; pronotum nettement transverse, la surface séparant les impressions basales du bord externe convexe. Carène du 6° interstrie plus large en avant. Long. 22 à 29 mm. 36. *diversus*.
- Plus petit et plus convexe, plus étroit ; pronotum presque aussi long que large, la surface séparant les impressions basales du bord externe aplanie, déprimée. Carène du 6° interstrie étroite en avant. Long. 20 à 22 mm. 39. *betsileus*.

Subgen. *HETERABAX*, nov.

46. Impressions basales du pronotum très profondes, mais séparées du bord externe par une large surface convexe. Septième interstrie saillant, mais non caréné en avant. 47.
- Impressions basales du pronotum élargies en arrière en larges fossettes séparées du bord externe par un pli convexe étroit. 48.
47. Pronotum non rétréci à la base, les angles postérieurs droits et émoussés. Onychium sétulé en dessous. Noir brillant. Long. 16 à 20 mm 41. *africanus*.
- Pronotum rétréci à la base, ses côtés non sinués, les angles postérieurs obtus, très arrondis. Onychium glabre en dessous. Noir à reflet violacé ou bleuâtre. Long. 18 à 19 mm. 42. *violaceus*.
48. Septième interstrie saillant, mais non caréné en avant. Côtés du pronotum longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits. Fossettes basales du pronotum larges, mais peu profondes. Noir bleuâtre. Long. 19 mm. 43. *sinnatus*.
- Septième interstrie fortement caréné dans toute sa longueur. 49.
49. Toute la moitié apicale et les flancs du 7° interstrie couverts de striolations obliques ; tous les interstries, mais surtout les pairs s'abaissent sur la moitié apicale. Pronotum subcarré, à base large, côtés sinués, angles postérieurs droits, un peu saillants en dehors. Parallèle, peu convexe ; noir peu brillant. Long. 22 à 32 mm. 47. *androyanus*.
- Striolations apicales réduites aux flancs de la partie apicale des interstries ; interstries impairs prolongés jusqu'à l'apex. 50.
50. Carène du 5° interstrie terminée brusquement en arrière par une bosse lisse et très saillante, sans s'unir à la carène du 7° interstrie. Côtés du pronotum longuement sinués, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors. Vert métallique brillant. Long. 24 mm. 46. *prasinus*.
- Carène du 5° interstrie unie à la 7° à son extrémité apicale. 51.
51. Côtés du pronotum sinués en arrière, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors. Interstries pairs effacés seulement dans le quart apical. Noir brillant. Long. 24 mm. 44. *foveatus*.
- Côtés du pronotum faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs droits, non saillants en dehors. Interstries pairs effacés sur tout le tiers postérieur. Élytres violets ou bleus. Long. 21 à 26 mm. 45. *Dostojewskyi*.

Subgen. *EUCAMPTOGNATHUS*, s. str.

52. Septième interstrie soulevé ou caréné dans sa partie basale seulement. Allon-

- gés, les élytres convexes. Noirs, avec les élytres entièrement cuivreux ou verts métalliques, parfois noirs à reflet pourpré. Onychium glabre en dessous. 53.
52. Septième interstrie caréné sur toute sa longueur. Elliptiques allongés, les élytres aplanis. Noirs ou violacés, les côtés du pronotum et des élytres cuivreux ou verts métalliques. 54.
53. Septième interstrie soulevé mais non caréné à la base, le 5^e normal. Tête et pronotum noirs violacés. Interstries convexes, surtout dans la partie apicale. Long. 19 mm. 48. *porphyrus*.
- Septième interstrie caréné en avant, le 5^e avec une bosse subapicale saillante. Tête et pronotum noirs. Interstries presque plans. Long. 18 à 25 mm. 49. *spectabilis*.
54. Tête cuivreuse ; onychium glabre en dessous. 55.
- Tête noire ; onychium sétulé en dessous. 56.
55. Plus grand et plus large, le pronotum un peu transverse, à côtés à peine sinués en arrière ; surface séparant les impressions basales du bord marginal du pronotum nettement convexe. Interstries peu convexes. Long. 28 à 32 mm. 50. *Lafertei*.
- Plus petit et surtout bien plus étroit, le pronotum aussi long que large, à côtés plus longuement sinués ; surface entre les impressions basales et le bord marginal aplanie. Élytres longs et étroits, à interstries internes absolument plans. Long. 24 à 25 mm. 51. *perichrysis*.
56. Côtés du pronotum fortement sinués en arrière. Élytres ovales, relativement courts et convexes, la striole basale bien développée, le plus souvent capturée par la 1^{re} strie ; 8^e interstrie cuivreux. Long. 28 à 31 mm. 53. *nigriceps*.
- Côtés du pronotum à peine ou non sinués en arrière. Élytres allongés et peu convexes, la striole basale écourtée. 57.
57. Plus grand, aspect du *Lafertei*, les élytres elliptiques, non rétrécis à la base, les angles huméraux plus accentués ; 8^e interstrie très étroit et noir. Long. 29 à 30 mm. 52. *rutilans*.
- Plus petit, les élytres ovales et peu convexes, nettement rétrécis à la base, les angles huméraux plus effacés ; 8^e interstrie anormalement élargi au milieu, cuivreux. Long. 27 mm. 54. *Catalai*.

Subgen. ABACINUS, nov.

58. Impressions basales du pronotum étroites et profondes, non réunies par un sillon transverse ; surface entre l'impression et le bord externe convexe. Élytres très courts, les interstries impairs carénés jusqu'à leur extrémité postérieure. Pronotum rétréci à la base, ses côtés non sinués, les angles postérieurs obtus et émoussés. Noir. Long. 15 mm. 55. *Jeanneli*.
- Impressions basales du pronotum réunies par un sillon transverse ; surface déprimée entre l'impression et le bord externe. Élytres longs, peu convexes, les interstries impairs non carénés ou effacés dans la partie postérieure. Pronotum non rétréci à la base, ses côtés longuement sinués, les angles postérieurs droits. 59.
59. Plus étroit. Pronotum plus long que large. Élytres à interstries tous convexes jusqu'à leur extrémité apicale, les impairs plus saillants que les pairs. Noir peu brillant. Long. 24 mm. 56. *Decaryi*.
- Plus large. Pronotum nettement transverse. Élytres à interstries internes tous effacés sur le tiers apical. Noir brillant. Long. 31 mm. 57. *Tschitscherinei*.

Subgen. ANOMOGLYPTUS, nov.

60. Côtés du pronotum non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis, les parties latérales de la surface basale fortement concaves et ridées en travers. Élytres ovales, à épaules arrondies, les côtes primaires lisses, larges et plates, atteignant l'apex. Noir mat, peu convexe. Long. 19 à 20 mm. 58. *granulifer*.

Subgen. EUDROMOIDES, nov.

61. Élytres avec trois côtes primaires saillantes, entre lesquelles des lignes de points marquent l'emplacement des stries. Pronotum subcarré, à côtés faiblement sinués en arrière. Long. 19 mm. [D'après HAROLD], 60. *minor*.
 — Élytres sans lignes de points sur l'emplacement des stries. Pronotum subcordiforme. Grande taille. 62.
62. Pronotum à peu près aussi long que large, variable de forme, le bord antérieur toujours profondément échancré en arc. Interstries secondaires généralement visibles, quoique plus ou moins abaissés, mais parfois tout à fait effacés (var. *trilophus*). Long. 26 à 32 mm. 59. *diacritus*.
 — Pronotum à bord antérieur très faiblement échancré, transverse dans sa partie médiane. Interstries secondaires toujours absents; trois fortes côtes primaires. 63.
63. Pronotum transverse, chagriné et mat, ses impressions basales très superficielles, à peine visibles. Élytres courts et larges, ovales, moins d'une fois et demie aussi longs que larges. Noir soyeux. Long. 25 à 34 mm. 61. *opacus*.
 — Pronotum plus long que large, lisse et brillant; le sillon médian très profond et les deux impressions basales, longues et sinueuses, étendues en avant jusqu'auprès des angles antérieurs, forment trois longs sillons sur toute la longueur du disque. Élytres longs et étroits, deux fois et demie aussi longs que larges. Forme très allongée. Noir soyeux sur les élytres. Long. 34 mm. 62. *trilucatus*.

Subgen. PAREUDROMUS, nov.

64. Angles postérieurs du pronotum moins arrondis, les côtés du bord basal presque transverses. Côtes des élytres peu saillantes, tectiformes, ne formant pas de bandes ou carènes lisses dans la partie antérieure. Élytres plus larges, plus ovales dans les deux sexes, tridentés au sommet chez les femelles, sans dents chez les mâles. Long. 30 mm. 65. *Vadoni*.
 — Angles postérieurs du pronotum plus arrondis, les côtés du bord basal convexes et obliques. Côtes des élytres plus saillantes, formant des bandes ou des carènes lisses dans la partie antérieure de l'élytre. Élytres elliptiques et étroits chez le mâle, plus larges chez les femelles. 65.
65. Côtés du pronotum faiblement sinués en arrière. Sommet des élytres tridenté dans les deux sexes. Long. 25 à 32 mm. 63. *emarginatus*.
 — Côtés du pronotum profondément sinués en arrière. Sommet des élytres arrondi, sans dents dans les deux sexes. Long. 27 à 30 mm. 64. *septentrionalis*.

Subgen. *Oodimorphus* FAIRMAIRE

1. *Eucamptognathus (Oodimorphus) curvicrus* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 107, 134 et 623; 1900, l. c., XXXIV, p. 116 et 127; 1903, l. c., XXXVI, p. 212; type Madagascar (coll. TSCHITSCHÉRINE).

Long. 14 à 16 mm. Très déprimé et ovale. Noir brillant, les élytres à reflet violacé. Tête petite et arrondie, le front uni, sans fossettes, les tempes convexes. Antennes grêles, dépassant légèrement la base du pronotum. Dernier article des palpes grêle, fusiforme, à sommet obtus. Pronotum faiblement transverse, ses côtés régulièrement arqués dans toute leur longueur; bord antérieur très profondément échancré en carré, les angles antérieurs largement arrondis et saillants; angles postérieurs très arrondis et saillants en arrière. Disque plan, uni, les impressions basales linéaires et très superficielles. Élytres ovales et déprimés, les angles huméraux arrondis, la partie apicale atténuée. Stries fortes et lisses, les interstries homodynames et presque plans; le 7^e interstrie caréné seulement dans son extrémité apicale; 7^e strie normalement creusée à l'épaule. Huitième interstrie large et lisse, un peu plus étroite que le 7^e dans sa moitié antérieure. Tibias intermédiaires droits, les postérieurs arqués chez le mâle, droits chez la femelle.

Bord anal du dernier segment ventral avec 4 soies chez la femelle.

MADAGASCAR. *Est*: sud de la baie d'Antongil, une femelle (MOCQUERYS); Maroanetra, au fond de la baie d'Antongil, une femelle (VADON > coll. LEBIS).

2. *Eucamptognathus (Oodimorphus) haplosternus* FAIRMAIRE, 1869, Ann. Fr., (4) IX, p. 182 (*Oodimorphus*); type: Madagascar (coll. CHAUDOIR). — TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 205.

Long. 14 mm. Ovale et très déprimé. Noir brillant, les élytres à reflet violacé. Front uni, sans fossettes; antennes un peu plus courtes que chez le précédent, atteignant à peine les angles postérieurs du pronotum; palpes semblables. Pronotum nettement plus long, non transverse, plus rétréci en avant, les côtés peu arqués en avant, rectilignes en arrière. Bord antérieur aussi profondément échancré en carré; angles postérieurs plus accusés, droits mais très émoussés. Disque uni et plan, les impressions basales approfondies en fossettes arrondies assez creuses. Élytres ovales mais plus courts que chez *curvicrus*; même striation.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est*: environs de Soanierana, province de Fénérive, une femelle (DESCARPENTRIES).

3. *Eucamptognathus (Oodimorphus) brevicornis* FAIRMAIRE, 1869, Ann. Fr., (4) IX, p. 182; type: Madagascar (coll. CHAUDOIR). — TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 205

Long. 11,5 mm. D'après FAIRMAIRE, très voisin de l'*haplosternus*, mais plus petit, avec les antennes plus épaisses et plus courtes, le pronotum plus court, par conséquent transverse, les impressions basales arquées et moins profondes, les élytres un peu plus courts avec la striation plus forte sur la partie apicale.

MADAGASCAR, sans précision de localité. Sans doute de la côte orientale.

4. *Eucamptognathus (Oodimorphus) modestus* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 212 et 221; type: côte orientale (PIPIZ > Mus. Paris).

1. TSCHITSCHÉRINE indique comme provenance du type « Région de Mevatanana (Perrier de

Fig. 207 a. — Long. 13 à 16 mm. Oblong et très déprimé. Noir brillant, les élytres parfois bleuâtres. Pas trace d'impressions frontales ; tempes très peu convexes. Antennes grêles, dépassant les angles postérieurs du pronotum. Palpes grêles, leur dernier article étroit, fusiforme, à sommet obtus. Pronotum non transverse, aussi long ou un plus long que large, ses côtés faiblement arqués en avant, rectilignes en arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur, les angles postérieurs obtus, presque droits, à sommet arrondi. Bord antérieur profondément échancré en carré. Surface plane, les impressions basales superficielles, linéaires et parallèles. Élytres oblongs et déprimés, les angles

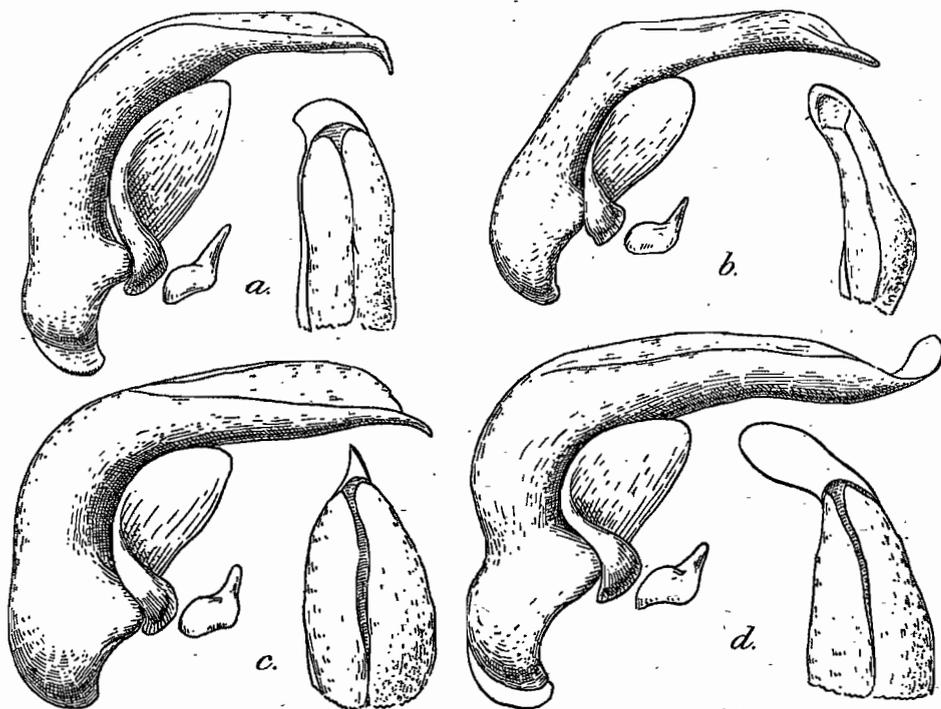


FIG. 207. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édages, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 20$. — a, *E. (Oodimorphus) modestus* TSCHITS., de Soanierana ; b, *E. (Oodimorphus) punctatipennis*, n. sp., de Soanierana ; c, *E. (Oodimorphus) subviolaceus* TSCHITS., de Périnet ; d, *E. (Oodimorphus) moerens* TSCHITS., de l'Imerina.

huméraux arrondis ; striole basale obsolète. Stries fines et régulières, la 7^e nettement tracée ; interstries lisses, très peu convexes en avant, plus convexes dans la partie apicale, le 7^e un peu soulevé, le 8^e plus étroit que le 7^e. Tibias postérieurs plus ou moins arqués chez les mâles, droits chez les femelles.

Édéage (fig. 207 a) peu arqué, sa partie basale très allongée, le bulbe basal avec une crête sagittale. Partie apicale asymétrique, aplatie, très légèrement déversée à gauche, l'apex court et transverse, saillant à droite, brusquement replié du côté ventral. Style gauche ovale, atténué au sommet, le droit acuminé.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

Ressemble beaucoup au *curvicrus*, mais différent par la forme du pronotum.

la Bâthie) ». C'est là une erreur. L'étiquette, d'ailleurs mal écrite de la main de FAIRMAIRE, porte : « Madag. Pipitz » et non « Madag. Perrier », comme TSCHITSCHÉRINE a sans doute cru lire. PIPITZ n'a pas visité la région de Maevatanana ; ses récoltes proviennent de la côte orientale.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Soanierana, province de Fénériver, quatre exemplaires (DESCARPENTRIES).

5. *Eucamptognathus (Oodimorphus) punctatipennis*, n. sp. ; type : Soanierana (Mus. Paris).

Fig. 207 b. — Long. 13 mm. Oblong et très déprimé. Noir très brillant. Front sans impressions ; antennes longues et grêles, dépassant la base du pronotum. Palpes comme chez les précédents. Pronotum allongé, un peu plus long que large, ses côtés faiblement arqués en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits mais émoussés, la base à peine échancrée, à peu près rectiligne, un peu plus large que le bord antérieur ; celui-ci profondément échancré en carré. Surface plane et unie, les impressions basales assez profondes, linéaires et parallèles. Élytres très déprimés, subparallèles et courts, déclives à l'extrême sommet, les angles huméraux arrondis mais saillants. Stries lisses et très profondes. Interstries convexes, plus fortement en arrière, parsemés de points irréguliers et superficiels. Septième interstrie saillant, formant le bord de la large surface discale parfaitement plane ; 8° interstrie plus étroite que le 7°. Tibias postérieurs des mâles arqués.

Édage (fig. 207 b) relativement grêle, peu arqué, la partie basale longue, la partie apicale fortement infléchie vers la droite. Apex droit, non replié, en forme de lame à bord arrondi. Style gauche large et arrondi, plan et peu épais ; style droit très acuminé.

Facile à reconnaître à sa forte striation et son aspect très brillant.

MADAGASCAR. *Est* : région de Soanierana, province de Fénériver, un seul mâle (DESCARPENTRIES).

6. *Eucamptognathus (Oodimorphus) subviolaceus* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 139 (*brevicornis*, subsp. *subviolaceus*) ; type : Imerina (SIKORA > Mus. Wien). — 1903, l. c., XXXVI, p. 222.

Fig. 207 c. — Long. 13 à 14 mm. Oblong et peu convexe. Noir bleuâtre. Pas d'impressions frontales, les tempes peu convexes. Antennes relativement courtes, ne dépassant pas les angles postérieurs du pronotum. Palpes grêles, leur dernier article étroit, fusiforme, à sommet obtus. Pronotum légèrement transverse, à côtés régulièrement arqués, même en arrière, la base aussi large que le bord antérieur et peu échancrée, les angles postérieurs obtus et arrondis, le bord antérieur faiblement échancré en arc. Surface bombée, unie, les impressions basales superficielles, un peu divergentes en avant. Élytres courts, ovales, à épaules arrondies et sommet très atténué. Stries effacées dans la région périscutellaire, les interstries plans, même au sommet, le 7° nullement soulevé, la 7° strie effacée en avant, le 8° interstrie aussi large que le 7°. Tibias postérieurs légèrement incurvés chez le mâle.

Édage (fig. 207 c) épais, coudé presque à angle droit, le bulbe basal épais, la partie apicale très large, dilatée. Apex très petit et aigu, à peine infléchi. Style gauche ovale, peu épais, le droit à sommet mousse.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Périnet, mâle et femelle (OLSOUFIEFF). — *Centre* : plateau de l'Imerina (SIKORA).

7. *Eucamptognathus (Oodimorphus) moerens* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 224 (*subviolaceus*, var. *moerens*) ; type : Imerina (SIKORA > coll. TSCHITSCHÉRINE). — *brevicornis* TSCHITSCHÉRINE, 1898, l. c., XXXII, p. 137 (nec FAIRMAIRE).

Fig. 207 *d*. — Long. 13 à 14 mm. Oblong et peu convexe. Noir, à vague reflet bleuâtre sur les élytres. Très voisin du précédent, auquel il ressemble beaucoup, mais très différent par la structure de l'édéage. Tête, antennes, palpes et pronotum comme chez *subviolaceus*, les côtés du pronotum à peine un peu moins arqués en arrière. Élytres plus allongés, plus parallèles, moins atténués au sommet ; la striation semblable, les stries nettes mais effacées dans la région périscutellaire, la 7^e strie effacée en avant. Interstries plans, le 7^e nullement soulevé, le 8^e un peu plus étroit que le 7^e et non aussi large. Tibias postérieurs du mâle faiblement arqués. Quatre soies sur le bord anal du dernier segment abdominal de la femelle.

Édéage (fig. 207 *d*) allongé, coudé presque à angle droit. Bulbe basal allongé, cambré, muni d'un aileron sagittal. Partie apicale allongée, étroite, son bord ventral sinué, l'apex en lame ovale fortement déjetée à droite.

Styles semblables à ceux du *subviolaceus*.

MADAGASCAR. Centre : plateaux de l'Imerina, deux exemplaires (cotypes) (SIKORA).

8. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Boucardi* TSCHITSCHÉRINE, 1890, Hor. Soc. ent. Ross., XXV, p. 151 ; type : Madagascar (coll. TSCHITSCHÉRINE). — 1898, *l. c.*, XXXII, p. 107. — 1900, *l. c.*, XXXIV, p. 117. — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 212.

Fig. 208 *a*. — Long. 14 à 17 mm. Oblong et très peu convexe. Noir peu brillant, les élytres vaguement bleuâtres. Tête à impressions frontales très superficielles, les tempes effacées. Antennes longues et grêles, dépassant les angles postérieurs du pronotum ; palpes grêles, à dernier article étroit, celui des labiaux non fusiforme, tronqué à son extrémité. Pronotum à peine transverse, à côtés faiblement arqués en avant, rectilignes en arrière, le bord antérieur peu échancré, les angles postérieurs obtus et émoussés, le bord basal échancré ; surface peu convexe, unie, les impressions basales très superficielles, presque nulles. Élytres allongés, peu atténués au sommet, les épaules arrondies mais saillantes. Stries très fines, la striole basale obsolète, la 7^e strie effacée dans sa partie antérieure. Interstries internes absolument plans, le 7^e non soulevé, le 8^e aussi large en avant que le 7^e. Tibias postérieurs faiblement dilatés chez le mâle.

Édéage (fig. 208 *a*) très grand et épais, le bulbe basal allongé et cambré, la partie apicale très développée, subcylindrique et fortement incurvée vers la droite. Apex excessivement court et large, en forme de fin bourrelet transverse. Deux ligules très saillants, entre lesquels apparaît une dent apicale. Style gauche épais et arrondi, le droit en pointe assez longue.

Femelle avec deux soies seulement sur le bord anal du dernier segment ventral, comme chez le mâle.

MADAGASCAR. Est : Tamatave (D^r SICARD) ; forêt Manatrata, à Sandramora, prov. de Mananjary (CATALA) ; plusieurs exemplaires sans précision de provenance (GRANDIDIER, BARTHÉLÉMY).

9. *Eucamptognathus (Oodimorphus) laevipennis*, n. sp. ; type : mont d'Ivohibé (Mus. Paris).

Long. 12 à 14 mm. Oblong et déprimé. Noir brillant. Tête à impressions frontales très superficielles, les tempes un peu bombées. Antennes longues et grêles, dépassant les angles postérieurs du pronotum ; palpes grêles, à dernier article étroit, celui des labiaux fusiforme, arrondi à l'extrémité, un peu plus large que chez *Boucardi*. Pronotum semblable à celui de *Boucardi*, aussi déprimé, les impressions basales plus accusées, nettes. Élytres de même forme générale, déprimés, à épaules saillantes. Stries excessivement fines et superficielles, effacées sur la surface apicale et les côtés ; interstries tous absolument plans.

Mâle inconnu.

Femelles avec deux soies seulement sur le bord anal du dernier segment ventral.

Espèce voisine de *Boucardi*, mais bien distincte par sa petite taille, sa forme plus étroite et l'effacement considérable des stries de l'élytre.

MADAGASCAR. Centre sud : pic d'Ivohibé, vers 1.500 m. d'altitude, deux femelles (DECARY).

10. *Eucamptognathus* (*Oodimorphus*) *thoracicus* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 9 ; type : Madagascar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 208 b. — Long. 20 à 22. Allongé et subparallèle, peu convexe. Noir légèrement

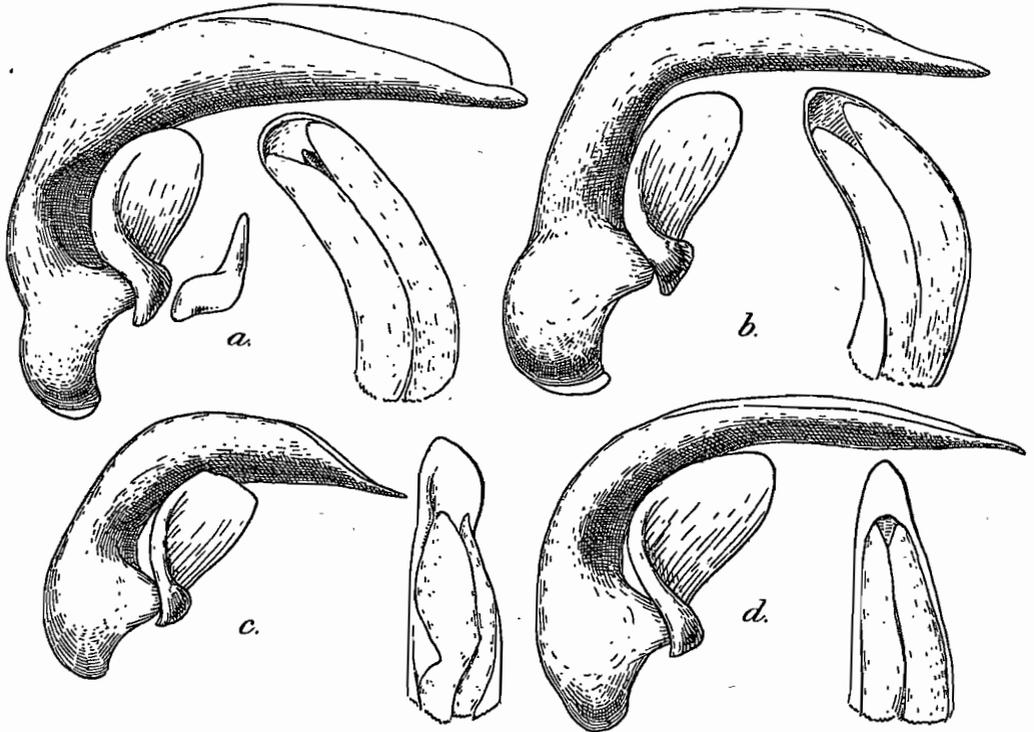


FIG. 208. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR., édages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale. — a, *E. (Oodimorphus) Boucardi* TSCHITS., de Madagascar (GRANDIDIEB), $\times 16$; b, *E. (Oodimorphus) thoracicus* ALL., de Madagascar, $\times 16$; c, *E. (Oodimorphus) hova* TSCHITS., d'Andran-goloaká, $\times 20$; d, *E. (Oodimorphus) sperna* TSCHITS., de l'Ankara, $\times 20$.

verdâtre. Tête arrondie, sans impressions frontales, les tempes aplanies, anguleuses en arrière. Antennes grêles, ne dépassant pas les angles postérieurs du pronotum ; palpes grêles, très allongés, leur dernier article nullement fusiforme, légèrement élargi de la base au sommet qui est tronqué. Pronotum nettement plus long que large, plus long chez le mâle que chez la femelle, ses côtés faiblement arqués en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits mais très émoussés, la base plus large que le bord antérieur, celui-ci régulièrement échancré en arc. Surface très peu convexe, les impressions basales superficielles, linéaires, un peu arquées. Élytres subparallèles, faiblement convexes, les angles huméraux saillants et dentés ; striole basale longue mais obsolète. Stries nettes, entières, toutes bien creusées, les interstries plans, le 7° à peine saillant, le 8° aussi large que le 7° dans sa partie moyenne. Tibias postérieurs droits dans les deux sexes. Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

Édéage (fig. 208 b) très allongé, coudé en angles obtus, le bulbe basal très renflé et court. Partie apicale longue, aplatie, fortement incurvée vers la droite ; l'apex aplati mais large, limité dorsalement à un léger bourrelet. Style gauche épais et ovalaire.

La femelle est moins allongée que le mâle, son pronotum est plus court et ses élytres moins parallèles.

MADAGASCAR. Centre : Mandritsara, haute vallée de la Sofia, au sud du Tsaratanana, une femelle (MICHEL > coll. LEBIS). Un mâle (type) sans précision de provenance.

11. *Eucamptognathus (Oodimorphus) hova* Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 624 et 629 ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1900, l. c., XXXIV, p. 117. — 1903, l. c., XXXVI, p. 213.

Fig. 208 c. — Long. 13,5 mm. Étroit et allongé, subparallèle. Brun de poix foncé, sans reflet bleuâtre. Tête allongé, le front uni, sans impressions ; yeux très petits, les tempes longues et bombées, trois fois aussi longues que les yeux. Antennes ne dépassant pas la base du pronotum ; palpes grêles, leur dernier article étroit, parallèle, à sommet obtus. Pronotum bien plus long que large, presque une fois et quart, sa base plus étroite que le bord antérieur ; côtés très peu arqués en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits mais très arrondis, la base échancrée ; bord antérieur tronqué droit, les angles antérieurs très peu saillants. Surface peu convexe, la partie basale déprimée entre les deux impressions basales qui sont superficielles. Élytres en ovale allongé, environ d'un quart plus longs que le pronotum, les angles huméraux accusés mais non dentés, la striole basale réduite, le bord apical à peine sinué. Stries entières, les interstries presque plans, le 7^e non soulevé, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Tibias postérieurs droits chez le mâle, les protarses peu dilatés.

Édéage (fig. 208 c) petit et court, arqué ; partie apicale non infléchie à droite ; l'apex en lame ovale et asymétrique, son bord droit épaissi en bourrelet. Ligules très inégaux, le gauche plus étroit que le droit. Style gauche épais et tronqué.

Espèce remarquable par la petitesse de ses yeux, sa forme étroite et allongée, l'absence de reflet métallique, caractères qui dénotent un certain degré d'adaptation souterraine. Elle vit d'ailleurs à haute altitude.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., un mâle (SIKORA) :

12. *Eucamptognathus (Oodimorphus) spernax* Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 211 et 217 ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 208 d. — Long. 14 à 15 mm. Oblong et peu convexe. Noir à reflets verdâtres. Tête arrondie, avec des impressions frontales superficielles mais bien visibles, les yeux grands, les tempes effacées et plus courtes que les yeux. Antennes courtes, n'atteignant pas tout à fait les angles postérieurs du pronotum ; palpes courts, leur dernier article peu à peu élargi de la base au sommet qui est tronqué, celui des labiaux plus élargi que celui des maxillaires. Pronotum transverse, à côtés faiblement et régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis, la base et le bord antérieur à peine échancrés ; angles antérieurs très peu saillants. Surface convexe, unie, les impressions basales superficielles, linéaires et parallèles. Élytres ovales, assez courts, à épaules arrondies et striole basale courte mais nette, le bord apical sinué. Stries assez profondes, lisses ; interstries légèrement convexes, devenant plus saillants, presque carénés dans la partie apicale ; le 7^e interstrie à peine soulevé, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Tibias postérieurs droits chez le mâle.

Édéage (fig. 208 d) très allongé et grêle, arqué et non coudé dans sa partie basale. Partie apicale droite, non infléchie vers la droite, l'apex en lame assez longue, presque

symétrique, atténuée et arrondie à l'extrémité. Ligules subégales. Style gauche épais, très grand, ovalaire.

Quatre ou six soies au bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. *Ouest* : plateau calcaire de l'Ankara, près de Maevatanana, trois exemplaires (PERRIER).

13. ***Eucamptognathus (Oodimorphus) obtusiangulus***, n. sp. ; type Tananarive (Mus. Paris).

Long. 18 mm. Même forme générale que le précédent, même coloration, mais bien plus grand, avec la striation des élytres bien plus superficielle. Même forme de la tête et des palpes ; impressions frontales visibles, les tempes plus effacées ; antennes très courtes. Pronotum transversé, à côtés encore moins arqués et angles postérieurs très arrondis ; bord basal et bord antérieur presque rectilignes, les angles antérieurs tout à fait effacés, non saillants en avant. Surface convexe et impressions basales peu profondes, linéaires et légèrement divergentes en avant. Élytres notablement plus allongés que chez *spernax*, les stries superficielles mais toutes entières, la striole basale effacée, les interstries internes plans, même sur la partie apicale. Septième interstrie légèrement saillant, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Tibias postérieurs droits chez le mâle.

L'édéage de l'unique mâle connu a été détruit par les Anthrènes. Les caractères externes indiqués ci-dessus laissent penser qu'il doit différer de celui du *spernax*.

MADAGASCAR. *Centre* : Tananarive, un mâle (coll. ALLUAUD).

14. ***Eucamptognathus (Oodimorphus) Mathiauxi***, n. sp. ; type : Soanierana (Mus. Paris).

Long. 15 mm. Oblong et épais, convexe. Noir peu brillant. Tête arrondie, épaisse, avec des impressions frontales nettes et profondes, linéaires, arquées en dehors, les yeux grands, les tempes effacées et plus courtes que les yeux. Antennes courtes, atteignant à peine les angles postérieurs du pronotum ; palpes grêles, à dernier article fusiforme, non élargi au sommet. Pronotum très court et transverse, bien plus court que la moitié de la longueur des élytres, aussi large à la base qu'en avant ; côtés arqués dans la partie antérieure, subparallèles dans la moitié postérieure, les angles antérieurs très peu saillants, le bord antérieur très faiblement échancré en courbe régulière, les angles postérieurs droits, à peine émoussés. Surface unie, peu convexe, les impressions basales profondes mais n'atteignant pas le bord basal. Élytres oblongs, convexes, à épaules dentées ; pas de striole basale ; bord apical à peine sinué. Stries profondes, les interstries un peu convexes, pas plus saillants sur la surface apicale que sur le disque, le 7^e non soulevé, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne.

Mâle inconnu.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral des femelles.

Espèce très caractérisée par la brièveté de son pronotum, pas plus large à la base qu'en avant.

MADAGASCAR. *Est* : Soanierana, province de Fénérive, une femelle (MATHIAUX).

15. ***Eucamptognathus (Oodimorphus) amaroides***, n. sp. ; type : Madagascar (Mus. Paris).

Long. 14,5 mm. Très court et épais. Noir peu brillant. Tête courte et large, à cou très épais, le front avec deux impressions linéaires, arquées en dehors, nettes ; yeux grands, tempes effacées et très courtes. Antennes dépassant à peine les angles postérieurs du pronotum ; palpes courts, à dernier article fusiforme, tronqué au sommet aux

labiaux. Pronotum très court et transverse, plus court que la moitié des élytres, plus large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur aux angles postérieurs; côtés peu arqués en avant, divergents en arrière dans la moitié postérieure, les angles postérieurs un peu aigus mais émoussés, saillants en dehors. Disque uni, peu convexe, les impressions basales linéaires, atteignant le bord basal. Élytres courts et épais, sans striole basale, les épaules non dentées, le bord apical à peine sinué. Stries profondes, les interstries un peu convexes, pas plus saillants dans leur partie apicale que sur le disque, le 7^e un peu soulevé en arrière, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne.

Mâle inconnu.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

Bien caractérisé par sa forme courte et épaisse et par son pronotum très court et très élargi à la base.

MADAGASCAR, une femelle sans précision de provenance, acquise chez LE MOULT par Ch. ALLUAUD.

16. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Fairmairei* ALLUAUD, 1926; Bull. Fr., p. 80; type : Antsirabé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 209 a. — Long. 18 à 20 mm. Oblong et assez convexe. Tête et pronotum sombres, élytres tantôt d'un bleu vert noirâtre comme le pronotum, tantôt d'un cuivreux peu brillant vert, ou pourpre. Front uni, sans impressions; tempes plus longues que les yeux, convexes. Antennes longues, atteignant presque le quart basal des élytres; dernier article des palpes maxillaires fusiforme, aplati, à sommet arrondi, celui des labiaux plus élargi au sommet et obliquement tronqué. Pronotum transverse, à côtés arqués, nettement rétrécis en arrière, mais non sinués, les angles postérieurs arrondis, la base échancrée, le bord antérieur faiblement échancré en arc, les angles antérieurs peu saillants; surface peu convexe, les impressions basales linéaires, approfondies en arrière. Élytres ovales, convexes, à épaules très effacées et bord apical sinué; striole basale obsolette. Stries fines et superficielles; interstries absolument plans et lisses, le 7^e nullement saillant en avant, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne. Tibias postérieurs droits chez les mâles.

Édéage (fig. 209 a) court et épais, à partie basale longue, la partie apicale renflée, puis aplatie et infléchie du côté ventral, sans torsion vers la droite. Apex en lame allongée, atténuée, à bord terminal obliquement tronqué. Style gauche épais, subcarré.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

Espèce facile à reconnaître à sa coloration et à ses élytres ovales et convexes, rétrécis fortement en avant.

MADAGASCAR. Centre : Antsirabé, plateau du Betsileo, cinq exemplaires (coll. ALLUAUD). — Ouest : Majunga, un mâle (D^r SICARD). — Est : Tamatave, une femelle (D^r SICARD).

Les deux exemplaires de Majunga et de Tamatave sont de coloration plus sombre et ont les élytres un peu moins convexes que ceux d'Antsirabé. Si leur provenance est exacte, ce qui reste douteux, ils étendraient singulièrement l'aire géographique de l'espèce, qui vit sur les hauts plateaux du centre-sud et se retrouverait au bord de la mer, à la fois sur la côte ouest et sur la côte est.

17. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Lambertoni* ALLUAUD, 1926, Bull. Fr., p. 77; type : Didy (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 21 mm. Très remarquable espèce, de forme courte et ramassée, large, et de coloration brillante. Tête et pronotum lisses, d'un cuivreux doré brillant à reflets verts; élytres d'un beau pourpre mat avec une étroite bordure latérale rouge feu brillant; des-

sous du cou et épipleures des élytres d'un vert bleu métallique assez sombre, le reste noir. Impressions frontales profondes, les tempes plus courtes que les yeux et effacées. Antennes courtes, n'atteignant pas les angles postérieurs du pronotum ; palpes comme chez le précédent. Pronotum transverse, plus large à la base qu'en avant, ses côtés sinués avant les angles postérieurs qui sont droits mais émoussés ; bord antérieur peu profondément échancré en arc, bord basal échancré. Surface peu convexe en avant, fortement déprimée en arrière, avec une forte impression transverse unissant les deux impressions latérales, qui sont profondes, linéaires et arquées en dehors. Élytres courts et larges, convexes, les épaules anguleuses, le bord apical faiblement sinué, l'angle sutu-

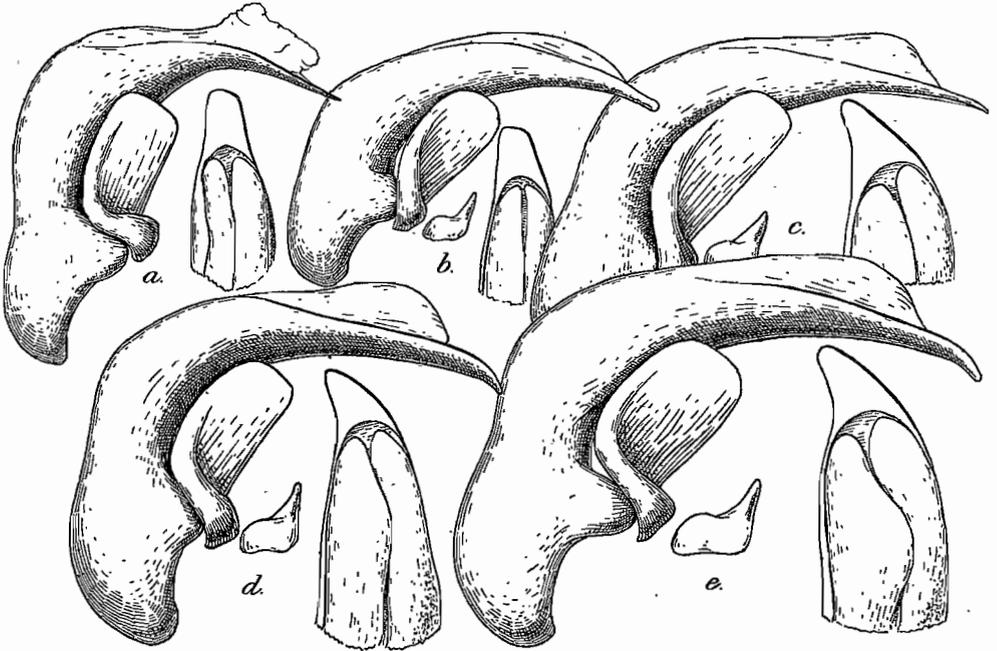


FIG. 209. Gen. *Encamptognathus* CHAUDOIR, édéages, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 16$. — a, *E. (Oodimorphus) Fairmairei* ALL., d'Antsirabé ; b, *E. (Oodimorphus) Chaudoiri* FAIRM., de Nosy-Bé ; c, *E. (Oodimorphus) Sicardi* ALL. de Vohémar ; d, *E. (Oodimorphus) Badeni* PUTZ., de Nosy-Bé ; e, *E. (Oodimorphus) crassus*, n. sp., de Madagascar.

ral épineux. Striole basale nette. Stries fines et régulières, toutes nettement tracées ; interstries plans, uniformément chagrinés, couverts de très fines strioles dirigées en tous sens. Septième interstrie plan dans sa partie antérieure, à peine soulevé à l'apex, le 8^e aussi large que le 7^e dans sa partie moyenne.

Mâle inconnu.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. Centre : Didy, dans le pays Antsihanaka, au sud-est du lac Alaotra, une femelle (LAMBERTON).

18. *Encamptognathus (Oodimorphus) gracilis*, n. sp. ; type : Mahakiri (Mus. Paris).

Long. 12 mm. Allongé et étroit. Noir peu brillant. Tête arrondie, à impressions frontales nettes, linéaires, arquées en dehors, les yeux saillants, les tempes aplanies, presque aussi longues que les yeux. Antennes longues, atteignant le premier cinquième des élytres ; palpes grêles, à dernier article fusiforme, tronqué à l'extrémité. Pronotum étroit,

subcordiforme, aussi long que large, aussi large à la base qu'en avant, les côtés arrondis en avant, longuement sinués en arrière, les angles antérieurs petits et aigus, le bord antérieur échancré en courbe régulière, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors. Disque uni, aplani, les impressions basales linéaires et peu profondes. Élytres ovales, oblongs, allongés, sans striole basale, le bord apical faiblement sinué. Stries très profondes, les interstries convexes, le 7^e non soulevé, le 8^e plus étroit que le 7^e dans sa partie moyenne.

Mâle inconnu.

Espèce très tranchée, facile à reconnaître à sa petite taille, sa forme générale grêle et allongée, son pronotum étroit, à côtés très fortement sinués.

MADAGASCAR. *Est* : Mahakiri, baie d'Antongil, une femelle (VADON).

19. *Eucamptognathus (Oodimorphus) ikopae* Tschitschérine, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 574 ; type : vallée de l'Ikopa (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1903, l. c., XXXVI, p. 212.

Long. 15 mm. Oblong et très convexe. Noir, les élytres à reflet verdâtre. Impressions frontales très superficielles ; tempes un peu anguleuses, plus courtes que les yeux. Antennes courtes, dépassant à peine le quart basal du pronotum ; dernier article des palpes maxillaires aplati, fusiforme, à bout arrondi, celui du labial un peu plus élargi, mais rétréci au sommet, celui-ci tronqué. Pronotum transverse, ses côtés régulièrement arqués, la base aussi large que le bord antérieur, peu échancrée, les angles postérieurs arrondis ; bord antérieur échancré en carré ; surface unie, convexe, les impressions basales superficielles, linéaires, un peu divergentes en avant. Élytres convexes, ovales, environ d'un tiers plus longs que larges, les épaules peu saillantes, le bord apical presque pas sinué, la déclivité apicale très prononcée ; pas de striole basale. Stries fortes et régulières, les interstries convexes, le 7^e fortement soulevé dans sa partie antérieure, le 8^e plus étroit que le 7^e.

Mâle inconnu.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. *Ouest* : vallée de l'Ikopa, sans doute aux environs de Maevatanana (coll. ALLUAUD) ; Soalala, sur la baie de Baly, une femelle (PERRIER) ; plateau de l'Ankarahitra, au nord d'Ambato-Boeni (PERRIER).

20. *Eucamptognathus (Oodimorphus) satellites* Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 212 et 219 ; type : Maevatanana (coll. Tschitschérine).

Long. 13 mm. D'après sa description, très voisin de l'*ikopae*, dont il diffère par sa petite taille, sa forme plus courte, les yeux plus petits et moins saillants, les tempes non anguleuses, aussi longues que les yeux, enfin par ses élytres proportionnellement plus courts, environ d'un quart plus longs que larges. Quatre soies anales chez la femelle.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Ouest* : environs de Maevatanana, une femelle (PERRIER).

21. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Chadoiri* Fairmaire, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 757 (*Oodinus*) ; type : « Madagascar » (err.) (Coquerel > coll. Oberthur). — Brancsik, 1892, Jahresh. nat. Ver. Trencs. Com., XV, p. 215 (*Oodimorphus*). — Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 211.

Fig. 209 b. — Long. 19 à 21 mm. Oblong et convexe. Noir brillant. Front uni, sans impressions ; tempes convexes, un peu plus courtes que les yeux. Antennes longues,

dépassant largement la base du pronotum ; dernier article des palpes labiaux élargi au sommet et tronqué. Pronotum transverse, ses côtés arqués, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs très arrondis, le bord antérieur plus ou moins échancré en carré, la base échancrée ; surface unie et peu convexe, les impressions basales profondes et courtes. Élytres oblongs, larges, assez courts, environ d'un tiers plus longs que larges, les épaules arrondies, la sinuosité apicale très faible ; striole basale obsolète. Stries fortes, entières, les interstries un peu convexes, devenant saillants et même carénés à l'apex, où ils sont flanqués de fines striolations obliques. Le 7^e interstrie saillant dans sa partie antérieure, le 8^e plus étroit que le 7^e. Tibias postérieurs des mâles droits.

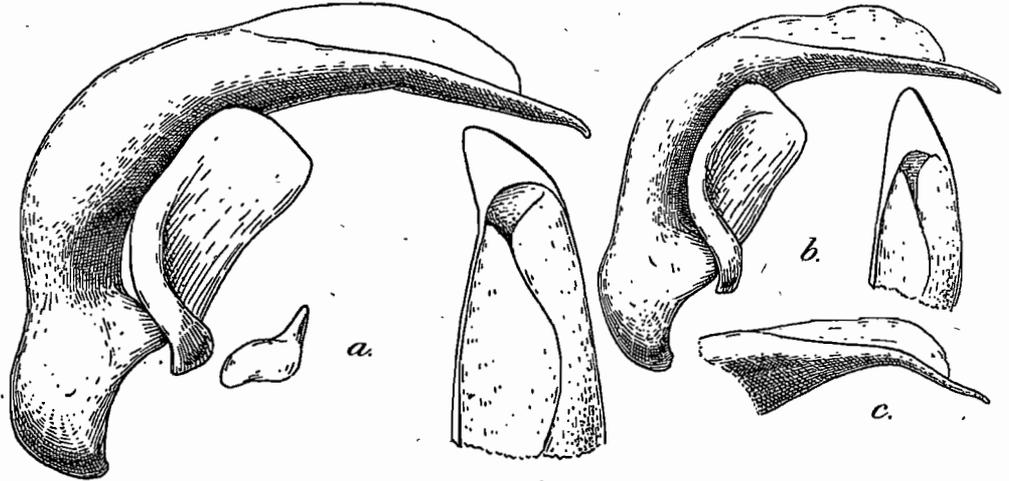


FIG. 210. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édéages, de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 16$. — a, *E. (Oodimorphus) Allaudi* FAIRM., de la montagne d'Ambre ; b, *E. (Oodimorphus) tenuestriatus* FAIRM., de la montagne d'Ambre ; c, *E. (Oodimorphus) tenuestriatus* subsp. *andronae*, nov., de Mandritsara.

Édéage (fig. 209 b) court et peu arqué, la partie basale épaisse, la partie apicale peu à peu atténuée, l'apex en lame allongée, rétrécie et vaguement tronquée au sommet. Style gauche épais et arrondi, le droit très réduit, acuminé.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. *Sambirano* : Nosy Bé (FREY, PIERRON) ; Ile Bérafia, archipel des Radama (coll. ALLAUD).

22. *Eucamptognathus (Oodimorphus) tenuestriatus* FAIRMAIRE, 1895, Ann. Belg., XXIX, p. 10 ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLAUD > Mus. Paris). — ALLAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 167. — Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 210.

Subsp. *andronae*, nov. ; type : Mandritsara (Mus. Paris).

Fig. 210 b, c. — Long. 18 à 20 mm. Oblong allongé et peu convexe. Noir violacé ou verdâtre, avec les élytres métalliques, d'un pourpre cuivreux ou verts. Front avec deux impressions très superficielles ; tempes courtes, faiblement convexes, plus courtes que les yeux. Antennes et palpes comme chez *Chaudoiri*. Pronotum transverse, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés régulièrement arqués, sans sinuosité basale, la base et le bord antérieur faiblement échancrés, l'antérieur en arc. Surface peu convexe, unie, les impressions basales assez profondes. Élytres en ovale allongé, peu convexes, avec les

épaules arrondies et la sinuosité apicale très faible. Pas de striole basale. Stries fines et superficielles, les interstries plans, lisses et brillants, même au sommet. Le 7^e interstrie soulevé dans sa partie antérieure, le 8^e bien plus étroit que le 7^e. Tibias postérieurs droits chez les mâles.

Édéage (fig. 210 *b, c*) arqué, à partie apicale légèrement tordue, plus ou moins élargie et atténuée à l'apex ; celui-ci en lame assez longue, presque triangulaire. Style gauche épais et arrondi, le droit très court mais obtus.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral des femelles.

La subsp. *andronae*, nov., se distingue de la forme typique par sa grande taille (20 mm., alors que la vingtaine d'individus typiques ne mesurent que 18 à 19 mm.), les côtés de son pronotum plus largement arqués en arrière et les angles postérieurs bien plus arrondis de ce fait, enfin par son 8^e interstrie plus large dans sa partie moyenne, quoique toujours plus étroit que le 7^e. Coloration terne, les élytres cuivreux noirâtres.

Espèce bien différente de l'*Alluaudi* avec lequel Tschitschérine l'a longtemps confondue. Elle est assurément plus voisine de l'*E. Chadoiri*.

MADAGASCAR, dans le nord de l'île.

Subsp. *tenuestriatus*, s. str. — Nord : montagne d'Ambre, une vingtaine d'exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD).

Subsp. *andronae*, nov. — Centre : Andampileky, au nord-ouest de Mandritsara, haute vallée de la Sofia, au sud du massif du Tsaratanana, un mâle (LAMBERTON).

ÉTHOLOGIE. — Sur la montagne d'Ambre, cet *Eucamptognathus* ne vit pas dans les mêmes stations que l'*Alluaudi*. Alors que ce dernier occupe les clairières de la grande forêt, le *tenuestriatus* se trouve à la lisière, sous les grosses pierres de petits bouquets d'arbres et de brousse, dans des localités beaucoup moins humides.

23. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Sicardi* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n^o 4, p. 8 ; type : Vohémar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 209 *c*. — Long. 21 à 25 mm. Oblong allongé et convexe. Noir brillant, les élytres à faible reflet bleuâtre. Fossettes frontales très superficielles, les tempes très effacées, plus courtes que les yeux. Antennes grêles, dépassant nettement la base du pronotum, les palpes comme chez les précédents. Pronotum très peu transverse, subcordiforme, sa base pas plus large que le bord antérieur, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits ; bord antérieur échancré en arc, le bord basal faiblement échancré ; surface unie, aplanie dans la partie basale, les impressions basales profondes, linéaires, assez longues et divergentes en arrière. Élytres ovales, à épaules très arrondies et sinuosité apicale faible ; striole basale très effacée. Stries fortes, les interstries convexes, devenant plus saillants à l'apex où ils sont flanqués de stries obliques assez nettes. Le 7^e interstrie à peine soulevé dans la région humérale, le 8^e bien plus étroit que le 7^e. Tibias postérieurs droits chez le mâle.

Édéage (fig. 209 *c*) très grand, régulièrement arqué, à bulbe basal renflé. L'apex en lame triangulaire fortement incurvée vers la droite, son sommet mousse. Style gauche allongé et ovale, épais, le droit très réduit.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. Est : Vohémar, cinq exemplaires (D^r SICARD).

24. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Badeni* PUTZEYS, 1877, *Stett. ent. Ztg.*, XXXVIII, p. 54 ; type : Nosy Bé. — Tschitschérine, 1898, *Hor. Soc. ent. Ross.*, XXXII, p. 107, 131, 622, 629. — 1900, *l. c.*, XXXIV, p. 116, 574. — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 211. — *Freyi* BRANCSIK, 1892, *Jahresh. nat. Ver. Trencs. Com.*, XV, p. 216, pl. XII, fig. 7.

Fig. 209 d. — Long. 24 à 26 mm. Oblong allongé, peu convexe. Noir brillant. Front uni, sans fossettes ; tempes planes, très effacées, plus courtes que les yeux. Antennes et palpes comme chez les précédents. Pronotum transverse, à base non rétrécie, les côtés rectilignes en arrière, non sinués, les angles postérieurs très arrondis ; bord antérieur assez profondément échancré en arc, le bord basal à peine échancré au milieu ; surface peu convexe, unie, les impressions basales profondes, arquées en dehors. Élytres allongés, peu convexes, obtusément arrondis au sommet, les épaules un peu plus saillantes que chez *Sicardi*, le bord apical aussi peu sinué, la striole basale effacée. Stries fines, les interstries internes presque plans en avant, un peu plus saillants à l'apex où ils sont striolés sur leurs flancs. Le 7^e interstrie très légèrement soulevé en avant, le 8^e plus étroit que le 7^e. Tibias postérieurs droits chez le mâle.

Édéage (fig. 209 d) volumineux, coudé, sa partie apicale à peu près de même longueur que la partie basale. Apex en lame triangulaire infléchie du côté droit. Style gauche épais, assez court et tronqué.

MADAGASCAR. *Sambirano* : Nosy Bé, un mâle (FREY) ; île Berafia, dans l'archipel des Radama, une femelle (coll. ALLUAUD).

25. *Eucamptognathus (Oodimorphus) crassus*, n. sp. ; type : Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 209 e. — Long. 26 à 27 mm. Voisin du *Badeni*, même forme générale et coloration noire, mais plus grand ; la tête, les antennes et les palpes sont semblables. Pronotum de même forme, mais avec les côtés nettement sinués en arrière, les angles postérieurs plus accusés ; même échancrure en arc du bord antérieur ; impressions basales moins profondes. Élytres semblables, mais avec les interstries encore plus aplanis et surtout sans traces de striolation dans leur partie apicale. Le 7^e interstrie est à peine soulevé, le 8^e bien plus étroit que le 7^e. Tibias postérieurs des mâles droits.

Édéage (fig. 209 e) à partie apicale bien plus allongée que chez *Badeni* et coudure moins accentuée. L'apex a la même forme.

Cette espèce pourrait être confondue avec le *Badeni* ; mais l'absence totale de striolation à l'extrémité apicale des élytres permet de la reconnaître très facilement. Elle est assurément aussi très voisine de l'*Alluaudi*.

MADAGASCAR, deux mâles (coll. ALLUAUD). Ces exemplaires ont été reçus par ALLUAUD en même temps que ses types du *Fairmairei* et provenaient du même correspondant. Il se pourrait donc qu'ils aient été recueillis, eux aussi, dans la région d'Antsirabé.

26. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Bastardi*, n. sp. ; type : Ankazoabo (Mus. Paris).

Fig. 213 a. — Long. 20 à 21 mm. Oblong et épais, convexe, la partie apicale des élytres très déclive. Noir brillant. Front nettement impressionné, les tempes effacées, plus courtes que les yeux ; antennes longues, palpes labiaux grêles, à dernier article peu à peu élargi, aplati et tronqué ; palpes maxillaires à dernier article un peu plus renflé chez le mâle que chez la femelle. Pronotum un peu transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés bien arqués en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs presque aigus et saillants en dehors, les impressions basales linéaires et profondes. Élytres épais et renflés, à épaules anguleuses mais non dentées, le bord apical à peine sinué ; striole basale obsolète. Stries profondes, les interstries un peu convexes, pas plus saillants sur la partie apicale ; le 7^e interstrie n'est caréné que dans le tiers postérieur. Striulation apicale des interstries à peine indiquée ; le 8^e interstrie relativement large, mais convexe et rugueux.

Édéage (fig. 213 a) assez court et peu arqué, sans fort étranglement de la partie basale.

Partie apicale très légèrement déversée à gauche, l'apex court et large, mais en ogive, sans inflexion latérale.

Bord anal du dernier segment ventral avec deux soies chez le mâle, quatre chez la femelle.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana, une femelle (SEYRIG); Ankazoabo, dans le nord de la province de Tuléar, nombreux exemplaires (BASTARD); Androka, prov. de Tuléar (GAUDRON).

27. *Eucamptognathus* (*Oodimorphus*) *planatus*, n. sp. ; type : Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 212 g. — Long. 18 mm. Oblong et peu convexe. Noir brillant. Tête, antennes et palpes comme chez le précédent. Pronotum un peu transverse, à base un peu plus large que le bord antérieur, les côtés peu arqués en avant, longuement sinués et presque parallèles en arrière, les angles postérieurs droits et émoussés, la base faiblement échan-crée dans sa partie médiane ; bord antérieur échan-crée en arc très régulier. Disque peu convexe, les impressions basales linéaires, assez profondes, divergentes en arrière. Élytres oblongs et peu convexes dans leur partie apicale, les épaules anguleuses et dentées, le bord apical faiblement sinué ; striole basale présente. Stries peu profondes, les interstries plans, à peine soulevés dans le quart apical où ils sont latéralement striolés. Sixième interstrie non rétréci en avant, le 7^e fortement saillant, caréné dans son tiers postérieur, le 8^e en côte étroite et convexe, lisse. Onychium sétulé sur sa face ventrale.

Édéage (fig. 212 g) court et épais, à bulbe basal court ; la partie apicale à demi déversée vers la gauche, l'apex court et large, obtus. Style gauche très allongé, le droit très réduit.

Dernier segment ventral avec deux soies chez le mâle, quatre chez la femelle.

MADAGASCAR. *Centre* : TANANARIVE (WATERLOT) ; mâle et femelle, acquis chez LE MOULT (coll. ALLUAUD).

28. *Eucamptognathus* (*Oodimorphus*) *Alluaudi* FAIRMAIRE, 1895, Ann. Belg., XXIX, p. 10 ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 167 (*Catomabax*). — TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 106, 128, 621. — 1900, l. c., p. 114. — 1903, l. c., XXXVI, p. 210. — Var. *viridis*, *coeruleus*, *atratus*, nov. ; types : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 210 a et 211. — Long. 24 à 26 mm. Oblong allongé, assez convexe. Noir à reflets métalliques, les élytres rouges cuivreux à reflet plus ou moins verdâtres (forme typique), ou verts métalliques sans éclat cuivreux (var. *viridis*, nov.), ou encore bleus violacés (var. *coeruleus*, nov.), ou même entièrement d'un noir brillant sur tout le corps (var. *atratus*, nov.). Front uni, bombé, sans fossettes ; tempes effacées, à peine convexes, plus courtes que les yeux. Antennes longues, dépassant amplement la base du pronotum ; palpes comme chez les précédents, c'est-à-dire avec le dernier article des labiaux légèrement dilaté au sommet et tronqué. Pronotum transverse, plus ou moins rétréci à la base, qui est à peu près aussi large que le bord antérieur, celui-ci faiblement échan-crée en arc ; côtés peu arqués, légèrement sinués en

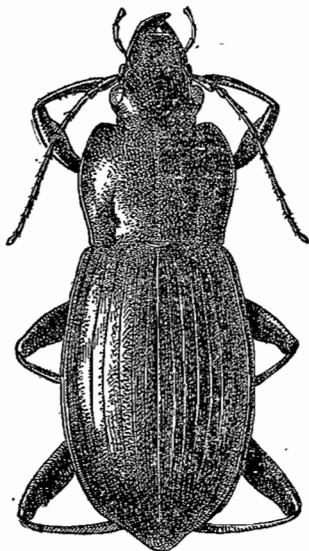


FIG. 211. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E.* (*Oodimorphus*) *Alluaudi* FAIRM., de la montagne d'Ambre, $\times 3$.

arrière, les angles postérieurs presque droits mais très arrondis ; bord basal plus ou moins échancré. Disque peu convexe, uni, les impressions basales linéaires, profondes et un peu convergentes en avant. Élytres ovales, épais et convexes, les épaules arrondies, le bord apical très peu sinué, la striole basale réduite. Stries fines et superficielles ; interstries tout à fait plans, à peine plus saillants à l'apex où ils sont tantôt lisses, tantôt grossièrement rugueux (surtout chez les variétés vertes ou noires). Le 7^e interstrie très faiblement soulevé, le 8^e bien plus étroit que le 7^e, généralement lisse, mais parfois rugueux. Tibias postérieurs droits chez les mâles.

Édéage (fig. 210 a) de même type que chez *Badeni* et *crassus*, un peu moins coudé, la partie basale aplatie, l'apex en lame triangulaire un peu plus large mais aussi infléchie vers la droite. Style gauche épais et tronqué, le droit très réduit.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral des femelles.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, sous de grosses pierres dans des clairières très humides de la grande forêt, vers 1.000 m. d'altitude, près de 200 exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD, DROUARD, LAVAUDEN). Sur ce grand nombre d'exemplaires, la moitié environ appartient à la forme typique, à élytres cuivres ; ceux de la var. *viridis*, avec quelques formes de passage, constituent à peu près le tiers du nombre total ; quant aux deux var. *atratus* et var. *coeruleus*, elles sont beaucoup plus rares : huit *atratus*, totalement noirs, et six *coeruleus*.

29. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Lesnei* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 115, 125 ; type : baie d'Antongil (Mus. Paris). — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 210.

Long. 14, 5 mm. Allongé, l'avant-corps étroit, les élytres convexes. Noir à vague reflet bleuâtre. Impressions frontales faibles, les tempes effacées, plus courtes que les yeux. Antennes dépassant la base du pronotum ; dernier article des palpes labiaux grêle, sub-parallèle et tronqué à son extrémité. Pronotum transverse, sa base un peu plus étroite que le bord antérieur, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et arrondis ; bord antérieur faiblement échancré en arc, bord basal sinué dans sa partie médiane ; surface assez convexe en avant, les impressions basales linéaires, profondes. Élytres ovoïdes, atténués et fortement déclives en arrière, rétrécis en avant, les épaules très arrondies ; bord apical à peine sinué. Striole basale effacée. Stries fortes, les interstries convexes, presque carénés et nettement striolés sur leurs flancs dans la partie apicale. Sixième interstrie fortement rétréci et incurvé en dedans dans sa partie basale, le 7^e interstrie non soulevé, le 8^e très étroit, en forme de pli convexe et lisse. Onychium glabre en dessous.

Mâle inconnu.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. Est : sud de la baie d'Antongil, une femelle (MOCQUERYS).

30. *Eucamptognathus (Oodimorphus) Bouvieri* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 111, 121 ; type : Madagascar (GRANDIDIER > Mus. Paris). — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 208.

Fig. 212 c, d, e. — Long. 19 à 22 mm. Oblong et épais, convexe. Noir métallique, bleuâtre ou verdâtre ou même violacé. Front légèrement impressionné, les tempes effacées, plus courtes que les yeux ; antennes longues et fines ; palpes labiaux grêles, à dernier article peu à peu élargi, aplati et tronqué à l'extrémité. Pronotum peu transverse, sa base aussi large que le bord antérieur, les côtés à peu près rectilignes en arrière, les angles postérieurs presque droits, à peine émoussés, la base presque rectiligne ; bord antérieur échancré en arc régulier. Disque peu convexe, les impressions basales pro-

fondes, linéaires, mais coudées et divergentes en arrière dans leur partie postérieure. Élytres oblongs, très convexes et déclives en arrière; épaules peu anguleuses, bord apical faiblement sinué; pas de striole basale. Stries profondes, les interstries convexes, peu à peu carénées dans le tiers postérieur où leurs flancs sont fortement striolés. Sixième interstrie très rétréci en avant, mais droit; le 7^e peu saillant, le 8^e en côte étroite et lisse. Tibias postérieurs droits. L'onychium distinctement sétulé en dessous.

Édage (fig. 212 e) peu arqué, comprimé latéralement dans sa partie basale, le bulbe court. Partie apicale peu élargie, l'apex en lame allongée, rétrécie au sommet et droite. Style gauche épais et tronqué, le droit très réduit.

Dernier segment ventral avec quatre soies sur le bord anal dans les deux sexes.

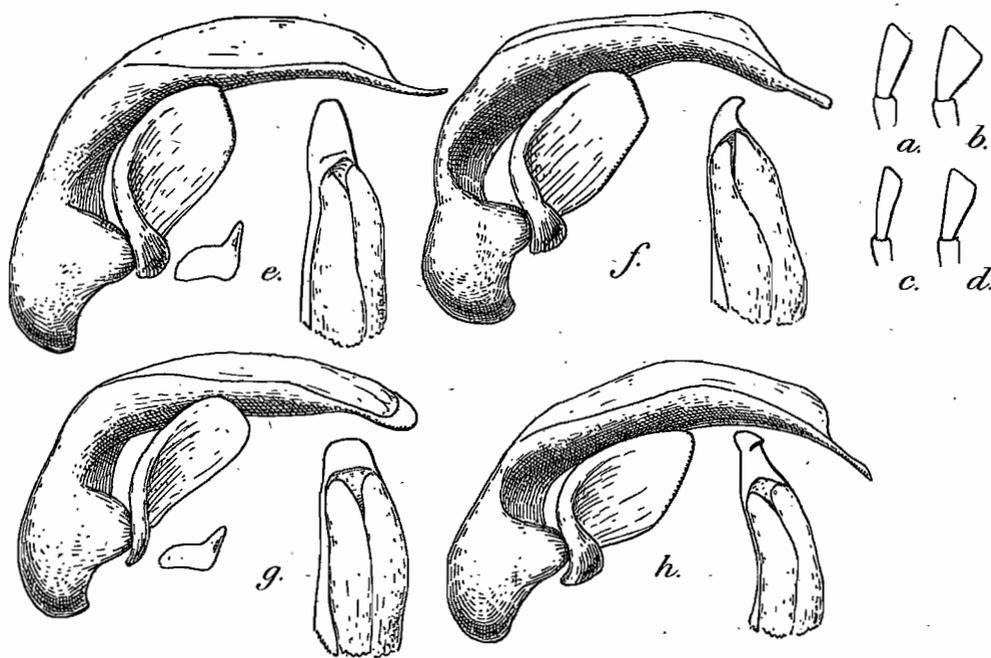


FIG. 212. — Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, palpes, édage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 14$. — a et b, palpes maxillaire (a) et labial (b) de l'*E. psilonyx* ALL.; c et d., les mêmes chez l'*E. Bouvieri* Tschits.; e, *E. (Oodimorphus) Bouvieri* Tschits., de la région du lac Alaotra; f, *E. (Oodimorphus) psilonyx* ALL., d'Antsirabé; g, *E. (Oodimorphus) planatus*, n. sp., de Madagascar; h, *E. (Oodimorphus) Seyrigi*, n. sp. de Betroka.

MADAGASCAR. Est: Périnet et forêt d'Anamalazaotra, plusieurs exemplaires (OLSOUFIEFF). — Centre: montagnes à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD). Le type, recueilli par GRANDIDIER et un exemplaire pris par HUMBLLOT (Mus. Paris), proviennent sans doute de la même région.

31. *Eucamptognathus (Oodimorphus) dieganus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 167 (*Catomabax*); type: montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 106, 126, 621, 627. — 1900, l. c., XXXIV, p. 115. — 1903, l. c., XXXVI, p. 210.

Fig. 213 b. — Long. 16 à 17 mm. Oblong, assez grêle et peu convexe. Noir brillant. Impressions frontales superficielles, les tempes effacées, très courtes, bien plus courtes que les yeux. Antennes longues, les palpes très grêles, le dernier article des labiaux à peine élargi. Pronotum relativement étroit, peu transverse, à base aussi large que le bord

antérieur ; côtés rectilignes et convergents en arrière, les angles postérieurs très arrondis ; bord antérieur régulièrement échancré en arc, la base sinuée dans sa partie médiane. Disque aplani, les impressions basales linéaires et parallèles, très profondes. Élytres oblongs, très peu convexes, les épaules arrondies, la partie apicale plus ou moins déclive, le bord apical assez fortement sinué ; striole basale effacée. Stries fines, les interstries internes plans sur le disque, devenant carénés et striolés sur le tiers apical ; interstries externes convexes, le 6^e un peu rétréci en avant, le 7^e à peine plus saillant, le 8^e en côte étroite, convexe et rugueuse. Onychium non sétulé en dessous.

Édéage (fig. 213 b) régulièrement arqué, sans étranglement prononcé de la partie basale ; partie apicale étroite, non tordue latéralement, l'apex en lame étroite, atténuée et tronquée à l'extrémité. Style gauche court et arrondi, peu épais.

Chez les femelles, les élytres sont bombés et déclives dans leur partie apicale, le champ radial s'élargit fortement en arrière et l'angle sutural est fortement denté, la dent étant constituée par la terminaison du champ radial. Le dernier segment ventral porte quatre soies sur le bord anal chez la femelle, deux seulement chez le mâle.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, sous de grosses pierres dans les clairières humides de la grande forêt, vers 1.000 m. d'altitude, en compagnie de l'*E. Alluaudi* (ALLUAUD, D^r SICARD).

32. *Eucamptognathus* (*Oodimorphus*) *psilonyx* ALLUAUD, 1926, Bull. Fr., p. 80 (*Bouvieri* var. *psilonyx*) ; type : Antsirabé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 212 a, b et f. — Long. 19 à 22 mm. Considéré jusqu'ici comme une simple variété du *Bouvieri*, cet *Eucamptognathus* est sans aucun doute une bonne espèce. Très semblable au *Bouvieri* par sa coloration et ses caractères généraux, il diffère cependant par certains points et par la forme de l'édéage. Tête, pronotum et sculpture de l'élytre identiques, mais les palpes sont différents ; chez le mâle, le dernier article des palpes maxillaires est aplati et élargi au sommet, le bord apical tronqué égal à la moitié du bord interne, celui du palpe labial est encore plus élargi, triangulaire, avec le bord apical égal aux trois quarts du bord interne ; chez la femelle, le dernier article des palpes maxillaires est étroit, à sommet tronqué, et celui des labiaux, un peu plus élargi, a son bord tronqué égal à la moitié du bord interne (fig. 211 a, b). De plus, le 7^e interstrie est un peu plus saillant et surtout l'onychium est totalement dépourvu de soies en dessous.

Mâles relativement étroits, femelles au contraire très épaisses et très convexes.

Édéage (fig. 212 f) à partie basale plus fortement étranglée que chez *Bouvieri*, la partie apicale nettement infléchie du côté ventral, l'apex très petit, court, triangulaire, avec sa pointe recourbée à gauche.

MADAGASCAR. Centre sud : Antsirabé, plateaux du pays Betsileo, trois exemplaires (coll. ALLUAUD).

33. *Eucamptognathus* (*Oodimorphus*) *Seyrigi*, n. sp. ; type : Betroka (Mus. Paris).

Fig. 212 h. — Long. 10 à 20 mm. Oblong allongé, peu convexe. Noir brillant. Tête : antennes et palpes comme chez le précédent. Pronotum un peu transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés bien arqués en avant, profondément sinués en arrière, les angles postérieurs presque aigus et saillants en dehors. Bord antérieur échancré en arc régulier, la base échancrée dans sa partie médiane. Surface peu convexe, déprimée en arrière, les impressions basales linéaires, profondes, arquées en dehors. Élytres subparallèles, peu convexes, à angles huméraux saillants et dentés, le bord apical à peine sinué ; striole basale obsolète. Stries profondes, les interstries un peu con-

vexes; guère plus saillants sur la partie apicale qui est un peu décline et où les flancs des interstries sont striolés. Sixième interstrie non rétréci en avant, le 7° saillant, caréné sur presque toute sa longueur, le 8° en fine carène saillante et lisse. Onychium non sétulé en dessous.

Edéage (fig. 212 h) à partie basale fortement étranglée avant le bulbe basal, la partie apicale aplatie, tordue vers la droite et arquée du côté ventral. Apex long et atténué, avec un bourrelet terminal asymétrique. Style gauche ovale.

Deux soies anales chez le mâle; femelle inconnue.

MADAGASCAR. Ouest sud: Betroka, deux mâles (SEYRIG).

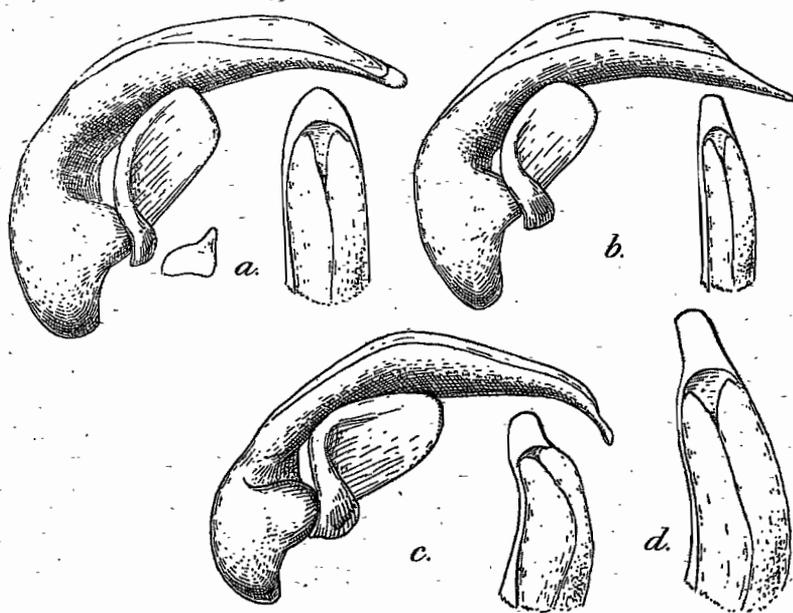


FIG. 213. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 14$. — a, *E. (Oodimorphus) Bistardi*, n. sp., d'Ankazoabo; b, *E. (Oodimorphus) diéganus* ALL., de la montagne d'Ambre; c, *E. (Heterabax) africanus* CAST., de l'Imerina; d, *E. (Oodimorphus) erynnis* Tschits., de la baie d'Antongil.

34. *Eucamptognathus (Oodimorphus) erynnis* Tschitschérine, 1893, Hor. Soc. ent. Ross., XXVII, p. 457; type: Madagascar (coll. Tschitschérine). — 1898, *l. c.*, XXXII, p. 104, 109, 620. — 1900, *l. c.*, XXXIV, p. 113, 125. — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 209.

Fig. 213 d. — Long. 22,5 à 24 mm. Ovale, large, les élytres déprimés sur le disque. Noir brillant. Impressions frontales superficielles; les tempes effacées, très courtes, plus courtes que les yeux. Antennes longues, dépassant la base du pronotum; dernier article des palpes maxillaires étroit, celui des labiaux un peu élargi chez le mâle et surtout plus obliquement tronqué. Pronotum transverse, plus large à la base qu'en avant, ses côtés légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs droits; bord antérieur échancré en arc, la base faiblement sinuée. Disque aplani, déprimé en arrière, les impressions basales profondes, anguleuses, réunies par un sillon transverse et séparées du bord externe par une large surface convexe. Élytres ovales, déprimés, à épaules larges mais arrondies et partie apicale très atténuée, le bord apical à peine sinué, l'angle sutural non denté. Stries fortes, les interstries convexes et homodynames, à peine carénés à

l'apex et flanqués de stries ; le 6^e interstrie très rétréci en avant, le 7^e au contraire élargi et saillant dans son tiers basal ; le 8^e en fine carinule accolée au 7^e. Onychium glabre en dessous.

Tibias intermédiaires fortement arqués chez le mâle, les fémurs renflés. Deux soies anales.

Édage (fig. 213 d) de même type que chez *africanus*, aussi grêle et arqué, mais avec l'apex bien plus long, nullement incurvé du côté ventral. La partie apicale est infléchie vers la droite, l'apex en lame rectangulaire, bien plus longue que large.

MADAGASCAR. Est : baie d'Antongil, un mâle (MOCQUERYS).

Subgen. *Mimozabrus*, nov.

35. *Eucamptognathus* (*Mimozabrus*) *oopterus* TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 106, 122, 619 ; type : Tananarive (SIKORA > Mus. Wien). — 1900, l. c., XXXIV, p. 112. — 1903, l. c., XXXVI, p. 209.

Long. 16,5 mm. Très voisin du *diversus*, d'après TSCHITSCHÉRINE, même aspect général quoique plus court et plus petit. Noir brillant. Impressions frontales distinctes, tempes convexes, plus courtes que les yeux. Pronotum peu transverse, presque carré, à base large, les côtés faiblement arqués en avant, subsinués en arrière, les angles postérieurs droits, mais émoussés ; bord antérieur peu échancré. Impressions basales linéaires, obliques en arrière et en dehors, séparées du bord externe par une large surface convexe. Élytres en ovale très court, d'un tiers plus longs que larges, présentant la même sculpture que chez *diversus*, sauf que le 6^e interstrie est large dans sa moitié antérieure, seulement flanqué de striolations et aminci dans sa moitié postérieure. Le 8^e interstrie est aussi large que chez *diversus*, mais entièrement striolé, sans trace de la fine carinule qui existe chez les autres espèces du groupe. Tibias intermédiaires simples chez la femelle. Onychium glabre en dessous.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Centre : plateau de l'Imerina, une femelle (SIKORA).

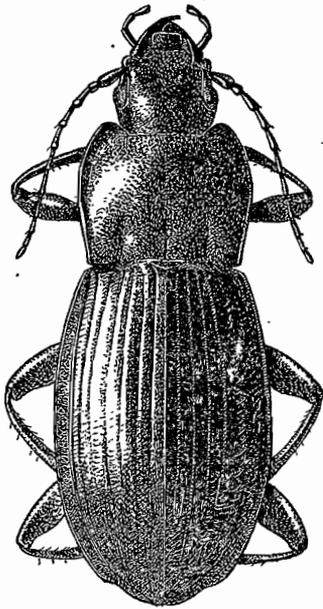


FIG. 214. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E.* (*Mimozabrus*) *diversus* CHAUD., de Mananara, × 3.

36. *Eucamptognathus* (*Mimozabrus*) *diversus* CHAUDOIR, 1874, Bull. Moscou, XLVIII, p. 22 ; type : Madagascar (coll. LAFERTÉ). — TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 105, 119, 619, 624. — 1900, l. c., XXXIV, p. 112. — 1903, l. c., XXXVI, p. 209, 216.

Fig. 214 et 215 a. — Long. 22 à 29 mm. Oblong, large et très convexe. Noir brillant. Impressions frontales très superficielles, les tempes bombées, presque aussi longues que les yeux. Antennes longues, dépassant la base du pronotum, le dernier article du palpe labial un peu élargi chez le mâle, obliquement tronqué, celui du maxillaire grêle. Pronotum transverse, aussi large à la base qu'en avant, les côtés faiblement sinués en arrière, presque rectilignes, les angles postérieurs droits mais émoussés ; bord antérieur anguleusement échancré, la base à peine

sinuée. Disque peu convexe, les impressions basales longues, peu profondes, presque droites, réunies par un sillon transverse très superficiel et plus ou moins interrompu au milieu, d'autre part séparées du bord externe par un large espace uni et faiblement convexe. Élytres oblongs, à base large et épaules anguleuses et saillantes, le bord apical à peine sinué, l'angle sutural non denté; striole basale absente. Stries fortes et interstries convexes, devenant peu à peu carénés et étroits, flanqués de striolations obliques sur le tiers apical qui est fortement convexe et déclive. Le 6^e et le 7^e interstries sont carénés dans toute leur longueur et flanqués de strioles jusqu'à la base; la fine carinule du 8^e interstrie séparée du 7^e par une large surface striolée. Tibias droits; onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 215 a) peu arqué, à partie basale régulière, non étranglée, la partie adicale droite, l'apex un peu infléchi du côté ventral, en lame aussi longue que large à la base, peu à peu rétrécie et à bord terminal arrondi. Style gauche ovale, le droit court et large.

MADAGASCAR, dans le secteur nord de la région orientale et la partie correspondante de la région du centre.

Centre: Andampileky, près de Mandritsara, haute vallée de la Sofia, une femelle (LAMBERTON), une trentaine d'exemplaires (MICHEL > coll. LEBS); Didy, en pays Antsihanaka, au sud du lac Alaotra, deux exemplaires (coll. ALLUAUD); environs de Tananarive (coll. ALLUAUD). Est: Mananara, sur la côte, au nord de la baie d'Antongil, 7 exemplaires (LAMBERTON).

37. *Eucamptognathus* (*Mimozabrus*) *Perrieri*, n. sp.; type: Majunga (Mus. Paris).

Fig. 215 b, c. — Long. 26 à 28 mm. Très voisin du précédent, même aspect général, mais avec les côtés du pronotum sans trace de sinuosité postérieure, les angles postérieurs plus largement arrondis. Élytres à épaules plus arrondies et partie apicale bien moins convexe, moins déclive chez les mâles, les carènes apicales des interstries moins saillantes, presque effacées. Pour le reste semblable au *diversus*.

Édéage (fig. 215 b) à partie apicale plus arquée, l'apex bien plus arqué du côté ventral et en même temps infléchi vers la droite; il est constitué par une lame bien plus allongée, nettement plus longue que large et à côtés parallèles, son extrémité largement arrondie.

MADAGASCAR. Remplace le *diversus* dans le nord de la région occidentale.

Ouest: Majunga, un mâle (coll. ALLUAUD); Soalala, sur la baie de Baly, une femelle (PERRIER); environs de Maevatanana, mâle et femelle (PERRIER).

38. *Eucamptognathus* (*Mimozabrus*) *tsaratananae*, n. sp.; type: Tsaratanana (Mus. Paris).

Long. 30 mm. Oblong, très large et peu convexe. Noir brillant. Tête, antennes et palpes comme chez *diversus*. Pronotum peu transverse, subcarré, sa base un peu plus large que le bord antérieur, ses côtés faiblement arqués en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs droits et peu émoussés; bord antérieur échancré en arc, la base faiblement sinuée. Surface très peu convexe, les impressions basales comme chez *diversus*. Élytres larges, très peu convexes, à épaules saillantes et bord apical très peu sinué; striole basale absente. Même sculpture que chez *diversus*, les interstries internes un peu plus convexes, carénés et saillants dans le tiers apical. Le 6^e et le 7^e interstries striolés sur leurs flancs jusqu'à la base, mais le 6^e est plus large en avant que chez *diversus*, le 7^e bien moins saillant. Tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Mâle inconnu.

Espèce bien reconnaissable à sa grande taille et à sa forme très large et peu convexe. L'édéage du mâle présentera certainement des caractères particuliers.

MADAGASCAR. Centre nord : forêt du Tsaratanana, une femelle (coll. ALLUAUD).

39. *Eucamptognathus (Mimozabrus) betsileus*, n. sp. ; type : Ambositra (Mus. Paris).

Fig. 215 d. — Long. 20 à 22 mm. Aspect du *diversus*, mais plus petit ; très convexe. Noir brillant. Tête, antennes et palpes comme chez le *diversus*. Pronotum presque aussi long que large, ses côtés sinués en arrière, les angles postérieurs droits mais émoussés ; échancrure du bord antérieur anguleuse, la base faiblement sinuée. Disque peu convexe,

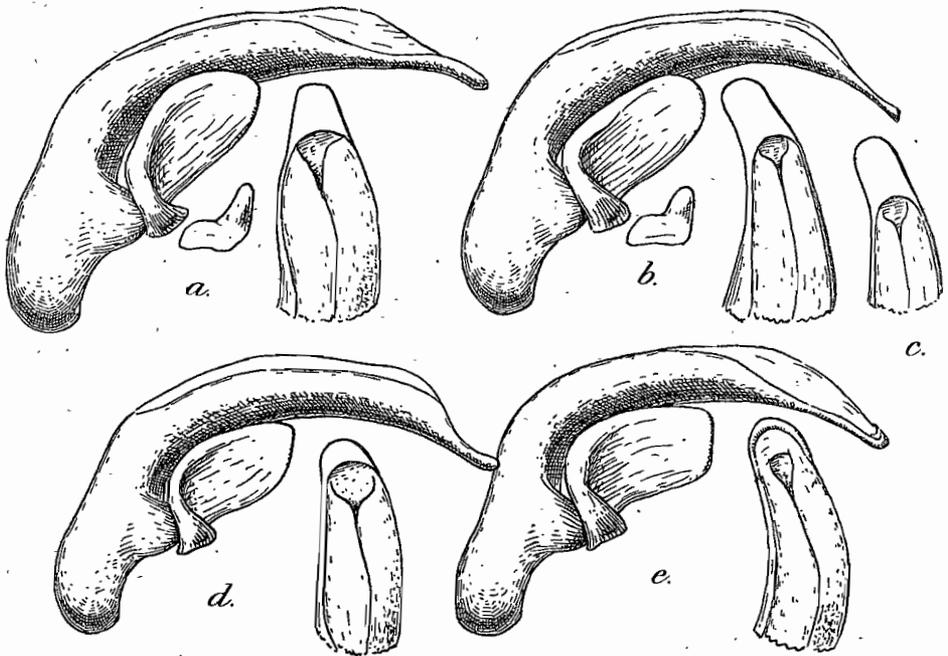


FIG. 215. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édéages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 14$. — a, *E. (Mimozabrus) diversus* CHAUD., de Mananara ; b, *E. (Mimozabrus) Perrieri*, n. sp., de Majunga ; c, même espèce, de Maevatanana ; d, *E. (Mimozabrus) betsileus*, n. sp., d'Ambositra ; e, *E. (Mimozabrus) neoleptus* ALL., d'Andrampileky.

les impressions basales comme chez *diversus*, sauf que la surface les séparant du bord externe n'est pas convexe, mais est faiblement déprimée. Élytres semblables, les épaules anguleuses et saillantes ; pas de striole basale. Stries fortes et interstries convexes ; le 6^e interstrie en carène étroite à la base, le 7^e caréné sur toute sa longueur, les flancs du 6^e et du 7^e striolés jusqu'à la base. Tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 215 d) à partie apicale arquée, l'apex non incurvé mais un peu incliné à droite, très court, bien moins long que large et largement arrondi. Style gauche ovale.

MADAGASCAR. Centre sud : Ambositra, vers 1.500 m. d'altitude, 5 exemplaires (coll. ALLUAUD) ; Fianarantsoa (DESCARPENTRIES).

40. *Eucamptognathus (Mimozabrus) neoleptus* ALLUAUD, 1926, Bull. Fr., p. 79 ; type : Andrampileky (coll. ALLUAUD $>$ Mus. Paris).

Fig. 215 e. — Long. 22 à 24 mm. Oblong et convexe. Noir brillant. Tête, antennes et palpes comme chez *diversus*. Pronotum un peu transverse, rétréci à la base chez les

mâles, plus court et non rétréci à la base chez les femelles, les côtés peu arqués en avant, légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs droits ; la base nettement sinuée, le bord antérieur peu échancré. Disque et impressions basales comme chez *diversus*. Élytres à partie apicale plus convexe chez les femelles que chez les mâles, les épaules rétrécies, effacées mais dentées, le bord apical faiblement sinué ; pas de striole basale. Stries fortes et interstries internes convexes dans la moitié basale ; les trois premiers interstries sont larges et ne s'amincissent en côtes flanquées de stries que dans le tiers apical ; les 4^e et 5^e s'effacent peu après le milieu ; le 6^e est représenté par une fine carénule lisse au milieu d'un large champ striolé et disparaît à la base ; le 7^e est une étroite carène continue dans toute sa longueur ; le 8^e une fine carénule séparée du 7^e par un champ striolé. Tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Quatre soies anales chez la femelle, deux chez le mâle.

Édéage (fig. 215 e) allongé, régulièrement arqué, sa partie apicale recourbée vers la droite, avec l'orifice apical légèrement déversé à gauche. L'apex très court, largement arrondi, en forme d'étroit bourrelet cintré. Style gauche tronqué.

MADAGASCAR. Centre nord : Andampileky, près de Mandritsara, haute vallée de la Sofia, mâle et femelle (LAMBERTON) ; plateau de l'Imerina, au nord de Tananarive, trois exemplaires (NANTA, PERRIER).

Subgen. *Heterabax*, nov.

40. *Eucamptognathus* (*Heterabax*) *africanus* CASTELNAU, 1835, Ét. ent., I, p. 153 (*Abax*) ; type : Madagascar (Goudot > Mus. Paris). — CHAUDOIR, 1874, Bull. Mosc., XLVIII, p. 21. — TSCHITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 106, 123, 126. — 1903, l. c., XXXVI, p. 208. — *abaciformis* FAIRMAIRE, 1883, Le Naturaliste, V, p. 364 ; type : Madagascar (HILDEBRANDT). — 1884, Stett. ent. Ztg., XXXII, p. 126.

Fig. 213 c et 216. — Long. 16 à 20 mm. Oblong et convexe. Noir brillant. Impressions frontales superficielles ; tempes effacées, bien plus courtes que les yeux. Antennes longues, palpes à dernier article aplati et légèrement dilaté, à sommet tronqué, semblables dans les deux sexes. Pronotum peu transverse, à base plus large que le bord antérieur, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs droits ; bord antérieur régulièrement échancré en arc, le bord basal sinué dans sa partie médiane. Surface aplanie, lisse, les impressions basales linéaires et parallèles, très profondes. Élytres oblongs et peu convexes, aplanis sur le disque, les épaules anguleuses, le bord apical faiblement sinué, la striole basale présente. Stries entières ; interstries internes plans dans la partie discale, peu à peu soulevés et faiblement carénés dans le tiers apical, où ils sont striolés sur leurs flancs. Sixième interstrie rétréci en avant, ses bords striolés jusqu'à la base ; le 7^e fortement saillant, caréné dans le tiers apical, le 8^e en côte convexe et rugueuse. Onychium nettement sétulé en dessous.

Édéage (fig. 213 c) peu arqué, assez grêle, le bulbe basal court, avec une forte tubérosité s'articulant avec le style gauche, l'étranglement basal prononcé. Partie apicale tordue vers la droite, l'apex infléchi et tordu, en lame assez courte, arrondie à l'extrémité. Style gauche ovale.

Femelles sans caractères différentiels aussi prononcés que ceux de *dieganus* ; les



FIG. 216. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Heterabax) africanus* CA T., d'Andrango-loaka, $\times 3$.

élytres ne sont pas plus convexes, le champ radial n'est ni élargi ni denté. Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral des femelles, deux seulement chez les mâles

MADAGASCAR. *Ouest* : Bas Maevarano, rég. d'Antsohihy, prov. d'Analamava (DESCARPENTRIES). — *Centre* : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, six exemplaires (SIKORA); plateaux de l'Imerina (NANTA); environs de Tananarive (D^r SICARD). Plusieurs autres exemplaires des collections du Muséum (GOUDOT 1839, BARTHÉLÉMY 1842, GRANDIDIER 1875, DELCROIX 1898) proviennent certainement de la même région.

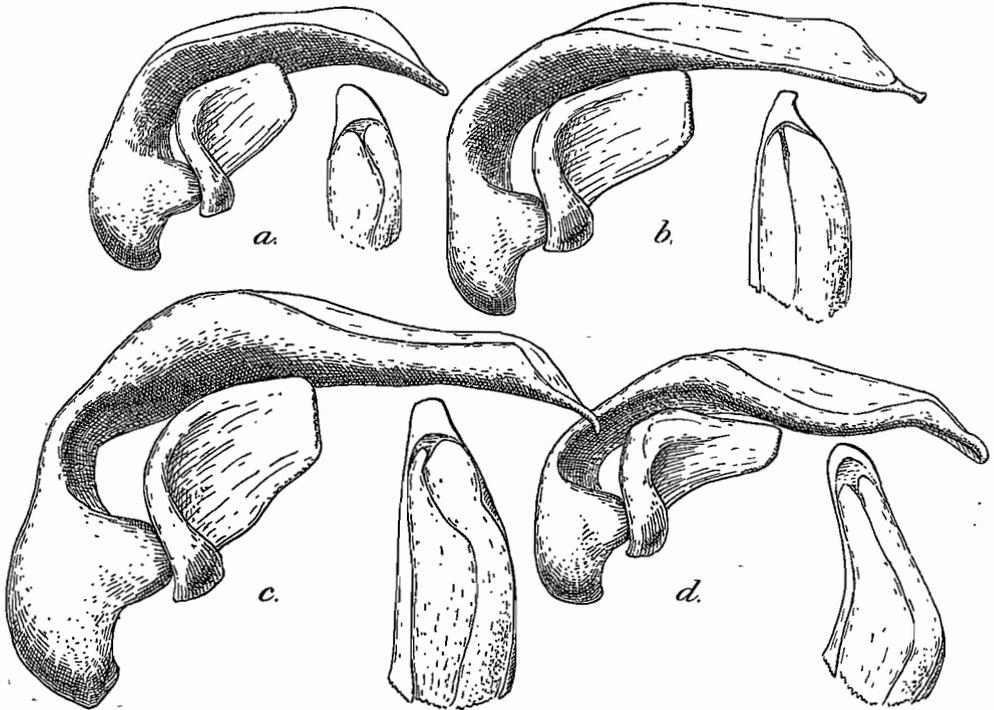


FIG. 217. Gen. *Eucamplognathus* CHAUDOIR, édéages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 14$. — a, *E. (Heterabax) violaceus*, n. sp., de Périnet; b, *E. (Heterabax) foveatus*, n. sp., de la gorge de la Mandraka; c, *E. (Heterabax) Dostojewskii* Tschurts., d'Andrangoloaka; d, *E. (Heterabax) prasinus* ALL., type.

42. *Eucamplognathus (Heterabax) violaceus*, n. sp.; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 217 a. — Long. 18 à 19 mm. Oblong allongé et convexe. Noir à fort reflet violacé ou bleuâtre. Impressions frontales superficielles; tempes bombées, plus courtes que les yeux. Antennes longues, dépassant amplement la base du pronotum. Palpes différents dans les deux sexes; chez le mâle le dernier article est élargi, triangulaire, avec son bord tronqué aussi large que les deux tiers du bord interne. Pronotum transverse, un peu rétréci à la base, les côtés arqués dans toute leur longueur, les angles postérieurs effacés et arrondis; bord antérieur échancré en arc, la base sinuée au milieu. Disque convexe, les fossettes basales linéaires, profondes, séparées du bord externe par une large surface convexe, le sillon longitudinal médian approfondi en arrière. Élytres oblongs, à épaules effacées et bord apical à peine sinué; striole basale normale, dans le 2^e interstrie. Stries profondes, les interstries convexes, carénés dans le quart postérieur où ils sont séparés par des espaces obliquement striolés; les interstries pairs s'effacent bien avant l'apex. Le 7^e interstrie saillant mais non caréné, sauf dans le quart apical, le 8^e en carénule étroite et lisse. Onychium glabre en dessous.

Angle sutural denté chez le mâle. Quatre à six soies anales chez la femelle, deux chez le mâle.

Édéage (fig. 217 a) assez petit, modérément comprimé et étranglé dans sa partie basale. Partie apicale arquée, l'apex non recourbé, en lame courte, subtriangulaire et mousse, fortement infléchi vers la droite. Style gauche épais et tronqué.

MADAGASCAR. Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, deux exemplaires (coll. ALLUAUD). — Est : Fanovano, station du chemin de fer entre Anivorano et Périnet, alt. 600 m. (VADON) ; environs de Périnet, cinq exemplaires (OLSOUFIEFF). La collection SICARD renferme une femelle étiquetée « Sakaramy », mais il reste douteux que l'espèce se trouve ainsi sur la montagne d'Ambre.

43. *Eucamptognathus* (*Heterabax*) *sinuatus*, n. sp. ; type : nord de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 19 mm. Même forme et même coloration (bleuâtre) que chez le précédent ; tête, antennes et palpes semblables. Pronotum moins transverse, à côtés longuement sinués en arrière et angles postérieurs droits, à peine émoussés ; le bord antérieur échancré en arc, mais la base à peu près rectiligne. Disque convexe, les impressions basales aussi profondes, mais séparées du bord externe par une surface nettement aplatie, presque concave. Élytres semblables, sauf que le disque est aplani et que le 7^e interstrie est bien plus saillant dans sa moitié antérieure. La carénule du 8^e interstrie bien plus petite, très fine et rugueuse. Onychium non sétulé en dessous.

Angle sutural non denté chez le mâle ; deux soies anales. La femelle est inconnue.

Édéage de même type que celui de *violaceus* (fig. 217 a), mais plus long, avec l'apex recourbé du côté ventral à son extrémité, plus symétrique, non infléchi vers la droite ; la partie basale, très étranglée et tordue, est constituée comme chez *prasinus* (fig. 217 d).

MADAGASCAR, un mâle étiqueté « North Madagascar » (coll. ALLUAUD).

44. *Eucamptognathus* (*Heterabax*) *foveatus*, n. sp. ; type : Mandraka (Mus. Paris).

Fig. 217 b. — Long. 24 mm. Oblong et peu convexe. Noir brillant. Impressions frontales profondes, arquées en dehors, limitant une bosse saillante en dehors d'elles ; tempes convexes, plus courtes que les yeux. Antennes longues, dépassant amplement la base du pronotum ; palpes à dernier article tronqué, celui des labiaux un peu plus large que celui des maxillaires. Pronotum peu transverse, subcordiforme, à base aussi large que le bord antérieur ; côtés bien arrondis en avant, fortement sinués en arrière, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors ; bord antérieur échancré en arc, la base faiblement sinuée au milieu. Surface peu convexe, déprimée en arrière, les impressions basales linéaires mais approfondies en arrière en une large fovéole transverse, séparée du bord externe par un étroit repli saillant. Élytres avec la même sculpture que les précédents, sauf que l'hétérodynamie s'étend sur le tiers apical et que les 6^e et 7^e interstries sont carénés sur toute leur longueur. Carénule du 8^e interstrie très fine. Onychium non sétulé en dessous.

Angle sutural non denté chez le mâle.

Édéage (fig. 217 b) très allongé dans sa partie apicale, comprimé et tordu dans sa partie basale. Apex très petit, terminé par un bourrelet visible de profil, très atténué et recourbé vers la gauche. Style gauche épais et tronqué.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, à l'est de Tananarive, un mâle (VADON).

45. *Eucamptognathus* (*Heterabax* *Dostojewskii* Tschitschérine, 1896, Hor. Soc. ent. Ross., XXX, p. 276 ; type : Madagascar (Sikora > Mus. Wien). — 1898, *l. c.*, XXXII, p. 105, 116, 618, 624. — 1900, *l. c.*, XXXIV, p. 110, 121. — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 209, 216.

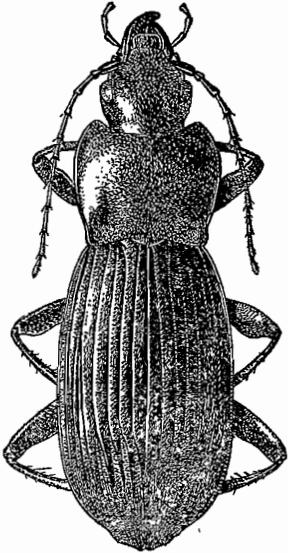


FIG. 218. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E.* (*Heterabax*) *Dostojewskii* Tschits., d'Andrangoloaka, $\times 3$.

Fig. 217 c et 218. — Long. 21 à 26 mm. Oblong très allongé, peu convexe. Noir brillant, les élytres d'un violet sombre. Impressions frontales superficielles ; tempes très convexes, un peu plus courtes que les yeux. Antennes longues, dépassant amplement la base du pronotum, les palpes grêles, à dernier article tronqué, le labial à peine plus élargi que le maxillaire. Pronotum faiblement transverse, un peu rétréci à la base qui est cependant à peu près aussi large que le bord antérieur ; côtés sinués en arrière, les angles postérieurs droits, non saillants en dehors ; bord antérieur échancré en arc, la base presque rectiligne. Surface convexe, déprimée à la base, les impressions basales profondes, élargies en arrière dans une fovéole transverse qui est séparée du bord externe par un étroit repli convexe. Élytres oblongs, allongés, peu convexes, les épaules effacées, le bord apical nettement sinué ; striole basale nette. Stries profondes, les interstries convexes, s'atténuant en côtes séparées par des espaces obliquement striolés dans la moitié apicale ; les secondaires ne dépassent pas le deuxième tiers de la longueur de l'élytre, les primaires atteignent le sommet. Côte du 5^e interstrie soulevée en une légère tubérosité saillante à sa terminaison apicale ; le 7^e caréné dans toute sa longueur et flanqué de stries jusqu'à la base, le 8^e en carénule très fine, accolée au 7^e. Onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 217 c) très grand, coudé et très étranglé dans sa partie basale ; partie apicale longue, un peu tordue, l'apex recourbé du côté ventral, en lame quadrilatère assez courte et rétrécie au sommet. Style gauche très grand, très épais et tronqué.

Angle sutural des élytres denté chez le mâle, arrondi chez la femelle. Quatre soies anales chez la femelle, deux seulement chez le mâle.

MADAGASCAR. Centre : Didy, sur la bordure orientale du plateau, au sud-est du lac Alaotra, alt. 1.000 m. env. (LAMBERTON) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (Sikora) ; environs de Tananarive (coll. Sicard). — Est : environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

Localisé dans les forêts des pentes orientales du secteur nord, entre le lac Alaotra et le Mangoro.

46. *Eucamptognathus* (*Heterabax*) *prasinus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 166 ; type : Madagascar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — *Dostojewskii* var. *prasinus* Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 618, 624. — 1900, *l. c.*, XXXIV, p. 111. — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 208.

Fig. 217 d. — Long. 24 mm. Considéré bien à tort par Tschitschérine comme une simple variété du *Dostojewskii*, cet *Eucamptognathus* est assurément une espèce bien caractérisée. Forme générale du précédent, mais plus court et surtout déprimé sur les élytres. Noir brillant, les élytres d'un beau vert métallique. Tête et antennes semblables, mais le dernier article des palpes labiaux est triangulaire, bien plus élargi que celui des mâles de *Dostojewskii* ; son bord tronqué est égal à la moitié du bord interne. Pronotum

semblable, mais avec la sinuosité basale des côtés plus longue, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors. Élytres déprimés sur le disque, plus larges à la base que chez *Dostojevskii*, les angles huméraux dentés, la striole basale absente. Stries profondes et interstries convexes, présentant la même hétérodynamie ; mais les côtes primaires sont plus régulièrement saillantes dans leur partie postérieure, la 3^e est haute jusqu'à l'apex, la 5^e cesse brusquement sans se joindre à la 7^e ni former de tubérosité, alors que c'est le contraire chez *Dostojevskii*, la 7^e est plus hautement carénée. Onychium glabre en dessous.

Édage (fig. 217 d) bien différent de celui de *Dostojevskii*, la partie basale encore plus étranglée, obliquement comprimée, la partie apicale tordue, asymétrique, infléchie à droite, avec le bord gauche très saillant et déprimé. Apex court, en forme de bourrelet arrondi. Style gauche déformé par le contact du bord gauche du lobe médian élargi et déprimé, sa partie apicale rétrécie mais tronquée.

Angle sutural des élytres non denté chez le mâle ; deux soies anales.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Soanierana, province de Fénériver, deux exemplaires (MATHIAUX) ; un mâle, sans précision de provenance, donné jadis par ANCEY à ALLAUD.

47. *Eucamptognathus* (*Heterabax*) *androyanus* Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 207, 213 ; type : Imanombo (coll. ALLAUD > Mus. Paris).
Subsp. *nanus*, nov. ; type : Kalambatitra (Mus. Paris).

Fig. 219 et 226 a. — Long. 22 à 32 mm. ; la forme typique a de 26 à 32 mm., la forme *nanus* seulement 22 mm. Oblong, large et peu convexe. Noir brillant. Impressions frontales très profondes, les tempes courtes, effacées, plus courtes que les yeux. Antennes longues, les palpes grêles dans les deux sexes. Pronotum aussi long ou plus long que large chez les mâles, transverse chez les femelles, non rétréci à la base, les côtés peu arqués en avant, sinués en arrière, leur bourrelet marginal s'élargissant fortement en arrière ; angles postérieurs droits, à sommet arrondi ; bord antérieur peu échancré, la base sinuée. Surface peu convexe, lisse, mais ridée en travers dans sa moitié postérieure, la partie basale déprimée, les impressions basales linéaires effacées, perdues dans de larges fossettes basales qui dépriment toute la partie latérale de la base jusqu'au bourrelet marginal des côtés, sans interposition de pli convexe. Élytres oblongs, peu convexes, entièrement couverts de fines strioles obliques, les stries fines, les interstries convexes, striolés, s'effaçant en arrière sans former de carènes ; le 7^e interstrie seul caréné, très saillant dans toute sa longueur, le 8^e en fine carénule au milieu d'une aire striolée aplanie. Tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Deux soies anales chez le mâle, quatre chez la femelle.

Édage (fig. 226 a) très volumineux, très épais, à partie basale épaisse et très longue, la tubérosité portant les styles très peu saillante. Partie apicale épaisse, courte, peu arquée et droite ; l'apex très petit et triangulaire. Style gauche allongé, ovale, le droit exceptionnellement long et grêle.

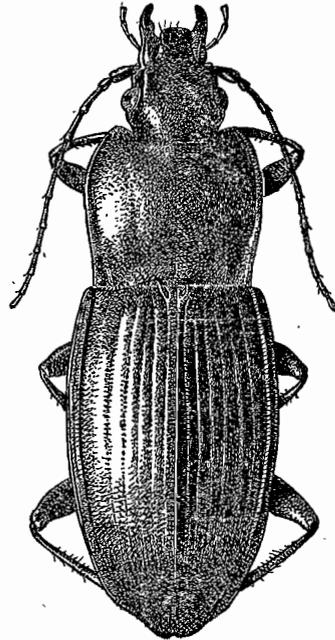


FIG. 219. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Heterabax) androyanus* Tschits., de Bekily, $\times 3$.

La subsp. *nanus* ne diffère de la forme typique que par sa taille exiguë (22 mm.).

MADAGASCAR, dans l'extrême sud de l'île.

Subsp. *androyanus*, s. str. — *Ouest*: Bekily, très nombreux exemplaires (SEYRIG). — *Centre* sud: Tsivory (FAUCHÈRE). — *Sud*: Imanombo, nord de l'Androy (ALLUAUD, cap. VACHER): Ampandrandava, dans l'Androy (SEYRIG).

Subsp. *nanus*, nov. — *Ouest*: monts Kalambatitra, alt. 1.600 m., région de Betroka, mâle et femelle (SEYRIG).

Subgen. *Eucamptognathus*, s. str.

48. *Eucamptognathus* (s. str.) *porphyryus* ALLUAUD, 1926, Bull. Fr., p. 78; type: Didy (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 220 c. — Long. 19 mm. Oblong allongé, peu convexe. Tête et pronotum lisses, noirs avec reflets d'un violet sombre plus ou moins pourpré; élytres d'un cuivreux pourpre brillant avec reflets verts, les épipleures verdâtres. Impressions frontales superficielles, les tempes bombées, à peine plus courtes que les yeux. Antennes robustes et longues, dépassant la base du pronotum; palpes comme chez *psilonyx* (fig. 211 a, b), le dernier article des palpes labiaux des mâles largement dilaté, triangulaire, à bord tronqué égal aux trois quarts du bord interne. Pronotum peu transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés rétrécis en arrière et longuement sinués, les angles postérieurs droits; bord antérieur régulièrement échancré en arc, la base à peine sinuée. Surface unie, peu convexe, aplanie en arrière, les impressions basales très profondes, linéaires au fond, mais élargies en arrière de sorte que leur dépression n'est séparée du bord externe que par une étroite saillie convexe. Élytres oblongs, peu convexes, à épaules anguleuses, bord apical faiblement sinué et striole basale effacée. Stries profondes, les interstries convexes, à peine carénulés et striolés dans leur cinquième apical. Le 6^e interstrie rétréci en avant, le 7^e large et un peu saillant, non caréné sauf à l'extrémité apicale, le 8^e très réduit, sous forme d'une fine carénule accolée au 7^e, sans interposition de surface striolée. Onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 220 c) à partie apicale peu infléchie à droite, l'apex court et arrondi. L'unique mâle examiné était immature; son édéage est trop déformé pour être utilement figuré.

Deux soies au bord anal du dernier segment ventral des mâles. Femelle inconnue.

MADAGASCAR, *Centre*: Didy, pays des Antsihanaka, à l'est du lac Alaotra, un mâle (LAMBERTON); environs de Tananarive, un mâle (D^r SICARD).

49. *Eucamptognathus* (s. str.) *spectabilis* CASTELNAU, 1835, Ét. ent., I, p. 153 (*Abax*); type: Madagascar (GOUDOT > Mus. Paris). — Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 105, 114, 617. — 1900, l. c., XXXIV, p. 110, 121. — 1903, l. c., XXXVI, p. 207. — *Chevolati* CHAUDOIR, 1837, Bull. Mosc., X, II, p. 28; type: Madagascar (GOUDOT > coll. OBERTHUR). — *angustatus* CHAUDOIR, 1843, Bull. Mosc., XVI, p. 775; type: Madagascar (DUPONT > coll. OBERTHUR).

Var. *obscurus*, nov.; type: Madagascar (GOUDOT > Mus. Paris).

Fig. 220 a, b. — Long. 15 à 25 mm. Oblong et étroit, allongé, peu convexe. Noir brillant, les élytres métalliques, d'un rouge cuivreux à reflets verts, les épipleures noirs, rarement encore en entier d'un noir brillant violacé (var. *obscurus*, nov.). Impressions frontales superficielles, les tempes bombées, plus courtes que les yeux. Antennes longues, les palpes maxillaires grêles, le dernier article des labiaux triangulaire, à bord

tronqué égal à la moitié du bord interne, donc moins élargi que chez le précédent. Pronotum un peu transverse, mais plus long chez les mâles que chez les femelles, la base aussi large que le bord antérieur, les côtés longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits; bord antérieur régulièrement échancré en arc, la base faiblement sinuée au milieu. Disque peu convexe, le sillon médian bien tracé, les impressions basales linéaires, parallèles, mais largement approfondies en arrière de sorte que leur dépression est séparée du bord externe par un pli étroit. Élytres allongés et étroits, épaules anguleuses, bord apical nettement sinué; striole basale effacée. Stries fines, les

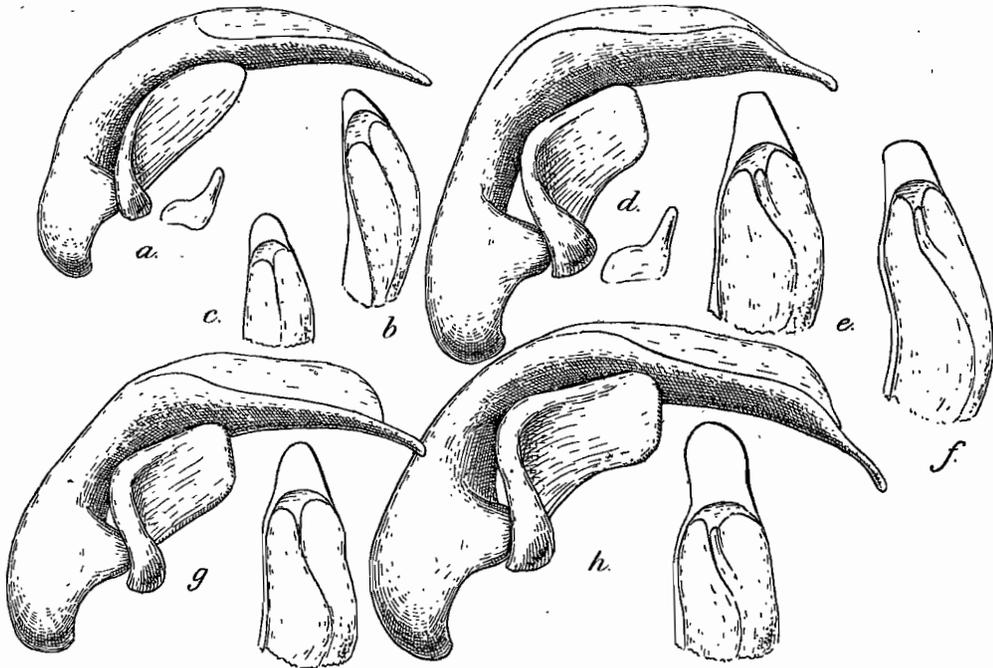


FIG. 220. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édéages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale. $\times 14$. — a, b, *E. (s. str.) spectabilis* CAST., de Madagascar; c, *E. (s. str.) porphyryrus* ALL., de Tananarive; d et e, *E. (s. str.) Lafertei* CHÉV. de l'Imerina; f, *E. (s. str.) perichrysis* n. sp., de l'Imerina; g, *E. (s. str.) nigriceps*, n. sp., de la côte ouest; h, *E. (s. str.) rutilans*, n. sp., d'Ikongo.

interstries internes plans, seulement saillants et striolés à leur extrême sommet. Le 5^e interstrie avec une forte bosse apicale saillante, le 7^e caréné à la base et au sommet, le 8^e représenté par une fine carénule accolée au 7^e interstrie. Onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 220 a, b) grêle et régulièrement arqué, sans étroit étranglement à la base, la partie apicale aplatie, infléchie vers la droite, l'apex court et triangulaire, à sommet arrondi. Style droit allongé, ovulaire, peu épais, le droit obtus.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral dans les deux sexes.

MADAGASCAR : Est, dans la grande forêt à proximité de la baie d'Antongil, de Fénériverie et de Tamatave (GOUDOT, PERROT); environs d'Ambodirafia, à 70 km. au nord-ouest de Tamatave (OLSOUFIEFF).

Sans doute à une certaine altitude. Quoique j'en aie vu des exemplaires étiquetés « Maroa-setra » (ex LE MOULT), l'espèce ne doit pas se trouver aux environs de cette ville, où VADON ne l'a jamais recueillie.

50. *Eucamptognathus* (s. str.) *Lafertei* CHEVROLAT, 1839, Rev. zool., II, p. 111; type : Madagascar. — CHAUDOIR, 1874, Bull. Moscou, XLVIII, p. 21. — *fulgidocinctus* FAIRMAIRE, 1887, Le Naturaliste, (2) IX, p. 71, fig. 2 (nec *fulgidocinctus* N. VAN DE POOL). — *igneocinctus* FAIRMAIRE, 1895, Ann. Belg., XXXIX, p. 9. — *infernalis* TSCITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIX, p. 124 (pars). — 1903, l. c., XXXVI, p. 209.

Var. *fulgidocinctus* N. VAN DE POOL, 1886, Notes Leyd. Mus., VIII, p. 229. — Var. *infernalis* TSCITSCHÉRINE, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 620, 624; type : Antsihanaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Sous le nom de *Lafertei*, TSCITSCHÉRINE a confondu deux espèces à onychium sétulé en dessous, qui ne correspondent nullement à la description originale de CHEVROLAT, ni à celle de CHAUDOIR. Il n'a certainement pas vu le type du *Lafertei* et n'a pas remarqué que les descriptions originales lui assignent une tête cuivreuse, alors que les exemplaires à onychium sétulé de la vieille collection du Muséum, qu'il a cru typiques, ont tous la tête noire et proviennent d'ailleurs de la côte occidentale et non de l'est de Madagascar. En réalité tous les *Eucamptognathus* de ce groupe à tête cuivreuse ont les tarse

glabres en dessous, et il n'est pas douteux que le type du *Lafertei*, à tête cuivreuse, a lui aussi l'onychium glabre. Il s'ensuit que l'*infernalis* TSCITSCHÉRINE est assurément synonyme du vrai *Lafertei* CHEVROLAT, le nom d'*infernalis* ne pouvant être conservé que pour une petite variété de coloration. Quant au *Lafertei* TSCITSCHÉRINE (nec CHEVROLAT) il correspond au *nigriceps*, décrit ci-après.



FIG. 221. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR : *E.* (s. str.) *Lafertei* subsp. *infernalis* TSCITS., de Mahatsinjo, $\times 3$.

Fig. 220 d, e et 221. — Long. 28 à 32 mm. Régulièrement oblong, très allongé, peu convexe. Tête toujours cuivreuse, pronotum et élytres noirs avec les côtés du pronotum et une bande latérale sur les élytres d'un rouge cuivreux métallique ou vert métallique. Cette bande occupe les 7^e et 6^e interstries, parfois aussi le 5^e et couvre toute la partie apicale. Chez la forme typique, le 8^e interstrie, très étroit, est aussi cuivreux; il est noir et plus réduit chez la var. *fulgidocinctus* N. VAN DE POOL; par contre le 8^e interstrie et toute la gouttière marginale de l'élytre sont cuivreux chez les exemplaires des environs du lac Alaotra (var. *infernalis* TSCITS.). Front légèrement impressionné; tempes convexes, plus courtes que les yeux. Antennes longues; palpes grêles, le dernier article des labiaux faiblement élargi au sommet et tronqué. Pronotum peu transverse, allongé, à base non retrécie, les côtés très peu arqués en avant, à peine sinués en arrière, les angles postérieurs droits, plus ou moins arrondis; bord antérieur

échancré en arc régulier, la base sinuée. Disque peu convexe, déprimé dans sa partie basale, les impressions basales linéaires, arquées en dehors, profondes, non élargies en arrière et séparées du bord externe par une large surface convexe. Élytres longs, à épaules anguleuses et bord apical faiblement sinué; striole basale profonde. Stries fines, les interstries peu convexes, les 5^e et 6^e incurvés en dedans à la base; pas trace de striolation sur la partie apicale. Le 7^e interstrie caréné dans toute sa longueur, plus saillant à la base et à l'apex, le 8^e en carénule plus ou moins étroite, accolée au 7^e. Onychium toujours glabre en dessous, très allongé.

Édéage (fig. 220 d, e) robuste, arqué, sa partie apicale élargie et faiblement tordue vers la droite, l'apex en lame aussi longue que large à la base, peu à peu rétrécie et à extrémité obtusément tronquée. Style gauche très épais, élargi au milieu et tronqué au sommet, son bord ventral concave.

Quatre soies au bord anal du dernier segment ventral des femelles, deux seulement chez les mâles.

· VARIATION. — La variété *infernalis*, localisée à altitude relativement élevée dans la région du lac Alaotra, ne diffère de la forme typique que par la coloration cuivreuse de la gouttière marginale des élytres. Plus tranchée certainement est la variété que je rapporte au *fulgidicinctus* de N. VAN DE POOL et qui semble localisée dans la grande forêt des environs de Périnet. Chez elle, non seulement le 8^e interstrie est noir, mais la coloration métallique paraît être toujours verte et les angles postérieurs du pronotum sont beaucoup plus arrondis que chez *Lafertei* typique et *infernalis*.

MADAGASCAR, forêts du versant oriental des plateaux du centre, dans le secteur nord.

Var. *infernalis* TSCHIRS. — Centre : pays Antsihanaka, aux environs du lac Alaotra (PERROT, type) ; Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, vers 1.000 m., quatre exemplaires, tous à gouttière cuivreuse (PERROT) ; forêt d'Alahakato, sans doute dans la même région (PERROT).

Var. *Lafertei*, s. str. — Est : forêt de Fito, vallée de l'Ivondrona, alt. 1.000 m., à l'ouest de Tamatave (LAVAUDEN) ; forêt de Tampina, au sud de Tamatave, près de la mer (LAVAUDEN) ; environs d'Andakana, vallée du Mangoro, province de Vatondranza (coll. MAINDRON).

Var. *fulgidicinctus* V. DE POOL. — Est : environs de Périnet et forêt d'Analamazaotra, alt. 800 m. env., quatre exemplaires (OLSOUFIEFF).

51. *Eucamptognathus* (s. str.) *perichrysis*, n. sp. ; type : Madagascar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 220 f. — Long. 24 à 25 mm. Proportionnellement plus étroit, en même temps que bien plus petit que le précédent. Même coloration, la tête cuivreuse, le 8^e interstrie et la gouttière marginale cuivreux. Tête, antennes et palpes comme chez *Lafertei*. Pronotum plus étroit, non transverse, aussi long que large, ses côtés très faiblement arqués en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits, la base non rétrécie ; impressions basales évasées en arrière, de sorte que la surface les séparant du bord externe est déclive en dedans, plane et non convexe. Élytres étroits, presque parallèles, les épaules anguleuses et très saillantes ; une forte striole basale dans le deuxième interstrie. Stries très fines, les interstries internes absolument plans, le 6^e rétréci à la base et un peu infléchi, le 7^e fortement caréné dans toute sa longueur, la carénule du 8^e très étroite. Onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 220 f) de même forme générale que celui de *Lafertei*, mais bien plus grêle et surtout avec la partie apicale fortement tordue et incurvée à droite. L'apex plus court et plus large, presque carré.

Deux soies seulement dans les deux sexes sur le bord anal du dernier segment ventral.

Espèce voisine mais bien distincte du *Lafertei*. Sa très petite taille, sa forme particulièrement étroite et la structure de l'édéage la distinguent facilement.

MADAGASCAR, mâle et femelle, acquis chez LE MOULT (coll. ALLUAUD). Sans doute localisé dans une région de l'Imérina.

52. *Eucamptognathus* (s. str.) *rutilans*, n. sp. ; type : Ikongo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 220 h. — Long. 29 à 30 mm. Même forme générale robuste que chez *Lafertei*.

Même coloration sauf que la tête est noire, sans aucune trace de coloration cuivreuse ; la coloration métallique, tantôt rouge cuivreuse, tantôt verte, couvre les 5^e, 6^e et 7^e interstries ; le 8^e interstrie, très réduit, et la gouttière marginale sont noirs. Tête, antennes et palpes de même forme que chez *Lafertei*. Pronotum un peu transverse, à base large et côtés à peine sinués, presque rectilignes en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Disque peu déprimé en arrière, les impressions basales étroites, arquées, assez profondes, séparées du bord externe par une large surface convexe. Élytres en ovale très allongé, l'angle huméral assez effacé, la striole basale obsolète. Interstries légèrement convexes ou plans, le 6^e nullement rétréci en avant, le 7^e caréné à la base et à l'apex, le 8^e en carénule étroite accolée au 7^e. Onychium relativement bien plus court que chez *Lafertei* et sétulé en dessous.

Édéage (fig. 220 h) bien plus grand, moins arqué, très étranglé à la base ; partie apicale peu élargie, nullement tordue vers la droite. L'apex très grand, en lame plus longue que large, ovale, ses côtés sinués, son extrémité arrondie. Style gauche épais, de même forme que chez *Lafertei* mais plus long.

Quatre soies anales chez la femelle, deux chez le mâle.

Différent du *Lafertei* par la coloration noire de la tête, l'onychium sétulé et les caractères de l'édéage.

MADAGASCAR. *Est* : Ampasimpotsy, à l'est de Sahasinaka, région de Manakava (CATALA) ; environs d'Ikongo (Fort-Carnot), dans la grande forêt Tanala, env. 800 m., un mâle à bande métallique cuivreuse (BAUER, in coll. ALLUAUD). — *Centre* : Ambositra, une femelle à bordure verte (coll. ALLUAUD).

53. *Eucamptognathus* (s. str.) *nigriceps*, n. sp. ; type : côte ouest (LANTZ > Mus. Paris).
— *Lafertei* Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 620 (nec Chevrolat).

Fig. 220 g. — Long. 28 à 31 mm. Oblong, mais plus court et plus convexe que *Lafertei*, les élytres plus brièvement ovales. Même coloration que chez *Lafertei*, sauf que la tête est noire et que la bande élytrale, d'un rouge cerise cuivreux, occupe les 4^e, 5^e, 6^e et 7^e interstries ; le 8^e, très étroit, également cuivreux, la gouttière marginale noire. Tête, antennes et palpes de même forme que chez *Lafertei*. Pronotum un peu transverse, à côtés bien arrondis en avant, rétrécis et nettement sinués en arrière, les angles postérieurs droits et émoussés. Disque peu convexe, aplani en arrière, les impressions basales linéaires et arquées mais évasées en arrière, de sorte que la surface les séparant du bord externe est aplanie et déclive en dedans. Élytres relativement courts, larges et convexes, ovales, moins atténués en arrière, les angles huméraux peu saillants, la striole basale profonde, parfois capturée par la première strie. Stries très fines et interstries internes rigoureusement plans, à peine soulevés en carène à leur terminaison apicale. Le 6^e interstrie large en avant, le 7^e caréné, à peine plus saillant à la base, le 8^e très étroit, en carénule accolée au 7^e interstrie. Onychium court et sétulé en dessous.

Édéage (fig. 220 g) plus court que chez *Lafertei* et surtout que chez *rutilans*, la partie apicale peu élargie, non tordue vers la droite, l'apex court, triangulaire, à sommet rétréci et arrondi. Même forme du style gauche, qui est court.

Quatre soies anales chez la femelle, deux chez le mâle.

Bien distinct des espèces précédentes par sa forme générale, les côtés du pronotum nettement sinués, les élytres ovales, courts et convexes. Sa tête noire et la sétulation de l'onychium l'écartent nettement du *Lafertei*. De plus les caractères de l'édéage sont très particuliers.

MADAGASCAR. *Ouest* : « côte ouest », cinq exemplaires (LANTZ). J'ignore la provenance exacte

de ces exemplaires qui figurent depuis 1882 dans les collections du Muséum. Le fait qu'ils sont très différents de la forme des environs de Tuléar, décrite ci-après, me fait croire qu'ils ont sans doute été recueillis plus au nord, peut-être dans les forêts de l'Ambongo.

54. *Eucamptognathus* (s. str.) *Catalai*, n. sp. ; type : environs de Tuléar (Mus. Paris).

Long. 27 mm. Oblong et étroit, allongé, peu convexe. Même coloration que chez *rutilans*, la tête noire, la bande cuivreuse restreinte aux 5^e, 6^e et 7^e interstries, sans gagner le 4^e, mais avec le 8^e également cuivreux et exceptionnellement élargi ; gouttière marginale noire. Tête, antennes et palpes sans caractères particuliers. Pronotum étroit, à peine transverse, nettement plus étroit que les élytres, ses côtés peu arqués en avant, rétrécis et faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Impressions basales approfondies en arrière, mais séparées du bord externe par une surface large et faiblement convexe. Élytres en ovale allongé, rétrécis en avant, les angles huméraux peu accentués, la striole basale très courte. Stries profondes, les interstries convexes, mais non carénés à l'apex. Les 5^e et 6^e stries larges et infléchies en dedans à la base, le 7^e nettement caréné dans toute sa longueur ; 8^e interstrie anormalement élargi dans sa partie moyenne, étroit et carénu seulement à la base. Onychium court et sétulé en dessous.

Mâle inconnu. La femelle a quatre soies anales.

Espèce bien caractérisée par ses élytres ovales et peu convexes, rétrécis à la base, avec le 8^e interstrie anormalement élargi. Le 7^e interstrie est plus fortement caréné que chez les autres espèces à tête noire, particulièrement que chez *nigriceps*.

MADAGASCAR. Ouest : forêts aux environs de Tuléar, une femelle (CATALA).

Subgen. *Abacinus*, nov.

55. *Eucamptognathus* (*Abacinus*) *Jeanneli* BASILEWSKY, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 162 ; type : forêt Tanala (Mus. Paris).

Fig. 222. — Long. 15 mm. Court et parallèle, déprimé. Noir peu brillant. Tête volumineuse, aussi longue que le pronotum, le cou épais, les yeux petits, les tempes bombées, presque aussi longues que les yeux ; impressions frontales superficielles. Antennes courtes, les palpes grêles, le dernier article des labiaux un peu aplati, arrondi à l'extrémité. Pronotum très grand, un peu transverse, presque aussi large que les élytres et plus long que la moitié de leur longueur. Base un peu plus étroite que le bord antérieur ; côtés bien arrondis en avant, convergents et rectilignes en arrière, le bord antérieur échancré en courbe régulière, les angles antérieurs grands et arrondis, assez saillants, les angles postérieurs obtus et émoussés. Disque uni, peu convexe, les impressions basales linéaires et profondes, la surface basale non déprimée entre les deux

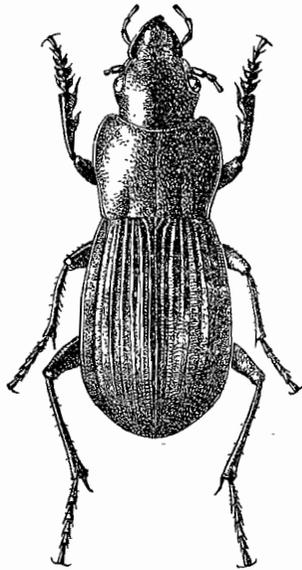


FIG. 222. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E.* (*Abacinus*) *Jeanneli* BASIL., de la forêt Tanala, $\times 3$.

impressions, convexe entre chaque impression et le bord externe ; bord basal presque rectiligne. Élytres très courts et peu convexes, la striole basale courte et profonde. Interstries en côtes lisses, flanquées de granulations très fines ; tous les interstries impairs sont carénés jusqu'au sommet, les interstries pairs s'effacent sur le tiers postérieur. Carène

du 7^e interstrie saillante et continue, le 8^e interstrie assez large et granuleux. Bord apical faiblement sinué. Pattes courtes.

L'édéage n'a pas été examiné.

Espèce très remarquable par sa petite taille et par la brièveté de ses élytres.

MADAGASCAR. *Est* : forêt Tanala, un mâle, acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY.

56. *Eucamptognathus* (*Abacinus*) *Decaryi*, n. sp. ; type : pic d'Ivohibé (Mus. Paris).

Long. 24 mm. Allongé et étroit, parallèle, très peu convexe. Noir peu brillant. Tête arrondie, les yeux petits, les tempes convexes, un peu plus longues que les yeux ; impressions frontales superficielles. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum ; palpes grêlés. Pronotum allongé, plus long que large, non rétréci à la base ; côtés bien arqués en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits et vifs ; bord antérieur très faiblement échancré, les angles antérieurs petits, non saillants ; bord basal rectiligne. Disque convexe, la surface basale déprimée, avec un sillon transverse entre les deux impressions qui sont très longues, parallèles en avant, fortement divergentes en arrière du sillon transverse ; surface peu convexe entre l'impression et le bord externe. Élytres longs, parallèles ; épaules dentées, bord apical à peine sinué. Pas de striole basale. Carène du 7^e interstrie haute, encadrant en ogive pointue la partie postérieure du disque. Les trois interstries internes larges en avant, s'effilant en carènes en arrière, les interstries externes en fines carènes flanquées de granulations ; tous les interstries saillants mais granuleux jusqu'au sommet, les impairs plus saillants que les pairs. Huitième interstrie large et granuleux. Pattes longues et robustes.

Mâle inconnu.

Quatre soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

MADAGASCAR. *Centre sud* : pic d'Ivohibé, vers 1.500 m. d'altitude, une femelle (DECARY).

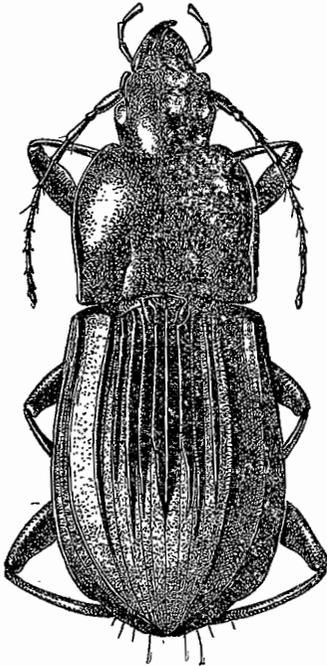


FIG. 223. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Abacinus) Tschitscherinei* ALL., d'Ambo-sitra, $\times 3$.

57. *Eucamptognathus* (*Abacinus*) *Tschitscherinei* ALLUAUD, 1916, Bull. Fr., p. 98, fig. ; type : Ambositra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 223. — Long. 31 mm. Grande espèce oblongue et large, peu convexe. Noir brillant. Impressions frontales superficielles ; yeux petits, les tempes effacées, aussi longues que les yeux. Antennes grêles, atteignant à peine les angles postérieurs du pronotum ; palpes grêles, leur dernier article peu élargi et tronqué au sommet, à peu près semblable aux deux paires. Pronotum grand et large, transverse, à base nettement plus large que le bord antérieur, les côtés faiblement arqués en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs presque aigus, saillants en dehors ; bord antérieur échancré en arc, la base fortement sinuée au milieu. Disque aplani, la surface basale déprimée, les impressions basales très profondes, linéaires,

longues et anguleuses, réunies par un sillon transverse ; une deuxième impression très petite près du bord externe. Élytres oblongs, peu convexes, mais à sommet déclive ; épaules dentées, la striole basale située dans le premier interstrie, le bord apical for-

tement sinué. Les cinq premiers interstries sont représentés par des bandes lisses dans la moitié antérieure de l'élytre et s'atténuant en pointe après le milieu ; pas de bande lisse sur le 6^e interstrie, le 7^e saillant et caréné sur toute sa longueur, lisse seulement sur son flanc externe, le 8^e en carénule lisse très étroite. Entre les bandes lisses interstriales, toute la surface est couverte de fines granulations très serrées, produisant un aspect mat ; ces granulations s'avancent jusqu'à la base entre les 3^e, 4^e et 5^e interstries et couvrent entièrement l'emplacement du 6^e et le flanc interne du 7^e. Onychium glabre en dessous.

Mâle inconnu. Dix soies sur le bord anal du dernier segment ventral de la femelle.

Espèce très isolée, remarquable par l'effacement total des interstries internes sur la partie apicale.

MADAGASCAR. Centre : Ambositra, alt. 1.600 m., une femelle (coll. ALLUAUD).

Subgen. *Anomoglyptus*, nov.

58. *Eucamptognathus* (*Anomoglyptus*) *granulifer* TSCHITSCHÉRINE, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 110, 118 ; type : Madagascar (GRANDIDIER > Mus. Paris). — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 206.

Fig. 224. — Long. 19 à 20 mm. Espèce très isolée dans le genre, ayant un peu le faciès d'un *Carabus granulatus*. Oblong, peu convexe. Noir peu brillant. Impressions frontales superficielles, arquées en dehors ; tempes effacées, bien plus courtes que les yeux. Antennes dépassant amplement la base du pronotum, les palpes grêles, leur dernier article à sommet tronqué, aussi étroit aux deux paires dans les deux sexes. Pronotum peu transverse, aussi large à la base qu'au bord antérieur, ses côtés régulièrement arqués dans toute leur longueur, avec un bourrelet marginal nettement élargi en arrière ; angles postérieurs très arrondis ; bord antérieur échancré en arc, la base profondément sinuée dans sa partie médiane. Disque peu convexe ; toute la partie basale est couverte de fortes rides transverses et les impressions basales effacées se perdent dans deux larges dépressions ridées, limitées en dehors par l'élargissement du bourrelet marginal et présentant vers leur milieu un léger tubercule saillant. Élytres oblongs, larges et aplanis, les épaules saillantes mais très arrondies, le bord apical à peine sinué et l'angle sutural non denté ; striole basale bien tracée, dans le 1^{er} interstrie. Pas tracé de stries ; les interstries sont représentés par des côtes lisses et aplaties, séparées par des surfaces couvertes de fortes granulations irrégulières. Les interstries primaires 1, 3, 5, et 7, atteignent l'apex et ont leurs flancs striolés dans la moitié apicale qui devient carénée ; interstries secondaires réduits : le 2^e, en large côte lisse dans la moitié antérieure, s'efface après le milieu ; le 4^e est représenté par une série de chaînons bien distincts au milieu des granulations ; le 6^e a disparu, tout son emplacement est couvert de granulations. Le 7^e interstrie est caréné dans toute sa longueur, et la place du 8^e est occupée par une étroite surface granulée entre le 7^e et la gouttière marginale qui est finement striolée en travers. Onychium glabre en dessous.

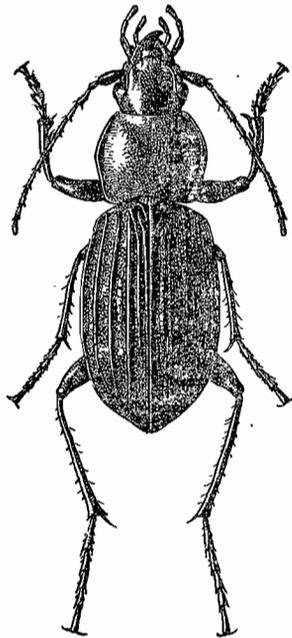


FIG. 224. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Anomoglyptus) granulifer* TSCHITS., de Madagascar, $\times 3$.

Édéage petit et grêle, arqué, sans étranglement basal ; la partie apicale régulière, non déformée, sans inflexion latérale ; apex très court, atténué en pointe. Style gauche peu épais, tronqué, le droit très réduit, à bout arrondi.

L'unique femelle connue porte quatre soies anales du côté droit, deux de l'autre ; deux soies seulement, en tout, chez le mâle.

MADAGASCAR, deux exemplaires sans indication de provenance précise : un mâle (GRANDIER, type) et une femelle (coll. SICARD). Sans doute localisé dans quelque massif forestier de la région occidentale.

Subgen. **Eudromoides**, nov.

59. **Encamptognathus (Eudromoides) diacritus** ALLUAUD, 1913; Bull. Fr., p. 229 (*Eudromus*) ; type : Vohémar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — Forme *homolophus*, nov. ; type : Vohémar (Mus. Paris). — Forme *cordicollis*, nov. ; type : Vohémar (Mus. Paris). — Forme *trilophus*, nov. ; type : Vohémar (Mus. Paris).

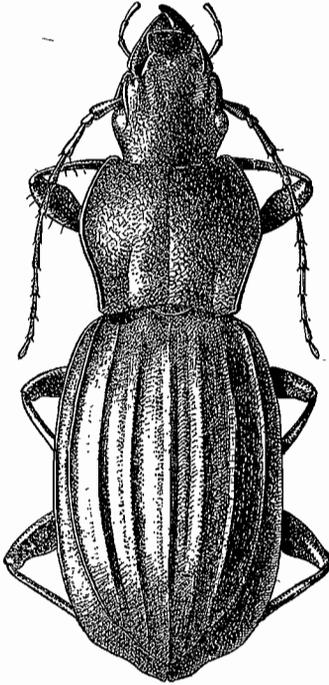


FIG. 225. Gen. *Encamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Eudromoides) diacritus* ALL., forme *trilophus*, nov., de Vohémar, $\times 3$.

Fig. 225 et 226 b. — Long. 26 à 32 mm. Oblong et peu convexe. Noir mat soyeux. Tête allongée, à impressions frontales profondes, les tempes effacées, plus courtes que les yeux. Antennes très longues, atteignant le premier quart des élytres ; palpes grêles, semblables aux deux paires dans les deux sexes, le dernier article obtusément tronqué au sommet. Pronotum subcordiforme, d'ailleurs variable, plus ou moins rétréci à la base, les angles postérieurs droits ; bourrelet marginal peu élargi en arrière. Bord antérieur échancré en arc, la base sinuée. Disque aplani, le sillon longitudinal médian profond, les impressions basales linéaires, étroites et superficielles ; surface basale plus ou moins ridée en travers. Élytres elliptiques courts, aplanis, les épaules arrondies, le bord apical fortement sinué, toute la surface couverte de fines striolations obliques ; pas de striole basale. Sculpture hétérodynamique, les côtes primaires carénées et saillantes, les secondaires toujours plus faibles que les primaires et en voie de disparition. Carène du 7^e interstrie plus saillante que les autres ; le 8^e interstrie en fine carénule au milieu d'un champ striolé. Gouttière marginale très élargie en arrière, couverte de plis transverses entre lesquels le tégument est très finement striolé en long. Tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Deux soies anales chez le mâle, quatre à six chez la femelle.

Édéage (fig. 226 b) très grêle et long, arqué dans sa partie basale, qui est grêle, nullement étranglée. Partie apicale très allongée, fusiforme ; l'apex très court, triangulaire et mousse, incurvé du côté ventral. Style gauche allongé, elliptique ; style droit anormalement long.

VARIATION. — La trentaine d'exemplaires que j'ai pu examiner, tous de la région de Vohémar, se répartissent dans quatre formes assez nettement tranchées ; j'ignore s'il s'agit de variations individuelles ou de races locales isolées.

1. Sculpture de l'élytre presque homodyname, les secondaires presque aussi développés que les primaires (on compte donc nettement 7 côtes)..... 2.
- Sculpture nettement hétérodynamique, les secondaires réduits ou absents (on compte donc quatre côtes). Côtés du pronotum modérément arrondis en avant. 3.
2. Côtés du pronotum modérément arrondis en avant, sa base plus large que le bord antérieur, la sinuosité des côtés plus faible Forme *homolophus*.
- Côtés du pronotum largement arrondis en avant, très rétrécis en arrière, la sinuosité profonde, la base pas plus large que le bord antérieur. Forme *cordicollis*.

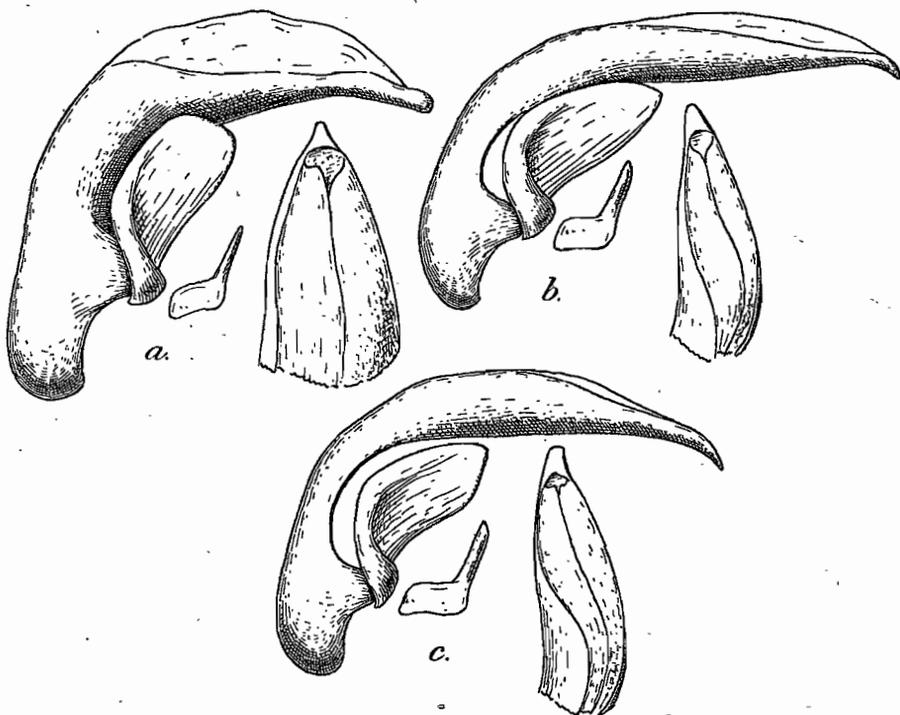


FIG. 226. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édages de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 14$. — a, *E. (Heteraba) androyanus* TSCHITS; de Bekily; b, *E. (Eudromoides) diacritus* ALL., de Vohemar; c, *E. (Eudromoides) opacus* FAIRM., de la montagne d'Ambre.

3. Les côtes secondaires basses mais encore visibles, encore carénées à la base. Forme *diacritus*.
- Les côtes secondaires tout à fait disparues, l'intervalle entre les primaires absolument plan..... Forme *trilophus*.

MADAGASCAR. *Centre* nord : environs de Vohémar, une trentaine d'exemplaires acquis chez DONCKIER (coll. ALLUAUD), récoltés par un chasseur anonyme. Sans aucun doute, ces exemplaires ont été recueillis en forêt, vers 1.000 m. d'altitude, sur les pentes sud-est de l'Antankara, c'est-à-dire dans la région du centre. Il est très probable que les quatre types de sculpture, décrits ci-dessus provisoirement comme des « formes », soient en réalité des races locales isolées sur des montagnes différentes.

60. *Eucamptognathus (Eudromoides) minor* HAROLD, 1879, Stett. ent. Ztg., XL, p. 331 (*Eudromus*); type : Madagascar (GOUDOT > Mus. Berlin).

Long. 19 mm. Elliptique allongé. Noir brillant, les élytres mats. Impressions frontales nettes. Pronotum subcarré, ses côtés faiblement arqués en avant, peu sinués et

rétrécis en arrière, la base sinuée, sa surface un peu ridée en travers. Élytres mats, avec trois côtes (sans doute non compris celle du premier interstrie), saillantes depuis la base jusqu'à l'apex ; intervalles entre les côtes finement striolés, avec des traces visibles des stries marquées par des alignements irréguliers de points (unregelmässig dreizeilig punktirte Zwischenräume).

L'auteur le compare au *trisulcatus*, en raison de sa sculpture élytrale, et insiste sur la présence de lignes de points entre les côtes.

Il est probable qu'il s'agit ici d'une espèce voisine du *diacritus*. Sa petite taille et la présence d'une ponctuation striale empêche qu'il puisse s'agir de la forme *trilophus* du *diacritus* décrite ci-dessus ; d'autre part le fait que les côtes sont bien saillantes dans toute leur longueur écarte l'*opacus*, dont les côtes s'effacent dans la partie basale.

MADAGASCAR, sans doute dans une région inconnue de la grande forêt orientale, dans son secteur nord (Goudot).

61. *Eucamptognathus (Eudromoides) opacus* FAIRMAIRE, 1892, Ann. Fr., LXI, Bull., p. cix (*Eudromus*) ; type : Diégo-Suarez (LÉSELEUC). — ALLUAUD, 1913, Bull. Fr., p. 228.

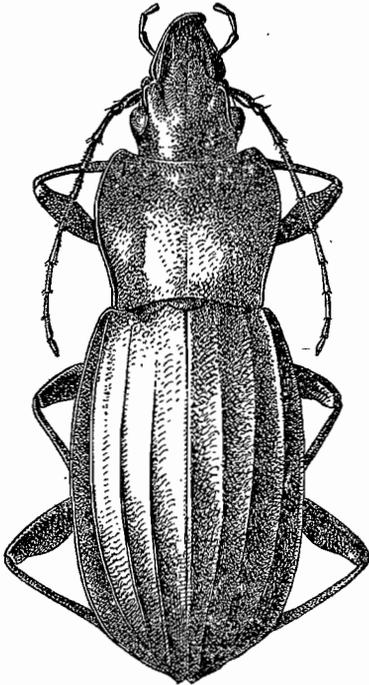


FIG. 227. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Eudromoides) opacus* FAIRM., de la montagne d'Ambre, $\times 3$.

Fig. 226 c et 227. — Long. 25 à 34 mm. Elliptique allongé, peu convexe. Noir mat soyeux. Impressions frontales profondes, les tempes aplanies et courtes, les yeux très saillants. Antennes longues ; dernier article des palpes labiaux un peu plus élargi que celui des maxillaires et à bout obliquement tronqué dans les deux sexes. Pronotum transverse, subcordiforme, ses côtés longuement arrondis en avant, brièvement sinués en arrière, le bourrelet marginal épais, les angles postérieurs droits ; bord antérieur échancré en arc, la base sinuée. Surface très plane, ridée en travers et chagrinée, la ligne médiane et les impressions basales très superficielles, à peine tracées. Élytres elliptiques, à épaules arrondies et bord apical profondément sinué ; quatre côtes primaires, pas trace des secondaires ni des stries. Les côtes des 1^{er}, 3^e et 5^e interstries (trois premières côtes) sont carénées dans la moitié postérieure et s'effacent tout à fait à la base ; celle du 7^e est hautement carénée dans toute sa longueur ; pas trace du 8^e, la gouttière marginale large, explanée, unie et striolée comme toute la surface de l'élytre. Tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Deux soies anales chez le mâle, quatre chez la femelle.

Édage (fig. 226 c) de même type que celui du *diacritus* ; la partie apicale, allongée et fusiforme, est infléchie vers la droite à sa base et l'apex, très petit et très court, incurvé du côté ventral, est en même temps un peu tordu à gauche. Styles comme chez *diacritus*.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, clairières humides en forêt, vers 1.000 m. d'altitude (ALLUAUD, D^r SICARD), une trentaine d'exemplaires très variables de taille.

Il n'est pas absolument certain que l'espèce soit localisée sur la montagne d'Ambre. Un individu a été pris à Diégo-Suarez, à la pointe du Polygone, donc près de la mer, à Antsirane

(DECARY). D'autre part j'en ai sous les yeux deux exemplaires étiquetés « Vohémar », un « Tamatave » (coll. ALLUAUD) et enfin cinq indiqués comme pris à Mananjary (MELOU).

La provenance de ces derniers est fort douteuse, car MELOU a été longtemps instituteur à Diégo-Suarez avant de résider à Mananjary ; mais il semble bien que l'espèce vive non seulement à haute altitude dans la forêt d'Ambre, mais aussi à basse altitude à Antsirane et probablement aussi dans les forêts voisines de Vohémar.

62. *Eucamptognathus (Eudromoides) trisulcatus* BATES, 1879, Ent. monthly Mag., XV, p. 184 (*Eudromus*) ; type : Madagascar (Brit. Mus.).

Fig. 228. — Long. 34 mm. Extrêmement allongé, peu convexe. Noir brillant, les élytres mats et soyeux, Tête allongée, à impressions frontales profondes, tempes effacées, plus courtes que les yeux qui sont très saillants. Les antennes et les palpes manquent sur l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Pronotum plus long que large, cordiforme, un peu plus étroit à la base qu'en avant, les côtés bien arrondis puis sinués en arrière, le bourrelet marginal épais, les angles postérieurs droits mais très arrondis. Bord antérieur peu échancré en arc, la base très profondément sinuée. Surface déprimée, concave, sans microsculpture, le sillon longitudinal médian très profond, les impressions basales constituées par deux profonds sillons sinueux qui s'avancent sur tout le disque et s'incurvent en avant vers les angles antérieurs. Élytres elliptiques, deux fois et demie aussi longs que large, présentant leur plus grande largeur au tiers postérieur, les épaules étroites, effacées mais dentées, le bord apical profondément échancré ; pas de striole basale ; quatre côtes primaires, y compris la suturale, convexes, non carénées, sauf celle du 7^e interstrie, toutes entières, bien marquées de la base à l'apex ; pas trace du 8^e interstrie, la gouttière marginale largement explanée. Toute la surface de l'élytre est très finement striolée. Tibias droits.

Six soies anales chez la femelle. Le mâle, signalé par BATES, a la même forme des élytres que la femelle.

Espèce très remarquable en raison de son allongement considérable et de la forme de son pronotum trisilloné. Elle est cependant voisine de l'*opacus*.

MADAGASCAR, une femelle (coll. ALLUAUD). D'après BATES, l'espèce proviendrait sans doute des montagnes boisées de la bordure orientale du plateau central.

Subgen. *Pseudromus*, nov.

63. *Eucamptognathus (Pseudromus) emarginatus* PUTZEYS, 1877, Stett. ent. Ztg., XXXVIII, p. 154 (*Eudromus*) ; type : Nosy Bé (coll. PUTZEYS > Mus. Stettin).

Subsp. *Radama*, nov. ; type : île Berafia (Mus. Paris).

Subsp. *boinae*, nov. ; type : Port-Bergé (Mus. Paris).

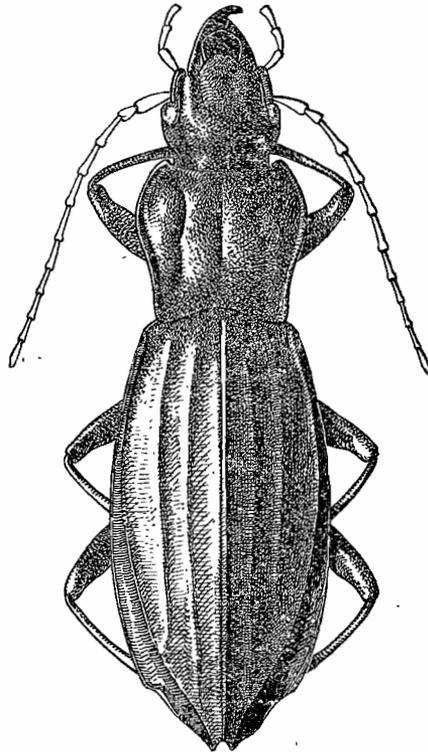


FIG. 228. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR ; *E. (Eudromoides) trisulcatus* BATES, de Madagascar. $\times 3$.

Fig. 229 et 230 a. — Long. 25 à 32 mm. Allongé, l'avant-corps très étroit, les élytres plus ou moins larges et ovales, plus larges chez les mâles que chez les femelles. Noir brillant. Tête petite, à front lisse, les impressions frontales très superficielles ; tempes très effacées, plus courtes que les yeux. Antennes très longues, atteignant le premier tiers des élytres ; mandibules saillantes, à face dorsale obliquement striée ; palpes grêles,

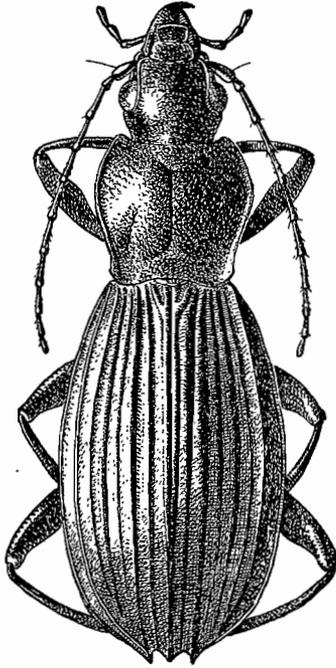


FIG. 229. Gen. *Eucamplognathus* CHAUDOIR ; *E. (Parendromus) emarginatus* subsp. *Radama*, nov., de l'île Berafia, $\times 3$.

presque semblables dans les deux sexes, le dernier article peu élargi et tronqué aux deux paires. Pronotum à peine transverse, petit, cordiforme, sa base aussi large que le bord antérieur, les côtés fortement sinués en arrière, leur bourrelet marginal très mince ; angles postérieurs très arrondis, la base fortement sinuée au milieu, obliquement arrondie latéralement ; bord antérieur très peu échancré. Surface peu convexe et lisse, la partie basale déprimée et ridée en travers, avec un fort sillon transverse et ses côtés largement concaves, l'impression basale linéaire à peine apparente. Élytres elliptiques et étroits chez les mâles, ovales et larges chez les femelles, les angles huméraux non dentés, le bord apical peu profondément sinué ; l'angle sutural et la terminaison du champ radial, un peu en dedans de l'extrémité apicale du 3^e interstrie, sont dentés dans les deux sexes, de sorte que le sommet des élytres paraît tridenté, les deux dents externes plus saillantes que la suturale. Striole basale présente dans le 1^{er} interstrie. La sculpture est hétérodynamique, comme chez les *Heterabax* ; seules les côtes primaires atteignent l'apex, les secondaires s'effacent dans la moitié postérieure, laissant entre elles une surface couverte de fortes stries obliques. Dans la moitié antérieure, les côtes internes sont larges, plates et luisantes, surtout chez les femelles, et décroissent peu à peu de largeur jusqu'à la 6^e qui est

très mince et s'efface même en avant ; côte du 7^e interstrie plus saillante que les autres en avant, peu à peu abaissée en arrière et relayée à l'apex par la terminaison de la 8^e ; celle-ci très fine en avant, s'épaississant en arrière. Gouttière marginale très étroite, non explanée. Pattes très longues, les tibias droits. Onychium glabre en dessous.

Deux soies anales chez le mâle, quatre à six chez la femelle.

Édéage de la subsp. *Radama* (fig. 230 a) robuste, grêle à la base, mais non étranglé, le bulbe basal très allongé, la tubérosité portant les styles très peu saillante. Partie apicale renflée, épaisse, arquée mais non tordue à droite ; l'apex en lame épaisse, peu à peu rétrécie, aussi longue que large à la base, renflée en bourrelet à l'extrémité. Style gauche étroit et atténué, le droit très court.

VARIATION. — L'espèce est représentée par plusieurs sous-espèces :

1. Stries représentées par des lignes de points très visibles entre les côtes. Dents apicales des élytres très saillantes. Petite taille (25 à 26 mm.). subsp. *emarginatus*.
- Stries totalement absentes, pas de lignes de points entre les côtes. Grande taille (27 à 32 mm.)..... 2.
2. Dent suturale à peine saillante chez la femelle, les côtes des interstries internes très larges, presque contiguës dans la moitié antérieure. Élytres des femelles plus ovales..... subsp. *boinae*.

2. Dent suturale très saillante dans les deux sexes, les côtes des interstries internes étroites en avant, séparées par des espaces striolés. Élytres elliptiques allongés dans les deux sexes..... subsp. *Radama*.

MADAGASCAR, répandu à basse altitude dans le nord-ouest de l'île.

Subsp. *emarginatus*, s. str. — *Sambirano* : Nosy-Bé, une femelle (FREY).

Subsp. *Radama*, nov. — *Ouest* : île Berafia, dans l'archipel des Radama, quatre exemplaires (coll. ALLUAUD).

Subsp. *boinae*, nov. — *Ouest* : Port-Bergé, sur la basse Sofia, province de Majunga, une femelle (VADON); une autre femelle sans indication précise de provenance (Mus. Paris). — *Centre* : Mandritsara, un exemplaire (MICHEL).

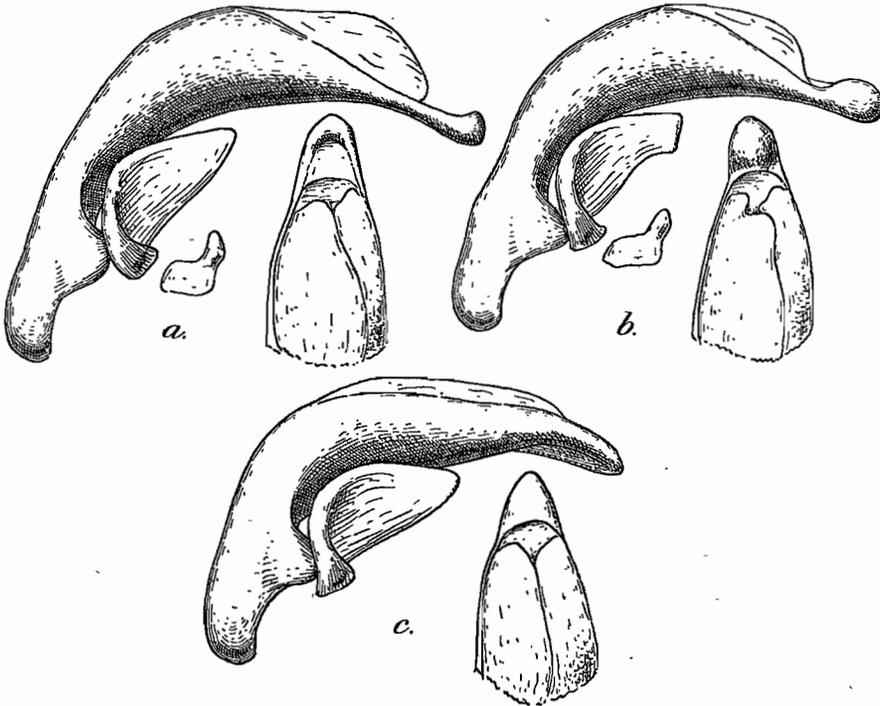


FIG. 230. Gen. *Eucamptognathus* CHAUDOIR, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 10$. — a, *E. (Pareudromus) emarginatus* subsp. *Radama*, nov., de l'île Berafia; b, *E. (Pareudromus) vadoni*, n. sp., d'Analobé; c, *E. (Pareudromus) septentrionalis*, n. sp., de Diégo-Suarez.

64. *Eucamptognathus (Pareudromus) septentrionalis*, n. sp.; type : Diégo-Suarez (Mus. Paris).

Fig. 230 c. — Long. 27 à 30 mm. Aspect du précédent, même forme de la tête et des palpes. Pronotum cordiforme, plus rétréci à la base qui est nettement plus étroite que le bord antérieur, le sillon basal transverse plus profond. Élytres montrant le même dimorphisme sexuel, elliptiques et étroits chez le mâle, larges et ovales chez les femelles; les côtes internes plus élargies dans leur partie basale chez les femelles que chez les mâles. Extrémité apicale des élytres arrondie, sans dents saillantes, la sinuosité du bord apical à peine indiquée (mâle) ou nulle (femelle). Pour le reste, semblable à *emarginatus*.

Édéage (fig. 230 c) très différent, la partie basale bien moins grêle, la partie apicale épaisse, fortement déversée à droite, l'apex épais mais non renflé, triangulaire, atténué à la pointe. Style gauche allongé, elliptique.

MADAGASCAR. Nord : Diégo-Suarez, sans doute à basse altitude, mâle et femelle (coll. MAINDRON).

65. *Eucamptognathus* (*Pareudromus*) *Vadoni*, n. sp. ; type : Analobé (Mus. Paris). — *emarginatus* BATES, 1879, Ent. Monthly Mag., XV, p. 185 (*Eudromus*) (nec PUTZEYS).

Fig. 230 b. — Long. 30 mm. Aspect de l'*emarginatus*, mais cependant bien distinct. Tête, antennes et palpes semblables, les impressions frontales encore plus superficielles, presque nulles. Pronotum cordiforme, plus étroit, presque plus long que large, sa base plus étroite que le bord antérieur ; côtés plus longuement sinués en avant, la sinuosité postérieure plus courte, les angles postérieurs plus petits, droits, bien moins émoussés, les côtés du bord basal presque transverses de part et d'autre de la sinuosité médiane. Élytres oblongs, assez larges chez le mâle et surtout moins aplanis. Les côtes internes convexes, mal délimitées, ne formant pas de bandes lisses et planes comme chez les précédents ; les cinq premières sont à peu près de même largeur dans la partie basale, la 6^e très réduite, presque totalement absente, la 7^e carénée, plus saillante en avant. Extrémité apicale sans trace de dents chez le mâle, tridentée chez la femelle.

Édage (fig. 230 b) de forme analogue à celle de l'*emarginatus Radama*, mais nettement plus court ; l'apex est fortement renflé, très convexe, son bord terminal en ogive. Style gauche atténué et tronqué.

MADAGASCAR. Est nord : Analobé, région de Vohémar, un mâle (VADON). BATES (l. c.) cite l'*emarginatus* des forêts de la bordure orientale des plateaux du Centre, d'où il a reçu les deux sexes. Ce qu'il dit au sujet des élytres tridentés des femelles laisse voir qu'il s'agit bien de cette espèce et non de l'*emarginatus* de la côte occidentale.

77. Gen. EUDROMUS KLUG

Eudromus KLUG, 1835, Arch. Naturg., I, p. 384 ; type : *alternans* KLUG = *stricticollis* BRULLÉ. — BATES, 1879, Ent. Monthly Mag., XV, p. 183. — *Homalosoma* BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., IV, p. 363 (nec WAGTER).

Espèces aptères, de très grande taille et de forme élancée, caractérisées principalement par le dédoublement des stries élytrales ; les antennes et les pattes très longues. Coloration noire. Tête allongée, à fortes impressions frontales allongées et profondes, subparallèles ; labre non échancré. Yeux saillants, les tempes toujours effacées, obliques, plus courtes que les yeux. Antennes très longues, atteignant le milieu des élytres chez les mâles, le premier quart seulement chez les femelles. Palpes grêles, leur dernier article peu à peu élargi, le bout obliquement tronqué, bien plus large aux palpes labiaux qu'aux maxillaires ; palpes labiaux dichètes. Labium denté, la dent bifide. Pronotum non transverse, généralement cordiforme, ses côtés, sinués en arrière, le rebord marginal épais, s'élargissant en arrière ; base profondément sinuée. Disque peu convexe, concave même dans sa partie basale, sa surface couverte de fortes rides transverses, d'aspect mat ; pas d'impressions basales linéaires. Élytres elliptiques ou ovales, toujours plus larges chez les femelles, la base rebordée, les épaules très effacées, le bord apical obliquement coupé entre l'angle apical externe et l'angle sutural qui est toujours plus ou moins saillant, mais non denté. Épipleures tordus au sommet. Carène du 7^e interstrie saillante et égale depuis l'épaule jusqu'à l'angle sutural ; tous les interstries, du 1^{er} au 6^e, soulevés en côtes lisses, entre lesquelles la surface de l'élytre est couverte de stries disposées en

éventail. Les côtes plus ou moins hétérodynamiques, surtout à l'apex. Chez une espèce (*Perrieri*) on voit apparaître des tertiaires entre les stries dédoublées. Apophyse prosternale non rebordée, glabre, sillonnée au milieu ; métépisternes courts ; segments ventraux sans stries transverses.

Pattes robustes et longues, les tarses glabres en dessus l'onychium sétulé en dessous. Protarse des mâles largement dilaté et frangé de longues soies, la face plantaire avec doubles rangées de phanères.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *Eucamplognathus*.

Édage également de même type, l'apex toujours très court, le style gauche épais et tronqué, le droit très court mais large, à extrémité dilatée et aplatie, son bord arrondi.

Le genre est répandu sur tout le massif central de l'île, depuis les forêts élevées et très humides du nord-est (*stricticollis*) jusque sur la bordure occidentale sèche ; une espèce (*Bastardi*) descend même à basse altitude sur le causse boisé du Mahafaly, dans l'extrême sud.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Grande taille, le pronotum cordiforme, très rétréci à la base, ses angles postérieurs généralement aigus et saillants en dehors (sauf exceptions). Côtes des élytres très saillantes. Long. 30 à 45 mm..... 5. *striaticollis*.
- Taille plus petite. Pronotum moins rétréci à la base, ses angles postérieurs largement arrondis, non saillants en dehors. Côtes des élytres plus basses..... 2.
2. Pronotum à côtés peu arrondis, la base aussi large que le bord antérieur. Élytres aplanis, concaves entre les deux carènes du 7^e interstrie qui sont tranchantes (tout au moins chez le mâle, la femelle est inconnue) ; interstries tertiaires soulevés en côtes ; il existe donc 12 côtes entre la suture et la carène du 7^e interstrie. Long. 31 mm..... 4. *Perrieri*.
- Pronotum subcordiforme, rétréci à la base. Élytres convexes, sans tertiaires saillants entre les stries dédoublées..... 3.
3. Côtés du pronotum faiblement sinués en arrière, la base presque aussi large que le bord antérieur, les angles postérieurs très largement arrondis. Ponctuation des stries forte et profonde, les côtes saillantes. Long. 27 à 28 mm..... 1. *ankavandrae*.
- Côtés du pronotum profondément sinués en arrière, la base nettement plus étroite que le bord antérieur, les angles postérieurs plus accusés, quoique arrondis. Ponctuation des stries fine..... 4.
4. Tempes légèrement convexes. Pronotum plus large en avant, les côtés plus longuement sinués en arrière. Élytres des femelles moins larges. Long. 29 à 30 mm..... 2. *Bastardi*.
- Tempes plus aplanies et plus courtes. Pronotum plus étroit, à sinuosité des côtés plus brusque et plus profonde. Élytres plus largement ovales chez la femelle. Long. 30 mm..... 3. *imerinae*.



FIG. 231. Gen. *Eudromus* KLUG ; *E. striaticollis* subsp. *Perroti*, du pays Antsihanaka, × 2, 5.

1. *Eudromus ankavandrae* Tschitschérine, 1900, Hor. Soc. ent. Ross., XXXIV, p. 455 ; type : Ankavandra (Mus. Paris).

Fig. 232 a. — Long. 27 à 28 mm. Allongé et grêle, peu convexe. Noir mat, la tête et les côtes élytrales lisses et brillantes, les antennes roussâtres. Tête ovale, à impressions frontales profondes, les yeux saillants, les tempes planes, effacées, plus courtes que les yeux. Antennes longues et grêles, atteignant presque le milieu des élytres chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Palpes à dernier article très dilaté au sommet, son bord apical obliquement tronqué, à peu près égal à la moitié du bord interne. Pronotum aussi

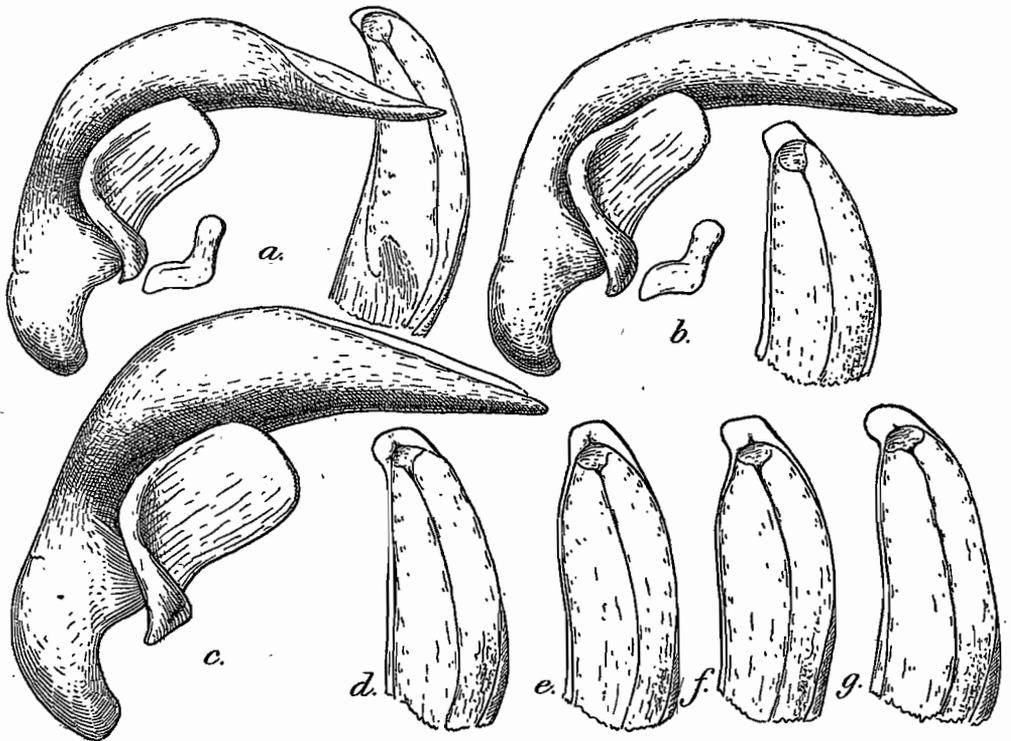


FIG. 232. Gen. *Eudromus* KLUG, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 10$. a, *E. ankavandrae* Tschits., de Marinarivo ; b, *E. Bastardi* ALL., du pays Mahafaly ; c, et d, *E. striaticollis* BRULLÉ, forme typique ; e, *E. striaticollis* subsp. *obtusus*, nov., de Madagascar ; f, subsp. *Perroti*, nov., de l'Antsihanaka ; g, subsp. *acutipennis*, nov., de Périnet.

long que large, subcordiforme, mais large à la base qui égale le bord antérieur ; côtés faiblement sinués en arrière et angles postérieurs largement arrondis ; base échancrée. Disque peu convexe, ridé en travers ; surface basale déprimée, sans impressions basales linéaires, ses parties latérales concaves. Élytres elliptiques, étroits et longs chez les mâles, plus courts et plus ovales chez les femelles. Le 7^e interstrie en côte saillante continue depuis l'angle huméral jusqu'à l'angle sutural, le champ radial presque vertical au milieu, explané en arrière. Côtes fines mais saillantes, lisses, les primaires plus saillantes que les secondaires ; la ponctuation des stries forte et profonde, plus forte que chez les espèces suivantes. Angle sutural aigu mais non denté. Pattes longues et robustes.

Deux soies anales chez le mâle, six chez la femelle.

Édéage (fig. 232 a) robuste, très arqué, la partie apicale tordue vers la droite, l'apex

très court, infléchi à droite, formant un bourrelet dorsal arrondi ; l'orifice apical très petit. Style gauche tronqué, le droit presque aussi long que la moitié du gauche, assez large et renflé en massue arrondie.

MADAGASCAR. *Ouest* : Ankavandra, dans l'ouest des plateaux du centre, au sud-est de la province de Maintirano, un mâle (HURÉ). — *Centre* : Miarinarivo, un mâle (coll. ALLUAUD) ; Tananarive, une femelle (coll. ALLUAUD).

2. **Eudromus Bastardi** ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 7 ; type : Mahafaly (Mus. Paris).

Fig. 232 b. — Long. 29 à 30 mm. Même aspect et coloration que chez le précédent, les élytres un peu rougeâtres chez la femelle. Pronotum un peu plus long que large, plus rétréci à la base, les côtés plus arqués en avant, plus profondément sinués en arrière, les angles postérieurs plus accusés, quoique très arrondis ; base plus étroite que le bord antérieur, peu échancrée. Disque moins convexe, ridé en travers, la surface basale aplanie, concave latéralement. Élytres allongés, très étroits chez le mâle, plus ovales chez la femelle. Le 7° interstrie en côte saillante et continue, le champ radial oblique dans sa partie moyenne. Côtes des élytres plus larges et moins saillantes, les secondaires guère moins élevées que les primaires ; ponctuation striale moins forte et plus superficielle. Angle apical non denté, mais très saillant surtout chez la femelle. Pattes longues et robustes.

Deux soies anales chez le mâle, quatre chez la femelle.

Édéage (fig. 232 b) de même type que chez *ankavandrae*, mais avec la partie apicale moins tordue vers la droite, l'apex en lame courte, infléchi à droite, à bord tronqué. Style gauche transversalement arrondi au sommet, le droit comme chez *ankavandrae*.

MADAGASCAR. *Sud* : pays Mahafaly, mâle et femelle (BASTARD).

3. **Eudromus imerinae** ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 7 (*Bastardi*, var. *imerinae*) ; type : Manerinerina (Mus. Paris).

Long. 30 mm. Très voisin du *Bastardi*, dont il diffère seulement par les tempes plus aplanies et plus courtes, le pronotum plus étroit, à côtés plus profondément sinués en arrière, les élytres plus largement ovales chez les femelles.

Décrit comme race locale du *Bastardi* d'après une seule femelle. Sa localisation géographique, très éloignée de celle du *Bastardi*, laisse supposer que le mâle présentera des caractères particuliers, surtout dans la structure de l'édéage.

MADAGASCAR. *Centre* : Manerinerina, vallée de l'Ikopa, dans le nord-ouest des plateaux de l'Imérina, une femelle (cap. MEUNIER).

4. **Eudromus Perrieri** FAIRMAIRE, 1903, *Ann. Fr.*, LXXII, p. 181 ; type : Ankarahitra (Mus. Paris).

Long. 31 mm. Espèce très remarquable par la sculpture de ses élytres. Allongé et étroit, les élytres très déprimés. Noir mat, brillant sur la tête, les antennes roussâtres. Tête comme chez les précédents, les antennes dépassent le milieu des élytres chez le mâle. Pronotum nettement plus long que large, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés très peu arqués en avant, faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis ; base très profondément sinuée. Disque plan en avant, largement concave dans sa partie basale, sans impression basale linéaire ; toute la surface du pronotum ridée en travers. Élytres elliptiques, la carène du 7° interstrie très élevée et tranchante, le

disque concave entre les deux carènes. Toutes les côtes saillantes, les secondaires comme les primaires, mais les côtes internes plus marquées que les externes ; entre les deux lignes de points très superficiels représentant les stries dédoublées, l'intervalle tertiaire est faiblement convexe, de sorte qu'on compte 12 côtes entre la suture et la carène du 7^e interstrie. Angle sutural saillant mais non denté chez le mâle.

L'évolution de la sculpture de l'élytre chez cette espèce, comme on le voit, produit un type hétérodynamique très comparable à celui de certains Carabes. D'autre part la forme du pronotum et celle des élytres sont très étranges.

MADAGASCAR. Ouest : plateau de l'Ankarahitra, région calcaire boisée au nord de la basse vallée de la Betsiboka, un mâle (PERRIER).

Cet exemplaire, le seul connu, est en trop mauvais état pour qu'il ait été possible de tenter d'en examiner l'édéage.

5. *Eudromus striaticollis* BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., IV, p. 364 (*Homalosoma*) ; type : un mâle de grande taille (Goudot > Mus. Paris). — *alternans* KLUG, 1835, Arch. Naturg., I, p. 384, pl. vi, fig. 2 (*Eudromus*) ; type : Madagascar (Goudot > Mus. Berlin).
- Subsp. *obtusus*, nov. ; type : Madagascar (Mus. Paris).
- Subsp. *Perroti*, nov. ; type : Antsihanaka (Mus. Paris).
- Subsp. *acutipennis*, nov. ; type : Périnet (Mus. Paris).
- Subsp. *Humbolti*, nov. ; type : Madagascar (Mus. Paris).
- Subsp. *andakanae*, nov. ; type : Andakana (Mus. Paris).

Fig. 231 et 232 c-g. — Long. 30 à 45 mm. Même forme générale que chez les précédents, mais plus grand et plus élancé. Noir mat, la tête et les côtes des élytres luisantes, les antennes roussâtres. Tête allongée, à impressions frontales profondes et longues, les tempes effacées, aplanies, plus courtes que les yeux. Dernier article des palpes maxillaires peu élargi à l'extrémité, obliquement tronqué, celui des palpes labiaux plus dilaté, sa troncature apicale à peu près égale à la moitié du bord interne. Pronotum cordiforme, plus ou moins rétréci à la base, les côtés anguleusement élargis et arrondis en avant, sinués en arrière ; base échancrée. Disque plan, ridé en travers, sa partie basale concave latéralement, sans impressions linéaires. Élytres elliptiques, étroits chez les mâles, plus largement ovales chez les femelles, les épaules très effacées, le bord apical peu ou pas sinué, les deux sommets des élytres formant un angle droit ou aigu, plus ou moins saillant. Disque de l'élytre convexe entre les deux carènes des 7^{es} interstries qui sont saillantes mais non tranchantes ; le champ radial très oblique ; vue de haut, la carène du 7^e interstrie masque le bord marginal dans sa partie moyenne chez les mâles, elle le laisse visible sur toute sa longueur chez les femelles. Côtes peu saillantes, les secondaires plus basses que les primaires, surtout dans la partie apicale ; pas de tertiaires entre les lignes de ponctuation striales. Pattes très longues.

Deux soies anales chez le mâle, un groupe de soies nombreuses chez les femelles.

Édéage (fig. 232 c-g) volumineux, épais ; sa partie apicale aplatie, asymétrique, infléchie vers la droite. Apex court et obtus, infléchi à droite, en bourrelet largement arrondi. Style gauche tronqué, le droit dilaté à l'extrémité.

VARIATION. — Dans son aire de répartition assez vaste, l'espèce est représentée par des races localisées se distinguant de la façon suivante :

1. Pronotum peu rétréci à la base, ses côtés faiblement sinués, presque parallèles en arrière, les angles postérieurs arrondis, nullement saillants en dehors. Élytres rougeâtres à sommet déclive et angle sutural peu saillant. Long. 36 à 38 mm..... subsp. *obtusus*.

1. Pronotum à côtés profondément sinués en arrière, les angles postérieurs très saillants en dehors. 2.
2. Angles postérieurs du pronotum aigus, très saillants mais non retroussés, les parties latérales du bord basal presque transverses ou faiblement convexes. 3.
- Angles postérieurs du pronotum saillants à la fois en dehors et en avant, retroussés, les parties latérales du bord basal obliquement tronquées. Forme générale étroite et allongée. 5.
3. Pronotum large et court, pas plus long que large, ses côtés largement arrondis. Forme de très grande taille ; long. 40 à 45 mm. subsp. *stricticollis*.
- Pronotum allongé, plus long que large. Taille moindre. 4.
4. Forme plus robuste, la partie apicale des élytres déclive et convexe, le bord apical à peu près rectiligne entre l'angle apical externe et l'angle sutural ; celui-ci peu saillant, les deux bords des élytres forment un angle droit. Long. 35 à 40 mm. subsp. *Perroti*.
- Forme plus allongée, la partie apicale des élytres aplanie, le bord apical sinué entre l'angle apical externe et l'angle sutural ; celui-ci très saillant, presque caudé, en angle aigu. Côtes des élytres plus fines. Long. 35 à 40 mm. subsp. *acutipennis*.
5. Angles postérieurs du pronotum saillants en dehors et en avant mais obtusément arrondis. Surface apicale des élytres convexe et déclive ; l'angle sutural peu saillant, comme chez *Perroti*. Très petite taille : long. 30 à 35 mm. subsp. *Humbloti*.
- Angles postérieurs du pronotum aigus. Surface apicale des élytres aplanie, l'angle sutural très saillant, comme chez *acutipennis*, les côtes des élytres particulièrement fines. Long. 36 mm. subsp. *andakanae*.

La forme de l'apex de l'édéage varie chez ces diverses races (fig. 232 c à g) ; celle de la subsp. *andakanae* est identique à celle de l'*acutipennis*.

La description de l'*E. alternans* KLUG est trop succincte pour qu'il soit possible d'en retrouver les caractères. Mais le type, recueilli par Goudot en même temps que les exemplaires du Muséum qui ont été décrits par BRULLÉ sous le nom de *stricticollis* est lui aussi de très grande taille. Il ne paraît pas douteux que le nom d'*alternans* doive être laissé en synonymie du *stricticollis*, forme typique.

MADAGASCAR, à haute altitude dans les forêts du versant oriental du plateau du Centre, dans son secteur nord.

Subsp. *stricticollis*, s. str. — MADAGASCAR, mâle et femelle (Goudot, 1834), une femelle (coll. ALLUAUD). Sans doute localisé dans une région forestière du pays au nord du lac Alaotra.

Subsp. *Perroti*, nov. — MADAGASCAR. Centre : environs du lac Alaotra, pays des Antsihanaka, une vingtaine d'exemplaires (frères PERROT) ; Didy, au sud-est du lac Alaotra (LAMBERTON).

Subsp. *obtusus*, nov. — MADAGASCAR, mâle et femelle, sans indication précise de provenance (Mus. Paris et coll. MAINDRON).

Subsp. *acutipennis*, nov. — MADAGASCAR. Centre : Tananarive (coll. ALLUAUD) ; Miarinarivo, à l'ouest de Tananarive, plateau de l'Imérina (coll. ALLUAUD) ; Imérina (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, à l'est de Tananarive (VADON). — Est : environs de Périnet, une série d'exemplaires (OLSOUFIEFF) ; forêt d'Analamazaotra (OLSOUFIEFF). Ces deux dernières stations sont en dessous de 800 m.

Subsp. *Humbloti*, nov. — MADAGASCAR, deux mâles, sans indication précise de provenance (HUMBLot, 1885).

Subsp. *andakanae*, nov. — MADAGASCAR. Est : forêts à Andakana, vallée du Mangoro, dans le sud de la province de Moramanga, un mâle (coll. ALLUAUD). C'est la forme la plus méridionale connue.

78. Gen. **EURYPERCUS**, nov.

Type : *Eudromus laevicollis* BRULLÉ.

Espèces aptères, de très grande taille, généralement classées comme *Eudromus*, mais bien différentes par de nombreux caractères. Alors que les *Eudromus* rappellent les Carabes paléarctiques par leur aspect général, les *Eurypercus* ont le faciès des grands *Percus*.

Allongés, subparallèles, à avant-corps large. Noir brillant, les élytres mats ou irisés.

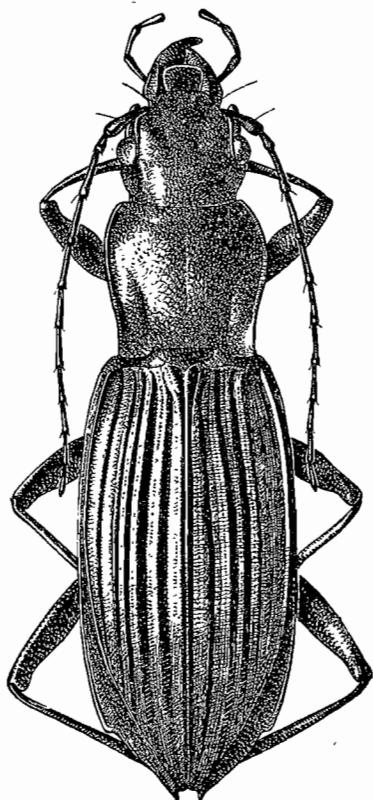


FIG. 233. Gen. *Eurypercus*, nov. ;
E. laevicollis BRULLÉ, de la baie d'Antongil, $\times 2$.

Tête volumineuse, lisse, à impressions frontales profondes et allongées, parallèles, atteignant en arrière le niveau du bord postérieur des yeux ; ceux-ci très saillants, les tempes bombées, presque aussi longues que les yeux. Antennes longues et fines, atteignant presque le milieu des élytres chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Palpes comme chez *Eudromus* ; dent labiale large et bifide, bien saillante. Pronotum plus long que large, sa base large, égalant le bord antérieur, les côtés peu élargis en avant, sinués longuement en arrière, la gouttière marginale profonde, étroite, les angles postérieurs presque droits, non saillants en dehors, émoussés ; base profondément échancrée. Disque peu convexe, lisse et luisant, sa ligne médiane nettement déprimée, les impressions basales très profondes, allongées jusque vers le milieu du disque, séparées du bord externe par une surface convexe assez étroite. Élytres longs et déprimés, rebordés à la base, les angles huméraux saillants et denticulés ; bord apical profondément échancré immédiatement après l'angle apical externe, qui est saillant, même denté ; une dent aiguë, à la terminaison de la carène du 7^e interstrie, un peu en dehors de l'angle sutural ; le sommet des élytres est ainsi bidenté. Carène du 7^e interstrie continuée de l'épaule à l'angle sutural, dominant le champ radial dans sa partie moyenne, mais sans le cacher entièrement. Côtes primaires élevées jusqu'à leur terminaison apicale où elles s'unissent à la 7^e ; côtes secondaires plus ou moins effacées en arrière ou

nulles. Apophyse prosternale glabre, sillonnée, non rebordée ; métépisternes très courts ; pas de stries transverses abdominales.

Pattes longues et robustes, comme chez *Eudromus*, l'onychium sétulé en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage de même type, mais avec le style droit bien moins réduit, aussi long que la moitié du gauche.

Ce genre est assurément très voisin de *Trichosternus* CHAUD. (= *Homalosoma* CAST.) de l'Australie, quoi qu'en aient dit BATES et TSCHECHERINE. Le faciès est le même et l'édéage est au même état d'évolution, avec le style droit aussi atrophié chez les formes australiennes (fig. 234 c) que chez les malgaches. Extérieurement, les *Trichosternus* se

distinguent par leur apophyse prosternale et leur mésosternum hérissés de soies, alors que ces organes sont glabres chez les *Eurypercus*, comme d'ailleurs chez les *Eucamptognathus* et les *Eudromus*.

Alors que les *Eudromus* vivent à haute altitude dans les forêts de la bordure orientale des plateaux du centre (*stricticollis*), les *Eurypercus* sont localisés à basse altitude, autour de la baie d'Antongil.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres lisses et brillants, irisés, sans striolation entre les côtes. Sinuosité postérieure des côtés plus faible. Disque des élytres aplani, concave entre les carènes du 7^e interstrie qui sont très saillantes. Long. 35 mm... 3. *lucidipennis*.
— Élytres mats, fortement striolés entre les côtes. Sinuosité des côtés du pronotum longue et profonde. Disque des élytres convexe..... 2.
2. Sinuosité postérieure des côtés du pronotum plus longue. Côtes des élytres toutes saillantes, les secondaires aussi développés que les primaires, sauf qu'elles s'effacent à l'apex avant d'atteindre la côte du 7^e interstrie. Stries dédoublées entre les côtes, laissant ainsi des indications de tertiaires. Long. 38 à 48 mm..... 1. *laevicollis*.
— Sinuosité postérieure des côtés du pronotum plus brusque. Côtes des élytres très effacées, les secondaires très basses ou nulles. Pas de ponctuation striale; pas trace de tertiaires. Long. 40 mm..... 2. *Vadoni*.

1. *Eurypercus laevicollis* BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., IV, p. 365 (*Homalosoma*); type : Madagascar (BERNIER, in Mus. Paris). — BATES, 1879, Ent. Monthly Mag., XV, p. 183 (*Eudromus*).

Fig. 233 et 234 a. — Long. 38 à 48 mm. Allongé et étroit, la tête et le pronotum noir luisant, les élytres mats, antennes, pattes et dessous noirs. Tête volumineuse, mais allongée, les tempes faiblement bombées. Pronotum plus long que large, présentant sa plus grande largeur au tiers antérieur, la base large, les côtés un peu divergents en arrière dans leur partie postérieure; base profondément échancrée. Impressions basales très profondes, arquées en dehors, occupant la moitié postérieure de la longueur du pronotum. Élytres elliptiques, très longs, à peine moins étroits chez les femelles que chez les mâles, les dents apicales plus longues chez les mâles que chez les femelles. Les six côtes se trouvant entre la suture et la carène du 7^e interstrie toutes saillantes, étroites et lisses, les secondaires à peine moins saillantes que les primaires; surface entre les côtes striolée, mais avec deux rangées de points (stries dédoublées) entre lesquelles apparaît une indication de côte tertiaire.

Deux soies anales chez le mâle, une série alignée d'une douzaine chez la femelle.

Édéage (fig. 234 a) volumineux, épais, peu arqué, la partie basale courte et étroite, la partie apicale largement élargie, saillante à gauche et infléchie à droite; l'apex court et atténué, en lame aplani. Style gauche épais mais relativement étroit, à sommet arrondi; le style droit en tige aplatie, large, aussi longue que la moitié du style gauche, son extrémité arrondie.

MADAGASCAR. Est: forêts des environs d'Antanombé, au sud de la baie d'Antongil, une série d'exemplaires (MOCQUERYS); environs de Soanierana, province de Fénerive (MATHIAUX).

2. *Eurypercus Vadoni*, n. sp. ; type : Antalaha (Mus. Paris).

Subsp. *Lebisi*, nov. ; type : Ambohitsitondrona (Mus. Paris).

Fig. 234 b. — Long. 38 à 40 mm. Aspect du précédent mais toujours de petite taille et plus étroit ; même coloration d'un noir brillant, les élytres mats avec les côtes luisantes. Tête semblable. Pronotum un peu moins long, moins rétréci à la base, à côtés plus arrondis en avant, plus brusquement sinués en arrière ; les angles postérieurs plus arrondis. Base profondément échancrée. Impressions basales plus profondes et plus longues, dépassant en avant le milieu de la longueur du disque, linéaires, parallèles,

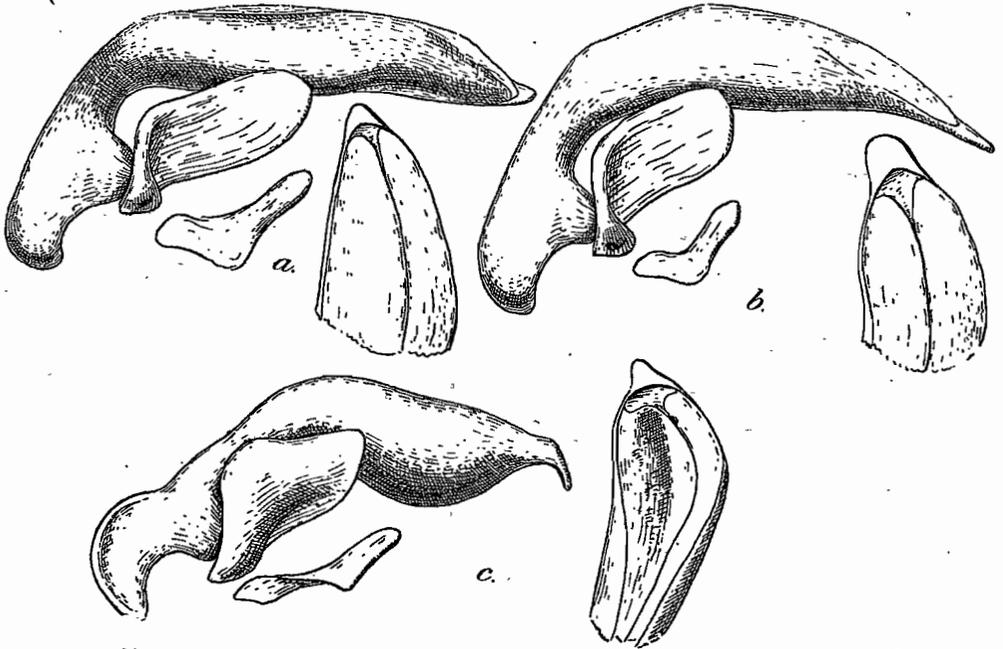


FIG. 234. Gen. *Eurypercus*, nov., aedeagi de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 10$. — a, *E. laevicollis* BRULLÉ, d'Antanombé ; b, *E. Vadoni*, n. sp., d'Antalaha ; c, *Trichosternus* sp., de l'Australie.

droites ou arquées en dehors selon les individus. Élytres elliptiques allongés, très étroits, les angles huméraux moins saillants que chez *laevicollis*, les épines apicales aiguës. Pas trace de ponctuation striale ; pas de côtes tertiaires. Côtes secondaires très basses ou totalement absentes. Toute la surface de l'élytre striolée entre les côtes.

Édage (fig. 234 b) à partie apicale plus renflée et moins tordue à la base que chez *laevicollis*, l'apex en lame plus longue et plus arrondie. Style gauche à bord apical plus largement arrondi, le droit semblable mais plus court.

Espèce certainement très voisine de *laevicollis*, mais différant essentiellement par sa petite taille, sa forme plus étroite et surtout par l'absence de toute trace de côtes tertiaires.

Deux races géographiques distinctes par la sculpture élytrale.

1. Côtes des élytres très basses, les secondaires très réduites, à peine indiquées.
Élytres plus déprimés..... subsp. *Vadoni*.
- Côtes des élytres représentées seulement par les primaires, très saillantes, entre lesquelles il n'existe aucune trace des secondaires. Forme générale plus étroite, les élytres plus convexes..... subsp. *Lebisi*.

MADAGASCAR. *Est* : région côtière vers 600 à 800 m. d'altitude, au nord de la baie d'Antongil, alors que le *laevicollis* est localisé bien au sud, dans la région de Soanierana.

Subsp. *Vadoni*, nov. — *Est* : Antalaha, sur la côte au nord de la baie d'Antongil, en forêt, un mâle (VADON).

Subsp. *Lebisi*, nov. — *Est* : Ambohitsitondrana (« la montagne qu'il ne faut pas regarder en face »), dans la presqu'île fermant la partie orientale de la baie d'Antongil, vers 600 m. d'altitude, une dizaine d'exemplaires (VADON).

3. *Eurypercus lucidipennis* BATES, 1879, Ent. monthly Mag., XV, p. 251 (*Eudromus*) ; type : Madagascar.

Long. 35 mm. Noir luisant, à reflets irisés, les élytres luisants, sans striolations. Yeux moins saillants que chez les précédents, les tempes moins convexes. Thorax subcordiforme, ses côtés longuement sinués en arrière, les angles postérieurs non saillants en dehors, arrondis. Disque avec la ligne médiane sillonnée et les impressions basales profondes, très longues. Élytres en ovale allongé, à épaules très effacées ; carène du 7° interstrie très saillante, le champ radial vertical jusqu'à l'épaule ; disque de l'élytre concave entre les deux carènes du 7° interstrie. Côtes saillantes, les intervalles lisses et luisants entre les côtes.

Les élytres de cette espèce semblent avoir la même forme déprimée que chez l'*Eudromus Perrieri* ; mais son pronotum lisse et brillant, avec des impressions basales très développées indiquent qu'il doit s'agir d'un *Eurypercus*.

MADAGASCAR, un mâle (LEWIS).

Trib. ANCHOMENINI. BONELLI

Anchomenini BONELLI, 1810, Obs. ent., tab. syn. — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 867.

Tribu caractérisée par l'absence de torsion à l'extrémité postérieure des épipleures des élytres, par la forme de la face postérieure de l'apophyse prosternale, épaisse et mousse, non tranchante, enfin par la structure de l'édéage.

Édéage non déversé à gauche ; la région membraneuse apicale et dorsale du lobe médian s'étend jusqu'au bulbe basal. Style droit toujours réduit, plus court de moitié que le style gauche. Sac interne armé de dents chitineuses évaginables.

Les *Sphodrini*, tribu voisine, diffèrent par la forme comprimée et tranchante du bord postérieur de leur apophyse prosternale, ainsi que par la structure de l'édéage, dont le style droit est généralement très long et effilé, au moins aussi long que le gauche. Les *Sphodrini* ne sont pas représentés dans la faune malgache¹.

Une multitude d'espèces d'*Anchomenini* ont été réparties dans un grand nombre de genres habitant toutes les parties du monde. Plus de 500 espèces sont réunies sous le nom de *Colpodes*, et ce genre *Colpodes*, actuellement considéré comme peuplant toutes les régions chaudes du globe, n'est en réalité qu'un ramassis de lignées très diverses dont les caractères n'ont jamais été définis.

Tous les *Anchomenini* malgaches ont été décrits comme *Colpodes*. Pour établir sur des bases solides leur position systématique, il est donc nécessaire avant tout de pro-

1. Le *Laemosthenes complanatus* Dsj., espèce cosmopolite, qui s'est répandue dans le monde entier, est connu de Sainte-Hélène et de l'Australie, mais n'a pas été signalé dans la région malgache, tout au moins à ma connaissance.

céder à une révision générale du chaos d'espèces accumulées sous le nom de *Colpodes*. On verra tout de suite que ce nom générique ne peut être conservé que pour un très petit nombre d'entre elles.

Le genre *Colpodes* MAC LEAY (1825, *Annulosa Javanica*, p. 17) a été créé pour une espèce de Java : *brunneus* MAC LEAY (1825, *l. c.*, p. 17, pl. 1, fig. 3). C'est un insecte noir, allongé, qui présente tous les caractères généraux des *Agonum* BON., tels qu'ils ont été définis récemment (1942, *Faune Fr., Carab.*, p. 876). Les sommets des élytres sont largement sinués, sans dents ni épines, l'apophyse prosternale est semblable, les tarses postérieurs, très grêles, sont nettement bisillonnés et l'onychium est fortement sétulé en dessous. La seule caractéristique du *Colpodes* (fig. 235 a) est la largeur de la gouttière marginale de son pronotum, ample et explanée, alors qu'elle est toujours plus étroite, avec le bord non tranchant chez les *Agonum*.

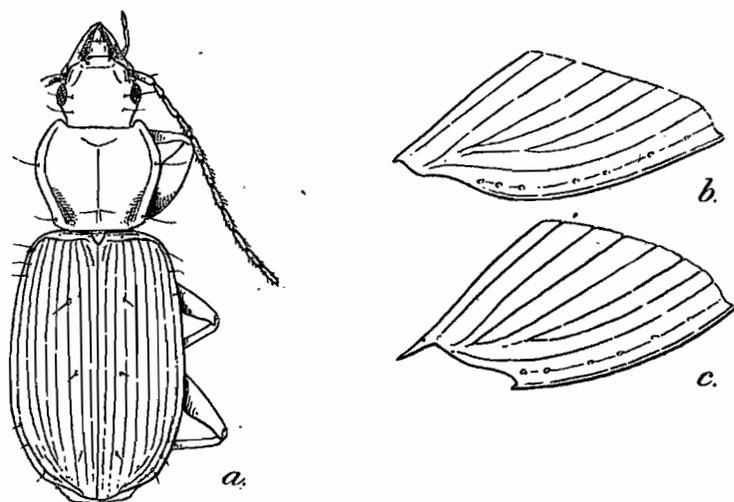


FIG. 235. *Anchomenini* orientaux. — a, *Colpodes brunneus* MAC LEAY, de Java, $\times 8$; b, *Metacolpodes Buchananani* HOPE, élytre droit; c, *Nesiocolpodes sapphirinus* CHAUD., élytre droit.

Un petit nombre d'espèces indo-malaises, toutes de coloration noire ou sombre se placent à côté du *C. brunneus*. Il en existe au moins quatre, de l'Inde, du Yun-Nan et de Java, non déterminées, dans la collection MAINDRON. En tous cas *Colpodes* ne pourra jamais être tenu pour autre chose que pour un petit genre très voisin d'*Agonum*, peut-être même pour un simple sous-genre.

Le genre *Agonum* BON., dont il sera question plus loin, est essentiellement caractérisé par ses tarses postérieurs bisillonnés en dessous et l'onychium fortement sétulé en dessous. L'apex des élytres, plus ou moins largement sinué, est toujours arrondi près de l'angle sutural, sans dents ni épines.

Les *Platynus* BON. (type : *assimilis* PAYK.) dont les premiers articles des quatre tarses postérieurs ne portent qu'un seul sillon externe et sont régulièrement convexes en dedans, en seront génériquement séparés. De nombreuses espèces asiatiques lui seront rattachées, ainsi que le sous-genre *Anchodemus* MORSCH. (type : *cyaneus* DEJ.).

Ceci posé, nous examinerons successivement les prétendus *Colpodes* des diverses parties du monde.

FORMES AMÉRICAINES. — Elles se répartiront dans quelques genres, de la façon suivante :

Genre *Dyscolus* DEJEAN, 1831, Spec. V, p. 437; type : *memnonius* DEJEAN (Guadeloupe). — *Stenocnemus* MANNERHEIM, 1837, Bull. Moscou, X, 2, p. 29; type : *Jaegeri* DEJEAN (Haïti). — *Paranomus* CHAUDOIR, 1842, Bull. Moscou, XV, p. 835; type : *Lherminieri* CHAUDOIR (Guadeloupe). — *Ophriodactylus* CHAUDOIR, 1842, l. c., p. 832; type : *subviolaceus* CHEVROLAT (Brésil).

L'apophyse prosternale est d'une forme particulière. Sa face postérieure, épaisse, présente une large aire triangulaire nettement rebordée, dont le sommet s'avance entre les hanches. D'autre part les tarsi postérieurs sont nettement bisillonnés et l'onychium est glabre en dessous. Sommet des élytres simple.

Le genre renferme un certain nombre d'espèces allongées et noires, vivant dans les Antilles et l'Amérique centrale. Les espèces sudaméricaines, à élytres plus amples et métalliques, pourront sans doute être isolées dans un sous-genre qui portera le nom d'*Ophriodactylus* CHAUD.

Gen. *Metallosomus* MOTSCHOUJSKY, 1864, Bull. Moscou, XXXVII, p. 304; type : *virescens* MOTSCHOUJSKY (Panama).

Espèces métalliques, dont l'apophyse prosternale a sa face postérieure large mais mousse, non rebordée. Les tarsi sont très fortement bisillonnés, l'onychium glabre en dessous. Sommet des élytres toujours simple, arrondi, sans dents ni épines.

Dans ce genre entrent de nombreuses espèces de l'Amérique centrale, de Cuba et du nord de l'Amérique du Sud. Parmi elles se placent en particulier les suivantes : *virescens* MOTSCH., *purpuratus* REICHE, *variabilis* CHAUD., *cyanonotus* CHAUD., *chalcopiterus* REICHE, *segregatus* BATES, *azureus* CHAUD., *concisus* BATES.

D'autres, comme *semirufus* MOTSCH., *bicolor* CHAUD., *orbicollis* CHAUD., ont les tarsi seulement unisillonnés et devront former un sous-genre.

Bien entendu, d'autres genres devront être séparés parmi les nombreuses espèces sud-américaines. *Scaphiodactylus* CHAUDOIR (type *moestus* DEJ.) a le caractère des *Dyscolus* sauf que l'apophyse prosternale n'est pas rebordée. *Stenognathus* CHAUDOIR, 1843 (type : *melanarius* DEJ.), classé, on ne sait pourquoi, par CSIKI près des *Catascopus*, est en réalité un genre d'*Anchomenini*, remarquable par ses tarsi postérieurs pubescents en dessus. Enfin les *Onychopterygia* DEJ. et *Abropus* WATERH. sont à rapprocher des *Metallosomus*, malgré leurs ongles fortement pectinés.

FORMES ORIENTALES. — Abstraction faite des *Colpodes* (s. str.), des *Platynus* et des *Euplynes*, les *Anchomenini* de la région orientale se distinguent de tous les autres par la présence d'une dent saillante à l'angle sutural de l'élytre, dent prolongeant le premier interstrie (fig. 235 b). Cette dent, plus ou moins développée, ne manque que d'une façon exceptionnelle.

Le tableau ci-après résume les caractères différentiels des principaux genres d'*Anchomenini* de la région orientale :

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Sommet des élytres arrondi, sans dent suturale..... | 2. |
| — Sommet des élytres plus ou moins saillant, avec une dent prolongeant le premier interstrie à l'angle sutural..... | 4. |
| 2. Premiers articles des tarsi intermédiaires et postérieurs nettement bisillonnés en dessus, l'onychium sétulé en dessous..... | Gen. <i>Colpodes</i> . |
| — Premiers articles des tarsi intermédiaires et postérieurs lisses en dessus ou unisillonnés sur leur bord externe..... | 3. |
| 3. Onychium sétulé en dessous. Tarsi grêles, le 4 ^e article faiblement bilobé, l'onychium long..... | Gen. <i>Platynus</i> . |
| — Onychium glabre en dessous. Tarsi courts et épais, le 4 ^e article fortement bilobé, l'onychium très court..... | Gen. <i>Euplynes</i> . |

4. Premiers articles des tarsi intermédiaires et postérieurs nettement bisillonnés en dessus. 5.
 — Premiers articles des tarsi intermédiaires et postérieurs lisses en dessus. 7.
 5. Onychium sétulé en dessous. Gen. *Loxocrepis*.
 — Onychium glabre en dessous. 6.
 6. Face postérieure de l'apophyse prosternale largement triangulaire et rebordée. Gen. *Nesiocolpodes*.
 — Face postérieure de l'apophyse prosternale mousse, non rebordée. Gen. *Metacolpodes*.
 7. Onychium sétulé en dessous. Gen. *Dicranoncus*.
 — Onychium glabre en dessous. 8.
 8. Angles postérieurs du pronotum droits et vifs. Gen. *Promecoptera*.
 — Angles postérieurs du pronotum arrondis. Gen. *Eucolpodes*.

Gen. *Colpodes* MAC LEAY, 1825 ; type : *brunneus* MAC LEAY (fig. 235 a). — Comme il a été dit ci-dessus, ce genre sera limité à quelques espèces indo-malaises, très proches des *Agonum*. Le *C. coelestis* MOTSCH., de Java, doit y prendre place ainsi que d'autres espèces.

Gen. *Platynus* BONELLI, 1810 ; type : *assimilis* PAYK. — On placera ici un certain nombre d'espèces himalayennes, aptères, à métépisternes courts, différant des *Platynus* typiques par leurs angles postérieurs du pronotum arrondis. Ce sont entre autres : *ovaliceps* BATES (Kashmir), *monticola* ANDREWES (Lahoul), *Pratti* BATES (Thibet).

Gen. *Euplynes* SCHMIDT-GOEBEL, 1846 ; type : *cyanipennis* SCHMIDT-GOEBEL. — Espèces de petite taille, ayant le faciès des *Lebia*. Les tarsi très courts, larges, à 4^e article profondément bilobé et onychium très court et glabre, sont caractéristiques. Ici : *cyanipennis* SCHM.-GOEB., *aureocinctus* BATES, quelques autres espèces orientales et une malgache.

Gen. *Loxocrepis* ESCHHOLTZ, 1829, Zool. Atl., II, p. 6 ; type : *ruficeps* MAC LEAY. — Espèces de petite taille, ayant l'aspect des *Euplynes*, mais bien différentes par la présence d'une épine suturale et par leurs tarsi longs et grêles, bisillonnés, à onychium sétulé.

A côté du *L. ruficeps* M. L., se placent les *L. bifrons* WALK., *cinctipennis* CHAUD. et d'autres espèces habituellement classées comme *Colpodes*.

Gen. *Metacolpodes*, nov. ; type : *Buchanani* HOPE (fig. 235 b). — Mêmes caractères principaux que chez les *Loxocrepis*, mais l'onychium n'est pas sétulé. Les espèces sont de taille variable, quelques-unes très grandes. L'apophyse prosternale est de type normal et le bord apical de l'élytre ne porte pas d'autre dent que la suturale.

Les espèces de ce type sont certainement nombreuses. Je connais les suivantes : *Buchanani* HOPE, *janellus* BATES, *Fryi* BATES, *parallelus* CHAUD., *nilgheriensis* CHAUD., et d'autres non déterminées.

Gen. *Nesiocolpodes*, nov. ; type : *sapphirinus* CHAUD. (fig. 235 c). — Différant des *Metacolpodes* par la forme de l'apophyse prosternale, dont la face postérieure est largement triangulaire et rebordée, comme chez les *Dyscolus* américains. Coloration toujours métallique pourpre ; le bord apical porte le plus souvent une dent saillante en dehors de la dent suturale.

Les espèces peuplent les îles de la Sonde, Bornéo, Celebes et la Nouvelle-Guinée : *violaceus* CHAUD. et plusieurs espèces inédites recueillies par MAINDRON.

Gen. *Dicranoncus* CHAUDOIR, 1850 ; type : *femoralis* CHAUD. — Petites espèces à tarsi postérieurs grêles, lisses en dessus et onychium sétulé. La dent suturale des élytres est bien développée.

A côté du *femoralis* CHAUD. se place le *D. quadridens* MOTSCH. (= *ruficeps* BRULLÉ, nec MAC LEAY, = *amabilis* CHAUD.). L'espèce *cinctipennis* CHAUD., placée à tort dans ce genre, est un *Loxocrepis*.

Gen. *Promecoptera* DEJEAN, 1831, Spec. V, p. 443; type : *marginalis* WIED. — LACORDAIRE a placé ce genre parmi les Lébiides, avec *Euplynes*. CSIKI l'a mis en synonymie d'*Agonum* ! Le *P. marginalis* est une petite espèce testacée, à bande latérale métallique sur les élytres. La dent suturale est peu marquée.

Gen. *Eucolpodes*, nov. ; type : *lampros* BATES. — Distinct de *Metacolpodes* par l'absence de sillons sur les tarses postérieurs et intermédiaires. La dent suturale est plus ou moins accusée ; elle manque même chez certains exemplaires de l'*E. lampros*, alors qu'elle est bien saillante chez d'autres. Le bord apical est parfois denté en dehors de la dent suturale.

Ici se placent diverses espèces, comme *lampros* BATES, *iteratus* BATES. Certaines occupent les Philippines et le Japon :

FORMES AUSTRALIENNES ET OCÉANIENNES. — Il existe dans l'Australie et la Nouvelle-Zélande des genres endémiques (*Homothes* NEWM., *Ctenognathus* CHAUD.) et aussi de petites espèces généralement citées comme *Anchomenus* ou comme *Agonum*, ou encore parfois comme *Colpodes*. Ces espèces ont assurément des rapports avec les véritables *Colpodes* orientaux ; mais la structure de leurs tarses est variable et l'onychium n'est généralement pas sétulé. Ces espèces : *marginellus* ER. (Australie), *Feredayi* BATES, *Lawsoni* BATES, *submetallicus* WHITE, *otagoensis* BATES, *Sandageri* BROUN et autres (Nouvelle-Zélande), *Lafertei* MONTR., *kanak* FAUVEL (Nouvelle-Calédonie), ainsi que d'autres connues des îles Tahiti et Viti, devront être séparées dans un ou plusieurs genres particuliers.

D'autre part la faune hawaïenne renferme de nombreux *Anchomenini*, répartis par SHARP dans un certain nombre de genres endémiques.

Comme on le voit, l'exposé qui précède n'aura pas épuisé le problème de la systématique des *Anchomenini* mondiaux. Bien des genres décrits n'ont pas été cités, et cela volontairement. J'ai voulu seulement, dans cette digression, attaquer la masse chaotique des anciens *Colpodes* et y poser quelques jalons permettant de préciser la position systématique des formes africaines et malgaches.

TABLEAU DES GENRES AFRICAINS ET MALGACHES

1. Quatrième article des tarses longuement bilobé, l'onychium court. Faciès des *Lebia*. Tête, antennes et pattes noires..... (p. 611). 89. Gen. **Euplynes**.
— Quatrième article des tarses non ou à peine bilobé. Tête concolore..... 2.
2. Premiers articles des tarses intermédiaires et postérieurs nettement bisillonnés en dessus. Espèces généralement noires, non métalliques..... 3.
— Premiers articles des tarses intermédiaires et postérieurs sans sillons sur la face dorsale ou avec un seul sillon externe..... 8.
3. Labium sans dent médiane. Pronotum cordiforme, à surface alutacée comme sur les élytres. Pattes très longues..... (p. 519). 79. Gen. **Euleptus**.
— Labium avec une dent médiane saillante et simple. Surface du pronotum brillante, non alutacée..... 4.
4. Base du pronotum sans forte ponctuation, la gouttière marginale peu ou pas explanée en avant..... 5.
— Base du pronotum fortement et densément ponctué, la ponctuation s'étendant plus ou moins loin en avant sur les côtés du disque..... 6.
5. Onychium sétulé en dessous. Le rétrécissement du cou intéresse ou non la face dorsale de la tête..... (p. 523). 81. Gen. **Agonum**.

- Onychium glabre en dessous, tout au moins dans sa moitié basale. La constriction collaire s'étend à la face dorsale et déprime la tête en arrière du front. (p. 526). 82. Gen. *Liagonum*.
6. Interstries des élytres grossièrement ponctués. Pronotum cordiforme, très rétréci à la base, les côtés anguleux ¹. [Gen. *Leptagonum*].
- Interstries des élytres lisses. 7.
7. Forme courte, ramassée ; faciès de Lébiide, coloration bleue métallique. Pronotum très transverse ². [Gen. *Haplopeza*].
- Forme allongée, faciès des *Agonum* ; coloration toujours noire ou brune, jamais métallique. Pronotum de forme très variable. (p. 521). 80. Gen. *Metagonum*.
8. Base du pronotum fortement et densément ponctuée. Insecte de forme déliée, aptère, à pronotum très rétréci à la base, les élytres ovales, les pattes très longues, les tarsi grêles. (p. 541). 87. Gen. *Orophicus*.
- Base du pronotum sans grosse ponctuation. 9.
9. Pas de striole basale. Forme courte et large, les tibiai grêles ³. [Gen. *Enoicus*].
- Striole basale bien développée, dans le premier interstrie. 10.
10. Constriction du cou non étendue à la face dorsale de la tête. 11.
- Constriction du cou étendue à la face dorsale, la tête déprimée sur le cou en arrière du front. 12.
11. Tête courte, normale, à gros yeux et tempes très courtes. Pronotum transverse, avec des fossettes basales lisses. Groupe posthuméral de la série ombiliquée très agrégé. Forme courte et large, le pronotum ample. (p. 539). 85. Gen. *Agonobembix*.
- Tête très volumineuse, arrondie, à très petits yeux et tempes très développées, convexes. Pronotum allongé, très rétréci à la base, sans fossettes basales. Groupe posthuméral de la série ombiliquée non agrégé. Forme allongée, svelte. (p. 541). 86. Gen. *Syletor*.
12. Premier article du tarse postérieur très court, à peine plus long que le deuxième. Aptères, les yeux réduits. (p. 537). 84. Gen. *Sophriferonia*.
- Premier article du tarse postérieur bien plus long que le deuxième. 13.
13. Tarses postérieurs épais, à surface granuleuse et mate, le 4^e article à peine bilobé. Espèces noires, de forme lourde, ailées ou aptères. (p. 535). 83. Gen. *Neomegalonychus*.
- Tarses postérieurs grêles, à surface lisse et brillante ⁴. 14.
14. Pas de soie pronotale postérieure. Insectes très grêles, très allongés, testacés. Sommet des élytres arrondi ⁵. [Gen. *Dendragonum*].
- Soie pronotale postérieure présente. 15.
15. Onychium glabre en dessous, rarement avec de très fines soies peu nombreuses. Sommet des élytres variable, arrondi, tronqué, denté ou épineux,

1. *Leptagonum* KOLBE, 1898, type : *interstitialis* KOLBE. — Plusieurs espèces africaines dont *interstitialis* KOLBE (Afrique orientale et australe), *insignicornis* LAF. (Guinée), *alternans* BURG., *alternatus* BURG., *Schoutedeni* BURG. (Congo Belge). Le genre est voisin d'*Orthotrichus* PEXRON (type : *indicus* BATES) de la région orientale.

2. *Haplopeza* BOHEMAN, 1848 ; type : *violacea* BOH. — Deux espèces, *violacea* BOH. et *umtalia* BARK., toutes deux africaines. Le genre est généralement placé, à tort, parmi les Thyroptérides. Il doit être rapproché d'*Euplynes*.

3. *Enoicus* PÉRINGUEY, 1896 ; type *fallax* PÉRINGUEY (Afrique australe).

4. Épais et granuleux, par exception, chez le *Neocolpodes phenax* ; mais ici le 4^e article du tarse est fortement bilobé, les élytres sont métalliques.

5. *Dendragonum* BURGEON ; type : *pallidum* BURGEON. — Deux espèces, silvatiques et arboricoles ; *pallidum* BURG. et *Gérardi* BURG., toutes deux du Congo belge.

- mais l'angle sutural est toujours effacé. Soie pronotale antérieure le plus souvent absente. (p. 542). 88. Gen. *Neocolpodes*.
15. Onychium fortement sétulé en dessous. Forme générale courte et large, les élytres largement arrondis au sommet. Testacé. Soie pronotale antérieure absente¹. [Gen. *Onotokiba*].

Je n'ai pas pu faire figurer dans ce tableau les genres de l'Afrique australe *Omiastus* MÖRSCH., *Gazanus* PÉR. et *Phimus* PÉR. que je ne connais pas, ni *Speokokosia* ALLUAUD (1932, *Afra*, n° 4, p. 4). Ce dernier genre est cavernicole dans le Bas-Congo belge. La figure que donne l'auteur de son *S. Corneti* ALL. laisse croire que le genre pourrait être voisin des *Metagonum*. Le type est au Musée du Congo belge, à Tervueren.

CHÉTOTAXIE. — Les caractères chétotaxiques ont une grande importance chez les *Anchomenini*. Quelques observations générales sont donc nécessaires à leur sujet.

La soie pronotale antérieure disparaît généralement chez les *Neocolpodes*, la soie postérieure restant constante. D'autre part les soies discales du 3^e interstrie existent toujours, la première accolée à la 3^e strie, les deux autres sur l'interstrie.

La série ombiliquée est formée de fouets assez nombreux, une quinzaine, en moyenne. Ces fouets sont répartis de la façon suivante : à l'épaule, dans la gouttière humérale même, se trouvent toujours trois fouets qui seront nommés « fouets huméraux ». Tous les autres fouets de la série ombiliquée sont échelonnés le long de la 8^e strie, écartée plus ou moins de la gouttière marginale ; ce seront les « fouets posthuméraux ». L'écartement entre eux des trois premiers « fouets posthuméraux », le long de la 8^e strie, fournira de bons caractères. Après ces trois premiers fouets posthuméraux se trouvent des fouets médians, puis un « groupe apical » de six à dix fouets tantôt en série régulière, tantôt plus ou moins espacés irrégulièrement.

79. Gen. *EULEPTUS* KLUG

Euleptus KLUG, 1833, *Abh. Ak. Wiss. Berlin*, 1832-33, p. 131 ; type : *geniculatus* KLUG.

Espèces de forme svelte, à pattes robustes mais très longues. Coloration sombre, les pattes au moins en partie pâles. Téguments très fortement alutacés, aussi bien sur la tête et le pronotum que sur les élytres, le réseau isodiamétral, détournant de petites granulations arrondies et saillantes. Tête petite, à très gros yeux et tempes courtes, la constriction du cou étendue à la face dorsale. Antennes longues et robustes. Palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires très long, le dernier article fusiforme, renflé et tronqué à l'extrémité ; palpes labiaux dichètes. Labium sans dent saillante. Pronotum étroit, rétréci à la base, la gouttière marginale profonde, le bord marginal plus ou moins relevé et tranchant. Disque mat, avec de vagues plis transverses, les fossettes basales profondes, non ponctuées. Élytres longuement ovales, à épaules effacées, le rebord basal entier ; bord apical à peine sinué, très saillant à l'angle sutural, mais non denté. Stries profondes ; interstries convexes, fortement alutacés, sans ponctuation. Apophyse prosternale à bord postérieur très saillant mais mousse. Pattes très longues, les tarses postérieurs grêles, très longs, à premier article très allongé ; les articles sont profondément bisillonnés en dessus, le 4^e article n'est nullement bilobé, l'onychium, relativement court, est fortement sétulé en dessous.

1. *Onotokiba* ALLUAUD, 1927 ; type : *orbithorax* ALLUAUD (Kilimandjaro).

Soies pronotales et discales normales. Fouets posthuméraux petits et espacés ; six gros fouets apicaux.

Édéage (fig. 237) du type habituel chez les *Anchomenini*, c'est-à-dire avec la partie membraneuse dorsale étendue vers la base jusqu'au bulbe basal ; mais cette partie membraneuse est rétrécie ou même interrompue dans la région moyenne par des expansions chitineuses des bords. Styles très grands et très épais, fortement chitinisés, le droit relativement très développé.

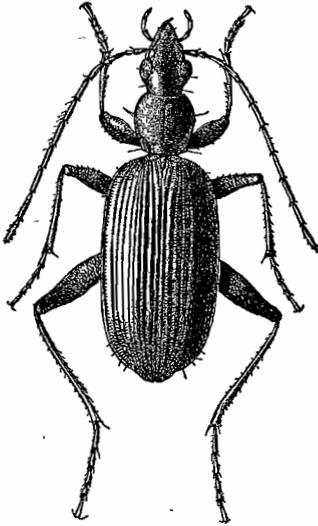


FIG. 236. Gen. *Euleptus* KLUG;
E. geniculatus KLUG, de La
Réunion, $\times 5$.

Des *Euleptus* sont répandus dans toute l'Afrique tropicale et australe, ainsi que dans la région Orientale. Ils sont surtout nombreux dans le sud de l'Afrique. Les espèces malgaches appartiennent à une lignée africaine et se sont répandues (*geniculatus*) dans les îles Mascareignes.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Pronotum à côtés arqués, peu rétrécis et non sinués en arrière, les angles postérieurs obtus. Brun verdâtre, les pattes rougeâtres, avec les fémurs fortement rembrunis dans la moitié apicale. Long. 9 à 10 mm..... 1. **geniculatus**.
- Pronotum cordiforme, ses côtés rétrécis et fortement sinués en arrière, angles postérieurs très arrondis. Brun verdâtre, les pattes testacées, les fémurs à peine rembrunis au sommet. Long. 8 mm..... 2. **madecassus**.

1. *Euleptus geniculatus* KLUG, 1833, Abh. Ak. Wiss. Berlin, 1832-33, p. 131, pl. 1, fig. 8 ; type : Madagascar (GOUDOT, in Mus. Berlin). — ALLUAUD, 1897, Bull. Fr., p. 151 ; 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 82, fig. 20.

Fig. 236 et 237 c, d. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun verdâtre foncé, à reflets soyeux, les quatre premiers articles des antennes bruns, les autres testacés pâles ; palpes rougeâtres ; fémurs testacés rougeâtres à la base, noirs dans la moitié apicale, les tibias et les tarsi d'un brun rougeâtre. Tête courte, à tempes très courtes ; antennes atteignant le milieu des élytres. Pronotum plus long que large, aussi large à la base qu'en avant, la plus grande largeur vers le milieu ; côtés non sinués en arrière, la gouttière marginale élargie dans sa partie postérieure, les angles postérieurs obtus, la base un peu saillante. Disque nettement striolé en travers. Élytres profondément striés, les stries non ponctuées. Sommet des élytres très atténué.

Édéage (fig. 237 c, d) gros, épais, peu arqué, bossu sur sa face dorsale vers le milieu, la bosse étant constituée par une forte expansion transverse du bord droit, faisant comme un pont sur la région membraneuse dorsale. Extrémité apicale longuement atténuée, l'apex court et mousse. Les deux styles épais et fortement chitinisés, de coloration foncée ; le gauche tronqué, le droit elliptique.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'altitude (ALLUAUD, D^r SICARD). — Ouest : Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; région de l'Ambongo (PERRIER) ; Maevatanana (PERRIER). — Centre : mont Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA).

Les exemplaires de l'ouest, pris à basse altitude, sont de très petite taille.

LA RÉUNION, au-dessus de 500 m. d'altitude, surtout à Salazie (ALLUAUD, CARIÉ).

ILE MAURICE : Curepipe (ALLAUD, CARIÉ) ; Moka (VINSON).

ÉTHOLOGIE. — Cette espèce, qui était autrefois commune à l'île Maurice, semble être devenue rare. VINSON (*Trans. Roy. Soc. Arts Sc. Mauritius*, 1934, p. 208) suppose que sa raréfaction doit être due à l'introduction récente du Crapaud de l'Afrique du Sud *Bufo regularis*.

2. *Euleptus madecassus* CSIKI, 1931, Col. Cat., 115, p. 878 (nom. nov.). — *gracili* FAIRMAIRE, 1901, Rev. d'Ent. Caen, XX, p. 119 ; type : Ankara (Mus. Paris) (nec PÉRINGUEY, 1896).

Fig. 237 a, b. — Long. 8 mm. Ailé. Même coloration mais plus verdâtre, les antennes testacées dès la base, les palpes et les pattes testacées, les fémurs faiblement rembrunis

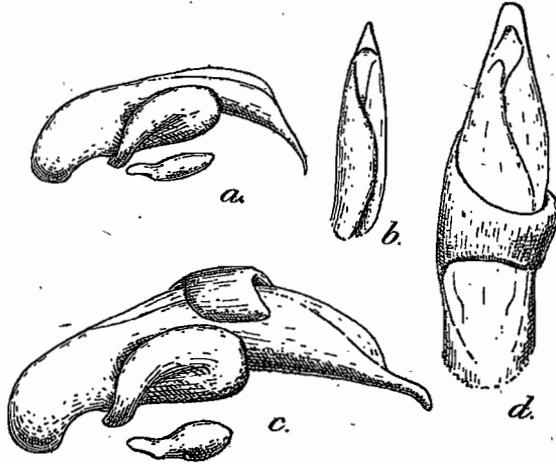


FIG. 237. Gen. *Euleptus* KLUG, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a et b, *E. madecassus* CSIKI, de l'Ankara ; c et d, *E. geniculatus* KLUG, d'Andrangoloaka.

au sommet. Tête plus allongée, les tempes plus longues, le cou plus étroit et moins nettement limité. Antennes aussi longues. Pronotum cordiforme, plus long que large et très rétréci en arrière, la plus grande largeur avant le milieu ; côtés longuement sinués dans la moitié postérieure, les angles postérieurs très arrondis, la base saillante. Disque mat, sans striolation transverse. Élytres bien moins atténués au sommet, les stries bien moins profondes.

Édéage (fig. 237 a, b) grêle et très arqué dans sa partie apicale. La région moyenne ne présente pas de pont dorsal, mais la partie membraneuse dorsale est cependant rétrécie, sinon interrompue, par une saillie du bord droit. Partie apicale du lobe médian brusquement rétrécie à l'apex qui est étroit et allongé. Styles très épais et chitinisés, de couleur foncée, le gauche arrondi, le droit ovale.

MADAGASCAR. Ouest : plateau calcaire de l'Ankara, au sud-ouest de Maevatanana (PERRIER). — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. (VADON) ; Antsirabé, pays Betsileo, également à haute altitude (D^r R. MARIE).

80. Gen. METAGONUM, nov.

Type : *Megalonychus luctuosus* REICHE.

Espèces de taille moyenne, de forme oblongue, souvent déprimée ; coloration noire. Tête petite, à front convexe et lisse, le cou étroit, la constriction n'intéressant pas la

face dorsale ou ne s'y faisant sentir que très faiblement. Antennes pubescentes à partir du 4^e article. Dernier article des palpes fusiforme, à extrémité mousse et obtuse. Dent labiale simple. Pronotum plus ou moins grand, à côtés arrondis, non sinués en arrière, et angles postérieurs largement arrondis ; gouttière marginale large et explanée, les fossettes basales larges et profondes. Surface du pronotum, au moins dans sa partie basale, couverte d'une forte ponctuation profonde et plus ou moins serrée. Élytres amples, ovales et allongés, les épaules arrondies, le bord apical profondément sinué, l'angle huméral arrondi. Stries entières, la striole basale longue, dans le 1^{er} interstrie. Bord postérieur abrupt de l'apophyse prosthernale comprimé et mousse. Tarses intermédiaires et postérieurs à trois premiers articles glabres et fortement bisillonnés, le premier article du métatarse très long ; quatrième article à peine échancré, l'onychium long, sétulé en dessous.

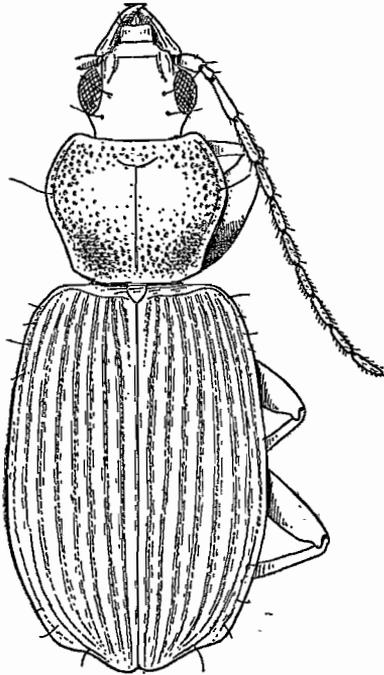


FIG. 238. Gen. *Metagonum*, nov.; *M. madecassum*, n. sp., de Madagascar, $\times 8$.

Soies pronotales présentes. Des soies discales sur le 3^e interstrie, une soie apicale sur la terminaison du 7^e. Série ombiliquée comme chez *Agonum*, le 3^e fouet posthuméral plus ou moins écarté du 2^e. Un fouet à l'origine de la 1^{re} strie.

Édéage de même type que chez *Agonum*.

Je range dans ce genre toute une série d'espèces de l'Afrique tropicale, généralement citées comme *Agonum* ou comme *Megalonychus*. Beaucoup ont un peu le faciès de grands *Platynus*. Le caractère principal qui les fait reconnaître au premier abord est la présence d'une forte ponctuation sur la base du pronotum.

Beaucoup d'espèces sont ailées, avec des métépisternes allongés, comme *luctuosum* REICHE, *rugosicollis* LAF., *antrophilum* ALL., *subvirescens* LAF., *sculptipenne* BURG. et bien d'autres. Quelques-unes, vivant à haute altitude dans l'Afrique orientale, sont aptères : *kitaleanum* BURG. (mont Elgon, 2.100 m.), *kinangopinum* ALL. (monts Aberdare, 2.600 m.), *Sjöstedti* ALL. (mont Kilimandjaro, 3.500 m.).

Le genre *Metagonum* se place auprès de *Leptagonum* BATES (Inde et Afrique) et d'*Orthotrichus* PEYRON (Inde), dont les interstries des élytres sont ponctués.

Une espèce existe à Madagascar.

1. *Metagonum madecassum*, n. sp. ; type : Madagascar (BOIVIN, in Mus. Paris).

Fig. 238. — Long. 11,5 mm. Aptère. Oblong, très déprimé. Noir brillant, les antennes et les pattes brunes. Tête petite, un peu allongée, les yeux très grands, les tempes courtes et obliques, à peine aussi longues que le quart de la longueur des yeux ; face dorsale du cou nullement déprimée. Pronotum transverse, de forme hexagonale, la base aussi large que le bord antérieur, les côtés un peu anguleux, présentant leur plus grande largeur au milieu. Angles postérieurs à peine indiqués, le bord basal profondément sinué au milieu, fortement incurvé latéralement. Gouttière marginale large et ponctuée ; toute la surface du pronotum, sauf une petite région centrale du disque, couverte d'une forte ponctuation, rugueuse et plus serrée dans la moitié postérieure.

Élytres ovales, très plats. Stries profondes et fortement ponctuées, les interstries sans ponctuation. Métépisternes courts et fortement ponctués, comme les côtés des segments abdominaux.

Soies discales réduites, l'antérieure absente, la médiane très petite. Le troisième fouet posthuméral de la série ombiliquée rapproché du 2^e.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, une femelle sans indication précise de provenance (BOIVIN, 1853). Sans doute de la région orientale ou des plateaux du centre.

81. Gen. **AGONUM** BONELLI

Agonum BONELLI, 1810, Obs. ent., tab. syn. ; type : *sexpunctatum* L. — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 876. — *Megalonychus* CHAUDOIR, 1843, Bull. Moscou, XVI, p. 418 ; type : *madagascariensis* CHAUDOIR (nec *Megalonychus* auct., formes africaines).

Subgen. *Neobatenus*, nov. ; type : *Colpodes pseudophanes* ALLUAUD.

Subgen. *Agonidium*, nov. ; type : *Agonum kenyense* ALLUAUD.

Espèces généralement ailées, de forme courte et de coloration généralement sombre sauf quelques espèces de l'hémisphère nord). Tête courte, à cou plus ou moins étroit, mais sans que la constriction intéresse la face dorsale. Antennes à 3^e article glabre, pubescentes à partir du 4^e. Dernier article des palpes fusiforme, allongé ; les palpes labiaux dichètes. Dent labiale simple. Pronotum de forme variable, mais avec la gouttière marginale plus ou moins explanée, toujours élargie en arrière, les fossettes basales larges et lisses, parfois rugueuses, jamais profondément ponctuées. Élytres amples, à épaules arrondies mais saillantes, le rebord basal bien développé, la striole basale longue, dans le 1^{er} interstrie ; bord apical peu profondément sinué, l'angle sutural arrondi, jamais denté. Bord postérieur abrupt de l'apophyse prosternale comprimé et moussé entre les hanches antérieures. Métépisternes bien plus longs que larges en avant. Tarses intermédiaires et postérieurs à trois premiers articles bisillonnés en dessus, le quatrième court et échancré, l'onychium toujours sétulé en dessous (fig. 239 c).

Soies pronotales présentes, au moins l'antérieure. Des soies discales sur le 3^e interstrie ; une soie apicale sur la partie postérieure du 7^e interstrie, une autre sur le bord apical. Série ombiliquée constituée par trois fouets huméraux (dans la gouttière humérale) et une série de fouets échelonnés le long de la 8^e strie, sur le 9^e interstrie. Cette série comprend trois fouets subhuméraux, dont les deux premiers sont serrés près des fouets huméraux, le troisième toujours écarté du deuxième ; puis la série est formée par trois fouets moyens espacés et un groupe apical de huit fouets plus ou moins écartés les uns des autres. Un fouet à l'origine de la 1^{re} strie.

Édéage non déversé à gauche, peu arqué, à bulbe basal peu volumineux, avec un cul-de-sac terminal en deçà de l'orifice basal ; partie membraneuse dorsale prolongée jusqu'au bulbe basal. Apex toujours réduit. Styles sans soies, le gauche ovale, très ample ; le droit lamelleux, presque aussi long que le gauche, rétréci dans sa partie basale.

Cette diagnose ne reçoit dans le genre *Agonum* que des espèces à tarses bisillonnés et onychium sétulé en dessous. Elle élimine donc les *Platynus* BON. (type : *assimilis* PAYK.) qui formeront un genre distinct, auquel se rattachera le sous-genre *Anchodemus* MOTSCH. (type : *cyaneus* DEJ.). Je retire encore du genre *Agonum* les *Metagonum* africains (type : *luctuosum* CHAUD.), genre nouveau recevant des espèces à pronotum toujours très fortement ponctué à la base.

Ainsi compris, le genre *Agonum* est largement répandu dans la région paléarctique et l'Amérique du Nord, avec de nombreuses espèces ailées. Des *Agonum* s. str. se trouvent en Abyssinie (*A. rufoaeneum* REICHE), au Congo belge (*A. xantholoma* CHAUD.) et dans l'Afrique orientale (*Felixi* ALL., de Nairobi); une espèce existe à Madagascar. Celle-ci, *madagascariense* CHAUD., avait été placée par son auteur dans un genre *Megalonychus* qui doit disparaître, étant absolument synonyme d'*Agonum* s. str.

Les montagnes de l'Afrique orientale hébergent une autre lignée d'*Agonum*, orophiles, aptères, à rebord marginal du pronotum très réduit, qui constituera un sous-genre : *Agonidium*, nov. Il faut y ranger les espèces *kenyense* ALL. (mont Kénya, 3.000 m. et monts Aberdare, 2.600 m.), *elgonense* BURG. (mont Elgon, 2.600 m.), *kikuyu* BURG. (Kikuyu escarpment, 1.660 m.), *hyporobium* BURG. (mont Kénya, 3.000 m., monts Aberdare, 2.600 m.), *shoanum* ALL. (Abyssinie et Kikuyu escarpment, 1.660 m.).

Quant au sous-genre *Neobatenus*, nov., il est fondé pour deux espèces malgaches, de faciès aberrant.

Comme on le voit, les *Agonum* malgaches se rattachent aux formes paléarctiques, mais sont apparentés à une lignée africaine qui s'est surtout conservée sur les hautes montagnes orientales.

ÉTHOLOGIE. — Comme les espèces européennes, les *Agonum* malgaches paraissent vivre au bord des eaux, dans les endroits marécageux.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Cou étroit, la constriction intéressant la face dorsale de la tête. (Subgen. *Batenus* MORSCH.). Paléarctique.
- Cou épais, la constriction n'intéressant pas la face dorsale de la tête. 2.
2. Gouttière marginale du pronotum très étroite, à peine élargie en arrière. Espèces aptères, à onychium sétulé. (Subgen. *Agonidium*, nov.). Afrique orientale.
- Gouttière marginale du pronotum large, nettement élargie en arrière. 3.
3. Soie pronotale postérieure présente. Pronotum transverse, à côtés non sinués en arrière. (Subgen. *Agonum*, s. str.). 4.
- Soie pronotale postérieure absente. Pronotum étroit, rétréci à la base, ses côtés longuement sinués. (Subgen. *Neobatenus*, nov.). 5.

Subgen. AGONUM, s. str.

4. Côtés du pronotum largement explanés. Brun de poix, la marge du pronotum, les épipleures et le rebord marginal des élytres rougeâtres. Stries ponctuées. Long. 8 à 10 mm. 1. *madagascariense*.

Subgen. NEOBATENUS, nov.

5. Pronotum rougeâtre, les élytres étroits, bruns à épipleures rougeâtres, les stries ponctuées. Long. 6 à 8 mm. 2. *pseudophanes*.
- Tout le dessus vert métallique sombre et mat; élytres plus larges, à épipleures testacés, les stries non ponctuées. Long. 8 à 9 mm. 3. *Lebisi*.

Subgen. AGONUM, s. str.

1. *Agonum* (s. str.) *madagascariense* CHAUDOIR, 1843, Bull. Moscou, XVI, p. 420 (*Megalonychus*); type : Madagascar. — *Catali* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 175

(*Colpodes*); type : Andrangoloaka (SIKORA, in coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — *simplicior* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 12 (*Colpodes*); type : Analalava (Mus. Paris) (nec *simplicior* Bates, du Mexique). — *dilataticollis* FAIRMAIRE, 1896, *Bull. Fr.*, p. 49; type : Bétafo (Mus. Paris).

Fig. 239 *a, b, e, f*. — Long. 8 à 10 mm. Déprimé, les élytres larges, à sommet obtus. Brun de poix, les élytres toujours un peu rougeâtres, la marge du pronotum, celle des élytres et les épipleures, les antennes et les pattes rougeâtres. Tête moyenne, à cou épais et yeux très saillants. Pronotum transverse, à base large, les côtés arqués, non sinués en arrière, la gouttière marginale étroite en avant, élargie en arrière, les fossettes

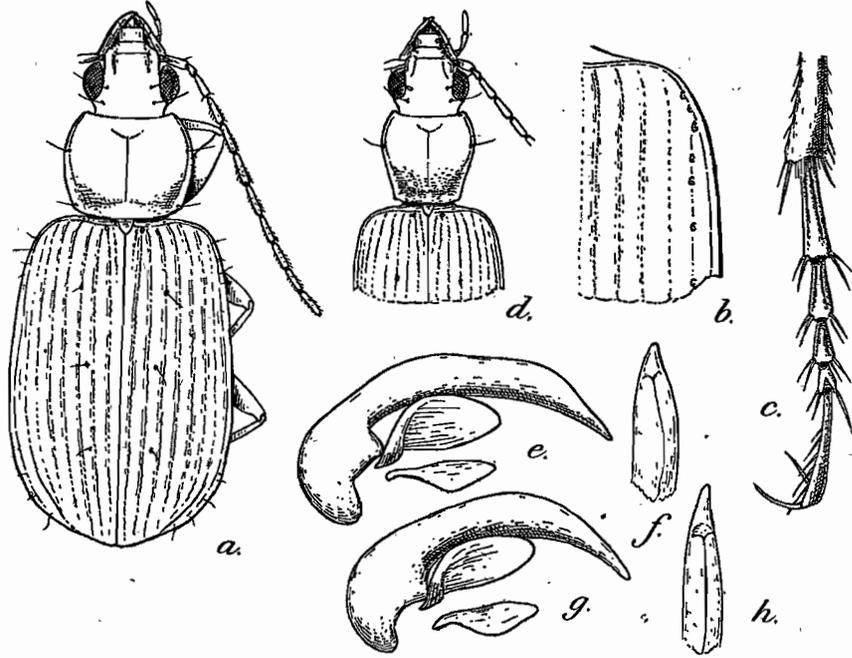


FIG. 239. Gen. *Agonum* BONELLI. — *a*, *A.* (s. str.) *madagascariensis* CHAUD., de Tananarive, $\times 8$; *b*, région humérale de l'élytre du même; *c*, tarse intermédiaire droit; *d*, *A.* (*Neobatenus*) *pseudophanes* ALL., de Betroka; *e* et *f*, *A.* (s. str.) *madagascariensis* CHAUD., de Tananarive, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$; *g* et *h*, *A.* (*Neobatenus*) *pseudophanes* ALL., de Betroka, édéage, $\times 30$.

basales profondes. Élytres amples, élargis au tiers postérieur, le sommet obtus, la sinuosité du bord apical faible. Stries fines et nettement ponctuées; interstries plans. Trois soies discales.

Édéage (fig. 239 *e, f*) peu arqué, grêle, l'apex simple et assez court, aigu. Style gauche longuement ovale, le droit elliptique, très allongé.

MADAGASCAR, répandu sur les plateaux du centre et dans l'ouest.

Ouest : env. d'Antsonihy, province d'Analalava, nombreux exemplaires (DESCARPENTRIES); environs de Maevatanana, nombreux exemplaires (PERRIER); Bekily, dans l'extrême sud, un exemplaire (SEYRIG). — *Centre* : Tananarive (WATERLOT, DECARY, OLSOUFIEFF); Bétafo, à l'ouest de Tananarive (PERRIER); Mahatsinjo, près de Tananarive (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, à 1.600 m. d'altitude, à l'est de Tananarive, nombreux exemplaires (SIKORA); gorge de la Mandraka, à l'est de Tananarive (OLSOUFIEFF); Ambositra, plateau des Betsileo (coll. ALLUAUD).

ÉTHOLOGIE. — Il semble que cette espèce vive dans les marécages, au bord des eaux, comme les *Agonum* paléarctiques.

Subgen. *Neobatenus*, nov.

2. *Agonum (Neobatenus) pseudophanes* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 13 (*Colpodes*); type : Betroka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 239 *g, h*. — Long. 6 à 8 mm. Ailé. Faciès de l'*Europhilus Thoreyi* DEJ. de l'Europe. Tête et élytres bruns, le pronotum rougeâtre et fortement alutacé, les épipleures des élytres et les pattes rougeâtres, les trois premiers articles des antennes et les palpes testacés. Tête presque aussi large que le pronotum, les antennes longues et épaisses. Pronotum étroit, aussi long que large, rétréci à la base, ses côtés sinués en arrière, la gouttière marginale très étroite, les angles postérieurs arrondis. Fossettes basales allongées et peu profondes, remontant latéralement jusque vers le milieu des côtés du pronotum. Élytres en ovale allongé, à bord apical à peine sinué, l'apex obtus. Stries fines et ponctuées; interstries plans, très finement alutacés. Pattes grêles. Trois soies discales.

Édage (fig. 239, *g, h*) plus court que chez le précédent, l'apex plus effilé mais à sommet obtus.

MADAGASCAR, dans l'extrême sud.

Ouest : Betroka, inondations de l'Onilaky, trois exemplaires (SEYRIG); Ihosy, vallée de l'Onilahy, un exemplaire plus petit (SEYRIG).

ÉTHOLOGIE. — Comme l'espèce précédente, celle-ci paraît bien vivre aux bords des eaux.

3. *Agonum (Neobatenus) Lebisi*, n. sp.; type : Mahakiry (Mus. Paris).

Long. 8 à 9 mm. Ailé. Vert métallique sombre et mat, les antennes brunes, les palpes, les pattes, les épipleures testacés, dessous du corps brunâtre. Microsculpture forte, les mailles du réseau alutacé arrondies, non étirées en travers. Tête allongée, plus étroite que le pronotum, les antennes atteignant le milieu des élytres. Pronotum étroit, aussi long que large, de même forme que chez *pseudophanes* (fig. 239 *d*) mais avec les côtés un peu plus arrondis en avant. Élytres plus larges, à bord apical à peine sinué; l'apex obtus. Stries fines, non ponctuées, les interstries convexes, mats, très fortement alutacés. Pattes grêles.

Mêmes caractères chétotaxiques.

MADAGASCAR. Est : Mahakiry, aux environs de Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil, 4 femelles (VADON).

82. Gen. *LIAGONUM*, nov.

Type : *Colpodes Grandidieri* ALLUAUD.

Espèces ailées ou aptères, ayant le faciès des *Agonum*, mais différant par la forme de la tête et l'absence de soies sous l'onychium.

Tête avec des sillons oculo-frontaux bien développés; la constriction du cou étendue à la face dorsale, où elle détermine un sillon transverse en arrière de la convexité du front. Antennes et palpes comme chez *Agonum*, la dent labiale simple. Pronotum plus ou moins transverse, à gouttière marginale élargie en arrière et angles postérieurs toujours très arrondis; fossettes basales larges et profondes, lisses. Élytres amples, à épaules arrondies mais saillantes, le rebord basal entier, l'angle sutural arrondi, le bord apical largement sinué. Bord postérieur abrupt de l'apophyse prosternale comprimé et mousse.

Métépisternes longs et lisses. Tarses intermédiaires et postérieurs à trois premiers articles bisillonnés en dessus, le quatrième court et échancré, l'onychium long, sans rangées de soies en dessous (fig. 240 c), rarement toutefois avec quelques soies distales (*Milloti*).

Soies pronotales présentes. Des soies discales sur le 3^e interstrie ; une apicale à la terminaison du 7^e interstrie. Série ombiliquée comme chez *Agonum* sauf que les trois fouets posthuméraux sont agrégés immédiatement à la suite des fouets huméraux, le 3^e mon écarté du 2^e. Un fouet à l'origine de la 1^{re} strie.

Édage de même type que chez *Agonum*. Le sac interne porte une double rangée de quelques grosses épines dans la partie apicale et ventrale (fig. 242 a).

Ce genre est sans doute détaché de la souche des *Agonum* ; il est représenté à Madagascar et aux Mascareignes et d'autre part dans l'Afrique orientale par quelques espèces aptères, vivant à haute altitude sur les bords du Rift Valley : *L. Chappuisi* BURG. (mont Kinangop, 3.000 m.), *L. marakwelianum* BURG. (mont Cherangani, 3.000 m.), *L. Jeanne* ALL. (mont Kilimandjaro, 3.000 m.).

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Microsculpture des élytres forte, constituée par un réseau polygonal à mailles isodiamétrales. | 2. |
| — Microsculpture des élytres fine, peu visible, constituée par un réseau de mailles étirées en travers, souvent effacées. | 3. |
| 2. Ailé. Yeux grands et saillants, les tempes bien plus courtes que les yeux. Pronotum subcordiforme, rétréci à la base. Élytres très amples et déprimés. Long. 11 à 12, 5 mm. | 1. <i>nova</i> . |
| — Aptère. Yeux très petits, plans, les tempes bombées, deux fois plus longues que les yeux, la tête subcylindrique. Pronotum ample, plus large à la base qu'en avant. Élytres ovoïdes, très atténués, bombés sur le disque. Long. 9 mm. | 2. <i>microphthalmum</i> . |
| 3. Tempes plus longues que la moitié des yeux. Pronotum trapézoïde, plus large à la base qu'en avant. Élytres déprimés, à stries fortement ponctuées. Long. 8, 5 mm. | 13. <i>arecarum</i> . |
| — Tempes plus courtes, les yeux plus grands. Base du pronotum pas plus large que le bord antérieur. Stries des élytres lisses ou très finement ponctuées. | 4. |
| 4. Tête allongée, à tempes obliques, presque aussi longues que la moitié des yeux. | 5. |
| — Tête courte, à tempes transverses, généralement bien plus courtes que la moitié des yeux. | 7. |
| 5. Antennes et pattes rougeâtres. Pronotum très transverse, à côtés très régulièrement arqués. Élytres étroits et allongés. Long. 10 mm. | 5. <i>laticolle</i> . |
| — Antennes et pattes sombres. Grande taille, élytres amples. | 6. |
| 6. Pronotum très transverse, à côtés largement arrondis, plus fortement en avant qu'en arrière, la plus grande largeur au milieu, la gouttière très large. Élytres très amples et déprimés, striation forte. Long. 14 mm. | 3. <i>solidum</i> . |
| — Pronotum à peine transverse, rétréci à la base, sa plus grande largeur avant le milieu ; côtés peu arqués en arrière. Élytres ovales, assez convexes. Long. 11 à 12 mm. | 4. <i>Grandidieri</i> . |

1. Voir aussi : 5 *bis. Milloti*, n. sp.

7. Yeux très saillants, les tempes très courtes et transverses, tombant presque à pic sur la constriction du cou. Pronotum court et très transverse, sa plus grande largeur au milieu. Élytres bronzés, à interstries convexes. Long. 7 à 8, 5 mm. 8. **simplex**.
 — Yeux moins saillants, les tempes moins réduites, obliques. 8.
 8. Pronotum nettement transverse, à côtés arrondis, non sinués en arrière et angles postérieurs effacés. Stries lisses. 9.
 — Pronotum non ou à peine transverse, à côtés sinués ou rectilignes en arrière et angles postérieurs accusés. Stries ponctuées. 11.
 9. Gouttière marginale du pronotum étroite en avant, les fossettes basales un peu rugueuses. Interstries convexes. Long. 8, 5 mm. 9. **metrium**.
 — Gouttière marginale du pronotum large en avant, les fossettes basales lisses. 10.
 10. Tempes bien plus courtes que la moitié des yeux, antennes plus courtes. Élytres courts, à interstries convexes. Long. 9 à 10 mm. 6. **antankara**.
 — Tempes presque aussi longues que la moitié des yeux, antennes plus longues. Élytres plus longs, à interstries plans, surtout dans la moitié postérieure. Long. 11, 5 mm. 7. **assimile**.
 11. Côtés du pronotum rectilignes ou à peine sinués en arrière, avant les angles postérieurs qui sont obtus, à peine émoussés. Long. 8 à 9 mm. 12. **sexpunctatum**.
 — Côtés du pronotum profondément sinués en arrière. 12.
 12. Pronotum plus long, à angles postérieurs émoussés. Élytres plus allongés. Long. 11 à 12 mm. 11. **betsileo**.
 — Pronotum plus court et plus transverse, à angles postérieurs vifs. Élytres plus courts. Long. 8, 5 à 9 mm. 10. **Coquereli**.

1. *Liagonum hova* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 173 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *subsolanum*, nov. ; type : Tantamala (Mus. Paris).

Fig. 240 a-d. — Long. 11 à 12, 5 mm. Ailé. Oblong et allongé, peu convexe. Noir de poix, la marge du pronotum et les épipleures des élytres roussâtres, les pattes brunes, les antennes, les palpes et les tarsi rougeâtres. Réseau alutacé des élytres à mailles non étirées en travers, donnant parfois un aspect mat. Tête allongée, les tempes planes, aussi longues que la moitié des yeux ; antennes longues et fines, atteignant amplement le premier quart des élytres. Pronotum peu transverse, un peu rétréci à la base, la gouttière marginale large et régulière, les angles postérieurs très arrondis. Élytres oblongs, allongés, subparallèles, presque deux fois aussi longs que larges. Stries fines et lisses, les interstries plans.

Édage (fig. 240 d) assez long, peu arqué, l'apex à peine infléchi, peu à peu comprimé et aminci, son extrémité mousse. Style droit arrondi au sommet.

Chez la forme typique, les côtés du pronotum ne sont pas sinués en arrière et la plus grande largeur se mesure peu avant le milieu. Chez la subsp. *subsolanum*, les côtés sont nettement sinués en arrière, la plus grande largeur se trouve au tiers antérieur. D'autre part le réseau alutacé des élytres est plus apparent.

MADAGASCAR, dans les forêts de presque toute la région orientale.

Subsp. *hova*, s. str. — *Centre* : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, en forêt, une série d'exemplaires (SIKORA). — *Est* : forêts des environs de Périnet, vers 800 m. (OLSOUFFIEFF).

Subsp. *subsolanum*, nov. — *Centre* : gorge de la Mandraka, à l'est de Tananarive (VADON) ; col de Tanta nala, alt. 1.000 m., à Ankarampotsy, district de Fianarantsoa, quatre exemplaires (CATALA) ; forêt d'Isaka, au nord de Fort-Dauphin, un exemplaire (CATALA).

2. *Liagonum microphthalmum*, n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris).

Long. 9 mm. Aptère. Oblong, l'avant-corps déprimé, les élytres convexes. Brun de poix assez clair, les pattes rougeâtres. Tête allongée, subcylindrique, les yeux très petits, non saillants, les tempes bombées, deux fois aussi longues que les yeux, le cou épais. Palpes grêles (antennes brisées chez le type). Pronotum ample, plus long que large, plus large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement arqués, sans sinuosité postérieure, la plus grande largeur après le milieu ; gouttière marginale très large, très élargie en arrière, profonde, le bord relevé ; angles antérieurs et postérieurs très arrondis, le bord

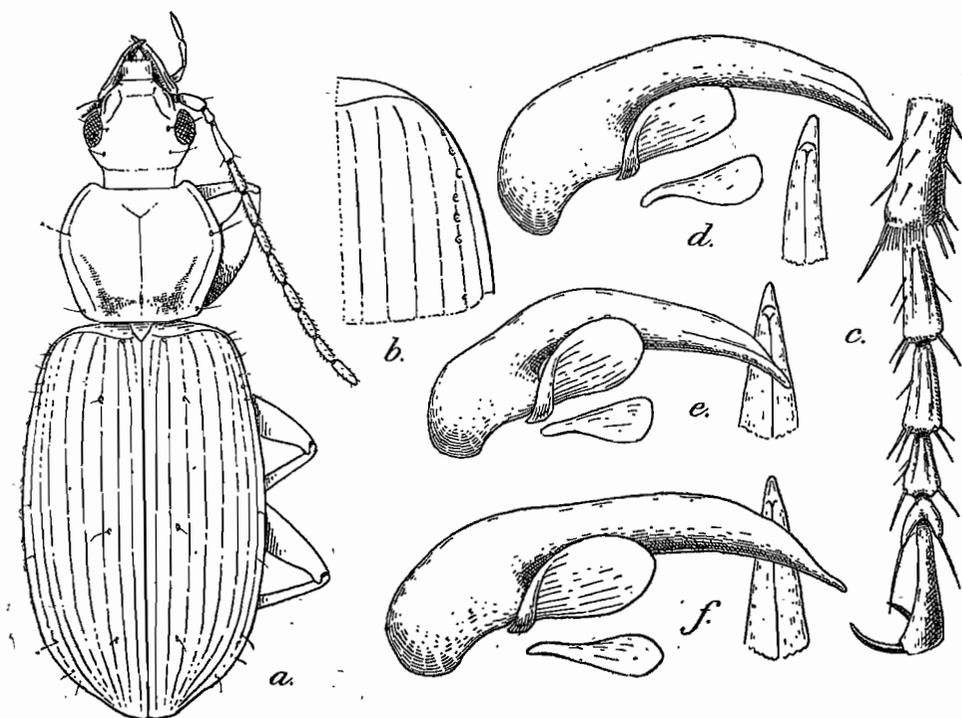


FIG. 240. Gen. *Liagonum*, nov. — a, *L. hova* ALL., d'Andrangoloaka, $\times 8$; b, région humérale de l'élytre droit ; c, tarse intermédiaire droit ; d, édéage de profil et sommet du lobe médian du *L. hova* ALL., d'Andrangoloaka, $\times 28$; e, idem du *L. Grandidieri* ALL., de Diégo-Suarez ; f, idem du *L. solidum* ALL., d'Andrangoloaka.

basal rectiligne. Disque lisse, peu convexe, les fossettes basales très profondes. Élytres deux fois aussi longs que larges, les épaules larges et saillantes, la partie apicale atténuée, le disque bombé, très déclive dans la partie postérieure. Bords apicaux conjointement arrondis, sans sinuosité externe. Stries peu profondes, à peu près lisses, les interstries un peu convexes. Microsculpture comme chez *hova*. Pattes de longueur normale.

Pas de soie pronotale antérieure. Insertion des soies discales petites, superficielles.

Édéage non examiné en raison du mauvais état de conservation du type.

Espèce très remarquable par ses caractères évolutifs. La petitesse des yeux et la coloration pâle des téguments indique qu'elle doit être souterraine.

MADAGASCAR. Est : forêt Tanala, un mâle, acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY, qui a bien voulu en faire don au Muséum.

3. *Liagonum solidum* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 173 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 240 f. — Long. 14 mm. Ailé. Large et déprimé. Noir brillant, les élytres bleuâtres, les antennes et les pattes sombres, les palpes rougeâtres foncés. Élytres avec un fin réseau alutacé à mailles étirées en travers. Tête allongée, à gros yeux et tempes convexes, à peu près aussi longues que la moitié des yeux. Antennes atteignant à peine le cinquième basal des élytres. Pronotum très transverse, à côtés très arrondis et gouttière marginale très large, les angles antérieurs peu saillants, les postérieurs tout à fait arrondis ; base un peu plus étroite que le bord antérieur. Élytres très amples, déprimés, à peine une fois et demie aussi longs que larges. Stries profondes et lisses, les interstries convexes.

Édage (fig. 240 f) allongé, peu arqué, l'apex très atténué. Style gauche ovale et plat, le droit arrondi.

Facile à reconnaître à sa grande taille et à ses élytres très amples et déprimés.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, 1.600 m., à l'est de Tananarive, un seul exemplaire (SIKORA).

4. *Liagonum Grandidieri* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 172 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

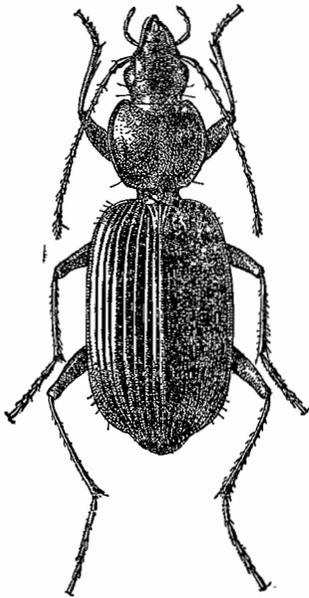


FIG. 241. Gen. *Liagonum*, nov. ;
L. Grandidieri ALL., de Diégo ;
Suárez, × 5.

Fig. 240 e et 241. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Oblong. Noir brillant, les élytres bleuâtres, les antennes et les pattes brunâtres, les palpes rougeâtres. Réseau alutacé des élytres comme chez le précédent. Tête allongée, les yeux médiocres, les tempes aussi longues que la moitié des yeux, mais planes. Antennes fines, atteignant le quart basal des élytres. Pronotum peu transverse, aussi large à la base qu'au bord antérieur, les côtés arqués, sans sinuosité postérieure, leur plus grande largeur vers le milieu ; gouttière marginale large, surtout dans la moitié postérieure, à partir de la soie pronotale antérieure. Angles antérieurs saillants, les postérieurs très arrondis. Fossettes basales profondes, prolongées en avant par un pli creux s'incurvant en dehors. Élytres ovales, à peine une fois et demie aussi longs que larges, assez convexes. Stries profondes et interstries convexes.

Édage (fig. 240 e) assez court et peu arqué, l'apex un peu infléchi. Style droit anguleux au sommet.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, en forêt, vers 1.000 m. d'altitude, une douzaine d'exemplaires (ALLUAUD, Dr SICARD).

5. *Liagonum laticolle*, n. sp. ; type : Imerina (Mus. Paris).

Fig. 242 a. — Long. 10 mm. Ailé. Oblong allongé. Brun de poix, la marge du pronotum et les épipleures des élytres roussâtres, les pattes brunes, les antennes, les palpes et les tarsi rougeâtres foncés. Réseau alutacé des élytres peu apparent, les mailles étirées en travers. Tête allongée, étroite, les tempes obliques et planes, aussi longues que la moitié des yeux. Antennes longues, atteignant le premier quart des élytres. Pronotum transverse, large, à côtés très régulièrement arrondis et base aussi large que le bord antérieur ; gouttière marginale largement explanée, les angles postérieurs tout à fait arrondis. Élytres allongés, étroits et peu convexes, les stries profondes et lisses, les interstries convexes.

Édéage (fig. 242 a) court et peu arqué, l'apex acéré. Style droit largement arrondi. Le sac interne est armé d'une série ventrale d'une dizaine de fortes épines.

MADAGASCAR. Centre : Imerina, un mâle (SIKORA).

5 bis. *Liagonum Milloti*, n. sp. ; type : Ankaratra (Mus. Paris).

Long. 10 mm. Aptère. Oblong allongé comme le précédent, mais avec les épaules des élytres très effacées. Noir de poix, la marge du pronotum et des élytres finement rous-sâtre, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres foncés. Microsculpture nette. Tête allongée comme chez *laticolle*, le pronotum plus étroit mais transverse, à côtés très régulièrement arrondis, plus largement cependant chez le mâle que chez la femelle, sans sinuosité postérieure; gouttière marginale largement explanée en arrière, les angles postérieurs tout à fait arrondis. Élytres allongés, étroits comme chez *laticolle*, mais avec les angles huméraux effacés, arrondis, peu saillants. Stries lisses, les interstries peu convexes. Onychium avec quelques soies à l'extrémité distale de la face ventrale, alors que chez tous les autres *Liagonum* connus cet article est totalement glabré en dessous.

MADAGASCAR. Centre : col du Tsiarafajovona, à 2.500 m. d'altitude, près du sommet de l'Ankaratra, mâle et femelle (MILLOT).

6. *Liagonum antankara* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 175 (*Colpodes*); type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 242 b. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Oblong, large et peu convexe. Brun de poix brillant, la marge du pronotum, les épipleures, les antennes, les palpes et les pattes testacés rougeâtres. Réseau alutacé des élytres très peu marqué, formé de mailles étirées en travers. Cou étroit, les tempes obliques et un peu convexes, aussi longues que le tiers des yeux; antennes courtes, n'atteignant pas le premier tiers des élytres. Pronotum fortement transverse, à base large et côtés non sinués en arrière, régulièrement arqués, la plus grande largeur vers le milieu; gouttière largement explanée, les angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs tout à fait effacés. Élytres larges et courts, à peine une fois et demie aussi longs que larges; stries fortes, très finement ponctuées ou lisses, les interstries convexes.

Édéage (fig. 242 b) court, peu arqué, le bulbe basal globuleux, la partie apicale peu à peu rétrécie, l'apex arrondi. Sac interne inerme.

MADAGASCAR, largement réparti dans la plus grande partie de l'île, en forêt, généralement à basse altitude.

Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'altitude (ALLUAUD, D^r SICARD). — Ouest : environs de Maevatanana (PERRIER). — Est : Andranofotsy, au fond de la baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); environs de Périnet (OLSOUFIEFF); forêt d'Isaka, dans l'extrême sud, au nord de Fort-Dauphin (CATALA). — Sud : Tsimela, dans l'Androy (CATALA).

7. *Liagonum assimile*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Long. 11, 5 mm. Aspect général de l'*antankara*, mais bien plus grand, avec les interstries des élytres plans. Yeux moins saillants, les tempes plus longues, aussi longues que la moitié des yeux; antennes plus longues. Pronotum très transverse, de même forme, mais avec la gouttière marginale encore plus explanée. Élytres très amples, une fois et demie aussi longs que larges, les interstries tout à fait plans dans la moitié apicale.

Mâle inconnu.

Assurément voisin de l'*antankara*, mais bien différent, surtout des exemplaires de cette espèce provenant aussi de Périnet, qui sont de taille généralement très petite et dont les interstries sont fortement convexes.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Périnet, une femelle (VADON).

8. *Liagonum simplex* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 175 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 242 c et 243 a. — Long. 7 à 8, 5 mm. Ailé. Court et large, peu convexe. Brun de poix, les élytres à reflets verdâtres, la marge du pronotum, les épipleures, la base des antennes, les palpes et les pattes testacés. Réseau alutacé des élytres très peu apparent,

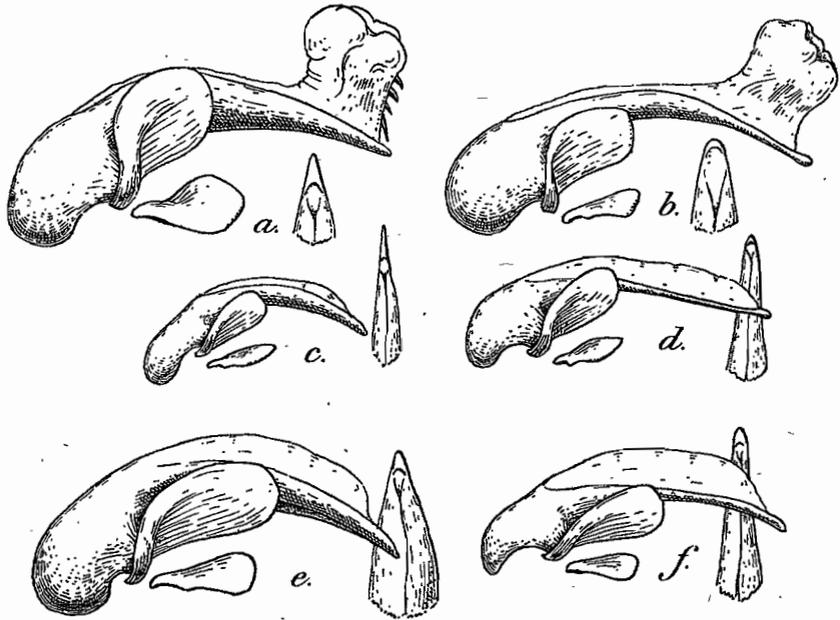


FIG. 242. Gen. *Liagonum*, nov., édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a. *L. laticolle*, n. sp., de l'Imerina ; b. *L. antankara* ALL., de Périnet ; c. *L. simplex* ALL., d'Andrangoloaka ; d. *L. Coquereli* ALL., de Diégo-Suarez ; e. *L. betsileo* ALL., d'Ambositra ; f. *L. searpunctatum* DEJ., de la plaine des Cafres, La Réunion.

à mailles étirées en travers. Yeux très gros et saillants, les tempes très réduites, très courtes et transverses, le cou très brusquement rétréci. Antennes longues, atteignant le premier tiers des élytres. Pronotum très transverse et court, à base large et côtés arqués, très arrondis en avant, presque rectilignes avant les angles postérieurs qui sont très obtus et émoussés ; angles antérieurs très peu saillants, la gouttière peu élargie, les fossettes basales rugueuses. Élytres amples et courts, une fois et demie aussi longs que larges ; stries profondes et lisses, les interstries convexes.

Édage (fig. 242 c) très petit, assez grêle, régulièrement arqué, l'apex très comprimé latéralement. Style gauche relativement petit, le droit allongé.

MADAGASCAR, répandu dans la majeure partie de l'île, à la fois à basse altitude et sur les hauts plateaux du centre. Il ne paraît pas exister à la montagne d'Ambre.

Sambirano : île Berafia, archipel des Radama (coll. ALLUAUD). — *Ouest* : Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; environs de Maevatanana (D^r DECORSE, SEYRIG) ; Betroka, dans le sud, sur le haut Onilahy (SEYRIG) ; Mandritsara (MICHEL) ; Tananarive (OLSOUFIEFF) ; Mahatsinjo, à l'est

du lac Alaotra, 1.000 m. (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA). — *Est* : Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); environs de Tamatave (OLSOUFIEFF); environs de Périnet (OLSOUFIEFF). — *Sud* : bords du Tsitempeky, haute vallée du Mandraré (D^r DECORSE); Amboasary, vallée du Mandraré (CATALA); Ambovombé, dans l'Androy (D^r DECORSE).

9. *Liagonum metrium* ALLUAUD, 1933, Afra, n° 7, p. 14 (*Colpodes*); type : Trou aux Cerfs (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 8,5 mm. Voisin du *simplex*, dont il n'est peut-être qu'une race géographique Ailé, même aspect général et même coloration, même microsculpture. Yeux moins grands, tempes moins transverses et un peu plus longues. Pronotum de même forme mais plus petit, moins transverse, avec les angles antérieurs moins saillants et la gouttière marginale plus étroite; fossettes basales rugueuses. Élytres de même forme, mais avec les stries plus fines et les interstries plans.

Mâle inconnu.

ILE MAURICE : Curepipe (ANTELME); Trou aux Cerfs (VINSON). Deux femelles.

10. *Liagonum Coquereli* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 174 (*Colpodes*); type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 242 d. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé, l'avant-corps étroit, les élytres larges. Brun de poix à reflets verdâtres, la marge du pronotum et les épipleures roussâtres, la base des antennes, les pattes et les palpes testacés. Réseau alutacé des élytres très fin, effacé, à mailles étirées en travers. Cou très étroit, les yeux très gros, les tempes obliques, un peu convexes, plus courtes que la moitié des yeux. Pronotum petit, peu transverse, subcordiforme, de peu plus large que la tête, ses côtés fortement sinués en arrière, les angles postérieurs accusés, obtus, non émoussés; angles antérieurs non saillants, la gouttière marginale assez large, les fossettes basales courtes et un peu rugueuses. Élytres amples et peu convexes, une fois et demie aussi longs que larges; stries fines, lisses, les interstries plans.

Édage (fig. 242 d) grêle, très peu arqué, sa partie apicale presque droite, très rétrécie, l'apex mousse. Style gauche très large, le droit atténué.

MADAGASCAR. *Nord* : montagne d'Ambre, commun sous les pierres dans les clairières de la forêt, vers 1.000 m. d'altitude (ALLUAUD, D^r SICARD). — *Ouest* : Soalala, baie de Baly (PERRIER). — *Est* : sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

11. *Liagonum betsileo* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 12 (*Colpodes*); type : Midongy (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — *limodrominus* ALLUAUD, 1935, Afra, n° 10, p. 12 (*Colpodes*); type : Tamatave (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 242 e. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Oblong allongé. Brun de poix, la marge du pronotum et les épipleures des élytres rougeâtres, les antennes, les pattes et les palpes testacés rougeâtres. Réseau alutacé très fin, à mailles étirées en travers, l'aspect brillant. Tête courte, à gros yeux saillants et tempes obliques et planes, plus courtes que la moitié des yeux; antennes longues, atteignant le premier quart des élytres. Pronotum peu transverse, subcordiforme, rétréci à la base, sa plus grande largeur au tiers antérieur; côtés sinués en arrière, la gouttière marginale large, les angles postérieurs accusés, obtus, à sommet arrondi. Élytres peu convexes, élargis après le milieu, un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges. Stries fines mais nettement ponctuées; les interstries plans ou légèrement convexes.

Édéage (fig. 242 e) volumineux, court et épais, assez arqué, la partie apicale non comprimée, l'apex triangulaire, très petit, à sommet mousse. Style gauche très grand, le droit élargi.

MADAGASCAR. Centre sud : Ambositra, une femelle (coll. ALLUAUD) ; Midongy du Sud, en pays Betsileo, une femelle (coll. ALLUAUD) ; un mâle et une femelle, sans indication précise de provenance (coll. MAINDRON). Le type du *limodrominus* ALL. est étiqueté « Tamatave » (ex coll. Fr. R. BLASON). Il ne diffère en rien des exemplaires du pays Betsileo et son indication de provenance est probablement fausse.

12. *Liagonum sexpunctatum* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 727 (*Anchomenus*) ; type : île Bourbon (GODOT). — COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 307 (*Colpodes*). — *salazianus* COQUEREL, 1866, l. c., p. 307 (*Colpodes*) ; type : Salazie.

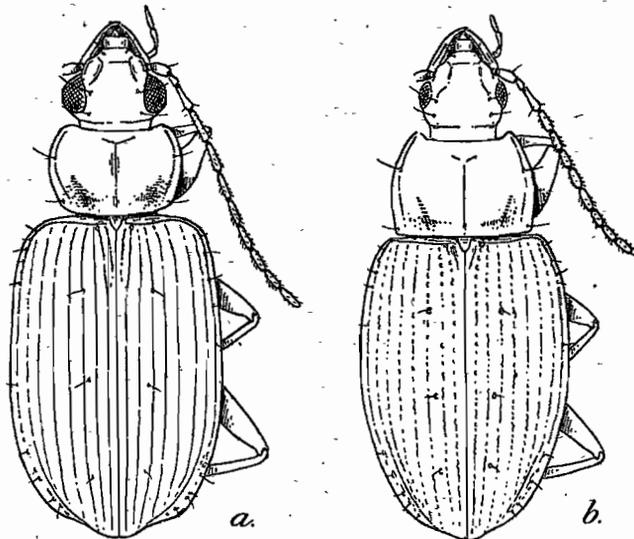


FIG. 243. Gen. *Liagonum*, nov. — a, *L. simplex* ALL., d'Andrangoloaka, $\times 8$; b, *L. arecarum* Coq., de la plaine des Palmistes, La Réunion, $\times 8$.

Fig. 242 f. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Forme générale du *Coquereli*, mais plus déprimé ; même microsculpture. Brun de poix foncé, la marge du pronotum et les épipleures rougeâtres, la base des antennes, les pattes et les palpes testacés rougeâtres. Tête et antennes comme chez *Coquereli*. Pronotum petit, à peine transverse et guère plus large que la tête, la base aussi large que le bord antérieur, les côtés arrondis en avant, rectilignes ou à peine sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, non émoussés ; angles antérieurs non saillants, gouttière marginale étroite en avant, élargie en arrière ; fossettes basales allongées, un peu rugueuses. Élytres amples et déprimés sur le disque, un peu plus allongés que chez *Coquereli*. Stries profondes et lisses, les interstries un peu convexes ; pores sétigères discaux profonds, un peu fovéolés.

Édéage (fig. 242 f) de même type que celui du *Coquereli*, seulement un peu moins arqué et plus grêle.

Le *salazianus* ne diffère aucunement du *sexpunctatus* typique.

LA RÉUNION, commun sous les pierres au-dessus de 1.000 m. d'altitude : plaine des Palmistes, plaine des Cafres, cirque de Salazie autour de la source thermale (COQUEREL, ALLUAUD).

13. *Liagonum arecarum* COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 308 (*Colpodes*); type : plaine des Palmistes (cotype in coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — CHAUDOIR, 1879, Ann. Fr., (5) VIII, p. 372.

Fig. 243 b. — Long. 8,5 mm. Aptère. Ovale et très déprimé. Brun de poix brillant, les élytres à reflets bronzés, la marge du pronotum, les épipleures, la base des antennes, les palpes et les pattes testacés; une tache brune sur le milieu de la face antérieure des fémurs. Réseau alutacé excessivement fin, à mailles étirées en travers sur les élytres. Tête petite, le front aplani, les yeux petits, les tempes convexes, plus longues que la moitié des yeux. Pronotum trapézoïde, transverse, à base plus large que le bord antérieur, les côtés arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs marqués, obtus et très émoussés; angles antérieurs très peu saillants, la gouttière marginale étroite en avant, élargie en arrière, les fossettes basales rugueuses. Élytres larges et plats, une fois et demie aussi longs que larges, atténués dans leur moitié postérieure; stries fortes, à ponctuation très nette et espacée; interstries presque plans.

Mâle inconnu.

Espèce très tranchée par la forme de son pronotum et la forte ponctuation des stries élytrales. Elle semble cependant appartenir à la lignée du *L. simplex*.

LA RÉUNION : plaine des Palmistes (*Areca*), sous les pierres, assez rare (COQUEREL, VINSON, SIKORA).

83. Gen. NEOMEGALONYCHUS, nov.

Type : *crassipes*, n. sp.

Espèces ailées ou aptères, toujours de forme lourde et de coloration noire. Tête épaisse, à cou épais, la constriction du cou étendue à la face dorsale. Antennes et palpes comme chez les *Liagonum*, la dent labiale saillante et simple. Pronotum de forme variable, les angles postérieurs émoussés; fossettes basales larges et lisses. Élytres à épaules arrondies et rebord basal entier, le bord apical faiblement sinué en dehors, plus ou moins saillant et arrondi, sans dent ni épine. Stries lisses. Bord postérieur de l'apophyse prosternale mousse. Pattes robustes, les tarses intermédiaires et postérieurs épais, sans sillons à la face dorsale, mais fortement granuleux et mats; quatrième article non bilobé, l'onychium sétulé ou non.

Soie pronotale antérieure bien développée. Soies discales normales. Série ombiliquée nombreuse, les fouets posthuméraux agrégés ou non.

Genre caractérisé surtout par la structure de ses tarses postérieurs, épais et granuleux, sans sillons.

Aux deux espèces malgaches citées ci-après, se rattachent quelques espèces de l'Afrique orientale, reléguées dans les montagnes : *brunnipes* BURG. (mont Elgon, 2.400 m.), *oribates* ALL. (forêts de bambous de l'Aberdare, 3.000 m.), *Alluaudi* BURG. (mont Elgon, 2.400-3.500 m.), *cratericola* BURG. (mont Elgon, 4.000 m.).

Le *N. Catalai* malgache, espèce orophile et aptère, a les plus grands rapports avec ces *Neomegalonychus* africains, principalement avec *cratericola*.

TABEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1. Ailé. Large et déprimé, le pronotum un peu transverse, à large gouttière marginale. Tibias postérieurs comprimés en lames de sabres. Noir brillant.
Long. 12 mm. 1. *crassipes*.

1. Aptère. Allongé et convexe, le pronotum bien plus long que large, rétréci en arrière, à gouttière marginale étroite. Tibias normaux. Noir brillant. Long. 11 mm..... 2. Catalai.

1. *Neomegalonychus crassipes*, n. sp. ; type : Fanovana (Mus. Paris).

Fig. 244 a-c — Long. 12 mm. Ailé. Large et déprimé. Entièrement noir brillant, les pattes noires, les antennes, les palpes et les tarsi d'un brun rougeâtre foncé. Réseau alutacé des élytres isodiamétral, peu apparent. Tempes obliques, planes, aussi longues que la moitié des yeux ; ceux-ci grands et peu saillants. Antennes longues, atteignant le premier quart des élytres, leur 3^e article allongé, presque aussi long que les deux premiers articles ensemble. Pronotum peu transverse, à côtés largement arrondis en avant,

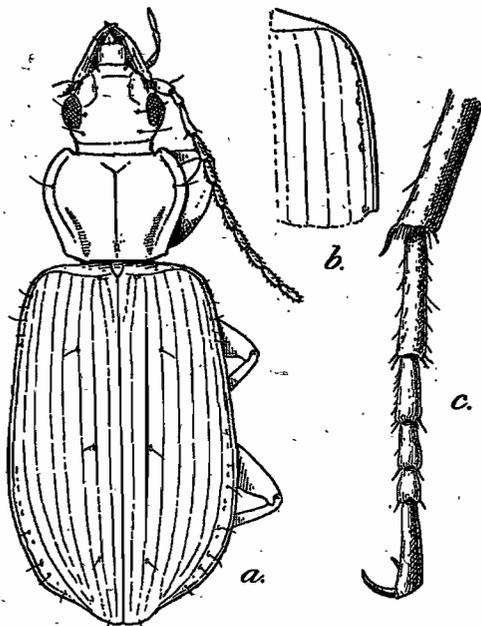


FIG. 244. Gen. *Neomegalonychus*, nov. — a, *N. crassipes*, n. sp., de Fanovana, $\times 6$; b, région humérale de l'élytre droit ; c, tarse postérieur droit.

presque rectilignes en arrière et gouttière très large ; angles antérieurs saillants, les postérieurs très obtus et émoussés ; fossettes basales allongées. Élytres amples et déprimés, élargis après le milieu ; stries fines et lisses, interstries plans. Pattes très robustes, les tibias postérieurs arqués et comprimés en lames de sabre, tranchants sur leur bord externe ; tarsi très épais, l'onychium sétulé en dessous.

Fouets apicaux de la série ombiliquée peu nombreux, en série irrégulière, interrompue par des espaces lisses.

MADAGASCAR. Est : Fanovana, station du chemin de fer entre Anivorano et Périnet, alt. 600 à 700 m., une femelle (VADON).

2. *Neomegalonychus Catalai*, n. sp. ; type : Tantamala (Mus. Paris).

Fig. 245. — Long. 11 mm. Aptère. Forme du précédent mais plus grand et plus allongé. Noir de poix brillant, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres. Tête très

volumineuse, convexe, les tempes bombées, presque aussi longues que les yeux qui sont petits et peu saillants. Antennes robustes, atteignant le premier quart des élytres. Pronotum bien plus long que large, très rétréci à la base qui est bien plus étroite que le bord antérieur ; côtés arqués en avant, non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis, la base rectiligne. Angles antérieurs effacés, gouttière marginale très étroite, le disque convexe, les fossettes basales peu profondes, lisses, longuement prolongées en avant sur les côtés du disque. Élytres en ovale allongé, les stries profondes, les interstries convexes ; lobes apicaux saillants, anguleux et déhiscents. Striole basale assez courte. Pattes très robustes, les tarses épais, à surface rugueuse, mate.

Fouets apicaux de la série ombiliquée nombreux et serrés en ligne régulière.

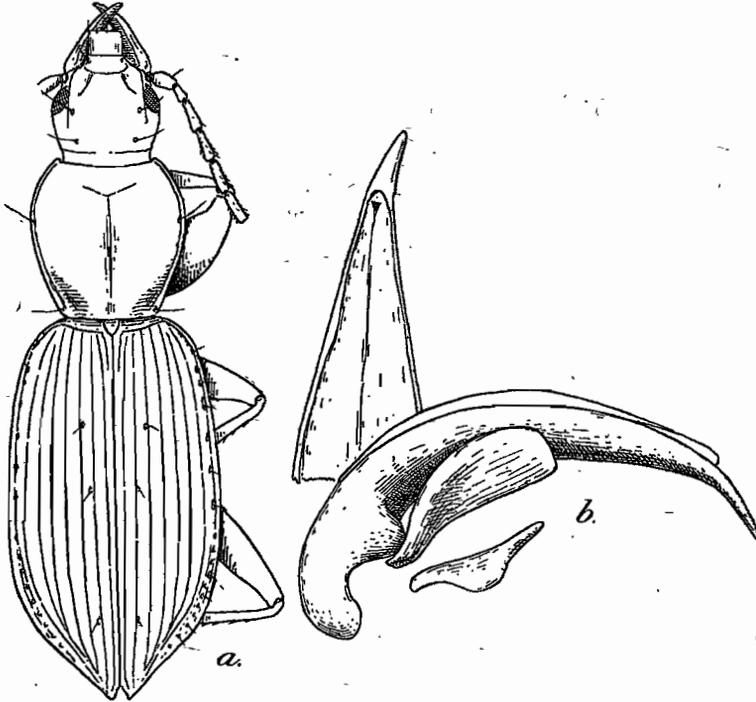


FIG. 245. Gen. *Neomegalonychus*, nov. — a, *N. Catalai*, n. sp., du col de Tantamala, $\times 8$; b, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du même, $\times 25$.

Édéage (fig. 245 b) très grand, très élargi dans sa partie moyenne, graduellement atténué dans sa partie apicale, l'apex long, étroit et aigu, brusquement infléchi du côté ventral. Style gauche en palette allongée, le droit styloïde.

Espèce remarquable par sa grande taille et son aspect qui rappelle un peu celui de certains *Steropus*.

MADAGASCAR, Est : col de Tantamala, vers 950 m. d'altitude, sur la ligne du chemin de fer de Fianarantsoa à la côte Est, un mâle (CATALA).

84. Gen. **SOPHROFERONIA** ALLUAUD

Sophriferonia ALLUAUD, 1933, *Afra*, n° 7, p. 11 ; type : *parvitaris* ALLUAUD.

Aptère. Allongé et étroit. Brun de poix sans reflet métallique. Réseau alutacé des élytres à mailles nettement étirées en travers. Tête épaisse, à cou très épais, mais avec

la constriction intéressant la face dorsale. Yeux petits et tempes longues et obliques. Antennes courtes ; palpes à dernier article fusiforme, à sommet obtus et tronqué. Dent labiale simple. Pronotum étroit et allongé, à gouttière marginale fine, angles postérieurs effacés, fossettes basales lisses. Élytres oblongs, allongés, à épaules arrondies, le rebord basal entier ; lobes apicaux saillants et séparément arrondis, la sinuosité externe peu accentuée. Stries entières, profondes et lisses. Bord postérieur de la saillie prosternale comprimé et mousse ; métépisternes courts. Pattes robustes, les tarsi intermédiaires et postérieurs très épais, sans sillons à la face dorsale des trois premiers articles, le premier article très court, à peine plus long que le deuxième, le 4^e article faiblement bilobé, l'onychium large au sommet, glabre en dessous (fig. 246 b).

Soie pronotale antérieure présente ou non, les discales normales. Groupe posthuméral de la série ombiliquée formé par trois fouets écartés les uns des autres, le 3^e plus écarté du 2^e que celui-ci du premier ; groupe postérieur d'une dizaine de fouets en série à peu près continue.

Un fouet à l'origine de la 1^{re} strie.

Ce genre est manifestement allié à *Neocolpodes* ; mais il s'en distingue par la disposition des fouets du groupe postérieur de la série ombiliquée, beaucoup plus nombreux, et surtout par la brièveté du premier article du tarse postérieur.

Décrit sur une espèce de l'île Maurice, ce genre doit recevoir aussi deux espèces orophiles de Madagascar. Sans doute des *Sophriferonia* remplacent-ils, sur les hauts sommets malgaches, les *Trechus* et *Plocamotrechus* des montagnes africaines.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum plus long que large, ses côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis. Élytres plus courts et plus ovales. Long. 6 à 8 mm. 1. *parvitaris*.
- Pronotum plus court, à côtés plus arrondis. Élytres plus longs, élargis après le milieu 2.
2. Côtés du pronotum sinués en arrière ; les angles postérieurs obtus et émoussés, mais accusés. Pattes testacées. Long. 9 mm. 2. *anchomenina*.
- Côtés du pronotum sans sinuosité postérieure ; les angles postérieurs tout à fait arrondis et effacés. Pattes d'un brun rougeâtre. Long. 10 mm. . 3. *ankaratrae*.

1. *Sophriferonia parvitaris* ALLUAUD, 1933, *Afra*, n° 7, p. 13 ; type : Les Mares, île Maurice (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 6 à 8 mm. Oblong. Brun de poix, les antennes, les palpes et les pattes testacées rougeâtres. Tête allongée, étroite, les yeux peu saillants, les tempes obliques, plus longues que la moitié des yeux ; dépression collaire dorsale faible. Antennes courtes, dépassant à peine la base du pronotum. Pronotum plus long que large, ample, bien plus large que la tête, aussi large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement arqués, la plus grande largeur au milieu ; angles antérieurs effacés, les postérieurs très arrondis. Disque convexe, les fossettes basales petites et superficielles. Élytres ovales, peu convexes, à épaules arrondies et assez saillantes ; bord apical longuement sinué, l'angle sutural très saillant et arrondi. Stries nettes, superficielles, lisses, les interstries presque plans.

Pas de soie pronotale antérieure.

Mâle inconnu.

ILE MAURICE : Les Mares, près de Vacoas, alt. 650 m., deux femelles (MAMET).
Dans le terreau d'un vieux tronc d'arbre.

2. *Sophriferonia anchomenina* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 17 (*Colpodes*); type : Andringitra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 246. — Long. 9 mm. Aptère. Aspect de l'*Anchomenus ruficornis* GOEZE, mais plus grand et plus allongé. Brun de poix clair, les antennes, les palpes et les pattes testacés. Tête allongée mais assez grosse, presque aussi large que le pronotum, convexe, les yeux peu saillants, les tempes convexes, un peu plus longues que la moitié des yeux. Antennes dépassant à peine la base du pronotum. Celui-ci à peine transverse, sa base à peu près aussi large que le bord antérieur, la plus grande largeur avant le milieu. Côtés peu arqués en avant, faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et émoussés, les antérieurs effacés. Gouttière très étroite, le disque convexe, la surface basale déprimée, les fossettes basales larges et lisses. Élytres longuement ovales, un peu élargis après le milieu; stries profondes et lisses, interstries convexes. Striole basale courte.

Soie pronotale antérieure présente.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Centre sud : massif de l'Andringitra, vers 2.000 m. d'altitude, une femelle (G. PETIT).

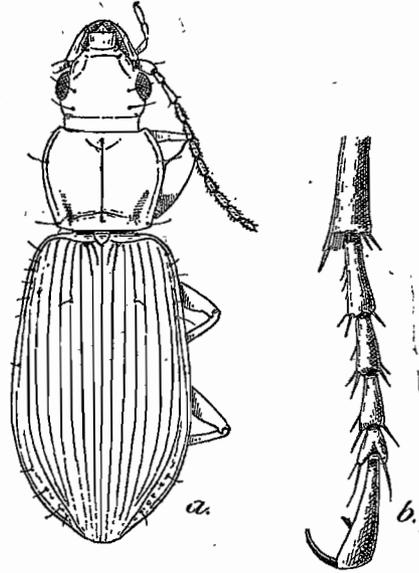


FIG. 246. Gen. *Sophriferonia* ALLUAUD. — a, *S. anchomenina* ALL., de l'Andringitra, $\times 8$; b, tarse postérieur droit.

3. *Sophriferonia ankaratrae*, n. sp.; type : Ankaratra (Mus. Paris).

Long. 10 mm. Aptère. Noir de poix, les antennes et les pattes d'un brun rougeâtre foncé. Tête allongée, comme chez *anchomenina*, les yeux petits et peu saillants, les tempes aussi longues, convexes. Antennes plus longues, atteignant la base des élytres. Pronotum plus large, un peu transverse, à côtés plus fortement arqués, sans trace de sinuosité postérieure, les angles postérieurs tout à fait arrondis, les antérieurs assez grands. Gouttière marginale très étroite, le disque convexe, la surface basale déprimée, les fossettes basales larges et lisses. Élytres comme chez *anchomenina*. Premier article du tarse postérieur court, mais sensiblement plus long que le deuxième.

Soie pronotale antérieure présente.

MADAGASCAR. Centre : col du Tsiáfajavona, alt. 2.500 m., près du sommet de l'Ankaratra, deux exemplaires (MILLOT).

85. Gen. AGONOBEMBIX, nov.

Type : *A. Perrieri*, n. sp.

Espèce ailée, de petite taille, ayant un peu l'aspect de certains *Trechus* de montagne. Noir, les antennes et les pattes testacées. Tête courte, petite, à sillons oculo-frontaux bien développés, le cou étroit, mais sans dépression dorsale en arrière du front. Antennes comme chez les genres précédents; palpes à dernier article fusiforme, mais obtus au sommet; dent labiale simple. Pronotum ample, à côtés arrondis, non sinués en arrière, les angles postérieurs effacés; fossettes basales lisses. Élytres courts et larges,

présentant les mêmes caractères que chez *Liagonum*, le bord apical faiblement sinué. Bord postérieur abrupt de la saillie prosternale comprimé et mousse ; métépisternes longs. Tarses intermédiaires et postérieurs (fig. 247 c) grêles, leurs trois premiers articles glabres en dessus, sans sillons à la face dorsale, sillonnés seulement sur la face externe. Quatrième article faiblement bilobé ; onychium court, sans séries de soies à la face ventrale.

Soies pronotales et discales présentes. Les trois fouets posthuméraux de la série ombiliquée agrégés, serrés immédiatement après les fouets huméraux (fig. 247 b). Un fouet à l'origine de la 1^{re} strie.

Édéage (fig. 247 d, e) de même type que chez les *Liagonum* et *Agonum*.

Ce genre est fondé pour une espèce de faciès très particulier. Les tarses sont de même type que chez les *Neocolpodes*, mais le groupe posthuméral de la série ombiliquée, agrégé chez *Agonobembix*, diffère en cela de celui des *Neocolpodes*. L'absence de dépression collaire à la face dorsale de la tête écarte encore le nouveau genre des *Neocolpodes* et des *Liagonum*.

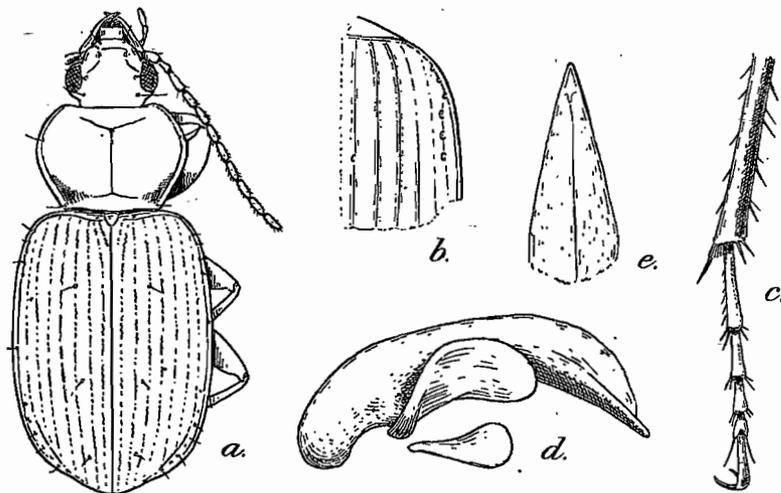


FIG. 247. Gen. *Agonobembix*, nov. — a, *A. Perrieri*, n. sp., de l'Ankarahitra, $\times 8$; b, région humérale de l'élytre droit; c, tarse postérieur droit; d et e, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$.

1. *Agonobembix Perrieri*, n. sp.; type : Ankarahitra (Mus. Paris).

Fig. 247. — Long. 6,5 mm. Ailé. Court et large, peu convexe. Noir brillant, les antennes en entier, les palpes et les pattes testacés pâles. Réseau alutacé des élytres très fin, à mailles étirées en travers. Tête petite, à gros yeux saillants, les tempes très courtes et transverses. Antennes longues et grêles, à 3^e article peu allongé. Pronotum ample, transverse, à côtés largement arrondis, la plus grande largeur avant le milieu ; gouttière marginale peu explanée. Angles antérieurs tout à fait effacés, les postérieurs très obtus et émoussés ; fossettes basales petites, la surface basale déprimée. Élytres courts, peu convexes, non élargis après le milieu. Stries fortes et ponctuées, les interstries convexes. Pattes grêles et courtes.

Édéage (fig. 247 d, e) court et arqué, la partie apicale graduellement rétrécie, l'apex aigu, très petit. Style gauche largement arrondi, le droit plus court.

MADAGASCAR. Ouest : plateau calcaire de l'Ankarahitra, au nord de la Betsiboka, trois exemplaires (PERRIER) ; Soalala, régions calcaires au bord de la baie de Baly, deux exemplaires (PERRIER).

86. Gen. **SYLETOR** Tschitschérine

Syletor Tschitschérine, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 78 ; type : *imerinae* Tschitschérine.

Espèce aptère, de forme allongée. Tête très volumineuse, arrondie, à yeux très petits et tempes longues et convexes, la constriction du cou n'intéressant pas la face dorsale de la tête ; front convexe, uni, sans sillons frontaux, seulement avec deux petites fossettes très superficielles, l'épistome transverse et très court. Labre court et transverse, à bord sinué ; mandibules courtes. Palpes maxillaires à dernier article aussi long que l'avant-dernier. Antennes courtes et très fines. Pronotum allongé, très rétréci à la base, la gouttière marginale très fine, le disque aplani, uni, sans dépression basale ni fossettes basales ; angles antérieurs saillants, les postérieurs émoussés. Élytres oblongs, peu convexes, rebordés à la base, la striole basale bien développée ; épaules effacées, le bord apical largement sinué, l'angle sutural arrondi. Stries profondes et finement ponctuées. Bord postérieur de l'apophyse prosternale formant une large surface triangulaire, plate, non rebordée. Pattes robustes, les tarses peu allongés, épais, lisses en dessus, l'onychium grêle, glabre en dessous.

Pas de soies pronotales. Soies discales normales. Fouets posthuméraux espacés.

Mâle inconnu.

Genre très isolé, remarquable par la grosseur exceptionnelle de la tête et la forme de la saillie prosternale. Tschitschérine l'a placé auprès d'*Eucamptognathus* ; il s'agit cependant sans aucun doute d'un genre d'*Anchomenini*. Les épipleures et le bord apical de l'élytre ont la même structure que chez les *Agonum* et autres genres de la tribu.

1. *Syletor imerinae* Tschitschérine, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 79 ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 248. — Long. 12 mm. Aptère. Grêle et allongé. Noir brillant, les pattes noires, les antennes et les palpes rougeâtres. Tête aussi large que le pronotum, arrondie, les tempes plus de deux fois aussi longues que les yeux ; ceux-ci non saillants. Pronotum nettement plus long que large, sa base aussi large que la moitié du bord antérieur, la plus grande largeur au quart antérieur ; côtés arqués en avant, presque rectilignes, non sinués, en arrière. Élytres étroits aux épaules, élargis en arrière, peu convexes. Stries profondes, finement ponctuées, les interstries convexes. Pas de réseau alutacé.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 4.600 m., à l'est de Tananarive, une femelle (Sikora).

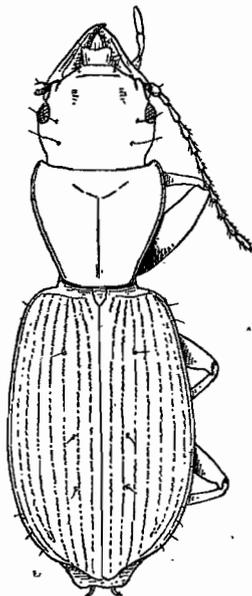


FIG. 248. Gen. *Syletor* Tschitschérine ; *S. imerinae* Tschits., type, d'Andrangoloaka, $\times 6$.

87. Gen. **OROPHICUS** Alluaud

Orophicus Alluaud, 1925, Bull. Fr., p. 160, pl. 1 ; type : *Antelmei* All. — 1933, *Afra*, n° 7, p. 14.

Espèce aptère, à avant-corps très rétréci. Tête allongée, à yeux très petits et tempes longues, la constriction du cou intéressant la face dorsale ; sillons oculo-frontaux nets. Labre carré, mandibules très petites et courtes. Palpes grêles, le dernier article des

maxillaires fusiforme, court et légèrement tronqué ; palpes labiaux dichètes. Labium denté, la dent simple. Pronotum allongé, rétréci à la base, à gouttière marginale étroite et régulière, le disque peu convexe, toute la surface basale profondément ponctuée. Élytres larges et elliptiques, très atténués en avant et en arrière, très déprimés sur le disque, les deux bords apicaux saillants et séparément arrondis, la sinuosité externe faible. Stries profondes et lisses, le rebord basal et la striole basale bien développés. Bord postérieur de l'apophyse prosternale mousse. Pattes longues et grêles, les tarses peu allongés, lisses en dessus, l'onychium petit, glabre en dessous.

Pas de soies pronotales. Soies discales normales. Fouets de la série ombiliquée petits, les fouets posthuméraux très espacés.

Mâle inconnu.

Genre remarquable par son degré d'évolution, mais certainement allié aux *Neocolpodes* du sous-genre *Agonocolpodes*, dont certaines espèces, comme *N. coptoderus* et *N. Allaudi*, ont les élytres aussi déprimés.

1. *Orophicus Antelmei* ALLUAUD, 1925, Bull. Fr., p. 160, pl. 1; type : Curepipe (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

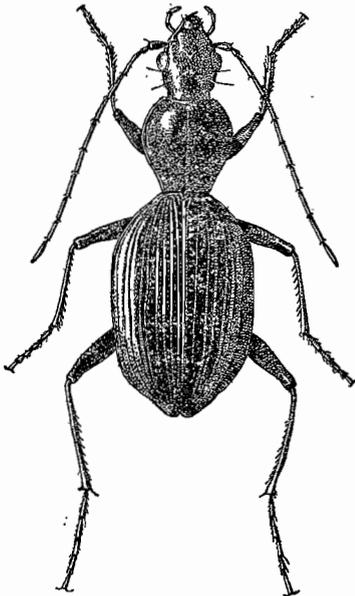


FIG. 249. Gen. *Orophicus* ALLUAUD ;
O. Antelmei ALL., de Curepipe, île
Maurice, $\times 6$.

Fig. 249. — Long. 10 mm. Aptère. Noir de poix brillant, avec de vagues reflets bronzés sur les élytres, les antennes, les palpes, les fémurs et les tarses roux ferrugineux, les fémurs noirs. Tête allongée, à cou assez épais, les tempes aplanies, un peu plus longues que les yeux qui sont saillants. Antennes atteignant presque le milieu des élytres. Pronotum plus long que large, sa plus grande largeur avant le milieu, la base très rétrécie ; côtés arqués, légèrement sinués en arrière, les angles antérieurs très effacés, les postérieurs obtus et très émoussés, la base étroite et rectiligne. La ponctuation basale s'avance en avant sur les côtés du disque qui est très aplani. Élytres larges, à bord huméral très oblique et presque rectiligne, le disque aplani, les stries profondes, les interstries larges et plats sur le disque, convexes sur les côtés de l'élytre ; la largeur des interstries est inégale : les interstries externes étroites, les internes élargies, le 5^e plus large que ses voisins. Mailles du réseau alutacé des élytres très fines et étirées en travers.

ILE MAURICE : environs de Curepipe (ANTELME).

ÉTHOLOGIE. — Découvert en démolissant une vieille toiture en feuilles de *Pandanus*, recouvrant une paillette. Repris par ANTELME dans les débris accumulés à l'aisselle des feuilles des *Pandanus*.

88. Gen. NEOCOLPODES, nov.

Type : *Colpodes Fairmairei* ALLUAUD.

Subgen. *Acidotelus*, nov. ; type : *mutans* ALLUAUD.

Subgen. *Agonocolpodes*, nov. ; type : *Fischeri* CHAUDOIR.

Subgen. *Amaurocolpodes*, nov. ; type : *eucharis* ALLUAUD.

Subgen. *Cymenopterus*, nov. ; type : *perforatus* ALLUAUD.

Subgen. *Ectobothrus*, nov. ; type : *subimpressus* ALLUAUD.

Espèces de taille variable de 5 à 15 mm., de forme oblongue, généralement ailées. Coloration le plus souvent métallique sur les élytres. Tête petite, plus ou moins allongée, à front lisse, le cou plus ou moins étroit, mais toujours avec sa constriction étendue à la face dorsale de la tête où elle détermine un sillon transverse en arrière du front. Antennes pubescentes à partir du 4^e article. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme, à extrémité mousse et obtuse. Dent labiale saillante, simple. Pronotum de forme variable, mais toujours à base large, angles postérieurs émoussés ou arrondis, fossettes basales larges et profondes, simples et lisses. Élytres amples, à épaules toujours arrondies et rebord basal bien développé. Bord apical variable, obtus ou saillant, arrondi, denté ou épineux, mais toujours avec l'angle sutural effacé, jamais denté; l'épine apicale, lorsqu'elle existe, se trouve écartée de l'angle sutural, à la terminaison du 7^e interstrie. Sinuosité externe du bord apical généralement faible. Stries lisses, rarement ponctuées, les interstries lisses, sans ponctuation, mais couverts par un réseau alutacé dont les mailles sont tantôt isodiamétrales, tantôt étirées en travers. Striole basale présente, dans le premier interstrie. Très fréquemment le 6^e interstrie est déprimé et élargi dans sa partie apicale, cette dépression refoulant en dehors le 7^e interstrie qui se trouve de ce fait dévié et rétréci. Bord postérieur de l'apophyse prosternale comprimée entre les hanches et mousse. Tarses intermédiaires et postérieurs à trois premiers articles glabres en dessus et lisses, sans sillons, le quatrième article faiblement bilobé, l'onychium plus ou moins allongé, glabre en dessous ou parfois avec quelques soies extrêmement fines et visibles seulement à fort grossissement.

Soie pronotale antérieure presque toujours absente. Elle existe cependant chez quelques formes archaïques et est remplacée par une série de soies nombreuses chez les *Cymenopterus*. Soie pronotale postérieure toujours présente. Trois soies discales sur le 3^e interstrie; des soies nombreuses sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries chez les *Cymenopterus*. Série ombiliquée comme chez les *Agonum*, le 3^e fouet posthuméral généralement écarté du 2^e; groupe apical formé par 6 à 8 fouets en série plus ou moins irrégulière.

Édéage de même type que chez *Agonum*, mais avec le style droit toujours plus réduit. Sac interne avec les mêmes grosses dents apicales.

Les nombreuses espèces malgaches, placées ici, sont généralement classées comme *Colpodes*. Or on a vu que *Colpodes* MAC LEAY (type : *brunneus* MAC LEAY), loin d'être un genre mondial, ne peut être conservé que comme une petite section indo-malaise d'*Agonum* BON. Les *Neocolpodes* sont essentiellement caractérisés par leurs tarses postérieurs non sillonnés en dessus, avec un onychium glabre en dessous ou tout au plus muni de quelques soies microscopiques, par leur apophyse prosternale à face postérieure mousse, non rebordée et leurs élytres toujours dépourvus d'une dent à l'angle sutural. De plus, la soie pronotale postérieure est toujours bien développée.

Le genre est surtout abondant à Madagascar, où les espèces sont au nombre d'une centaine. Il est aussi représenté dans l'Usambara, en Afrique orientale, par deux espèces, dont l'une, *afrellus* ALL., appartient au groupe de *sublaevis*, l'autre, *usambaranus* ALL., est très voisine du *Sicardi* ALL., du groupe *montis*.

Cette localisation des deux *Neocolpodes* africains dans l'Usambara est remarquable. Elle indique que le genre, endémique à Madagascar, a pu se propager dans l'Afrique orientale, par les Comores, au cours du Tertiaire. Mais on ne connaît encore aucun *Neocolpodes* comorien. Sans doute des recherches futures en feront-elles découvrir.

ÉTHOLOGIE. — Les *Neocolpodes*, au moins les formes ailées, sont silvatiques et arboricoles. Ils vivent dans les mousses et les épiphytes qui pendent aux branches basses des arbres dans les forêts humides. On les prend, surtout de décembre à mai, en raclant ces mousses au-dessus du parasol.

Dans les forêts malgaches, les *Neocolpodes* sont extrêmement localisés. Sans doute très casanières, se déplaçant fort peu, les populations ont subi l'influence d'isolements sous lesquels elles ont formé un très grand nombre de petites espèces étroitement confinées. La montagne d'Ambre a ses espèces spéciales. Entre Tananarive et Anivorano la grande forêt est peuplée d'une cinquantaine d'espèces presque toutes différentes entre Andrangoloaka (1.600 m.), la Mandraka (1.000 m.) et Périnet (800-900 m.).

Dans la même station de nombreuses espèces vivent ensemble :

La forêt de la montagne d'Ambre héberge 14 espèces, certaines constituant même des groupes entiers spéciaux à cette forêt, comme les groupes *montis*, *mutans* et *cyanurus*, à avant-corps métallique.

La forêt d'Andrangoloaka et la forêt Tanala ont chacune une vingtaine d'espèces qui leur sont particulières.

Mais le record du nombre des *Neocolpodes* est atteint par la forêt des environs de Périnet (alt. 800 à 950 m.) qui a fourni jusqu'ici 25 espèces très caractérisées.

Par contre les forêts de Maroanetra, sans doute d'altitude trop peu élevée, et celles du domaine de l'ouest n'ont fourni que peu d'espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Espèces aptères, déprimées, non métalliques, à stries fortement ponctuées, le bord apical des élytres inerme (Iles Mascareignes). (Subgen. <i>Agonocolpodes</i> , nov.)	6.
— Espèces généralement ailées, à élytres métalliques (sauf rares exceptions), mais toujours à stries lisses ou à peine ponctuées.....	2.
2. Élytres bosselés, avec des soies nombreuses, longues et hérissées, sur la moitié apicale. Pronotum à côtés largement arrondis, avec des soies marginales généralement nombreuses sur la moitié antérieure. Onychium toujours sétulé. (Subgen. <i>Cymenopterus</i> , nov.)....	109.
— Élytres sans soies longues et hérissées sur la moitié apicale, généralement unis, mais parfois bosselés. Côtés du pronotum sans soies marginales nombreuses, parfois au plus une soie antérieure. Onychium généralement glabre, non sétulé	3.
3. Microsculpture des élytres constituée par un réseau polygonal isodiamétral profondément tracé, limitant de petits tubercules et produisant un aspect mat. (Subgen. <i>Amaurocolpodes</i> , nov.).....	83.
— Microsculpture des élytres constituée par un réseau de mailles très fines et plus ou moins étirées en travers ; aspect brillant.....	4.
4. Fouets de la série ombiliquée insérés au fond de fossettes larges et profondes, le disque de l'élytre avec des fossettes ou des bosselures plus ou moins nombreuses. (Subgen. <i>Ectobothrus</i> , nov.).....	97.
— Fouets de la série ombiliquée à insertions superficielles, le disque des élytres uni.....	5.
5. Élytres amples, peu convexes, inermes ou avec une épine apicale en général courte et aplatie, très rarement cylindrique et longue. Pronotum de forme variable, la gouttière marginale élargie dans sa partie postérieure. (Subgen. <i>Neocolpodes</i> , s. str.).....	9.
— Élytres courts, étroits, très convexes, toujours armés d'une épine apicale cylindrique à la base, longue ; les deux épines divariquées. Pronotum ample, convexe, à côtés largement arrondis et gouttière marginale très étroite, même en arrière. Avant-corps toujours métallique. (Subgen. <i>Acidotelus</i> , nov.).....	79.

Subgen. AGONOCOLPODES, nov.

1. Groupe *Fischeri*

6. Pronotum rétréci à la base qui n'est pas plus large que le bord antérieur. 7.
 — Pronotum élargi à la base qui est nettement plus large que le bord antérieur. 8.
 7. Pronotum transverse. Tête plus large, à yeux plus saillants et tempes un peu plus longues que la moitié des yeux. Long. 7 mm, 1. *Fischeri*.
 — Pronotum étroit, non transverse. Tête étroite et allongée, les yeux non saillants, les tempes plus longues. Long. 7 mm. 2. *leptoderus*.
 8. Brun de poix clair, les antennes et les pattes testacées. Yeux saillants, les tempes plus courtes que la moitié des yeux. Antennes épaissies au sommet. Long. 6 à 6,5 mm. 3. *coptoderus*.
 — Brun noirâtre brillant, les élytres à reflets verdâtres, les antennes rougeâtres, les pattes noirâtres. Yeux saillants, les tempes plus longues que la moitié des yeux. Antennes grêles. Long. 9 mm. 4. *Allnaudi*.

Subgen. NEOCOLPODES, s. str.

9. Palpes courts, l'avant-dernier article des maxillaires au plus deux fois aussi long que large, le dernier article fusiforme et épais. Tête courte, à tempes très courtes. Pronotum trapézoïde à base large et côtés peu arqués, sans soie marginale antérieure. Espèces de petite taille. (2. Groupe *tetragonus*). 22.
 — Palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires plus de deux fois aussi long que large. Tête allongée, à tempes longues. 10.
 10. Quatrième interstrie des élytres élargi en ovale dans sa partie moyenne. Sommet des élytres largement arrondi. Soie pronotale antérieure présente. (16. Groupe *eugrammus*). 42.
 — Quatrième interstrie des élytres normal, non élargi dans sa partie moyenne. 11.
 11. Sommet des élytres largement arrondis, non saillant, le bord apical presque perpendiculaire à la suture. (5. Groupe *Perrieri*). 37.
 — Sommet des élytres lobé, anguleux, denté ou épineux. 12.
 12. Pronotum bien plus long que large, à bord basal saillant, convexe. Forme grêle et très allongée. Espèces aptères. (4. Groupe *suavis*). 34.
 — Pronotum de forme variable, généralement transverse, mais court, à bord basal subrectiligne. Presque toujours ailés. 13.
 13. Espèces de petite taille, grêles et allongées, les élytres elliptiques, bruns à reflets verdâtres, à stries très fines, mais toutes visibles. Tête allongée; bord apical des élytres presque toujours inerme (sauf *vagus*). (3. Groupe *sublaevis*). 27.
 — Espèces plus grandes, à élytres amples, de coloration variable. 14.
 14. Stries externes tout à fait effacées. Bord apical de l'élytre inerme ou denté. (7. Groupe *Andreae*). 45.
 — Stries externes aussi profondes que les stries internes. 15.
 15. Espèces entièrement bleu ou vert métallique, aussi bien sur l'avant-corps que sur les élytres. Bord apical des élytres épineux. (14. Groupe *montis*). 75.
 — Avant-corps roux, brun de poix ou noir, très rarement bronzé (*aeneicollis*), la marge du pronotum plus ou moins roussâtre. 16.
 16. Onychium sétulé. Espèce noire, à pronotum largement arrondi, la gouttière marginale très étroite, à peine élargie en arrière. Élytres étroits et convexes, les stries profondes, le bord apical épineux. (15. Groupe *euleptus*). 78.

- Onychium glabre. Espèces plus ou moins métalliques, les côtés du pronotum moins arrondis. 17.
17. Lobes apicaux des élytres anguleux, les deux bords apicaux formant un angle rentrant à la suture. 18.
- Lobes apicaux des élytres prolongés en épine saillante et acérée. 19.
18. Rebord basal des élytres et épipleures noirs. (8. Groupe *Fairmairei*)..... 47.
- Rebord basal des élytres et épipleures roux. (9. Groupe *inermis*)..... 53.
19. Angle apical externe de l'élytre arrondi, mousse. 20.
- Angle apical externe de l'élytre denté. 21.
20. Rebord basal des élytres et épipleures noirs. (10. Groupe *dieganus*)..... 56.
- Rebord basal des élytres et épipleures roux. (11. Groupe *porphyreticus*).... 65.
21. Élytres de forme normale, sans bosse saillante au tiers apical, ni constriction apicale. Angle apical externe formant un angle vif. (12. Groupe *porphyritis*). 69.
- Élytres convexes, avec une forte bosse latérale au tiers postérieure, suivie d'une profonde constriction de la partie apicale. Angle apical externe muni d'une forte épine. Pronotum très large à la base. (13. Groupe *Basilewskii*)..... 74.
2. Groupe *tetragonus*
22. Base du pronotum nettement plus large que le bord antérieur 23.
- Base du pronotum sensiblement aussi large que le bord antérieur, le pronotum subcarré. 25.
23. Pronotum nettement transverse. Élytres épais, verts métalliques, à stries profondes et interstries convexes. Long. 6 mm. 5. *Alberti*.
- Pronotum non transverse. 24.
24. Élytres bleus, à stries profondes et interstries presque plans. Pronotum très petit, pas plus large que la tête, sa gouttière marginale très étroite en avant. Long. 5 mm. 7. *lapillus*.
- Élytres d'un vert métallique très brillant, à stries très fines et superficielles. Pronotum un peu plus large que la tête, la gouttière marginale moins étroite. Long. 6 à 6,5 mm. 6. *dialithus*.
25. Aptère, les élytres largement ovales, à épaules très effacées, les stries très superficielles. Pronotum un peu rétréci à la base, les côtés sinués. Avant-corps brunâtre, les élytres à reflets verdâtres. Long. 6 mm. 10. *ovalipennis*.
- Ailés, les élytres oblongs, à épaules saillantes. Pronotum légèrement transverse, sans sinuosité postérieure, les quatre angles presque droits. Avant-corps brun de poix, les élytres métalliques, à stries superficielles. 26.
26. Plus épais, le pronotum un peu plus large que la tête, les élytres plus renflés et plus convexes. Élytres verts ou bronzés, souvent violacés, parfois bleus. Long. 6,5 à 8 mm. 8. *tetragonus*.
- Plus allongé, le pronotum très petit, plus étroit que la tête, les élytres étroits, subparallèles et peu convexes. Élytres généralement cuivreux dorés ou violacés, rarement verts. Long. 5,5 à 6 mm. 9. *mica-auri*.
3. Groupe *sublaevis* ¹
27. Pronotum transverse, à gouttière marginale largement explanée en avant. Bords apicaux des élytres séparément arrondis. 28.
- Pronotum non ou peu transverse, à gouttière marginale étroite, très rétrécie en avant. Élytres d'un vert métallique peu intense ou bronzé. 31.
28. Pronotum avec sa plus grande largeur avant le milieu, pas plus large à la base qu'en avant. 29.

1. Le *N. afrellus* ALL., de l'Usambara, se rattache à ce groupe d'espèces. Il a l'aspect du *subpolius*, mais avec la tête plus large et plus courte, le pronotum nettement transverse.

28. Pronotum avec sa plus grande largeur au milieu..... 30.
29. Yeux plus saillants. Élytres verts métalliques à suture rougeâtre, les stries nettes, les interstries un peu convexes. Long 7 mm..... 12. *aeneolus*.
— Yeux moins saillants. Élytres bronzés, à stries très superficielles, à peine visibles. Long. 8 mm..... 11. *phaedrus*.
30. Pronotum pas plus large à la base qu'en avant. Élytres bronzés, un peu verdâtres, à stries très fines. Gouttière du pronotum plus étroite. Long. 7,5 mm.
..... 14. *phaedroides*.
— Pronotum plus large à la base qu'en avant. Élytres bronzés, à stries très fines. Gouttière du pronotum très large. Long. 8 mm..... 13. *dilaticollis*.
31. Bords apicaux des élytres saillants en dent aiguë. Long. 7 à 8 mm... 18. *vagus*
— Bords apicaux des élytres séparément arrondis..... 32.
32. Pronotum court, trapézoïde, à base plus large que le bord antérieur. Élytres épais, verts métalliques. Long. 7 à 8 mm..... 15. *gemmula*.
— Pronotum aussi long que large, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés subparallèles..... 33.
33. Pattes rougeâtres. Élytres à stries très fines et très superficielles, vert métallique sombre. Long. 6,5 à 7 mm..... 16. *sublaevis*.
— Pattes noires. Élytres à stries plus profondes, noirs à reflets bronzés ou verdâtres. Pattes très longues. Long. 7 à 9 mm..... 17. *parenthesis*.

4. Groupe *suavis*

34. Rebord basal des élytres et épipleures roux. Pronotum court..... 35.
— Rebord basal des élytres et épipleures noirs. Pronotum très long..... 36.
35. Pronotum aussi large à la base qu'en avant, la plus grande largeur au milieu. Élytres verts sombres, à côtés et région suturale plus ou moins rougeâtre. Long. 6 à 7 mm..... 19. *subpolitus*.
— Pronotum plus étroit à la base qu'en avant, les côtés arrondis en avant, la plus grande largeur avant le milieu, la base peu saillante. Élytres brunâtres, sans reflet métallique, les stries très superficielles. Long. 8 mm..... 20. *suavis*.
36. Stries très fines et superficielles. Forme allongée, les tempes aussi longues que les yeux, les élytres elliptiques allongés, bruns de poix brillant. Long. 9 mm.
..... 21. *morpho*.
— Stries profondes et lisses. Très allongé, les tempes plus longues que les yeux, les élytres très allongés. Fossettes basales du pronotum longuement prolongées en avant sur le disque. Long. 9 mm..... 22. *mauritiensis*.

5. Groupe *Perrieri*

37. Rebord basal des élytres et épipleures noirs; élytres bleus. Gouttière marginale du pronotum rétrécie dans sa partie antérieure; pas de soie pronotale antérieure. Pronotum transverse, plus large à la base qu'en avant. Long. 7 à 8 mm..... 28. *sylvaticus*.
— Rebord basal des élytres et épipleures roux; élytres verts ou bronzés. Gouttière marginale du pronotum large en avant; soie pronotale antérieure le plus souvent présente..... 38.
38. Élytres bruns bronzés, à stries très fines et interstries presque plans..... 39.
— Élytres verts métalliques, à reflets cuivreux ou cerise..... 40.
39. Pronotum transverse, subcordiforme, la base aussi large que le bord antérieur, les côtés sinués en arrière. Long. 7 à 8,5 mm..... 23. *Perrieri*.
— Pronotum subcarré, peu transverse, plus large à la base qu'en avant. Long. 9,5 mm..... 24. *aereus*.
40. Pronotum subcordiforme, à côtés arrondis en avant, sinués en arrière, la plus

- grande largeur avant le milieu, la gouttière très large. Stries fortes, presque lisses, les interstries peu convexes. Long. 9 mm..... 26. *La Bathiei*.
- Pronotum non cordiforme, transverse, à côtés peu arqués, non sinués en arrière, la base large, la plus grande largeur au milieu 41.
41. Côtés du pronotum plus arrondis, la gouttière plus large. Stries des élytres profondes et nettement ponctuées, les interstries très convexes. Cou rétréci, les tempes transverses. Long. 9 à 10 mm..... 25. *limbicollis*.
- Côtés du pronotum peu arrondis, la gouttière moins large. Stries des élytres peu profondes et lisses, les interstries presque plans. Cou très épais, les tempes obliques. Long. 9 mm.. 27. *crassicollis*.
6. Groupe *eugrammus*
42. Élytres verts métalliques, à stries fines et superficielles, les pattes noirâtres.. 43.
- Élytres d'un bronzé pourpré brillant, les pattes brunes, à tibias roux..... 44.
43. Pronotum transverse, subcordiforme, les côtés bien arrondis en avant, sinués en arrière. Antennes rougeâtres. Long. 8 à 8,5 mm..... 29. *eugrammus*.
- Pronotum non transverse, subcarré, à côtés faiblement arqués en avant, à peine sinués en arrière, les angles postérieurs très émoussés. Antennes testacées. Long. 8 mm..... 30. *Mocquerysi*.
44. Élytres plus courts et plus amples, plus ovales, à stries très superficielles. Pronotum subcarré, à côtés peu arqués en avant, à peine sinués en arrière et angles postérieurs obtus et très émoussés. Long. 7 mm..... 31. *sinopis*.
- Élytres plus allongés, plus étroits, à stries plus profondes. Pronotum de même forme, mais avec les côtés plus nettement sinués en arrière et les angles postérieurs droits et émoussés. Long. 8,5 mm..... 33. *gitonius*.
7. Groupe *Andreae*
45. Bords apicaux des élytres séparément arrondis, non anguleux. Élytres amples, verts ou bronzés, le rebord basal et les épipleures rougeâtres. Long. 9 à 10 mm..... 33. *Andreae*.
- Bords apicaux des élytres saillants en angle aigu. Élytres elliptiques, allongés, le rebord basal et les épipleures rougeâtres très sombres..... 46.
46. Pronotum ample, transverse, à côtés bien arrondis et gouttière marginale large en avant. Élytres bruns à vague reflet violacé ou verdâtre. Long. 8 à 9 mm..... 34. *obtusidens*.
- Pronotum petit, étroit, subcarré, à côtés peu arqués et gouttière étroite en avant. Élytres d'un bleu sombre métallique. Long. 8 mm..... 35. *amblyodon*.
8. Groupe *Fairmairei*
47. Bords apicaux des élytres séparément arrondis. Stries fines et superficielles.. 48.
- Bords apicaux des élytres saillants en angle aigu. Stries plus profondes..... 50.
48. Antennes courtes, dépassant à peine la base des élytres. Pronotum plus long que large, à côtés bien arrondis. Noir bronzé, les élytres violacés sombres. Long. 10 mm..... 36. *brevicornis*.
- Antennes longues, atteignant le premier tiers des élytres. Pronotum pas plus long que large, à côtés peu arqués. Élytres verts métalliques ou bleus..... 49.
49. Pronotum subcarré, à gouttière marginale élargie en arrière. Élytres bleus, les fémurs noirs, les tibias et les tarsi testacés. Long. 6 à 8 mm..... 37. *silvestris*.
- Pronotum subcarré, un peu transverse, à gouttière marginale étroite, peu élargie en arrière. Élytres verts sombres à reflets cuivreux ; pattes noires. Long. 9 à 10 mm..... 38. *imerinae*.
50. Pronotum très transverse, à base plus large que le bord antérieur. Élytres

- épais et courts, bleuâtres, les stries profondes et presque lisses ; pattes noires.
Long. 10 à 11 mm..... 39. *Fairmairei*.
- Pronotum à peine transverse, sa base pas plus large que le bord antérieur.
Élytres allongés..... 51.
51. Pattes brunâtres concolores. Élytres étroits et allongés, d'un vert sombre, à reflets cuivreux, les stries profondes, les interstries un peu convexes. Long. 12 mm..... 42. *hylobius*.
- Pattes bicolores, les fémurs noirs, les tibias et les tarses testacés. Élytres moins longs, à stries moins profondes et interstries presque plans..... 52.
52. Pronotum court, plus transverse, les angles postérieurs plus arrondis. Élytres d'un cuivreux pourpre. Long. 9 à 10 mm..... 40. *hylonomus*.
- Pronotum plus long, presque aussi long que large, les angles postérieurs plus accusés. Élytres bleus plus ou moins violacés. Long. 10 à 12 mm. 41. *hylobates*.
9. Groupe *inermis*
53. Élytres étroits, parallèles et convexes, très atténués dans leur partie apicale, les stries fines, les interstries plans. Tête courte, les yeux très saillants. Élytres d'un pourpre cuivreux brillant. Long. 12 mm..... 46. *andrangoloakae*.
- Élytres amples, peu convexes, élargis après le milieu, peu atténués au sommet..... 54.
54. Tête très allongée, à tempes longues et obliques, presque aussi longues que les yeux. Pronotum subcarré. Élytres verts métalliques à reflets pourpres, les épaules très arrondies. Long. 11 mm..... 45. *Meunieri*.
- Tête courte, à tempes transverses, nettement plus courtes que les yeux..... 55.
55. Cou très rétréci, les yeux très gros et très saillants. Pronotum petit, subcarré, à côtés longuement sinués en arrière. Élytres verts métalliques, à reflets cuivreux. Long. 11 à 13 mm..... 43. *inermis*.
- Cou plus épais, les yeux moins saillants. Pronotum semblable mais sans sinuosité des côtés. Élytres verts métalliques, à reflets cuivreux. Long. 12 mm....
..... 44. *isakae*.
10. Groupe *dieganus*
56. Épine apicale des élytres plate, large à la base et très acérée..... 57.
- Épine apicale des élytres cylindrique à la base, plus ou moins longue. Gouttière marginale du pronotum étroite et concolore..... 64.
57. Pronotum généralement transverse (sauf *leptoterus*), à gouttière marginale large, même en avant, presque toujours roussâtre..... 58.
- Pronotum plus long que large, à gouttière marginale rétrécie en avant et concolore..... 63.
58. Pronotum large à la base, ses côtés subparallèles en avant. Élytres verts métalliques à reflets cuivreux et cerise sur la partie apicale. Stries profondes, vaguement ponctuées. Long. 13 à 14 mm..... 47. *dieganus*.
- Pronotum rétréci à la base, ses côtés plus ou moins sinués..... 59.
59. Tête transverse, les yeux très saillants, les tempes transverses. Élytres amples. Grande taille..... 60.
- Tête plus allongée, les yeux moins saillants, les tempes obliques. Élytres étroits, allongés, plus atténués au sommet. Taille plus petite..... 61.
60. Pronotum plus grand, plus transverse. Stries fines et interstries plans. Vert métallique vif, les pattes bicolores : fémurs noirs, tibias et tarses rougeâtres. Long. 12,5 mm..... 48. *tsarabe*.
- Pronotum plus petit, moins transverse. Stries profondes, les interstries convexes. Cuivreux pourpre intense, les pattes brunes. Long. 12 mm.. 49. *Seyrigi*.

61. Pattes bicolores, les fémurs noirs, les tibias et les tarses testacés. Stries profondes, les interstries un peu convexes. Élytres d'un noir violacé sombre. Long. 10 mm..... 50. *plesius*.
 — Pattes noires concolores..... 62.
62. Pronotum aussi long que large. Élytres d'un noir violacé sombre, à stries fortes et interstries un peu convexes. Long. 10 mm..... 51. *leptoterus*.
 — Pronotum nettement transverse. Élytres de coloration changeante, d'un bleu sombre ou pourpres selon l'incidence; stries fortes, interstries absolument plans. Long. 11,5 mm..... 52. *Radama*.
63. Avant-corps noir, comme chez les précédents, élytres d'un noir bleuâtre sombre, les pattes bicolores: fémurs noirs, tibias et tarses testacés. Disque du pronotum peu convexe. Stries profondes, les interstries un peu convexes. Long. 10 mm..... 53. *plesioides*.
 — Avant-corps bronzé, élytres verts à reflets pourpres, pattes noirâtres. Disque du pronotum très bombé. Stries fortes, les interstries presque plans. Long. 10 mm..... 54. *aneicollis*.
64. Épine apicale de l'élytre petite et courte. Tête très grêle, le pronotum subcarré, aussi long que large, à côtés régulièrement arqués. Élytres amples, ovales, à épaules très effacées, les stries fines. Long. 9,5 mm... 55. *Ranavalonae*.
 — Épine apicale de l'élytre très longue. Tête allongée, le pronotum plus long que large, à côtés rétrécis et sinués en arrière. Élytres convexes, subparallèles, à épaules saillantes, les stries fines, les interstries plans. Vert métallique vif, à reflets cuivreux. Long. 12,5 mm..... 56. *hispinosus*.
11. Groupe *porphyreticus*
65. Élytres roux sur le disque, les côtés et la partie basale verts bleuâtres, la partie apicale cuivreuse à reflets cerise. Long. 12 mm..... 57. *callizonatus*.
 — Élytres concolores..... 66.
66. Épine apicale de l'élytre courte, plus large à la base que longue..... 67.
 — Épine apicale de l'élytre longue et acérée, plus longue que large à la base... 68.
67. Tête transverse, les yeux très saillants, le cou très rétréci, Stries fortes et ponctuées. Avant-corps brunâtre, à large gouttière rousse, les élytres verts métalliques. Long. 12 mm ... 58. *perinetanus*.
 — Tête allongée, les yeux moins saillants. Stries très fines. Avant-corps roux, les élytres changeants, verts sous une incidence, pourpres dans l'autre, la suture testacée le long de la striole basale. Long. 10 mm.... 59. *purpureipennis*.
68. Tête courte, le pronotum subcarré, brunâtre à large gouttière rousse. Élytres très amples, allongés, d'un cuivreux pourpre intense, les stries profondes, les interstries plans. Long. 14 mm..... 60. *porphyreticus*.
 — Tête très allongée, à tempes très longues, le pronotum petit, plus long que large, entièrement roux. Élytres amples, allongés, verts métalliques; stries profondes, interstries plans. Long. 15 mm..... 61. *ruficollis*.
12. Groupe *porphyritis*
69. Rebord basal de l'élytre et épipleures noirs. Tête courte, le pronotum subcarré, petit. Élytres étroits et parallèles, à stries ponctuées, verts métalliques à reflets cuivreux et cerise. Pattes bicolores, les fémurs noirs, les tibias et les tarses testacés. Long. 10 à 13 mm..... 62. *acrentomus*.
 — Rebord basal de l'élytre et épipleures roux..... 70.
70. Pronotum transverse, à côtés largement arrondis en avant, sinués en arrière. 71.
 — Pronotum aussi long ou plus long que large, ses côtés peu arqués en avant.. 72.
71. Tête très transverse, le front bombé en avant, le cou très rétréci, les yeux

énormes, les tempes transverses. Avant-corps rougeâtre, les élytres cuivreux métalliques avec la suture et la partie apicale externe rougeâtre. Long. 8,5 mm.

- 63. *Iyauteyi*.
 — Tête normale, aussi longue que large, le front convexe, le cou étroit, les tempes obliques. Avant-corps rougeâtre, les élytres cuivreux à reflets verts; stries profondes et nettement ponctuées. Long. 11 à 12 mm. 64. *porphyritis*.
 72. Tête à cou épais, les yeux peu saillants. Pronotum aussi long que large, plus large à la base qu'en avant. Élytres verts métalliques à reflets bronzés. Long. 12 mm. 66. *oxytelus*.
 — Tête à cou plus étroit, les yeux plus saillants. Pronotum plus long que large, aussi large à la base qu'en avant. 73.
 73. Tête plus courte, le pronotum très petit, brunâtre à large gouttière rousse. Élytres pourpres à reflets cuivreux; pattes bicolores, les fémurs noirs, les tibias et les tarsi testacés. Long. 11 à 12 mm. 65. *oxypterus*.
 — Tête plus allongée, le pronotum entièrement roux. Élytres pourpres à reflets cuivreux; pattes très longues, rougeâtres. Long. 14 mm. 67. *Gallieni*.

13. Groupe *Basilewskyi*

74. Tête allongée, les yeux petits, les tempes bombées. Pronotum ample, transverse, plus large à la base qu'en avant, la gouttière marginale très large. Stries fines, les interstries plans. Avant-corps brunâtre concolore, les élytres verts métalliques à forts reflets cerise; pattes noires. Long. 10,5 mm. 68. *Basilewskyi*.

14. Groupe *montis*¹

75. Gouttière marginale du pronotum très rétrécie en avant, les angles antérieurs du pronotum très effacés. Petite taille. 76.
 — Gouttière marginale du pronotum large en avant, les angles antérieurs saillants. Grande taille. 77.
 76. Pronotum transversé, à base nettement plus large que le bord antérieur. Bleu d'acier, les pattes noires. Long. 8 mm. 69. *montis*.
 — Pronotum non transverse, à base à peu près aussi large que le bord antérieur. Vert métallique, les pattes brunes. Long. 8 mm. 70. *derraphis*.
 77. Pronotum légèrement transversé, non rétréci à la base, celle-ci aussi large que le bord antérieur, la plus grande largeur vers le milieu. Bleu d'acier, les pattes noires. Long. 12 à 13 mm. 71. *Sicardi*.
 — Pronotum non transverse, cordiforme, rétréci à la base, sa plus grande largeur avant le milieu. Bleu d'acier, les pattes noires. Long. 11 mm. 72. *dolius*.

15. Groupe *euleptus*

78. Pronotum très grand, ample, bien plus large que la tête, ses côtés très arrondis. Tête allongée, les yeux petits. Noir concolore; les élytres à faible reflet bleuâtre; pattes noires. Long. 7 à 8 mm. 73. *euleptus*.

Subgen. *ACIDOTELUS*, nov.

16. Groupe *mutans*

79. Angle apical externe de l'élytre tout à fait effacé. 80.
 — Angle apical externe de l'élytre saillant ou denté. 81.
 80. Entièrement bleu d'acier, les pattes noires. Pronotum un peu plus long que

1. Le *N. usambaranus* All., de l'Usambara, est voisin du *Sicardi*; son pronotum est plus large, transverse, plus rétréci à la base, avec une gouttière marginale moins large.

- large, à côtés régulièrement arqués. Élytres à stries profondes, lisses, et interstries convexes. Long. 10 à 11 mm..... 77. *cyanurus*.
80. Vert métallique très brillant, les élytres souvent cuivreux ou cerise; pattes noires à reflets cuivreux. Pronotum aussi long que large, à côtés régulièrement arqués. Élytres à stries très fines et superficielles, les interstries plans. Long. 10,5 à 11,5 mm..... 74. *mutans*.
81. Côtés du pronotum élargis après le milieu. Élytres à stries fines et interstries plans, comme chez *mutans*, la dent de l'angle apical externe saillante. Avant-corps bronzé rougeâtre, élytres verts métalliques, les épines apicales bronzées; pattes noires à reflets bronzés. Long. 11 mm..... 75. *alluadianus*.
- Côtés du pronotum non élargis en arrière, la plus grande largeur au milieu. Élytres à stries profondes, lisses, et interstries convexes..... 82.
82. Dent de l'angle apical externe des élytres obtuse. Côtés du pronotum très arqués. Avant-corps bronzé verdâtre, élytres verts cuivreux, à forts reflets cerise sur la suture, les côtés et la partie apicale; pattes noires violacées. Long. 10,5 mm..... 76. *basilewskyanus*.
- Dent de l'angle apical externe de l'élytre saillante et aiguë. Pronotum allongé, étroit, à côtés peu arqués; élytres plus longs. Avant-corps vert brillant, le pronotum vert ou cuivreux, les élytres verts mats avec les côtés, la suture et la partie apicale à reflets cerise. Long. 11 à 12,5 mm..... 78. *Descarpentriasi*.

Subgen. AMAUROCOPODES, NOV.

83. Gouttière marginale du pronotum fine et étroite, concolore. Bord apical des élytres denté (19. Groupe *blandus*)..... 90.
- Gouttière marginale du pronotum largement explanée et roussâtre..... 84.
84. Bord apical des élytres séparément arrondi. (17. Groupe *onivensis*)..... 85.
- Bord apical des élytres denté. (18. Groupe *eucharis*)..... 86.
17. Groupe *onivensis*
85. Avant-corps roux, les élytres bruns de poix. Pronotum subcordiforme, non transverse. Élytres allongés, subparallèles, assez convexes, à stries fortes et interstries plans. Long. 9 mm..... 79. *onivensis*.
18. Groupe *eucharis*
86. Disque du pronotum avec de fortes rugosités transverses. Élytres d'un vert sombre, à stries très fines et superficielles. Pronotum un peu transverse, la gouttière marginale large dans toute sa longueur. Long. 11,5 mm. 80. *rugicollis*.
- Disque du pronotum lisse, sans rugosités transverses..... 87.
87. Élytres d'un vert sombre, à stries fines mais bien visibles. Pronotum transverse. Long. 12 mm..... 82. *Olsoufieffi*.
- Élytres noirs, avec ou sans reflet violacé; stries très effacées..... 88.
88. Élytres d'un noir mat, sans reflet métallique. Pronotum un peu transverse, à côtés arqués. Épine apicale des élytres très courte. Long. 11,5 mm. 84. *micracis*.
- Élytres noirs à reflet violacé. Pronotum non transverse. Épine apicale des élytres longue et acérée..... 89.
89. Côtés du pronotum largement arrondis, la gouttière marginale très large dans toute sa longueur. Long. 11,5 mm..... 81. *eucharis*.
- Côtés du pronotum peu arqués, la gouttière marginale nettement rétrécie en avant. Long. 11,5 mm..... 83. *sericeus*.
19. Groupe *blandus*
90. Stries des élytres fines mais toutes visibles, nettes. Pronotum plus long que

- large, étroit, à côtés peu arqués. Épines apicales des élytres non divergentes. 91.
90. Stries des élytres effacées, sauf la suturale; aspect satiné..... 93.
91. Élytres avec de larges fossettes sétifères échelonnées le long des stries impaires. Forme très grêle et allongée. Élytres d'un noir verdâtre. Long. 7 à 8 mm..... 87. *Benschi*.
- Élytres sans fossettes le long des stries..... 92.
92. Microsculpture de l'élytre très forte, ayant l'aspect de granulations. Élytres verdâtres. Long. 8 à 9 mm..... 85. *blandus*.
- Microsculpture de l'élytre plus superficielle, polygonale. Élytres d'un rouge cuivreux, un peu brillant. Long 7 à 8 mm..... 86. *leptotatus*.
93. Épines apicales des élytres parallèles, non divergentes..... 94.
- Épines apicales des élytres fortement divergentes..... 95.
94. Côtés du pronotum largement arrondis, le rebord marginal relativement large. Élytres verdâtres. Long. 10 mm..... 88. *paromius*.
- Côtés du pronotum très peu arqués, le rebord marginal très fin..... 95.
95. Côtés du pronotum non sinués en arrière. Microsculpture très forte, granuleuse. Élytres violacés cuivreux ou bleuâtres. Long. 9 à 9,5 mm... 89. *murex*.
- Côtés du pronotum sinués en arrière. Microsculpture plus superficielle, polygonale. Élytres bronzés. Long. 9 mm..... 90. *aenescens*.
96. Strie suturale continue, régulière. Côtés du pronotum plus arqués. Élytres bronzés. Long. 10 à 11 mm..... 91. *divaricatus*.
- Strie suturale formée par une succession de petits traits interrompus. Côtés du pronotum moins arqués. Élytres verdâtres. Long. 11 mm... 92. *suturellus*.

Subgen. *Ectovothrus*, nov.

97. Élytres à stries effacées, sauf la suturale; interstries avec des séries de dépressions non sétifères donnant à la surface un aspect cabossé. Gouttière marginale du pronotum étroite et concolore. Bord apical des élytres denté ou non. (22. Groupe *turgidus*)..... 106.
- Élytres à stries bien visibles, unies ou avec des dépressions placées sur les stries et non sur les interstries..... 98.
98. Gouttière marginale du pronotum large et plus ou moins roussâtre. Élytres unis ou avec des portions de stries enfoncées en chaîne irrégulière; angle apical arrondi ou denté. (20. Groupe *subimpressus*)..... 99.
- Gouttière marginale de pronotum fine et concolore. Élytres unis ou avec de profondes fossettes espacées le long des stries et donnant insertion à de très petites soies. Angle apical de l'élytre toujours denté. (21. Groupe *Sikorai*)..... 102.
20. Groupe *subimpressus*
99. Bord apical de l'élytre prolongé en une épine longue et acérée, à base large. Élytres d'un vert sombre métallique, à stries fines avec des enfoncements nombreux le long des stries. Pronotum un peu plus long que large, à côtés peu arqués, la plus grande largeur au milieu. Long. 13 mm. 96. *andriana*.
- Bord apical de l'élytre saillant mais séparément arrondi..... 100.
100. Stries des élytres effacées, les enfoncements striaux obsolètes. Pronotum pas plus long que large, non rétréci en avant. Élytres verts métalliques sombres. Long. 11 mm..... 95. *laevipennis*.
- Stries fines mais nettes, superficielles, bien visibles. Pronotum un peu plus long que large..... 101.

101. Enfoncements striaux très peu nombreux, seulement sur les parties latérales. Pronotum subcarré, non rétréci en avant. Élytres de coloration variable, verdâtre, bleuâtre ou violacé. Long. 11 mm. 93. *subimpressus*.
 — Enfoncements striaux plus nombreux, occupant la région discale. Pronotum plus ou moins rétréci en avant. Élytres d'un noir brillant, à reflets verdâtres ou violacés. Long. 11 mm. 94. *malleatus*.
21. Groupe *Sikorai*
102. Élytres sans fossettes sétifères le long des stries. Côtés du pronotum sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits mais émoussés. 103.
 — Élytres avec de larges fossettes sétifères le long des stries. Côtés du pronotum sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs très arrondis. 104.
103. Tarses postérieurs normaux, grêles, l'onychium très long. Côtés du pronotum à sinuosité courte et brusque. Élytres verts ou bleus métalliques sombres. Long. 9 à 10 mm. 98. *raphideus*.
 — Tarses postérieurs épais, l'onychium court. Côtés du pronotum à sinuosité longue. Élytres allongés, bleus métalliques sombres. Long. 10 mm. 97. *phenax*.
104. Fossettes striales des élytres peu nombreuses, deux ou trois seulement par strie. Pronotum étroit, plus long que large, à côtés à peine arqués. Élytres allongés, verts ou bronzés métalliques. Long. 9 à 10 mm. 99. *Sikorai*.
 — Fossettes striales des élytres nombreuses. 105.
105. Forme plus courte. Pronotum à peine plus long que large, à côtés faiblement arqués. Élytres épais et courts, d'un rouge cuivreux, à épines apicales courtes. Long. 8 à 9 mm. 100. *subundatus*.
 — Forme plus grêle. Pronotum étroit et allongé, à côtés à peine arqués. Élytres allongés, d'un bronzé verdâtre, à épines apicales deux fois plus longues. Long. 8 à 9 mm. 101. *tanala*.
22. Groupe *turgidus*
106. Bord apical de l'élytre séparément arrondi. Très grêle, la tête allongée, le pronotum bien plus long que large, à côtés peu arqués, gouttière assez large et bord basal saillant. Élytres elliptiques, étroits, à épaules très effacées, d'un bleu sombre. Long. 9 mm. 105. *caraboides*.
 — Bord apical de l'élytre denté. Forme plus large, la tête plus courte, le pronotum moins long, à gouttière très fine et bord basal rectiligne. Élytres épais, à épaules saillantes. 107.
107. Avant-corps vert métallique. Élytres verts très brillants, avec la suture violacée, les côtés et la partie apicale cuivreuse; pattes testacées. Élytres courts, à bosselures peu saillantes. Long. 8,5 mm. 102. *Mathiauxi*.
 — Avant-corps noir, les élytres métalliques sombres; pattes noires. 108.
108. Pronotum plus large, présentant sa plus grande largeur après le milieu. Élytres noirs brillants à reflets cuivreux, les bosselures très saillantes. Long. 9 à 11 mm. 103. *turgidus*.
 — Pronotum plus étroit, présentant sa plus grande largeur au milieu. Élytres d'un vert métallique bleuâtre, les bosselures peu saillantes. Long. 11 mm. 104. *Oberthuri*.

Subgen. *CYMNOPTERUS*, NOV.

109. Gouttière marginale du pronotum très large. Élytres avec des séries d'enfoncements striaux linéaires. Pronotum très ample avec une seule soie marginale; soies des élytres peu nombreuses (23. Groupe *variolosus*). 110.

- Gouttière marginale du pronotum très fine. Élytres avec des séries de larges fossettes arrondies, alignées le long des stries. Soies pronotales nombreuses; soies des élytres réparties sur toute la surface. (24. Groupe *perforatus*)..... 111.
23. Groupe *variolosus*
110. Pronotum très ample, à gouttière marginale très large, les côtés très arrondis. Élytres cuivreux ou verts, Long. 11 mm..... 106. *variolosus*.
24. Groupe *perforatus*
111. Microsculpture des élytres forte, isodiamétrale, le tégument mat..... 112.
- Microsculpture de l'élytre superficielle, très fine, les mailles du réseau étirées en travers, le tégument brillant..... 113.
112. Fossettes striales très profondes et peu nombreuses, l'espace entre deux fossettes sur le disque est le double de la largeur d'une fossette. Pronotum plus allongé. Élytres d'un noir verdâtre. Long. 10 mm..... 107. *perforatus*.
- Fossettes striales beaucoup plus nombreuses et serrées, l'espace entre deux fossettes égale à peu près le diamètre d'une fossette. Pronotum plus court. Élytres d'un noir verdâtre ou cuivreux. Long. 10 mm..... 108. *Vadoni*.
113. Pronotum plus court, à côtés plus largement arrondis en avant. Élytres d'un bleuâtre ou verdâtre, les fossettes striales peu nombreuses et régulièrement espacées. Long. 10 mm..... 109. *rudis*.
- Pronotum plus allongé, à côté moins arqués en avant. Élytres verts bleuâtres métalliques assez brillants, les fossettes striales irrégulièrement espacées, plus nombreuses sur la moitié antérieure de la 5^e strie. Long. 10 mm..... 110. *fossulatus*.

Subgen. *Agonocolpodes*, nov.1. Groupe *Fischeri*

(Réseau alutacé isodiamétral; pas d'épine apicale. Espèces des Mascareignes, aptères, non métalliques, à stries fortement ponctuées.)

1. *Neocolpodes* (*Agonocolpodes*) *Fischeri* CHAUDOIR, 1850, Bull. Moscou, XXIII, p. 383 (*Paranomus*); type: île Bourbon (coll. Oberthur). — 1859, Ann. Fr., (3) VII, p. 318; 1878, *l. c.*; (5) VIII, p. 313. — COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 306. — ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 173; 1916, *l. c.*, LXXXV, p. 79, fig. 17.

Fig. 250 a-e. — Long. 7 mm. Aptère. Court et large, déprimé. Brun de poix brillant, les antennes, les palpes, les pattes et les épipleures testacés, dessous brunâtre. Tête robuste, à front convexe et cou épais, les yeux saillants, les tempes obliques, convexes, plus longues que la moitié des yeux. Antennes grêles, atteignant le premier tiers des élytres; palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires allongé, aussi long que le dernier. Pronotum transverse, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu, les côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, la base saillante; gouttière marginale très étroite en avant, élargie en arrière, les fossettes larges et ponctuées. Élytres courts et très larges, régulièrement ovales, leurs bords apicaux arrondis, légèrement déhiscent; la sinuosité externe très faible. Stries fortes et ponctuées, interstries convexes. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Les fouets posthuméraux assez espacés les uns des autres; groupe apical de 7 fouets espacés.

Édage (fig. 250 d, e) grêle, très arqué dans sa partie apicale qui est très effilée, l'apex réduit, très grêle. Style gauche allongé.

LA RÉUNION : plaines des Palmistes et des Cafres, de 1.000 à 1.500 m. (COQUEREL, SIKORA); plaine des Chicots, 2.000 m. (P. RIVALS).

ÉTHOLOGIE. — Commun sous les pierres et les mottes de terre, avec les Harpalides.

2. *Neocolpodes* (*Agonocolpodes*) *leptoderus*, n. sp. ; type : La Réunion (Mus. Paris).

Fig. 250 f. — Long. 7 mm. Aptère. Court et large, déprimé. Brun de poix brillant, les antennes, les palpes, les pattes et les épipleures testacés, le dessous brunâtre. Tête plus allongée que chez *Fischeri*, les yeux moins saillants, les tempes plus longues et plus bombées; antennes et palpes semblables. Pronotum non transverse, étroit, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés bien moins arqués et légèrement sinués en arrière,

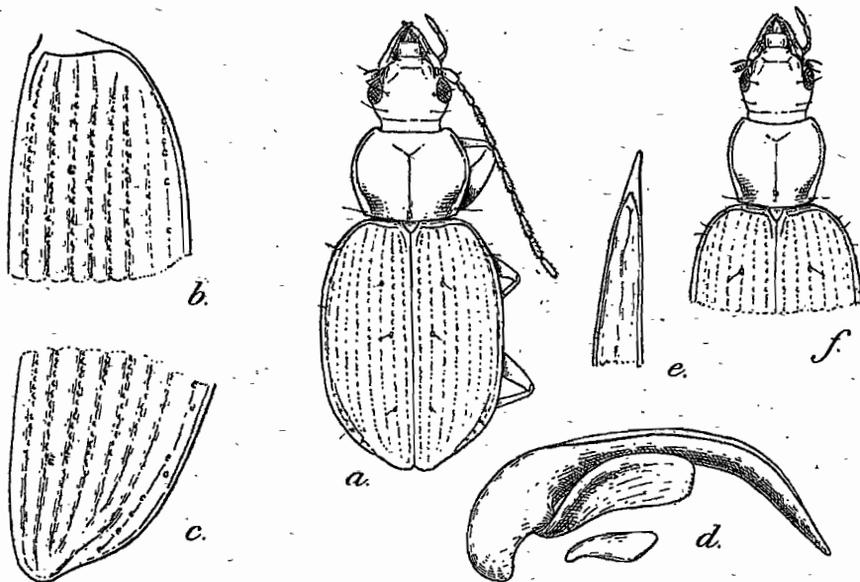


FIG. 250. Gen. *Neocolpodes*, nov. — a, *N. (Agonocolpodes) Fischeri* CHAUD., de la plaine des Cafres, La Réunion, $\times 8$; b, base de l'élytre droit; c, sommet de l'élytre droit; d et e, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$; f, *N. (Agonocolpodes) leptoderus*, n. sp., de La Réunion.

la base plus saillante, la gouttière marginale plus étroite. Élytres courts et larges, déprimés, largement ovales, les bords apicaux et la striation comme chez *Fischeri*. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage de même type que celui de *Fischeri* (fig. 250 f), mais encore plus arqué, surtout dans sa partie moyenne. Apex semblable mais moins effilé. Styles semblables.

Espèce très voisine de *Fischeri*, mais bien différente par le rétrécissement de son pronotum et l'allongement de la tête.

LA RÉUNION, deux exemplaires (COQUEREL, SIKORA). Sans doute à plus haute altitude que le *Fischeri*.

3. *Neocolpodes* (*Agonocolpodes*) *coptoderus* DEJEAN, 1829, Spec., IV, p. 433 (*Stenolophus*); type : île de France (coll. Oberthur). — COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 310 (*Colpodes*). — CHAUDOIR, 1878, Ann. Fr., (5) VIII, p. 330. — ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 176; 1916, l. c., LXXXV, p. 81:

Long. 6 à 6,5 mm. Aptère. Court et large, déprimé. Brun de poix clair, les antennes,

les palpes, les pattes testacées, le dessous brunâtre pâle. Tête courte, à cou épais, les yeux saillants, les tempes courtes et obliques, plus courtes que la moitié des yeux. Antennes épaisses au sommet, atteignant à peine le premier tiers des élytres ; palpes courts, l'avant-dernier article des maxillaires plus court que le dernier. Pronotum transverse, à base bien plus large que le bord antérieur, les côtés presque parallèles dans la moitié postérieure. Gouttière très étroite en avant, les fossettes profondes, linéaires, séparées du bord externe par une large bosse ponctuée. Angles postérieurs droits mais émoussés ; base rectiligne. Élytres ovales et déprimés, courts, l'apex comme chez *Fischeri*. Stries profondes et ponctuées, interstries convexes. Pattes courtes, onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques. Mâle inconnu.

ILE MAURICE : Les Mares (VINSON, MAMET) ; Bassin blanc (VINSON).

ÉTHOLOGIE. — Trouvé par MAMET en battant les branches basses d'un arbuste.

4. **Neocolpodes (Agonocolpodes) Alluaudi** VINSON, 1939, Bull. Fr., p. 129, fig. 1 (*Colpodes*) ; type : La Réunion, Salazie (coll. VINSON, paratype au Muséum de Paris).

Fig. 251. — Long. 9 mm. Aptère. Large et très déprimé. Brun de poix, les élytres à reflet métallique verdâtre, antennes rougeâtres, les pattes, les palpes et le dessous brunâtres. Tête assez allongée, les yeux peu saillants, les tempes longues et obliques, plus longues que la moitié des yeux, le cou peu rétréci. Antennes atteignant le premier tiers des élytres ; palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires allongé, aussi long que le dernier. Pronotum transverse, plus large à la base qu'en avant, ses côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs obtus et émoussés. Gouttière plus large que chez les précédents, élargie en arrière et peu relevée, le disque d'ailleurs très peu convexe ; fossettes larges, presque lisses. Élytres ovales et déprimés, bien plus larges que le pronotum, atténués au sommet ; bord apical peu saillant et arrondi, la sinuosité externe très faible et courte. Stries bien marquées et fortement ponctuées, interstries normaux, très peu convexes. Pattes courtes et grêles, les tibias postérieurs arqués en dehors (non en dedans, comme l'indique la figure donnée par VINSON), onychium glabre en dessous.

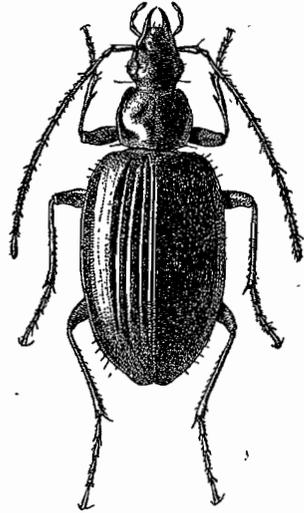


FIG. 251. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N. (Agonocolpodes) Alluaudi* VINSON, de La Réunion, $\times 6$.

Pas de soie pronotale antérieure, les soies discales normales. Série ombiliquée du type habituel.

Mâle inconnu.

Cette espèce a un peu l'aspect du *Liagonum arecarum* Coq., mais la structure de ses tarsi la rapproche étroitement du *Neocolpodes Fischeri*.

LA RÉUNION : environs de la station thermale de Hell-Bourg, cirque de Salazie, alt. 900 m., deux exemplaires (VINSON).

ÉTHOLOGIE. — Sous la mousse recouvrant les pierres de la paroi du ravin de Hell-Bourg.

Subgen. *Neocolpodes*, s. str.

2. Groupe *tetragonus*

5. **Neocolpodes** (s. str.) **Alberti** ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 54 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambré (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 252 a. — Long. 6 mm. Ailé. Large et peu convexe. Brun de poix, la marge du pronotum plus claire, les élytres verts métalliques, les antennes, les palpes et les pattes, le dessous avec les épipleures rougeâtres. Tête courte, à cou épais, les yeux saillants, les tempes presque nulles. Antennes atteignant le premier quart des élytres ; palpes courts, l'avant-dernier article des maxillaires deux fois aussi long que large au sommet, plus court que le dernier qui est renflé. Pronotum transverse, trapézoïde, un peu plus large que la tête, plus large à la base qu'en avant, ses côtés très faiblement arqués, la plus grande largeur au milieu. Angles postérieurs obtus et émoussés ; gouttière peu large, les fossettes profondes et lisses. Élytres amples, élargis en arrière, les bords apicaux largement arrondis, à peine déhiscent ; sinuosité externe très faible. Stries toutes profondes, lisses ; interstries un peu convexes, le 6^e sans aucune déformation apicale. Pattes très courtes, l'onychium long et grêle, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Le 3^e fouet posthuméral très écarté du 2^e.

Édage (fig. 252 a) grêle, très arqué, l'apex effilé en longue pointe. Style gauche épais, à bord apical anguleux, le droit avec un crochet ventral.

MADAGASCAR. Nord : Montagne d'Ambre, huit exemplaires (D^r SICARD).

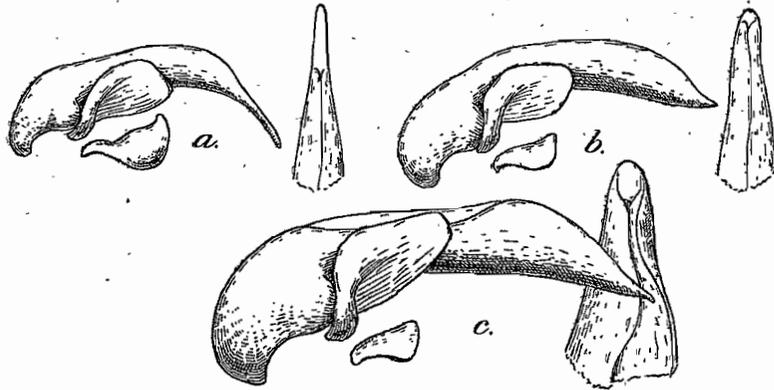


FIG. 252. Gen. *Neocolpodes*, nov., édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 40$. — a, *N. (s. str.) Alberti* ALL., de la montagne d'Ambre ; b, *N. (s. str.) mica-auri* ALL., de Mahatsinjo ; c, *N. (s. str.) tetragonus* ALL., de la forêt Tanala.

6. *Neocolpodes* (s. str.) *dialithus* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXVIII, p. 55 (*Colpodes*) ; type Ambohiparara (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais plus étroit ; même coloration, les élytres d'un beau vert métallique, avec les épipleures rougeâtres. Tête moins allongée, les yeux très gros, les tempes très courtes et transverses, le cou épais. Antennes et palpes comme chez *Alberti*. Pronotum non transverse, la base nettement plus large que le bord antérieur ; les côtés peu arqués, la gouttière bien plus étroite en avant, très élargie en arrière ; angles postérieurs obtus et très émoussés, la base saillante. Élytres de même forme que chez *Alberti*, mais plus étroits, élargis en arrière, les bords apicaux très peu saillants, largement arrondis, l'angle sutural non déhiscent ; sinuosité externe très faible. Stries fines et interstries absolument plans. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques. Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Est : Ambohiparara, dans la forêt Tanala, deux femelles (ALLUAUD).

7. *Neocolpodes* (s. str.) *lapillus* ALLUAUD, 1932, Afr. n^o 4, p. 16 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 5 mm. C'est la plus petite espèce connue du genre. Ailé. Aspect et coloration de l'*Alberti*, mais plus étroit, les élytres bleuâtres, à épipleures rougeâtres. Tête, antennes et palpes à peu près semblables. Pronotum bien plus étroit, surtout dans sa partie antérieure, à peine plus large que la tête à la base. Sa forme est trapézoïde, avec les côtés très peu arqués, les angles antérieurs très effacés. Gouttière marginale très fine en avant, élargie en arrière. Fossettes larges, peu profondes et lisses. Élytres semblables à ceux de l'*Alberti*. Pattes courtes, l'onychium grêle, glabre en dessous.

Mêmes caractères chélotaxiques. Mâle inconnu.

Peut-être race d'altitude de l'*Alberti*.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, un exemplaire recueilli par un voyageur allemand (coll. ALLUAUD).

8. *Neocolpodes* (s. str.) *tetragonus* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 15 (*Colpodes*): type : Ranomafana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 252 c et 253. — Long. 6,5 à 8 mm. Ailé. Court et assez convexe. Brun de poix, la marge du pronotum finement rous-sâtre, les élytres métalliques, variant du cuivreux violet (forme typique) au bleuâtre ou au vert ; antennes, palpes, pattes et épipleures rougeâtres, le dessous brunâtre. Tête courte, à cou très épais, les yeux très gros, les tempes extrêmement courtes. Antennes longues, atteignant le milieu des élytres ; palpes courts, comme chez le précédent. Pronotum un peu transverse, mais petit, subcarré, à peine plus large que la tête, les côtés à peine arqués, les quatre angles presque droits, la base pas plus large que le bord antérieur ; gouttière plus étroite mais élargie en arrière. Élytres deux fois aussi longs que larges, élargis après le milieu, les bords apicaux largement arrondis et peu déhiscents, la sinuosité externe faible. Stries assez profondes, lisses, les interstries un peu convexes ou plans, plus aplanis chez les individus verts que chez les violets. Le 6° interstrie normal. Pattes courtes, l'onychium long et grêle, glabre en dessous.

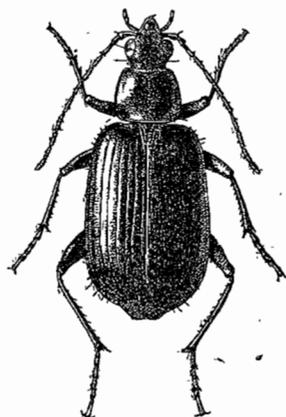


FIG. 253. Gen. *Neocolpodes*, nov.; *N.* (s. str.) *tetragonus* ALL., de Maroansetra, $\times 6$.

Pas de soie pronotale antérieure. Série ombiliquée comme chez le précédent.

Édage (fig. 252 c) grand et épais, peu arqué, non effilé dans sa partie apicale, l'apex court et arrondi. Style gauche trapézoïde, tronqué au sommet, le droit très réduit.

MADAGASCAR, répandu dans les forêts orientales, depuis le seuil de l'Androna jusque dans la forêt Tanala. Il ne paraît guère s'élever en altitude.

Est : environs de Maroansetra, baie d'Antongil, nombreux exemplaires (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Nosy Morosy, île de la baie d'Antongil (VADON) ; environs de Périnet, en forêt, alt. 800 m., nombreux exemplaires (OLSOUFIEFF) ; Ambohiparara et Ranomafana, dans la forêt Tanala, versant oriental de l'Andringitra (ALLUAUD, CATALA).

9. *Neocolpodes* (s. str.) *mica-auri* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 76 (*Colpodes*); type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 252 b. — Long. 5,5 à 6 mm. Ailé. Étroit et convexe. Brun de poix, les élytres métalliques, généralement d'un cuivreux violacé, parfois verts ; antennes, palpes, pattes et dessous rougeâtres, épipleures rougeâtres. Tête courte, à cou très épais, très grands yeux et tempes presque nulles. Antennes courtes, dépassant à peine le premier quart

des élytres, les palpes très courts. Pronotum carré, plus étroit que la tête au niveau des yeux, ses côtés non arqués, les angles arrondis, la gouttière marginale excessivement fine en avant, mais très élargie en arrière, les fossettes profondes et lisses. Élytres étroits, subparallèles, les bords apicaux arrondis, comme chez *tetragonus*. Stries fortes, lisses, les interstries peu convexes. Pattes courtes, l'onychium long et grêle, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *tetragonus*.

Édéage (fig. 252 b) de même type, peu arqué, plus grêle, à partie apicale encore plus brièvement atténuée. Styles semblables.

MADAGASCAR, à peu près dans la même aire de répartition que le *tetragonus*, mais s'élevant à altitude plus élevée.

Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, alt. 1.000 m. env., un exemplaire (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA). — Est : environs de Périnet, alt. 800 m. (OLSOUFIEFF); Ranomafana, dans la forêt Tanala, deux exemplaires (ALLUAUD); Ambohipanja, forêt Tanala (CATALA).

10. *Neocolpodes* (s. str.) *ovalipennis*, n. sp. ; type Andringitra (Mus. Paris).

Long. 6 mm. Aptère. Ovale et peu convexe. Brun de poix brillant assez clair, les antennes et les pattes testacées brunâtres. Tête courte, à cou épais, les yeux peu saillants, les tempes très courtes. Antennes atteignant presque le milieu des élytres ; palpes courts, l'avant-dernier article des maxillaires environ deux fois aussi long que large au sommet, bien plus court que le dernier. Pronotum petit, subcarré, à peine plus large que la tête, ses côtés peu arqués en avant, sinués dans la moitié postérieure, la base aussi large que le bord antérieur, le bord basal saillant en courbe régulière ; gouttière marginale étroite en avant, élargie en arrière. Élytres ovales, très amples et peu convexes, d'un tiers à peine plus longs que larges, les épaules très effacées, la partie apicale obtuse, les lobes apicaux arrondis et très peu saillants. Stries très superficielles, les externes effacées. Pattes courtes, l'onychium grêle, avec quelques soies en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure.

Mâle inconnu.

Espèce très différente d'aspect de *tetragonus*, mais cependant voisine. Les caractères particuliers sont en rapport avec l'atrophie des ailes. L'espèce d'ailleurs vit à haute altitude.

MADAGASCAR. Centre est : massif de l'Andringitra, deux exemplaires (Mus. Paris et coll. BASILEWSKY).

3. Groupe *sublaevis*

11. *Neocolpodes* (s. str.) *phaedrus* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 13 (*Colpodes*) ; type : Vinanytelo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 8 mm. Ailé. Oblong allongé, peu convexe. Brun de poix, la marge du pronotum rousse, les élytres avec un vague reflet verdâtre, les épiplures rougeâtres ; antennes, palpes, pattes et dessous rougeâtres. Tête allongée, à cou étroit et tempes longues, plus longues que la moitié des yeux ; ceux-ci grands et peu saillants. Antennes robustes, atteignant le milieu des élytres ; palpes longs et grêles, l'avant-dernier article des maxillaires aussi long que le dernier. Pronotum ample, un peu transverse, sa plus grande largeur avant le milieu, les côtés régulièrement arqués, la base à peu près égale au bord antérieur ; angles postérieurs très arrondis ; gouttière large, les fossettes larges et lisses, la base à peine saillante. Élytres allongés, ovales, les bords apicaux séparés.

ment arrondis, l'angle sutural déhiscent, la sinuosité externe très faible. Stries excessivement fines, les externes effacées. Pattes grêles, l'onychium assez court, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Les trois fouets posthuméraux équidistants mais espacés.

MADAGASCAR, dans la grande forêt de l'Est.

Est : Vinanytelo, dans la forêt Tanala, un exemplaire (ALLUAUD) ; environs d'Ivondro (CATALA).

12. *Neocolpodes* (s. str.) *aeneolus*, n. sp. ; type : Andringitra (Mus. Paris).

Long. 7 mm. Étroit et allongé, sans doute aptère. Avant-corps d'un brun rougeâtre brillant, la marge du pronotum largement rousse ; élytres d'un vert métallique sombre avec le rebord basal, la suture, les épipleures et la partie apicale rougeâtres ; antennes, palpes et pattes et tout le dessous du corps rougeâtres. Tête allongée, à cou épais, yeux assez saillants et tempes aussi longues que la moitié des yeux. Antennes atteignant le milieu des élytres, les palpes comme chez *phaedrus*. Pronotum à peine plus long que large, un peu rétréci à la base, les côtés arrondis en avant, non sinués en arrière, la plus grande largeur avant le milieu ; gouttière marginale assez large, les angles postérieurs arrondis, la base non saillante. Élytres allongés, plus de deux fois aussi longs que larges, les bords apicaux séparément arrondis. Stries nettes, les interstries à peine convexes. Épaules très arrondies, peu saillantes. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure.

Espèce voisine de *phaedrus*, bien différente par sa coloration, la gouttière marginale du pronotum moins large et par ses stries nettes et toutes visibles.

MADAGASCAR. Centre est : massif de l'Andringitra, un seul exemplaire acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY et donné par lui au Muséum.

13. *Neocolpodes* (s. str.) *dilaticollis*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 254 a. — Long. 8 mm. Ailé. Même forme et même coloration que chez *phaedrus*. Tête plus courte, les yeux plus saillants ; antennes et palpes semblables. Pronotum très différent de forme, plus élargi à la base, les côtés très peu arqués en avant, plus arqués en arrière, la plus grande largeur après le milieu, la base nettement plus large que le bord antérieur. Gouttière marginale très large en arrière, se rétrécissant en avant ; angles postérieurs très arrondis. Élytres allongés, ovales, les bords apicaux séparément arrondis, l'angle sutural déhiscent ; sinuosité externe très faible. Stries excessivement fines, les externes effacées. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Même caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 254 a) court et épais, peu arqué, la partie apicale peu atténuée ; l'apex très court et large. Style droit très réduit.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. (VADON). — Est : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., sept exemplaires (OLSOUFIEFF).

14. *Neocolpodes* (s. str.) *phaedroides* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 13 (*Colpodes*) ; type : col de Sakavalana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 254 b. — Long. 7,5 mm. Ailé. Aspect du précédent, même coloration, mais avec les élytres franchement cuivreux, verdâtres. Tête et antennes semblables, palpes un peu plus courts. Pronotum non transverse, de même forme générale, mais plus étroit, les

angles postérieurs moins arrondis, la gouttière marginale un peu moins large, la base rectiligne. Élytres de même forme allongée, mais avec l'angle sutural non déhiscent, les stries mieux marquées quoique très fines; interstries plans. Pattes semblables.

Pas de soie pronotale antérieure. Le 3^e foveet posthuméral très écarté du 2^e.

Édéage (fig. 254 b) plus grand, plus épais, plus arqué, sa paroi latérale gauche plus hautement chitinisée, la partie apicale épaisse, très brusquement atténuée au sommet, l'apex très court et large.

MADAGASCAR. Est sud : forêt du col de Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin, un exemplaire (ALLUAUD); forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, deux exemplaires (CATALA).

15. *Neocolpodes* (s. str.) *gemma* ALLUAUD, 1897, ANN. FR., LXVI, p. 177 (*Colpodes*); type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

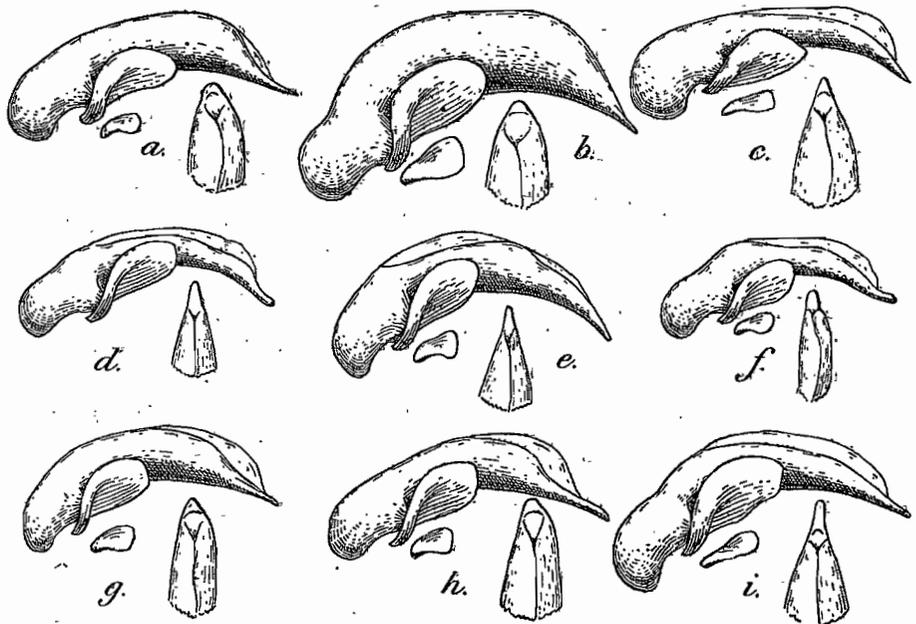


FIG. 254. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 40$. — a, *N.* (s. str.) *dilaticollis*, n. sp., de Périnet; b, *N.* (s. str.) *phaedroides* ALL., de la forêt d'Isaka; c, *N.* (s. str.) *subpolitus* ALL., de Périnet; d, *N.* (s. str.) *vagus* ALL., de la forêt Tanala; e, *N.* (s. str.) *gemma* ALL., d'Andrangoloaka; f, *N.* (s. str.) *sublaevis* ALL., de la forêt Tanala; g, *N.* (s. str.) *parenthesis* ALL., d'Andrangoloaka; h, *N.* (s. str.) *parenthesis* subsp. *longimembris* ALL., de la forêt Tanala; i, *N.* (s. str.) *suavis* ALL., de la forêt Tanala.

Subsp. *tetrastenus* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 15 (*Colpodes*); type : Ranomafana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — Var. *levior* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 17 (*Colpodes*, *mica-auri* subsp. *levior*); type : Ambositra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 254 e. — Long. 6 à 7,5 mm. Ailé. Allongé et grêle; même coloration que chez les précédents, les élytres verts, rarement bleus ou cuivreux, les épipleures rougeâtres. Tête allongée, à cou très étroit, yeux grands et saillants, tempes obliques, aussi longues que la moitié des yeux. Antennes fines, atteignant presque le milieu des élytres; palpes relativement courts. Pronotum petit, carré, guère plus large que la tête, ses côtés très peu arqués, subparallèles en arrière, les angles postérieurs arrondis, la base un peu saillante. Gouttière très étroite en avant, mais élargie dans les fossettes basales qui sont

larges et lisses. Élytres oblongs et étroits, allongés, peu convexes, les bords apicaux séparément arrondis, très peu saillants, la sinuosité externe très faible. Pattes courtes et grêles, l'onychium grêle, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édéage (fig. 254 e) court et épais, très arqué, la partie apicale effilée, l'apex aigu.

L'espèce est représentée par plusieurs races géographiques :

La forme typique, *gemmula*, est plus robuste, son pronotum est un peu plus large que long, un peu plus large à la base, avec les côtés plus arqués en avant, les angles antérieurs plus saillants.

La forme *tetrastenus* ALL. est un peu plus grêle, son pronotum est plus étroit, carré, avec ses côtés moins arqués en avant et ses angles antérieurs plus effacés. La coloration des élytres est verte ; l'individu violet signalé par ALLUAUD est en réalité un *mica-auri*.

La forme *levior* ALL., décrite comme race de *mica-auri*, est en réalité très voisine de *tetrastenus* et ne diffère guère que par la coloration dorée de ses élytres.

MADAGASCAR, répandu dans les forêts orientales.

Subsp. *gemmula*, s. str. — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, plusieurs exemplaires (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env., quatre exemplaires dont trois d'un bleu intense (VADON, OLSOUFIEFF). — Est : Antanombé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

Subsp. *tetrastenus* ALL. — Est : Ambohiparara, Ranomafana et Anjorojoro, dans la forêt Tanala, une série d'exemplaires (ALLUAUD). — Centre : Ambositra, une femelle (var. *levior*) (coll. (ALLUAUD) ; Fianarantsoa, deux exemplaires à élytres verts (coll. ALLUAUD).

16. *Neocolpodes* (s. str.) *sublaevis* ALLUAUD, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 55 (*Colpodes*) ; type : Amporombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 254 f. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Aspect du précédent, mais bien plus grêle. Même coloration, les élytres verts à épipleures rougeâtres. Tête allongée, à cou étroit, yeux très saillants, tempes obliques, aussi longues que la moitié des yeux. Antennes atteignant le milieu des élytres chez le mâle, plus courtes chez la femelle ; palpes grêles. Pronotum étroit, plus long que large, surtout chez les mâles, pas plus large que la tête, la base aussi large que le bord antérieur, les côtés à peine arqués, la gouttière très fine en avant ; angles postérieurs presque droits mais arrondis ; base à peu près rectiligne. Élytres longs et étroits, subparallèles, les bords apicaux arrondis séparément et saillants, la sinuosité externe assez profonde. Pattes grêles, l'onychium grêle, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édéage (fig. 254 g) très petit, court et épais, arqué, l'apex brusquement rétréci et retroussé, court et arrondi à l'extrémité.

MADAGASCAR. Est sud : Ampofombé, dans la forêt Tanala, trois exemplaires (ALLUAUD) ; Ankarampotsy, basse vallée du Mananjary (CATALA) ; forêt d'Isaka, revers occidental du Sakalana, au nord de Fort-Dauphin, deux exemplaires (CATALA).

17. *Neocolpodes* (s. str.) *parenthesis* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 177 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *longimembris* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 14 (*Colpodes*) ; type : Ranomafana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 254 g, h. — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Allongé, très grêle. Brun de poix foncé, la marge du pronotum roussâtre, les élytres verts métalliques sombres, les antennes, les palpes et les tarsi rougeâtres, le reste des pattes, le dessous et les épipleures brunâtres,

presque noirs. Tête très allongée, à cou long et étroit, yeux grands et peu saillants, tempes obliques, aplanies, plus longues que la moitié des yeux. Antennes fines, atteignant le milieu des élytres, les palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires plus long que le dernier. Pronotum étroit, plus long que large, un peu plus large que la tête, pas plus large à la base qu'en avant, les côtés très peu arqués, les angles très arrondis, la base saillante. Gouttière étroite en avant, élargie en arrière, les fossettes larges et lisses. Élytres très allongés, peu convexes, les bords apicaux assez saillants et anguleux, la sinuosité externe faible. Stries superficielles, distinctement ponctuées, interstries plans ; la partie apicale du 6^e interstrie déprimée et refoulant en dehors le 7^e. Pattes longues et grêles, l'onychium allongé, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édage (fig. 254 *g, h*) court et épais, brusquement atténué à son extrémité apicale, qui est aplatie, assez large, un peu asymétrique, l'apex très réduit, obtus.

La forme typique, de petite taille (7 mm.) a le pronotum plus étroit et plus allongé, d'ailleurs assez variable. L'apex de l'édage est plus court et plus large.

La subsp. *longimembris* ALL., de taille plus grande (8 à 9 mm.) a le pronotum plus court, à peine plus long que large ; l'apex de l'édage est un peu plus rétréci.

MADAGASCAR, dans les forêts de la région orientale.

Subsp. *parenthesis*, s. str. — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (Sikora). — Est : forêts des environs de Périnet, trois exemplaires (OLSOUFIEFF).

Subsp. *longimembris* ALL. — Est : Ranomafana, dans la forêt Tanala, un mâle (ALLUAUD) ; trois femelles, sans précision de provenance (coll. ALLUAUD et coll. MAINDRON).

18. *Neocolpodes* (s. str.) *vagus* ALLUAUD, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 56 (*Colpodes*) ; type : Vinanytelo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *marginatus*, nov. ; type : Maroanetra (Mus. Paris).

Fig. 254 *d*. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Aspect du *sublaevis*, mais bien différent par la présence d'épines apicales aux élytres. Même coloration, mais avec les épipleures rougeâtres. Tête allongée, à cou étroit, gros yeux saillants et tempes obliques, plus courtes que la moitié des yeux. Antennes atteignant à peine le premier tiers des élytres ; palpes assez courts. Pronotum subcarré, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, la base un peu saillante ; fossettes larges et lisses. Élytres semblables à ceux du *subpolitus*, aussi finement striés, mais avec les bords apicaux prolongés en lobes triangulaires terminés par une épine courte. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage de la forme typique (fig. 254 *d*) de même type que celui du *subpolitus*, mais avec l'apex plus rétréci.

Forme typique : pronotum aussi long que large, à gouttière marginale très étroite en avant mais bien élargie en arrière.

Subsp. *marginatus*, nov. : pronotum nettement transverse, de même forme générale, mais avec la gouttière marginale notablement plus large, surtout en avant. L'édage est inconnu. Malgré cela il ne semble pas qu'il faille hésiter à réunir cette forme au *vagus* comme race géographique.

MADAGASCAR, dans les forêts du domaine oriental.

Subsp. *marginatus*, nov. — Est : forêts de Maroanetra, baie d'Antongil, trois exemplaires femelles (VADON) ; Antanombé, sud de la baie d'Antongil, une femelle (MOCQUERYS).

Subsp. *vagus*, s. str. — Est : Vinanytelo, dans la forêt Tanala, un mâle (ALLUAUD).

4. Groupe *suavis*

19. *Neocolpodes* (s. str.) *subpolitus* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 16 (*Colpodes*); type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *flavolimbatus*, nov. ; type : Vinanytelo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 254 c. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Forme générale des précédents, même coloration que *phaedroides* chez la forme typique, les élytres avec toute la moitié externe rougeâtre, le disque seul verdâtre chez la race *flavolimbatus*. Tête allongée, à cou étroit, yeux peu saillants et tempes obliques, plus longues que la moitié des yeux. Antennes atteignant à peine le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum aussi long que large ou un peu plus long que large, sa base aussi large que le bord antérieur, ses côtés faiblement arqués, les angles postérieurs obtus et émoussés, la base nettement saillante ; gouttière très étroite en avant, élargie en arrière, les fossettes larges et lisses. Élytres oblongs, allongés, très peu convexes, les bords apicaux séparément arrondis, la sinuosité externe faible, l'angle sutural déhiscent. Stries excessivement fines. Pattes grêles, l'onychium allongé, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *phaedroides*.

Édéage (fig. 254 c) très petit, court et épais, peu arqué, brusquement atténué au sommet, l'apex très court et obtus.

La sous-espèce *flavolimbatus* se distingue de la forme typique par sa coloration, sa taille plus petite (6 mm.), les côtés de son pronotum très légèrement sinués en arrière, l'apex de l'édéage plus obtus.

MADAGASCAR, dans les forêts de la côte orientale.

Subsp. *subpolitus*, s. str. — *Est* : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., cinq exemplaires (OLSOUFIEFF). — *Centre* : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, un exemplaire (SIKORA).

Subsp. *flavolimbatus*, nov. — *Est* : Vinanytelo, dans la forêt Tanala, deux exemplaires (ALLUAUD).

20. *Neocolpodes* (s. str.) *suavis* ALLUAUD, 1899, *Ann. Fr.*, LXVIII, p. 55 (*Colpodes*) ; type : Amporombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 254 i. — Long. 7,5 mm. Aptère. Oblong et allongé, étroit. Entièrement brun de poix, sans reflet métallique sur les élytres, les épipleures rougeâtres ; antennes et tarsi d'un brun plus clair. Tête allongée mais relativement épaisse, le cou épais, les tempes plus longues que la moitié des yeux, ceux-ci petits. Antennes atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum grand, bien plus large que la tête et plus long que large, sa base plus étroite que le bord antérieur, sa plus grande largeur avant le milieu ; côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs arrondis, la base peu saillante. Gouttière étroite en avant, élargie en arrière, les fossettes profondes et lisses, allongées. Élytres en ovale allongé, peu convexes, les lobes apicaux largement et séparément arrondis, la sinuosité externe très faible. Stries très superficielles, finement ponctuées, interstries plans ; pas de déformation apicale du 6° interstrie. Pattes longues et grêles, les tarsi très fins, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édéage (fig. 254 i) court et épais, arqué, peu à peu atténué dans sa partie apicale, l'apex étroit et effilé.

MADAGASCAR. *Est* sud : Amporombé et Vinanytelo, dans la forêt Tanala, sept exemplaires (ALLUAUD).

21. *Neocolpodes* (s. str.) *morpho*, n. sp. ; type : Madagascar (Mus. Paris).

Long. 8,5 mm. Aptère. Voisin du *suavis*, mais plus grand et plus allongé. Même coloration brun de poix, non métallique. Tête beaucoup plus allongée, à cou épais, yeux très petits et tempes plus longues que les yeux. Antennes longues et grêles. Pronotum d'un tiers plus long que large, plus large que la tête, sa plus grande largeur au milieu ; côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs très obtus et effacés, la base un peu plus étroite que le bord antérieur et très saillante. Gouttière très réduite, élargie en arrière, les fossettes superficielles et lisses. Élytres très allongés, semblables à ceux du *suavis*, mais avec les angles huméraux beaucoup plus effacés ; même striation et même forme de l'apex. Pattes très longues, l'onchium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, trois femelles, sans précision de provenance, acquises chez LE MOULT par ALLUAUD.

22. *Neocolpodes* (s. str.) *mauritiensis* VINSON, 1935, *Stylops*, IV, p. 261, fig. ; type : Les Mares (Brit. Mus.).

Fig. 255. — Long. 8,5 mm. Aptère. Très allongé et étroit. Noir de poix brillant, les

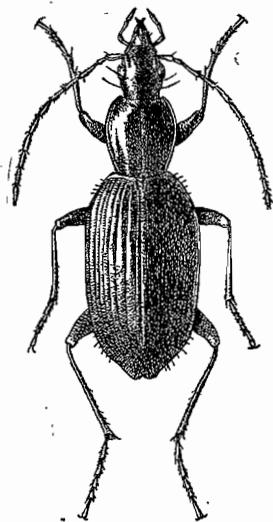


FIG. 255. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N.* (s. str.) *mauritiensis* VINSON, de l'île Maurice, $\times 6$.

antennes et les palpes rougeâtres, les pattes et le dessous brunâtres. Tête très allongée, à cou épais, les yeux petits et nullement saillants, les tempes bombées, plus longues que les yeux. Antennes atteignant le premier quart des élytres, les palpes très grêles, l'avant-dernier article des maxillaires très long, arqué en dehors, plus long que le dernier. Pronotum très allongé, un peu plus large que la tête, une fois et demie aussi long que large, sa base aussi large que le bord antérieur. Côtés faiblement arqués, les angles postérieurs très effacés, la base très saillante ; gouttière marginale étroite, élargie en arrière, les fossettes peu profondes et lisses, très allongées, s'étendant en avant sur les côtés du disque et séparées de la gouttière marginale par une surface bombée. Élytres elliptiques, très allongés, à région humérale effacée et sommet atténué ; les deux bords apicaux saillants et séparément arrondis, la sinuosité externe presque nulle. Stries profondes et lisses, les interstries convexes. Pattes longues et grêles, les tarsi grêles, l'onchium glabre en dessous ; tibias droits.

Pas de soie pronotale antérieure ; trois soies discales, dont la postérieure est bien plus en avant que d'habitude, avant le tiers postérieur. Troisième fouet posthuméral très écarté du

2^e ; groupe postérieur de 4 + 3 fouets en deux séries très séparées.

Mâle inconnu.

Espèce très remarquable par son allongement considérable et surtout celui du pronotum.

ILE MAURICE : Les Mares, une femelle (VINSON).

ÉTHOLOGIE. — En forêt, dans l'humus entourant un tronc d'arbre abattu.

5, Groupe *Perrieri*

23. *Neocolpodes* (s. str.) *Perrieri* ALLUAUD, 1899, Bull. Fr., p. 343 (*Colpodes*) ; type : Suberbieville (Mus. Paris).

Subsp. *scitus*, nov. ; type : Ambohiparara (Mus. Paris).

Fig. 256 et 257. — Long. 7 à 8,5 mm. Ailé. Court et large, peu convexe. Brun de poix, les élytres verdâtres, la marge du pronotum et les épipleures roussâtres, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres; dessous testacé rougeâtre. Tête courte, à yeux très saillants et tempes courtes et très transverses, le cou très rétréci. Antennes courtes, atteignant le premier quart des élytres, leur article 3 deux fois aussi long que le 2. Palpes maxillaires courts, à dernier article très renflé, l'avant-dernier trois fois aussi long que large au sommet, un peu plus court que le dernier. Pronotum transverse, subcordiforme, à base aussi large que le bord antérieur, la gouttière marginale large et explanée; base un peu saillante. Fossettes basales larges et lisses. Élytres amples, peu convexes, une fois et demie aussi longs que larges et un peu élargis en arrière, le sommet obtus, les bords apicaux séparément arrondis et peu saillants. Stries fines et lisses, les interstries presque plans; 6^e et 7^e interstries parfaitement réguliers. Pattes courtes, l'onchium court, glabre en dessous.

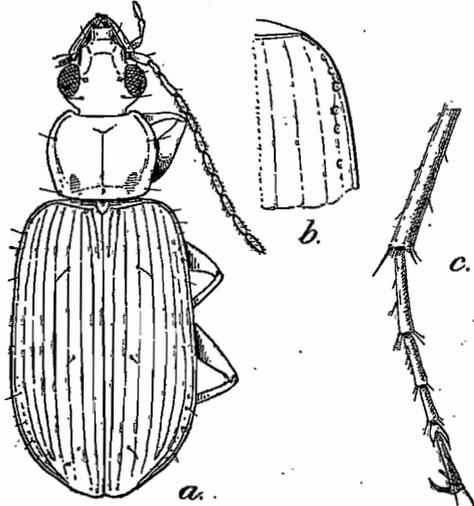


FIG. 256. Gen. *Neocolpodes*, nov. — a, *N.* (s. str.) *Perrieri* ALL., de la gorge de la Mandraka, $\times 8$ b, région humérale de l'élytre droit; c, tarse postérieur droit.

Soies pronotales bien développées, les discales normales. Série ombiliquée avec le 3^e fouet posthuméral peu écarté du 2^e; groupe postérieur: 4 + 2 + 3 fouets, les écarts entre les trois séries bien marqués.

Édéage (fig. 257 a) grêle, peu arqué; aire membraneuse dorsale très large; la partie apicale droite et très atténuée, l'apex très réduit. Style gauche épais et ovale, le droit en palette assez grande.

La sous-espèce *scitus*, nov., se distingue par son pronotum plus transverse, ses stries plus superficielles et surtout par son édéage bien plus arqué et plus épais (fig. 257 b).

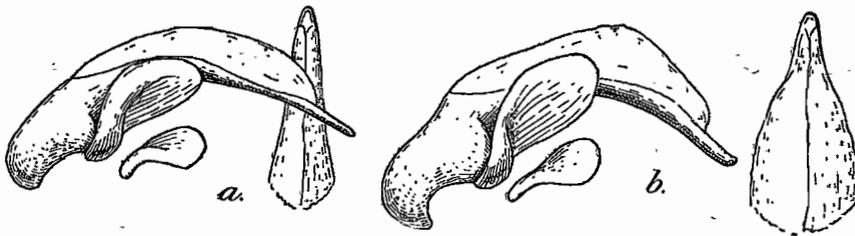


FIG. 257. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 40$. — a, *N.* (s. str.) *Perrieri* ALL., de Périnet; b, *N.* (s. str.) *scitus* ALL., de la forêt Tanala.

MADAGASCAR, dans toute la partie septentrionale de l'île, surtout dans les forêts à mousses épiphytes, au-dessus de 800 m. d'altitude, mais aussi à basse altitude sur la côte orientale.

Subsp. *Perrieri*, s. str. — Nord: forêt de la montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'alt. (ALLUAUD, D^r SICARD). — Ouest: Maevatanana (Suberbieville) (PERRIER). — Centre: Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA); gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. (VADON). — Est: forêts des environs de Périnet, alt. 800 m. (OLSOUFIEFF); Antanombé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); Maroansetra, baie d'Antongil (VADON).

Subsp. *scitus*, nov. — Est: Ambohiparara, dans la forêt Tanala, un mâle (ALLUAUD).

24. *Neocolpodes* (s. str.) *aereus* COQUEREL, 1866. Ann. Fr., (4) VI, p. (*Colpodes*); type : île Sainte-Marie (coll. OBERTHUR). — CHAUDOIR, 1878, Ann. Fr., (5) VIII, p. 372.

Long. 9,5 mm. Espèce de position incertaine, qui paraît cependant très voisine du *N. Perrieri*, d'après la description qu'en donne CHAUDOIR. Mêmes caractères généraux que chez *Perrieri*, mais notablement plus grand. Le pronotum serait subcarré, peu transverse, rétréci antérieurement; gouttière marginale plus étroite.

L'unique exemplaire connu est immature; son pronotum, dit CHAUDOIR, est « très mal développé ». Il reste donc fort possible qu'il s'agisse simplement d'un grand exemplaire de *Perrieri*. Dans ce cas, l'espèce devrait prendre le nom d'*aereus*, par priorité.

MADAGASCAR. Est : île Sainte-Marie, une femelle (COQUEREL).

25. *Neocolpodes* (s. str.) *limbicollis* FAIRMAIRE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 467 (*Callida*); type : Maevatanana (Mus. Paris). — *Suberbiei* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 54 (*Colpodes*); type : Suberbieville (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 263 b. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Forme du précédent, mais moins large. Avant-corps roux, la gouttière du pronotum plus claire, les élytres vert métallique, avec les parties latérales cuivreuses, à reflets cerise, et les épipleures testacés; antennes, palpes et pattes testacé brunâtre. Tête transverse, à cou très rétréci, yeux très saillants et tempes courtes et transverses. Antennes longues et palpes grêles. Pronotum transverse, à base très large, côtés rectilignes en arrière et gouttière marginale très large; fossettes profondes et vaguement ponctuées; angles postérieurs accusés, obtus et émoussés, base presque rectiligne. Élytres oblongs et peu convexes, l'apex comme chez *Fairmairei*. Stries profondes et fortement ponctuées, les interstries convexes. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les soies discales normales. Le 3^e fouet posthuméral très écarté du 2^e; groupe postérieur de 4 + 2 + 3 fouets.

Édéage (fig. 263 b) épais, peu arqué, l'apex très long, en forme de cuilleron concave du côté dorsal, peu à peu rétréci et un peu infléchi vers la droite, son sommet obtus. Style gauche arrondi, le droit très réduit.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana (Suberbieville), dans les forêts à feuilles caduques, 9 exemplaires (PERRIER); Mandritsara, vallée de la Sofia, un exemplaire (MICHEL). — Bekily (SEYRIG).

26. *Neocolpodes* (s. str.) *La Bathiei*, n. sp.; type : Maevatanana. (Mus. Paris).

Fig. 263 c et 264 a. — Long. 9 mm. Ailé. Aspect général du *limbicollis*, mais plus étroit. Même coloration. Tête semblable. Pronotum bien plus étroit, aussi long que large, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs un peu retroussés; gouttière marginale très large, les fossettes moins profondes et lisses. Élytres plus étroits, l'apex semblable sauf que le bord apical est moins sinué, les bords suturaux non déhiscent. Stries fortes, mais presque lisses. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Soie pronotale antérieure présente, les discales normales. Série ombiliquée comme *limbicollis*.

Édéage (fig. 263 c) très différent, aussi peu arqué, mais avec l'apex très petit et très étroit, en pointe aiguë. Styles semblables.

MADAGASCAR. Ouest : environs de Maevatanana, un mâle (PERRIER).

27. *Neocolpode* (s. str.) *crassicollis*, n. sp.; type : gorge de la Mandraka (Mus. Paris).

Long. 9 mm. Court et épais. Avant-corps roux, les élytres verts métalliques avec le rebord basal et les épipleures roux; pattes rougeâtres. Tête courte, à cou épais, les yeux volumineux, les tempes presque aussi longues que la moitié des yeux. Antennes grêles, atteignant presque le milieu des élytres. Pronotum un peu plus large que long, la base aussi large que le bord antérieur; subcarré, mais avec les angles postérieurs très arrondis, la gouttière marginale peu explanée. Élytres amples et longs, plus de deux fois aussi longs que larges, les stries nettes, fines et superficielles, les interstries presque plans. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure.

MADAGASCAR, Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m., une femelle immature (OLSOUFIEFF).

28. *Neocolpodes* (s. str.) *sylvaticus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVIII, p. 176 (*Colpodes*); type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 258. Long. 7 à 8 mm. Ailé. Large et peu convexe. Noir de poix, la marge du pronotum roussâtre, les élytres, y compris les épipleures et le rebord basal, d'un bleu d'acier; antennes rousses à base noire, les palpes, les pattes et le dessous noirs. Tête courte, à cou étroit et yeux saillants, les tempes obliques, planes, aussi longues que la

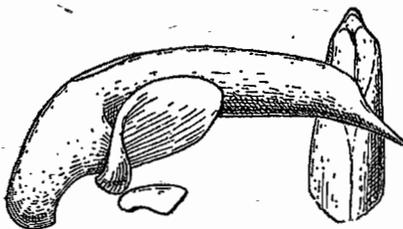


FIG. 258. Gen. *Neocolpodes*, nov.; *N.* (s. str.) *sylvaticus* ALL., de la montagne d'Ambre, édéage de profil et sommet du lobe médian, $\times 40$.

moitié des yeux. Antennes fines, atteignant le milieu des élytres; palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires aussi long que le dernier. Pronotum fortement transverse, plus large à la base qu'en avant, ses côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs obtus, peu émoussés; gouttière très élargie en arrière, base rectiligne, les fossettes larges et lisses. Élytres amples et courts, leurs bords apicaux peu saillants et conjointement arrondis, la sinuosité externe faible. Stries profondes, interstries convexes. Pattes grêles, l'onychium long, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Le troisième fouet posthuméral très écarté du 2°.

Édéage (fig. 258) assez fortement arqué, sa partie apicale peu atténuée, l'apex large, très court et arrondi. Facès latérales du lobe médian enveloppantes. Style gauche large et arrondi, le droit très réduit.

MADAGASCAR, Nord : forêt de la montagne d'Ambre, très commun (ALLUAUD, Dr SIGARD).

6. Groupe *eugrammus*

29. *Neocolpodes* (s. str.) *eugrammus* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 11 (*Colpodes*); type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 259 a. Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Large et peu convexe. Brun de poix, la marge du pronotum testacée, les élytres bleu vert métallique avec les épipleures brunâtres,

antennes rougeâtres, palpes, pattes et dessous bruns. Tête à cou étroit, gros yeux saillants et tempes transverses, presque aussi longues que la moitié des yeux. Antenne fines et courtes, atteignant à peine le premier tiers des élytres (femelles); palpes grêles. Pronotum petit, subcordiforme, un peu transverse, ses côtés sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits, la base un peu saillante; gouttière très large, les fossettes lisses. Élytres amples et peu convexes, les bords apicaux conjointement arrondis, la sinuosité externe longue et profonde. Stries fines, le 4^e interstrie élargi en ovale dans sa partie moyenne. Pattes grêles, l'onychium long, glabre en dessous.

Soie pronotale antérieure présente. Soies discales normales. Les trois fouets posthéméraux serrés à l'origine de la 8^e strie.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Nord : forêt de la montagne d'Ambre, deux femelles (D^r SICARD, SEYRIG).

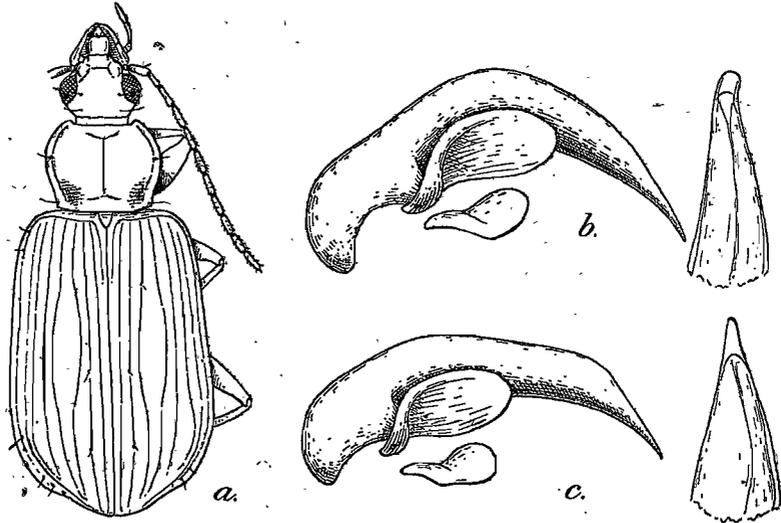


FIG. 259. Gen. *Neocolpodes*, nov. — a, *N.* (s. str.) *eugrammus* ALL., de la montagne d'Ambre, $\times 8$; b, édage de profil et sommet du lobe médian du *N.* (s. str.) *Mocquerysi*, n. sp., de Maroansetra, $\times 30$; c, idem du *N.* (s. str.) *sinopsis* ALL., de Périnet.

30. *Neocolpodes* (s. str.) *Mocquerysi*, n. sp.; type : baie d'Antongil (Mus. Paris).

Fig. 259 b. — Long. 9 mm. Ailé. Voisin du précédent, même coloration, sauf que les antennes sont testacées, les pattes plus pâles. Tête de même forme générale, mais avec les tempes plus courtes, pas plus longues que le quart des yeux; antennes aussi courtes (femelle), palpes semblables. Pronotum de même forme, mais moins transverse, avec la sinuosité postérieure des côtés plus faible, la gouttière marginale plus large. Élytres plus étroits, leurs bords apicaux séparément et anguleusement lobés, la sinuosité externe moins profonde. Stries très fines et superficielles, les interstries plans, le 4^e avec la même dilatation ovale dans sa partie moyenne. Pattes semblables.

Soie pronotale antérieure présente. Le 3^e fouet posthéméral bien écarté du 2^e.

Édage (fig. 259 b) très arqué, coudé, grêle, la partie apicale très atténuée, l'apex réduit, arrondi et infléchi à gauche. Style gauche épais et arrondi, le droit relativement grand.

MADAGASCAR. Est: sud de la baie d'Antongil, une femelle (MOCQUERYS); Mahakiry, alt. 500 m., et Sahantaha, aux environs de Maroansetra, baie d'Antongil, nombreux exemplaires (VADON).

31. *Neocolpodes* (s. str.) *sinopsis* ALLUAUD, 1935, Afra, n^o 10, p. 15 (*Colpodes*); type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 259 c. — Long. 7 mm. Ailé. Forme et coloration du précédent sauf que les élytres sont d'un bronze pourpre brillant et non verts. Tête semblable, les tempes aussi réduites, les antennes aussi courtes (mâle et femelle); palpes peu allongés. Pronotum de même forme, un peu transverse, à côtés très faiblement sinués en arrière et angles postérieurs obtus et très émoussés; base saillante, gouttière très large; fossettes profondes et lisses. Élytres amples et convexes, leurs bords apicaux séparément lobés et arrondis, la sinuosité externe peu profonde. Stries fines et lisses, interstries plans, le 4^e largement dilaté en ovale dans sa partie moyenne. Pattes grêles, onychium long, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques, la soie pronotale antérieure présente.

Édage (fig. 259 c) assez grand, arqué, très élargi dans sa partie moyenne et longuement effilé à son extrémité apicale qui est infléchie, l'apex aigu. Style comme chez *Mocquerysi*.

MADAGASCAR. Est : forêts des environs de Périnet, huit exemplaires (OLSOUFIEFF).

32. *Neocolpodes* (s. str.) *gitonius* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 15 (*Colpodes*); type; Fanovana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 8,5 mm. Ailé. Aspect du *sinopsis*, mais plus grand et plus allongé. Même coloration générale, les élytres cuivreux à reflets pourpres, les fémurs sombres, les tibias et les tarse testacés. Tête petite, semblable à celle de *sinopsis*, les yeux très gros, les tempes aussi courtes; antennes et palpes plus longs. Pronotum étroit et allongé, plus long que large, pas plus large que la tête, ses côtés peu arqués en avant, nettement sinués en arrière, les angles postérieurs droits mais émoussés, la base saillante, pas plus large que le bord antérieur. Gouttière très large. Élytres allongés, élargis en arrière, les bords apicaux séparément anguleux, bien saillants, la sinuosité externe faible. Stries fortes, interstries légèrement convexes, le 4^e dilaté en ovale dans sa partie moyenne. Pattes grêles, l'onychium long, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques, la soie pronotale antérieure présente.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Est : forêt aux environs de Fanovana, station du chemin de fer, vers 600 m, d'altitude, une femelle (OLSOUFIEFF).

7. Groupe *Andreae*

33. *Neocolpodes* (s. str.) *Andreae* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 14 (*Colpodes*); type : Kalambatitra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *tanalensis*, nov.; type : Ambohiparara (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *imerinensis*, nov.; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 260 b, d, e. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Brun de poix foncé, la marge du pronotum claire, les élytres métalliques, verts ou violacés, les épipleures rougeâtres; antennes rougeâtres à premier article sombre, palpes, pattes et dessous brun rougeâtre. Tête allongée, les tempes longues, le cou étroit. Antennes et palpes grêles. Pronotum non transverse, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu; côtés régulièrement arqués, angles postérieurs très arrondis, base saillante; gouttière marginale assez large. Élytres ovales, leurs bords apicaux saillants, séparément arrondis, la sinuosité externe bien accusée, les angles apicaux externes effacés. Stries très fines, les externes effacées; interstries plans; l'emplacement de la partie apicale du 6^e interstrie marqué par une dépression. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure.

Édéage (fig. 260 *b*) très court et épais, arqué, sa partie apicale non atténuée, l'apex nul, l'extrémité apicale en ogive assez large. Style gauche court et large, le droit arrondi.

Trois races géographiques :

1. Pronotum plus allongé, les élytres étroits, à stries presque lisses; coloration violacée..... subsp. *tanalensis*.
- Pronotum plus court, les stries plus distinctement ponctuées; coloration vert métallique..... 2.
2. Côtés du pronotum plus arrondis, les angles postérieurs plus effacés. Élytres plus étroits..... subsp. *imerinensis*.
- Côtés du pronotum moins arqués, les angles postérieurs plus accusés. Élytres plus amples..... subsp. *Andreae*.

L'édéage est identique chez les trois races, sauf que l'apex est un peu plus allongé chez *tanalensis* (fig. 260 *e*).

MADAGASCAR, forêts de la région orientale.

Subsp. *imerinensis*, nov. — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., un mâle et deux femelles (SIKORA).

Subsp. *Andreae*, s. str. — Centre sud : massif du Kalambatitra, à l'est de Betroka, alt. 1.600 m., nombreux exemplaires (SEYRIG).

Subsp. *tanalensis*, nov. — Est : Ambohiparara, Amporombé, dans la forêt Tanala (ALLUAUD); forêt d'Andoharano, dans la même région (ALLUAUD); forêt d'Anjorojoro, dans la même région (ALLUAUD).

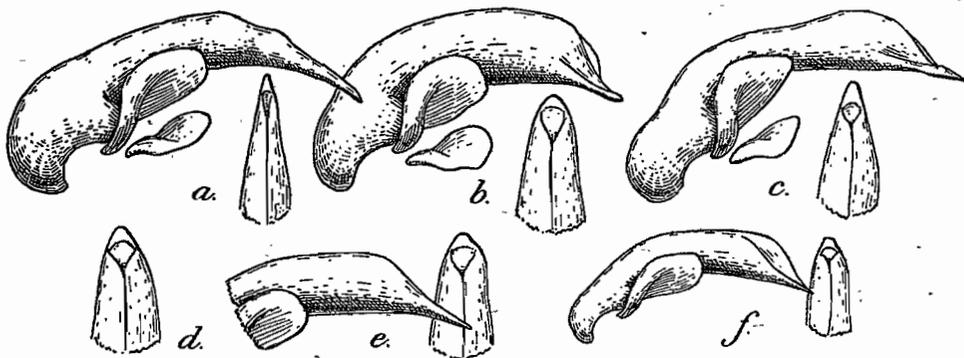


FIG. 260. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 40$. — a, *N.* (s. str.) *imerinae* ALL., de Périnet; b, *N.* (s. str.) *Andreae* ALL., d'Ambositra; c, *N.* (s. str.) *obtusidens* ALL., de Périnet; d, *N.* (s. str.) *Andreae* subsp. *imerinensis*, nov., d'Andrangoloaka; e, *N.* (s. str.) *Andreae* subsp. *tanalensis*, nov., de la forêt Tanala; f, *N.* (s. str.) *amblyodon* ALL., de Maroansetra.

34. *Neocolpodes* (s. str.) *obtusidens* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 178 (*Colpodes*); type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 260 *c* et 261. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Étroit et allongé, peu convexe. Brun de poix foncé, la marge du pronotum claire, les élytres bruns à vague reflet violacé ou verdâtre, les épipleures bruns; antennes rougeâtres, palpes, pattes et dessous noirâtres. Tête très étroite, allongée, à yeux peu saillants et tempes très obliques, plus longues que la moitié des yeux. Antennes fines et longues, palpes grêles. Pronotum ample, transverse, plus large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu; côtés très arqués, angles postérieurs très arrondis, base rectiligne. Gouttière très large, les fossettes profondes et lisses. Élytres en ovale très allongé, très atténués en arrière, les bords apicaux saillants en lobes triangulaires à pointe mousse, la sinuosité externe peu accusée.

Stries excessivement fines et superficielles, les externes effacées ; interstries plans, la surface bosselée à l'emplacement de la partie apicale du 6^e interstrie. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure ; soies discales et fouets insérés dans des fossettes assez profondes.

Édéage (fig. 260 c) court et épais, coudé, la partie apicale renflée et peu atténuée, l'apex petit, triangulaire et obtus. Style gauche court et acuminé, le droit atténué.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, forêts à 1.600 m. d'alt., une série d'exemplaires (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env. (VADON). — Est : forêts des environs de Périnet, alt., 800 m., nombreux exemplaires (OLSOUFIEFF) ; forêts de Fanovana, alt. 600 m., env. (SEYRIG).

35. *Neocolpodes* (s. str.) *amblyodon* ALLUAUD, 1899, Bull. Fr., p. 343 (*Colpodes*) ; type : baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 260 f. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Forme du précédent ; mais plus petit. Brun de poix sombre, les élytres bleus métalliques, à épipleures rougeâtres, les antennes rougeâtres à premier article foncé, les palpes, les pattes et le dessous brunâtres. Tête bien plus large que chez *obtusidens*, les tempes plus courtes et plus transverses. Antennes longues et palpes grêles. Pronotum étroit, subcarré, guère plus large que la tête, ses côtés très faiblement arqués, les angles postérieurs presque droits, peu émoussés, la base presque rectiligne ; gouttière très étroite en avant, les fossettes larges et lisses. Élytres allongés et étroits, les bords apicaux comme chez *obtusidens*. Stries encore plus fines, les externes effacées ; l'extrémité apicale du 6^e interstrie déprimée. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques ; pas de fossettes aux insertions des soies discales et des fouets.

Édéage (fig. 260 f) plus petit que chez *obtusidens*, moins arqué, la partie apicale encore moins atténuée, l'apex plus court et plus large. Style gauche arrondi à l'extrémité.

MADAGASCAR. Est : Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON) ; Antakôtaka, alt. 1.000 m. env., baie d'Antongil (VADON) ; — Antanombé, au sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

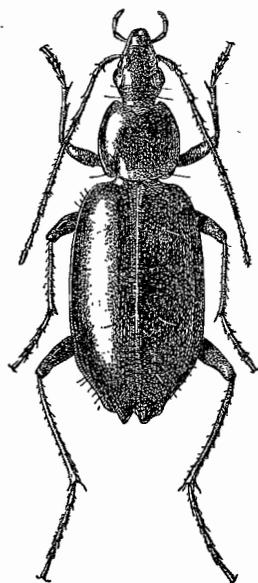


FIG. 261. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N.* (s. str.) *obtusidens* ALL., de Périnet, $\times 6$.

8. Groupe *Fairmairei*

36. *Neocolpodes* (s. str.) *brevicornis*, n. sp. ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Long. 10 mm. Ailé. Oblong et peu convexe. Noir bronzé, à reflets verdâtres sur la tête et le pronotum, violacé sur les élytres, les épipleures noirs, la marge du pronotum et les antennes rougeâtres, les palpes et les pattes brunâtres, le dessous et les épipleures noirs. Tête allongée, à cou épais, les yeux grands et peu saillants, les tempes obliques et convexes, un peu plus courtes que la moitié des yeux. Antennes remarquablement courtes, dépassant à peine la base du pronotum ; palpes très grêles, le dernier article des maxillaires très long, l'avant-dernier aussi très allongé mais plus court que le dernier. Pronotum plus long que large, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu ; côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs arrondis. Gouttière étroite en

avant, très élargie en arrière, les fossettes larges et lisses. Élytres ovales, peu convexes, le bord apical de chaque élytre arrondi et peu saillant, la sinuosité externe faible, l'angle apical externe effacé. Stries très fines, lisses, les interstries plans, le 6^e normal. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Soie pronotale antérieure bien développée ; pour le reste, chétotaxie normale.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, une femelle (SIKORA).

37. *Neocolpodes* (s. str.) *silvestris* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 14 (*Colpodes*) ; type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 262. — Long. 6 à 8 mm. Ailé. Aspect du *sylvaticus*, mais plus allongé. Noir de poix, la marge du pronotum largement rousse, les élytres bleu métallique à épipleures noirs, les antennes testacées à premier article brunâtre ainsi que les palpes ; fémurs

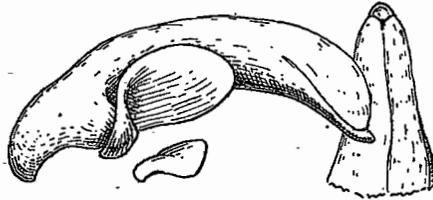


FIG. 262. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéage de profil et sommet du lobe médian du *N.* (s. str.) *silvestris* ALL., de Périnet, X 30.

noirs, tibias et tarses testacés, dessous brunâtre. Tête étroite, à cou étroit et très grands yeux, les tempes très courtes, guère plus longues que le huitième de l'œil. Antennes très grêles, palpes plus courts que chez *sylvaticus*. Pronotum variable, subcarré mais plus ou moins transverse, ses côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs obtus et émoussés, la base presque rectiligne ; gouttière très large chez les exemplaires à pronotum transverse, plus étroite chez les autres. Élytres allongés, à lobes apicaux peu saillants et séparément arrondis, la sinuosité externe très faible. Stries profondes, les interstries peu convexes. Pattes grêles, l'onychium allongé, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 262) court et arqué, sa partie apicale épaisse et obtuse, l'apex très réduit. Aucune différence de l'édéage chez les individus à pronotum large ou étroit.

MADAGASCAR. Est : forêts des environs de Périnet, très commun (OLSOUFIEFF). — Centre-gorge de la Mandraka (OLSOUFIEFF).

38. *Neocolpodes* (s. str.) *imerinae* ALLUAUD, 1897, *Ann. Fr.*, LXVI, p. 177 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — *cupreotinctus* FAIRMAIRE, 1901, *Rev. d'Ent.*, XX, p. 119 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (SIKORA > Mus. Wien).

Fig. 269 a. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Brun de poix foncé, les élytres vert métallique sombre à reflets cuivreux, les épipleures métalliques, les antennes rougeâtres, les palpes et les pattes noirâtres, l'extrémité des antennes et les tarses plus pâles ; dessous noirâtre. Tête allongée, à cou étroit et tempes obliques, peu transverses, aussi longues que la moitié des yeux. Antennes longues, atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum transverse, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés plus ou moins arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis,

la base saillante. Gouttière marginale très étroite en avant, élargie peu à peu en arrière, peu explanée et peu relevée ; les fossettes larges et lisses. Élytres amples et peu convexes, les bords apicaux obtus, non saillants, séparément arrondis, l'angle apical externe effacé, la sinuosité apicale courte et profonde. Stries fines, presque lisses, toutes bien tracées ; interstries peu convexes ; le 6° interstrie fortement déprimé, saillant en dehors et refoulant le 7° dans sa partie apicale. Pattes grêles, l'onychium long et glabre en dessous.

Chétotaxie habituelle ; pas de soie pronotale antérieure.

Édéage (fig. 269 a) volumineux, peu arqué, le bulbe basal très développé, la partie apicale très atténuée, l'apex très petit. Styles ovalaires.

MADAGASCAR, assez répandu dans les forêts orientales depuis le niveau de la mer jusqu'à haute altitude.

Centre : Andrangoloaka, forêts à 1.600 m., une série d'exemplaires (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m., un exemplaire (VADON). — Est : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., nombreux exemplaires (OLSOUFIEFF) ; forêt près de Maroanetra, fond de la baie d'Antongil (VADON).

39. *Neocolpodes* (s. str.) *Fairmairi* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 177 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 263 a et 264 d. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Épais, assez convexe. Brun de poix, les élytres verts métalliques, plus ou moins bleuâtres, les parties latérales d'un cuivreux cerise ; marge du pronotum un peu roussâtre, les épipleures métalliques ; antennes, palpes et pattes brunâtres. Tête un peu allongée, à cou épais, les yeux peu saillants, les tempes courtes et obliques. Antennes atteignant le premier tiers des élytres. Palpes grêles, le dernier article des maxillaires étroit et allongé, l'avant-dernier article aussi long que le dernier, quatre fois plus long que large au sommet. Pronotum transverse, à base large, sa plus grande largeur au milieu ; côtés légèrement sinués en arrière, la gouttière marginale large ; fossettes basales larges et profondes. Élytres courts et larges, assez convexes, l'apex saillant, en lobe étroit et arrondi, les deux élytres légèrement déhiscent. Stries fortes et lisses, les interstries presque plans. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Le 3° fouet posthuméral peu écarté du 2° ; groupe postérieur de la série ombiliquée formé de 3 (ou 4) + 2 + 3 fouets.

Édéage (fig. 263 a) épais, coudé en angle obtus à son milieu, la partie apicale épaisse, brusquement atténuée au sommet, l'apex court et obtus. Style gauche très large, le droit très petit.

MADAGASCAR. Nord : forêt de la montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'alt., cinq exemplaires (ALLUAUD).

40. *Neocolpodes* (s. str.) *hylonomus* ALLUAUD, 1935, Afra, n° 10, p. 16 (*Colpodes*) ; type : Fanovana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 265 g. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Brun de poix foncé, la marge du pronotum testacée, les élytres violets métalliques, à reflets verts, le dessous et les épipleures noirâtres, les antennes, les tibias et les tarsi rougeâtres, les palpes et les fémurs noirâtres. Tête allongée, les yeux grands et saillants, les tempes peu transverses, bombées, le cou très étroit. Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, les palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires à peine plus long que le dernier. Pronotum petit, subcarré, à peine transverse, sa plus grande largeur un peu avant le

milieu; côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Gouttière relativement peu large en avant, les fossettes larges et profondes, lisses. Élytres allongés, déprimés, subparallèles, le bord apical de chaque élytre formant un lobe anguleux peu saillant; sinuosité externe très faible, l'angle apical externe effacé. Stries superficielles, presque lisses, interstries plans, le 6° normal. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Caractères chétotaxiques habituels; pas de soie pronotale antérieure.

Édéage (fig. 265 g) peu arqué, l'apex petit, atténué en pointe mousse.

MADAGASCAR. *Est*: forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., trois exemplaires (OLSOUFIEFF); Fanovana, en forêt, alt. 600 m., un exemplaire (OLSOUFIEFF).

41. *Neocolpodes* (s. str.) *hylobates* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 16 (*Colpodes*); type: Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 265 d. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Oblong et allongé, peu convexe. Brun de poix foncé, la marge du pronotum rousse, les élytres bleu métallique sombre à reflets violacés, les épipleures noirs métalliques; palpes et fémurs brunâtres foncés, les antennes, les tibias et les tarsi testacés rougeâtres. Tête allongée, à gros yeux saillants et tempes obliques, plus courtes que la moitié des yeux. Antennes atteignant le milieu des élytres, les palpes très grêles. Pronotum petit, aussi long que large, aussi large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement arqués, la plus grande largeur au milieu, les angles postérieurs très arrondis; gouttière large, les fossettes profondes et lisses. Élytres amples, atténués en arrière, les bords apicaux formant deux lobes anguleux, non épineux, la sinuosité externe peu prononcée. Stries entières, finement ponctuées, interstries très peu convexes; pas de déformation apicale sensible du 6° interstrie. Pattes longues et grêles, l'onychium allongé, glabre en dessous.

Chétotaxie normale; pas de soie pronotale antérieure.

Édéage (fig. 265 d) grand, épais, régulièrement arqué, atténué peu à peu dans sa partie apicale, l'apex très étroit, allongé. Style droit elliptique.

MADAGASCAR. *Est*: forêts des environs de Périnet, vers 900 m. d'alt., 7 exemplaires (OLSOUFIEFF).

42. *Neocolpodes* (s. str.) *hylobius* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 10 (*Colpodes*); type: gorge de la Mandraka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 265 e. — Long. 12 mm. Ailé. Très voisin du précédent, mais plus étroit et plus allongé. Brun de poix foncé, la marge du pronotum pâle, les élytres verts sombres métalliques, à épipleures noirs, les antennes rougeâtres, à premier article sombre, les palpes, les pattes et le dessous brunâtres. Tête comme chez *hylobates*. Pronotum semblable, mais plus étroit et plus allongé. Élytres amples, avec la même forme des bords apicaux, anguleux et non épineux. Stries plus profondes, lisses, les interstries un peu plus convexes. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 265 e) plus petit, arqué au milieu, presque droit dans sa partie apicale; celle-ci bien moins épaisse que chez *hylobates*, moins atténuée et légèrement sinuée, l'apex très-court, assez large et obtus. Style gauche tronqué à l'extrémité.

MADAGASCAR. *Centre*: gorge de la Mandraka, alt. 4.000 m. env., deux exemplaires (OLSOUFIEFF); Didy, une femelle (MILLOT).

9. Groupe *inermis*

43. *Neocolpodes* (s. str.) *inermis*, n. sp. ; type : forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Fig. 263 i. — Long. 11 à 13 mm. Ailé. Elliptique allongé. Brun de poix clair et brillant, avec la marge du pronotum testacée, les élytres d'un vert métallique à forts reflets bronzés ou pourpres, l'apex cerise, le rebord basal et les épipleures rougeâtres ; antennes palpes, pattes et dessous rougeâtres, y compris les épipleures. Tête très déliée, allongée, les yeux très saillants, les tempes transverses, le cou très étroit. Antennes longues, attei-

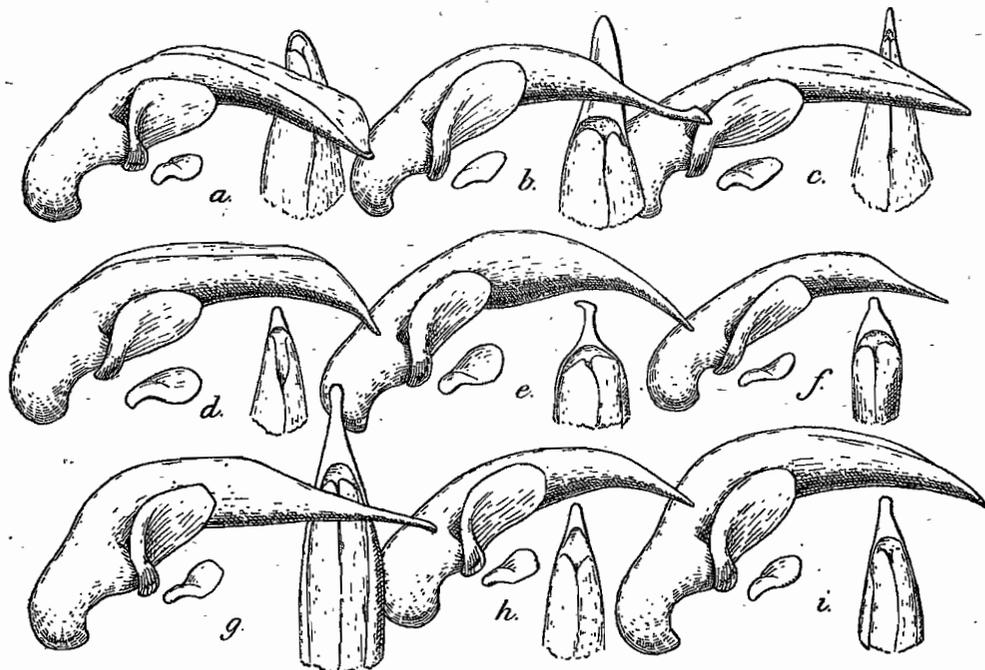


FIG. 263. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale), $\times 28$. — a, *N.* (s. str.) *Fairmairei* ALL., de la montagne d'Ambre ; b, *N.* (s. str.) *limbicollis* FRM., de Maevatanana ; c, *N.* (s. str.) *La Bathiei*, n. sp., de Maevatanana ; d, *N.* (s. str.) *perinetanus*, n. sp., de Périnet ; e, *N.* (s. str.) *dieganus* ALL., de la montagne d'Ambre ; f, *N.* (s. str.) *Lyauteyi* ALL., du Sakavalana ; g, *N.* (s. str.) *acrentomus*, n. sp., de l'Antsihanaka ; h, *N.* (s. str.) *Meunieri*, n. sp., de Manerinerina ; i, *N.* (s. str.) *inermis*, n. sp., de la forêt d'Isaka.

gnant le milieu des élytres ; les palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires très allongé, plus long que le dernier. Pronotum petit, peu transverse, à base à peine plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu ; côtés très arqués, à peine sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et émoussés ; gouttière très large, les fossettes larges et profondes. Élytres allongés, presque deux fois aussi longs que larges, subparallèles, l'apex atténué, chaque élytre ayant son bord apical anguleux, mais non ou faiblement denté ; sinuosité externe très faible, l'angle apical externe tout à fait effacé. Stries fines et finement ponctuées, les interstries presque plans ; le 6^e interstrie non déprimé, mais un peu saillant en dehors dans sa partie apicale. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les soies discales normales. Le 3^e fouet posthuméral peu ou pas écarté du 2^e ; groupe postérieur : 4 + 2 + 3.

Édéage (fig. 263 i) court et épais, arqué, renflé dans sa partie moyenne, la partie api-

cale peu à peu atténuée, l'apex petit, étroit, triangulaire et mousse. Style gauche ovale, le droit très réduit.

VARIATION. — Un exemplaire a les élytres d'un vert métallique plus intense et le bord apical faiblement denté. Peut-être s'agit-il d'une race isolée.

MADAGASCAR. *Est* sud : forêt d'Isaka, au nord de Fort-Dauphin, six exemplaires (CATALA).

44. *Neocolpodes* (s. str.) *isakae*, n. sp. ; type forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Long. 12 mm. Ailé. Oblong et allongé. Brun de poix, la marge du pronotum roussâtre, les élytres cuivreux pourprés, à épipleures rougeâtres ; antennes rousses, palpes, pattes et dessous brunâtres. Tête allongée, à front convexe, cou peu rétréci, les yeux très grands, les tempes aussi longues que la moitié des yeux. Antennes fines, atteignant le milieu des élytres, les palpes grêles. Pronotum étroit, un peu plus long que large, un peu plus large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu ; côtés très peu arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis ; gouttière peu expliquée, les fossettes profondes et lisses ; base saillante. Élytres allongés, peu convexes, les bords apicaux conjointement arrondis, la sinuosité externe peu prononcée, les angles apicaux externes effacés. Stries profondes et finement ponctuées, interstries convexes ; le 6^e interstrie non déformé dans sa partie apicale. Pattes longues et grêles, l'onychium long, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Le 3^e fouet posthuméral écarté du 2^e.

Mâle inconnu.

Espèce ayant l'aspect de *l'inermis*, qui se trouve dans la même localité, mais différent par l'apex de ses élytres tout à fait arrondi et surtout par sa microsculpture très fine et étirée en travers.

MADAGASCAR. *Est* sud : forêt d'Isaka, revers occidental du Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin, une seule femelle (CATALA).

45. *Neocolpodes* (s. str.) *Meunieri*, n. sp. ; type : Manerinerina (Mus. Paris).

Fig. 263 h. — Long. 11 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Brun de poix, la marge du pronotum testacée, les élytres uniformément verts métalliques à reflet cuivreux, avec les épipleures testacés ; antennes, palpes, pattes et dessous testacé rougeâtre. Tête très allongée, à gros yeux saillants et tempes longues et obliques, plus longues que la moitié des yeux, le cou étroit. Antennes longues et grêles ; palpes grêles, l'avant-dernier des maxillaires aussi long que le dernier ; celui-ci allongé. Pronotum étroit, aussi long que large, sa base aussi large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu ; côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs arrondis ; gouttière très large, fossettes peu profondes et lisses ; le bord basal presque rectiligne. Élytres ovales et peu convexes, le lobe apical peu saillant et anguleux, la sinuosité externe faible, l'angle apical externe effacé. Stries fines et lisses, les interstries plans ; extrémité postérieure du 6^e interstrie déprimée, saillante en dehors, refoulant le 7^e. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édage (fig. 263 h) épais, peu arqué, régulier, sa partie apicale peu à peu rétrécie, infléchie, l'apex court.

Espèce très isolée, rappelant un peu *La Bathiei* par sa forme générale, mais bien caractérisée par l'allongement de sa tête. L'édage est de même type que celui de *La Bathiei*, sans apex individualisé.

MADAGASCAR. *Centre* : Manerinerina, vers 1.200 m. d'alt., sur la route de Tananarive entre les deux vallées de la Betsiboka et de l'Ikopa, un mâle (cap. MEUNIER).

46. *Neocolpodes* (s. str.) *andrangoloakae*, n. sp. ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 265 a. — Long. 12 mm. Ailé. Aspect de l'*inermis* ; même coloration, les élytres plutôt pourpres cuivreux que verts pourprés, les épipleures rougeâtres. Cou moins rétréci, les tempes aussi longues mais plus obliques, moins transverses. Antennes et palpes semblables. Pronotum petit, peu transverse, à base à peine plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu ; côtés peu arqués, presque rectilignes, faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et très émoussés, la gouttière marginale plus étroite que chez *inermis*, les fossettes moins profondes. Élytres de même forme générale, l'apex semblable, les deux bords apicaux lobés, anguleux, la sinuosité externe faible, l'angle apical externe tout à fait effacé. Stries fines et lisses, les inter-

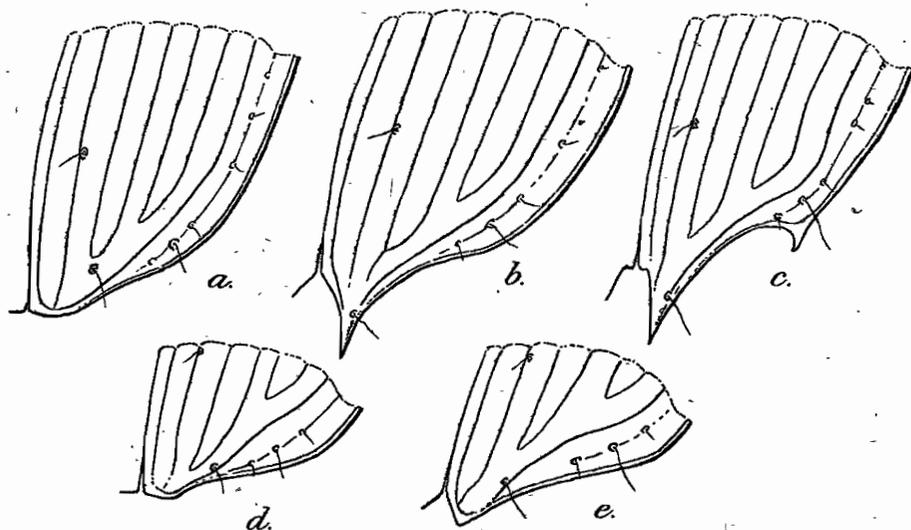


FIG. 264. Gen. *Neocolpodes*, nov., sommets d'élytres droits. — a, *N.* (s. str.) *La Bathiei*, n. sp. ; b, *N.* (s. str.) *dieganus* ALL. ; c, *N.* (s. str.) *porphyreticus* ALL. ; d, *N.* (s. str.) *Fairmairei* ALL. ; e, *N.* (s. str.) *hylobates* ALL.

stries absolument plans, le 6° fortement déprimé sur sa partie apicale et refoulant en dehors le 7° qui forme une bosse en arrière de laquelle la partie externe de l'élytre est profondément sinuée. Pattes longues, l'onychium long et glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig. 265 a) allongé, peu arqué dans sa partie moyenne, graduellement atténué dans sa partie apicale qui est infléchie, l'apex très effilé, un peu recourbé du côté ventral. Style gauche large et ovale, le droit très court et tronqué.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., en forêt, un mâle (Sikora).

10. Groupe *dieganus*47. *Neocolpodes* (s. str.) *dieganus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 179 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 263 e et 264 b. — Long. 13 à 14 mm. Ailé. Très semblable au *Fairmairei* par sa forme générale, mais plus grand et plus allongé. Brun de poix brillant, la marge du pronotum roussâtre ; élytres vert métallique, avec les côtés cuivreux, à reflets cerises, les épipleures vert métallique sombre, comme chez *Fairmairei*. Antennes, palpes, pattes et dessous bruns. Tête allongée, très déliée, à cou étroit, tempes courtes et transverses et

yeux saillants; antennes longues et grêles. Pronotum petit, aussi long que large, plus large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu, les côtés subparallèles en arrière, les angles postérieurs bien accusés. Élytres allongés, avec l'apex armé d'une forte épine, la sinuosité externe profonde, l'angle apical externe effacé. Stries fortes et distinctement ponctuées; interstries peu convexes; le 6^e interstrie déprimé et saillant en dehors dans sa partie apicale, refoulant légèrement le 7^e. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édéage (fig. 263 e) d'un tout autre type, épais et arqué, renflé dans sa partie moyenne, l'apex très brusquement rétréci, long et étroit, infléchi, en forme de tige grêle dont le sommet est barré par un épaississement transverse, plus saillant du côté droit.

MADAGASCAR. Nord: forêt de la montagne d'Ambre, alt. 1.000 m., une dizaine d'exemplaires (ALLAUD).

ÉTHOLOGIE. — Cette espèce vit dans les mousses épiphytes, sur les branches basses des arbres, en compagnie du Lébiide *Callida aurochalca* ALL., qui a la même taille, la même forme générale et la même coloration. Il semble qu'il s'agisse là d'un cas de mimétisme.

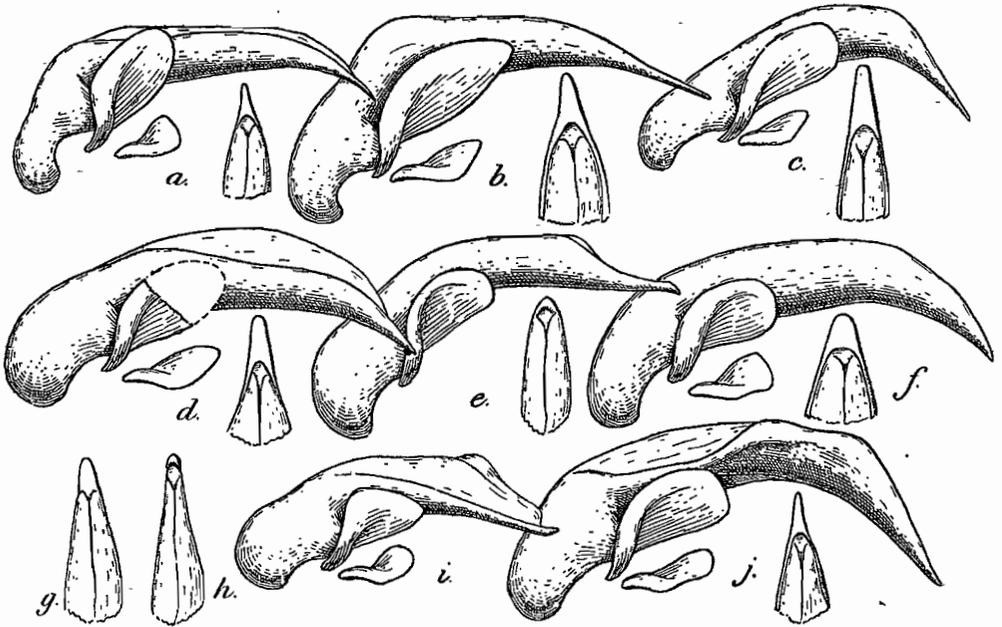


FIG. 265. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 28$. — a, *N.* (s. str.) *andrangoloakae*, n. sp., d'Andrangoloaka; b, *N.* (s. str.) *porphyriticus* ALL., de Périnet; c, *N.* (s. str.) *porphyritis* ALL., de Périnet; d, *N.* (s. str.) *hylobates* ALL., de Périnet; e, *N.* (s. str.) *hylobius* ALL., de la gorge de la Mandraka; f, *N.* (s. str.) *tsarabe*, n. sp., d'Ambodirafia; g, *N.* (s. str.) *hylonomus* ALL., de Périnet; h et i, *N.* (s. str.) *purpureipennis*, n. sp. d'Andrangoloaka; j, *N.* (*Ectobothrus*) *andriana*, n. sp., de la gorge de la Mandraka.

48. *Neocolpodes* (s. str.) *tsarabe*, n. sp.; type: Ambodirafia (Mus. Paris).

Fig. 265 f. — Long. 12,5 mm. Ailé. Aspect général du précédent, mais plus grand. Même coloration sauf que la marge du pronotum est plus franchement rousse, les élytres sont d'un vert métallique plus vif, à épipleures noirs, les tibias et les tarses testacés rougeâtres. Tête plus large, à yeux plus saillants, cou très rétréci, tempes transverses, nettement plus courtes que la moitié des yeux; antennes et palpes longs et grêles. Pronotum transverse, de même forme générale que chez *dieganus*, mais plus large, avec les

côtés plus arqués, la gouttière marginale beaucoup plus large ; pour le reste semblable. Élytres longs et amples, l'apex saillant et épineux, mais l'angle apical externe est un peu saillant, la sinuosité externe accusée. Stries superficielles et finement ponctuées, les interstries un peu convexes ; la partie apicale du 6^e interstrie légèrement déprimée. Pattes longues et grêles, l'onychium long et glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 265 f) assez grand, épais, régulièrement arqué, peu à peu atténué dans sa partie apicale, qui est fortement infléchie, l'apex droit, assez grand, à sommet mousse. Style gauche court et épais, le droit largement tronqué.

MADAGASCAR. Est : Ambodirafia, en forêt, vers 800 m. d'altitude, à 70 km. au nord-ouest de Tamatave, un mâle (OLSOUFIEFF).

49. *Neocolpodes* (s. str.) *Seyrigi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 17 (*Colpodes*) ; type : monts Kalambatitra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 12 mm. Ailé. Forme générale du précédent ; avant-corps foncé, les élytres d'une teinte pourpre intense, le rebord basal et les épipleures noirs. Pattes noires. Même structure de la tête, des antennes et des palpes que chez *tsarabe*, le pronotum semblable, mais plus étroit, avec les angles antérieurs plus saillants, les fossettes basales plus profondes. Élytres aussi longs, le bord apical prolongé par une forte épine aiguë et la sinuosité externe profonde ; angle apical externe saillant, mais non denté. Stries profondes, presque lisses, les interstries convexes. Le 6^e interstrie conformé comme chez *tsarabe*. Pattes très longues, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques. Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Centre sud : massif du Kalambatitra, alt. 1.600 m., deux femelles (SEYRIG).

50. *Neocolpodes* (s. str.) *plesius* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 17 (*Colpodes*) ; type : Beforona (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 10 mm. Ailé. Allongé et étroit. Noir de poix brillant, la marge du pronotum roussâtre, les élytres d'un vert olive ou bleuâtre très sombre, non métallique, à épipleures noirs ; palpes, premier article des antennes et fémurs noirâtres, les antennes à partir du 2^e article, les tibias et les tarsi testacés rougeâtres ; dessous noir, y compris les épipleures et le rebord basal des élytres. Tête allongée, à gros yeux, le cou étroit, les tempes obliques, peu transverses, aussi longues que la moitié des yeux. Antennes très longues, atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum aussi long que large, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu, les côtés peu arqués, non ou à peine sinués en arrière, les angles postérieurs très émoussés ; gouttière large. Élytres longs et étroits, leur bord apical atténué en épine très aiguë, la sinuosité externe accusée, l'angle apical externe effacé. Stries profondes, les interstries convexes, le 6^e interstrie déprimé et déjeté en dehors, comprimant le 7^e dans sa partie apicale. Pattes longues et grêles, l'onychium très grêle, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales ; 3^e fouet posthuméral écarté du 2^e.

Édéage allongé, à bulbe basal très petit et partie moyenne longue et peu arquée, la partie apicale atténuée et un peu infléchie, le bord ventral un peu bombé dans sa partie moyenne. Apex assez grand, triangulaire, plus long que large, à sommet vif.

Il existe deux sortes de femelles, les unes étroites, à pronotum non transverse, comme chez le mâle, les autres plus larges, à pronotum nettement transverse, avec la gouttière marginale plus large.

MADAGASCAR. *Est* : forêts des environs de Périnet, entre 600 et 800 m., nombreux exemplaires (OLSOUFIEFF) ; forêt de Beforona, à l'est de Périnet, alt. 600 m. (coll. ALLUAUD).

51. *Neocolpodes* (s. str.) *leptoterus* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 18 (*Colpodes*) ; type : Ambodirafia (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 266 a. — Long. 10 mm. Ailé. Très voisin du précédent, même forme générale et même coloration, sauf que les antennes et les pattes sont entièrement noires. Tête semblable. Pronotum bien plus étroit, plus allongé, nettement plus long que large, les côtés moins arqués, la gouttière marginale moins large, les angles postérieurs plus accusés. Élytres plus allongés, plus parallèles, avec la même striation forte. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Édage (fig. 266 a) de même type que chez *plesius* mais un peu plus court, avec l'apex plus aigu.

MADAGASCAR. *Est* : forêt d'Ambodirafia, alt. 800 m., à 70 km. environ au nord-ouest de Tamatave, un seul exemplaire (OLSOUFIEFF).

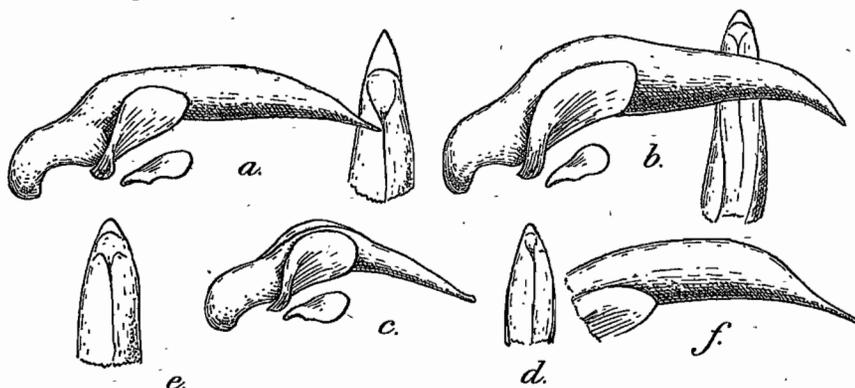


Fig. 266. Gen. *Neocolpodes*, nov., édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 28$. — a, *N.* (s. str.) *leptoterus* ALL., d'Ambodirafia ; b, *N.* (s. str.) *plesioides* ALL., de la gorge de la Mandraka ; c et d, *N.* (s. str.) *euleptus* ALL., de la montagne d'Ambre ; e et f, *N.* (s. str.) *Ranavalonae* ALL., d'Andrangoloaka.

52. *Neocolpodes* (s. str.) *Radama* ALLUAUD, 1897, *Ann. Fr.*, LXVI, p. 179 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 11,5 mm. Ailé. Oblong, allongé. Brun de poix foncé, la marge du pronotum rousse, les élytres vert métallique sombre, à épipleures noires, antennes rousses, palpes, pattes, dessous du corps et épipleures brunâtres. Tête allongée, à yeux peu saillants et tempes obliques, plus courtes que la moitié des yeux ; antennes atteignant le milieu des élytres, les palpes grêles. Pronotum petit, aussi long que large, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu ; côtés peu arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs très obtus et émoussés, la base saillante ; gouttière très large, les fossettes larges et lisses. Élytres amples, plus de deux fois aussi longs que larges, l'apex terminé en épine acérée ; angle apical externe effacé, la sinuosité peu accusée. Stries superficielles, fortes et lisses, les interstries absolument plans ; pas de déformation apicale du 6^e interstrie. Pattes longues et grêles, l'onychium long, glabre en dessous.

Chétotaxie normale ; pas de soie pronotale antérieure.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Centre* : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., une femelle (SİKORA) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m., une femelle (OLSOUFIEFF).

53. *Neocolpodes* (s. str.) *plesioides*, n. sp. ; type : gorge de la Mandraka (Mus. Paris).

Fig. 266 b. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Très voisin du *plesius*, même forme générale, même coloration que chez *plesius*, mais avec les élytres bleuâtre sombre métallique ; antennes (sauf le premier article), tibias et tarses testacés. Tête plus transverse, les tempes plus courtes. Antennes longues, atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum très étroit, un peu plus long que large, pas plus large que la tête, sa plus grande largeur au milieu ; côtés très peu arqués, la gouttière marginale étroite, peu explanée en avant ; angles postérieurs presque droits mais très émoussés. Élytres un peu plus larges que chez *plesius*, avec la même forme du bord apical atténué en épine acérée, l'angle apical externe plus effacé. Stries profondes et lisses, les interstries plans ; la 6^e interstrie un peu déprimé dans sa partie apicale. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques. Les soies discales insérées au fond de profondes fossettes.

Édage (fig. 266 b) de même type que chez *plesius*, mais avec le bord ventral fortement bombé dans sa partie moyenne, l'apex plus fortement infléchi, plus court et plus large, plus obtus à son extrémité.

MADAGASCAR, à plus haute altitude que le *plesius*.

Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env., deux exemplaires (VADON).

54. *Neocolpodes* (s. str.) *aeneicollis*, n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris).

Long. 10 mm. Ailé. Allongé et étroit, assez convexe. Entièrement d'un bronzé sombre, les élytres avec un reflet vert, le rebord basal et les épipleures noirs ; antennes, palpes et pattes rougeâtres foncés ; dessous noir. Tête allongée, les tempes obliques, aussi longues que la moitié des yeux ; antennes longues, atteignant le milieu des élytres. Pronotum un peu plus long que large, aussi large à la base qu'en avant, les côtés peu arqués, longuement sinués en arrière, la gouttière marginale étroite et concolore ; angles postérieurs presque droits mais très émoussés. Disque très convexe. Élytres allongés, épais, convexes et parallèles, les épaules saillantes, le bord apical prolongé en longue dent aiguë. Stries profondes, les interstries un peu convexes. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure.

Espèce remarquable par la coloration bronzée brillante de l'avant-corps, tout à fait exceptionnelle dans ce groupe de *Neocolpodes*.

MADAGASCAR. Est : forêt Tanala, une femelle, acquise chez LE MOULT par M. BASILEWSKY qui a bien voulu en faire don au Muséum.

55. *Neocolpodes* (s. str.) *Ranavalonae* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 56 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 266 e, f. — Long. 9,5 mm. Ailé. Elliptique, l'avant-corps étroit. Tête, thorax, palpes et pattes noirs, antennes brunes, les élytres violet métallique ; dessous et épipleures brunâtres foncés. Tête étroite, très allongée, les yeux peu saillants, les tempes longues. Antennes longues. Pronotum petit, subcarré, à côtés peu arqués et gouttière assez large ; base rectiligne, les angles postérieurs obtus et très arrondis ; fossettes peu profondes. Élytres larges, ovales et convexes, le bord apical avec une épine longue et grêle dès la base, comme chez *euleptus*, les deux épines sensiblement parallèles, à peine divergentes ; sinuosité externe du bord apical à peine indiquée. Stries fortes, toutes visibles, lisses. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Édéage (fig. 266 e, f) grand, allongé, de même type que chez *plesius*, la partie apicale plus brusquement aplatie, l'apex bien plus court et mousse.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, trois exemplaires (SIKORA).

56. *Neocolpodes* (s. str.) *bispinosus* n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris).

Long. 12,5 mm. Ailé. Étroit et allongé, convexe. Avant-corps noir brillant à reflet bronzé, un peu comme chez *aeneicollis*, les élytres bronzés à reflet vert intense, le rebord basal et les épipleures noirs ; antennes, palpes et pattes noirs, dessous noir. Tête très allongée, les tempes longues, le cou peu rétréci ; antennes très grêles. Pronotum nettement plus long que large, les côtés peu arqués, faiblement sinués en arrière, la plus grande largeur vers le milieu ; gouttière étroite et concolore, mais relevée. Élytres longs, parallèles, renflés dans le tiers apical, assez convexes, avec les épaules saillantes. Épines apicales très longues, droites, cylindriques à la base et un peu divergentes, l'angle apical externe un peu saillant. Stries fines et superficielles, les interstries légèrement convexes. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure.

Espèce remarquable par la longueur des épines apicales des élytres, qui sont cylindriques et divergentes, un peu comme chez les *Acidotelus*.

MADAGASCAR. Est : forêt Tanala, une femelle, acquise chez LE MOULT par M. BASILEWSKY qui a bien voulu en faire don au Muséum.

11. Groupe *porphyreticus*

57. *Neocolpodes* (s. str.) *callizonatus* FAIRMAIRE, 1901, Rev. d'Ent., Caen, XX, p. 120 (*Colpodes*) ; type : Madagascar (SIKORA > Mus. Wien).

Long. 12 mm. Oblong, peu convexe. Brun de poix brillant, la marge du pronotum claire, les élytres roux sur le disque, avec les côtés et la base d'un vert métallique bleuâtre, l'extrême bordure et la partie apicale cuivreux à reflets cerise. Antennes longues et grêles, dépassant le milieu des élytres. Pronotum petit, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés peu arqués, la gouttière marginale large, les angles postérieurs obtusément arrondis. Élytres amples, les bords apicaux lobés et épineux, l'épine large à la base, peu longue. Stries assez profondes, lisses, les interstries peu convexes. Pattes longues et grêles.

Cette espèce m'est inconnue. Elle paraît voisine de la suivante, mais doit être facile à reconnaître à la coloration de ses élytres, tout à fait particulière. FAIRMAIRE la compare au *dieganus*, dont la coloration est différente et les angles postérieurs du pronotum sont plus accusés.

MADAGASCAR. Centre : sans doute environs d'Andrangoloaka (SIKORA).

58. *Neocolpodes* (s. str.) *perinetanus*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 263 d et 267. — Long. 12 mm. Ailé. Aspect général du *dieganus*, mais avec les élytres plus larges. Elliptique allongé, l'apex des élytres épineux. Avant-corps roux clair, la marge du pronotum plus claire, les élytres d'un vert métallique bleuâtre, avec les côtés et le sommet cuivreux à reflets cerise, les épipleures et tout le rebord basal d'un roux clair. Antennes, palpes, pattes et dessous testacés rougeâtres. Tête allongée, très déliée, à cou très étroit, gros yeux saillants et tempes courtes et transverses, plus courtes que la moitié des yeux. Antennes atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles,

l'avant-dernier article des maxillaires plus long que le dernier. Pronotum petit, aussi long que large, à peine plus large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu, les côtés faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs arrondis, la base presque rectiligne. Gouttière marginale très large, les fossettes profondes et lisses. Élytres oblongs, deux fois aussi longs que larges, l'apex atténué, lobé et prolongé par une épine, large à la base et acérée ; l'angle apical externe très effacé, la sinuosité externe faible. Stries profondes et presque lisses ; interstries convexes. La partie postérieure des 6^e et 7^e interstries un peu déprimée. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales. Série ombiliquée comme chez les précédents.

Édage (fig. 263 d) de même type que celui de *La Bathiei*, la partie apicale un peu infléchie, l'apex moins étroit et moins aigu, plus court.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m., un exemplaire (VADON). — Est : forêts de Périnet, alt. 800 m., 6 exemplaires (OLSOUFIEFF).

59. *Neocolpodes* (s. str.) *purpureipennis*, n. sp. ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 265 h, i. — Long. 10 mm. Aspect du *perinetanus*, mais plus petit et moins large. Brun de poix, la marge du pronotum rousse, les élytres cuivreux pourprés, avec le rebord basal et les épipleures testacés rougeâtres ; antennes, palpes, pattes et dessous rougeâtres. Tête allongée, à cou étroit, yeux grands et saillants, tempes peu transverses, aussi longues que la moitié des yeux. Antennes et palpes grêles. Pronotum petit, subcarré, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur un peu avant le milieu ; côtés très peu arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis, la base presque rectiligne au milieu ; gouttière large, les fossettes larges et lisses. Élytres oblongs, très allongés, leur partie apicale saillante en épine acérée, l'angle apical externe effacé, la sinuosité externe faible. Stries fines et ponctuées, les interstries plans, le 6^e interstrie déprimé dans sa partie apicale. Pattes longues et grêles, l'onychium long, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig. 265 h, i) court, très peu arqué, l'apex allongé, très rétréci et comprimé latéralement, son extrémité mousse. Style gauche court et triangulaire, le droit arrondi.

Assez semblable au *perinetanus*, dont il a la coloration, en particulier la teinte claire du rebord basal des élytres. Bien différent cependant par sa microsculpture plus fine, à mailles plus étirées en travers et par la forme de l'édage.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., en forêt, un mâle (SIKORA).

60. *Neocolpodes* (s. str.) *porphyreticus* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 17 (*Colpodes*) ; type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 264 c et 265 b. — Long. 14 mm. Aspect des précédents, mais de plus grande taille. Même coloration, les élytres pourpres à reflets bronzés, les épipleures et les pattes rougeâtres. Tête allongée, à yeux très saillants, mais avec les tempes moins transverses et plus longues que chez les précédents ; cou très rétréci. Antennes très longues et palpes

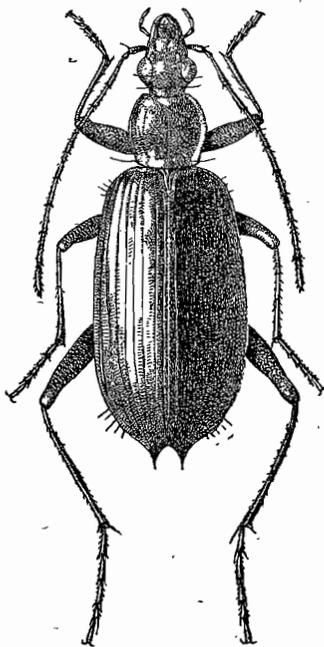


FIG. 267. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N.* (s. str.) *perinetanus*, n. sp., de Périnet, $\times 6$.

très grêles, l'avant-dernier article des maxillaires beaucoup plus long que le dernier. Pronotum étroit, plus long que large, à base aussi large que le bord antérieur et plus grande largeur au milieu ; côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis ; gouttière très large, les fossettes et les parties latérales du disque éparsément ponctuées. Élytres longs et amples, élargis après le milieu, l'extrémité apicale prolongée en longue épine, la sinuosité externe faible, l'angle apical externe tout à fait effacé. Stries fortes, presque lisses ; interstries convexes. Le 6^e interstrie non déprimé mais élargi dans sa partie apicale. Pattes très longues, onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig 265 b) relativement grand, coudé dans sa partie basale et bossu à la coudure, la partie apicale peu arquée, peu à peu atténuée à l'extrémité, l'apex assez court, triangulaire et pointu. Style gauche allongé, elliptique, le droit anguleux.

Espèce bien tranchée, facile à reconnaître à sa grande taille et ses élytres amples, à bord apical épineux.

MADAGASCAR. Est : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., quatre exemplaires (OLSOUFFER).

61. *Neocolpodes* (s. str.) *ruficollis*, n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris).

Long. 15 mm. Ailé. Forme générale du précédent. Avant-corps roux, les élytres verts métalliques avec le rebord basal et les épipleures roux, antennes, pattes et dessous du corps rougeâtres. Tête allongée, à yeux saillants, les tempes obliques, le cou très rétréci. Antennes très longues. Palpes comme chez *porphyreticus*, avec l'avant-dernier article des maxillaires beaucoup plus long que le dernier. Pronotum très petit, étroit, plus long que large, à base aussi large que le bord antérieur et plus grande largeur au milieu des côtés ; ceux-ci peu arqués, la gouttière très large ; pas de ponctuation sur la surface basale. Élytres longs et amples, élargis après le milieu, les épines apicales bien plus longues que chez *porphyreticus* et divergentes, la sinuosité externe moins accusée, l'angle apical externe tout à fait effacé. Stries fortes, lisses, les interstries convexes, le 6^e interstrie non déprimé ni élargi dans sa partie apicale. Pattes très longues, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

MADAGASCAR. Est : forêt Tanala, un mâle acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY, qui a bien voulu en faire don au Muséum.

12. Groupe *porphyritis*

62. *Neocolpodes* (s. str.) *acrentomus*, n. sp. ; type : Antsihanaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 263 g. — Long. 10 à 13 mm. Ailé. Aspect général du *dieganus*, mais plus étroit, l'angle apical externe des élytres nettement saillant. Même coloration sauf que les élytres sont uniformément d'un vert métallique cuivreux et que les pattes ont les fémurs noirs, les tibias et les tarses roux ; épipleures vert métallique sombre, antennes et palpes roux. Tête, antennes, palpes et pronotum comme chez *dieganus* ; le pronotum est cependant plus rétréci à la base, avec les angles postérieurs plus arrondis. Élytres étroits et allongés, l'apex épineux, comme chez *dieganus*, mais avec la sinuosité externe plus prononcée, l'angle apical externe fortement saillant. Stries fortes et finement ponctuées ; interstries convexes, les 6^e et 7^e interstries déprimés dans leur partie postérieure. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig. 263 g) de même type, mais avec la partie apicale droite, non arquée, l'apex plus grand, graduellement rétréci, en lame peu à peu atténuée et arrondie à l'extrémité. Styles semblables.

Espèce de même souche que *dieganus* et le remplaçant sur la côte orientale.

MADAGASCAR. Centre : forêts des environs du lac Alaotra, pays des Antsihanaka, un mâle (PERROT). — Est : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., trois exemplaires (OLSOUFIEFF, SEYRIG).

63. *Neocolpodes* (s. str.) *Lyauteyi* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 62 (*Colpodes*); type : forêt de Sakavalana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 263 f. — Long. 8,5 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Testacé rougeâtre, avec les élytres verts métalliques, à suture, bord externe et épipleures rougeâtres ; antennes, palpes, pattes et dessous testacé rougeâtre. Tête déprimée, à front bombé, le cou très étroit, les yeux énormes, subglobuleux, les tempes courtes et très transverses. Antennes longues et grêles ; palpes courts, l'avant-dernier article des maxillaires à peine trois fois aussi long que large au sommet, plus court que le dernier qui est très renflé. Pronotum faiblement transverse, subcordiforme, sa plus grande largeur en avant, les côtés légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis ; gouttière très large, les fossettes lisses. Élytres allongés, peu convexes, le bord apical et l'angle apical externe tous deux dentés, la dent apicale obtuse. Stries fortes et ponctuées ; interstries convexes. La partie apicale du 6° interstrie est déprimée, saillante en dehors, refoulant le 7°. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édage (fig. 263 f) de même type que chez *dieganus*, peu arqué, avec l'apex très court, très petit et arrondi à l'extrémité. Style gauche très allongé et tronqué au sommet, le droit très réduit.

MADAGASCAR. Est sud : forêt du col de Sakavalana, entre Fort-Dauphin et la vallée d'Ambolo, un seul mâle (ALLUAUD).

64. *Neocolpodes* (s. str.) *porphyritis* ALLUAUD, 1935, Afra, n° 10, p. 18 (*Colpodes*) ; type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — *tetroxys* ALLUAUD, 1935, l. c., p. 19 (*Colpodes*) ; type : Fanovana (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 265 c. — Long. 11 à 12 mm. Aspect général des précédents. Avant-corps rougeâtre, les élytres pourpres, à reflets cuivreux, avec les épipleures rougeâtres, à reflets métalliques. Tête allongée, à gros yeux saillants, tempes transverses et cou très rétréci. Antennes longues, mais palpes relativement courts ; l'avant-dernier article des palpes maxillaires n'est pas plus de trois fois aussi long que large, pas plus long que le dernier qui est très renflé. Pronotum assez ample, transverse, avec sa plus grande largeur avant le milieu ; côtés très arrondis en avant, légèrement sinués en arrière ; angles postérieurs très arrondis, la base saillante, un peu plus large que le bord antérieur. Gouttière très large, les fossettes larges et profondes. Élytres allongés, subparallèles, avec le bord apical prolongé par une forte épine aiguë ; bord apical externe fortement denté, la sinuosité profonde. Stries profondes et fortement ponctuées, les interstries convexes ; 6° interstrie non déprimé dans sa partie apicale. Pattes longues, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents.

Édage (fig. 265 c) droit dans sa partie basale, arqué seulement dans la partie apicale qui est graduellement atténuée, l'apex assez long, terminé en pointe obtuse. Style gauche tronqué, le droit anguleux.

Espèce bien reconnaissable à la forte ponctuation de ses stries et à la forme de son pronotum.

MADAGASCAR. *Est* : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., 9 exemplaires (OLSOUFIEFF) ; Fanovana, station du chemin de fer en aval de Périnet, un exemplaire (SEYRIG).

65. *Neocolpodes* (s. str.) *oxypterus*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Long. 11 à 12 mm. Aspect général du *porphyritis*, mais plus étroit. Même coloration, les élytres pourpres à reflets cuivreux, les épipleures rougeâtres, les fémurs plus ou moins rembrunis. Antennes longues, palpes plus grêles et plus longs que ceux du *porphyritis*, l'avant-dernier article des maxillaires bien plus allongé, plus long que le dernier qui est peu renflé. Pronotum très étroit, un peu plus long que large, les côtés faiblement arrondis en avant, sinués en arrière, la plus grande largeur avant le milieu ; angles postérieurs très arrondis. Gouttière très large, les fossettes larges et éparsément ponctuées ainsi que les parties latérales déprimées du disque. Élytres très étroits, subparallèles, l'extrémité apicale comme chez *porphyritis* sauf que l'angle apical externe, quoique très saillant, ne forme pas une dent aiguë. Stries ponctuées, moins fortement que chez *porphyritis* ; interstries convexes. Le 6^e interstrie non déprimé dans sa partie apicale. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *porphyritis*.

Mâle inconnu.

Cette espèce a été confondue par ALLUAUD avec son *porphyreticus* ; il l'avait seulement signalée comme variété à fémurs sombres. En réalité elle est plus voisine du *porphyritis*. La grande différence de forme du pronotum et des palpes existant entre elle et le *porphyritis*, en compagnie duquel elle vit, me laisse croire qu'il s'agit bien d'une espèce isolée et que son édéage présentera des caractères particuliers.

MADAGASCAR. *Est* : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., deux femelles (OLSOUFIEFF).

66. *Neocolpodes* (s. str.) *oxytelus*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Long. 12 mm. Ailé. Très voisin du *porphyritis*. Même forme générale et même coloration. Tête moins transverse, les yeux moins saillants, les tempes un peu moins transverses, le cou moins étroit. Antennes et palpes semblables. Pronotum de même forme, mais plus étroit, nullement transverse, plus large à la base qu'en avant, ses côtés peu arqués dans la moitié antérieure, la gouttière marginale proportionnellement encore plus large. Élytres plus longs et plus étroits, le bord apical prolongé par une longue épine, la sinuosité externe profonde et l'angle apical externe très saillant, denté. Stries plus profondes et surtout plus fortement ponctuées, les interstries un peu convexes. Pas de dépression apicale du 6^e interstrie. Pattes longues et onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Mâle inconnu.

Bien reconnaissable à la structure du bord apical de l'élytre, qui est la même que chez *porphyritis*, décrit ci-dessus ; mais chez ce dernier, la forme de la tête et du pronotum est bien différente.

MADAGASCAR. *Est* : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., une femelle recueillie avec le *porphyritis* et le *porphyreticus* (OLSOUFIEFF).

67. *Neocolpodes* (s. str.) *Gallienii* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 62, fig. (*Colpodes*) ; type : forêt Tanala (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 14 mm. Forme générale des précédents. Élytres de coloration pourpre intense

à reflets cuivreux, les épipleures rougeâtres, les antennes et les pattes rougeâtres. Tête plus étroite et plus allongée, les yeux moins saillants, les tempes encore moins transverses ; cou très étroit. Antennes très longues, dépassant le milieu des élytres ; palpes longs et grêles. Pronotum nettement plus long que large, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur avant le milieu ; côtés peu arqués, à peine sinués en arrière, la gouttière très large, les angles postérieurs très arrondis. Élytres longs et amples, terminés en longue pointe aiguë, mais avec la sinuosité externe profonde et l'angle apical externe saillant et denté. Stries fortes et lisses, les interstries convexes ; pas de dépression sensible du 6^e interstrie dans sa partie apicale. Pattes très longues, l'onychium avec quelques soies à sa face ventrale.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est*: Amporombé, dans la forêt Tanala, une femelle (ALLAUD).

13. Groupe *Basilewskyi*

68. *Neocolpodes* (s. str.) *Basilewskyi*, n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris ; cotype in coll. BASILEWSKY).

Long. 10,5 mm. Ailé. Épais et convexe. Avant-corps noir à reflet bronzé, élytres bronzés à fort reflet vert métallique brillant, le rebord basal et les épipleures noirs, antennes, palpes et pattes noirs, les tibias et les tarses un peu rougeâtres ; dessous noir. Tête allongée, à tempes longues, aussi longues que les trois quarts des yeux ; antennes grêles, atteignant le premier tiers des élytres. Palpes maxillaires peu allongés, l'avant-dernier article aussi long que le dernier. Pronotum ample, bien plus large à la base qu'en avant, la plus grande largeur au milieu, les côtés bien arqués, sans sinuosité postérieure, la gouttière marginale très large, surtout en arrière. Angles postérieurs obtus et émoussés, le bord basal rectiligne. Fossettes basales lisses. Élytres épais, convexes, élargis en arrière, la partie apicale déprimée derrière une forte convexité de la partie postérieure du disque. Épaules saillantes, les bords apicaux prolongés en fortes épines un peu divergentes, l'angle apical externe fortement denté, la sinuosité du bord apical profonde. Stries très fines et superficielles, les interstries à peu près plans, les 6^e et 7^e déviés en dehors. Pattes grêles ; l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure ; trois soies discales.

L'édéage n'a pas pu être examiné.

Espèce très remarquable par la forme dilatée de son pronotum et celle de ses élytres rappelant un peu les espèces du sous-genre *Acidotelus*.

MADAGASCAR. *Est*: forêt Tanala, deux exemplaires acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY.

14. Groupe *montis*

69. *Neocolpodes* (s. str.) *montis* ALLAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 60 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLAUD > Mus. Paris).

Fig. 268 a. — Long. 8 mm. Ailé. Court et large, peu convexe. Entièrement bleu d'acier, la base des antennes, les palpes, les pattes et le dessous du corps noirâtres. Tête courte, à cou épais, yeux grands et convexes, tempes obliques, plus courtes que la moitié des yeux. Antennes atteignant presque le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum subcarré, transverse, un peu plus large que la tête, sa base plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu ; côtés peu arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits, la base saillante. Gouttière assez large, les fossettes

larges et lisses. Élytres subparallèles, peu atténués en arrière, les lobes apicaux triangulaires, prolongés en pointe aiguë, la sinuosité externe profonde, les angles apicaux externes saillants mais arrondis. Stries profondes et lisses, les interstries convexes ; pas de déformation apicale du 6^e interstrie. Pattes grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les discales normales ; le 3^e fouet posthuméral écarté du 2^e.

Édéage (fig. 268 a) arqué, peu épais, sa partie apicale peu atténuée, l'apex réduit et arrondi. Bulbe basal très ouvert. Style gauche tronqué, le droit très petit et anguleux.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, vers 1.400 m., nombreux exemplaires (D^r SICARD, SEYRIG).

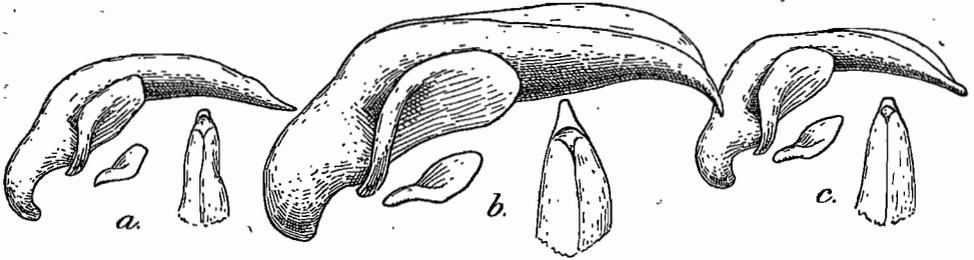


FIG. 268. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 28$. — a, *N.* (s. str.) *montis* ALL., de la montagne d'Ambre ; b, *N.* (s. str.) *Sicardi*, ALL., de la montagne d'Ambre ; c, *N.* (s. str.) *dirrachis* ALL., de la montagne d'Ambre.

70. *Neocolpodes* (s. str.) *dirrachis* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 178 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 268 c. — Long. 8 mm. Ailé. Forme générale du *montis*. Vert métallique, les antennes, les palpes, les pattes et le dessous brunâtres. Tête semblable, les antennes un peu plus courtes. Pronotum non transverse, à base à peu près aussi large que le bord antérieur. Élytres de même forme allongée et parallèle, avec la même structure des bords apicaux. Stries nettes et lisses, les interstries plans. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage de même type (fig. 268 c), mais plus coudé, plus arqué, avec l'apex plus largement arrondi. Style gauche arrondi, le droit atténué.

Très voisin du *montis*, n'en différant guère que par la coloration, l'aplatissement des interstries et une forme un peu différente de l'édéage. Le fait qu'il se trouve dans les mêmes localités, à la montagne d'Ambre, empêche qu'on puisse le considérer comme une sous-espèce.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m., huit exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD, SEYRIG).

71. *Neocolpodes* (s. str.) *Sicardi* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 60 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 268 b et 269. — Long. 12 à 13 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Entièrement d'un bleu d'acier (violet chez les individus immatures), les antennes, les palpes, les pattes et le dessous du corps noirâtres, les fémurs bleus métalliques. Tête comme chez *montis*, les antennes atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum subcordiforme, un peu transverse, sa plus grande largeur vers le milieu ; côtés bien arrondis en avant, sinués en arrière, les angles antérieurs saillants, les postérieurs très arrondis, la base rectiligne ; gouttière marginale largement explanée, les fossettes profondes et lisses.

Élytres très longs, subparallèles, très atténués en arrière, les bords apicaux en lobes triangulaires très saillants et terminés en pointes acérées ; sinuosité externe prononcée, les angles apicaux externes effacés. Stries profondes et ponctuées, interstries convexes ; pas trace de déformation apicale du 6^e interstrie. Pattes très longues, l'onychium glabre en dessous.

Soie pronotale antérieure présente, les soies discales normales. Le 3^e fouet posthuméral nullement écarté du 2^e.

Édéage (fig. 268 b) grand, épais, peu arqué, avec l'extrémité apicale fortement infléchie, l'apex triangulaire et acéré. Bulbe basal très renflé. Style gauche très grand, ovalaire, le droit atténué.

Espèce proche de l'*usambaranus* ALL., de l'Usambara, dont elle diffère par son pronotum plus étroit, à gouttière plus large. Les stries élytrales de l'*usambaranus* sont plus fines et superficielles, les pattes sont rougeâtres et non noires.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, alt. 1.000 m., nombreux exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD, SEYRIG).

72. *Neocolpodes* (s. str.) *dolius* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 61 (*Colpodes*) ; type : Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 274 a. — Long. 11 mm. Ailé. Forme générale du *Sicardi*, mais plus petit. Entièrement d'un bleu d'acier, les antennes, les palpes, les pattes et le dessous du corps noirâtres, les fémurs métalliques. Tête comme chez *Sicardi*, les antennes plus courtes, atteignant à peine le premier tiers des élytres ; palpes grêles. Pronotum légèrement transversé, cordiforme, très rétréci à la base, sa plus grande largeur bien avant le milieu ; gouttière large, les angles antérieurs saillants, les postérieurs très arrondis, la base rectiligne, les côtés à peine sinués dans leur partie postérieure. Élytres comme chez *Sicardi*. Pattes longues, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 274 a) beaucoup plus grêle que celui de *Sicardi*. Partie moyenne peu arquée, presque droite, avec l'extrémité apicale infléchie, l'apex à peu près nul. Bulbe basal renflé, les styles très allongés.

MADAGASCAR. Nord : Diégo-Suarez, deux exemplaires provenant sans doute de la montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD).

15. Groupe *euleptus*

73. *Neocolpodes* (s. str.) *euleptus* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 61 (*Colpodes*) ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 266 c, d. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Elliptique allongé. Noir sauf la bouche, les antennes et les pattes qui sont bruns, les élytres avec un faible reflet bleuâtre. Tête allongée, à yeux peu saillants, les tempes longues et bombées, le cou peu rétréci.

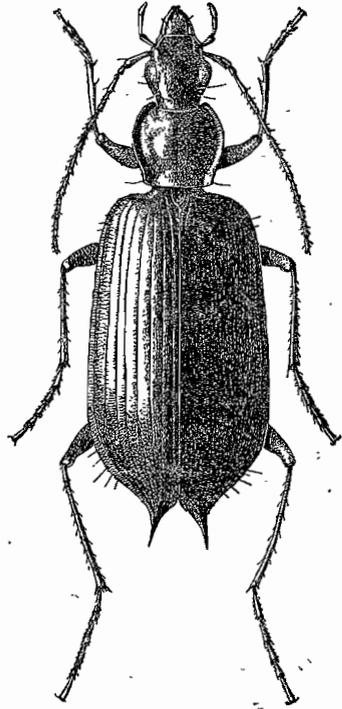


FIG. 269. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N.* (s. str.) *Sicardi* ALL., de la montagne d'Ambre, $\times 6$.

Antennes longues. Pronotum plus long que large, presque aussi rétréci en arrière qu'en avant, les côtés fortement et régulièrement arqués, la gouttière très fine; angles postérieurs obtus et émoussés, la base rectiligne; disque convexe, les fossettes profondes. Élytres oblongs, allongés et convexes; bord apical avec une épine grêle, étroite dès la base, les deux épines parallèles; sinuosité externe à peine indiquée. Stries profondes et lisses, toutes visibles, les interstries convexes. Pattes longues et grêles, l'onychium sétulé sur sa face ventrale.

Édéage (fig. 266 c, d) petit, très peu arqué, sa partie moyenne anguleuse, élevée, mais non dilatée, la partie apicale brusquement atténuée, l'apex petit, triangulaire. Style gauche large et tronqué, le droit ovale.

Espèce ayant un faciès très particulier en raison de la forme ample et arrondie de son pronotum. Aussi caractérisée par son épine apicale grêle et l'onychium sétulé en dessous.

MADAGASCAR. Nord: montagne d'Ambre, deux exemplaires (Dr SIGARD). — Est: Antakotako, au nord de Maroansetra, vallée de l'Andranofotsy, nombreux exemplaires (VADON).

Subgen. *Acidotelus*, nov.

16. Groupe *mutans*

74. *Neocolpodes (Acidotelus) mutans* FAIRMAIRE, 1902, Le Naturaliste, XXIV, p. 286 (*Colpodes*); type: montagne d'Ambre (Mus. Paris). — Var. *aenescens* FAIRMAIRE, 1902, l. c., p. 286; type: montagne d'Ambre (Mus. Paris).

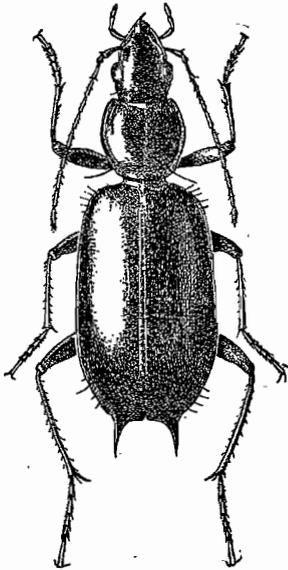


FIG. 270. Gen. *Neocolpodes*, nov.; *N. (Acidotelus) mutans* ALL., de la montagne d'Ambre, $\times 6$.

Fig. 270, 271 a et 276 d. — Long. 10,5 à 11,5 mm. Ailé. Allongé et convexe. Vert métallique très brillant, les élytres à reflet bronzé (forme typique) ou d'un vert franc (var. *aenescens* FAIRM.) (le type a les élytres entièrement cuivreux pourpré); rebord basal et épipleures noirs, fémurs noir verdâtre métallique, antennes, palpes, tibias et tarses bruns; dessous d'un noir bleuâtre métallique. Tête allongée, à yeux peu saillants, tempes longues et bombées et cou assez épais. Antennes atteignant à peine le premier tiers de l'élytre; palpes grêles. Pronotum plus long que large, également rétréci en avant et en arrière, sa plus grande largeur vers le milieu; côtés peu arqués, non sinués en arrière, la gouttière marginale étroite, les angles antérieurs petits et saillants, les postérieurs arrondis, la base rectiligne; fossettes basales peu profondes. Élytres ovoïdes, épais et convexes, bien plus longs que l'avant-corps, leur bord apical armé d'une épine grêle dès la base, les deux épines divergentes; sinuosité externe presque nulle. Strie suturale excessivement fine, les autres stries effacées, la surface de l'élytre unie et brillante, le réseau alutacé presque isodiamétral. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale. Soies discales normales. Insertions des soies discales et des fouets très petites, les fouets post-huméraux très espacés, le 3^e très écarté du 2^e.

Édéage (fig. 271 a) allongé, peu arqué dans sa partie moyenne, légèrement infléchi au sommet; apex assez grand, en lame allongée et atténuée, arrondie à l'extrémité. Style gauche ovalaire mais large, le droit arrondi.

Espèce de faciès très particulier, bien reconnaissable à sa coloration verte ou bronzée très brillante et à ses élytres à peu près lisses.

MADAGASCAR. Nord : forêts de la montagne d'Ambre, nombreux exemplaires (D^r SICARD, ALLUAUD).

75. *Neocolpodes (Acidotelus) alluaudianus* BASILEWSKY, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 164 (*Colpodes*) ; type : forêt Tanala (Mus. Paris ; cotype in coll. BASILEWSKY).

Long. 11 mm. Forme générale du *mutans*, mais avec l'arrière-corps proportionnellement bien plus court, pas plus long que l'avant-corps. Entièrement vert métallique à fort reflet bronzé, très brillant, le rebord basal des élytres et les épipleures noirs ; antennes, palpes et pattes noirs à reflets bronzés ou verts, dessous noir. Tête comme chez *mutans*, les antennes aussi courtes ; palpes semblables. Pronotum de même forme, mais plus grand, le disque plus bombé, les angles postérieurs plus effacés, la gouttière marginale aussi étroite. Élytres très courts, étroits, à peine plus larges que le pronotum, les épaules effacées ; épines apicales bien plus grosses et plus longues que chez *mutans*, divergentes et un peu recourbées, la sinuosité externe plus prononcée, l'angle apical externe denté. Stries nettes mais fines et superficielles, lisses, les interstries absolument

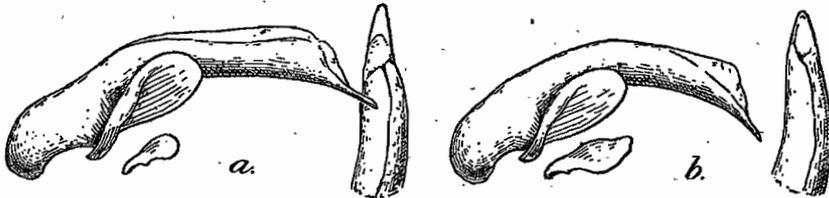


FIG. 271. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, X 28. — a, *N. (Acidotelus) mutans* ALL., de la montagne d'Ambre ; b, *N. (Acidotelus) cyanurus* ALL., de la montagne d'Ambre.

plans, les 6^e et 7^e interstries ni élargis ni déviés dans leur partie apicale, la surface apicale de l'élytre normalement déclive, sans dépression. Microsculpture très fine, les mailles du réseau alutacé presque isodiamétrales. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *mutans*.

L'édéage n'a pas pu être étudié.

Espèce assurément voisine de *mutans* ; la réduction de l'arrière-corps laisse croire qu'elle soit sans doute aptère ; ce qui n'a pas pu être vérifié.

MADAGASCAR. Est : forêt Tanala, deux exemplaires, acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY.

76. *Neocolpodes (Acidotelus) basilewskyanus*, n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris ; cotype in coll. BASILEWSKY).

Long. 10,5 mm. Sans doute aptère, comme le précédent. Même forme générale, l'arrière-corps très court, mais les élytres fortement striés. Bronzé très brillant, les élytres à fort reflet vert, le rebord basal et les épipleures noirs ; antennes, palpes et pattes noirs à reflets bronzés, dessous noir. Même grand développement de l'avant-corps. Tête semblable mais un peu plus allongée, antennes plus longues. Pronotum de même forme, mais plus rétréci à la base, le disque aussi bombé, la gouttière marginale plus étroite, les angles postérieurs aussi effacés. Élytres courts et étroits, à peine plus larges que le pronotum, les épaules très effacées. Épines apicales aussi grosses et divergentes que chez *alluaudianus*, l'angle apical externe saillant mais obtus, non denté, la sinuosité apicale

de l'élytre moins accusée. Stries profondes, lisses, les interstries convexes. Pas de dépression apicale de l'élytre ni d'élargissement et de déviation des 6^e et 7^e interstries dans leur partie apicale. Réseau alutacé de l'élytre à mailles fortement étirées en travers. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Bien différent des deux précédents par la striation profonde des élytres.

MADAGASCAR. *Est* : forêt Tanala, deux exemplaires, acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY.

77. *Neocolpodes (Acidotelus) cyanurus* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 60 (*Colpodes*); *janthinus* FAIRMAIRE, 1902, Le Naturaliste, XXIV, p. 286 (*Colpodes*) (nec *janthinus* DEJEAN); type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 271 b, 272 et 276 f. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Très allongé, subparallèle et étroit. Bleu d'acier uniforme, les fémurs métalliques, les antennes, les palpes, les tibias et les tarses noirâtres ou brunâtres, le dessous bleu métallique sombre. Tête allongée, à yeux peu saillants, tempes longues et bombées, cou peu rétréci. Antennes longues, atteignant le premier tiers des élytres, les palpes grêles. Pronotum ample, convexe, arrondi, un peu plus long que large, les côtés très arqués, également rétrécis en avant et en arrière, la plus grande largeur au milieu. Gouttière extrêmement fine, les angles antérieurs effacés, les postérieurs très arrondis; base rectiligne; fossettes basales réduites. Élytres allongés, étroits et parallèles, les bords apicaux armés chacun d'une longue épine, grêle dès la base, oblique de façon que les deux épines divergent fortement en arrière. Sinuosité externe très faible. Stries profondes et lisses, toutes entières, les interstries convexes; pas de déformation apicale du 6^e. Pattes longues et grêles, l'onychium finement sétulé en dessous.

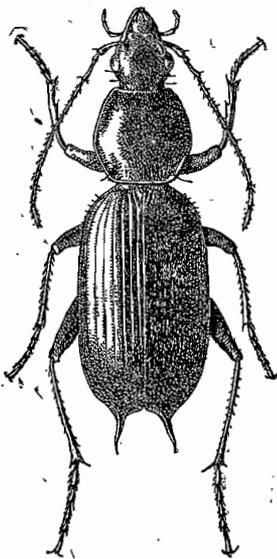


FIG. 272. Gen. *Neocolpodes*, nov.; *N. (Acidotelus) cyanurus* ALL., de la montagne d'Ambre, X 6.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales normales. Fouets très petits, les trois posthuméraux écartés les uns des autres, le 3^e bien séparé.

Espèce remarquable par sa forme parallèle, son pronotum très ample et finement rebordé, ses grandes épines apicales divergentes et par sa coloration bleu d'acier uniforme.

Édage (fig. 271 b) assez court, arqué, à apex court et très réduit. Style gauche ovale, le droit arrondi, tous deux assez bombés.

MADAGASCAR. *Nord* : forêt de la montagne d'Ambre, nombreux exemplaires (Dr SIGARD, SEYRIG, LAVAUDEN).

78. *Neocolpodes (Acidotelus) Descarpentriensi* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 19 (*Colpodes*); type : Marovoay (Mus. Paris).

Fig. 276 e. — Long. 11 à 12,5 mm. Ailé. Allongé et subparallèle, convexe. Avant-corps vert brillant métallique, le pronotum vert ou cuivreux; élytres verts mats avec les côtés, la suture et la partie apicale, y compris les épines, d'un cuivreux rouge cerise; antennes à base noire, les pattes noires à reflets métalliques cuivreux; épipleures métalliques et dessous du corps noir. Tête allongée, à cou épais, yeux peu saillants et tempes un peu plus courtes que les yeux. Pronotum plus ou moins long, aussi long que large ou plus long que large, ses côtés arqués, plus ou moins élargis en arrière, les angles très arrondis, la base saillante; gouttière étroite et régulière, le disque convexe. Élytres

oblongs et convexes, allongés, fortement striés, les stries profondes, les interstries convexes ; ceux-ci couverts d'une forte microsculpture granuleuse. Épines apicales des élytres longues et grêles dès la base, écartées de l'angle sutural et parallèles ; sinuosité externe du bord apical très profonde, l'angle apical externe saillant et denté. Pattes robustes, les tarsi grêles.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales très petites. Fouets posthuméraux espacés, le 3^e très écarté. Insertions des fouets très petites.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Ouest* : forêts des environs de Marovoay, près de Majunga, deux femelles (DESCARPENTRIES).

Subgen. *Amaurocolpodes*, nov.

17. Groupe *onivensis*

79. *Neocolpodes (Amaurocolpodes) onivensis* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 11 (*Colpodes*); type : Tsinjoarivo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 9 mm. Allongé, subparallèle, peu convexe. Brun de poix, sans reflet métallique, la marge du pronotum, les antennes, les palpes, les épipleures et le dessous testacé rougeâtre. Tête à gros yeux saillants et cou peu étroit, les tempes obliques, peu transverses et assez longues. Antennes atteignant presque le milieu des élytres, les palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires aussi long que le dernier. Pronotum petit, non transverse, subcordiforme, à base large, sa plus grande largeur avant le milieu, les côtés sinués en arrière ; angles postérieurs très obtus, gouttière marginale large, les fossettes larges et peu profondes, lisses. Élytres très allongés, étroits, plus de deux fois aussi longs que larges, les lobes apicaux saillants mais arrondis, à peine disjoints à la suture ; sinuosité apicale externe courte et très faible. Stries fines et lisses, interstries plans. Pattes courtes, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, les trois discales normales. Le 3^e fouet posthuméral plus ou moins écarté du 2^e ; groupe postérieur de 4 + 2 + 3 fouets, disposés assez irrégulièrement.

Mâle inconnu.

Espèce très tranchée, facile à reconnaître à sa coloration non métallique et à l'aspect mat de ses élytres, dont le réseau alutacé, parfaitement isodiamétral, est très accusé.

MADAGASCAR. *Centre* : forêt près de Tsinjoarivo, au-dessus de 1.000 m., près des chutes de l'Onivé, affluent du Mangoro, deux femelles (OLSOUFIEFF).

18. Groupe *eucharis*

80. *Neocolpodes (Amaurocolpodes) rugicollis*, n. sp. ; type : forêt Tanala (Mus. Paris).

Long. 11,5 mm. Ailé. Oblong allongé, peu convexe. Noir brillant, les élytres d'un vert métallique sombre, avec le rebord basal et les épipleures noirs ; antennes, palpes et pattes noirâtres ; dessous noir. Tête étroite, les yeux saillants, les tempes un peu plus courtes que les yeux, le cou étroit. Antennes longues, atteignant presque le milieu des élytres. Pronotum petit, un peu transverse, aussi large à la base qu'en avant, les côtés largement arrondis, sans sinuosité postérieure, la plus grande largeur au milieu ; gouttière largement explanée, les angles antérieurs grands, arrondis et saillants, les postérieurs effacés, la base rectiligne. Disque peu convexe, couvert de fortes rides transverses, les fossettes basales, larges et profondes. Élytres oblongs, peu convexes, les épines api-

cales grandes, acérées et parallèles, la sinuosité externe très faible, l'angle apical externe très effacé. Stries égales, fines et superficielles mais nettes, les interstries absolument plans. Pattes longues et grêles, l'onychium très grêle, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales normales. Insertion des fouets extrêmement petites et superficielles, le 3° fouet posthuméral peu écarté du 2°.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est* : forêt Tanala, un exemplaire acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY, qui a bien voulu en faire don au Muséum.

81. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *eucharis* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 19 (*Colpodes*); type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 273 a. — Long. 11,5 mm. Ailé. Oblong allongé. Noir avec la marge du pronotum largement rousse, les élytres mats à faible reflet violacé, les antennes et les pattes roussâtres, les pattes et le dessous noirs. Tête allongée, les yeux saillants, les tempes très longues, aussi longues que les yeux et planes; cou étroit. Antennes longues, atteignant

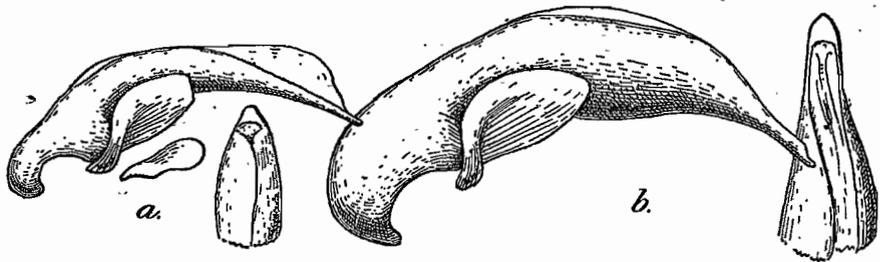


FIG. 273. Gen. *Neocolpodes*, nov., édégés de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 28$. — a, *N. (Amaurocolpodes) eucharis* ALL., de Périnet; b, *N. (Amaurocolpodes) sericeus*, n. sp., de l'Ankaratra.

presque le milieu des élytres. Pronotum ample, grand mais non transverse, ses côtés largement arrondis, non sinués en arrière, la plus grande largeur vers le milieu; gouttière très large, les angles antérieurs grands et saillants, les postérieurs obtus et émoussés, la base rectiligne. Élytres oblongs; épines apicales longues, parallèles, écartées de l'angle sutural, la sinuosité externe très faible. Strie suturale très fine, les autres stries effacées. Pattes longues et grêles, les tarses postérieurs très grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales normales. Insertions des soies et des fouets extrêmement petites et superficielles, le 3° fouet posthuméral très écarté du 2°.

Édégé (fig. 273 a) petit, régulièrement arqué, sa partie apicale aplatie, l'apex en lame triangulaire courte, à sommet largement arrondi. Styles ovales, le droit assez développé.

MADAGASCAR. *Est* : forêts des environs de Périnet, deux exemplaires (OLSOUFIEFF).

82. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *Olsoufieffi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 16 (*Colpodes*); type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 12 mm. Ailé. Oblong. Noir, les élytres d'un bleu verdâtre sombre, avec les épipleures et le rebord basal noirs; base des antennes, palpes et pattes d'un noir brillant, le flagelle antennaire et l'extrême pointe des palpes roussâtres. Tête peu allongée, les tempes plus courtes que les yeux, le cou étroit. Antennes courtes, ne dépassant pas le premier tiers des élytres. Pronotum transverse, à base aussi large que le bord antérieur

et plus grande largeur au milieu ; côtés peu arqués, non sinués en arrière, la gouttière large, les angles antérieurs grands et saillants, les postérieurs très arrondis ; base rectiligne. Élytres largement ovales, les épines apicales assez grêles et écartées de l'angle sutural, larges à la base, acérées, parallèles ; sinuosité externe effacée. Stries fines et superficielles, mais toutes bien tracées. Pattes longues et grêles, les tarsi postérieurs grêles, l'onychium sétulé en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques ; les insertions des soies et des fouets cependant moins petites.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est* : forêts des environs de Périnet, une femelle (OLSOUFIEFF).

83. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *sericeus*, n. sp. ; type : Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 273 b. — Long. 11,5 mm. Ailé. Aspect général de l'*eucharis*, même coloration, mais bien différent par la forme de son pronotum. Tête semblable, mais avec les tempes un peu plus courtes que les yeux. Pronotum étroit, aussi long que large, les côtés très peu arqués, non sinués en arrière, la gouttière marginale bien plus étroite quoique explanée et finement roussâtre ; angles antérieurs grands et saillants, les postérieurs très arrondis ; base rectiligne. Élytres semblables à ceux de l'*eucharis*, avec la même striation très effacée ; épines apicales longues et aiguës, écartées de l'angle sutural. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques, les insertions des soies discales et des fouets très petites.

Édage (fig. 273 b) très différent de celui d'*eucharis*, très grand et épais, peu arqué, sa partie apicale rétrécie à la base de l'apex qui est arrondi. Style gauche ovalé.

MADAGASCAR. *Centre* : massif de l'Ankaratra, un mâle (SEYRIG). Deux exemplaires sans indication précise de provenance, donnés par THÉRY (coll. ALLUAUD).

84. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *micracis*, n. sp. ; type : Ankaratra (Mus. Paris).

Long. 11,5 mm. Ailé. Oblong et peu convexe. Noir brillant, les élytres d'un noir mat ; antennes rougeâtres avec la partie médiane des trois premiers articles noire, les palpes brunâtres, les pattes noires. Tête comme chez le précédent ; antennes atteignant le premier tiers des élytres. Pronotum aussi long que large, aussi large en arrière qu'en avant, les côtés arqués, avec la plus grande largeur au milieu, non sinués en arrière ; gouttière marginale large, légèrement roussâtre, les angles antérieurs très saillants, les postérieurs arrondis, la base saillante. Élytres oblongs, peu convexes, élargis après le milieu ; épine apicale acérée mais courte, très large à la base, écartée de l'angle sutural qui est obtusément denté ; sinuosité externe très peu accusée. Stries extrêmement fines. Pattes longues, les tarsi postérieurs grêles, l'onychium sétulé en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *sericeus* et *eucharis*.

MADAGASCAR. *Centre* : massif de l'Ankaratra, vers 4.800 m. d'alt., une femelle (SEYRIG).

19. Groupe *blandus*

85. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *blandus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 179 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *Bessoni* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 58 (*Colpodes*) ; type : Vinanytelo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 274 b. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Oblong allongé. Noir brillant, les élytres mats, d'un verdâtre sombre, la base des antennes, les palpes, les pattes et le dessous noirs.

Tête allongée, à tempes bombées, presque aussi longues que les yeux. Antennes longues, atteignant le milieu des élytres, les palpes grêles. Pronotum étroit, plus long que large, à côtés très peu arqués et base aussi large que le bord antérieur; angles postérieurs très arrondis, la base saillante; disque peu convexe. Élytres oblongs, peu convexes, leurs lobes apicaux effilés en épines acérées, larges à la base, parallèles. Stries fines et superficielles, mais nettes, toutes bien visibles; interstries unis et plans. Pattes longues et grêles, les tarses grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales normales, les insertions des soies et des fouets très petites et superficielles. Le 3^e fouet posthuméral écarté du 2^e; six fouets apicaux, à peu près équidistants.

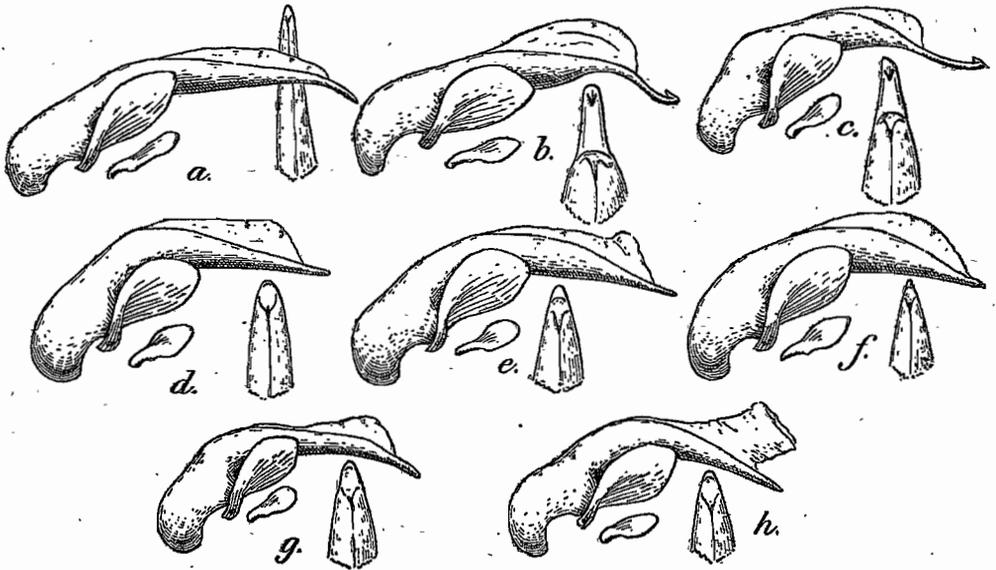


FIG. 274. Gen. *Neocolpodes*, nov., édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 28$. — a, *N.* (s. str.) *dotius* ALL., de la montagne d'Ambre; b, *N.* (*Amaurocolpodes*) *blandus* ALL., d'Andrangoloaka; c, *N.* (*Amaurocolpodes*) *Besschi* ALL., de la forêt Tanala; d, *N.* (*Amaurocolpodes*) *paromius* ALL., de Madagascar; e, *N.* (*Amaurocolpodes*) *murex* var. *Caroli*, nov., de la forêt Tanala; f, *N.* (*Amaurocolpodes*) *aenescens*, n. sp., de la forêt d'Isaka; g, *N.* (*Amaurocolpodes*) *divaricatus*, n. sp., de Périnet; h, *N.* (*Amaurocolpodes*) *suturellus* ALL., d'Andrangoloaka.

Édéage (fig. 274 b) court, arqué, brusquement terminé par une lame apicale étroite et allongée, légèrement incurvé dorsalement, dont l'extrémité porte en dessus une petite apophyse triangulaire, crochue et rétrograde, en forme d'hameçon.

VARIATION. — La race *Bessoni* ALL. diffère du *blandus* typique par sa forme générale plus étroite et plus allongée, son pronotum plus long et plus étroit, ses élytres moins mats, à stries plus profondes quoique encore très superficielles.

MADAGASCAR, dans les forêts orientales, mais à altitude élevée.

Subsp. *blandus*, s. str. — Centre : mont Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, une série d'exemplaires (SIKORA); Tsinjoarivo, vallée de l'Onive, un exemplaire (SEYRIG).

Subsp. *Bessoni* ALL. — Est: Vinanytelo, dans la forêt Tanala, une femelle (ALLAUD).

86. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *leptotatus* ALLAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 18 (*Colpodes*); type : Périnet (coll. ALLAUD > Mus. Paris).

Fig. 276 a. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Étroit et très allongé. Noir brillant, les élytres

brillants, d'un rouge cuivreux, la base des antennes, les palpes, les pattes et le dessous noirs. Tête très allongée, à tempes planes, un peu moins longues que les yeux qui sont très grands, plus grands que chez *blandus*. Antennes aussi longues. Pronotum très long, d'un cinquième plus long que large, à peine plus large que la tête au niveau des yeux ; base aussi large que le bord antérieur, côtés très peu arqués et angles très arrondis, la base saillante. Élytres oblongs, allongés, les épines apicales comme chez *blandus*. Stries fortes mais superficielles, les interstries plans, la microsculpture plus superficielle que chez *blandus*, non granuleuse, les mailles du réseau polygonales, non étirées en travers. Pattes longues et grêles, tarses grêles, onychium non sétulé en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques. Les soies discales s'insèrent dans des fossettes petites mais profondes.

Édage de même type que celui de *blandus*, la lame apicale aussi développée mais plus incurvée dorsalement ; son extrémité porte la même apophyse hamiforme.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env. (VADON). — Est : forêts des environs de Périnet, nombreux exemplaires (OLSOUFIEFF).

87. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *Benschi* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 58 (*Colpodes*) ; type : Amporombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — Var. *Emilii* ALLUAUD, 1909, l. c., p. 58 (*Colpodes*) ; type : Amporombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 274 e. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Étroit et très allongé. Noir brillant, les élytres d'un noir verdâtre mat, la base des antennes, les palpes, les pattes et le dessous noirs. Tête et antennes comme chez le précédent. Pronotum de même forme mais un peu plus court. Élytres allongés, avec la même structure de l'apex, les stries fines, superficielles, les interstries plans, couverts d'une microsculpture forte et granuleuse, comme chez *blandus*. De larges et profondes fossettes entourent l'insertion des soies discales, d'autres s'espacent le long du bord marginal aux insertions des fouets, souvent aussi le long de la 7^e strie. Pattes longues et grêles, les tarses grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig. 274 c) semblable à celui du *blandus*, mais plus court, plus coudé, la lame apicale plus courte.

Espèce de la même souche que les deux espèces précédentes, *blandus* et *leptotatus*, différant surtout par la présence de profondes fossettes élytrales qui rappellent celles des espèces du groupe *Sikorai*.

Le *N. Emilii* ALL. n'est pas séparable du *Benschi* ; il a le même édage et vit dans les mêmes localités. Ce n'est qu'une variété individuelle chez laquelle la rangée de fossettes du 7^e interstrie fait défaut.

MADAGASCAR. Est : Amporombé, dans la forêt Tanala, quatre individus typiques, un de la var. *Emilii* (ALLUAUD).

88. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *paromius* ALLUAUD, 1932, Afra, n° 4, p. 18 (*Colpodes*) ; type : Madagascar (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 274 d. — Long. 10 mm. Ailé. Oblong et convexe. Noir brillant, les élytres d'un vert sombre mat, les palpes, les pattes et le dessous noirs, les antennes brunes. Tête peu allongée, les yeux très saillants, les tempes plus courtes que les yeux et obliques. Antennes relativement courtes. Pronotum un peu transverse, très rétréci en avant et en arrière, les côtés très arqués, sans sinuosité postérieure, les angles très effacés, la base saillante. Disque convexe, la gouttière marginale plus développée que chez les précédents, mais cependant étroite. Élytres oblongs et convexes, très atténués en arrière, les

lobes apicaux effilés en pointes aiguës et parallèles, assez longues. Strie suturale très fine et superficielle, nette, toutes les autres stries effacées ; la surface de l'élytre parfaitement unie, couverte d'un fort réseau alutacé d'apparence granuleuse. Pattes robustes, les tarses assez épais, l'onychium glabre en dessous, très court.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les précédents, sauf que les fouets apicaux sont insérés en série moins régulière. Insertions des soies et des fouets petites et superficielles.

Édéage (fig. 274 d) petit, peu arqué, graduellement atténué dans sa partie apicale qui est droite, l'apex très réduit et arrondi. Style gauche ovale.

MADAGASCAR, un mâle sans indication précise de provenance (MATHIAUX). Sans doute de la région de Fénériver.

89. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *murex* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 59 (*Colpodes*) ; type : Ambohiparara (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — Var. *Caroli*, nov. ; type : Vinanytelo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 274 e et 275. — Long. 9 à 9,5 mm. Ailé. Forme générale du précédent, mais plus petit. Même coloration chez la var. *Caroli*, nov., les élytres d'un rouge violacé cuivreux chez les exemplaires typiques. Tête peu allongée, le front déprimé, les yeux saillants, les tempes obliques, un peu moins longues que les yeux, le cou assez épais. Antennes courtes, atteignant à peine le premier tiers de l'élytre chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Pronotum à peu près aussi long que large, ses côtés régulièrement arqués, les angles très arrondis, la base saillante. Disque convexe, la gouttière marginale très fine. Élytres oblongs et convexes, avec la même striation, la même microsculpture et la même structure apicale que chez *paromius*. Les épines apicales sont parallèles. Pattes grêles, les tarses grêles, l'onychium glabre en dessous.

Il existe parfois deux soies pronotales antérieures.

Édéage (fig. 274 e) de même type, mais plus atténué à l'extrémité, l'apex un peu plus long. Styles ovales.

VARIATION. — La var. *Caroli*, nov., est plus grande, son pronotum est plus rétréci en arrière qu'en avant, alors que le rétrécissement est aussi prononcé en arrière qu'en avant chez les exemplaires typiques ; d'autre part les élytres de la var. *Caroli* sont d'un vert sombre mat, alors qu'ils sont rouge cuivreux chez la forme typique.

MADAGASCAR. Est : Vinanytelo (var. *Caroli*) et Ambohiparara, dans la grande forêt Tanala (ALLUAUD).

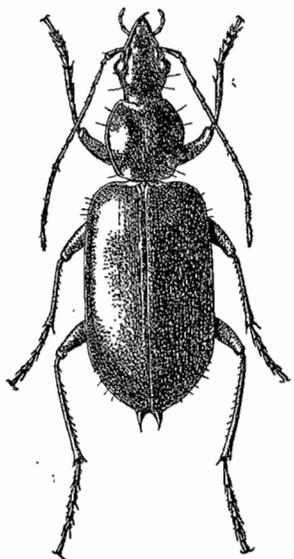


FIG. 275. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N. (Amaurocolpodes) murex* ALL., de Vinanytelo, × 6.

90. *Neocolpodes* (*Amaurocolpodes*) *aenescens*, n. sp. ; type : forêt d'Isaka (Mus. Paris).

Fig. 274 f. — Long. 9 mm. Ailé. Forme générale du *murex*. Même coloration, mais avec les élytres d'un cuivreux bronzé brillant, la microsculpture plus superficielle, non granuleuse, les mailles du réseau alutacé polygonales, non étirées en travers. Tête et antennes semblables. Pronotum de même forme générale, mais plus étroit, avec les côtés nettement sinués dans leur moitié postérieure ; angles postérieurs obtus et émoussés, plus accusés. Élytres oblongs et convexes, avec la même striation très effacée, les épines

apicales aiguës et parallèles. Pattes grêles, les tarsi grêles, le lobe interne du 4^e article des tarsi postérieurs bien plus long que l'externe ; onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig. 274 f) de même type, l'apex très petit mais surtout plus effilé, aigu.

MADAGASCAR. Est sud : forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin, un mâle (CATALA).

91. *Neocolpodes (Amaurocolpodes) divaricatus*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 274 g et 276 c. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Forme générale des précédents ; même coloration, les élytres d'un rouge violacé cuivré, parfois bleuâtres. Tête et antennes comme chez *murex*. Pronotum aussi long que large, également rétréci en avant et en arrière, les côtés largement arrondis, sans sinuosité postérieure ; angles très arrondis. Disque convexe, la gouttière marginale très fine. Élytres oblongs et convexes, avec la même striation très effacée que chez *murex* ; la strie suturale très fine et continue

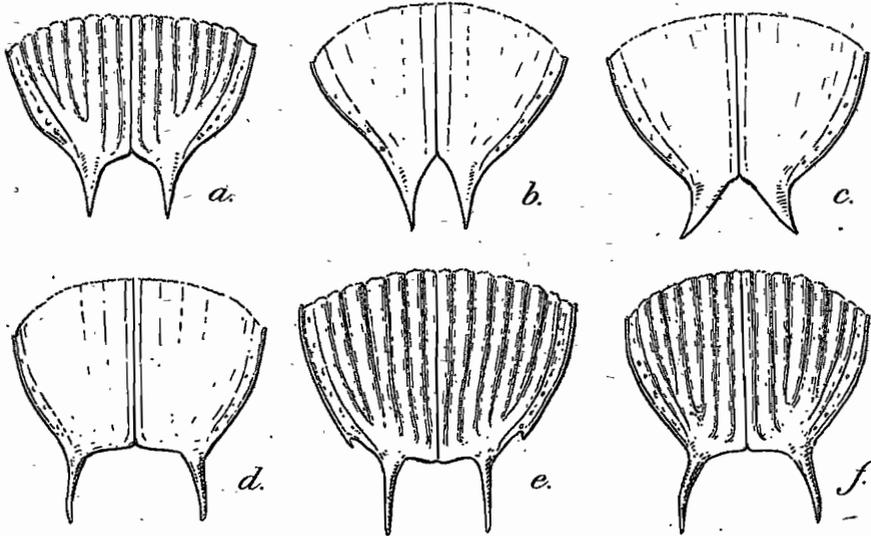


FIG. 276. Gen. *Neocolpodes*, nov., partie apicale des élytres. — a, *N. (Amaurocolpodes) leptotatus* ALL. ; b, *N. (Amaurocolpodes) paromius* ALL. ; c, *N. (Amaurocolpodes) divaricatus*, n. sp. ; d, *N. (Acidotelus) mutans* ALL. ; e, *N. (Acidotelus) Descarpentriesi* ALL. ; f, *N. (Acidotelus) cyanurus* ALL.

sans interruptions. Épines apicales triangulaires et acérées, larges à la base et fortement divergentes, contiguës par leur base à l'angle sutural ; sinuosité externe du bord apical peu accentuée. Pattes grêles, les tarsi grêles, les deux lobes du 4^e article des tarsi postérieurs courts et égaux ; onychium long, glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édage (fig. 274 g) de même type que chez *murex* et *aenescens*, mais plus petit, l'apex très réduit.

MADAGASCAR. Est : forêts des environs de Périnet, nombreux exemplaires (OLSOUFIEFF) ; Fanovana, à la lisière inférieure des forêts (VADON).

92. *Neocolpodes (Amaurocolpodes) suturellus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 180 (*Colpodes*) ; type : Antsihanaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 274 h. — Long. 11 mm. Ailé. Forme générale du *divaricatus* mais plus allongé. Même coloration avec les élytres d'un bleu sombre, plus ou moins verdâtre. Tête plus

allongée, les antennes aussi courtes. Pronotum de même forme mais plus étroit, ses côtés moins fortement arqués, très légèrement sinués en arrière ; angles très arrondis. Élytres oblongs et convexes, avec la même striation très effacée, mais la strie suturale est formée d'une succession de petits traits interrompus. Épines apicales de même forme très divergentes, plus longues. Pattes grêles, les tarses postérieurs un peu moins grêles que chez *divaricatus*, leur 4^e article semblable, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 274 h) semblable à celui de *divaricatus*, mais plus coudé. Sac interne inerme.

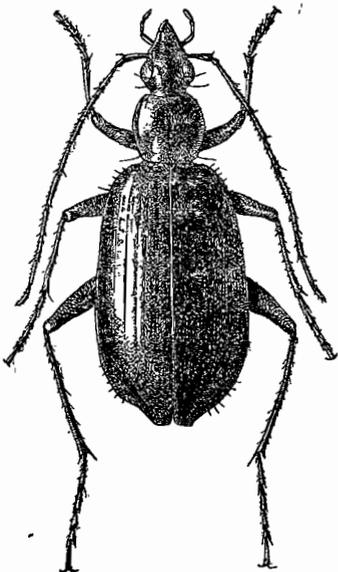
MADAGASCAR. Centre : région des Antsihanaka, deux exemplaires (PERROT). — Est : Nandihizina, haute vallée du Rantabé, à l'ouest de la baie d'Antongil (VADON).

Subgen. *Ectobothrus*, nov.

20. Groupe *subimpressus*

93. *Neocolpodes (Ectobothrus) subimpressus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 178 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 277 et 278 b. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Brun de poix foncé, les élytres métalliques de teinte sombre variable, verdâtre, cuivreuse ou violacée, les épipleures rougeâtres ; antennes rousses ; palpes, pattes et dessous du corps noirâtres. Tête allongée et antennes longues. Pronotum subcarré, petit, aussi long que large, avec les côtés faiblement arqués, la plus grande largeur au milieu, les angles très arrondis ; gouttière marginale très rétrécie en avant. Élytres très amples, un peu élargis après le milieu, atténués en arrière, les bords apicaux séparément arrondis, la sinuosité externe longue et peu profonde ; angle apical externe très effacé. Stries fines et ponctuées, avec de légères dépressions à intervalles irréguliers ; les interstries presque plans ; le 6^e interstrie déprimé et saillant en dehors dans sa partie apicale. Pattes grêles, l'onychium long, glabre en dessous.



Pas de soie pronotale antérieure ; les soies discales médiane et postérieure, ainsi que les fouets de la série ombiliquée, insérés dans de profondes fossettes.

Édéage (fig. 278 b) grand, peu arqué, droit et renflé dans sa partie moyenne, la partie apicale brusquement atténuée et infléchie, l'apex long, effilé et aigu.

FIG. 277. Gen. *Neocolpodes*, nov. ;
N. (Ectobothrus) subimpressus
ALL., d'Andrangoloaka, $\times 6$.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, forêts à 1.600 m. d'alt., plusieurs exemplaires (SIKORA, CATAR).

94. *Neocolpodes (Ectobothrus) malleatus* ALLUAUD, 1935, Afra, n° 10, p. 13 (*Colpodes subimpressus* subsp. *malleatus*) ; type : Ambositra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 278 a. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Décrit comme sous-espèce du *subimpressus* auquel il ressemble beaucoup et dont il est très voisin, mais devant être tenu pour une espèce en raison de la grande différence de forme de l'édéage. Tête plus petite, à tempes plus courtes. Pronotum plus étroit et plus allongé, à côtés bien moins arqués. Élytres

semblables, mais avec les dépressions striales plus prononcées et plus nombreuses, donnant un aspect « martelé ». Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 278 a) aussi grand, peu arqué, mais beaucoup moins élargi dans sa partie moyenne; l'apex non infléchi, large, en lame aplatie, triangulaire et arrondie à l'extrémité.

MADAGASCAR. Centre : Ambositra, trois exemplaires (SEYRIG).

95. *Neocolpodes (Ectobothrus) laevipennis*, n. sp. ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 278 c. — Long. 11 mm. Ailé. Voisin du *subimpressus*, mais différant par l'effacement total des stries et la forme de l'édéage. Même coloration sauf que les élytres sont d'un vert métallique très brillant. Tête et pronotum semblables. Élytres amples et peu convexes, avec la même forme du bord apical. Stries tout à fait effacées, sauf la sutu-

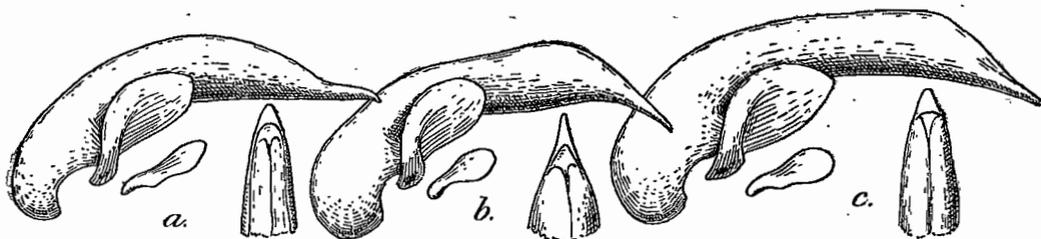


FIG. 278. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *N. (Ectobothrus) malleatus* All., d'Ambositra ; b, *N. (Ectobothrus) subimpressus* ALL., de l'Imerina ; c, *N. (Ectobothrus) laevipennis*, n. sp., d'Andrangoloaka.

rale, marquées seulement par de vagues dépressions longitudinales, très superficielles mais inégales, un peu bosselées. Pattes grêles, l'onychium long et glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques ; les trois soies discales et les fouets insérés dans de profondes fossettes.

Édéage (fig. 278 c) encore plus grand que celui du *subimpressus*, peu arqué dans sa partie moyenne qui est peu élargie, la partie apicale graduellement atténuée, l'apex très petit, court et arrondi, très peu infléchi.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, forêts à 1.600 m. d'alt., un mâle (SIKORA).

96. *Neocolpodes (Ectobothrus) andriana*, n. sp. ; type : gorge de la Mandraka (Mus. Paris).

Fig. 265 j et 279. — Long. 13 mm. Ailé. Oblong et allongé. Noir de poix brillant, la marge du pronotum roussâtre, les élytres d'un vert sombre métallique ; antennes, palpes, pattes, épipleures et dessous du corps brunâtres. Tête large, à cou très rétréci, grands yeux saillants et tempes longues, peu transverses, plus longues que la moitié des yeux. Antennes atteignant le milieu des élytres ; palpes grêles, l'avant-dernier article des maxillaires plus long que le dernier. Pronotum à peu près aussi long que large, aussi large à la base qu'en avant, sa plus grande largeur au milieu ; côtés fortement et régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis, la base un peu saillante ; gouttière très large, les fossettes profondes et lisses. Élytres longs et amples, leurs bords apicaux prolongés en longs lobes épineux et aigus, l'angle apical externe tout à fait effacé, la sinuosité externe faible et longue. Stries fines et lisses, mais marquées par une succession d'enfoncements qui donnent à l'élytre un aspect cabossé caractéristique ; pas

de déformation apicale du 6° interstrie. Pattes longues et grêles, l'onychium long et glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques. Les fouets de la série ombiliquée sont enfoncés dans de profondes fossettes.

Édéage (265-j) très grand, très arqué, élargi dans sa partie moyenne et peu à peu atténué dans sa partie apicale ; le bord gauche irrégulier, formant un gros bourrelet saillant ; l'apex assez long, brusquement rétréci et très effilé. Style gauche très grand, tronqué à l'extrémité, le droit étroit et parallèle.

Espèce assez isolée dans le groupe, facile à reconnaître à sa très grande taille et au cabossage de ses élytres. D'autres *Neocolpodes* ont les élytres aussi fortement cabossés, ils appartiennent à d'autres sous-genres, ayant toujours la gouttière marginale du pronotum très fine.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env., un mâle (VADON).

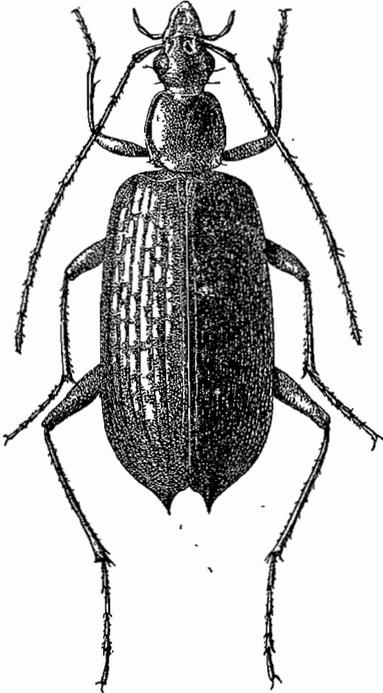


FIG. 279. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N. (Ectobothrus) andriana*, n. sp., de la gorge de la Mandraka, $\times 6$.

Antennes longues. Pronotum un peu plus long que large, à base un peu plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu ; côtés régulièrement arqués, longuement sinués en arrière, la gouttière marginale très fine ; base rectiligne. Élytres oblongs et convexes, les lobes apicaux atténués en pointe aiguë, la sinuosité externe très faible. Strie suturale profonde et lisse, les autres stries effacées. Pattes grêles et longues, les tarses postérieurs exceptionnellement épais, leur deuxième article deux fois aussi long que large, le troisième presque aussi large que long, le quatrième très large, à lobe externe bien plus long que l'interne, l'onychium très court, glabre en dessous.

Mâle inconnu.

Remarquable par la dilatation de ses tarses postérieurs, tout à fait insolite.

MADAGASCAR. Est : Tamatave, une femelle (coll. ALLUAUD).

98. *Neocolpodes (Ectobothrus) raphideus*, n. sp. ; type : Maroansetra (Mus. Paris).

Fig. 280 a. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Aspect général du *phenax*, même coloration, les élytres verts ou bleus métalliques. Tête et antennes semblables. Pronotum moins allongé, à côtés plus arqués en avant, plus brusquement sinués en arrière. Élytres semblables, avec la même striation effacée en dehors de la strie suturale et la même épine apicale. Tarses postérieurs grêles, de structure normale, les articles très allongés, le

21. Groupe *Sikorai*

97. *Neocolpodes (Ectobothrus) phenax* ALLUAUD, 1932, *Afra*, n° 4, p. 19 (*Colpodes*) ; type : Tamatave (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 10 mm. Ailé. Oblong allongé. Brun de poix foncé, les élytres bleus métalliques foncés, les fémurs noirs métalliques, les antennes, les palpes, les tibias et les tarses brunâtres ; dessous noir. Tête allongée, les yeux peu saillants, le cou peu rétréci.

deuxième quatre fois aussi long que large, le troisième plus de deux fois, le quatrième court, à lobes égaux, l'onychium très long, glabre en dessous.

Édéage (fig. 280 a) très long et très grêle, peu arqué, atténué au sommet en pointe courte, l'apex très petit. Sac interne armé de quelques grosses dents. Style gauche ovale, le droit très allongé.

MADAGASCAR. *Est* : Antakotako, vallée de l'Andranofotsy, au nord de Maroansetra (VADON); environs de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON).

99. *Neocolpodes* (*Ectobothrus*) *Sikorai* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 180 (*Colpodes*); type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 280 b. — Long. 8,5 à 10 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Brun de poix foncé, les élytres verts métalliques sombres, les antennes, les palpes, les pattes, les épipleures et le dessous du corps noirâtres. Tête longue et étroite, à cou épais et tempes longues, plus longues que la moitié des yeux; antennes longues, atteignant le milieu des élytres; palpes grêles. Pronotum étroit, plus long que large, guère plus large que la tête, aussi large à la base qu'en avant; côtés très peu arqués, les angles postérieurs très arrondis, la base rectiligne dans sa partie médiane; gouttière très fine, les fossettes peu profondes

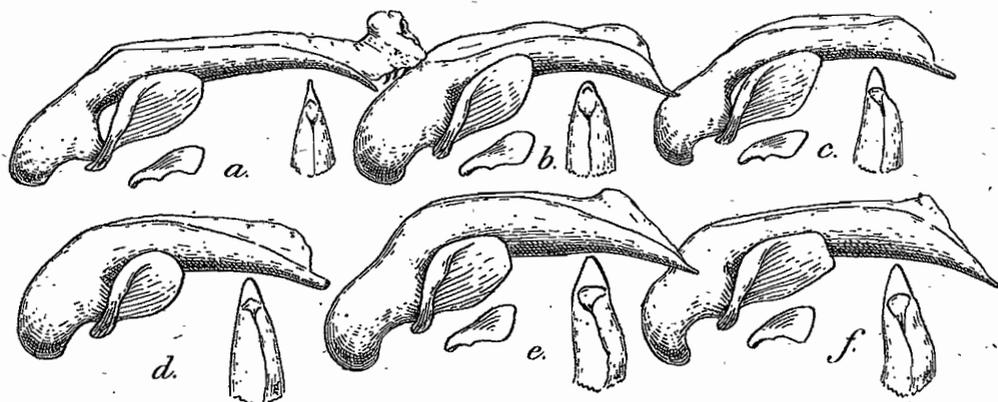


FIG. 280. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *N. (Ectobothrus) raphideus*, n. sp., de Maroansetra; b, *N. (Ectobothrus) Sikorai* ALL., de la gorge de la Mandraka; c, *N. (Ectobothrus) subundatus*, n. sp., de Périnet; d, *N. (Ectobothrus) tanala* ALL., de la forêt Tanala; e, *N. (Ectobothrus) turgidus*, n. sp., de Périnet; f, *N. (Ectobothrus) Oberthuri* ALL., de la gorge de la Mandraka.

et lisses. Élytres étroits, subparallèles, atténués au sommet, les lobes apicaux triangulaires et acérés, la sinuosité externe assez accusée. Stries superficielles, interstries plans, le 6^e interstrie déprimé dans sa partie apicale, saillant en dehors et refoulant le 7^e. Des fossettes profondes sur les stries, aux insertions des soies discales et sur la moitié apicale des stries externes, ainsi qu'aux insertions des fouets. Mailles du réseau alutacé fines et très étirées en travers. Pattes longues et grêles, l'onychium grêle, glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure, soies discales normales. Les fouets posthuméraux espacés, le 3^e écarté du 2^e; cinq fouets médians espacés et cinq apicaux serrés à la terminaison du 8^e interstrie.

Édéage (fig. 280 b) peu arqué, épais, peu atténué dans sa partie apicale, l'apex très court et large.

MADAGASCAR. *Centre* : Andrangoloaka, forêts à 1.600 m. d'alt., sept exemplaires (SIKORA); gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env., quatre exemplaires (OLSOUFIEFF, VADON).

100. *Neocolpodes (Ectobothrus) subundatus*, n. sp.; type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 280 c. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Forme générale allongée du *Sikorai*. Même coloration, mais avec les élytres d'un rouge violacé cuivreux brillant. Tête semblable, les antennes longues, atteignant le milieu des élytres. Pronotum à peine plus long que large, subcarré, un peu plus large que la tête, ses côtés arqués, les angles postérieurs très arrondis, la base rectiligne. Gouttière très fine, le disque peu convexe. Élytres étroits, subparallèles, atténués au sommet, les lobes apicaux triangulaires, en pointe aiguë et assez courts, parallèles; sinuosité externe faible. Stries fines et superficielles; de nombreuses fossettes peu profondes sur l'emplacement des stries donnent à l'élytre un aspect bosselé. Microsculpture comme chez *Sikorai*, les mailles du réseau alutacé très fines et très étirées en travers. Pattes grêles, les tarses grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *Sikorai*.

Édéage (fig. 280 c) de même type que celui de *Sikorai*, l'apex plus développé, triangulaire.

MADAGASCAR. Est : forêts des environs de Périnet, alt. 800 m., trois exemplaires (OLSOV. FIEFF).

101. *Neocolpodes (Ectobothrus) tanala* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 57 (*Colpodes*); type : forêt d'Andoharano (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

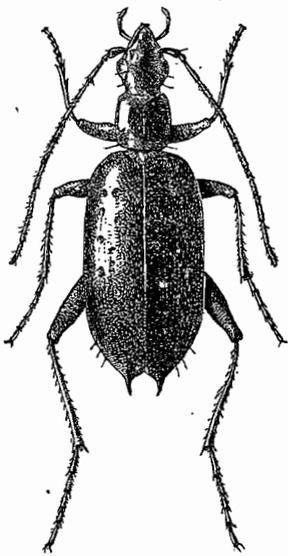


FIG. 281. Gen. *Neocolpodes*, nov.; *N. (Ectobothrus) tanala* ALL., de la forêt Tanala, $\times 6$.

Fig. 280 d et 281. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais plus étroit, plus allongé, avec les épines apicales plus longues. Même coloration. Tête plus allongée, les yeux moins saillants et les tempes plus longues; antennes aussi longues. Pronotum plus étroit et plus allongé, nettement plus long que large, guère plus large que la tête; ses côtés très peu arqués, les angles très arrondis, la gouttière marginale extrêmement réduite. Élytres de même forme allongée, les épines apicales semblables mais deux fois plus longues. Stries fines et superficielles, avec des fossettes striales très grandes et très profondes, comme celles de *Sikorai*, mais bien plus nombreuses. Même microsculpture. Pattes grêles, les tarses grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 280 d) de même type que chez *Sikorai* et *subundatus*, l'apex comme chez *subundatus*. Style gauche court et arrondi.

MADAGASCAR. Est : Amporombé et Andoharano, dans la forêt Tanala, plusieurs exemplaires (ALLUAUD).

21. Groupe *turgidus*

102. *Neocolpodes (Ectobothrus) Mathiauxi* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 57 (*Colpodes*); type : Fénériver (Mus. Paris).

Long. 8,5 mm. Ailé. Allongé et étroit. Avant-corps d'un vert cuivreux métallique, les élytres verts métalliques brillants, passant au rouge violacé sur les côtés, à la suture et

à l'extrémité apicale. Antennes et pattes testacées, dessous noir, les épipleures des élytres pourpres. Tête allongée, à tempes longues, presque aussi longues que les yeux; antennes peu longues, ne dépassant pas le premier tiers des élytres. Pronotum pas plus long que large, également rétréci en avant et en arrière, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs très obtus, la base rectiligne; gouttière marginale très fine, le disque assez convexe, les fossettes basales peu profondes. Élytres oblongs, assez convexes, peu atténués en arrière; épines apicales longues et grêles, parallèles, écartées de l'angle sutural, la sinuosité externe du bord apical très accentuée, l'angle apical externe accusé mais arrondi. Strie suturale fine et profonde, les autres stries peu marquées; mais tous les interstries sont bosselés par des séries de dépressions inégales. Mailles du réseau alutacé fortement étirées en travers. Pattes grêles, les tarsi grêles, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales présentes. Fouets de la série ombiliquée nombreux et insérés dans de profondes fossettes.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est*: environs de Fénérive, une femelle (MATHIAUX).

103. *Neocolpodes* (*Ectobothrus*) *turgidus*, n. sp.; type: Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 280 e. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Allongé, l'avant-corps étroit. Noir brillant, les élytres d'un rouge violacé cuivreux, antennes brunes, la base des articles rougeâtre; palpes, pattes et dessous noirs. Tête allongée, à cou épais, les tempes aussi longues que les yeux. Antennes atteignant presque le milieu des élytres. Pronotum aussi long que large, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés peu arqués en avant, plus arqués et élargis après le milieu; angles très arrondis, base rectiligne; gouttière très fine, le disque assez convexe. Élytres plus ou moins larges, surtout chez les femelles, atténués au sommet, les épines apicales larges à la base, acérées et parallèles; sinuosité externe peu accusée. Strie suturale nette, les autres non tracées mais déprimées, les interstries convexes mais bosselés par une suite de dépressions interstriales profondes. Mailles du réseau alutacé très étirées en travers. Pattes grêles, les tarsi grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez le précédent.

Éléage (280 e) assez grand, peu arqué, droit dans sa partie apicale qui est bossue puis brusquement atténuée, l'apex assez grand, triangulaire. Style gauche arrondi.

MADAGASCAR. *Est*: forêts des environs de Périnet, sept exemplaires (OLSOUFIEFF).

104. *Neocolpodes* (*Ectobothrus*) *Oberthuri* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 180 (*Colpodes*); type: Antsihanaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1909, l. c., LXXVIII, p. 57. — *cribrosus* FAIRMAIRE, 1901, Rev. d'Ent., Caen, XX, p. 120 (*Colpodes*); type: Madagascar (SIKORA, in Mus. Wien).

Fig. 280 f. — Long. 11 mm. Ailé. Très voisin du précédent, mais plus étroit. Même coloration sauf que les élytres sont d'un vert métallique bleuâtre. Tête et antennes semblables. Pronotum plus étroit, à côtés moins arqués et surtout non élargis après le milieu, la plus grande largeur au milieu. Gouttière très fine, les angles très arrondis, la base rectiligne. Élytres oblongs et allongés; épines apicales semblables à celles de *turgidus*, longues, parallèles et rapprochées l'une de l'autre. Microsculpture et sculpture semblables, mais la bosselure des interstries est moins accusée. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 280 f) de même type, avec la même forme de l'extrémité apicale et de l'apex.

MADAGASCAR. Centre : pays des Antsihanaka (PERROT) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, plusieurs exemplaires (VADON).

105. *Neocolpodes* (*Ectobothrus*) *caraboides* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 53 (*Colpodes*) ; type : Amborombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 9 mm. Allongé et très étroit, peut-être aptère. Noir de poix brillant, les élytres à faible reflet verdâtre ; antennes brunes à base noire, palpes et pattes noirs. Tête très allongée, les yeux peu saillants, les tempes presque aussi longues que les yeux. Antennes très longues, dépassant le milieu des élytres ; palpes grêles. Pronotum d'un quart plus long que large, un peu plus large que la tête, sa plus grande largeur au milieu ; côtés régulièrement mais faiblement arqués, la base aussi large que le bord antérieur ; gouttière étroite, élargie en arrière, les angles postérieurs très arrondis, la base saillante. Élytres très allongés, étroits, à épaules très effacées, les bords apicaux saillants et séparément arrondis. Stries fines et superficielles, les interstries avec des séries de dépressions rendant la surface de l'élytre inégale et cabossée. Pattes très longues, l'onychium glabre en dessous.

Pas de soie pronotale antérieure. Soies discales normales. Les soies discales et les fouets de la série ombiliquée s'insèrent dans de larges fossettes.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Est : Amporombé, dans la forêt Tanala, une femelle (ALLUAUD).

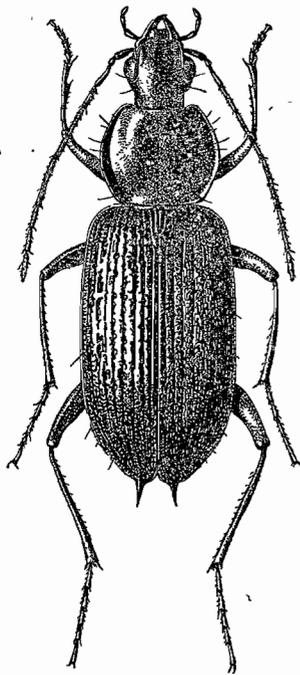


FIG. 282. Gen. *Neocolpodes*, nov. ; *N. (Cymenopterus) variolosus* ALL., de la gorge de la Mandraka, $\times 6$.

Subgen. *Cymenopterus*, nov.

23. Groupe *variolosus*

106. *Neocolpodes* (*Cymenopterus*) *variolosus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 181 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 282 et 283 c. — Long. 11 mm. Ailé. Allongé mais épais. Noir brillant, les élytres tantôt rouges cuivreux, tantôt verts métalliques, la base des antennes, les palpes, les pattes, le dessous et les épipleures noirs. Tête courte, comme chez *perforatus* et *Vadoni*, mais les antennes plus longues, atteignant au moins le premier tiers des élytres. Pronotum très ample, transverse, à côtés très arrondis, nullement sinués en arrière, plus large à la base qu'en avant. Gouttière marginale très large, les angles antérieurs saillants, les postérieurs obtus et émoussés, la base un peu saillante ; disque peu convexe. Élytres oblongs, allongés et convexes, subparallèles, peu atténués en arrière, les épines apicales larges à la base et contiguës à l'angle sutural, très effilées, longues et parallèles. Stries profondes et interstries convexes, les stries avec une succession de dépressions allongées donnant à l'élytre un aspect finement bosselé. Microsculpture fine, les mailles du réseau alutacé polygonales, très peu transverses. Pattes grêles, l'onychium finement sétulé en dessous.

Gouttière marginale du pronotum avec deux soies vers le milieu, la soie postérieure

bien développée. Élytres avec une demi-douzaine de grandes soies éparses sur la moitié postérieure des 3^e, 5^e et 7^e interstries. Fouets de la série ombiliquée nombreux et insérés dans de profondes fossettes.

Édéage (fig. 283 c) allongé, régulièrement arqué, l'apex réduit et atténué, mais non aigu. Style gauche allongé et ovale, le droit plus court et atténué.

Espèce très caractérisée par l'ampleur de son pronotum et la largeur de la gouttière marginale. Les impressions allongées sur les stries de l'élytre sont aussi très caractéristiques.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env., nombreux exemplaires (VADON).

20. Groupe *perforatus*

107. *Neocolpodes (Cymenopterus) perforatus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 181 (*Colpodes*) ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 283 a. — Long. 10 mm. Ailé. Oblong allongé. Noir brillant, les élytres d'un vert obscur mat à reflets violacés, les antennes brunes, les palpes et les pattes noirs, le dessous brunâtre, les épipleures des élytres rougeâtres. Tête courte, à yeux saillants, tempes bombées et plus courtes que les yeux, le cou épais. Antennes courtes, atteignant à peine le premier quart des élytres, les palpes grêles. Pronotum aussi long que large, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, les côtés arqués, la plus grande largeur avant

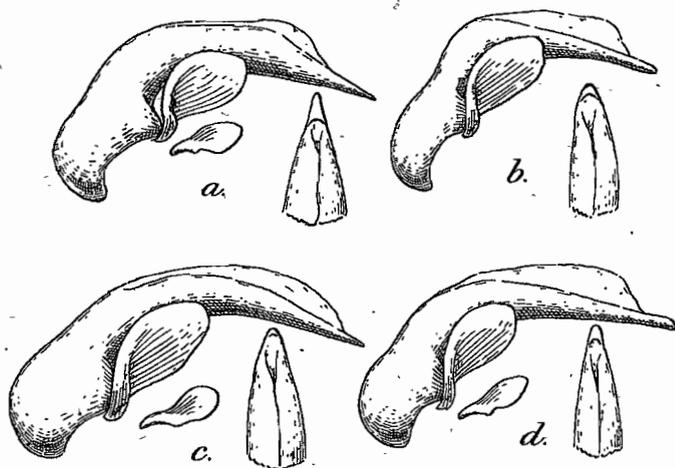


FIG. 283. Gen. *Neocolpodes*, nov., édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *N. (Cymenopterus) perforatus* ALL., d'Andrangoloaka ; b, *N. (Cymenopterus) Vadoni*, n. sp., de la gorge de la Mandraka ; c, *N. (Cymenopterus) variolosus* ALL., d'Andrangoloaka ; d, *N. (Cymenopterus) rudis* ALL., de la forêt Tanala.

le milieu ; angles très arrondis et base non saillante. Gouttière très fine, le disque convexe. Élytres oblongs, atténués en arrière, les lobes apicaux très saillants, terminés en épines larges à la base et acérées, non divergentes, contiguës à l'angle sutural ; pas de sinuosité du bord externe. Stries représentées par de fines lignes de points ; il existe de plus des grosses fossettes ponctiformes, arrondies et profondes, éparses sur les stries et les interstries ; ces fossettes sont peu serrées, l'espace entre deux fossettes successives étant au moins le double de la largeur de l'une d'elles. Pattes robustes, l'onychium finement sétulé en dessous.

Gouttière marginale du pronotum avec une série de cinq à six soies dans la moitié antérieure, la soie postérieure bien développée. Élytres avec des soies discales nombreuses, longues et dressées, insérées dans les fossettes. Microsculpture forte, d'aspect granuleux, les mailles isodiamétrales. Série ombiliquée nombreuse, les fouets insérés dans des fossettes arrondies.

Édéage (fig. 283 a) petit et court, sa partie apicale droite, l'apex étroit et aigu. Style gauche très grand et arrondi, le droit également arrondi mais de moitié plus court.

MADAGASCAR. Centre : mont Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (Sikora) ; gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env. (Vadon).

108. *Neocolpodes (Cymenopterus) Vadoni*, n. sp. ; type : Mandraka (Mus. Paris).

Fig. 283 b. — Long. 10 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais différent par la sculpture des élytres. Même coloration. Tête semblable, mais un peu plus large ; antennes aussi courtes. Pronotum de même forme mais plus transverse, paraissant plus court. Élytres de même forme générale, avec la même structure apicale, mais présentant un autre aspect à cause du grand nombre des fossettes qui sont aussi profondes, mais plus serrées ; l'espace entre deux fossettes est à peine égal au diamètre de l'une d'elles. D'autre part les stries, visibles comme lignes de points chez *perforatus*, sont effacées chez *Vadoni*. Même microsculpture d'aspect granuleux. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 283 b) de même type, mais encore plus petit, plus coudé dans sa partie moyenne, l'apex court et large, son extrémité obtuse.

Espèce assurément distincte de la précédente, car elle cohabite avec elle dans les mêmes stations.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, alt. 1.000 m. env., très nombreux exemplaires (Vadon).

109. *Neocolpodes (Cymenopterus) rudis* ALLUAUD, 1909, Ann. Fr., LXXVIII, p. 59 (*Colpodes*) ; type : Amporombé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 283 d. — Long. 10 mm. Ailé. Oblong, l'avant-corps étroit. Noir brillant, les élytres d'un noir verdâtre brillant, la base des antennes, les palpes, les pattes et le dessous noirs. Tête plus allongée que chez les précédents, les tempes presque aussi longues que les yeux qui sont très saillants, le cou épais. Antennes courtes, ne dépassant pas le quart basal des élytres. Pronotum aussi long que large, plus étroit en arrière qu'en avant, les côtés très arrondis, la gouttière marginale presque nulle ; angles très effacés et base saillante. Élytres ovoïdes, très atténués en arrière, les lobes apicaux effilés en longues pointes aiguës et parallèles ; pas de sinuosité externe. Pas trace de stries, mais l'emplacement des stries est marqué par des rangées de grandes fossettes arrondies et profondes. Microsculpture fine, les mailles du réseau nettement étirées en travers. Pattes grêles, l'onychium finement sétulé en dessous.

Gouttière marginale du pronotum avec une dizaine de soies sur ses deux tiers antérieurs, la soie postérieure avant l'angle. Tout l'élytre est hérissé de longues soies insérées dans les fossettes. Série ombiliquée comme chez les précédents.

Édéage (fig. 283 d) plutôt coudé qu'arqué, sa partie apicale droite, l'apex très petit, étroit et mousse. Style gauche large et arrondi, le droit elliptique.

MADAGASCAR. Est : Amporombé, lisière orientale de la forêt Tanala, sept exemplaires (ALLUAUD).

110. *Neocolpodes (Cymenopterus) fossulatus*, n. sp. ; type : Andringitra (Mus. Paris).

Long. 10 mm. Ailé. Oblong, l'avant-corps étroit. Noir brillant, le pronotum avec reflets verdâtres sur la surface basale, les élytres d'un vert métallique sombre, le rebord basal et l'épipleure noirs ; antennes, palpes, pattes et dessous noirs. Tête comme chez *rudis*, les antennes aussi courtes. Pronotum de même forme générale mais plus allongé, ses côtés moins arqués en arrière, la gouttière aussi réduite. Élytres ovales, moins convexes, très atténués en arrière, les lobes apicaux effilés en longues pointes aiguës et parallèles ; pas de sinuosité externe. Stries vaguement indiquées, très fines, avec de grandes fossettes arrondies et assez profondes, alignées le long des stries. Ces fossettes sont plus irrégulièrement espacées que chez *rudis*, plus nombreuses sur la moitié antérieure de la 5^e strie. Microsculpture très fine, les mailles du réseau étirées en travers. Pattes longues et grêles, l'onychium glabre en dessous.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *rudis*.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Centre est : massif de l'Andringitra, un exemplaire acquis chez LE MOULT par M. BASILEWSKY, qui a bien voulu en faire don au Muséum.

89. Gen. EUPLYNES SCHMIDT-GOEBEL

Euplynes SCHMIDT-GOEBEL, 1846, Fauna Col. Birm., p. 52 ; type : *cyanipennis* SCHMIDT-GOEBEL (Inde).

Subgen. *Xatis* FAIRMAIRE, 1901, Rev. d'Ent., XX, p. 125 ; type : *nigripes* FAIRMAIRE.

Xatis a été décrit par FAIRMAIRE comme paraissant voisin d'*Haplopeza* BOH., de l'Afrique australe, ce qui est exact ; mais ces deux genres sont généralement placés dans le groupe des Lébiides, ce qui est une erreur. Il s'agit en réalité d'Anchoméniides, et *Xatis* doit même être réuni aux *Euplynes* SCHM.-GOEB., de la région Orientale. Ses tibias épineux, son édéage le prouvent clairement et on retrouve même chez l'espèce malgache une curieuse déformation des interstries moyens, identique à celle des *Euplynes* et d'ailleurs analogue à celle des *Neocolpodes* du groupe *eugrammus*.

Ailés. Forme courte et large rappelant assez celle des *Lebia*. Tête avec des sillons frontaux superficiels, le cou étroit, sa constriction étendue à la face dorsale. Antennes et pièces buccales comme chez les *Neocolpodes*. Pronotum transverse, à base rectiligne, large, et angles postérieurs accusés ; fossettes basales larges et profondes, un peu rugueuses. Élytres amples, à rebord basal entier, l'angle sutural arrondi, le bord apical très faiblement sinué. Interstries moyens (4 et 5) avec une large dépression, comme écrasés dans leur partie moyenne. Bord postérieur de la carène prosternale comprimé et mousse. Métépisternes longs et lisses. Tarses grêles, le premier article des intermédiaires et des postérieurs lisse chez les *Euplynes* s. str., sillonné chez *Xatis* ; quatrième article longuement bilobé ; onychium court, sans soies sur sa face ventrale, les griffes lisses.

Soies pronotales présentes ; deux soies discales sur le 3^e interstrie. Série ombiliquée comme chez les *Neocolpodes*.

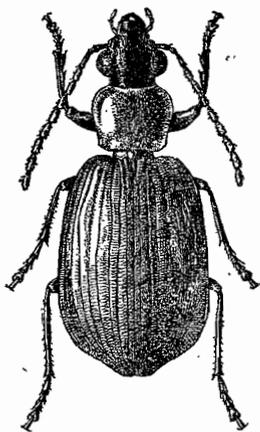


FIG. 284. Gen. *Euplynes* SCHM.-GOEB. : *E. (Xatis) nigripes* FAIRM., de Madagascar, $\times 6$.

Édage de même type que chez *Neocolpodes*, le style droit particulièrement bien développé.

Genre bien caractérisé par la forte bilobation du 4^e article des tarsi et par la déformation des interstries dans leur partie moyenne. L'espèce malgache ne diffère guère des espèces indiennes que parce que ses tarsi sont fortement sillonnés.

1. *Euplynes (Xatis) nigripes* FAIRMAIRE, 1901, Rev. d'Ent., XX, p. 125 ; type : Belombé (Mus. Paris).

Fig. 284 et 285. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la tête, les antennes, les palpes et les pattes d'un noir brillant, la base des fémurs et le dessous rougeâtres. Front ponctué, les yeux très gros et saillants, les tempes réduites et transverses. Antennes épaisses, atteignant le premier quart des élytres. Pronotum un peu transverse, aussi large à la base qu'au bord antérieur, les côtés peu arqués, sinués avant les angles

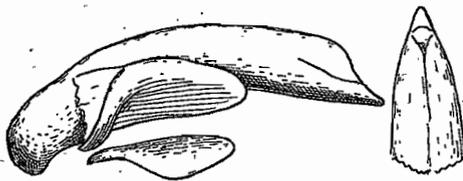


FIG. 285. Gen. *Euplynes* SCHM.-GOEB., édage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*E. (Xatis) nigripes* FAIRM., de Maevatanana, $\times 80$.

postérieurs qui sont aigus mais vifs. Élytres amples, à stries fines et lisses, la 2^e et la 3^e incurvées en dedans au niveau de l'impression médiane, les 4^e et 5^e effacées dans l'impression qui est large, comme produite par un écrasement des interstries. Pattes grêles.

Édage (fig. 285) petit, peu arqué, l'apex très court et obtus, le style droit presque aussi long que le gauche. Différent des espèces indiennes par la coloration noire de sa tête et de ses pattes.

MADAGASCAR. Ouest : environs de Maevatanana, six exemplaires (PERRIER). — Centre : Mahatsinjo, près de Tananarive, un exemplaire (coll. ALLUAUD).

Subfam. MORIONITAE BRULLÉ

Morioniens BRULLÉ, 1835, Hist. nat. Ins., II, p. 36. — *Morionitae* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 735. — 1942, La Genèse des Faunes terrestres, p. 251.

BRULLÉ plaçait ses Morioniens parmi les Scaritides. Depuis lors, on les a rapprochés des Ptérostichides, mais toujours considérés comme un groupe à part sans qu'on ait jamais précisé les caractères justifiant cette distinction. A la vérité les *Morionitae* se reconnaissent au premier coup d'œil à leur faciès et ce sera l'étude des caractères sexuels qui confirmera qu'ils sont bien une grande lignée depuis longtemps isolée.

La sous-famille groupe des genres d'aspect divers, mais toujours sans striole basale, à palpes épais et subcylindriques, à protibias dilatés et aplatis dans leur partie distale, avec l'angle apical externe très saillant, fortement denté. Les protarsi des mâles sont généralement simples, mais avec deux rangées de quelques phanères adhésives très peu nombreuses sur la face plantaire des deux premiers articles.

Plusieurs genres constituent la sous-famille ; ils sont répandus presque dans le monde entier, dans les contrées chaudes. Le genre *Morion* seul est représenté à Madagascar.

90. Gen. MORION LATREILLE

Morion LATREILLE, 1810, Cons. gén., tab. méth., p. 159; type : *monilicornis* LATREILLE (= *georgiae* PALISOT DE BEAUVOIS). — *Morio* DEJEAN, 1825, Spec., I, p. 429. — CHAUDOIR, 1880, Bull. Moscou, LV, p. 327.

Subgen. *Neomorion*, nov. ; type : *orientale* DEJEAN.

Espèces de grande taille, de faciès très particulier, allongées et parallèles, toujours d'un noir brillant. Tête très grande, aplatie, à tempes très convexes, formant de larges bajoues bombées en arrière des yeux ; front déprimé, avec deux longs sillons frontaux dont l'extrémité postérieure dépasse le niveau du bord postérieur de l'œil. Rebords sus-antennaires très saillants, surplombant une profonde dépression préoculaire, où se loge la base des antennes. Bord antérieur de l'épistome déprimé et échancré, le labre trapézoïde, élargi en avant, son bord antérieur profondément sinué. Mandibules robustes, à pointe incurvée. Antennes très courtes, moniliformes. Palpes courts et épais, subcylindriques et glabres, les labiaux dichètes. Labium à lobes latéraux très grands, très saillants en avant. Pronotum ample, peu convexe, très large en avant, les angles antérieurs très saillants, les côtés du bord antérieur plus ou moins rebordés ; une seule impression basale de chaque côté. Élytres longs, parallèles, à rebord basal effacé au milieu, sans striole basale. Épipleures à peine tordus à leur extrémité. Apophyse prosternale épaisse, son bord postérieur très épais.

Pattes courtes. Protibias dilatés et aplatis, leur angle apical externe prolongé en une large et longue dent. Tibias intermédiaires épineux. Tarses courts et épais, lisses et glabres en dessus, l'onychium glabre en dessous. Protarse des mâles avec quelques phanères adhésives peu nombreuses sur la face plantaire des deux premiers articles.

Soies pronotales présentes, l'antérieure très en avant. Une soie discale au tiers postérieur du 3^e interstrie. Série ombiliquée formée de fouets nombreux échelonnés sur toute la longueur du 8^e interstrie. Un fouet basal sur l'origine de la 2^e strie. Bord anal du dernier segment ventral avec des soies nombreuses chez les formes américaines, deux seulement, dans les deux sexes, chez les *Neomorion* de l'Ancien Monde.

Édéage (fig. 287 c-f) court et arqué, très large. Toute la face dorsale est chitinisée, unie et lisse, et forme deux larges ligules imbriqués qui recouvrent l'orifice apical. Style gauche conchoïde, le droit en lame étroite et assez longue.

Le genre *Morion* a une très vaste distribution. Il occupe l'Australie et la Nouvelle-Guinée (mais non la Nouvelle-Zélande), l'Indo-Malaisie, les Moluques, les Hawaï, Madagascar, l'Afrique et les deux Amériques. Les espèces américaines diffèrent de celles de l'Ancien Monde par des caractères sexuels particuliers, de sorte que le genre, subdivisé en deux sous-genres, se présente comme la survivance d'une très vieille lignée africano-brésilienne, datant peut-être du Jurassique et subsistant sur les divers fragments de l'Inabrésie.

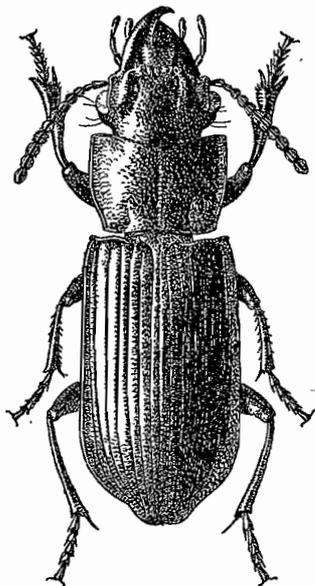


FIG. 286. Gen. *Morion* LATREILLE; *M. (Neomorion) parallelum* KLUG, de Madagascar, $\times 6$.

Les espèces ont des aires géographiques très étendues. Dans la « Genèse des Faunes terrestres » (p. 251) j'ai indiqué le *M. orientale* comme peuplant toute l'Afrique chaude, l'Indo-Malaisie et Madagascar, montrant ainsi une absence de variabilité remarquable au cours des époques géologiques. Je dois revenir sur cette indication que j'avais faite d'après l'opinion d'ALLUAUD (1933, *Afra*, n° 6, p. 21) et qui est en réalité inexacte. La synonymie des *M. orientale*, *parallelum* et *guineense*, affirmée par ALLUAUD, est certainement injustifiée, les trois formes présentant des édéages très différents. Il n'en reste pas moins exact que les trois espèces ont chacune une très vaste répartition.

La position systématique de l'espèce malgache sera précisée par le tableau suivant.

1. Premier article du protarse des mâles fortement denté en dedans. Bord anal du dernier segment ventral avec des soies nombreuses dans les deux sexes. Face dorsale de l'édéage déprimée autour de l'orifice apical. (Espèces américaines.)¹ (Subgen. *Morion*.)
- Premier article du protarse des mâles non denté en dedans. Bord anal du dernier segment ventral avec deux soies seulement dans les deux sexes. Face dorsale de l'édéage convexe autour de l'orifice apical. (Espèces de l'Ancien Monde.) (Subgen. *Neomorion*.)

Subgen. NEOMORION, nov.

1. Bord antérieur de l'épistome uni, sans fossettes ni carènes. Lobes latéraux du labium arrondis au sommet, en avant. Apex de l'édéage petit, étroit et aigu. (Région Orientale.) [orientale].
- Bord antérieur de l'épistome avec trois fossettes séparées par deux carènes longitudinales. Lobes latéraux du labium largement tronqués en avant. Apex de l'édéage largement arrondi. 2.
2. Angles antérieurs du pronotum aigus, très saillants en avant. Édéage très court, l'apex plus largement arrondi. (Afrique.) [guineense].
- Angles antérieurs du pronotum à peu près droits, plus émoussés et peu saillants en avant. Édéage moins court, l'apex moins largement arrondi. (Madagascar) 1. *parallelum*.

1. *Morion (Neomorion) parallelum* KLUG, 1832, Abh. Ak. Wiss. Berl., 1832-33, p. 128 ; type : Madagascar (GOUDOT). — CHAUDOIR, 1880, Bull. Moscou, LV, p. 350. — Var. *gracile* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 767 ; type : Madagascar (COQUEREL). — *obtusum* CHAUDOIR, 1869, Rev. Mag. Zool., p. 123 ; type : Madagascar (COQUEREL).

Subsp. *androyanum*, nov. ; type : Amboroimbé (Mus. Paris).

Fig. 286 et 287 a-c. — Long. 12 à 20 mm. Ailé. Très allongé et parallèle. Entièrement noir luisant. Sillons frontaux longs, arqués en dehors, parfois élargis à leur extrémité postérieure dans une fossette ovalaire à fond plat. Bord antérieur de l'épistome avec trois fossettes séparées par deux plis longitudinaux, la fossette médiane la plus longue. Lobes latéraux du labium largement tronqués en avant. Pronotum de forme variable, plus ou moins transverse, les côtés plus ou moins arqués et sinués en arrière, mais avec la base toujours large, aussi large que les quatre cinquièmes du bord antérieur, et les angles antérieurs droits ou presque droits, à peine saillants en avant. Angles postérieurs droits. Bord antérieur plus ou moins profondément échancré, rebordé sur près du tiers

1. Espèces examinées : *georgiae* P. B., *Lafertei* GUÉR., *brasiliensis* DES.

externe. Élytres allongés, parallèles, déprimés sur le disque, le bord basal perpendiculaire à la ligne médiane, fortement rebordé, en bourrelet, depuis l'origine de la 4^e strie jusqu'à l'angle huméral, qui est fortement denté. Stries profondes et lisses, interstries convexes.

Édéage (fig. 287 c) arqué, le bulbe basal renflé, la partie apicale très dilatée ; apex court et obtus.

VARIATION. — Très variable de taille et surtout dans la forme du pronotum. La forme typique, la plus répandue, est de grande taille (14 à 20 mm.), avec le pronotum assez convexe, ses côtés bien arqués et son bord antérieur assez profondément sinué. A côté de ces exemplaires typiques, on trouve aussi de petits individus (12 à 13 mm.), très étroits, à pronotum peu transverse, très peu échancré au bord antérieur, et avec les

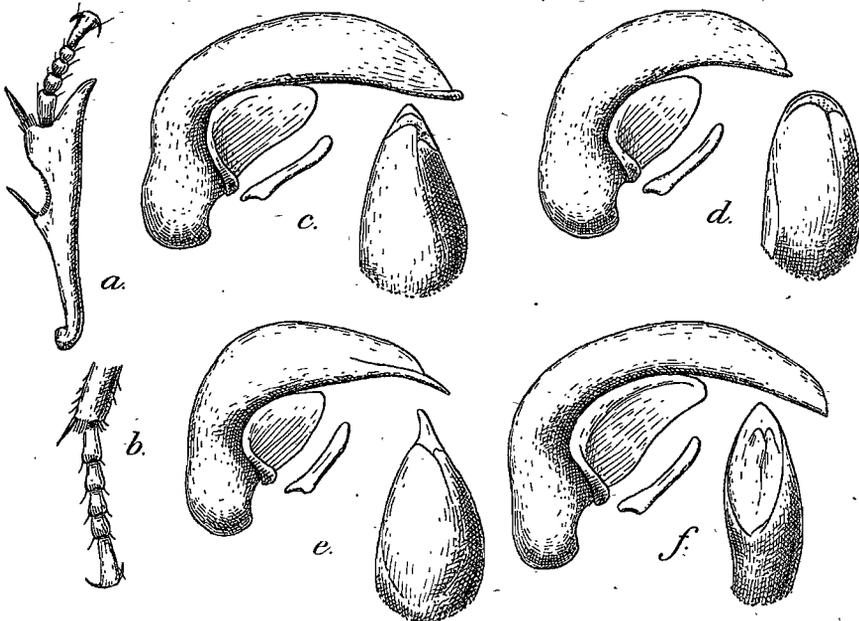


FIG. 287. Gen. *Morion* LATREILLE. — a, tibia et tarse antérieurs droits femelles du *M.* (*Neomorion*) *parallelum* KLUG ; b, tarse postérieur droit ; c, édéage de profil et sommet du lobe médian du *M.* (*Neomorion*) *parallelum* KLUG, de Maroansetra, $\times 20$. — d, idem du *M.* (*Neomorion*) *guineense* IMH., de la Côte d'Ivoire ; e, idem du *M.* (*Neomorion*) *orientale* DEJ., de l'Inde ; f, idem du *M.* (s. str.) *georgiae* PAL.-BRAUV., de Missions, Amérique du Sud.

côtés peu arqués, parallèles même dans la moitié antérieure. FAIRMAIRE et CHAUDOIR les avaient considérés comme appartenant à une espèce distincte, *gracile* FAIRM. Mais leur édéage est absolument identique à celui des grands exemplaires. On ne saurait y voir autre chose qu'une variation individuelle, produite par des influences externes, sans doute par manque de nutrition.

D'autre part les exemplaires de l'Androy (subsp. *androyanum*, nov.) diffèrent régulièrement par leur pronotum toujours très transverse, très plat, à bord antérieur toujours profondément échancré et côtés anguleusement arqués ; les élytres sont très plats et relativement courts. La taille varie chez eux de 15 à 20 mm.

Connu des îles Comores et de toute l'île de Madagascar.

ILES COMORES : Grande-Comore, un exemplaire de la forme typique (HUMBLot, 1884).

MADAGASCAR.

Subsp. *parallelum*, s. str. — Nord : montagne d'Ambre, nombreux exemplaires typiques et var. *gracile* (ALLUAUD, D^r SICARD). — Sambirano : Nosy-Bé, un exemplaire typique (CLOUÉ).

— *Ouest* : Maevatanana, forme typique et var. *gracile* (PERRIER) ; Majunga, un exemplaire de très grande taille (D^r SICARD) ; Soalala, baie de Baly, var. *gracile* (PERRIER) ; Androka, prov. de Tuléar, forme typique (GAUDRON). — *Centre* : Mandritsara, grand exemplaire (VADON) ; Tananarive, exemplaires de taille moyenne (D^r SICARD) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., exemplaire de grande taille (SIKORA) ; gorge la Mandraka, exemplaire de grande taille (VADON) ; pic d'Ivohibé, un exemplaire de la var. *gracile* (DECARY). — *Est* : Maroansetra (VADON) et Antanambé (MOCQUERYS), forme typique et var. *gracile* ; Soanierana, prov. de Fénérive, forme typique (MATHIAUX) ; Ambodirafia et forêt de Périnet, très grands exemplaires (OLSOUFIEFF) ; Ikongo, forêt Tanala, forme typique (GRANDIDIER) ; Fort-Dauphin, forme typique (ALLUAUD).

Subsp. *androyanum*, nov. — *Sud* : environs d'Ambovombé, deux individus de très grande taille (types) et nombreux autres de taille moyenne (D^r DECORSE) ; Imanombo (ALLUAUD).

AFFINITÉS. — Le *Morion* malgache, *parallelum* KL., n'a pas de parenté directe avec l'*orientale* DEJ., de la région Orientale ; il appartient même à un autre groupe, comme l'indique la différence de forme des lobes du labium et la sculpture de l'épistome. Il est par contre étroitement apparenté au *guineense* IMH., de l'Afrique. Il est remarquable que c'est l'espèce malgache et non l'espèce africaine qui se trouve à la Grande-Comore. L'isolement du *parallelum* s'est produit à une époque ancienne où Madagascar, encore réunie aux Comores, s'est séparée de l'Afrique, probablement au Montien.

Subfam. **MICROCHILITAE**, nov.

Groupe spécial à Madagascar, ne renfermant qu'un seul genre. Les palpes labiaux sont polychètes. Palpe maxillaire à dernier article fusiforme et glabre, l'avant-dernier article pourvu de quelques longues soies ; dernier article des palpes labiaux pubescent, largement dilaté, sécuriforme. Antennes grêles. Pronotum très transverse, sans impressions basales. Extrémité apicale des élytres lobée, les épipleures fortement tordus (fig. 289 d). Segments ventraux avec une rangée transverse de soies nombreuses sur le milieu de leur longueur. Protibias à angle apical externe longuement denté. Tous les tarses densément villeux en dessous, le protarse des mâles avec doubles rangées de phanères adhésives sur la face plantaire des quatre premiers articles.

Édéage non inversé ni déversé à gauche. L'aire membraneuse dorsale très grande, laissant voir une forte dent impaire du sac interne (fig. 290).

Groupe très aberrant, à affinités incertaines. La même conformation des palpes se retrouvera dans la sous-famille suivante ; mais tous les caractères généraux des *Microchila* les isolent.

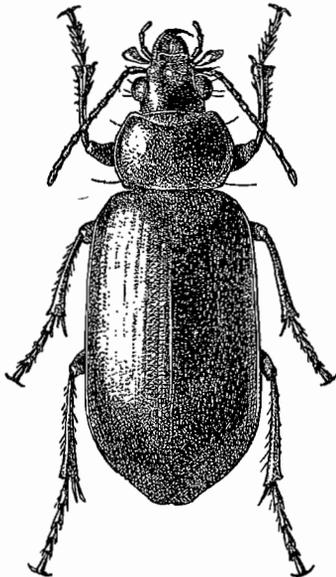


FIG. 288. Gen. *Microchila* BRULLÉ ; *M. denticollis*, n. sp., d'Andrangoloaka, × 6.

91. Gen. **MICROCHILA** BRULLÉ

Microchila BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., IV, p. 336 (*Microcheila*) ; type : *picea* BRULLÉ.

Espèces de taille moyenne, d'un noir brillant. Tête à gros yeux très saillants, le front déprimé et rugueux. Labre court et sinué ; mandibules saillantes, très arquées, à pointe effilée. Labium très court, ses lobes peu développés, la dent médiane simple. Pronotum court et transverse, très large à la base, le bord basal lobé (fig. 289 a),

le disque très bombé en arrière. Élytres oblongs, amples et convexes, sans rebord basal ni striole basale, les épaules saillantes mais arrondies. Stries fines et superficielles, ponctuées, les interstries plans, le 9^e aussi large que le 8^e.

Tarses antérieurs à articles triangulaires chez les femelles, dilatés et plus arrondis chez les mâles. Tarses intermédiaires et postérieurs assez grêles, l'onychium non sétulé.

Soies pronotales présentes ; une soie discale sur l'extrémité postérieure du 3^e interstrie. Un fouet basal sur l'origine de la 2^e strie. Série ombiliquée formée de fouets très petits, insérés sur le milieu du 9^e interstrie ; 6 fouets huméraux serrés à l'épaule, groupe postérieur de 3 + 3 fouets.

Le genre de vie des espèces n'est pas connu.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Angles postérieurs du pronotum tout à fait arrondis. Édéage coudé mais non tordu latéralement dans sa partie basale, l'apex simple (fig. 290 a, b). Long. 11 à 15 mm. 1. *picea*.
 — Angles postérieurs du pronotum dentés, la dent précédée par une petite échancrure. Édéage tordu latéralement dans sa partie basale, l'apex bilobé (fig. 290 c, d). Long. 16 à 18 mm. 2. *denticollis*.

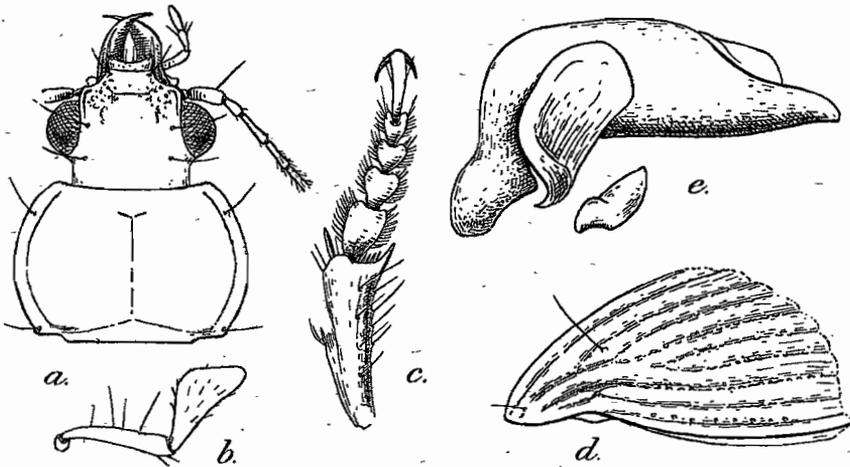


FIG. 289. Gen. *Microchila* BRULLÉ. — a, avant-corps du *M. picea* BRULLÉ, de la montagne d'Ambre ; b, palpe labial gauche ; c, tibia et tarse antérieurs droits ; d, sommet de l'élytre droit ; e, édéage, de profil, du *M. picea* BRULLÉ, de la montagne d'Ambre, $\times 30$.

1. *Microchila picea* BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., IV, p. 336 ; type : Madagascar (Goudot, in Mus. Paris). — ALLUAUD, 1915, Bull. Fr., p. 288. — *valida* FAIRMAIRE, 1904, Bull. Fr., p. 129 (*Colpodes*) ; type : Diégo-Suarez (Mus. Paris). — *vastus* CSIKI, 1931, Col. Cat., pars 115, p. 765.

Fig. 289 et 290 a, b. — Long. 11 à 15 mm. Ailé. Oblong et convexe. Noir de poix brillant, les antennes, les palpes et les pattes noirs. Pronotum très transverse, plus large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs obtus et effacés, non saillants en dehors. Gouttière marginale large et régulière. Élytres épais, convexes, à stries très fines et finement ponctuées.

Édéage (fig. 289 e et 290 a, b) court, à partie basale coudée, mais non tordue latéralement, l'apex anguleux, saillant, sans échancrure de son bord gauche.

MADAGASCAR. *Nord*: montagne d'Ambre (D^r SICARD). — *Ouest*: Maevatanana (PERRIER). — *Centre*: Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA). — *Est*: Andranofotsy, près de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON); environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

2. *Microchila denticollis*, n. sp.; type: Périnet (Mus. Paris).

Fig. 288 et 290 c, d. — Long. 16 à 18 mm. Ailé. Toujours bien plus grand que le précédent. Même aspect général, mais le pronotum moins court et moins transverse, à côtés moins régulièrement arrondis et gouttière marginale plus élargie en arrière. Les

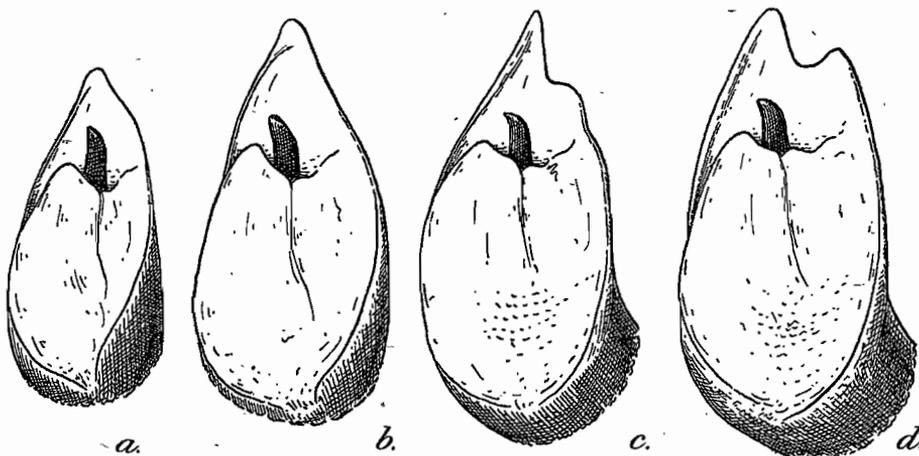


FIG. 290. Gen. *Microchila* BRULLÉ, sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *M. picea* BRULLÉ, de la montagne d'Ambre; b, *M. picea* BRULLÉ, de la Côte orientale; c., *M. denticollis*, n. sp., d'Andrangoloaka; d, *M. denticollis*, n. sp., de Périnet.

côtés ont une petite encoche avant les angles postérieurs qui sont ainsi denticulés, faisant saillie en dehors. Élytres semblables.

Édage (fig. 290 c, d) coudé à la base, mais de plus tordu du côté gauche. L'apex a son bord gauche échancré ou même fortement lobé.

Distinct du *picea* par sa grande taille, la forme des angles postérieurs du pronotum et celle de l'édage.

MADAGASCAR. *Centre*: Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA). — *Est*: environs de Périnet, plusieurs exemplaires (OLSOUFIEFF).

Comme on le voit cette espèce cohabite avec *picea* dans une partie des forêts orientales.

Subfam. **CHAETODACTYLITAE** Tschitschérine.

Chaetodactylini Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ros., XXXVI, p. 157, — *Chaetodactylitae* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 735.

Groupe particulier à Madagascar. Aspect extérieur des *Eucamptognathus* du groupe des *Oodimorphus*; forme oblongue et convexe, le pronotum allongé et large. Palpes labiaux dichètes (2 grandes soies et quelques petites). Dernier article des deux paires de palpes pubescent, celui des maxillaires étroit, à sommet obtus, celui des labiaux largement dilaté, triangulaire; avant-dernier article des maxillaires avec quelques soies. Dent labiale bifide. Pronotum très long, à base large et côtés peu arqués; une impression basale linéaire de chaque côté, la soie postérieure insérée bien avant l'angle postérieur. Élytres à striole basale rudimentaire, les épipleures tordus. Segments ventraux

chacun avec deux soies ; bord anal du dernier segment avec 2 ou 4 soies chez le mâle, une double rangée de soies très nombreuses chez la femelle.

Protibias non dilatés, l'angle apical externe obtus. Tarses sans revêtement vilieux plantaire, l'onychium sétulé. Protarses sans caractères sexuels.

Édage non inversé ni déversé à gauche. Aire membraneuse dorsale vaste, renforcée par des ligules chitinisées. Style droit lamelleux, mais court.

Groupe très isolé, sans affinités précises.

Les espèces sont sans doute parasites de Cétonides. Le fait a été démontré pour le genre *Androyna*.

TABLEAU DES GENRES

1. Antennes courtes, ne dépassant pas la base du pronotum. Tarses intermédiaires et postérieurs épais, les articles larges, déprimés, lisses et glabres, l'onychium très court. Grande taille (15 à 20 mm.).. (p. 619). 92. Gen. *Androyna*.
- Antennes plus longues, dépassant nettement la base du pronotum. Tarses intermédiaires et postérieurs relativement grêles, les articles plus ou moins pubescents sur leur face dorsale ; onychium plus allongé..... 2.
2. Tarses antérieurs avec les deux premiers articles dentés en dedans chez les deux sexes. Forme courte et épaisse, grande taille (14 à 20 mm.)..... (p. 621). 93. Gen. *Chaetodactyla*.
- Tarses antérieurs avec les deux premiers articles arrondis au sommet, non dentés en dedans, semblables dans les deux sexes. Forme étroite et allongée, petite taille (10 à 11 mm.).. (p. 623). 94. Gen. *Tschitschérinella*.

92. Gen. *ANDROYNA* Tschitschérine

Androyna Tschitschérine, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 160 ; type : *Alluaudi* Tschitschérine. — Alluau, 1935, Afra, n° 10, p. 28.

Espèce de grande taille, large et convexe, d'un noir mat uniforme. Tête moyenne, arrondie, à yeux petits et peu saillants, les tempes convexes, presque aussi longues que les yeux ; front convexe, plus ou moins rugueux, avec deux sillons frontaux parallèles et superficiels ; épistome saillant, quadrangulaire. Mandibules très courtes, obtuses. Antennes courtes, ne dépassant pas la base du pronotum, le funicule épais, les articles comprimés et munis de bandes longitudinales lisses sur les deux faces. Pronotum rectangulaire, plus long que large, sa base à peu près de même largeur que le bord antérieur, les côtés longuement sinués en arrière ; angles postérieurs presque droits mais émoussés, le bord basal profondément sinué au milieu. Disque uni, lisse, la gouttière marginale très fine, les impressions basales parallèles et superficielles. Élytres courts, rebordés à la base, avec un rudiment de striole dans le 2° interstrie, le sommet des élytres atténué.

Tarses larges, épais, les articles déprimés et lisses, absolument glabres en dessus, l'onychium très court, sétulé en dessous.

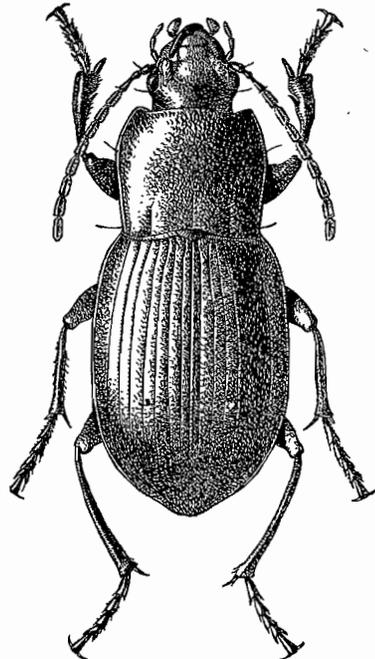


FIG. 291. Gen. *Androyna* Tschitschérine ; *A. Alluaudi* Tschits., de Bekily, × 6.

Soies pronotales très petites, la postérieure avant l'angle, en dedans de la gouttière. Soie discale au tiers postérieur du 3^e interstrie. Dernier segment ventral avec deux soies marginales chez le mâle, une brosse de soies nombreuses, sur deux rangs, chez la femelle.

Édéage épais, coudé, à bulbe basal petit et partie apicale très élargie, l'apex relativement allongé et rétréci, à extrémité crochue. Aire membraneuse dorsale très large, avec un ligule médian, chitinisé, très effilé en pointe. Style droit en lame relativement étroite, appliquée transversalement sur le côté du lobe médian (fig. 292 f).

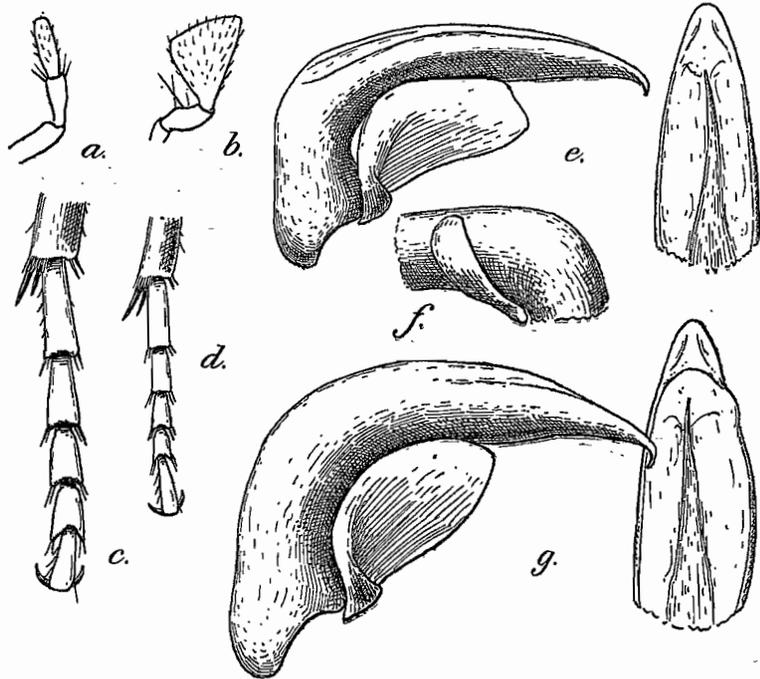


FIG. 292. Gen. *Androyna* TSCHITSCHÉRINE. — a, palpe maxillaire droit de l'*A. Alluaudi* TSCHITS.; b, palpe labial droit du même; c, tarse postérieur droit du même; d, tarse postérieur droit d'un petit exemplaire (*Decorsei* TSCHITS.); e et f, édéage de profil, sommet du lobe médian et style droit, face droite, d'un exemplaire d'Andrangoloaka (*Decorsei* TSCHITS.); g, édéage et sommet du lobe médian d'un exemplaire typique d'Imanombé, dans l'Androy.

ÉTHOLOGIE. — Les *Androyna* sont parasites des Cétonides. Ils pondent sans doute sur les larves des Cétoines et leurs larves se laissent emprisonner dans la coque nymphale de la Cétoine, à l'intérieur de laquelle elles dévorent la nymphe. Le fait a été découvert par A. SEYRIG, à Ampandrava, près de Betroka, dans le sud de Madagascar et relaté par ALLUAUD (1935, *Afra*, n° 10, p. 28).

Se livrant à des élevages systématiques de nymphes d'Insectes de divers ordres, pour en obtenir des Hyménoptères parasites, SEYRIG a eu la surprise de voir sortir ces gros Carabiques (*Androyna Alluaudi* TSCHITS.) des coques nymphales de deux espèces de Cétonides : *Celidota Stephensii* GORY et PÉREN. et *Bricoptis marginicollis* FAIRM., coques que l'on trouve assez communément dans le terreau, au pied des Figueurs.

Sur 800 coques nymphales de ces deux espèces de Cétonides, 14 ont donné des *Androyna*. En dehors de cela, les Cétoines étaient attaquées par une espèce de Tachinide, très fréquente, et par un Bombylide. Ces éclosions eurent lieu en novembre.

Les imagos vivent sous les pierres ou dans le terreau des forêts.

1. *Androyna Alluaudi* TSCHITSCHÉRINE, 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 160 ; type :

Imanombo (Mus. Paris). — *Decorsei* Tschitschérine, 1903, *l. c.*, p. 161 ; type : Ranomainty (Mus. Paris).

Fig. 291 et 292. — Long. 15 à 20 mm. Aptère. Elliptique allongé, subparallèle. Noir profond, peu brillant. Front plus ou moins rugueux, les antennes courtes et épaisses. Pronotum rectangulaire, plus long que large (environ d'un sixième), à base un peu plus large que le bord antérieur et côtés faiblement arqués en avant, longuement sinués dans leur moitié postérieure. Élytres ovales, assez courts, à épaules arrondies et sommet atténué. Dessous lisse.

Édéage (fig. 292 *g*) grand, arqué dans sa partie basale, le bulbe basal très court et largement évasé. Partie apicale droite, allongée et symétrique, l'apex assez long et large, triangulaire à sommet mousse. Aire membraneuse dorsale avec un fin ligule très effilé.

VARIATION. — L'espèce est variable de taille et de forme, le pronotum étant plus ou moins large selon les individus, généralement plus étroit chez les mâles que chez les femelles. Les tarses varient aussi d'épaisseur, mais il n'est pas possible de distinguer, comme l'a fait Tschitschérine, une espèce (*Decorsei*) à onychium postérieur presque aussi long que le premier article du tarse, par opposition à l'*Alluaudi*, à onychium bien plus court. Sur une série d'exemplaires, on constate qu'il existe tous les intermédiaires.

L'espèce n'est pas localisée dans l'Androy ; elle existe aussi dans les forêts orientales.

MADAGASCAR. *Est* : Ambodirafia, à 70 km. au nord de Tamatave, un exemplaire (OLSOUFIEFF) ; Tamatave, mâle et femelle (ex. F. R. MASON). — *Sud* : Ranomainty, vallée du moyen Mandraré, une femelle (Dr DECORSE) ; Imanombo, plateau de l'Androy, mâles et femelles (ALLAUD, Dr DECORSE). — *Ouest sud* : Bekily, trois femelles (SEYRIG) ; Ampandandrava, près de Betroka, un mâle et trois femelles (SEYRIG).

93. Gen. CHAETODACTYLA Tschitschérine

Chaetodactyla Tschitschérine, 1896, Hor. Soc. ent. Ross., XXX, p. 271 ; type : *mirabilis* Tschitschérine. — 1898, *l. c.*, XXXII, p. 99. — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 159.

Espèces de grande taille, larges et convexes, à élytres plus renflés que ceux des *Androya*. Même coloration noire uniforme. Tête moyenne, arrondie, à yeux très petits et tempes convexes, aussi longues que les yeux ; front aplani, lisse, les sillons frontaux représentés par deux fossettes très superficielles ; épistome plan. Antennes longues, dépassant la base du pronotum. Mandibules très courtes et obtuses. Pronotum de même forme générale que chez *Androya*, plus long que large, à base large, les côtés peu ou pas sinués en arrière, le bord basal échancré au milieu. Disque lisse, la gouttière très fine, les impressions basales linéaires, parallèles et superficielles. Élytres courts mais renflés, rebordés à la base, la striole basale très courte, dans le 2^e interstrie. Stries lisses et interstries convexes.

Pattes robustes, les tibias intermédiaires épineux. Tarses postérieurs grêles, les articles non aplatis, plus ou moins pubescents sur leur face dorsale, l'onychium long, grêle, sétulé en dessous.

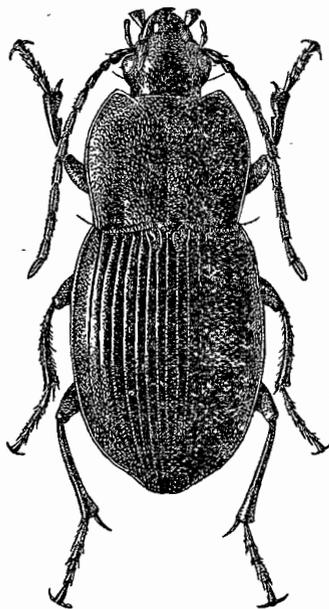


FIG. 293. Gen. *Chaetodactyla* Tschitschérine ; *Ch. mirabilis* Tschits., de Nosy-Bé, $\times 6$.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *Androyna*.

Édéage plus court, avec l'apex plus obtus. Style gauche très grand, le droit de même forme que chez *Androyna*.

Alors que les *Androyna* occupent surtout le sud de l'île, les *Chaetodactyla* sont localisés dans l'extrême nord.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Côtés du pronotum nullement sinués en arrière. Fémurs intermédiaires avec une échancrure à l'extrémité distale de leur bord ventral, les tibias intermédiaires fortement arqués. Tarses postérieurs pubescents sur tous les articles. Long. 18 à 20 mm. 1. *mirabilis*.
- Côtés du pronotum longuement sinués dans leur moitié postérieure. Élytres plus renflés. Fémurs intermédiaires sans échancrure distale ; tibias intermédiaires droits. Tarses postérieurs à onychium pubescent en dessus, les autres articles avec quelques poils très clairsemés. Long. 17 à 18 mm. 2. *Alluaudi*.

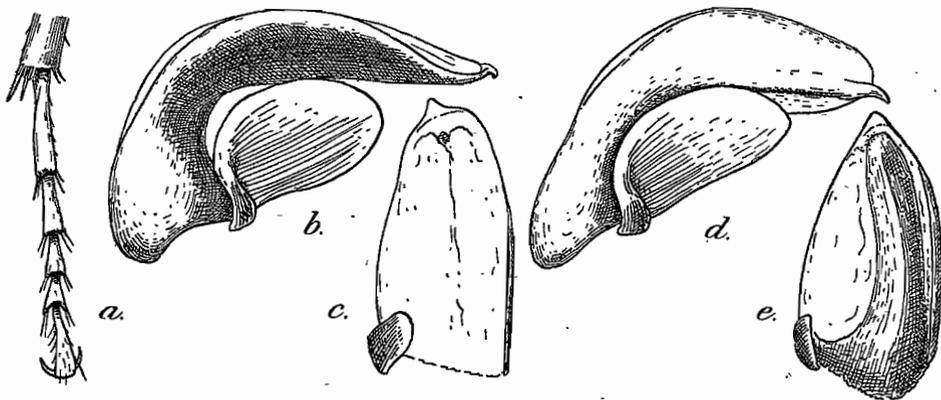


FIG. 294. Gen. *Chaetodactyla* TSCHITSCHÉRINE. — a, tarse postérieur droit du *Ch. Alluaudi* TSCHITS. ; b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du *Ch. mirabilis* TSCHITS., de Nosy-Bé, $\times 16$; d et e, idem du *Ch. Alluaudi* TSCHITS., de la montagne d'Ambre.

1. *Chaetodactyla mirabilis* TSCHITSCHÉRINE, 1896, Hor. Soc. ent. Ross., XXX, p. 273 ; type : Nosy-Bé (coll. TSCHITSCHÉRINE). — 1903, *l. c.*, XXXVI, p. 159.

Fig. 293 et 294 b, c. — Long. 18 à 20 mm. Aptère. Court et convexe, les élytres renflés. Noir profond, peu brillant. Pronotum rectangulaire, plus long que large, à côtés très peu arqués en avant, rectilignes et presque parallèles en arrière. Élytres ovales, à épaules anguleuses. Dessous lisse.

Fémurs intermédiaires avec une échancrure déterminée par une saillie de l'extrémité distale de sa carène ventrale ; les tibias intermédiaires fortement incurvés dans leur moitié basale. Tous les articles des tarses pubescents sur leur face dorsale.

Édéage (fig. 294 b, c) à partie apicale évasée, déprimée, l'apex muni d'une dent terminale inclinée vers la droite. Aire membraneuse dorsale large, entièrement membraneuse, sans chitïnisation formant un ligule.

MADAGASCAR, *Sambirano* : Nosy-Bé (FREY, in coll. BRANCSIK). Le Muséum possède deux exemplaires étiquetés « GRANDIDIER, 1875 », qui proviennent sans doute de Nosy-Bé.

2. *Chaetodactyla Alluaudi* TSCHITSCHÉRINE, 1899, Ann. Fr., LXVIII, p. 80 ; type : mon-

tagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1903, Hor. Soc. ent. Ross., XXXVI, p. 160.

Fig. 294 a, d, e. — Long. 17 à 18 mm. Aptère. Aspect du précédent, mais plus petit, avec les élytres plus renflés. Pronotum de même forme générale, mais plus étroit, avec les côtés longuement sinués dans leur moitié postérieure. Élytres ovales, plus larges et plus convexes, à côtés plus arqués et épaules plus arrondies.

Fémurs intermédiaires sans échancrure apicale, les tibias intermédiaires droits. Tarses avec l'onychium pubescent en dessus, les autres articles avec quelques poils épars.

Édéage (fig. 294 d, e) plus court, plus renflé, la partie apicale fortement bombée, l'apex anguleux, obtus mais symétrique. L'aire membraneuse dorsale est divisée par une large chitination médiane, un peu tectiforme, dont l'extrémité, formant ligule, recouvre l'orifice apical.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, vers 1.100 m., trois exemplaires (ALLUAUD).

94. Gen. **TCHITSCHERINELLA** SEMENOV

Tschitscherinella SEMENOV, 1905, Rev. Russe d'Ent., V, p. 55 (nom. nov.). — *Helerochira* TCHITSCHÉRINE, 1896, Hor. Soc. ent. Ross., XXX, p. 274 ; type : *feronioides* TCHITSCHÉRINE (nec DEJEAN). — 1903, l. c., XXXVI, p. 158. — ALLUAUD, 1935, Afra, n° 10, p. 9.

Espèces de petite taille, de forme analogue à celle des *Androyna*, mais bien plus étroites et allongées. Noir profond uniforme. Tête et antennes comme chez les *Chaetodactyla*. Pronotum plus long que large, rectangulaire mais assez convexe, avec les côtés régulièrement arqués, sans sinuosité postérieure, et les angles postérieurs toujours très arrondis ; base échancrée au milieu. Disque lisse et uni, sans dépression basale, les impressions basales le plus souvent représentées par deux vagues fossettes très superficielles. Élytres oblongs, allongés, rebordés à la base, la striole basale plus ou moins développée, dans le 2^e interstrie. Stries lisses et interstries peu convexes.

Pattes comme chez les *Chaetodactyla* ; le premier article du protarse plus allongé.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage de même type, très court, l'apex en forme de dent très crochue. L'aire membraneuse dorsale présente un ligule médian plus ou moins effilé. Style gauche plus court que chez les deux genres précédents.

Genre répandu dans le nord de Madagascar, mais toujours très rare. La plupart des espèces ne sont connues que par exemplaires uniques.

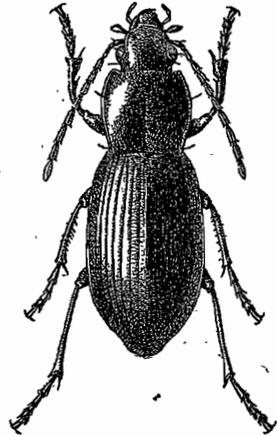


FIG. 295. Gen. *Tschitscherinella* SEMENOV ; *Tsch. Seyrigi*, n. sp., des monts Kalambatitra, X 4.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Impressions basales du pronotum très profondes, en forme de traits profondément gravés et arqués en dehors. Côtés du pronotum régulièrement arqués, même en arrière, les angles postérieurs largement arrondis. Stries des élytres profondes. Long. 12 mm. 1. **thoracica.**

- Impressions basales du pronotum très superficielles, à peine indiquées par une vague fossette 2.
- 2. Côtés du pronotum aussi régulièrement arqués en arrière qu'en avant, les angles postérieurs très largement arrondis 3.
- Côtés du pronotum moins arqués en arrière qu'en avant, les angles postérieurs obtus mais émoussés ; le pronotum plus long..... 5.
- 3. Tête petite, allongée, les yeux nullement saillants. Pronotum plus convexe, plus grand ; élytres proportionnellement plus courts, à stries profondes et interstries convexes, même en arrière. Long. 10,5 mm..... 4. **Olsoufieffi.**
- Tête plus grande, arrondie, les yeux saillants. Pronotum moins convexe, plus étroit ; élytres proportionnellement plus allongés..... 4.
- 4. Antennes plus courtes, plus grêles, les articles du funicule moins élargis. Impressions frontales moins marquées. Stries des élytres plus fines, les interstries à peu près plans sur la moitié apicale. Long. 11 mm..... 2. **feronioides.**
- Antennes plus longues, plus épaisses, les articles du funicule plus larges. Impressions frontales plus marquées. Stries des élytres plus profondes, les interstries convexes, même sur la partie apicale. Long. 11 mm.... 3. **Brancsiki.**
- 5. Pronotum plus allongé ; élytres elliptiques, plus longs et plus atténués au sommet ; stries plus superficielles, s'effaçant sur la déclivité apicale. Long. 11,5 mm..... 5. **Seyrigi.**
- Pronotum plus court ; élytres plus ovales, plus renflés et plus courts, moins atténués au sommet ; stries profondes, aussi profondes, avec les interstries aussi convexes sur la déclivité apicale qu'en avant. Long. 11 mm..... 6. **Catalai.**

1. *Tschitscherinella thoracica*, n. sp. ; type : Antakotako (Mus. Paris).

Long. 12 mm. Aptère. Bien différent des autres espèces du genre par la conformation des impressions basales du pronotum. Noir de poix brillant, les pattes noirâtres. Tête allongée, les yeux assez grands mais peu saillants, les tempes plus courtes que les yeux. Pronotum de même forme que chez *feronioides*, mais un peu plus long ; les impressions basales sont constituées par deux traits, très profondément gravés et arqués en dehors, assez courts et cessant brusquement en avant. Élytres oblongs, très atténués au sommet, les stries profondes, les interstries convexes, même sur la surface apicale.

Le seul exemplaire connu est mutilé, sans antennes ni dernier segment abdominal.

MADAGASCAR. Est : Antakotako, au nord de Maroansetra, vallée de l'Andranofotsy, baie d'Antongil, un exemplaire (VADON).

2. *Tschitscherinella feronioides* TSCHITSCHÉRINE, 1896, Hor. Soc. ent. Ross., XXX, p. 275 ; type : Imérina (Mus. Paris). — 1900, l. c., XXXIV, p. 574. — 1903, l. c., XXXVI, p. 158.

Fig. 296 a. — Long. 11 mm. Aptère. Étroit et allongé. Brun de poix. Tête arrondie, à yeux saillants, assez grands, et tempes plus courtes que les yeux. Pronotum de peu plus long que large, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés aussi arqués en arrière qu'en avant, les angles postérieurs très largement arrondis ; disque peu convexe, les impressions basales presque nulles. Élytres allongés, étroits, très atténués au sommet ; les stries peu profondes, fines, les interstries peu convexes, devenant presque plans sur la déclivité apicale.

Édéage (fig. 293 a) court, à partie basale épaisse et fortement coudée ; partie apicale évasée, aplatie dorsalement ; l'apex en pointe étroite et crochue, dirigée un peu vers la

droite. Ligule assez épais, à sommet mousse. Bord apical du style gauche largement arrondi.

MADAGASCAR. *Centre* : plateau de l'Imérina, un seul exemplaire type¹ (SIKORA); col du Tsiafajayona, à 2.500 m. d'alt. sur l'Ankaratra, un exemplaire (MILLOT).

3. *Tschitscherinella Brancsiki* Tschitschérine, 1898, Hor. Soc. ent. Ross., XXXII, p. 101; type : Nosy-Bé (coll. Tschitschérine).

Long. 11 mm. D'après sa description, très voisin du *feronioides*, de coloration plus noire. Impressions frontales plus profondes et plus longues, dépassant en arrière le niveau du bord antérieur de l'œil. Antennes un peu plus longues, plus épaissies, les articles plus dilatés. Impressions basales du pronotum un peu plus marquées. Stries des élytres plus profondes, aussi profondes sur la déclivité apicale qu'en avant.

Cette espèce m'est inconnue.

MADAGASCAR. *Sambirano* : Nosy-Bé, un mâle provenant de la forêt de Lokobé (FREY, in coll. Tschitschérine).

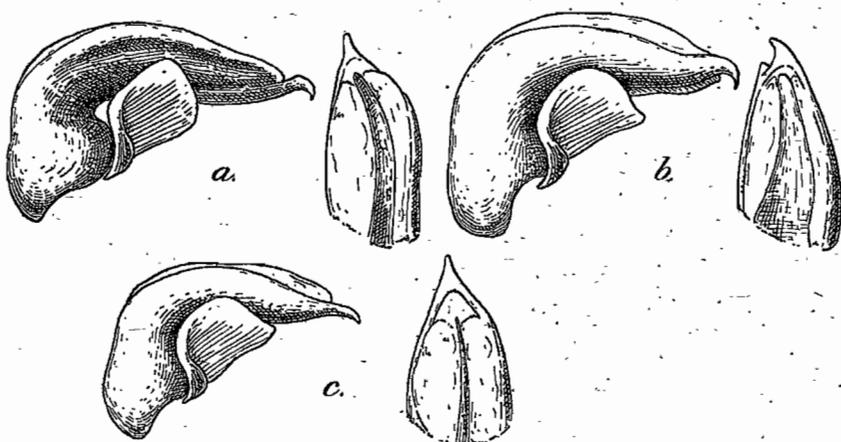


FIG. 296. Gen. *Tschitscherinella* SEMENOV, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, X 20. — a, *Tsch. feronioides* Tschits., de l'Imérina; b, *Tsch. Seyrigi*, n. sp., des monts Kalambatitra; c, *Tsch. Olsoufieffi* ALL., de Périnet.

4. *Tschitscherinella Olsoufieffi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 9; type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 296 c. — Long. 10,5 mm. Aptère. Noir de poix. Tête allongée, avec les yeux plus petits que chez *feronioides* et surtout nullement saillants, les tempes aussi longues que les yeux. Pronotum plus grand, plus allongé, plus convexe, à côtés plus arqués, les angles postérieurs aussi largement arrondis; impressions basales très superficielles, presque nulles. Élytres plus courts, plus ovales, à côtés plus arqués et sommet moins atténué; stries profondes, les interstries convexes, même sur la déclivité apicale.

Édéage (fig. 293 c) très court, à partie basale coudée très épaisse; apex effilé en pointe crochue mais dirigée dans l'axe de l'organe. Ligule très effilé. Style gauche largement tronqué au sommet.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Périnet, un seul mâle connu (OLSOUFIEFF).

1. Cet exemplaire (type) a été pris par Tschitschérine pour une femelle. Il porte d'ailleurs la sétulation anale habituelle des mâles, de sorte que les différences chétotaxiques sexuelles décrites par Tschitschérine n'existent pas dans la réalité.

5. *Tschitscherinella Seyrigi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 11 ; type : monts Kalambatitra (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 295 et 296 b. — Long. 11,5 mm. Aptère. Noir de poix. Étroit et allongé, comme chez *feronioides*, mais le pronotum plus long. Tête semblable, les yeux saillants, les tempes plus courtes que les yeux. Pronotum bien plus long que large, à côtés faiblement arqués en avant, rectilignes en arrière, les angles postérieurs non arrondis, mais obtus et émoussés. Disque peu convexe, les impressions basales allongées et superficielles, accusées surtout par la présence d'une légère bosse qui les sépare des côtés du pronotum. Élytres allongés, étroits, très atténués au sommet ; stries superficielles, s'effaçant peu à peu sur la déclivité apicale, où les stries internes disparaissent presque entièrement.

Édéage (fig. 296 b) assez volumineux, épais, à partie basale coudée très épaisse. Apex crochu et incliné vers la droite, avec une dent secondaire formé par son bord droit. Ligule très large, à sommet mousse. Style gauche à extrémité largement tronquée.

MADAGASCAR. Centre sud : monts Kalambatitra, vers 1.600 m. d'altitude, à l'est de Betroka, un mâle (SEYRIG). Cet exemplaire (type) a été signalé par ALLUAUD comme étant une femelle.

6. *Tschitscherinella Catalai*, n. sp. ; type : Sahambara (Mus. Paris).

Long. 11 mm. Aptère. Noir de poix. Voisin du *Seyrigi*, mais plus court. Tête plus allongée, à yeux moins saillants. Pronotum de même forme mais plus court, les angles postérieurs obtus et plus émoussés. Élytres bien plus courts, plus ovales, plus renflés, moins atténués au sommet. Stries profondes, aussi profondes sur la déclivité apicale que sur le disque ; interstries convexes.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Centre : Sahambava, près de Fianarantsoa, une femelle (CATALA).

XII. Fam. **DERCYLIDAE**, nom. nov.

Melanodidae JEANNEL, 1942, *La Genèse des Faunes terrestres*, p. 301.

Il faut réunir les *Melanchiton* (anciens *Melanodes*) de la région gondwanienne aux *Dercylus* CAST. et *Asporina* CAST. qui peuplent le massif brésilien, pour en faire une famille indépendante, représentant la survivance d'une ancienne lignée africano-brésilienne.

Les genres constituant cette famille ont été généralement rapprochés des *Oodidae*, dans la famille des *Callistidae*. Mais en réalité, malgré la structure des protarses des mâles, on retrouve chez eux les principaux caractères des *Pterostichidae* et c'est à côté de cette grande famille que les *Dercylidae* doivent être placés. Comme chez les *Pterostichidae*, les cavités coxales antérieures sont uniperforées, le champ radial de l'élytre se prolonge sur le bord apical, les tibias sont épineux. Le type particulier du style droit, long et styloïde, des *Melanchiton* rappelle encore beaucoup les *Ptérostichides*.

La famille sera subdivisée en deux sous-familles :

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Deux soies frontales ; palpes labiaux dichètes. Série ombiliquée spécialisée en deux groupes de fouets..... (p. 627). Subfam. **Melanchitonitae**.
- Une seule soie frontale ; palpes labiaux achètes. Série ombiliquée formée par une rangée continue de fouets très nombreux..... [Subfam. **Dercylitae**].

L'invalidité du nom *Melanodes*, signalée par ANDREWES, oblige à changer le nom de la famille et à prendre pour type le groupe sudaméricain.

Dans la sous-famille *Dercylitae*, s. str., se placeront les genres sudaméricains *Dercylus* CAST., *Asporina* CAST. et sans doute aussi les *Dercyllinus* CHAUD., *Physomerus* CHAUD. et *Macropratus* CHAUD., qu'à je ne connais pas.

Subfam. **MELANCHITONITAE**, nom. nov.

Melanodini ALLUAUD, 1916, Bull. Fr., p. 228.

Dans cette sous-famille se placent deux genres de la région gondwannienne orientale, tous deux dont les noms ont été récemment changés par ANDREWES, pour des raisons de priorité. Ce sont les anciens *Melanodes* et *Patellus*, ce dernier localisé dans la région Orientale. *Patellus* CHAUDOIR (1882) étant préoccupé par *Patellus* MONTFORT (1810), le nom du Coléoptère indien a été remplacé par *Melanchrous*, nom. nov. (ANDREWES, 1940, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (11) V, p. 536).

Gen. **MELANCHITON** ANDREWES

Melanchiton ANDREWES, 1940, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (11) V, p. 536; nom. nov. pro *Melanodes* CHAUDOIR, 1876, *Rev. Mag. Zool.*, (3) IV, p. 360; type : *aterrimus* LAFERTÉ. — 1882, *Ann. Fr.*, (6) II, p. 545. — ALLUAUD, 1916, Bull. Fr., p. 226.

Forme générale rappelant celle des *Poecilus* de la famille des Ptérostichides. Noir brillant, les pattes noires, les palpes et les tarses rougeâtres. Tête volumineuse, à front lisse avec deux impressions profondes sur la partie antérieure, les yeux grands et saillants, les tempes courtes et planes. Antennes épaisses, pubescentes à partir du 4^e article. Labre non échancré, avec 4 soies sur le bord libre. Palpes glabres, à dernier article fusiforme, aussi long que l'avant-dernier, les palpes labiaux dichètes. Mandibules courtes et épaisses. Labium comme chez les Oodites, la dent médiane simple. Pronotum plus ou moins transverse, non rétréci à la base; une seule impression basale, linéaire; rebord marginal étroit et régulier. Élytres rebordés à la base, sans striole basale, le champ radial approfondi en arrière et formant un fort sillon se prolongeant jusqu'à l'angle sutural; le bord externe un peu sinué à la terminaison des épipleurés qui sont fortement tordus. Stries profondes. Saillie prosternale ovale, large, rebordée à son sommet qui est largement arrondi. Métépisternes lisses ou finement ponctués. Segments abdominaux lisses, avec deux points pilifères sur le bord postérieur. Pattes courtes, les tibias intermédiaires et postérieurs épineux. Protarse des mâles dilaté comme chez les Oodites, les trois premiers articles élargis, arrondis, densément feutrés en dessous; tarses intermédiaires et postérieurs épais, les articles triangulaires, élargis au sommet, lisses en dessus; onychium grand, non sétulé.

Deux soies frontales, comme chez les Ptérostichides. Pas de soie pronotale antérieure, la postérieure insérée sur l'angle postérieur. Pas de soies discales. Série ombiliquée spécialisée en deux groupes : 6 fouets huméraux serrés à l'épaule, 6 fouets apicaux plus ou moins espacés par groupes de deux.

Édéage avec l'aire membraneuse dorsale très étendue vers la base; partie basale du lobe médian, ample, dilatée mais comprimée, carénée dorsalement. Style gauche très allongé et surtout convexe, non excavé; style droit grêle, styloïde, plus ou moins long.

La forme des deux styles est caractéristique.

Le genre est répandu en Afrique tropicale et australe, dans la région Orientale et à

Madagascar. Il représente donc une lignée gondwanienne orientale typique. Comme chez les autres groupes ayant la même distribution, les espèces malgaches sont étroitement apparentées aux africaines.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Stries lisses, les interstries plans ou peu convexes. Pronotum large, très transverse, d'un quart plus large que long..... | 2. |
| — Stries ponctuées, les interstries nettement convexes, surtout en arrière. Pronotum subcarré, à peine plus large que long. Style droit de l'édéage aussi long ou presque aussi long que le gauche..... | 3. |
| 2. Élytres longs, d'un tiers plus longs que larges. Côtés du pronotum largement arrondis en avant. Style droit de l'édéage bien plus court que le gauche. Long. 11 à 14 mm..... | 1. <i>atratus</i> . |
| — Élytres courts, d'un quart plus longs que larges. Côtés du pronotum peu arrondis et rétrécis en avant. Style droit de l'édéage aussi long que le gauche. Long. 10 à 13 mm..... | 2. <i>brevipennis</i> . |
| 3. Pronotum aussi long que large, ses côtés légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs vifs et saillants en dehors. Élytres déprimés. Édéage très grêle. Long. 10 à 11 mm..... | 3. <i>mecynonotus</i> . |
| — Pronotum un peu transverse, la sinuosité des côtés plus faible, les angles postérieurs émoussés, non saillants en dehors. Élytres convexes. Édéage robuste. Long. 13 mm..... | 4. <i>quadraticollis</i> . |

1. *Melanchiton atratus* KLUG, 1833, Abh. Ak. Wiss. Berlin, p. 132 (*Feronia*) ; type : Madagascar (Mus. Berlin). — CHAUDOIR, 1882, Ann. Fr., (6) II, p. 548. — ALLUAUD, 1916, Bull. Fr., p. 228.

Fig. 297 a. — Long. 11 à 14 mm. Ailé, assez variable de taille. Oblong et convexe. Antennes atteignant largement la base des élytres. Pronotum court, transverse, d'un quart plus large que long, ses côtés bien arrondis en avant, subparallèles et plus ou moins sinués dans leur moitié postérieure, les angles postérieurs droits et émoussés, la base rectiligne ; disque lisse, les impressions basales linéaires, courtes, subparallèles, n'atteignant pas le bord basal. Élytres épais, d'un tiers plus longs que larges, convexes ; stries profondes et lisses, les interstries presque plans, larges dans leur partie postérieure. Protarses des mâles peu dilatés, pas plus larges que le sommet du tibia.

Édéage (fig. 297 a) fortement arqué, l'apex atténué, triangulaire, plus long que large à la base, son extrémité mousse. Style droit nettement plus court que le gauche, épais et arrondi au sommet.

Espèce ayant l'aspect extérieur de l'*aterrimus* LAF. de l'Afrique occidentale. Mais chez celui-ci le sommet de l'édéage est très différent (fig. 294 e).

MADAGASCAR. Répandu dans toute l'île, mais surtout dans la région orientale.

Nord : Diégo-Suarez, une femelle (ALLUAUD). — *Sambirano* : Nosy-Bé, un mâle de forte taille (coll. KRAATZ > coll. ALLUAUD). — *Ouest* : Maevatanana (PERRIER) ; plateau calcaire de l'Ankarahitra (PERRIER) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER). — *Centre* : Imerina (SIKORA). — *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil, très nombreux exemplaires (VADON) ; sud de la baie d'Antongil, très nombreux exemplaires (MOCQUERYS) ; Soanierana, prov. de Fénérive (MATHIAUX) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF) ; Andevorante (MATHIAUX) ; Ikongo, ou Fort-Carnot, forêt Tanala (ALLUAUD).

Quatre exemplaires étiquetés « Madagascar, Goudot 1832 », au Muséum, sont probablement des cotypes.

2. *Melanchiton brevipennis*, n. sp. ; type : Analalava (Mus. Paris).

Fig. 297 b. — Long. 10 à 13 mm. Ailé. Court et épais. Antennes courtes, atteignant à peine la base des élytres. Pronotum court et transverse, d'un quart plus large que long, ses côtés moins largement arrondis en avant que chez *atratus*, subparallèles en arrière, les angles antérieurs plus largement arrondis, le bord antérieur plus profondément échancré. Angles postérieurs droits et émoussés, le bord basal presque rectiligne. Impressions basales linéaires mais plus longues, atteignant le bord basal. Élytres courts, d'un quart plus longs que larges, épais et convexes ; même striation. Protarses des mâles un peu plus largement dilatés.

Édéage (fig. 297 b) à partie apicale peu arquée, mais très plate ; apex atténué, plus aigu à l'extrémité. Style droit long, atténué en pointe, aussi long que le style droit.

MADAGASCAR, dans le nord, l'ouest et le sud.

Nord : Diégo-Suarez (ALLUAUD). — *Ouest* : île Berafia, archipel des Radama (coll. ALLUAUD) ; Analalava (coll. ALLUAUD) ; Maevatanana, nombreux exemplaires (PERRIER, D^r DECORSE) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG). — *Sud* : Ambovombé, dans l'Androy (D^r DECORSE, ALLUAUD).

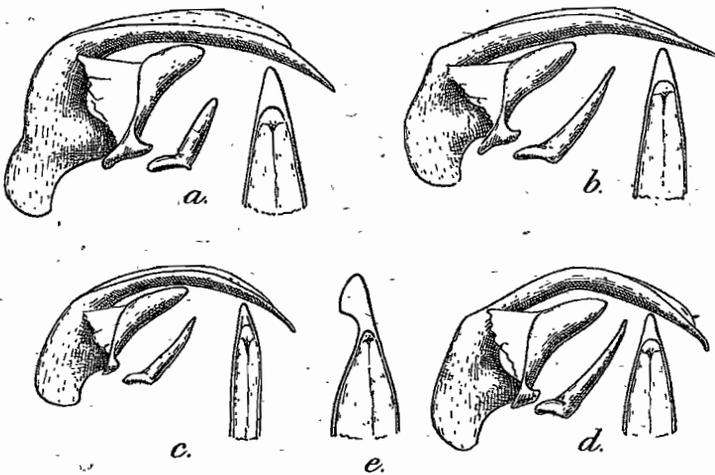


FIG. 297. Gen. *Melanchiton* ANDREWS, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 20$. — a, *M. atratus* KLUG, de la baie d'Antongil ; b, *M. brevipennis*, n. sp., d'Analalava ; c, *M. mecyronotus* ALL., de la baie d'Antongil ; d, *M. quadraticollis*, n. sp., d'Analalava ; e, *M. aterrimus* LAF., de Kayes, Soudan.

3. *Melanchiton mecyronotus* ALLUAUD, 1916, Bull. Fr., p. 228 ; type : baie d'Antongil (MOCQUERYS, in Mus. Paris).

Fig. 297 c. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Bien différent par sa forme grêle et déprimée. Antennes longues, atteignant largement la base des élytres. Pronotum à peu près aussi long que large, ses côtés longuement sinués en arrière, leur plus grande largeur en avant ; bord antérieur faiblement échancré, les angles antérieurs petits, peu saillants, non arrondis ; angles postérieurs droits, vifs, légèrement saillants en dehors, base rectiligne. Impressions basales profondes, larges et allongées, subparallèles, atteignant le bord basal. Élytres oblongs, allongés, d'un tiers plus longs que larges, déprimés sur le disque ; stries profondes et ponctuées, les interstries très convexes, surtout dans la partie postérieure. Protarses des mâles dilatés, mais plus étroits que le sommet du tibia.

Édéage (fig. 297 c) petit, très grêle et très arqué, l'apex court et pointu. Style droit presque aussi long que le gauche, effilé en pointe.

MADAGASCAR, localisé dans le nord-est.

Est : Vohémar, un exemplaire (coll. ALLUAUD); environs de Maroansetra, baie d'Antongil VADON; sur la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

4. *Melanchiton quadraticollis*, n. sp.; type: Analalava (Mus. Paris).

Fig. 297 d. — Long. 13 mm. Ailé. Plus grand et plus robuste que le précédent, non déprimé. Antennes plus courtes. Pronotum de même forme générale, mais un peu transverse, avec les côtés moins arrondis en avant, moins profondément sinués en arrière, de forme plus carrée, la base plus large. Angles antérieurs semblables, les postérieurs droits, émoussés, nullement saillants en dehors. Impressions basales aussi longues, mais moins profondes, plus linéaires. Élytres oblongs et convexes, d'un tiers plus longs que larges; stries très profondes, ponctuées, interstries très convexes. Protarses mâles semblables.

Édéage (fig. 297 d) plus long, la partie apicale plus élargie, très arquée mais moins régulièrement, un peu coudée vers son milieu; apex aussi court mais plus large. Style droit aussi long que le gauche, effilé en pointe.

MADAGASCAR. *Ouest* : Analalava, dans l'extrême nord, un mâle (coll. ALLUAUD). — *Centre* : Ambositra, une femelle (ex ANDREWES, in coll. ALLUAUD).

XIII. Fam. **HARPALIDAE** LE CONTE

Harpalidae LE CONTE, 1861, Class. Col. N. Amer., p. 31. — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 584.

Une seule soie frontale, pas de soie sur l'angle postérieur du pronotum (espèces malgaches); pas de soie mandibulaire. Antennes pubescentes à partir du 3^e article. Angles postérieurs du pronotum presque toujours effacés, arrondis chez les espèces malgaches. Élytres rebordés à la base sauf chez les *Pachytrachelus*. Pas de torsion de l'épipleure à sa terminaison; le champ radial cesse à l'angle apical externe et le bord apical, aminci, est plus ou moins sinué. Cavités coxales antérieures uniperforées.

Édéage à bulbe basal bien développé, plus ou moins coudé, toujours globuleux. L'orifice apical est le plus souvent dorsal, mais parfois déversé à gauche (*Harpalus*). Styles peu différents l'un de l'autre, le droit à peine moins développé que le gauche.

Aucun cas d'inversion de l'édéage n'a été observé chez les espèces malgaches.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Épistome échancré, la base du labre membraneuse dans l'échancrure. Striole basale de l'élytre dans le 1^{re} interstrie. Palpes labiaux polychètes..... (p. 724). Subfam. **Amblystomitae**.
- Épistome non échancré, son bord antérieur rectiligne. Striole basale de l'élytre dans le 2^e interstrie..... 2.
2. Palpes labiaux dichètes..... (p. 686). Subfam. **Stenolophitae**.
- Palpes labiaux polychètes..... 3.
3. Protarse et mésotarse des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et densément feutrés en dessous..... (p. 631). Subfam. **Anisodactylitae**.
- Protarse des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de phanères adhésives, le plus souvent aussi les mésotarses..... (p. 639). Subfam. **Harpalitae**.

Subfam. **ANISODACTYLITAE** LACORDAIRE

Anisodactylides, LACORDAIRE, 1854, Gen. Col., I, p. 268. — *Anisodactylitae* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 600.

Cette sous-famille est surtout caractérisée par la structure des quatre tarses antérieurs des mâles. J'ai dit ailleurs (*l. c.*, p. 600) pour quelles raisons ce caractère devait être considéré comme d'importance majeure.

La sous-famille est représentée presque dans le monde entier. Les espèces de l'Ancien-Monde sont nombreuses, formant des grandes lignées certainement très anciennes, et leur révision mettra en évidence des caractères chétotaxiques qui permettront de bien définir des genres. En ce qui concerne la faune malgache, il y aura lieu de retenir les suivants :

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|--|
| 1. Une seule soie pronotale, vers le milieu des côtés..... | 2. |
| — Deux soies pronotales, l'antérieure un peu avant le milieu, la postérieure bien avant l'angle postérieur..... | 4. |
| 2. Pronotum subcarré, à angles postérieurs droits et vifs. Quelques points pilifères sur la terminaison du 7 ^e interstrie. (Région paléarctique.)..... | [Gen. <i>Anisodactylus</i> .] |
| — Pronotum transverse, à côtés arrondis et angles postérieurs largement arrondis. Quelques points pilifères sur la terminaison du 3 ^e interstrie, manquant parfois..... | 3. |
| 3. Gouttière marginale du pronotum fine et régulière, non élargie en arrière. Pas de points pilifères sur les interstries. Forme étroite et allongée ; stries profondes..... | (p. 638). 98. Gen. <i>Anisochirus</i> . |
| — Gouttière marginale du pronotum très élargie dans sa partie postérieure. Quelques points pilifères sur la terminaison du 3 ^e interstrie. Forme large et convexe, épaisse..... | (p. 631). 96. Gen. <i>Dichiropsis</i> . |
| 4. Pronotum cordiforme, à côtés profondément sinués en arrière et angles postérieurs droits et vifs. Des points sur le 3 ^e interstrie mais non sur le 5 ^e . (Afrique tropicale ¹)..... | [Gen. <i>Eudichirus</i> .] |
| — Pronotum transverse, à côtés arqués dans toute leur longueur et angles postérieurs arrondis. Quelques points pilifères sur la terminaison du 3 ^e interstrie, souvent aussi sur le 5 ^e | 5. |
| 5. Paraglosses fortement ciliés..... | [Gen. <i>Pogonochaetus</i> .] |
| — Paraglosses absolument glabres..... | (p. 635). 97. Gen. <i>Dichaetochilus</i> . |

96. Gen. **DICHIROPSIS** JEANNEL

Dichiropsis JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 157 : type : *Anisodactylus picinus* CHAUDOIR (Afrique orientale).

Forme large et épaisse. Tête petite, sans taches frontales dépigmentées. Mandibules obtuses. Palpes semblables à ceux des *Anisodactylus*, le dernier article des palpes maxillaires fusiforme et tronqué au sommet, les palpes labiaux polychètes. Labium sans

1. Type *Anisodactylus ochropus* DEJAN, à côté duquel il faut placer l'*A. pseudochropus* KUNTZEN du Katanga. Espèces convexes à élytres longs et larges, finement striés.

dent médiane, la languette tronquée et dichète. Pronotum plus ou moins transverse, à angles postérieurs très arrondis, les côtés non sinués en arrière. Gouttière marginale étroite en avant, les parties latérales du disque toujours déprimées et explanées près des angles postérieurs, la surface basale aplatie. Élytres à rebord basal entier, la striation normale, la gouttière marginale recourbée en crosse à l'épaule. Striole basale longue, située dans le 2^e interstrie. Interstries externes glabres. Protibias des mâles droits; pas de dents externes. L'éperon des protibias large et triangulaire. Protarse et mésotarse dilatés chez les mâles, les quatre premiers articles des protarses, les articles 2 à 4 des mésotarses densément feutrés sur leur sole plantaire¹.

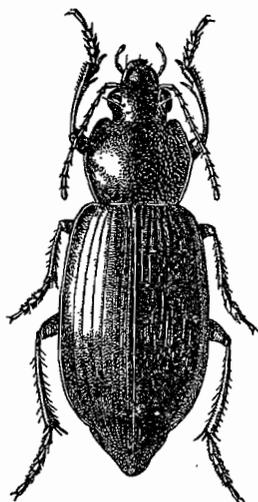


FIG. 298. Gen. *Dichiropsis*
JEANNEL; *D. zabroides*
ALL., de Bekily, × 4.

Deux soies sur le bord antérieur de l'épistome; deux autres soies sur le bord antérieur du front. Une seule soie frontale de chaque côté. Une seule soie sur les côtés du pronotum, vers le milieu. Le 3^e interstrie de l'élytre avec quelques points pilifères sur le 3^e interstrie et un à la terminaison du 7^e interstrie. Série ombiliquée formée de fouets nombreux en série continue (*zabroides*) ou répartis en deux groupes; quelques petits fouets épars entre les grands fouets. Un point sétifère à l'origine de la 2^e strie.

Édage du type habituel chez les *Anisodactylitae*.

Ce genre est bien distinct d'*Anisodactylus* par la forme du pronotum, dont les angles postérieurs sont très arrondis.

Il comprend une espèce répandue dans l'Afrique orientale, *picinus* CHAUDOIR, et trois espèces malgaches, dont l'une, *diffusus* KLUG, est extrêmement voisine de celle occupant le continent.

Le genre *Dialypus* MURRAY (type: *D. Dohrni* MURRAY) n'est pas séparable d'*Anisodactylus*, les angles postérieurs du pronotum de l'espèce type étant droits et vifs. Quant aux espèces décrites sous ce nom générique par BURGEON du Congo belge, elles entreront sans doute dans le groupe des *Dichiropsis*.

Les *Dichiropsis* vivent dans les endroits secs des savanes de l'ouest et du sud de Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Grande taille, épais et convexe. Noir de poix avec les pattes sombres. Pronotum à côtés peu arqués et surface basale lisse. Série ombiliquée formée de fouets en ligne continue. Long. 14 à 15 mm. 1. *zabroides*.
- Plus petits (moins de 12 mm.), moins épais et moins convexes. Pronotum à côtés bien arrondis et surface basale rugueuse. Série ombiliquée répartie en deux groupes: six fouets huméraux et une dizaine de fouets apicaux. Pattes testacées. 2.
2. Brun de poix assez pâle, le pronotum étroit, à peine transverse. Cinq gros points enfoncés sur la moitié apicale du 3^e interstrie. Long. 9 à 10 mm. 3. *Perrieri*.
- Noir bronzé. Pronotum bien plus large que long 3.
3. Pronotum moins court; élytres plus courts, à stries profondes et interstries

1. Chez les *Anisodactylus* paléarctiques, le revêtement feutré est semblable mais celui du premier article du protarse est réduit à une étroite bordure de l'extrémité distale. Ce premier article du protarse est plus dilaté chez les *Dichiropsis* et présente une large surface feutrée sur sa sole plantaire.

- convexes ; pas de points enfoncés sur la partie apicale du 3^e interstrie. Long. 11 à 12 mm. (Afrique)..... [picinus.]
3. Pronotum plus court et paraissant ainsi plus transverse ; élytres plus longs, à stries fines et interstries plans ; un gros point enfoncé sur le tiers apical du 3^e interstrie. Long. 10 à 12 mm..... 2. *diffusus*.

1. *Dichiropsis zabroides* ALLUAUD, 1918, Bull. Fr., 1917, p. 319 ; type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 298 et 299 a. — Long. 14 à 15 mm. Ailé. Noir de poix peu brillant avec les pattes sombres, les antennes, les palpes et le labre rougeâtres. Épais et convexe. Tête petite à front uni. Pronotum court et transverse, environ une fois et un tiers aussi large que long, un peu plus étroit que les élytres. Côtés du pronotum très peu arqués, les angles

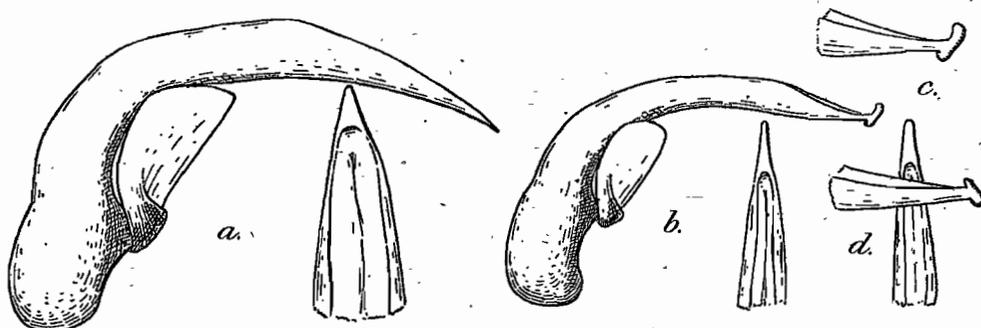


FIG. 299. Gen. *Dichiropsis* JEANNEL, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 16$. — a, *D. zabroides* ALL., d'Andrangoloaka ; b et c, *D. diffusus* KLUG, de Diégo-Suarez ; d, *D. picinus* CHAUD., de Kilema, Tanganyika Territory.

postérieurs très arrondis, la plus grande largeur du pronotum avant le milieu. Surface basale nullement déprimée, plane et lisse, les fossettes basales très petites et superficielles, la surface du pronotum aplanie, nullement convexe entre les fossettes et l'angle postérieur. Élytres oblongs, larges, à stries fines et interstries plans.

Cinq à six points sétifères sur la moitié postérieure du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 299 a) épais, très arqué, le bulbe basal volumineux, l'apex long, non infléchi, atténué en pointe. Bord distal du style gauche obliquement arrondi.

MADAGASCAR, surtout dans les savanes de l'ouest et du centre.

Nord : Diégo-Suarez, à basse altitude (ALLUAUD). — Ouest : Maevatanana (PERRIER) ; Bekily, nord de l'Androy (SEYRIG). — Centre : Mandritsara, bassin de la Sofia (MICHEL) ; Tananarive (WATERLOT) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA) ; Antsirabé (ALLUAUD) ; Fianarantsoa (GRANDIDIER) ; Ambositra (D^r SICARD). — Est : Antalaha, au nord de la baie d'Antongil (VADON) ; Fénériverie (GÉNOT) ; Ikongo (Fort-Carnot), forêt Tanala (ALLUAUD) ; Ankarimbelo, forêt Tanala (ALLUAUD) ; Farafangana (BLUCHEAU).

2. *Dichiropsis diffusus* KLUG, 1833, Königl. Ak. Wiss. Berlin, 1832, p. 314 (*Harpalus*) ; type : Madagascar. — *meticulosus* COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 302 (*Harpalus*) ; type : La Réunion. — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 64. — *Beusheri* C. O. WATERHOUSE, 1879, Ann. Mag. nat. Hist., (5) III, p. 361 (*Anisodactylus*) ; type : Johanna Isl. (Anjouan). — ALLUAUD, 1916, l. c., p. 64. — Var. *nigricans*, nov. ; type : île Maurice (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 299 b, c. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Large et convexe. Brun de poix, les élytres souvent bronzés, le labre, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres, parfois entiè-

rement noir, y compris les antennes et les pattes, à l'île Maurice (var. *nigricans*, nov.). Pronotum très transverse, court, une fois et un tiers aussi large que long, sa base aussi large que le bord antérieur. Côtés très régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis, la surface déprimée et rugueuse au voisinage des angles postérieurs; surface basale non déprimée, les fossettes basales très superficielles. Élytres oblongs, larges et convexes, les côtés parallèles; stries fines et lisses, interstries plans. Protarses relativement peu dilatés, les articles déliés.

Deux ou trois points pilifères sur le 3^e interstrie, le dernier sur le tiers apical. Les fouets de la série ombiliquée sont répartis en deux groupes nettement séparés; six fouets huméraux, une dizaine de fouets apicaux.

Édéage (fig. 300 b, c) assez petit, régulièrement arqué; l'apex est effilé en pointe et terminé par un renflement ayant, de profil, la silhouette d'un sabot. Ce renflement est placé obliquement, sa face apicale inclinée du côté ventral. C'est le contraire chez le *D. picinus*, d'Afrique (fig. 299 d), dont la partie apicale de l'édéage est, d'autre part, moins arquée que chez *diffusus*.

D. diffusus est certainement détaché de la souche du *D. picinus* et peuple tous les archipels de la région malgache.

MADAGASCAR, commun dans toute l'île (forme typique).

Nord : Antsirane, à Diégo-Suarez (ALLUAUD); montagne d'Ambre (D^r SICARD, ALLUAUD). — *Sambirano* : Nosy-Bé (PIERRON). — *Ouest* : Maromandia (DECARY); env. d'Antsohihy, prov. d'Analalava (DESCARPENTRIES); Maevatanana (PERRIER); Ankazoabo, nord de la province de Tuléar (BASTARD, LE BARBIER); bas Fiherenana (GÉAX); massif de l'Isalo (GRANDIDIER); Imihéry, vallée de l'Ihosa (ALLUAUD); Bekily (SEYRIG). — *Sud* : pays Mahafaly (BASTARD); Ampasimpolaka, bassin du Mandraré (D^r DECORSE). — *Centre* : Tananarive (WATERLOT, LAISSEY); Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA); Ambositra (D^r BOUET). — *Est* : Vohémar (D^r SICARD); environs de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); Soanierana, prov. de Fénéry (MATHIAUX); Tamatave (LAINÉY); Brickaville (cap. REFROSGNEY); Moramanga (D^r SICARD); Vinanytelo, forêt Tanala (ALLUAUD); Andevorante (MATHIAUX); forêt d'Isaka, au nord de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

ILES COMORES. *Grande-Comore* (POBÉGUIN). — *Anjouan* (d'après C. O. WATERHOUSE). — *Mohéli* (PUPIER, RUTELER). — *Mayotte* (COQUEREL).

LA RÉUNION (COQUEREL).

ILE MAURICE : Curepipe, plusieurs individus typiques, à pattes rouges (CARIÉ); Moka, plusieurs individus de la var. *nigricans* (REGNARD).

ILES SÉCHELLES. *La Digue*, un exemplaire (ALLUAUD).

3. *Dichiropsis Perrieri*, n. sp.; type : Suberbieville (Mus. Paris).

Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun de poix assez clair, les antennes brunes à base pâle, les pattes testacées. Tête petite. Pronotum étroit, à peine transverse, sa plus grande largeur avant le milieu, la base un peu plus étroite que le bord antérieur. Côtés bien arqués, angles postérieurs très arrondis; la base unie, ses parties latérales largement déprimées et rugueuses. Élytres épais et convexes, à épaules saillantes mais arrondies. Stries nettes et lisses, les interstries plans dans la moitié basale, rétrécis et convexes à l'apex.

Cinq gros points enfoncés espacés sur la moitié postérieure du 3^e interstrie. Série ombiliquée comme chez le précédent.

Édéage bien différent de celui du *diffusus*. Le bulbe basal est plus arrondi, la partie apicale plus fortement infléchie et la pointe, effilée, ne forme pas de renflement terminal.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana (Suberbieville), mâle et femelle (PERRIER).

97. Gen. **DICHAETECHILUS**, nov.

Type : *emarginatus* DEJEAN. — *Progonochaetus* JEANNEL, 1945, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 158, nec J. MÜLLER, 1938.

Genre distinct de *Progonochaetus* J. MÜLLER (1938, Ann. Genova, LVIII, p. 245 ; type : *xanthopus* DEJ.) par la structure des paraglosses. Ceux-ci sont fortement ciliés chez *Progonochaetus xanthopus* DEJ., seule espèce devant figurer dans ce genre, tandis qu'ils sont absolument glabres chez les espèces africaines et malgaches qui seront séparées sous le nom de *Dichaetochilus*. Les caractères morphologiques externes et chétotaxiques sont les mêmes dans les deux genres.

Tête comme chez les *Dichiropsis*, les paraglosses glabres. Pronotum à angles postérieurs très arrondis, les côtés non sinués dans leur partie postérieure. Surface basale peu déprimée, avec les fossettes larges et superficielles. Élytres à striation normale, la striole basale longue, dans le 2^e interstrie ; gouttière marginale recourbée en crosse à l'épaule, le rebord basal entier. Protibias normaux, sans dents externes. Protarses et mésotarses dilatés et feutrés en dessous comme chez les *Dichiropsis*.

Deux soies sur le bord antérieur de l'épistome, deux soies sur le bord antérieur du front, dans des fossettes. Une seule soie frontale de chaque côté. Deux soies pronotales, l'antérieure avant le milieu, la postérieure bien avant l'angle postérieur. Le 3^e interstrie porte toujours quelques points pilifères sur sa terminaison et il existe aussi parfois des soies sur le 5^e interstrie¹. Série ombiliquée plus ou moins répartie en deux groupes, l'un huméral de 6 fouets, le groupe apical de 8 à 10. Des petits fouets épars entre les grands fouets. Un pore sétifère à l'origine de la 2^e strie.

Édéage de même type que chez les *Dichiropsis*, l'orifice apical non déversé à gauche.

Ce genre est bien distinct d'*Anisodactylus* par la forme du pronotum et par ses caractères chétotaxiques. Chez *Anisodactylus*, genre strictement localisé dans la zone holarctique, le pronotum est subcarré, avec des angles prothoraciques droits et vifs, les côtés du pronotum ne portent qu'une seule soie, le 3^e interstrie de l'élytre présente une soie discale vers son tiers postérieur et n'a pas de groupe de points sur sa terminaison apicale ; par contre c'est sur la terminaison de la 7^e strie que se trouvent trois points espacés.

Le genre *Dichaetochilus* est largement répandu en Afrique et les espèces suivantes doivent y prendre place. Les unes n'ont pas de points pilifères sur le 5^e interstrie ; ce sont : *moestus* CHAUD., *nigricrus* DEJ., *piceus* DEJ., *planicollis* PUTZ., *kapangae* BURG., *Colmanti* BURG., *uelensis* BURG. D'autres ont quelques points pilifères sur le 5^e interstrie : *cursorius* DEJ., *aeruginosus* DEJ., *limbatus* QUED., *vagans* DEJ. D'autres s'ajouteront sans doute à cette liste².

1. Les *Pseudognaphanus* SCHAUB, (type : *punètilabris* M. LEAY), de la région orientale, ont aussi des points pilifères sur le 5^e interstrie. Mais ils n'ont qu'une seule soie pronotale et doivent être rapprochés des *Anisodactylus* paléarctiques.

2. Dans une note récente (1947, Rev. fr. d'Ent., XIII, p. 168), BASILEWSKY a décrit quatre espèces nouvelles de ce genre : *obtusus*, *Jeanneli*, *discrepans*, *Chevalieri*, les deux premières sans points pilifères sur le 5^e interstrie.

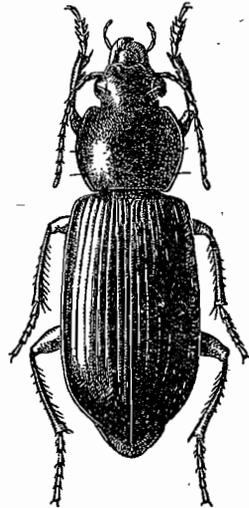


FIG. 300. Gen. *Dichaetochilus* JEANNEL ; *D. emarginatus* DEJ., de Bekily, $\times 4$.

Dans la région orientale, le genre paraît être remplacé par les *Pseudognathaphus* SCHaub., qui ont la même forme du pronotum que les *Dichaetochilus*, mais montrent des caractères chétotaxiques différents : il n'existe qu'une seule soie pronotale et le 5^e interstrie porte des points pilifères nombreux.

Les *Dichaetochilus* vivent dans les endroits secs, dans les régions steppiques. Ils sont surtout abondants à Madagascar dans l'ouest et le sud.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. Pas de points pilifères sur le 5 ^e interstrie..... | 2. |
| — Des points pilifères épars sur le 5 ^e interstrie..... | 3. |
| 2. Noir bronzé, les élytres verdâtres, les pattes rougeâtres. Angles postérieurs du pronotum très arrondis. Élytres avec les interstries externes finement pubescentes, les stries fines et lisses, les interstries plans. Long. 11 à 14 mm..... | 1. emarginatus . |
| — Noir de poix, les pattes noires. Angles postérieurs du pronotum arrondis mais plus accusés. Interstries externes des élytres glabres, les stries plus profondes, les interstries un peu convexes. Long. 11 mm..... | 2. atrofuscus . |
| 3. Pronotum à peine transverse, sa base aussi large que le bord antérieur, la plus grande largeur au milieu ; fossettes basales larges et profondes. Élytres étroits et courts, à stries profondes, lisses, et interstries convexes. Noir de poix, les pattes rougeâtres. Long. 11 à 12 mm..... | 3. sakalava . |
| — Pronotum très transverse, rétréci à la base, la plus grande largeur avant le milieu ; fossettes basales très superficielles. Élytres très amples, très longs, à stries fines et interstries plans. Noir bronzé, les pattes rougeâtres. Long. 14 mm..... | 4. Seyrigi . |

1. *Dichaetochilus emarginatus* DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 263 (*Harpalus*); type : Bourbon. — *atroviridis* FAIRMAIRE, 1869, Ann. Fr., (4) IX, p. 182 (*Anisodactylus*); type : Nosy-Bé (coll. OBERTHUR).

L'identité du *D. atroviridis* FAIRM. avec l'*emarginatus* décrit de la Réunion ressort clairement de la comparaison d'exemplaires de la coll. VEREZ, qui sont sans doute des cotypes, avec la description originale de DEJEAN.

Fig. 300 et 301 a. — Long. 11 à 14 mm. Noir bronzé, les élytres souvent verdâtres, antennes rougeâtres à base pâle, palpes et pattes testacé rougeâtre. Oblong et déprimé. Pronotum transverse, une fois et quart aussi large que long, sa plus grande largeur au milieu ; angles postérieurs très largement arrondis ; gouttière marginale étroite et régulière, non élargie postérieurement, la surface basale unie, très finement rugueuse et éparsément ponctuée ; fossettes basales à peine sensibles. Élytres oblongs, aplanis ; les stries fines et lisses, les interstries plans.

Cinq à six points pilifères sur la moitié postérieure du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 301 a) long et grêle, à partie apicale longuement arquée, l'apex infléchi et asymétrique. Bulbe basal très renflé.

Espèce voisine du *D. piceus* DEJ., de l'Afrique occidentale ; mais ce dernier a le pronotum bien plus transverse et plus court ; son édéage est bien plus arqué dans sa partie apicale. Les caractères chétotaxiques sont les mêmes.

VARIATION. — Les individus provenant des régions calcaires de l'ouest, ainsi que ceux de Nosy-Bé, sont toujours de très petite taille. Ceux de la montagne d'Ambre, de la région orientale et du sud, sont au contraire de grande taille.

MADAGASCAR. Très commun dans l'ouest et le sud de l'île, surtout dans les régions sèches, à basse altitude. Plus rare dans le domaine de l'Est.

Nord : Antsirane, à Diégo-Suarez (ALLUAUD) ; Bobaombi, dans la presqu'île d'Ambre, à la baie des Cailloux blancs (ALLUAUD) ; montagne d'Ambre, à basse altitude (D^r SICARD). — *Sambirano* : Hellville, dans l'île de Nosy-Bé (FREY, TSCHITSCHÉRINE). — *Ouest* : île Berafia, archipel des Radama (coll. OBERTHUR) ; Maromandia (DECARY) ; région d'Antsohiy, prov. de Maromandia (DESCARPENTRIES) ; Majunga (ALLUAUD, TSCHITSCHÉRINE) ; Marovoay, près de Majunga (DESCARPENTRIES) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER) : environs de Maevatanana (PERRIER, D^r DECORSE) ; Morondava (LAVAUDEN) ; Ankazoabo, nord de la prov. de Tuléar (LE BARBIER) ; vallée de l'Ihoso (ALLUAUD) ; plaines du bas Fiherenana (GEAY) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG) ; Bekily, inondations de la Menarandra (SEYRIG). — *Sud* : Ambovombé, dans l'Androy (DECARY). — *Centre* : Mandritsara, bassin de la Sofia (MICHEL) ; Tananarive (WATERLOT) ; plateaux de l'Imerina (SIKORA) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m. (SIKORA). — *Est* : Antanombé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF) ; Vinanytelo, forêt Tanala (ALLUAUD) ; Fort-Dauphin (SEYRIG).

LA RÉUNION : deux exemplaires (coll. VEREZ, 1833 > coll. FLEUTIAUX).

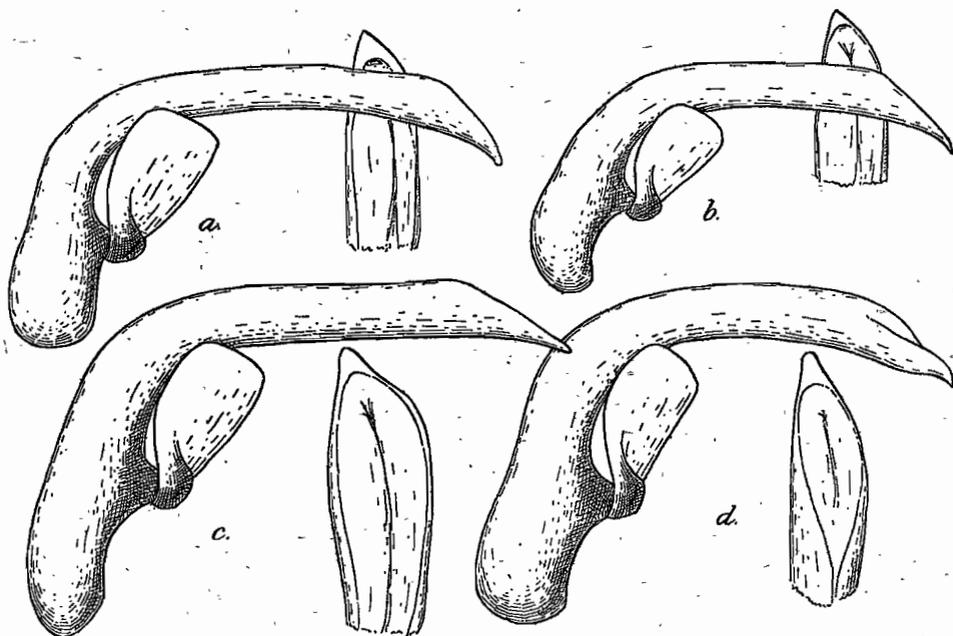


FIG. 301. Gen. *Dichaeotichilus* JEANNEL, édégées de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 16$. — a, *D. emarginatus* DEL., de Bekily ; b, *D. atrofuscus* FAIRM., de Mayotte ; c, *D. sakalava*, n. sp., d'Analava ; d, *D. Seyrigi*, n. sp., de Bekily.

2. *Dichaeotichilus atrofuscus* FAIRMAIRE, 1869, Ann. Fr., (4) IX, p. 183 ; type : Mayotte (coll. OBERTHUR).

Fig. 301 b. — Long. 11 mm. Noir de poix, avec les antennes brunes et les pattes noires, la marge du pronotum roussâtre. Oblong et déprimé. Pronotum transverse, une fois et un tiers aussi large que long, sa plus grande largeur un peu avant le milieu ; angles postérieurs arrondis, mais plus accusés que chez le précédent, les côtés non sinués. Gouttière marginale étroite et régulière, non élargie en arrière ; surface basale rugueuse et éparsément ponctuée, les fossettes basales larges et arrondies. Élytres oblongs, aplanis ; stries fortes, profondes et lisses, les interstries convexes.

Quatre points pilifères sur le tiers apical du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 301 b) relativement court ; sa partie apicale arquée, l'apex long et infléchi, asymétrique ; bulbe basal plus court que chez les autres espèces.

L'*Anisodactylus kapangae* BURGEON (1936, *Ann. Mus. Congo Belge*, Zool., sér. III, tome II, p. 273 ; type : Kapanga) est très voisin de l'*atrofuscus* FAIRM. et n'en est sans doute qu'une sous-espèce. Sa seule différence est que les angles postérieurs du pronotum sont plus arrondis. L'édéage est identique.

ILES COMORES. Mayotte (COQUEREL). — Grande Comore : Niombadjou, un mâle (HUMBLot, 1903).

FAIRMAIRE, dans sa description de l'espèce, donne l'indication suivante : « Madagascar ; île Mayotte (Ch. COQUEREL). » En réalité l'espèce ne paraît pas exister à Madagascar.

3. *Dichaetochilus sakalava*, n. sp. ; type : Analava (Mus. Paris).

Fig. 301 c. — Long. 11 à 12 mm. Noir de poix, les antennes rougeâtres à base pâle, les palpes et les pattes testacé rougeâtre. Étroit et peu convexe. Pronotum une fois et quart aussi large que long, sa plus grande largeur au milieu, les angles postérieurs très arrondis. Gouttière marginale fine et régulière. Surface basale rugueuse, mais non ponctuée, les fossettes basales larges et arrondies, avec une impression linéaire superficielle. Élytres étroits et courts, les stries fortes et profondes, lisses, les interstries convexes.

Trois points pilifères sur la partie terminale du 3^e interstrie ; un ou deux points sur le quart postérieur du 5^e interstrie.

Édéage (fig. 301 c) très grand, à partie basale longue, bulbe basal très allongé ; partie apicale de l'édéage presque droite, non arquée, l'apex non infléchi, mais très asymétrique.

MADAGASCAR. *Ouest* : environs d'Analava, pays calcaire, sept exemplaires (coll. ALLUAUD et coll. SICARD) ; env. de Maevatanana, un mâle (PERRIER).

4. *Dichaetochilus Seyrigi*, n. sp. ; type : Bekily (Mus. Paris).

Fig. 301 d. — Long. 14 mm. Noir bronzé, les antennes rougeâtres à base pâle, les palpes et les pattes testacé rougeâtre. Peu convexe. Pronotum relativement petit et étroit, court, mais très transverse, une fois et un tiers aussi large que long, sa plus grande largeur avant le milieu ; angles postérieurs très largement arrondis. Gouttière fine et régulière ; surface basale plane, très finement rugueuse, sans ponctuation, les fossettes basales très superficielles. Élytres très amples, longs et larges, aplanis. Stries fines et lisses, les interstries plans.

Trois points pilifères sur la partie terminale du 3^e interstrie ; le 5^e interstrie avec des points échelonnés sur toute sa longueur : un au quart antérieur, un vers le milieu, trois ou quatre sur la partie terminale.

Édéage (fig. 301 d) très régulièrement arqué dans toute sa longueur, le bulbe basal très volumineux et allongé. Apex court, un peu crochu vu de profil, peu asymétrique vu de haut.

MADAGASCAR. *Ouest sud* : Bekily, un mâle et deux femelles (SEYRIG) ; Lambomakandro, prov. de Tuléar (CATALA) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG).

98. Gen. ANISOCHIRUS JEANNEL

Anisochirus JEANNEL, 1946, *Rev. fr. d'Ent.*, XII, p. 157 ; type : *Alluaudi* JEANNEL.

Ce genre est créé pour une espèce malgache qui présente les caractères généraux des *Dichiropsis*, mais diffère par son faciès de Harpale, sa chétotaxie et surtout le déversement à gauche de l'édéage.

Étroit et allongé, subparallèle. Tête petite, à front uni, sans fossettes frontales ; pas de taches dépigmentées. Pièces buccales comme chez les *Anisodactylus* et les *Dichiropsis*. Pronotum à peine transverse, à angles postérieurs très arrondis, les côtés non sinués en arrière ; surface basale lisse, non déprimée, bombée latéralement près des angles postérieurs. Élytres oblongs, à gouttière marginale recourbée en crosse à l'épaule et rebord basal entier. Stries profondes, les interstries convexes. Dilatation des quatre tarses antérieurs des mâles comme chez *Dichiropsis*.

Soies céphaliques et pronotales comme chez *Dichiropsis*, une seule soie pronotale. Pas de soies discales ni de points sur les interstries. Série ombiliquée en série continue ; des petits fouets entre les grands fouets. Un pore sétigère à l'origine de la 2^e strie.

Édéage (fig. 302) très différent de celui de tous les *Anisodactylites* malgaches par le déversement à gauche de l'orifice apical, comparable à celui des *Anisodactylus* paléarctiques.

Une seule espèce connue :

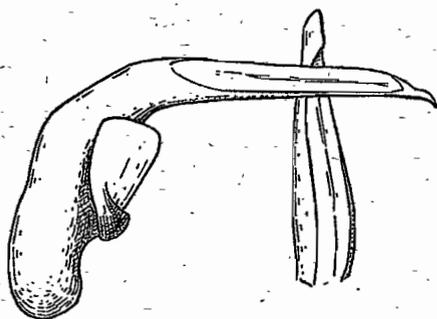


FIG. 302. Gen. *Anisochirus* JEANNEL; *A. Alluaudi*, JEANNEL, de Bekily, édéage de profil et sommet du lobe médian, $\times 16$.

1. *Anisochirus Alluaudi* JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 158 ; type : Bekily (Mus. Paris).

Fig. 302. — Long. 11 mm. Ailé. Noir de poix brillant, les antennes, le labre et les palpes rougeâtres, les pattes testacées brunâtres ; pas de reflet brouzé sur les élytres. Allongé et subparallèle. Pronotum plus étroit que les élytres, à peine transverse, présentant sa plus grande largeur avant le milieu, la base aussi large que le bord antérieur, le bord basal un peu échancré. Gouttière marginale fine. Surface basale non déprimée, lisse, bombée latéralement, les fossettes basales étroites et linéaires, représentées par un trait longitudinal superficiel. Élytres oblongs, à stries profondes et interstries très convexes.

Édéage (fig. 302) avec la partie apicale rectiligne, l'apex un peu crochu. Style gauche tronqué au sommet, non arrondi.

MADAGASCAR. Ouest : Bekily, un mâle (SEYRIG).

Subfam. *HARPALITAE* H. W. BATES

Harpalitae JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 614.

Palpes labiaux polychètes ; protarse et mésotarses des mâles sans feutrage dense sur leur face plantaire.

Antennes pubescentes à partir du 3^e article ; palpes pubescents. Une seule soie frontale, pas de soie sur l'angle postérieur du pronotum. Élytres rebordés à la base, le bord apical plus ou moins sinué ; épipleures simples, sans torsion apicale ; la striole basale dans le 2^e interstrie (position primitive).

Édéage peu coudé, l'orifice apical ordinairement non déversé, sauf cependant dans quelques genres, particulièrement *Harpalus*, dont l'orifice est déversé sur la face gauche. Les deux styles conchoïdes, subégaux.

J'avais tenté, dans la Faune de France, de subdiviser la sous-famille en six tribus (*l. c.*, p. 615). Trois d'entre elles, *Trichotichnini*, *Selenophorini* et *Harpalini* sont représentées dans la faune malgache. Les caractères utilisés pour les distinguer reposaient sur la présence ou l'absence d'un sillon oculo-frontal et sur la structure-symétrique ou déversée de l'organe copulateur. Après révision plus approfondie des nombreux genres indo-africains, je dois reconnaître aujourd'hui que ces caractères n'ont pas la valeur absolue que j'avais cru pouvoir leur attribuer en étudiant la faune paléarctique. Peut-être trouvera-t-on d'autres caractères pour asseoir des coupes systématiques dans l'énorme quantité de genres et d'espèces actuellement connus. Mais en attendant de pouvoir se livrer aux longues et laborieuses recherches nécessaires, je grouperai ici provisoirement les genres malgaches dans une seule tribu, *Harpalini*.

Aucun représentant des *Daptini* ni des *Acinopini*, groupes paléarctiques, n'existe à Madagascar. Quant aux *Trichopselaphiini*, ce sont des Harpalites exclusivement américains.

Trib. HARPALINI, s. lato

Harpalini + *Trichotichnini* + *Selenophorini* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 615.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|----|
| 1. Élytres pubescents, au moins sur les côtés ; tarses pubescents en dessus. Pronotum toujours plus ou moins ponctué..... | 2. |
| — Élytres glabres ; tarses glabres, tout au plus avec quelques très petits poils sur l'article basal..... | 5. |
| 2. Tête grosse, fortement ponctuée, à cou épais et bord antérieur de l'épistome concave, le front aplati. Pas de dent labiale.. (p. 644). 100. Gen. Platymetopus . | |
| — Tête médiocre, à cou étroit et bord antérieur de l'épistome rectiligne, le front bombé. Dent labiale présente..... | 3. |
| 3. Pas de sillons oculo-frontaux. Forme large et déprimée, les élytres aplanis. Des soies discales sur tous les interstries impairs.. (p. 641). 99. Gen. Hyparpalus . | |
| — Sillons oculo-frontaux présents. Forme étroite, subparallèle et convexe, les élytres convexes. Des soies discales sur le 5 ^e interstrie..... | 4. |
| 4. Pubescence étendue sur toute la surface de l'élytre. Front ponctué. Édéage à partie basale normalement développée, l'aire membraneuse dorsale réduite.. (p. 648). 101. Gen. Parophonus . | |
| — Pubescence limitée aux interstries externes, toute la partie discale glabre. Partie basale de l'édéage membraneuse..... (p. 651). 102. Gen. Laparhetes . | |
| 5. Pronotum ponctué, au moins sur sa moitié basale. Sillons oculo-frontaux nets..... | 6. |
| — Pronotum entièrement lisse, même à la base..... | 7. |
| 6. Pronotum uniformément ponctué. Élytres à striation forte, les stries profondes ou canaliculées. Antennes fines. Édéage non déversé..... (p. 652). 103. Gen. Aulacoryssus . | |
| — Pronotum lisse en ayant, ponctué sur la moitié basale. Élytres à stries très fines. Antennes épaisses, les articles apicaux comprimés, avec des bandes longitudinales lisses sur les deux faces. Édéage déversé..... (p. 663). 104. Gen. Metarpalus . | |

7. Pas de dent labiale. Espèce de grande taille, noire, à sillons oculo-frontaux nets ; angles postérieurs du pronotum arrondis. Édéage non déversé..... (p. 665). 105. Gen. **Afropangus**.
 — Dent labiale présente. Pas de sillons oculo-frontaux..... 8.
8. Angles postérieurs du pronotum droits et vifs. Bord apical de l'élytre à peine sinué. Insectes de forme épaisse et convexe, testacés, avec des parties rembrunies ou d'un vert métallique. Édéage non déversé..... (p. 667). 106. Gen. **Bradybaenus**.
 — Angles postérieurs du pronotum émoussés ou arrondis. Bord apical de l'élytre nettement sinué..... 9.
9. Pas de point sétigère sur le 3^e interstrie. Insectes allongés, parallèles, à élytres deux fois aussi longs que larges, convexes. Pronotum long. Édéage non déversé..... (p. 670). 107. Gen. **Ectinothorax**.
 — Un point sétigère, rarement absent, sur le tiers apical du 3^e interstrie. Insectes oblongs, convexes, à élytres ovales, moins de deux fois aussi longs que larges. Édéage déversé..... 10.
10. Mésotarses du mâle dilatés comme les protarses. Tête médiocre, à cou rétréci. Apex de l'édéage avec une dilatation terminale.... (p. 674). 108. Gen. **Harpalus**.
 — Mésotarses des mâles simples, les protarses seuls dilatés. Tête courte et transverse, à cou très épais. Apex de l'édéage simple. (p. 684). 109. Gen. **Harpalinus**.

99. Gen. **HYPARPALUS** ALLUAUD

Hyparpalus ALLUAUD, 1930, Bull. Fr., p. 162 ; type : *tomentosus* DEJ. — *Hypolithus* DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 166 ; type : *tomentosus* DEJ. (nec *Hypolithus* ESCHSCHOLTZ, 1829).

On range généralement sous ce nom générique un grand nombre d'espèces dont les caractères sont très divers et qui n'ont aucune parenté directe. Les unes sont pubescentes, d'autres glabres ; certaines ont un sillon oculo-frontal très net qui les rapproche des *Trichotichnus*, d'autres en sont totalement dépourvues. Il faudra ne retenir dans le genre *Hyparpalus* que les espèces présentant les caractères suivants ; les autres passeront dans les genres *Parophonus* et *Aulacoryssus*.

Espèces de taille toujours supérieure à 10 mm., larges et déprimées, pubescentes, les téguments fortement ponctués. Tête petite, à cou étroit et tempes obliques ; le front avec deux fossettes au-dessus de l'insertion de la côte du tentorium, sans trace de sillon oculo-frontal. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme, allongé. Labium avec une dent médiane ; languette bisétulée. Pronotum transverse, peu convexe, à côtés arrondis et angles postérieurs très effacés ; toute la surface densément ponctuée. Élytres larges, déprimés, à stries fines et simples, les interstries ponctués ; striole basale longue. Tarses courts, pubescents sur leur face dorsale. Protarse et mésotarse des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de lamelles adhésives.

Élytres avec des soies discales insérées dans des points espacés sur tous les interstries impairs.

Édéage volumineux, peu arqué, nullement déversé. Le sac interne avec une pièce crochue placée de champ dans l'orifice apical et recouverte par un ligule membraneux ou chitinisé.

Le genre est largement répandu dans l'Afrique tropicale. En plus des espèces malgaches énumérées ci-après, les suivantes devront y prendre place : *tomentosus* DEJ.,

lugubris HAR., *conviva* KOLBE, *moestus* PUTZ., *apodemus* ALL. (1934, *Afra* VIII, p. 14), *picilabris* LAF., *saponarius* OL., *Escheri* DEJ. A ces espèces que j'ai pu examiner, il faudra sans doute ajouter un bon nombre de celles qui sont énumérées dans le *Catalogus Coleopterorum* de JUNK, par CSIKI.

Toujours très communs, les *Hyparpalus* vivent sous les pierres et se prennent parfois en très grand nombre dans les détritux des inondations.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Très grand (14 à 20 mm.). Pronotum plan, presque aussi long que large, à côtés très arrondis et ponctuation forte et peu serrée. Noir avec les pattes rougeâtres, la bordure du pronotum noire..... 1. **nossibianus**.
- Taille moyenne (10 à 12 mm.). Pronotum bombé et nettement transverse. Brun de poix avec les pattes rougeâtres, la bordure du pronotum roussâtre.. 2.
2. Ponctuation du pronotum plus fine et plus serrée, les côtés plus arrondis en arrière et plus largement roussâtres. Élytres moins aplatis, à stries plus fortes et interstries légèrement convexes. Long. 10 à 12 mm..... 2. **holosericeus**.
- Ponctuation du pronotum plus forte et moins serrée, irrégulière, la bordure roussâtre des côtés plus fine. Élytres très plans, à stries plus fines et interstries absolument plans¹. Long. 11 à 12 mm..... 3. **madecassus**.

1. *Hyparpalus nossibianus* BRANCSIK, 1893, *Jahresh. nat. Ver. Trencs. Com.*, XV, p. 217; type : Nosy-Bé. — *xanthocnemis* ALLUAUD, 1897, *Ann. Fr.*, LXVI, p. 169; type : Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

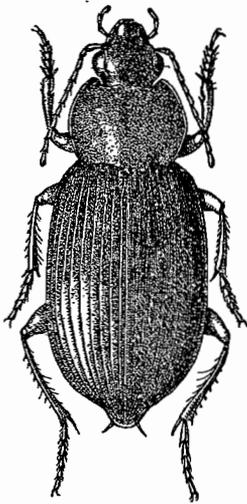


FIG. 303. Gen. *Hyparpalus* ALLUAUD; *H. nossibianus* BRANCS., de Bekily, $\times 4$.

Fig. 303 et 304 c. — Long. 14 à 20 mm. Ailé. Large et déprimé, couvert d'une courte pubescence dorée. Noir de poix mat, le dessous noir brillant et lisse, le dessus densément ponctué. Antennes brunes, à base testacée; palpes et pattes rougeâtres, les genoux étroitement noirâtres. Tête petite, arrondie, les yeux saillants, les tempes obliques, le cou étroit; front plan, irrégulièrement ponctué, la ponctuation fine et superficielle sur les côtés et en arrière, devenant très espacée sur le disque. Labre assez long, quadrangulaire, à bord libre convexe et rougeâtre. Pronotum très plat, peu transverse, très densément ponctué, la ponctuation formant des rides transverses très fines et très serrées, surtout à la base. Côtés très arrondis, angles antérieurs saillants, angles postérieurs très arrondis; pas de fossettes basales. Élytres larges et déprimés, le bord apical nettement sinué. Stries fines et régulières; interstries plans et densément ponctués.

Tous les interstries pairs avec des séries de points nombreux surtout sur la moitié apicale.

Édéage (fig. 304 c) allongé, peu arqué; bulbe basal peu volumineux. Partie apicale atténuée en un long bec effilé et incurvé dans sa terminaison, l'extrémité arrondie et mousse. Orifice

apical avec un petit ligule crochu fortement chitinisé.

VARIATION. — Les exemplaires du sud de l'île sont de taille particulièrement grande; ceux de Nosy-Bé et des régions calcaires de l'ouest sont généralement plus petits.

1. Ces deux dernières espèces sont très difficiles à distinguer extérieurement. Elles ont cependant des édéages très différents (fig. 304 a et b).

MADAGASCAR. Répandu, à basse altitude, dans tout le domaine de l'Ouest et celui du Centre. Très rare et localisé dans le domaine de l'Est.

Nord : Diégo-Suarez, autour d'Antsirane, commun à basse altitude (ALLUAUD). — *Sambirano* : Nosy-Bé (FREY). — *Ouest* : environs d'Analava, un exemplaire (coll. ALLUAUD) ; Majunga (D^r DECORSE) ; Maevatanana (Suberbieville), commun (PERRIER, cap. BOURGEOIS, SEYRIG) ; vallée de l'Androka, au nord de Tuléar (lieut. GAUDRON) ; vallée de l'Ihoso (SEYRIG) ; Betroka (SEYRIG) ; Bekily, nombreux exemplaires de grande taille (SEYRIG). — *Sud* : pays Mahafaly (BASTARD) ; Imanombo, plateau de l'Androy (D^r DECORSE). — *Centre* : Tananarive et plateaux de l'Imerina (SIKORA) ; Fianarantsoa (GRANDIDIER). — *Est* : baie d'Antongil, un exemplaire (MOCQUERYS) ; Tamatave, un exemplaire (ALLUAUD) ; Ambodirafia, en forêt, à 70 km. au nord-ouest de Tamatave (OLSOUFIEFF).

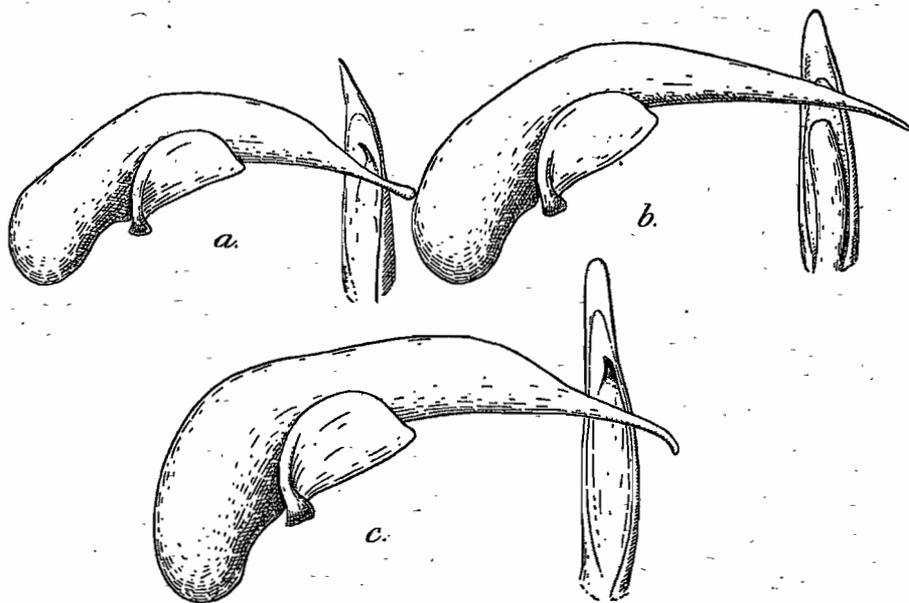


FIG. 304. Gen. *Hyparpalus* ALLUAUD, édédages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, X 20. — a, *H. holosericeus* DEJ., de Nosy-Bé ; b, *H. madecassus*, n. sp., de Fianarantsoa ; c, *H. nossibianus* BRANCH., de Diégo-Suarez.

2. *Hyparpalus holosericeus* DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 171 ; type : Sénégal (coll. Oberthur). — *marginicollis* BOHEMAN, 1848, Ins. Caffr., I, p. 195 ; type : « Caffrerie intérieure ». — *sericeus* COQUEBREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 304 ; type : Mayotte. — *sericinus* GEMMINGER et HAROLD, 1868, Cat. Col., I, p. 284.

Fig. 304 a. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Large et déprimé, pubescent. Brun de poix foncé mat en dessus, noir brillant en dessous, le labre, les antennes, les palpes et les pattes testacés, les marges latérales du pronotum assez largement roussâtres. Tête petite, arrondie, à gros yeux et cou étroit ; le front convexe au milieu, densément et régulièrement ponctué. Bord libre du labre arrondi. Pronotum transverse, très peu bombé, à base aussi large que le bord antérieur ; côtés fortement et régulièrement arqués, les angles antérieurs peu saillants, les postérieurs obtus et très arrondis, le milieu de la base largement échancré. Ponctuation du pronotum nette et très serrée, régulière, presque aussi serrée sur le disque que sur les côtés de la base, ceux-ci très largement déprimés. Élytres oblongs et un peu convexes, les stries fortes, les interstries très légèrement convexes, densément ponctués.

Tous les interstries impairs avec des rangées de points nombreux sur la moitié apicale.

Édéage (fig. 304 a) relativement court, peu arqué; partie apicale atténuée en bec non infléchi et épaissi en massue à son extrémité. L'apex est aigu, infléchi vers la droite, l'orifice apical lui-même est légèrement déversé à droite et porte un petit ligule en forme d'épine, obliquement dirigée vers la droite.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique tropicale, depuis le Sénégal jusque dans l'Afrique australe, encore connue des Comores et se trouvant à Madagascar dans presque toute l'île. Elle y est surtout commune dans l'ouest et dans le sud, à basse altitude.

MADAGASCAR. *Nord* : montagne d'Ambre, en forêt (DROUARD, Dr JEANNEL). — *Sambirano* : Nosy-Bé¹ (PIERRON). — *Ouest* : Analalava (coll. ALLUAUD); Maevatanana (Suberbiéville), très commun (PERRIER); plateau calcaire de l'Ankarahitra (PERRIER); Soalala, baie de Baly (PERRIER); Betroka (SEYRIG); Bekily, très abondant (SEYRIG). — *Sud* : pays Mahafaly (BASTARD). — *Centre* : Tananarive et plateaux de l'Imerina (SIKORA). — *Est* : Soanierana, prov. de Fénériver (DESCARPENTRIES); île Sainte-Marie (COQUEBEL); Tamatave (MATHIAUX, NANTA); forêt de Tampina, sur la côte, au sud de Tamatave (LAVAUDEN); Fort-Dauphin (ALLUAUD).

ILES COMORES. Grande-Comore (POBÉGUIN). — Mohéli (PUPIER). — Anjouan (DESRISSAUX). — Mayotte (COQUEBEL).

3. *Hyparpalus madecassus*, n. sp.; type : Nosy-Bé (Mus. Paris).

Fig. 304 b. — Long. 11 à 12 mm. Aspect extérieur de l'*holosericeus* auquel il ressemble beaucoup et dont il est très difficile à séparer de prime abord. Ailé; même coloration, mais généralement plus grand et plus allongé. Pronotum moins transverse, plus long, avec le bord basal plus large que le bord antérieur et les côtés moins fortement arqués, les angles postérieurs un peu plus accusés; la bordure roussâtre des côtés toujours très fine, ne dépassant pas la gouttière marginale. Ponctuation du pronotum plus superficielle et moins serrée que chez *holosericeus*, espacée surtout sur le disque, très dense cependant sur les côtés de la base. Élytres bien moins convexes, aplatis, les stries moins profondes, les interstries absolument plans.

Édéage (fig. 304 b) très différent de celui d'*holosericeus*, bien plus allongé, avec la partie apicale plus longue, plus atténuée de profil, non dilatée en massue à l'extrémité. Vu par sa face dorsale, l'apex n'est pas aigu ni infléchi à droite. L'orifice apical est fermé par un large ligule allongé dont le bord apical est arrondi.

MADAGASCAR. Même distribution que l'*holosericeus* dans toute l'île, mais répandu surtout sur les plateaux du centre-sud et dans les forêts orientales. Alors que l'*holosericeus* peuple surtout les régions arides de l'ouest et du sud, à basse altitude, le *madecassus* paraît fréquenter de préférence les forêts ou les hauts plateaux. Mais cette distinction n'a rien d'absolu.

Sambirano : Nosy-Bé, avec le précédent, mais de taille normale (CLOUÉ, PIERRON). — *Ouest* : Majunga, un exemplaire (ALLUAUD); Maevatanana, un exemplaire (SEYRIG); Morondava, un exemplaire (Dr PETIT); Lambomakandro, prov. de Tuléar (CATALA). — *Centre* : Tananarive (DECARY); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., en forêt (SIKORA); Antsirabé, commun (MATHIAUX, ALLUAUD); Ambositra (DESCARPENTRIES); Fianarantsoa, commun (GRANDIDIER, ALLUAUD). — *Est* : baie d'Antongil, plusieurs exemplaires (MOCQUERYS); environs de Tamatave (OLSOUFIEFF); forêts autour de Périnet (OLSOUFIEFF); Vohilava, vallée du Faraony (CATALA); forêt Tanala, à Ikongo et à Ambohiparara (ALLUAUD); Ifangana, au sud de la forêt Tanala (coll. ALLUAUD); Fort-Dauphin (ALLUAUD). — *Sud* : Andrahomana, à l'ouest de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

100. Gen. *PLATYMETOPUS* DEJEAN

Platymetopus DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 68; type: *vestitus* DEJEAN (désign. par ANDREWES, 1939).

1. Les individus que j'ai pu voir de Nosy-Bé sont de taille particulièrement petite.

Espèces de petite taille (moins de 10 mm.), allongées, pubescentes et fortement ponctuées, à grosse tête difforme. Front large et très fortement ponctué, sans trace de sillon oculo-frontal ; le cou très épais. Épistome échancré, le labre trapézoïde, à bord libre arrondi. Mandibules courtes et épaisses. Dernier article des palpes allongé, légèrement fusiforme. Labium sans dent médiane. Pronotum peu transverse, les côtés peu arqués, non sinués en arrière, les angles postérieurs obtus ou arrondis. Toute la surface du pronotum couverte de gros points enfoncés disposés sans ordre ; pas de fossettes basales bien nettes. Élytres étroits, plus ou moins convexes, à stries entières et lisses, les interstries finement et densément ponctués, pubescents ; striole basale longue. Pattes courtes et grêles, les tarses pubescents ; les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez les mâles.

Édéage peu volumineux, peu arqué, sa partie apicale symétrique, nullement déversée. L'apex est recourbé du côté ventral chez toutes les espèces malgaches. Partie membraneuse dorsale du lobe médian très longue, prolongée presque jusque sur le bulbe basal. Style gauche très arrondi, le droit un peu plus court.

Le genre groupe de nombreuses espèces en Afrique et dans la région Orientale. Celles de Madagascar se rattachent nettement aux lignées africaines.

Les *Platymetopus* vivent sous les pierres et dans les débris végétaux. Ils sont souvent très abondants. Le *P. interpunctatus* paraît être une des espèces de Carabiques les plus communes dans la région malgache.

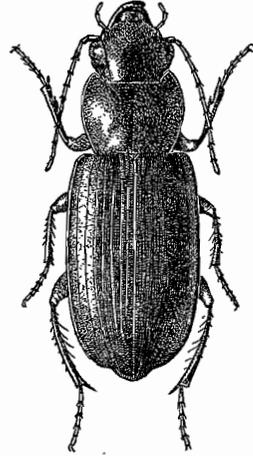


FIG. 305. Gen. *Platymetopus* DEJEAN ; *P. interpunctatus* DEJ., de Betroka, X 6.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|----------------------------|
| 1. Angles postérieurs du pronotum tout à fait arrondis. Élytres peu convexes, aplanis sur le disque..... | 2. |
| — Angles postérieurs du pronotum obtus mais accusés, les côtés rectilignes, presque sinués avant l'angle. Élytres très convexes, surtout dans la partie apicale, non aplanis sur le disque..... | 3. |
| 2. Ponctuation du pronotum moins forte et moins serrée. Élytres à reflets verdâtres, avec une petite tache suturale rougeâtre occupant le premier interstrie dans sa partie apicale avant le sommet. Interstries plans. Long. 7 à 9 mm.... | 1. <i>interpunctatus</i> . |
| — Ponctuation du pronotum plus forte, plus profonde et plus serrée. Élytres d'un noir bronzé, sans tache suturale rougeâtre ; les interstries un peu convexes. Long. 9 à 11 mm..... | 2. <i>obscuripes</i> . |
| 3. Tête et pronotum verdâtres, les élytres bronzés. Pronotum très peu convexe, transverse, à base aussi large que le bord antérieur. Interstries convexes. Long. 8 à 9 mm..... | 3. <i>colpophilus</i> . |
| — Entièrement bronzé. Pronotum très convexe, rétréci à la base qui est plus étroite que le bord antérieur. Interstries plans. Long. 9 à 10 mm.... | 4. <i>sakalava</i> . |
1. *Platymetopus interpunctatus* DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 71 ; type : Madagascar (indiqué par erreur de la côte du Coromandel). — ALLAUD, 1916, Ann. Fr. LXXXV, p. 70 (*Dioryche*).

Fig. 305 et 306 a. — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Entièrement vert olive foncé en dessus, avec la bouche, les antennes et les pattes testacées et une petite tache rougeâtre plus

ou moins longue sur le premier interstrie avant l'apex ; dessous brun luisant. Ponctuation du pronotum forte, mais espacée. Pronotum transverse, un peu rétréci à la base, les angles antérieurs arrondis mais saillants, les postérieurs largement arrondis, à peine indiqués. Élytres à stries nettes et interstries plans.

Élytres avec des séries de points nombreux sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries.

Édage (fig. 306 a) court et épais, l'apex en pointe effilée et légèrement recourbée.

Espèce spéciale à la région malgache. COQUEREL l'indique du Sénégal, ce qui est faux. Il ne semble pas non plus qu'elle existe dans l'Inde. On trouve dans les collections de vieux exemplaires, tous étiquetés « Coromandel » ; mais ils paraissent provenir du stock d'exemplaires envoyés par ROGER à DEJEAN et dont la provenance est pour le moins suspecte.

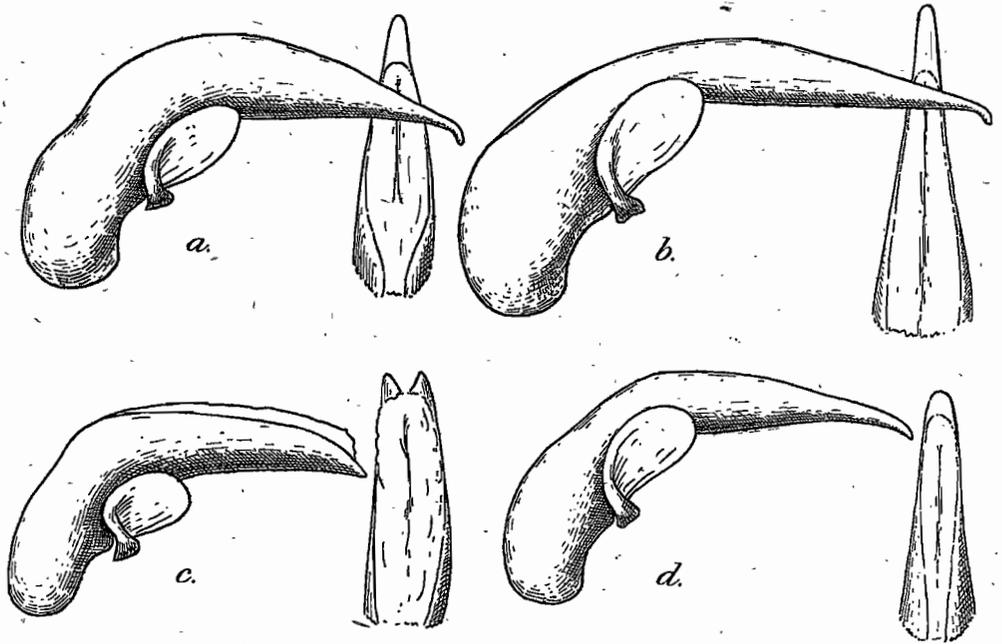


FIG. 306. Gen. *Platymetopus* DEJEAN, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *P. interpunctatus* DEJ., d'Ankorika ; b, *P. obscuripes* CHAUD., de Betroka ; c, *P. sakalava*, n. sp., de la région nord-ouest ; d, *P. colpophilus* ALL., de la baie d'Antongil.

L'espèce est fort isolée, aucune autre espèce à ma connaissance ne présentant les mêmes rangées très nettes de gros points sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries, ni la curieuse petite tache suturale rougeâtre de la partie apicale de l'élytre.

Par contre elle est très répandue dans la région malgache.

MADAGASCAR. Très commun dans toute l'île.

Nord : Diégo-Suarez, à Antsirane (ALLUAUD). — *Sambirano* : Nosy-Bé (FREY). — *Ouest* : Ankorika, plateau calcaire du Bongolava, dans le Boïna (D^r SICARD) ; Majunga (ALLUAUD) ; Maevatanana (PERRIER, SEYRIG) ; Ankazoabo, nord de la prov. de Tuléar (BASTARD) ; Lambomakandro, prov. de Tuléar (CATALA) ; grès de l'Isalo (GRANDIDIER) ; Ihosy (SEYRIG) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG) ; Bekily (SEYRIG). — *Sud* : pays Mahafaly (BASTARD) ; Androy, à Ambovombé (D^r DECORSE) et Ampandandrava (SEYRIG). — *Centre* : Tananarive et plateau de l'Imérina (SIKORA) ; Andrangoloaka, en forêt, à 1.600 m. d'alt. (SIKORA) ; Fianarantsoa (GRANDIDIER) ; Ambositra (DESCARPENTRIES). — *Est* : Vohémar (D^r SICARD) ; baie d'Antongil (MOCQUERYS, VADON) ; Farafangana (R. P. BLUCHEAU) ; forêt du Sakavalana, au nord de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

LES COMORES. Mayotte : île Pamanzi (ALLUAUD et JEANNEL).

LA RÉUNION (COQUEREL) ; Port des Galets (ALLUAUD).

ILE MAURICE, autrefois très commun partout et toujours de grande taille (EMMEREZ DE CHARMOY, CARIÉ). D'après VINSON, il aurait presque disparu de l'île depuis une vingtaine d'années et sa disparition coïnciderait avec l'introduction des Crapauds à l'île Maurice.

ILES ALDABRA et COSMOLEDO (VOELTZKOV, THOMASSET).

ILE COËTIVY (d'après H. SCOTT).

2. *Platymetopus obscuripes* CHAUDOIR, 1878, Rev. Mag. Zool., (3) VI, p. 80 ; type : île Pemba (coll. OBERTHUR). — *nossibianus* BRANCSIK, 1893, Jahresh. nat. Ver. Trencs. Com., XV-XVI, p. 217 ; type : Nosy-Bé.

Fig. 306 b. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Forme générale peu convexe du précédent, mais de plus grande taille et plus robuste. Entièrement noir bronzé, sans tache suturale rougeâtre aux élytres ; antennes brunes avec les deux premiers articles testacés, palpes et pattes bruns ou noirâtres ; dessous noir brillant. Ponctuation de la tête et du pronotum plus forte et surtout plus serrée que chez *P. interpunctatus*, le pronotum de même forme générale. Élytres à stries nettes et profondes, les interstries un peu convexes.

Pas de séries de points bien nets sur les interstries impairs, seulement quelques points peu distincts sur la partie apicale.

Édéage (fig. 306 b) de même type que celui d'*interpunctatus*, mais beaucoup plus allongé.

Le *P. obscuripes*, décrit de l'île Pemba, se trouve aussi à Zanzibar ainsi que sur le littoral de la Colonie du Kénya. Je le connais de Zanzibar, de Tiwi, Ramisi et Shimoni (ALLUAUD et JEANNEL). Les exemplaires continentaux sont généralement plus petits, mais ceux de l'île de Zanzibar sont semblables aux exemplaires malgaches.

MADAGASCAR. Répandu dans l'ouest, mais toujours rare.

Sambirano : Nosy-Bé (FREY). — Ouest : environs de Maromandia (D^r SICARD, WATERLOT) ; Majunga (ALLUAUD) ; Maevatanana, quelques exemplaires (PERRIER, D^r DECORSE, SEYRIG) ; Betroka (SEYRIG). — Est : baie d'Antongil, un seul exemplaire (MOCQUERYS).

3. *Platymetopus colpophilus* ALLUAUD, 1918, Bull. Fr. (1917), p. 320 ; type : Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 306 d. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Différent des précédents par ses élytres bombés dans leur partie apicale. Tête et pronotum verdâtres ou bleuâtres, brillants, les élytres bruns bronzés, le labre, les antennes, les palpes et les pattes testacés. Ponctuation de la tête et du pronotum forte et profonde. Pronotum peu convexe, transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les angles antérieurs saillants et arrondis, les postérieurs obtus, presque droits, les côtés rectilignes avant les angles postérieurs. Élytres à stries profondes et interstries un peu convexes.

Pas de séries de points sur les interstries impairs.

Édéage (fig. 306 d) peu différent de celui d'*interpunctatus*.

MADAGASCAR, paraissant localisé dans les forêts du nord et du nord-est.

Nord : montagne d'Ambre (ALLUAUD). — Est : Maroanetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON) ; sud de la baie d'Antongil, nombreux exemplaires (MOCQUERYS) ; environs de Tamatave (OLSOUFIEFF) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

4. *Platymetopus sakalava*, n. sp. ; type : nord-ouest de l'île (Mus. Paris).

Fig. 306 c. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Très caractérisé par sa forme subcylindrique, épaisse, convexe. Bronzé, sans taches élytrales, labre et antennes rougeâtres, ces dernières avec les deux premiers articles testacés, les palpes et les pattes testacés. Tête très grosse, obtuse, le front superficiellement ponctué. Ponctuation du pronotum forte et

peu serrée. Pronotum très convexe, rétréci à la base, les côtés rectilignes avant les angles postérieurs qui sont obtus mais accusés; angles antérieurs effacés, non saillants. Élytres très convexes, à sommet obtus; stries fortes, interstries plans. Pas de rangées de points sur les interstries impairs.

Édéage (fig. 306 c) large et court, peu arqué, sa partie apicale non effilée mais large et recourbée, l'extrémité de l'apex laissant voir la trace de deux lobes accolés.

MADAGASCAR, seulément dans l'ouest.

Ouest : nord-ouest de l'île, plusieurs exemplaires (WATERLOT); Majunga, quatre exemplaires (ALLUAUD); Békily, dans l'extrême sud, deux exemplaires (SEYRIG).

101. Gen. **PAROPHONUS** GANGLBAUER

Parophonus GANGLBAUER, 1892, Käf. Mitteleur., I, p. 340; type : *maculicornis* DUFTSCHMID (Europe). — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 625. — 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 160.

Il n'est pas douteux qu'un certain nombre d'espèces pubescentes, de petite taille, placées dans le genre *Hyparpalus*, appartiennent en réalité au genre *Parophonus* GANGLB., bien connu dans la région paléarctique. On retrouve en effet chez elles tous les caractères des *Parophonus* s. str.

Espèces de petite taille (moins de 10 mm.), allongées, pubescentes et ponctuées; coloration brune avec les pattes pâles, parfois variée de testacé. Tête de dimension normale, le cou étroit; front ponctué, avec des sillons oculo-frontaux très apparents. Bord antérieur de l'épistome rectiligne, le labre trapézoïdal, à bord libre convexe. Mandibules courtes et robustes. Dernier article des palpes allongé et peu renflé. Labium denté (*Parophonus* s. str.), languette bisétulée. Pronotum plus ou moins transverse, ses angles postérieurs obtus ou arrondis, le bord basal rebordé, le disque ponctué. Élytres allongés, à épaules arrondies et bord apical sinué; stries fortes et lisses, interstries densément ponctués. Pattes grêles, les tarses pubescents en dessus; protarses et mésotarses avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de phanères adhésives.

Des points enfoncés sur le 5^e interstrie.

Édéage allongé, avec l'apex brusquement rétréci, l'orifice apical non déversé à gauche. La paroi dorsale membraneuse se trouve très rétrécie par l'enveloppement des parois latérales enroulées sur la face dorsale. Ce caractère particulier aux *Parophonus* paléarctiques se retrouve chez les espèces africaines et malgaches.

Le genre *Parophonus* groupe plusieurs espèces méditerranéennes appartenant à deux sous-genres : *Parophonus* s. str. (labium denté), *Ophonomimus* SCHAU. (labium sans dent) (JEANNEL, 1942, l. c., p. 625). Il faut rattacher aux *Parophonus* s. str. quelques espèces africaines : *congener* DEJ. (répandu en Afrique depuis le Sierra Leone jusque dans l'Uganda), *diastictus* ALL. et *metabolus* ALL. (Afrique orientale), et les quatre espèces malgaches suivantes.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|------------------|
| 1. Bicolore, la tête et le pronotum testacé rougeâtre, le pronotum avec deux larges taches discales brunes; élytres bruns à côtés testacés. Pronotum rétréci à la base, sa ponctuation très serrée sur la base, superficielle et effacée sur le milieu du disque. Élytres convexes. Long. 7,5 mm. | 3. pocas. |
| — Unicolore, brun de poix avec les pattes pâles, la marge du pronotum finement roussâtre. | 2. |

2. Pronotum rétréci à la base, sa ponctuation forte et peu serrée. Élytres convexes. 3.
 — Pronotum ample, à base large, la ponctuation extrêmement fine et serrée. Élytres larges et déprimés. 4.
 3. Pronotum plus transverse, à côtés régulièrement arrondis dans toute leur longueur. Interstries plans. Fémurs des mâles peu renflés. Long. 8 à 9 mm. 1. *hova*.
 — Pronotum proportionnellement moins large, ses côtés presque rectilignes avant les angles postérieurs. Interstries convexes. Fémurs antérieurs des mâles très renflés. Long. 9 à 10 mm. 2. *elongatus*.
 4. Ponctuation du pronotum plus régulière, très dense même sur le disque. Long. 8 mm. (Afrique). [congener.]
 — Ponctuation du pronotum très serrée sur la base et sur les côtés, mais superficielle et effacée sur le milieu du disque. Long. 8 mm. 4. *Pierroni*.

1. *Parophonus* (s. str.) *hova* ALLUAUD 1918, Bull. Fr. (1917), p. 320 ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 308 a. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Allongé et convexe. Brun de poix un peu bronzé, dessous brun ; antennes, palpes et pattes testacés. Front superficiellement ponctué. Pronotum transverse, rétréci à la base, les côtés arqués dans toute leur longueur, largement rebordés et roussâtres, les angles postérieurs arrondis, les antérieurs saillants ; ponctuation forte et assez serrée à la base et sur les côtés, très espacée sur le milieu du disque. Élytres allongés, convexes, à stries profondes et interstries plans et densément ponctués.

Des rangées de points nombreux sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries.

Édéage (fig. 308 a) grêle et allongé ; le lobe médian cylindrique, étroit dans sa partie médiane, élargi dans sa partie apicale, puis brusquement atténué en bec étroit et assez long. La partie membraneuse dorsale très courte, ovale, son bord gauche plus bas que le droit, de sorte que l'orifice apical est tourné vers la gauche, mais sans que la partie apicale de l'organe soit vraiment déversée vers la gauche.

Assez voisin des *P. mendax* ROSSI et *P. maculicornis* DUFTS. paléarctiques, mais différent surtout par son pronotum plus transverse et ses angles postérieurs plus largement arrondis.

MADAGASCAR, surtout dans la région du Centre.

Nord : montagne d'Ambre, deux exemplaires (D^r SICARD). — *Centre* : Tananarive (ALLUAUD) ; Andrangoloaka, 1.600 m. d'alt., à 70 km. à l'est de Tananarive, plusieurs exemplaires (SIKORA) ; Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (SIKORA) ; vallée de l'Ihosa, un exemplaire (ALLUAUD). — *Est* : Soanienana, sur la côte en face de l'île Sainte-Marie (MATHIAUX) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

2. *Parophonus* (s. str.) *elongatus*, n. sp. ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 307 et 308 b. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Plus grand que le précédent et plus allongé, convexe. Même coloration. Ponctuation de la tête très fine et superficielle. Pronotum bien moins transverse, plus allongé et plus rétréci à la base, les angles antérieurs arrondis et peu saillants, les côtés arrondis en avant, presque rectilignes en arrière, leur gouttière marginale plus étroite et moins largement roussâtre que chez *hova* ; angles postérieurs très arrondis. Même ponctuation du pronotum, forte et assez serrée sur les côtés et la base, espacée sur le milieu du disque. Élytres plus allongés, convexes, à stries fortes et interstries un peu convexes.

Les interstries 3, 5 et 7 portent des rangs de points plus gros que ceux de la ponctuation foncière.

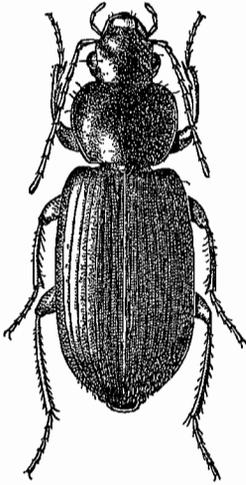


FIG. 307. Gen. *Parophonus* GANGLBAUER; *P. elongatus*, n. sp., de la montagne d'Ambre, $\times 6$.

Édéage (fig. 308 b) de même type que celui de *hova*, mais plus robuste, le lobe médian plus épais mais aussi évasé dans sa partie apicale, l'apex bien plus court. Rebord gauche de l'orifice basal aussi élevé que le droit.

Espèce comparable au *P. planicollis* DEJ. de la région paléarctique, mais son pronotum est plus large, nettement transverse, alors qu'il est aussi long que large chez *planicollis*.

MADAGASCAR.

Nord : montagne d'Ambre, très nombreux exemplaires (Dr SICARD). — *Ouest* : Maevatanana, deux exemplaires (PERRIER) ; Imihery, vallée de l'Ihosy, trois exemplaires (ALLUAUD).

L'espèce paraît vivre au-dessus de 1.000 m. dans la région du Centre. Les exemplaires de Maevatanana et de l'Ihosy peuvent avoir été entraînés à basse altitude par les inondations.

3. *Parophonus* (s. str.) *pocas*, n. sp. ; type : Entebbé (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 7,5 mm. Ailé. Allongé et convexe. Pubescent. Tête et pronotum testacé rougeâtre, le pronotum avec deux grandes taches discales brunes, séparées par une ligne médiane pâle ; élytres bruns avec les trois ou quatre interstries externes testacés. Antennes et pattes testacées. Front superficiellement ponctué. Pronotum peu transverse, rétréci à la base, les côtés plus arqués en avant qu'en arrière, les angles postérieurs arrondis, les antérieurs non saillants. Ponctuation fine et très serrée à la base, superficielle et effacée sur le disque. Élytres allongés et convexes, à stries fines et interstries plans et densément ponctués.

Quelques points enfoncés, petits et peu visibles sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries.

Édéage semblable à celui du *P. howa* (fig. 308 a), aussi arqué, mais avec l'apex un peu plus épais.

ILES COMORES, un mâle (coll. ALLUAUD).

UGANDA : Eutebbé, mâles et femelles (ALLUAUD, BAYON), sous le nom *in litteris* de *Hypolithus pocas* ALL.).

4. *Parophonus* (s. str.) *Pierroni*, n. sp. ; type : Nosy-Bé (Mus. Paris).

Fig. 308 c. — Long. 8 mm. Ailé. Bien différent des précédents par sa forme large et très déprimée qui le fait ressembler beaucoup au *P. congener* DEJ., de l'Afrique tropicale. Brun de poix, plus brillant sur le pronotum que sur les élytres, les antennes, les palpes et les pattes testacés ; labre et mandibules rougeâtres. Ponctuation de la tête très fine et superficielle, celle du pronotum très fine mais profonde et extrêmement serrée sur la base et les côtés, épars sur le milieu du disque. Pronotum grand, peu convexe, transverse, sa base aussi large que le bord antérieur, les angles antérieurs très saillants en avant, les côtés plus arrondis en avant qu'en arrière, les angles postérieurs obtus et émoussés. Élytres larges et déprimés, les stries fortes, les interstries convexes. Quelques points seulement épars sur la partie apicale des interstries impairs.

Édéage (fig. 308 c) différent de celui des précédents par l'absence de dilatation apicale du lobe médian ; celui-ci est très allongé, terminé par une lame apicale aplatie, large et recourbée.

Très voisin du *P. congener* DEJ., qui peuple l'Afrique tropicale. Il n'en diffère extérieurement que par la raréfaction de la ponctuation sur le disque du pronotum et on serait tenté à première vue de réunir le *Pierroni* au *congener*. Mais l'édéage de ce dernier (fig. 308 d) est tout à fait différent.

Je connais le *P. congener* du Haut-Sénégal, du Sierra-Leone, d'Assinie et d'autre part de l'Uganda : Entebbé (D^r BAYON). Le *P. Pierroni* paraît localisé à Nosy-Bé.

MADAGASCAR. Sambirano : Nosy-Bé, deux exemplaires (PIERRON), un exemplaire (D^r SICARD).

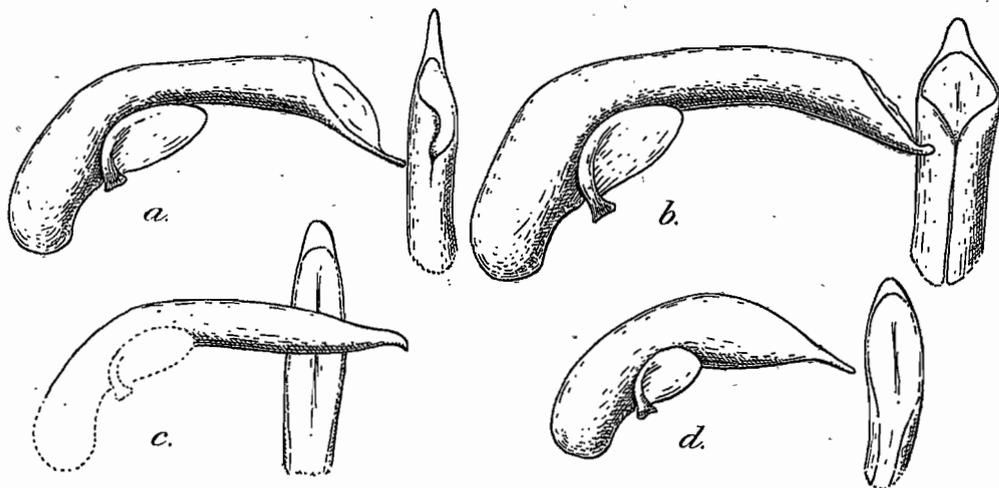


FIG. 308. Gen. *Parophonus* GANGLBAUER, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *P. (s. str.) hova* ALL., d'Andrangoloaka ; b, *P. (s. str.) elongatus*, n. sp., de la montagne d'Ambre ; c, *P. (s. str.) Pierroni*, n. sp., de Nosy-Bé ; d, *P. (s. str.) congener* DEJ., d'Assinie.

102. Gen. *LAPARHETES*¹ JEANNEL

Laparhetes JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 159 ; type : *Allaуди* JEANNEL.

Genre voisin de *Parophonus*, mais différant par la réduction de la pubescence et un type très aberrant d'organe copulateur.

Presque glabre, la pubescence limitée aux interstries externes des élytres. Noir, les pattes rouges. Tête de dimension normale, le cou étroit, le front lisse, avec des sillons oculo-frontaux très apparents. Bord antérieur de l'épistome rectiligne. Mandibules et palpes comme chez *Parophonus* ; labium denté. Pronotum arrondi, peu transverse, ses angles très arrondis ; disque lisse, la surface basale lisse au milieu, mais densément ponctuée dans les fossettes qui sont très larges. Élytres oblongs, à épaules arrondies et bord apical sinué. Stries fortes et lisses, les interstries internes très superficiellement et finement ponctués, souvent même tout à fait lissés, les interstries externes au contraire densément ponctués. Pattes grêles, les tarses pubescents en dessus ; protarses et mésotarses avec les quatre premiers articles dilatés chez les mâles et garnis de doubles rangées de phanères lamelleuses.

Des points enfoncés sur le 5^e interstrie.

Édéage (fig. 309) sans bulbe basal chitinisé ; la base du lobe médian est membraneuse. Partie apicale du lobe médian par contre bien chitinisée, non déversée à gauche. Apex très allongé, aigu ; l'orifice apical ouvert dans une aire membraneuse dorsale relativement courte. Styles membraneux, indistincts, à peine individualisés.

1. Nom formé d'après un anagramme de *Harpalus*.

Cette atrophie de la partie basale de l'édéage est tout à fait anormale dans un groupe de Carabiques chez lesquels le bulbe est toujours très développé. Elle a été vérifiée sur une série d'exemplaires.

Ce petit genre ne renfermera qu'une seule espèce, ayant tout à fait le faciès des *Harpalus*.

1. *Laparhetes Alluaudi* JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 160; type : Suberbieville (Mus. Paris).

Fig. 309. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Allongé et convexe. Noir brillant, le labre, les antennes, le labium, les palpes et les pattes rougeâtres. Pronotum petit, un peu transverse, à angles antérieurs et postérieurs très arrondis, les côtés très arqués, la gouttière marginale fine et roussâtre, la base saillante. Disque convexe, uni, les fossettes basales larges, arrondies et densément ponctuées. Élytres oblongs, épais et convexes, les épaules

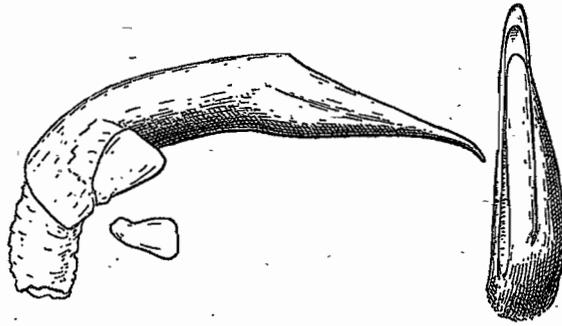


FIG. 309. Gen. *Laparhetes* JEANNEL, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du *L. Alluaudi*, n. sp., de Betroka, $\times 35$.

très arrondies, le rebord basal très fin, effacé en dedans; striole basale très longue, dans le 2^e interstrie. Stries lisses, interstries peu convexes.

Édéage (fig. 309) à partie apicale longuement effilée et incurvée à la pointe. Il existe un large ligule développé aux dépens du bord gauche du lobe médian.

MADAGASCAR, surtout dans la région occidentale.

Nord : Diégo-Suarez, à basse altitude sur la montagne d'Ambre (ALLUAUD, D^r SICARD). — *Sambirano* : région d'Amбанjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — *Ouest* : Maevatanana (Suberbieville) (PERRIER); Betroka (SEYRIG); Bekily, nord du plateau de l'Androy (SEYRIG); Ankavandra (HURÉ). — *Sud* : pays Mahafaly (BASTARD). — *Est* : forêt d'Analamazoatra, un mâle (ALLUAUD).

103. Gen. *AULACORYSSUS* ALLUAUD

Aulacoryssus ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 65; type : *aciculatus* DEJEAN. — JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 160.

Subgen. *Haplocoleus*, nov.; type : *Coleolissus micans* KLUG.

Subgen. *Pseudosiopelus* ALLUAUD, 1916, l. c., p. 66; type : *pulchellus* DEJEAN.

La plus grande confusion règne au sujet des genres *Siopelus* MURR., *Dioryche* MAC LEAY, *Coleolissus* BATES et *Aulacoryssus* ALL., sous les noms desquels ont été décrites les espèces énumérées ci-après.

Siopelus MURRAY (1859; type : *S. calabaricus* MURR.), à labium sans dent, est sans doute voisin de *Dioryche* MAC LEAY (1825; type : *D. torta* M. L.). Les *Dioryche* sont de petits Harpalides luisants et métalliques, sans dent labiale et à interstries ponctués,

paraissant voisins des *Platymetopus*. Ils sont localisés dans la région Orientale et n'ont rien à voir avec les espèces malgaches.

Les *Coleolissus* BATES (1892; type : *perlucens* BATES), comme leur nom l'indique d'ailleurs, ont les interstries des élytres lisses et polis, sans trace de ponctuation ni de microsculpture. Leur labium est denté, leur front porte des traces de sillons oculo-frontaux. Sans doute faudrait-il les rapprocher des *Trichotichnus* MORAWITZ (1863), peut-être même les y réunir. Je ne crois pas qu'il existe de véritables *Coleolissus* en Afrique, le groupe étant spécial à la région Orientale.

Quant aux prétendus *Coleolissus* africains et malgaches, ce sont des espèces à élytres toujours densément ponctués, autrefois considérés comme des « *Hyparpalus* glabres ». Il faut les faire entrer dans le genre *Aulacoryssus* d'ALLUAUD, en modifiant pour cela sa diagnose de la façon suivante :

Espèces de taille moyenne, généralement déprimées, toujours glabres ou presque glabres, des traces de pubescence subsistant parfois sur les interstries externes; tarses glabres en dessus. Interstries des élytres ponctués ou vermiculés.

Tête petite, à cou étroit, le front avec des sillons oculo-frontaux bien apparents; bord antérieur de l'épistome rectiligne, le labre quadrangulaire, à bord libre convexe. Mandibules courtes et épaisses. Dernier article des palpes maxillaires allongé et pubescent. Labium denté. Pronotum ample, transverse, ses côtés sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs obtus ou arrondis. Disque très peu convexe, ponctué, les côtés explanés. Élytres à stries nettes et interstries ponctués ou vermiculés; les stries soit simples (*Haplocoleus*), soit canaliculées et bordées par deux fines carénules plus ou moins saillantes (*Pseudosiopelus* et *Aulacoryssus* s. str.). Pattes robustes; les quatre premiers articles des quatre tarses antérieurs légèrement dilatés chez les mâles et garnis en des sous de doubles rangées de phanères lamelleuses.

Le 3^e interstrie et souvent aussi le 5^e avec des points pilifères plus ou moins nombreux. Un gros fouet à la racine de la striole basale.

Édage de structure variable, très aberrant chez certains *Pseudosiopelus*. Style gauche à bord libre plus ou moins arrondi, le droit presque aussi long que le gauche.

ÉVOLUTION DE L'ÉDAGE DES *Pseudosiopelus*. — Certaines espèces de ce sous-genre présentent une étrange anomalie dans le développement de leur édage. Tout à fait normal en ce qui concerne sa position au repos dans l'abdomen, l'édage des *A. pulchellus* et *A. simplex* a sa partie apicale totalement renversée. La partie basale de l'organe est normale, l'extrémité apicale du lobe médian est faite à l'envers, l'orifice apical débouchant sur la face sternale de la lame apicale (fig. 311 a-c).

La position de l'orifice apical par rapport à l'apex est variable chez les Coléoptères et cette position a pu servir à définir de grandes lignées homogènes¹. J'ai proposé ci-dessus (p. 374) de désigner les deux orientations de l'orifice par les termes d'« anopie » et de « catopie » (de *ανω* en haut, ou *κατω* en bas, et *οπη* ouverture). Les *Adéphaga* ont un édage normalement « anopique » (ouverture tournée en haut); on voit qu'une variation brusque a fait parfois apparaître des lignées à édage « catopique » (ouverture tournée en bas), de même qu'il s'est produit parfois des lignées à édage « inversé », c'est-à-dire effectuant leur version en position d'activité dans le sens opposé au sens normal. Les *A. pulchellus* et *A. simplex* ne sont d'ailleurs pas les seuls Carabiques connus ayant un édage catopique; j'ai déjà fait connaître celui des *Pseudomasoreus*² au sujet desquels on reviendra plus loin.

1. R. JEANNEL et R. PAULIAN. Morphologie abdominale des Coléoptères et systématique de l'Ordre. (*Rev. fr. d'Ent.*, XI, 1944, p. 65-109).

2. R. JEANNEL. Sur le genre *Pseudomasoreus* Desbrochers. (*Bull. Fr.*, 1941, p. 62-67).

Les *Aulacoryssus* sont largement distribués dans l'Afrique tropicale et la région malgache. Certaines espèces ont de très vastes aires géographiques.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|--|-----|
| 1. Stries simples, non canaliculées, tout au moins dans la moitié antérieure. Angles postérieurs du pronotum généralement arrondis. Élytres unicolores. (Subgen. <i>Haplocoleus</i> , nov.)..... | 3. |
| — Stries canaliculées, bordées par deux fines carénules géminées, souvent sail-lantes..... | 2. |
| 2. Angles postérieurs du pronotum obtus, accusés, présentant un petit denticule plus ou moins indiqué. Élytres avec des taches pâles. (Subgen. <i>Pseudosiope-lus</i> ALLUAUD)..... | 8. |
| — Angles postérieurs du pronotum arrondis, sans denticule. Élytres unicolores, sans taches pâles. (Subgen. <i>Aulacoryssus</i> , s. str.)..... | 11. |

Subgen. HAPLOGOLEUS, nov.

- | | |
|--|--------------------|
| 3. Angles postérieurs du pronotum obtus et formant un léger denticule. Ponc-tuation basale du pronotum fine et très serrée. Stries des élytres lisses, les interstries densément ponctués. Oblong, déprimé ; brillant à reflet irisé bleuâtre. Long. 8 à 11 mm..... | 1. micans. |
| — Angles postérieurs du pronotum tout à fait arrondis, sans denticule..... | 4. |
| 4. Téguments très brillants et fortement irisés, la ponctuation du pronotum et des interstries excessivement fine. Stries ponctuées ; interstries un peu con-vexes. Court et large. Long. 8 à 9 mm..... | 2. iris. |
| — Téguments peu brillants, non ou peu irisés, la ponctuation forte..... | 5. |
| 5. Ponctuation du pronotum épars, quelques gros points espacés sur la surface basale, quelques autres bien moins nombreux sur le disque. Stries profondes, ponctuées ; interstries convexes, à ponctuation épars et irrégulière. Allongé, la tête très allongée, plus longue que large, le pronotum petit. Long. 11 mm. | 3. parcepunctatus. |
| — Ponctuation du pronotum confuse sur la surface basale. Tête courte et arron-die..... | 6. |
| 6. Angles postérieurs du pronotum très largement arrondis, la base saillante, le rebord basal des élytres largement échancré en courbe régulière. Stries lisses, interstries plans et densément ponctués. Large et déprimé. Long. 13 à 14 mm. | 4. Radama. |
| — Angles postérieurs du pronotum arrondis mais droits dans l'ensemble, le pro-notum subcarré ; rebord basal des élytres transverse. Forme générale allon-gée et subparallèle..... | 7. |
| 7. Pronotum nettement transverse, ses côtés plus arqués en avant qu'en arrière, la base légèrement rétrécie. Stries lisses et interstries plans. Long. 9 à 10 mm. | 5. Decorsei. |
| — Pronotum bien moins transverse, ses côtés régulièrement arqués, sa base non rétrécie. Stries lisses et interstries plans. Long. 6,5 mm..... | 6. micros. |

Subgen. PSEUDOSIOPELUS Alluaud

- | | |
|---|--|
| 8. Élytres avec une tache suturale portant seulement sur le premier interstrie, | |
|---|--|

- sans autre tache jaune. Stries fortement rebordées, les interstries avec de fortes vermiculations irrégulières. Pronotum densément et fortement ponctué. Élytres noirs à faible reflet bleuâtre. Long. 9 à 11 mm..... 10. *exaratus*.
- Élytres avec la tache suturale apicale portant au moins sur trois interstries. Pronotum finement ponctué..... 9.
9. Stries fortement rebordées, formant des carénules géminées très saillantes ; les interstries avec des vermiculations formant deux carénules ondulées presque continues sur chacun d'eux. Élytres noir bronzé sans autres taches que la suturale. Long. 6 à 7 mm..... 9. *imerinae*.
- Stries canaliculées, sans carénules saillantes ; interstries ponctués, non vermiculés. Élytres bleu vert métallique, avec des taches pâles..... 10.
10. Élytres avec une bande subhumérale plus ou moins longue, occupant les trois ou quatre interstries externes, et de plus une fascie subapicale dentelée, indépendante de la tache suturale. Long. 6 à 7 mm..... 7. *pulchellus*.
- Élytres sans bande subhumérale testacée, seulement avec la fascie subapicale et la tache suturale. Long. 6 à 7 mm..... 8. *simplex*.

Subgen. *AULACORYSSUS*, s. str.

11. Élytres en entier noirs avec un fort reflet irisé bleuâtre. Carénules des stries peu saillantes, les interstries couverts de points aciculés vaguement disposés sur trois rangées longitudinales. Pronotum densément ponctué. Long. 9 à 11 mm..... 11. *aciculatus*, subsp. *pavoninus*.

Subgen. *Haplocoleus*, nov.

1. *Aulacoryssus* (*Haplocoleus*) *micans* KLUG, 1833, Ins. Madag., p. 134 ; type : Madagascar. — ALLUAUD, 1918, Bull. Fr. (1917), p. 320 (*Harpalus*). — *Duponti* COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 304 (*Harpalus*) ; type : Ile Sainte-Marie de Madagascar (cotype in coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 310 c. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Oblong et subparallèle, un peu convexe. Noir de poix, les élytres noir brillant à reflet bleuâtre, la marge du pronotum et le labre rous-sâtres, antennes, palpes et pattes testacés. Front lisse. Pronotum transverse, presque aussi large que les élytres, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs obtus, accusés ; base rectiligne, large ; surface convexe, lisse sur le disque, la surface basale très finement et densément ponctué. Élytres allongés, à épaules obtuses ; les stries lisses, les interstries plans et finement ponctués. Pas de points pilifères sur les interstries impairs.

Édéage (fig. 310 c) grêle et arqué, le bulbe basal renflé, la partie apicale très atténuée en pointe incurvée. Orifice apical étroit et fermé par un ligule arrondi développé au dépens du bord gauche.

Espèce très voisine de l'*A. lucens* PUTZ, de la côte orientale de l'Afrique. D'après les caractères externes, il semblerait même que les deux espèces dussent être réunies. Mais l'édéage de l'*A. lucens* (fig. 310 e) est d'un autre type. Extérieurement, l'*A. lucens* ne se distingue guère que par sa taille plus grande (11 à 12 mm.) et par ses côtés du pronotum un peu moins arrondis en arrière.

MADAGASCAR, commun à basse altitude.

Nord : Diégo-Suarez (D^r SICARD). — *Sambirano* : Nosy-Bé (FREY, PIERRON, TSCHITSCHÉRINE). — Ouest : Maevatanana (PERRIER, SEYRIG) ; plateau calcaire de l'Ankarahitra (PERRIER) ; Betroka, commun (SEYRIG) ; Bekily, très nombreux exemplaires (SEYRIG). — Sud : pays Mahafaly (BAS-

TARD); Androy, Béhara sur le bas Mandraré (D^r DECORSE). — Centre : Tananarive (lieut. DORR); Antsirabé (ALLUAUD). — Est : île Sainte-Marie (COQUEREL); baie d'Antongil (MOCQUERYS); environs de Tamatave (LAINEY, JAILLET, MATHIAUX); forêt de Tampina, sur la côte au sud de Tamatave (LAVAUDEN); Fort-Dauphin, vallée du Fanjahira (ALLUAUD).

ILES COMORES : Grande-Comore, un exemplaire (POBÉGUIN).

LA RÉUNION : une femelle (RAFFRAY, in coll. FAIRMAIRE).

2. *Aulacoryssus (Haplocoleus) iris* ALLUAUD, 1918, Bull. Fr. (1917), p. 319 (*Harpalus*); type : montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — ALLUAUD, 1932, Afra. V, p. 19 (*Coleolissus*)¹.

Fig. 310 b. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Court et large, déprimé. Brun de poix très brillant et irisé, le tégument très finement alutacé; marge du pronotum, labre, mandibules, antennes, palpes et pattes testacé rougeâtre. Front lisse. Pronotum transverse, à base large et côtés régulièrement arrondis; angles antérieurs larges et saillants, les pos-

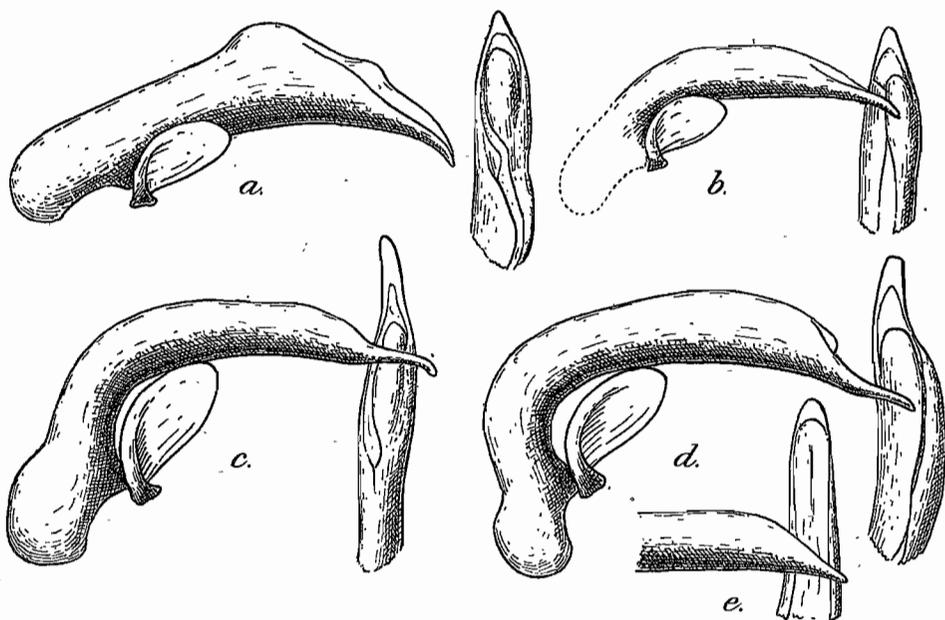


FIG. 310. Gen. *Aulacoryssus* ALLUAUD, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 25$. — a, *A. (Haplocoleus) Decorsei*, n. sp., de Bekily; b, *A. (Haplocoleus) iris* ALL., de l'Imérina; c, *A. (Haplocoleus) micans* KLUG de Bekily; d, *A. (Haplocoleus) parcepunctatus*, n. sp., de Fénériver; e, *A. (Haplocoleus) lucens* PUTZ., de Likoni, Kenya Colony.

térieurs arrondis; disque lisse, la surface basale très finement ponctuée, les fossettes basales larges et superficielles. Élytres amples, déprimés, les stries profondes et nettement ponctuées, les interstries convexes, éparsément et finement ponctués.

Quelques points pilifères sur la moitié apicale du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 310 b) à partie apicale fusiforme, l'apex court, en pointe aiguë. Orifice apical fermé par deux ligules produits par l'enroulement des deux bords.

MADAGASCAR, dans les forêts du domaine du Centre.

Nord : montagne d'Ambre (ALLUAUD). — Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de

1. Le *Coleolissus iris* (ANDREWS; 1924), de l'Inde et de Ceylan, est un vrai *Coleolissus* et a été décrit comme tel. L'*A. iris* ALLUAUD, décrit comme *Harpalus*, n'appartient pas à ce genre *Coleolissus* et le nom de l'espèce d'ANDREWS ne doit donc pas être changé en *Andrewesi*, nom. nov., comme le proposait ALLUAUD.

Tananarive (SIKORA) ; plateaux de l'Imerina (SIKORA). — *Est* : forêts aux environs de Périnet, un exemplaire (OLSOUFIEFF).

3. *Aulacoryssus (Haplocoleus) parcepunctatus*, n. sp. ; type : Fénériver (Mus. Paris).

Fig. 310 d. — Long. 11 mm. Ailé. Allongé, le pronotum plus étroit que les élytres, ceux-ci oblongs. Brun de poix peu brillant, la marge du pronotum, le labre, les antennes rougeâtres, les palpes et les pattes testacés. Tête allongée, plus longue que large, le front lisse. Pronotum peu transverse, sa base aussi large que le bord antérieur, les côtés très régulièrement arqués, les angles postérieurs arrondis ; surface du pronotum avec de gros points arrondis et profonds très peu serrés sur la base, encore plus épars sur le milieu du disque ; fossettes basales profondes, allongées. Élytres oblongs, larges et modérément convexes, les épaules arrondies ; stries profondes et ponctuées ; interstries convexes, à ponctuation espacée et irrégulière. Pas de points pilifères sur les interstries impairs.

Édéage (fig. 310 d) épais, coudé à angle presque droit, l'apex en lame aplatie et asymétrique ; orifice apical non déversé, rétréci par l'enroulement des bords latéraux ; un ligule développé au dépens du bord droit.

Espèce très caractérisée par sa grande taille, la forme allongée de sa tête et surtout par sa ponctuation forte et très éparse.

MADAGASCAR. *Est* : entre Fénériver et Soanierana, un mâle (G. PETIT).

4. *Aulacoryssus (Haplocoleus) Radama* ALLUAUD, 1932, *Afra*, V, p. 19 (*Coleolissus*) ; type : Bejofo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 13 à 14 mm. Ailé. Large et déprimé. Dessus et dessous d'un brun de poix légèrement irisé, labre, antennes, palpes et pattes rougeâtres. Tête arrondie, le front lisse. Pronotum large et plat, légèrement rétréci à la base qui est incomplètement rebordée, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs arrondis ; disque très finement ponctué, la surface basale rugueuse ; fossettes basales larges et superficielles. Élytres oblongs, déprimés, les épaules anguleuses ; le rebord basal décrit une large courbe à concavité antérieure qui embrasse la base saillante du pronotum. Stries nettes, lisses, devenant un peu canaliculées dans leur partie apicale, les interstries presque plans et densément ponctués, la ponctuation devenant confluyente sur la partie apicale.

Quatre à cinq gros points enfoncés, tangents à la 2^e strie, sur la moitié apicale du 3^e interstrie.

Mâle inconnu.

C'est la plus grande espèce du genre à Madagascar.

MADAGASCAR. *Ouest* : Bejofo, vers 600 m. d'altitude sur un contrefort occidental du Mananarivo, prov. de Maromandia, trois femelles (VITALIS DE SALVAZA).

5. *Aulacoryssus (Haplocoleus) Decorsei*, n. sp. ; type : Majunga (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 310 a. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Allongé et parallèle. Brun de poix, les antennes, le labre, la marge du pronotum et les palpes rougeâtres, les pattes testacées. Tête arrondie, à front lisse. Pronotum large, ample, nettement transverse, presque aussi large que les élytres, sa base large, ses côtés longuement arqués, plus fortement en avant qu'en arrière ; angles antérieurs grands et saillants, les postérieurs arrondis. Surface du pronotum plane, sans fossettes basales nettement marquées ; ponctuation fine et très serrée, rugueuse sur la surface basale, excessivement fine, superficielle et éparse sur

le milieu du disque. Élytres étroits et parallèles, les épaules anguleuses, le rebord basal transverse, le disque aplani. Stries lisses et nettes, interstries plans et densément ponctués.

Huit à dix points enfoncés très nets échelonnés sur toute la longueur des 3^e et 5^e interstries.

Édéage (fig. 310 a) non coudé dans sa partie basale, le bulbe basal allongé, la partie apicale du lobe médian renflée dorsalement, bossue, l'apex atténué et fortement infléchi. Orifice apical fermé par un ligule développé aux dépens du bord gauche.

Espèce bien caractérisée par sa forme étroite et parallèle, ainsi que par la structure de l'édéage. Elle est assez constante de taille à Madagascar, mais l'unique exemplaire des Comores que j'ai pu voir est nettement plus petit (8,5 mm.) et plus déprimé. Il se rattache toutefois indubitablement à la forme malgache.

MADAGASCAR, dans le nord et l'ouest, toujours rare.

Nord : montagne des Français, terrains calcaires, près de Diégo-Suarez (MELOU). — *Ouest* : Majunga (D^r DECORSE); vallée de l'Ikopa (cap. BOURGEOIS); Maevatanàna (SEYRIG); Betroka (SEYRIG); Bekily (SEYRIG).

ILES COMORES. Mohéli, une femelle (PUIER).

6. *Aulacoryssus* (*Haplocoleus*) *micros*, n. sp. ; type : Nosy-Bé (Mus. Paris).

Long. 6,5 mm. Ailé. Très voisin du précédent, mais bien plus petit et différent par la forme du pronotum. Même coloration, sauf que la marge du pronotum est largement rougeâtre. Tête arrondie, à front lisse. Pronotum bien moins transverse, allongé, ses côtés très régulièrement arqués dans toute leur longueur, aussi arqués en arrière qu'en avant, la base aussi large que le bord antérieur; même ponctuation. Élytres semblables, étroits et parallèles, à épaules anguleuses, interstries plans et densément ponctués. Mêmes séries de points bien visibles sur les 3^e et 5^e interstries.

Mâle inconnu.

La différence de taille entre cet *Aulacoryssus* et l'*A. Decorsei* est telle qu'il ne peut guère être question de le considérer comme une forme naine de la même espèce. Sans doute les caractères du mâle préciseront-ils qu'il s'agit bien d'une espèce isolée.

MADAGASCAR. *Sambirano* : Nosy-Bé, une femelle (PIERON); environs d'Ambonjo (Grande Terre), une femelle (D^r SICARD).

ILES COMORES. Anjouan : Niomakélé, une femelle à avant-corps rougeâtre, peut-être immature (DESRUISSEAUX). — Grande Comore : une femelle (HUMBLot).

Subgen. *Pseudosiopelus* ALLAUD

7. *Aulacoryssus* (*Pseudosiopelus*) *pulchellus* DEJEAN, 1829, Spéc. IV, p. 181 (*Hypolithus*); type : Sénégal. — ALLAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 68.

Fig. 311 a-c. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Court et épais, convexe. Dessus d'un bleu vert métallique sombre, non irisé, avec des taches jaunes; pronotum testacé avec le milieu du disque rembruni; élytres bleu vert avec une large bande subhumérale, une fascie subapicale et une tache suturale testacées. La bande subhumérale, plus ou moins longue, occupe les quatre ou cinq interstries externes; la fascie subapicale est formée par des tronçons de bandes plus longs sur les interstries impairs que sur les pairs, ce qui la fait paraître dentelée; la tache suturale est peu avant l'apex et s'étend plus ou moins en dehors sur le bord apical. Antennes et pattes testacées. Tête petite, le front finement chagriné. Pronotum ample, transverse, à base large, les côtés peu arqués, les angles postérieurs obtus mais accusés; base rectiligne. Disque finement chagriné, la surface basale

rugueuse. Élytres courts et épais, convexes; stries nettes, canaliculées, sans carénules saillantes sur leurs bords; interstries plans et densément ponctués, les points vaguement disposés sur trois rangs.

Quelques points enfoncés peu visibles sur le 3^e interstrie.

Édéage (fig. 311 a-c) catopique, relativement petit et toujours très faiblement sclérifié. La partie apicale du lobe médian est régulièrement arquée, l'apex atténué en pointe

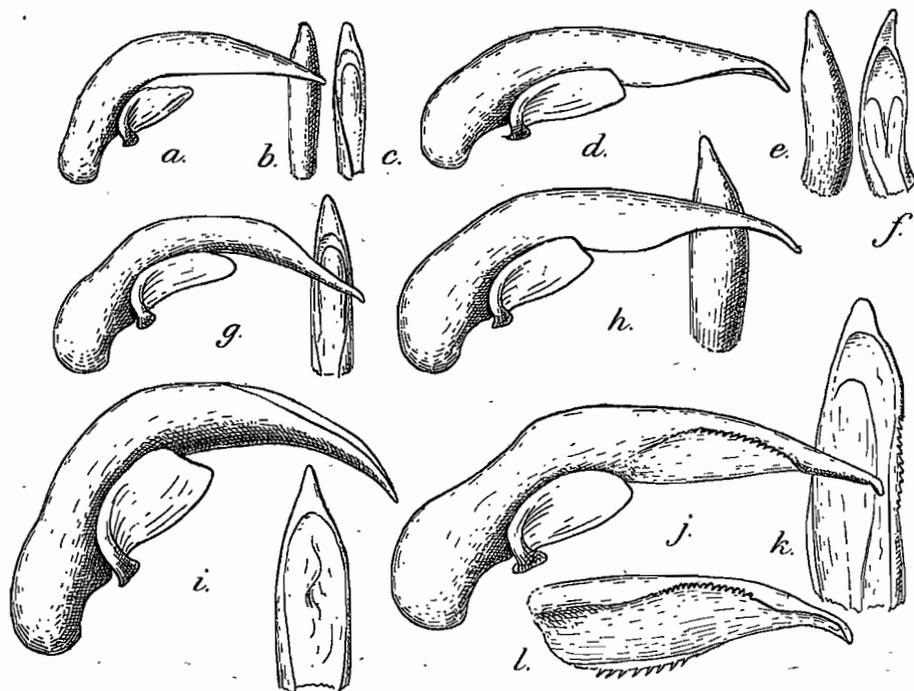


FIG. 311. Gen. *Aulacoryssus* ALLAUD, édéages de profil et sommets de lobes médians, X 30. — a, b, c, *A. (Pseudosiopelus) pulchellus* DES., de Diégo-Suarez (organe catopique : b, face dorsale ; c, face ventrale) ; d, e, f, *A. (Pseudosiopelus) simplex* PUTZ., d'Antalaka (organe catopique : e, face dorsale ; f, face ventrale) ; g, *A. (Pseudosiopelus) imerinæ* ALL., de Tananarive (organe anopique) ; h, *A. (Pseudosiopelus) simplex* PUTZ., de Mombasa (organe catopique) ; i, *A. (Pseudosiopelus) ezaratus* PUTZ., de la montagne d'Ambre (organe anopique) ; j, à l, *A. (s. str.) aciculatus*, subsp. *pavoninus* GERST., de Bekily (organe anopique ; l, face ventrale).

mousse, à peine asymétrique. Face dorsale convexe et lisse, face ventrale concave, avec le bord gauche bien plus saillant que le droit (fig. 311 c) ; un seul ligule. Styles très peu sclérifiés, presque en entier membraneux.

Espèce bien caractérisée par la coloration de ses élytres, dont la bande subhumérale est constante, plus ou moins étendue. On la trouve avec son maximum d'extension envahissant toute la moitié externe de l'élytre chez les exemplaires de l'Afrique occidentale. Comme on le verra ci-après, l'*A. pulchellus* est bien distinct des *A. simplex* et *A. venustulus*, avec lesquels il est généralement confondu. Son édéage catopique et très faiblement sclérifié l'isole complètement.

L'*A. pulchellus* présente une distribution particulièrement vaste et discontinue. Il est commun au Sénégal, dans la Casamance et le Sierra Leone, et БУКЧОН (1936, Cat. Faune Congo belge, Carab., p. 292) le cite de nombreuses localités du Congo belge. D'autre part on le retrouve dans la région malgache.

MADAGASCAR. *Sambirano* : région d'Ambonjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — *Ouest* : Anala-

lava (coll. ALLUAUD) ; Majunga (PERRIER) ; Maevatanana (Suberbieville) (PERRIER). — *Est* : sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Tamatave (Dr SICARD) ; Farafangana (R. P. BLUCHEAU).

ILES ALDABRA et COSMOLEDO (THOMASSET, d'après H. SCOTT).

ILE FARQUHAR, un mâle (DARUTY).

D'après H. SCOTT (*Trans. Linn. Soc. London*, (2) XV, 1912, p. 248) les individus des îles Aldabra et Cosmoledo ont les taches jaunes réduites, comme d'ailleurs tous les exemplaires malgaches que j'ai pu voir, différant en cela de la forme africaine. L'unique individu de l'île Farquhar se trouvant au Muséum est semblable ; c'est un mâle sur lequel j'ai pu vérifier l'identité de son édéage catopique avec celui des exemplaires malgaches et sénégalais.

Il est curieux que l'espèce n'existe ni aux Comores, ni aux Séchelles.

8. *Aulacoryssus (Pseudosiopelus) simplex* PUTZEYS, 1878, *Rev. Mag. Zool.*, (3) VI, p. 80 (*Siopelus*) ; type : Zanzibar. — *pulchellus* subsp. *simplex*, ALLUAUD, 1916, *Ann. Fr.*, LXXXV, p. 67 (*Pseudosiopelus*).

Fig. 311 *d-f* et *h*. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Malgré les apparences, cet *Aulacoryssus* n'est nullement une sous-espèce du *pulchellus*, comme le prouve la structure de son édéage. Tous les caractères de forme, de striation des élytres et de ponctuation sont les mêmes. Les côtés du pronotum sont à peine un peu plus arqués et rétrécis en arrière. Mais la coloration est différente. La bordure testacée du pronotum est plus étroite et les élytres n'ont pas trace de la large bande subhumérale du *pulchellus*. L'élytre est bleu vert métallique, avec une fascie dentelée subapicale isolée de la tache suturale qui se prolonge en dehors sur le bord apical.

Édéage (fig. 311 *d-f*) catopique mais bien plus robuste que celui de *pulchellus* et toujours fortement sclérifié. Pointe apicale plus longue et plus aiguë ; l'orifice apical, ventral, est fermé par deux ligules bien développés. D'autre part le lobe médian est nettement infléchi du côté droit et les styles sont très chitinisés, le gauche largement tronqué à l'apex.

Très voisin de l'*A. luteoapicalis* BURGEON (1936, *Cat. Col. Congo belge, Carab.*, p. 292 ; type : Sandoa) qui ne diffère extérieurement du *simplex* que par la fusion de la fascie subapicale et de la tache apicale sur le sommet de l'élytre. La forme du pronotum, la striation et la ponctuation sont semblables. Mais l'édéage du *luteoapicalis* est anopique ; le lobe médian est régulièrement cylindrique et l'orifice apical porté sur une courte surface dorsale en biseau.

L'*A. simplex* est répandu sur la côte orientale d'Afrique et je l'ai moi-même recueilli dans diverses localités des environs de Mombasa et de la zone inférieure du Kilimandjaro. Il existe aussi sur les bords du Victoria Nyanza, mais est remplacé au Congo belge par l'*A. luteoapicalis*. On le trouve à Madagascar dans les mêmes régions que l'*A. pulchellus*, mais y est, semble-t-il, plus rare.

MADAGASCAR. *Ouest* : basse vallée du Maevarano, près d'Analalava (DESCARPENTRIES). — *Est* : environs d'Antalaha, sur la côte, au nord de la baie d'Antongil (VADON).

ILE FARQUHAR, trois exemplaires (DARUTY).

Il est possible que l'espèce se retrouve aussi à Aldabra et à Cosmoledo, d'où H. SCOTT a cité l'*A. pulchellus* d'après un exemplaire unique de chacune des deux îles.

9. *Aulacoryssus (Pseudosiopelus) imerinae* ALLUAUD, 1916, *Ann. Fr.*, LXXXV, p. 67 ; type : Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 311 *g*. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Même forme convexe que les précédents, mais un peu plus étroit. Même coloration, mais avec les taches jaunes encore plus réduites ; la tache suturale préapicale ne couvre que les deux premiers interstries et il n'existe que des traces de la fascie subapicale sur les 4^e et 6^e interstries. Ponctuation du pronotum

nettement plus forte et profonde. Stries des élytres bordées par deux carénules géminées bien saillantes ; la ponctuation des interstries remplacée par de grosses vermiculations longitudinales doubles sur chaque interstrie.

Des points enfoncés nombreux sur les 3^e et 5^e interstries.

Édéage (fig. 341 g) de type normal, anopique. Bulbe basal renflé ; partie apicale du lobe médian cylindrique, arquée, l'apex effilé. Un grand ligule ferme l'orifice apical. Style gauche ovale, arrondi au sommet.

Assez voisin de l'*A. venustus* BOHEMAN (type : Port-Natal), espèce bien distincte des *A. pulchellus* et *A. simplex*, et dont la sculpture de l'élytre est intermédiaire entre celle de ces derniers et celle de l'*imerinae*. Les stries sont carénulées, les interstries couverts de vermiculations, moins nettes que celles de l'*imerinae*, mais bien différentes de la ponctuation du *simplex*. L'édéage de l'*A. venustus* est aussi de type anopique, mais plus grêle, avec l'apex plus long, styloïde et asymétrique, un peu tordu vers la droite.

A. venustus est largement répandu dans l'Afrique australe, et remonte même jusque dans la Guinée espagnole ; l'*A. imerinae* est spécial à Madagascar.

MADAGASCAR, localisé sur le plateau de l'Imerina.

Centre : environs de Tananarive (OLSOUFIEFF) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à 70 km. à l'est de Tananarive (SIKORA).

10. *Aulacoryssus (Pseudosiopelus) exaratus* KLUG, 1833, Ins. Madag., p. 133 (*Platymetopus*) ; type : Madagascar (GOUDOT), — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 67 (*Pseudosiopelus*).

Fig. 341 i. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Oblong et peu convexe. Brun de poix brillant, la marge du pronotum, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres ; élytres noirs à faible reflet bleuâtre, avec une très petite tache testacée préapicale sur la suture, n'intéressant que le premier interstrie. Front finement ponctué. Pronotum transverse, à côtés régulièrement arrondis et angles postérieurs nettement denticulés ; disque fortement et densément ponctué, rugueusement dans les fossettes basales qui sont larges et superficielles. Élytres amples, les stries fortes et bordées par de hautes carénules géminées très saillantes, la ponctuation des interstries forte mais confuse, formant des vermiculations irrégulières. Des points enfoncés peu distincts sur le 3^e interstrie.

Édéage (fig. 341 i) volumineux, très arqué, de type anopique. Bulbe basal renflé, partie apicale régulièrement infléchie, l'apex peu à peu atténué, aigu. Pas de ligule sclérifiée. Style gauche largement tronqué au sommet.

MADAGASCAR, dans toute l'île, mais toujours à basse altitude.

Nord : Diégo-Suarez, à Antongombato (ALLUAUD) ; montagne d'Ambre, nombreux exemplaires (D^r SICARD). — Sambirano : Nosy-Bé (PIERRE). — Ouest : Maevatanana (PERRIER, SEYBIG) ; région gréseuse de l'Isalo (GRANDIDIER) ; Bekily (SEYBIG). — Sud : pays Mahafaly (BASTARD). — Est : baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Fénériverive (GÉNOT) ; Tamatave (LAINEY, D^r SICARD) ; Andévorante (MATHIAUX).

Subgen. *Aulacoryssus*, s. str.

11. *Aulacoryssus* (s. str.) *aciculatus* DEJEAN, 1829, Spec., V, p. 173 ; (*Hypolithus*) ; type : Sénégal. — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 69 (*Aulacoryssus*).

Subsp. *pavoninus* GERSTAECKER, 1867, Arch. Naturg., XXXIII, p. 23 (*Hypolithus*) ; type : Arusha, Kilimandjaro. — *vermiculatus* PUTZEYS, 1878, Rev. Mag. Zool., 3 (VI), p. 80 (*Siopelus*) ; type : Zanzibar. — *insutus* PÉRINGUEY, 1896, Descr. Cat. Col. S. Afr., p. 440 (*Siopelus*) ; type : Salisbury. — *mashunus* PÉRINGUEY,

1896, *l. c.*, p. 440 ; *err.*) — *sechellarum* KOLBE, 1910, Mitt. Zool. Mus. Berlin, V, p. 17 (*Hypolithus*) ; type : Mahé des Séchelles.

Fig. 311 *j-l* et 312. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Oblong, large et déprimé. Brun de poix brillant, à fort reflet bleuâtre irisé, la marge du pronotum et le labre roussâtres, les antennes, les pattes et les palpes testacés rougeâtres. Tête petite, le front ponctué. Pronotum transverse, à base large et côtés régulièrement arqués de façon très variable selon les individus ; angles postérieurs plus ou moins largement arrondis. Disque densément et fortement ponctué, la ponctuation plus serrée, rugueuse sur la surface basale. Élytres oblongs et déprimés, les stries nettement ponctuées, rebordées par des carénules nettes mais peu saillantes ; interstries plans et ponctués, les points aciculés, nets, vaguement disposés sur trois rangs.

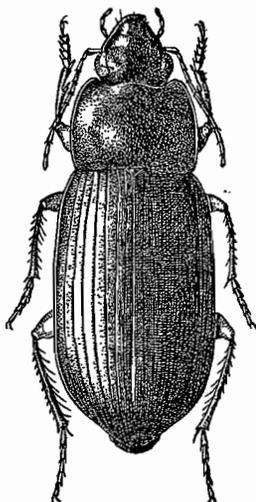


FIG. 312. Gen. *Aulacoryssus* ALLUAUD ; *A.* (s. str.) *aciculatus* subsp. *pavoninus* GERST., de Bekily $\times 6$.

Quelques points enfoncés sur le 3^e interstrie, contre la 2^e strie ; quelques-uns bien moins nombreux et peu visibles sur le 5^e interstrie.

Édéage (fig. 311 *j-l*) de type très particulier. Bulbe basal renflé, allongé, peu coudé. Partie moyenne du lobe médian élargie, aplatie, asymétrique, l'apex atténué et aplati. Les deux bords du lobe médian, très asymétriques, sont dentés en scie et la face ventrale de l'organe entre les deux crêtes dentées est couverte de fines strioles longitudinales. La pointe apicale un peu crochue ; l'orifice apical large, anopique, fermé par un ligule développé aux dépens du bord droit.

Ce type d'édéage est absolument constant aussi bien chez les exemplaires typiques du Sénégal que chez ceux de l'Afrique orientale et australe ainsi que des diverses localités de la région malgache.

L'*A. aciculatus* DEJ. est voisin du *creberrimus* LAFERTÉ (Afrique orientale), dont la ponctuation du pronotum est bien plus fine et la pointe de l'édéage droite, plus effilée, non crochue. Mais toutes les formes décrites sous les noms divers énumérés ci-dessus doivent être groupées dans une même espèce, *aciculatus* DEJ.

De l'examen de très nombreux matériaux des diverses régions de l'Afrique, je tire la conclusion suivante : Il faut distinguer dans l'espèce deux sous-espèces. L'une, *aciculatus* s. str., à ponctuation du pronotum et des élytres plus fine, occupe l'Afrique occidentale et les îles du Cap Vert ; l'autre, *pavoninus* GERST., à ponctuation plus forte, est celle de l'Afrique orientale et australe, ainsi que de la région malgache. La courbure des côtés du pronotum, la grosseur de la ponctuation des stries, caractères invoqués par ALLUAUD pour séparer la forme *vermiculatus* de *pavoninus*, sont des caractères extrêmement fluctuants dont la valeur tombe lorsqu'on se trouve en présence de très grandes séries.

C'est donc la forme *pavoninus* Gerst. qui se trouve répandue dans la région malgache :

MADAGASCAR, dans toute l'île, mais toujours à basse altitude.

Nord : Diégo-Suarez, à Antongombato (ALLUAUD) ; presqu'île d'Ambre, à Bobaombi, baie des Cailloux blancs (ALLUAUD) ; montagne d'Ambre (D^r SICARD) [exemplaires à côtés du pronotum très arqués]. — *Sambirano* : Nosy-Bé (PIERRON, FREY) ; environs d'Ambanjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — *Ouest* : Majunga (ALLUAUD, TSCHITSCHÉRINE) ; Soalala (PERRIER) ; Maevatanana (PERRIER, D^r DECORSE, SEYRIG) ; Ankazoabo, nord de la province de Tuléar (BASTARD) ; Betroka (SEYRIG) ; Bekily [nombreux exemplaires à côtés du pronotum remarquablement peu arqués] (SEYRIG). — *Sud* : pays Mahafaly [toujours de très petite taille] (BASTARD) ; Imanombo, nord du

plateau de l'Androy (D^r DECORSE); Ifotaka, sur le moyen Mandraré (ALLUAUD); Behara, sur la Mananara (D^r DECORSE, ALLUAUD). — Est : baie d'Antongil (MOCQUERYS); Tamatave (MATHIAUX, OLSOUFIEFF); forêt de Tampina, sur la côte au sud de Tamatave (LAVAUDEN); Fort-Dauphin (GRANDIER, D^r DECORSE).

ILES COMORES. Grande Comore (POBÉGUIN). — Mohéli : Djouma-Dounga (PUPIER). — Anjouan (DESRUISSEAUX). — Mayotte, île Pamanzi (ALLUAUD).

LA RÉUNION (COQUEREL, MÉRAY).

ILE MAURICE : Curepipe (CARIÉ); Rose Hill (EMMERZ DE CHARMOY).

ILE ALDABRA, un mâle à ponctuation forte (THOMASSET, d'après H. SCOTT).

ILE FARQUHAR, une femelle à côtés du pronotum peu arrondis (GARDINER).

ILES SÉCHELLES : Mahé, exemplaires de petite taille, mais semblables à ceux des Mascareignes (H. SCOTT).

ILES AMIRANTES. Ile Eagle, mâle et femelle (H. SCOTT).

ILE COETIVY, quatre exemplaires (H. SCOTT).

104. Gen. **METARPALUS** JEANNEL

Metarpalus JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 159; type : *ambigenus* JEANNEL.

Espèces ailées, de taille moyenne, glabres, de forme large et épaisse, les élytres avec des taches apicales testacées; tarses glabres en dessus.

Brun de poix brillant à reflet verdâtre, le labre, la base des mandibules, le labium et la face ventrale de la tête, la marge du pronotum et la suture rougeâtre; antennes, palpes et pattes testacés. Élytres avec une tache suturale apicale et une tache apicale externe testacées, les deux taches souvent confluentes; segments abdominaux avec une tache testacée de chaque côté sur leur bord externe.

Tête petite, à cou étroit et très gros yeux. Le front lisse, avec des sillons oculo-frontaux bien marqués. Labre allongé, non échancré. Palpes à dernier article fusiforme et pubescent, les palpes labiaux polychètes. Labium denté. Antennes épaisses, pubescentes à partir du 3^e article, les articles apicaux élargis, comprimés, munis de bandes longitudinales lisses sur le milieu de leurs deux faces. Pronotum très transverse, les côtés non sinués, les angles postérieurs arrondis. Disque peu convexe, lisse en avant, densément ponctué sur la base et dans les fossettes basales qui sont très largement déprimées. Élytres très amples, à épaules arrondies et striole basale très longue; bord apical sinué. Stries lisses, les interstries lisses ou ponctués.

Caractères chétotaxiques habituels des *Harpalus*. Il existe un gros point pilifère au tiers apical du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Protarses des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de phanères lamelleuses. Mésotarses des mâles simples.

Édage déversé, l'apex infléchi et terminé par un renflement en bouton; pas de ligule. Style gauche tronqué, le droit plus court.

Ce genre est spécial à Madagascar. Il est remarquable par le fait qu'on assiste chez lui à l'effacement de la ponctuation élytrale, dernier vestige de la pubescence disparue. Le *M. Perrieri*, en effet, est toujours ponctué; mais le *M. ambigenus* présente tous les passages depuis l'élytre uniformément ponctué jusqu'à celui d'individus complètement lisses.

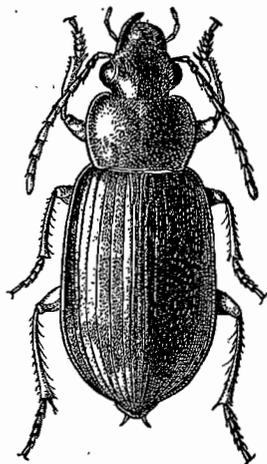


FIG. 313. Gen. *Metarpalus* JEANNEL; *M. Perrieri*, n. sp., de Bekily, × 6.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum plus transverse, la base plus large. Élytres moins convexes, à interstries plans, toujours finement et densément ponctués. Long. 9 à 10,5 mm..... 1. *Perrieri*.
 — Pronotum moins transverse (fig. 315 a), légèrement rétréci à la base. Élytres plus convexes, à interstries convexes, tantôt lisses, tantôt partiellement ou totalement ponctués, la ponctuation plus forte et moins serrée que chez le précédent. Long. 8 à 10,5 mm..... 2. *ambigenus*.

1. *Metarpalus Perrieri* JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 162; type : Suberbieville (Mus. Paris).

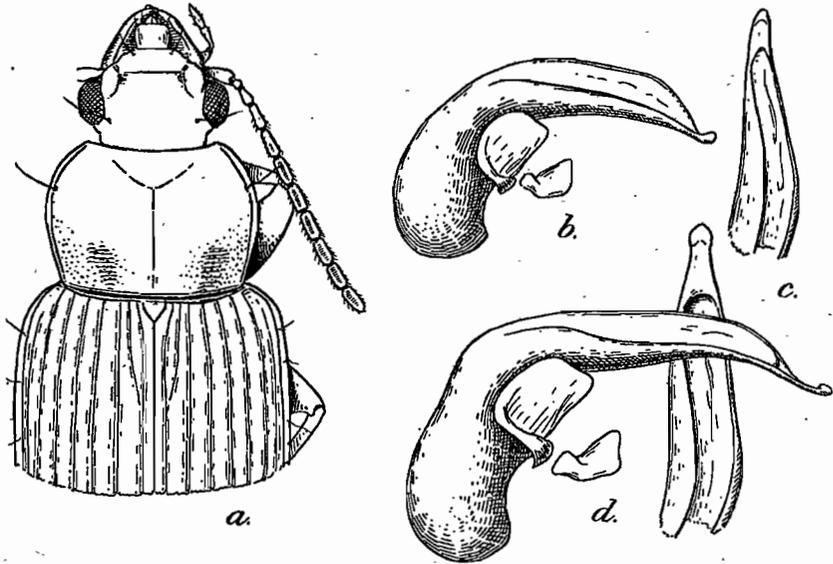


FIG. 314. Gen. *Metarpalus* JEANNEL. — a, *M. ambigenus*, n. sp., de la baie d'Antongil, $\times 12$. — b, et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, du *M. Perrieri*, n. sp., de Maevatanana, $\times 20$; d, idem du *M. ambigenus*, n. sp., de la baie d'Antongil,

Fig. 313 et 314 b, c. — Long. 9 à 10,5 mm. Ailé. Large et peu convexe, glabre. Tête petite, les antennes longues, dépassant amplement la base du pronotum. Celui-ci transverse, à base non rétrécie, les angles postérieurs très arrondis, les côtés de la base finement et densément ponctués, la base saillante; gouttière marginale large. Élytres très amples, peu convexes, les stries fines, les interstries absolument plans, finement et densément ponctués.

Édéage (fig. 314 c) relativement petit, le bulbe basal très renflé et globuleux, l'apex court et retroussé, atténué au sommet.

MADAGASCAR, dans le domaine occidental et l'extrême sud seulement.

Ouest : Maevatanana (Suberbieville), une douzaine d'exemplaires (PERRIER); Békily, huit exemplaires (SEYRIG). — Est : forêt d'Isaka, au nord de Fort-Dauphin, deux femelles (CATALA).

2. *Metarpalus ambigenus* JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 162; type : baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *semipunctatus*, nov.; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 314 a et d. — Long. 8 à 10,5 mm. Ailé. Même aspect général et même coloration que le précédent, mais un peu plus convexe. Antennes aussi longues. Pronotum moins transverse, court et légèrement rétréci à la base, les angles postérieurs arrondis, la base saillante ; même ponctuation basale fine et dense. Élytres très amples et plus convexes ; stries fines et interstries convexes, lisses ou ponctués, la ponctuation plus forte et moins serrée que chez *Perrieri*.

Édéage (fig. 314 d) plus grand que chez *Perrieri*, le bulbe basal plus allongé, l'apex bien plus long, retroussé et renflé au sommet.

VARIATION. — Chez la forme typique, les mâles ont les interstries lisses, les femelles ponctués. La subsp. *semipunctatus*, nov., ne présente pas ce dimorphisme sexuel, les interstries étant ponctués dans la moitié basale, lisses dans la moitié apicale, aussi bien chez les mâles que chez les femelles. L'édéage est identique dans les deux formes.

MADAGASCAR, dans les forêts orientales.

Subsp. *ambigenus*, s. str. — Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, un mâle (PERROT). — Est : Maroansetra, baie d'Antongil, un mâle et deux femelles (VADON) ; sud de la baie d'Antongil, deux mâles et une femelle (MOCQUERYS) ; Ambodirafia, à 70 km. au nord-ouest de Tamatave, une femelle (OLSOUFIEFF) ; forêt d'Isaka, au nord de Fort-Dauphin, une femelle (CATALA).

Subsp. *semipunctatus*, nov. — Est : forêts aux environs de Périnet dix exemplaires, mâles et femelles (OLSOUFIEFF).

105. Gen. AFROPANGUS JEANNEL

Afropangus JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 159 ; type : *Selenophorus (Pangus) senegalensis* DEJEAN.

Espèces de grande taille (13 à 20 mm.), de forme large et convexe, d'un noir brillant, lisses et glabres. Le front, convexe et lisse, porte des sillons oculo-frontaux très nets. Labre quadrangulaire, à bord libre non échancré. Mandibules courtes et épaisses. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme et pubescent, l'avant-dernier très long et grêle. Labium court, largement échancré, sans dent médiane. Pronotum transverse, ample, à côtés régulièrement arqués et angles postérieurs arrondis ; base entièrement rebordée. Disque du pronotum assez convexe, lisse, la surface basale densément ponctuée, les fossettes basales à peine indiquées. Élytres épais, parallèles et convexes, à épaules arrondies. Stries profondes et ponctuées ; interstries lisses et convexes. Striole basale longue, située dans le 2^e interstrie. Pattes robustes, les tarses presque glabres en dessus, le premier article des tarses postérieurs et intermédiaires avec de très petits poils visibles seulement à fort grossissement, tous les articles ponctués. Les quatre premiers articles des quatre tarses antérieurs dilatés chez les mâles et garnis en dessous de doubles rangées de phanères lamelleuses.

Une soie pronotale. Cinq à six points pilifères sur le 3^e interstrie. Un fouet sur la racine de la striole basale. Série ombiliquée formée de fouets nombreux, en série continue.

Le nom de *Pangus*, généralement attribué à MOTSCHOUJSKY (1850) ou à LE CONTE (1853) appartient en réalité à DEJEAN (1829, Spec. IV, p. 81 et 115) et a pour type une espèce nordaméricaine, *caliginosus* F., de très grande taille, pour laquelle CASEY a proposé bien inutilement le nom nouveau de *Megapangus* CASEY (1914, Mein. V, p. 71). Chez les *Pangus* DEJEAN (type : *caliginosus* F.) le labium n'a pas de dent médiane, le front ne porte pas trace de sillon oculo-frontal et les angles postérieurs du pronotum sont droits et accusés. L'édéage est de type anopique, non déversé.

Le nouveau genre *Afropangus* est certainement voisin de *Pangus* DEJ. Comme chez ce dernier, le labium n'est pas denté, mais le front porte des sillons oculo-frontaux très

nets et les angles postérieurs du pronotum sont arrondis. L'édéage est différent, non déversé comme dans le genre américain, mais avec la face dorsale du lobe médian membraneuse sur une bien plus grande longueur.

Le genre *Xenodochus* ANDREWES (1941, = *Xenodus* ANDREWES, 1924 ; type : *X. D'Abreui* ANDR.), de l'Inde, ressemble extérieurement aux *Afropangus*, mais ses tarses pubescents en dessus montrent bien qu'il s'agit d'une lignée toute différente, certainement plus voisine des *Ophonus* paléarctiques.

Dans le genre *Afropangus* se placeront diverses espèces africaines : *senegalensis* DEJ., *cursorius* DEJ., *exaratus* DEJ., *piceus* DEJ., *sudanicus* ALLUAUD¹, tous décrits comme *Selenophorus* de l'Afrique tropicale, et l'espèce suivante de Madagascar.

1. *Afropangus penthicus*, n. sp. ; type : Morondava (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

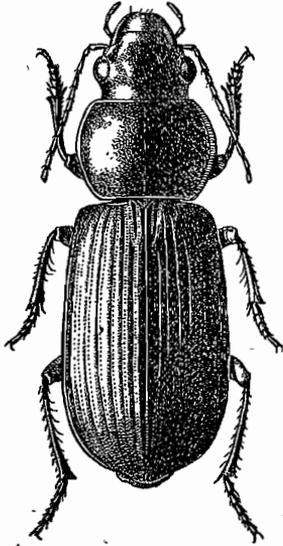


FIG. 315 Gen. *Afropangus*, JEANNEL ; *A. penthicus*, n. sp., de Morondava, $\times 6$.

Fig. 315 et 316. — Long. 15 mm. Ailé. Ovalaire allongé, convexe. Noir vaguement bleuâtre, les antennes et les palpes rougeâtres, les pattes brunes. Tête petite et courte. Pronotum peu transverse, très bombé, les côtés plus arqués en avant qu'en arrière, légèrement rétrécis à la base, les angles postérieurs très largement arrondis ; base fortement et densément ponctuée sur les parties latérales, lisse sur la ligne médiane ; fossettes basales larges. Élytres épais, convexes, la ponctuation des stries fine, les interstries peu convexes. Bord apical nettement sinué.

Édéage (fig. 316) épais, coudé à angle obtus vers le milieu ; bulbe basal allongé, lobe médian élargi dans sa partie moyenne, l'apex atténué et crochu. Surface dorsale membraneuse étendue jusqu'à la base du bulbe basal, l'orifice apical non déversé et fermé par un ligule chitinisé ovale.

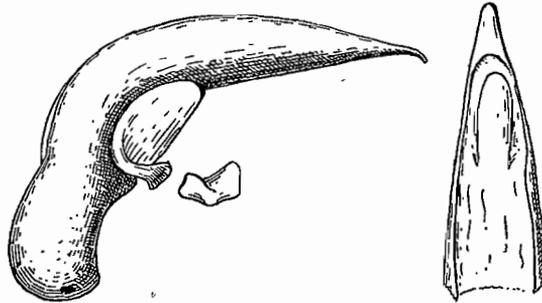


FIG. 316. Gen. *Afropangus* JEANNEL, édéage de profil et sommet du lobe médian de l'*A. penthicus*, n. sp., de Morondava, $\times 16$.

Bien différent des espèces africaines par les angles postérieurs du pronotum plus arrondis, les stries des élytres moins profondes, à ponctuation plus fine, les interstries nettement moins convexes.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana, une femelle (Dr DECORSE) ; Morondava, huit exemplaires (LAVAUDEN) ; plaines du Fiherenana (GEAY).

La collection ALLUAUD renferme de plus une série d'exemplaires sans précision de provenance.

1. Indiqué par erreur comme décrit par Sjöstedt au Catalogus Junk.

106. Gen. BRADYBAENUS DEJEAN

Bradybaenus DEJEAN, 1829, Spec., IV, p. 160 ; type : *scalaris* OL. — *Ooidius* CHAUDOIR, 1847, Obs., p. 2 ; *Pteroglossus* CHAUDOIR, 1843, Bull. Moscou, XVI, p. 405 (nec ILLIGER) ; type : *suturalis* CHAUDOIR.

Insectes de forme épaisse, courte et convexe, toujours testacés avec des dessins sombres, souvent métalliques. Téguments glabres. Tête volumineuse, le cou très épais, le front aplani, lisse, sans sillons oculo-frontaux. Labre long et étroit, non échancré. Mandibules très arquées et aiguës ; palpes courts, à dernier article fusiforme, presque glabre, tronqué à l'extrémité. Labium à échancrure étroite, sans dent médiane saillante. Languette subcarrée, les paraglosses courts et soudés. Pronotum ample, à base large, les côtés faiblement sinués en arrière avant les angles postérieurs qui sont grands, accusés, droits ou presque droits ; bord basal rectiligne et rebordé. Disque peu convexe, les fossettes basales larges mais accusées, rugueusement ponctuées. Élytres courts et épais, le rebord basal rectiligne, les épaules anguleuses et dentées, le bord apical à peine sinué. Striole basale longue. Stries fines et régulières, les interstries peu convexes, non ponctués. Pattes courtes et grêles, les tarses glabres en dessus. Protarses du mâle avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de phanères lamelleuses ; les tarses intermédiaires simples.

Pas de caractères chétotaxiques particuliers, sauf que le 3^e interstrie ne porte aucun point sétifère.

Édage anopique, non déversé, toujours très arqué jusqu'à l'apex. La paroi membraneuse dorsale s'étend jusque sur le bulbe basal. Style gauche très largement arrondi.

Genre bien caractérisé par son labium non denté, l'absence de sillons oculo-frontaux, l'effacement de la sinuosité apicale des élytres et l'absence de dilatation des tarses intermédiaires des mâles. L'édage non déversé l'écarte encore des *Harpalus*.

On sépare généralement dans deux genres les *Bradybaenus* à élytres pourvus de taches métalliques et les *Ooidius* sans taches métalliques. Ces caractères de coloration sont les seules différences qu'ils présentent extérieurement et il est bien évident qu'ils ne sont d'aucune valeur. Quant à la forme du pronotum, dont les côtés sont tantôt droits, tantôt sinués avant les angles postérieurs, elle ne peut pas davantage caractériser deux genres, ni même des sous-genres, des *Ooidius* comme celui de Madagascar présentant une sinuosité aussi profonde que les *Bradybaenus* les plus typiques.

Le genre groupera une dizaine d'espèces africaines et trois de la région malgache. Une espèce, *festivus* DEJ., habite l'Inde et Ceylan.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1. Pronotum et élytres testacés, tachés de vert métallique. Forme plus large et moins convexe. Côtés du pronotum plus profondément sinués avant les angles postérieurs qui sont aigus. Long. 11 à 12 mm..... 1. *insularis*.
- Pronotum et élytres testacés, sans taches vertes. Côtés du pronotum moins profondément sinués avant les angles postérieurs qui sont droits..... 2.
2. Pronotum transverse, à base large, qui est plus large que le bord antérieur. Élytres le plus souvent largement rembrunis le long de la suture. Long. 11 à 12 mm, 2. *madecassus*.
- Pronotum transverse, mais nettement rétréci à la base qui n'est pas plus large que le bord antérieur. Élytres concolores. Long. 8 à 9 mm..... 3. *Perrieri*.

1. *Bradybaenus insularis*, n. sp. ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 318 et 319 a. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Large et peu convexe, glabre. Testacé pâle, avec le disque du pronotum et la région suturale des élytres souvent rembrunis et de plus des taches d'un vert métallique plus ou moins étendues, occupant sur le pronotum le bord antérieur et la base dans sa partie médiane ; sur les élytres deux bandes obliques, le plus souvent réunies entre elles et plus ou moins grandes. Antennes et pattes testacées. Pronotum très transverse, une fois et demie aussi large que long, ses côtés fortement arrondis en avant, profondément sinués et rétrécis en arrière, les angles postérieurs aigus, la base aussi large que le bord antérieur. Disque peu convexe, la base finement ponctuée dans sa partie médiane. Élytres épais, les épaules dentées, le denticule très petit quoique saillant en dehors ; stries finement ponctuées.

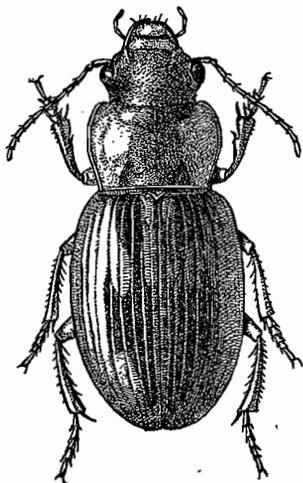


FIG. 317. Gen. *Bradybaenus* DEJEAN ; *B. insularis*, n. sp., de Maevatanana, $\times 6$.

Édage (fig. 319 a) relativement petit, très arqué, l'apex très aplati mais assez largement arrondi à l'extrémité, vu dorsalement. Le bourrelet apical est très court, le ligule peu sclérifié. Style droit aussi grand que le gauche. La surface membraneuse dorsale est très large, non enveloppée par les bords latéraux.

Espèce certainement dérivée de la souche du *B. opulentus* BOH. répandu dans l'Afrique orientale et qui est bien différent du *B. scalaris* OL. par la petitesse du denticule huméral, très développé chez cette dernière espèce. Le *B.*

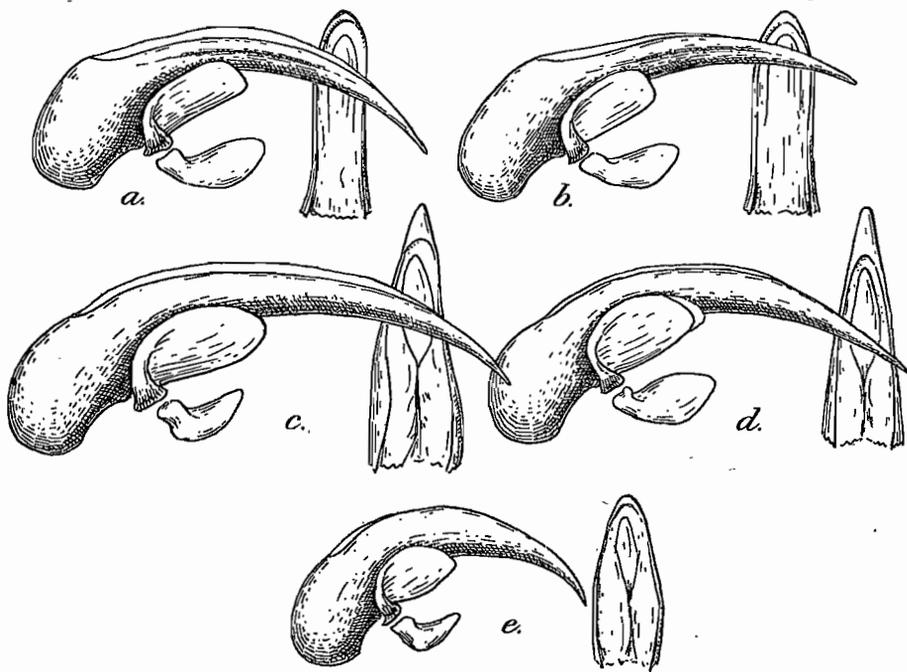


FIG. 318. Gen. *Bradybaenus* DEJEAN, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 20$. — a, *B. insularis*, n. sp., de Maevatanana ; b, *B. opulentus* BOH., de Tanga, Tanganyika Territory ; c, *B. madecassus*, n. sp., de l'Androy ; d, *B. dorsiger* KLUG, de Mombasa ; e, *B. Perrieri*, n. sp., de Maevatanana.

opulentus est plus petit (9 à 11 mm.) que le *B. insularis*; les côtés de son pronotum sont moins largement arrondis en avant, moins profondément sinués en arrière; l'édéage (fig. 319 b) est beaucoup moins arqué et son apex est moins obtusément arrondi.

Le *B. scalaris* OL. occupe l'Afrique occidentale et australe; le *B. opulentus* BOH. est spécial à l'Afrique orientale, entre les grands lacs et la côte, depuis le Kenya jusqu'au Natal. *B. insularis* représente le *B. opulentus* à Madagascar.

MADAGASCAR, surtout dans les régions arides de l'ouest.

Ouest: Marovoay, près de Majunga (DESCARPENTRIES); Maevatanana (Suberbieville) (PERRIER); plateau calcaire de l'Ankarahitra, au nord d'Ambato-Boeni (PERRIER); Soalala, baie de Baly (PERRIER); Ankazoabo, dans le nord de la province de Tuléar (BASTARD); Betroka (SEYRIG). — Centre: Tananarive, deux exemplaires (coll. ALLUAUD).

2. *Bradybaenus madecassus*, n. sp.; type: Befeno, Androy (Mus. Paris).

Fig. 319 c et 319. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Allongé et convexe. Testacé rougeâtre, le disque du pronotum plus foncé, la partie dorsale des élytres plus ou moins largement brunâtre; antennes et pattes rougeâtres. Pronotum transverse, une fois et quart aussi large que long, un peu rétréci à la base; côtés peu arqués en avant, distinctement sinués en arrière, les angles postérieurs droits et vifs, la base rectiligne. Disque peu convexe, la surface basale non ponctuée, mais très finement chagrinée alors que le milieu du disque est lisse et brillant; fossettes basales nettes, allongées. Élytres épais et convexes, le denticule huméral très petit. Stries fines et lisses, interstries mats, finement alutacés. Apophyse prosternale carénée.

Édéage (fig. 319 c) relativement grand, peu arqué, le bulbe basal renflé, le lobe médian aplati, élargi dans sa partie moyenne, l'apex atténué en pointe. Surface membraneuse dorsale très longue, mais rétrécie par la saillie des bords latéraux un peu enveloppants. Orifice apical avec un ligule allongé, fortement chitinisé. Style gauche ovalaire, le droit nettement plus court.

De même que le *B. insularis* se rattache au *B. opulentus*, l'espèce dont il est question ici est détachée de la souche d'une autre espèce africaine, le *B. dorsiger* (*Ooidius dorsiger* KLUG), très largement distribué dans toute l'Afrique orientale, depuis l' Abyssinie jusque dans le Transvaal.

Le *B. dorsiger* est plus court et plus convexe, les côtés de son pronotum sont encore moins sinués en arrière, presque parallèles avant les angles postérieurs, alors qu'ils se rétrécissent légèrement chez *B. madecassus*. L'édéage de la forme africaine est aussi bien plus court, son apex est plus aigu, le style droit est plus développé (fig. 319 d). Ces différences justifient la séparation du *B. madecassus* comme espèce vicariante du *B. dorsiger*.

MADAGASCAR, dans les régions arides de l'ouest et du sud.

Ouest: Maevatanana (PERRIER); plateau calcaire de l'Ankarahitra (PERRIER); région de Tuléar (GRANDIDIER); Betroka, assez rare (SEYRIG). — Sud: pays Mahafaly (BASTARD); plateau de l'Androy, très nombreux exemplaires pris à Imanombo, à Befeno, à Ambovombé (D^r DECORSE, cap. VACHER, ALLUAUD). — Est: environs immédiats de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

3. *Bradybaenus Perrieri*, n. sp.; type: Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 319 e. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Aspect du *B. dorsiger* mais bien plus petit et

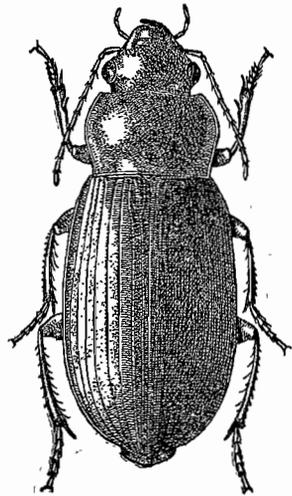


FIG. 319. Gen. *Bradybaenus* DEJEAN; *B. madecassus*, n. sp., de Fort-Dauphin, $\times 6$.

plus court. Entièrement testacé rougeâtre, les élytres concolores. Pronotum bien différent de forme, plus transverse, une fois et demie aussi large que long et surtout nettement rétréci à la base qui n'est pas plus large que le bord antérieur ; côtés plus arrondis dans la moitié antérieure, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits, presque obtus ; base rectiligne. Disque régulièrement convexe, lisse, la surface basale très finement chagrinée ; fossettes basales représentées par deux traits longitudinaux nets. Élytres courts et convexes, les stries très fines et lisses, superficielles.

Édéage (fig. 319 e) court et très arqué, l'apex fortement infléchi, en lame aplatie bien moins aiguë au sommet que chez le précédent ; ligule faiblement chitinisé. Style droit aussi développé que le gauche.

Petite espèce sans vicariant connu sur le continent.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana (Suberbieville) un mâle et deux femelles (PERRIER).

107. Gen. **ECTINOTHORAX** ALLUAUD

Ectinothorax ALLUAUD, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 5 ; type : *sulcator* FAIRMAIRE. — JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 162.

Insectes ayant le faciès des *Harpalus*, mais beaucoup plus étroits et allongés, subparallèles. Ailés. Glabres et lisses. Tête de dimensions normales, à cou bien rétréci, le front bombé, lisse, sans trace de sillons oculo-frontaux. Labre allongé, à bord libre non échancré ou à peine échancré. Mandibules courtes et obtuses. Labium nettement denté. Dernier article des palpes fusiforme et pubescent. Antennes fines, pubescentes à partir du 3^e article. Pronotum allongé, peu ou pas transverse, la base large, le disque lisse, sans ponctuation basale ; fossettes lisses. Élytres parallèles, longs et convexes, toujours au moins deux fois aussi longs que larges, les épaules arrondies, la striole basale très courte ou absente ; bord apical faiblement sinué. Striation complète et profonde. Saillie prosternale large, hérissée de soies sur son extrémité postérieure. Épisternes métathoraciques très allongés.

Protarses et mésotarses avec les quatre premiers articles dilatés chez les mâles et garnis de doubles rangées de phanères lamelleuses. Chez certaines espèces les protarses et mésotarses sont simples, semblables à ceux des femelles.

Caractères chétotaxiques des *Harpalus*, sauf qu'il n'existe jamais de points sétigères sur les interstries.

Édéage généralement très petit, toujours non déversé. Bulbe basal très développé ; l'apex simple. Style droit particulièrement petit. Pas de ligulé.

Le genre est spécial à Madagascar. Il existe en Afrique des espèces, comme *Harpalus palangoides* REICHE (Abyssinie, Afrique orientale) dont la forme générale et l'absence de point sétigère sur l'élytre rappellent les *Ectinothorax*, mais leur édéage est déversé et la base du pronotum est ponctué. Il s'agit ici de vrais *Harpalus*.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|----|
| 1. Côtés du pronotum longuement sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits, bien accusés. Fossettes basales profondes. Interstries convexes | 2. |
| — Côtés du pronotum non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Fossettes basales moins profondes. Coloration toujours noire..... | 3. |
| 2. Pronotum nettement plus long que large, à côtés peu arqués en avant, la base large, presque aussi large que le bord antérieur. Coloration non métallique. | |

- Long. 11,5 mm..... 1. *longicollis*.
 — Pronotum pas plus long que large, ses côtés plus arqués en avant, la base plus étroite que le bord antérieur. Vert métallique sombre. Protarses et mésotarses non dilatés. Long. 7 à 10 mm..... 2. *feronioides*.
 3. Protarses et mésotarses dilatés chez les mâles. Forme générale plus épaisse.... 4.
 — Protarses et mésotarses non dilatés chez les mâles, semblables à ceux des femelles. Forme plus étroite et plus allongée..... 5.
 4. Élytres convexes, à stries plus profondes et interstries convexes. Édéage plus petit, arqué en angle obtus, l'apex largement aplati. Long. 10 à 11 mm.....
 3. *sulcator*.
 — Élytres aplanis sur le disque, les stries profondes, les interstries convexes mais aplanis. Édéage très grand, coudé à angle droit vers le milieu, l'apex effilé. Long. 12 mm..... 4. *Mathiauxi*.
 5. Côtés du pronotum très arqués en avant, fortement rétrécis en arrière. Interstries plans ou peu convexes, les interstries moyens larges. Long. 9 à 10 mm.
 5. *Vadoni*.
 — Côtés du pronotum peu arqués en avant, la base plus large. Interstries très convexes, les interstries moyens étroits. Forme générale plus étroite. Long. 8 à 9 mm..... 6. *assimilis*.

1. *Ectinothorax longicollis*, n. sp. ; type : Soanierana (Mus. Paris).

Long. 11,5 mm. Très allongé et très étroit. Brun rougeâtre pâle brillant, les antennes, les palpes et les pattes pâles. Yeux petits, peu saillants, les tempes courtes. Pronotum nettement plus long que large, le bord antérieur très large, les côtés faiblement arqués en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits et vifs, la base relativement large. Impressions basales courtes et profondes. Élytres étroits, parallèles, convexes ; striole basale courte ; stries profondes et interstries convexes.

Mâle inconnu ; sans doute pas de dilatation des protarses et des mésotarses du mâle. Espèce bien reconnaissable à la longueur insolite de son pronotum.

MADAGASCAR. *Est* : Soanierana, province de Fénérive, un seul exemplaire, non immature quoique non pigmenté (MATHIAUX).

2. *Ectinothorax feronioides* ALLUAUD, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 5 ; type : Betroka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 320 a et b. — Long. 8 à 9 mm. ; un mâle de Betroka, exceptionnellement petite mesure que 7 mm. Ailé. Vert métallique sombre en dessus, brun en dessous, les antennes, le labre, les palpes et les pattes rougeâtres. Yeux très petits. Pronotum aussi long que large, presque cordiforme, les côtés longuement et profondément sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits et vifs. Fossettes basales brusquement enfoncées, allongées et courtes. Élytres étroits et parallèles, convexes ; la striole basale très réduite, souvent totalement absente. Stries profondes, interstries très convexes. Pas de dilatation tarsale chez les mâles.

Édéage (fig. 320 b) très petit, le bulbe basal très dilaté, la partie apicale du lobe médian aplatie, large et atténuée en angle aigu à l'apex ; celui-ci très petit. Aire membraneuse dorsale très longue et très large, ses bords non enveloppants. On aperçoit vers le milieu une pièce copulatrice chitinisée.

MADAGASCAR, dans l'ouest de l'île.

Ouest : Analalava (coll. BASILEWSKY) ; Tuléar (DESCARPENTRIES) ; Ihoisy, un exemplaire (SEYRIG) ; Betroka, nombreux exemplaires dans les détritiques d'inondations de l'Onihaly (SEYRIG) ;

Bekily, inondations du haut Ménarandra, nombreux exemplaires (SEYRIG). — Sud : Ambovombé, plateau de l'Androy (DECARY).

3. *Ectinothorax sulcator* FAIRMAIRE, 1903, Rev. d'Ent., Caen, XXII, p. 16 (*Cratognathus*); type : Madagascar (SIKORA, in Mus. Wien, un cotype au Mus. Paris). — ALLUAUD, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 5.

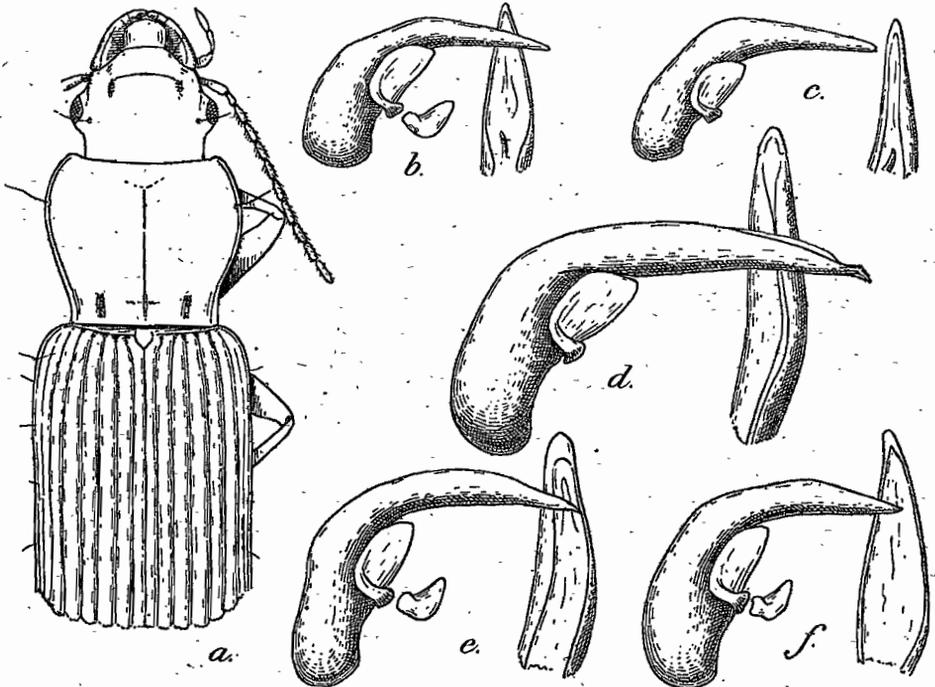


FIG. 320. Gen. *Ectinothorax* ALLUAUD. — a, *E. feronioides* ALL., de Bekily, $\times 10$. — b, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*E. feronioides* ALL., de Betroka; c, idem de l'*E. assimilis* FAIRM., de Diégo-Suarez; d, idem de l'*E. Mathiauxi*, n. sp., de Soanierana; e, idem de l'*E. sulcator* FAIRM., de Betroka; f, idem de l'*E. Vadoni*, n. sp., de Maroansetra.

Fig. 320 e. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Brun de poix brillant, le labre, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres. Yeux plus grands que chez le précédent. Pronotum grand, allongé, un peu plus long que large, et aussi large en avant que les élytres, presque cordiforme, à côtés longuement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et arrondis. Fosselles basales profondes, courtes, brusquement enfoncées. Élytres étroits et parallèles, convexes; striole basale bien développée. Stries profondes et interstries convexes. Protarses et mésotarses des mâles avec les quatre premiers articles dilatés.

Édéage (fig. 320 e) petit, mais avec le bulbe basal allongé; partie apicale du lobe médian aplatie, asymétrique, infléchie à droite, l'apex arrondi et assez large. Aire membraneuse dorsale rétrécie entre les deux bords latéraux un peu enveloppants.

MADAGASCAR, dans le sud-ouest de l'île, mêlé au précédent.

Ouest : Betroka, inondations du haut Onilahy, nombreux exemplaires (SEYRIG); Bekily, inondations du haut Ménarandra, quelques exemplaires (SEYRIG). — Sud : mares d'Antaly, région d'Ambovombé, plateau de l'Androy, un exemplaire (Dr DECORSE).

Les types (SIKORA) proviennent sans doute des hauts plateaux du Centre.

4. *Ectinothorax Mathiauxi*, n. sp.; type : Soanierana (Mus. Paris).

Fig. 320 d. — Long. 12 mm. Ailé. Allongé mais épais. Noir de poix, les antennes, les

palpes et les pattes rougeâtres. Yeux très grands, comme chez *sulcator*. Pronotum ample, presque transverse, aussi large que les élytres, ses côtés arqués en avant, sans sinuosité postérieure, la base peu rétrécie, les angles postérieurs très arrondis. Fossettes basales peu profondes. Élytres parallèles, aplanis sur le disque, la striole basale bien développée. Stries profondes et interstries convexes quoique aplanis. Protarses et mésotarses largement dilatés chez les mâles.

Édéage (fig. 320 d) très grand, coudé presque à angle droit vers le milieu, le bulbe basal très renflé, la partie apicale droite, non aplatie, très atténuée, l'apex court et infléchi, légèrement anguleux sur les côtés. Aire membraneuse dorsale très rétrécie par l'enveloppement de ses bords.

Espèce très tranchée, bien caractérisée par sa grande taille, ses élytres déprimés sur le disque et surtout par la forme et la grande dimension de l'édéage.

MADAGASCAR. Centre : Tananarive, un mâle immature (OLSOUFIEFF). — Est : Soanierana, prov. de Fénériver, un mâle (MATHIAUX).

5. *Ectinothorax Vadoni*, n. sp. ; type : Maroansetra (Mus. Paris).

Fig. 320 f. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Aspect général et coloration du *sulcator*, auquel il ressemble beaucoup, mais bien différent par la forme de son pronotum et la striation des élytres. Pronotum un peu transverse, à côtés plus largement arrondis en avant, non sinués, presque rectilignes dans la partie postérieure ; angles postérieurs obtus et arrondis, mais accusés. Fossettes basales superficielles. Élytres de même forme générale que chez *sulcator*, mais avec les interstries presque plans ou peu convexes ; les interstries moyens toujours plus ou moins élargis. Pas de dilatation tarsale chez les mâles.

Édéage (fig. 320 f) à partie apicale bien plus courte que chez *sulcator*, l'apex plus aigu et un peu infléchi à droite. Aire membraneuse dorsale plus large.

MADAGASCAR, dans le nord de la région orientale, donc dans une aire géographique bien différente de celle du *sulcator*.

Est : Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON) ; Antanambé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Soanierana, prov. de Fénériver (MATHIAUX) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

6. *Ectinothorax assimilis* FAIRMAIRE, 1903, Rev. d'Ent., Caen, XXII, p. 17 (*Cratognathus*) ; type : Madagascar (SIKORA, in Mus. Wien ; deux cotypes au Mus. Paris). ALLUAUD, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 6.

Fig. 320 c. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Plus petit que les précédents, mais de même forme générale et même coloration. Yeux grands. Pronotum un peu transverse, à côtés non sinués en arrière et angles postérieurs très arrondis, plus effacés que chez *Vadoni*. Fossettes basales mieux marquées, presque aussi profondes que celles de *sulcator*. Élytres étroits, parallèles et convexes, la striole basale réduite, parfois absente. Stries profondes et interstries convexes, les interstries moyens non élargis. Pas de dilatation tarsale chez les mâles.

Édéage (fig. 320 c) très petit, ressemblant à celui du *feronioides*, mais avec la partie apicale plus rétrécie, l'apex plus aigu. Aire membraneuse dorsale rétrécie, laissant apercevoir une dent chitinisée dans le sac interne.

MADAGASCAR, répandu sur la côte orientale et la montagne d'Ambre.

Nord : montagne d'Ambre, vers 1.000 m. d'altitude, cinq exemplaires (ALLUAUD). — Est : forêt de Tampina, sur la côte, au sud de Tamatave (LAVAUDEN) ; Ankarampotsy, à basse altitude, région de Mananjary (CATALA).

Les exemplaires de la forêt de Tampina et d'Ankarampotsy sont un peu plus grands que ceux de la montagne d'Ambre.

108. Gen. *HARPALUS* LATREILLE

Harpalus LATREILLE, 1802, Hist. nat. Crust. Ins., III, p. 92; type : *affinis* SCHRANK. — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 658.

Subgen. *Parhalus* JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 160; type : *madagascariensis* DEJEAN.

Dans mon étude des Harpalides de la faune de France, j'ai restreint le genre *Harpalus* LATR. aux espèces présentant les caractères suivants :

Espèce de taille moyenne, glabres, avec le dessus des tarsi glabres. Tête sans sillons oculo-frontaux, le labium denté, les palpes labiaux polychètes, les antennes pubescentes à partir du 3^e article. Pronotum transverse, sans dépression basale accusée, avec une seule fossette basale de chaque côté, le bord basal rebordé. Élytres à striation complète, la striole basale dans le 2^e interstrie, le bord apical sinué. Une seule soie pronotale, un point sétifère, manquant rarement, sur le 3^e interstrie. Apophyse prosternale avec quelques soies sur sa pointe.

Protarse et mésotarse des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de phanères lamelleuses.

Édéage à surface membraneuse apicale déversée à gauche, toujours longue, au moins aussi longue que la moitié du lobe médian. L'apex, vu dorsalement, présente presque toujours un petit renflement terminal ayant un peu l'aspect d'une « tête de serpent ».

Cette diagnose élimine tous les genres dont l'édéage n'est pas déversé, et d'autre part les *Ophonus*, *Semiphonus* et *Artabas*, à édéage déversé.

On retrouve tous les caractères des *Harpalus* ainsi définis chez une série d'espèces africaines et malgaches, mais chez celles-ci la forme du pronotum diffère constamment de celle des espèces paléarctiques. Elles seront donc groupées ici dans un sous-genre particulier, *Parhalus*¹.

Alors que les angles postérieurs du pronotum sont toujours accusés, droits ou presque droits, chez les *Harpalus* s. str. et d'autres sous-genres paléarctiques (*Acardystus*, *Actephilus*) (JEANNEL, l. c., p. 660), ils sont arrondis et toujours effacés chez les *Parhalus* africains et malgaches. On retrouve, il est vrai, la même forme du pronotum à angles arrondis chez le *Microderes scarioides* STURM, mais cette espèce présente des caractères particuliers (pas de dent labiale, grosseur de la tête, saillie prosternale hérissée de soies sur sa partie antérieure) qui l'isolent au point qu'il conviendrait sans doute de faire de *Microderes* non un simple sous-genre, mais un genre à part.

C'est toutefois aux *Parhalus* plutôt qu'aux *Harpalus* paléarctiques que *Microderes* paraît devoir se relier. Sans doute est-il un dérivé méditerranéen d'une lignée gondwanienne.

Les *Parhalus* sont donc une grande lignée gondwanienne. Elle est peu représentée en Afrique², sauf peut-être dans l'Afrique australe. En tous cas le *H. agnathus* REICHE (Abyssinie) et plusieurs espèces indéterminées du Cap ou du Transvaal que j'ai sous les yeux, s'y rattachent indubitablement. Une révision des *Harpalus* et *Selenophorus* africains sera nécessaire pour déterminer la position systématique des espèces. On y trouvera d'assez nombreux *Parhalus*. Je ne puis ici que me limiter à ceux de la région malgache. Comme on le verra, ils sont nombreux, et à peu près tous nouveaux !

1. Anagramme de *Harpalus*.

2. Plusieurs espèces de l'Afrique orientale et du sud-ouest africain, décrites récemment par BASILEWSKY, appartiennent au sous-genre *Parhalus* (1947, Rev. fr. d'Ent., XIII, p. 179).

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Espèces de forme oblongue, à pronotum transverse, élytres plus ou moins ovales, à interstries internes plus larges que les externes. Généralement ailés. 2.
- Espèces de forme parallèle, à grosse tête, pronotum long et ample, élytres parallèles, à interstries internes aussi étroits que les interstries externes. Aptères. (Groupe *brunnipes*)..... 12.
2. Pronotum très transverse, à base large, aussi large que le bord antérieur. Impression basale du pronotum nette, linéaire. Toujours ailés..... 3.
- Pronotum rétréci à la base, celle-ci plus étroite que le bord antérieur. Espèces de coloration noire brillante, avec les pattes rouges. Ailés ou aptères..... 8.
3. Élytres larges peu convexes, noirs ou de coloration métallique..... 4.
- Élytres ovales et très convexes ; brun de poix concolore..... 7.
4. Stries fortes et profondes, interstries convexes, le 3^e interstrie avec un point sétigère au tiers apical. Forme courte, les élytres cuivreux. Long. 9 mm..... 4. *chalcopterus*.
- Stries fines et superficielles, lisses, les interstries plans ou peu convexes.... 5.
5. Base du pronotum plus large, les côtés peu arqués, pas plus arrondis en avant qu'en arrière. Élytres très convexes, à interstries absolument plans ; un point sétifère au quart postérieur du 3^e interstrie. Noir brillant. Long. 8 à 9 mm.. 2. *Rivalis*.
- Base du pronotum moins large, les côtés nettement plus arrondis en avant qu'en arrière. Élytres moins convexes ; pas de points sétifères sur le 3^e interstrie..... 6.
6. Brun de poix brillant verdâtre, les élytres verts métalliques foncés. Pronotum très transverse, à angles postérieurs arrondis mais accusés. Interstries tout à fait plans. Long. 9,5 à 11 mm..... 1. *Seyrigi*.
- Tête et pronotum testacés rougeâtres, les élytres bruns à reflet verdâtre. Pronotum plus court, à angles postérieurs plus arrondis. Interstries un peu convexes. Long. 9 mm..... 3. *bitinctus*.
7. Base du pronotum avec quelques gros points superficiels épars entre les fossettes ; celles-ci profondes. Stries des élytres très profondes, les interstries convexes. Long. 9 à 10 mm..... 5. *impressicollis*.
- Base du pronotum lisse entre les fossettes, celles-ci très profondes. Stries plus superficielles. Long. 11,5 mm..... 6. *pachys*.
8. Stries des élytres superficielles, les interstries plans, tout au moins sur la convexité postérieure..... 9.
- Strie des élytres profondes, les interstries convexes..... 10.
9. Pronotum nettement transverse, à côtés presque rectilignes en arrière, la surface basale plane et unie, les fossettes basales superficielles mais nettes et allongées. Angles postérieurs arrondis mais accusés. Long. 9 à 11,5 mm.... 7. *tenuestriatus*.
- Pronotum non transverse, à côtés arqués en arrière, la surface basale bombée devant le bord basal, les fossettes basales très petites, courtes. Angles postérieurs plus arrondis. Aptère. Long. 8 mm..... 9. *stricticollis*.
10. Pronotum plus transverse, moins rétréci à la base, les côtés très arqués en arrière, les angles postérieurs très largement arrondis. Fossettes basales très superficielles. Aptère. Long. 8,5 mm..... 8. *obtusiusculus*.
- Pronotum moins transverse, plus rétréci à la base, les côtés moins arqués en arrière qu'en avant. Fossettes basales profondes, déprimées. Ailés..... 11.

11. Côtés du pronotum presque rectilignes dans leur partie postérieure. Noir brillant, les pattes rouges. Élytres épais, oblongs et convexes. Long. 10 à 12 mm..... 10. *madagascariensis*.
 — Côtés du pronotum un peu arqués en arrière, les angles postérieurs plus arrondis. Noir très brillant, pattes rouges. Élytres allongés, subparallèles, deux fois aussi longs que larges et aplanis sur le disque. Long. 11 à 12 mm..... 11. *lampronotus*.
12. Côtés du pronotum aussi arqués en arrière qu'en avant, la base aussi large que le bord antérieur; angles postérieurs très arrondis. Gouttière marginale élargie en arrière; les fossettes basales très superficielles, presque nulles. Long. 9 à 10 mm..... 12. *brunnipes*.
 — Côtés du pronotum à peine arqués en arrière, presque rectilignes avant les angles postérieurs qui sont moins arrondis, la base un peu rétrécie. Gouttière marginale pas plus large en arrière qu'en avant. Fossettes basales plus marquées..... 13.
13. Bord apical de l'élytre profondément échancré chez les mâles, normalement sinués chez les femelles. Angles postérieurs du pronotum plus accusés, la base moins rétrécie..... 13. *sinuatipennis*.
 — Bord apical de l'élytre normalement sinué dans les deux sexes. Angles postérieurs du pronotum plus arrondis, la base plus rétrécie. Long. 9 à 10 mm... 14. *imerinae*.

Subgen. *Parhalus*, nov.

1. *Harpalus* (*Parhalus*) *Seyrigi*, n. sp.; type: Bekily (Mus. Paris).

Fig. 321 et 322 a. — Long. 9,5 à 11 mm. Ailé. Épais et peu convexe. Brun de poix brillant, les élytres verdâtres; marge du pronotum, labre, épistome et base des mandibules rougeâtres, antennes, palpes et pattes testacé rougeâtre; dessous brun de poix. Tête petite, à front lisse et cou étroit. Pronotum ample, à peine transverse, à base large et côtés plus arqués en avant qu'en arrière, les angles postérieurs obtus et arrondis; disque convexe, lisse, les fossettes basales nettes, linéaires. Élytres un peu plus larges que le pronotum, peu convexes, subparallèles et largement arrondis au sommet. Stries très fines, lisses; interstries plans; le bord apical faiblement sinué.

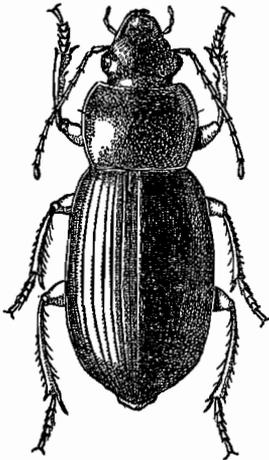


FIG. 321. Gen. *Harpalus* LATREILLE; *H. (Parhalus) Seyrigi*, n. sp., de Bekily, × 6.

Pas de points sétifères sur le 3^e interstrie.

Édéage (fig. 322 a) très grand et régulièrement arqué, l'apex aplati en lame assez large, courte et asymétrique, le sommet anguleux. Style gauche atténué au sommet, le droit très court. Le ligule est peu chitinisé.

Espèce facile à reconnaître à sa forme épaisse et peu convexe, son pronotum subcarré, ses élytres verdâtres et très finement striés.

MADAGASCAR, commun surtout dans le sud-ouest.

Ouest: Maevatanana, deux exemplaires (SEYRIG); Betroka, nombreux exemplaires (SEYRIG); Bekily, nombreux exemplaires (SEYRIG).

2. *Harpalus* (*Parhalus*) *Rivalsi*, n. sp. type: plaine des Cafres (Mus. Paris).

Long. 8 à 9 mm. Ailé. Épais et peu convexe. Noir brillant, les antennes et les pattes

rougeâtres, les élytres faiblement irisés, la marge du pronotum très finement rougeâtre ; dessous brun de poix foncé. Pronotum ample, transverse, à base presque plus large que le bord antérieur ; côtés faiblement et régulièrement arqués dans toute leur longueur, les angles postérieurs obtus et arrondis ; disque convexe, lisse, les fossettes basales linéaires, mais courtes et superficielles. Élytres un peu plus larges que le pronotum, ovales, à stries fines et lisses, superficielles, les interstries tout à fait plans ; striole basale bien développée. Bord apical atténué et sinué.

Un point sétifère au quart apical du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage grand et grêle, comme chez *Seyrigi* (fig. 322 a), mais avec la partie apicale droite, non arquée, l'apex très effilé en pointe aiguë, très légèrement infléchi à son extrémité. Styles semblables. Ligule plus chitinisée.

Espèce bien reconnaissable à la forme de son pronotum, ample, à base très large et côtés peu arqués, ainsi qu'à ses interstries tout à fait plans. Elle se place près du *Seyrigi*, mais est de plus petite taille et n'en a pas la coloration.

ILE DE LA RÉUNION : plaine des Cafres, 1.500 m., six exemplaires (P. RIVALS).

3. *Harpalus (Parhalus) bitinctus*, n. sp. ; type : Ambovombé (Mus. Paris).

Long. 9 mm. Ailé. Épais et peu convexe, comme les précédents, mais différent par sa coloration et la forme du pronotum. Tête et pronotum testacé rougeâtre, les élytres bruns verdâtres, rougeâtres dans la partie basale ; antennes, palpes et pattes testacé rougeâtre ; dessous brun. Pronotum bien plus court que chez *Seyrigi*, nettement transverse et rétréci à la base, qui est cependant aussi large que le bord antérieur ; angles postérieurs beaucoup plus arrondis. Fossettes basales nettes et linéaires. Élytres de même forme épaisse que chez *Seyrigi*, mais un peu plus convexes, avec les stries plus profondes et les interstries un peu convexes.

Pas de point sétigère sur le 3^e interstrie.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, Sud : Ambovombé, dans l'Androy, une femelle (DECARY).

4. *Harpalus (Parhalus) chalcopterus*, n. sp. ; type : Antsirane (Mus. Paris).

Fig. 322 b. — Long. 9 mm. Ailé. Court et épais, convexe. Noir de poix, les élytres cuivreux ; labre et base des mandibules, antennes et palpes rougeâtres, les pattes brun rougeâtre ; dessous brun de poix. Tête comme chez les précédents. Pronotum ample, peu transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués dans toute leur longueur ; angles postérieurs très arrondis. Disque convexe, lisse ; fossettes basales nettes et linéaires. Élytres courts et convexes, subparallèles ; stries très profondes et interstries convexes.

Un gros point sétigère vers le deuxième tiers du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 322 b) volumineux, à bulbe basal très renflé. Partie apicale du lobe médian épaissie, à bord ventral bombé, sa pointe très atténuée et symétrique, l'apex assez long, mince, son extrémité obtuse. La zone membraneuse déversée à gauche est plus longue que d'habitude et irrégulière ; ligule relativement grand. Style gauche arrondi au sommet, le droit assez grand.

Facile à reconnaître à sa forme courte et convexe et ses élytres cuivreux et profondément striés.

MADAGASCAR, Nord : Diégo-Suarez, environs d'Antsirane, cinq exemplaires (ALLUAUD) ; cap Diégo, péninsule d'Ambre (DECARY). — Ouest : Analalava (coll. BASILEWSKY).

5. *Harpalus (Parhalus) impressicolis*, n. sp. ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 322 d. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Court et très épais, les élytres très convexes.

Brun de poix brillant, le labre, les antennes et les pattes rougeâtres, les pattes brun rougeâtre ; marge du pronotum très finement roussâtre. Tête petite, à front lisse. Pronotum ample, transverse, à base large, aussi large que le bord antérieur, les côtés plus

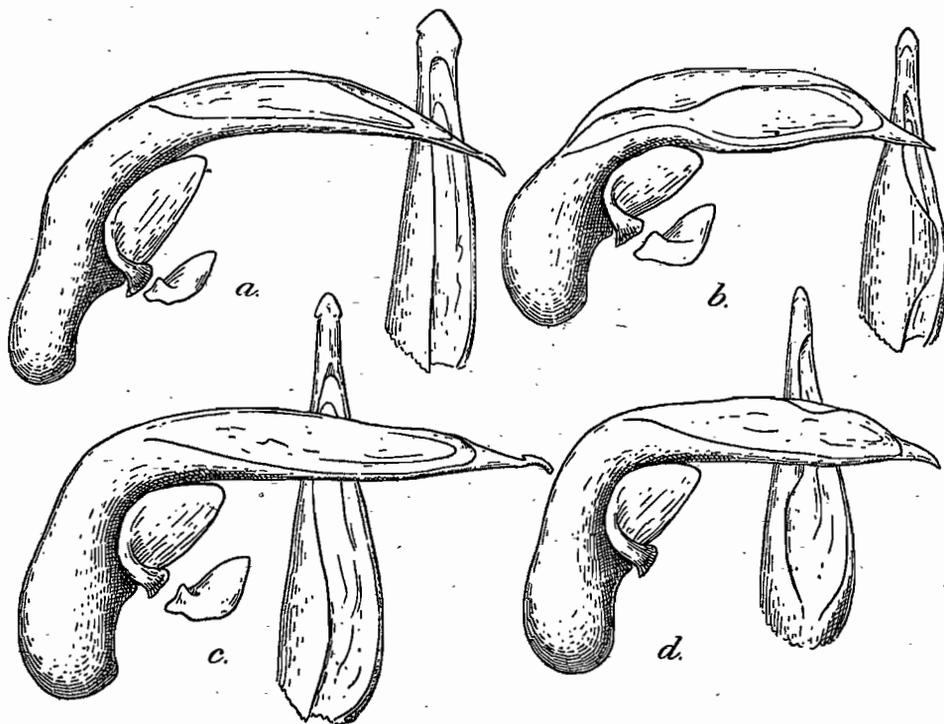


FIG. 322. Gen. *Harpalus* LATREILLE, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 25$. — a, *H. (Parhalus) Seyrigi*, n. sp., de Bekily ; b, *H. (Parhalus) chalcopterus*, n. sp., d'Antsirane ; c, *H. (Parhalus) tenuestriatus*, n. sp., de Tananarive ; d, *H. (Parhalus) impressicollis*, n. sp., d'Andrangoloaka.

arqués en avant qu'en arrière, les angles postérieurs arrondis mais obtus. Disque convexe, lisse ; la surface basale avec quelques gros points superficiels sur le milieu, les fossettes basales profondes, allongées et parallèles ; gouttière marginale très fine. Élytres épais et très convexes, ovales, leur partie postérieure fortement déclive, le bord apical faiblement sinué. Stries très profondes, lisses, les interstries convexes.

Un gros point sétifère au deuxième tiers du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 322 d) fortement coudé vers le milieu de sa longueur, le bulbe basal allongé. Le sommet du lobe médian est effilé, symétrique, l'apex assez long, un peu recourbé à l'extrémité, sans dilatation en forme de sabot lorsqu'on l'examine de profil. Surface membraneuse déversée à gauche, de dimension normale, le ligule peu apparent. Style gauche atténué au sommet.

Bien caractérisé extérieurement par la forme large et transverse de son pronotum, qui empêche de le confondre avec les espèces non métalliques dont il sera question plus loin.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à 70 km, à l'est de Tananarive, un mâle (SIKORA) ; Tananarive, une femelle (SIKORA) ; Fianarantsoa (coll. BASILEWSKY).

Sans doute répandu dans l'Imérina.

6. *Harpalus (Parhalus) pachys*, n. sp. ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Long. 11,5 mm. Ailé. Même aspect que le précédent, mais plus grand, aussi épais et

convexe ; même coloration. Le pronotum est encore plus transverse, ses côtés sont régulièrement arqués, presque autant en arrière qu'en avant. Angles postérieurs très arrondis ; fossettes basales moins profondes, la surface basale unie, sans ponctuation. Élytres très épais, très convexes, à stries profondes et interstries convexes.

Troisième interstrie avec un pore sétigère très petit au deuxième tiers.

Mâle inconnu.

Assurément très voisin du précédent, mais différent par sa taille plus grande et son pronotum plus transverse. Sans doute des caractères de l'édéage viendront-ils confirmer son isolement spécifique.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, une femelle (D^r SICARD).

7. *Harpalus (Parhalus) tenuestriatus*, n. sp. ; type : Maroanetra (Mus. Paris).

Subsp. *Sicardi*, nov. ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 322 c. — Long. 9 à 11,5 mm. Ailé ou aptère. Épais et convexe, le pronotum rétréci à la base. Noir de poix brillant, le labre, l'épistome et la base des mandibules souvent rougeâtres ; antennes, palpes et pattes rougeâtres ; dessous brun de poix. Tête petite, à front lisse. Pronotum transverse, rétréci à la base qui est un peu plus étroite que le bord antérieur ; côtés fortement arqués en avant, très peu en arrière, les angles postérieurs largement obtus et arrondis. Disque peu convexe et lisse, les fossettes basales très superficielles, la surface basale vaguement rugueuse. Élytres épais, convexes, ovoïdes ; stries fines et lisses, les interstries plans ou peu convexes.

Un point très petit, contre la 2^e strie, sur le deuxième tiers du 3^e interstrie, toujours difficile à voir, parfois même absent.

Édéage (fig. 322 c) assez fortement coudé, le bulbe basal allongé. Partie apicale du lobe médian longue, droite, l'apex allongé et étroit, terminé par une petite dilatation ayant de profil la forme d'un sabot. Surface membraneuse déversée, allongée, le ligule peu chitinisé. Style gauche atténué au sommet, le droit très court.

Espèce largement distribuée à Madagascar et représentée par des sous-espèces caractérisées de la façon suivante :

1. Forme ailée, les femelles parfois aptères. Élytres proportionnellement plus longs. Long. 10 à 11,5 mm..... subsp. *tenuestriatus*.
- Forme aptère. Élytres toujours plus courts. Long. 9 à 10 mm... subsp. *Sicardi*.

MADAGASCAR, dans tout le domaine oriental.

Subsp. *tenuestriatus*, s. str. — *Est* : Maroanetra, au fond de la baie d'Antongil, très nombreux exemplaires (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; environs de Tamatave (OLSOUFIEFF) ; Ambodirafia, en forêt, à 70 km. au nord-ouest de Tamatave (OLSOUFIEFF) ; environs de Périnet (OLSOUFIEFF) ; forêt de Tampina, sur la côte au sud de Tamatave (LAVAUDEN) ; environs de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

Cette race est la forme de basse altitude, répandue dans les forêts du domaine de l'est.

Subsp. *Sicardi*, nov. — *Nord* : montagne d'Ambre, en forêt, au-dessus de 800 m., très nombreux exemplaires (D^r SICARD). — *Centre* : Tananarive, alt. 1.350 m., exemplaires aptères à élytres courts (SIKORA) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., un mâle aptère très petit, (9 mm.) et une femelle aptère (SIKORA) ; Antsirabé, alt. 1.000 m. env., mâle et femelle aptères de petite taille. (9,5 mm.) (ALLUAUD).

8. *Harpalus (Parhalus) obtusiusculus*, n. sp. ; type : Mahatsinjo (Mus. Paris).

Fig. 323 c. — Long. 8,5 mm. Ailé. Court et épais. Noir de poix brillant, le labre, l'épistome et la base des mandibules, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres ; dessous brun. Tête petite, à cou étroit et front lisse. Pronotum transverse, à base un peu plus étroite que le bord antérieur, mais avec les côtés très arqués en arrière et les angles

postérieurs très largement arrondis. Fossettes basales superficielles. Élytres courts et épais, convexes et ovoïdes, la partie apicale bombée et déclive. Stries fortes et lisses, les interstries convexes.

Un gros point enfoncé sur le 3^e interstrie, situé plus en arrière que chez les précédents, au quart postérieur et en plein sur l'interstrie.

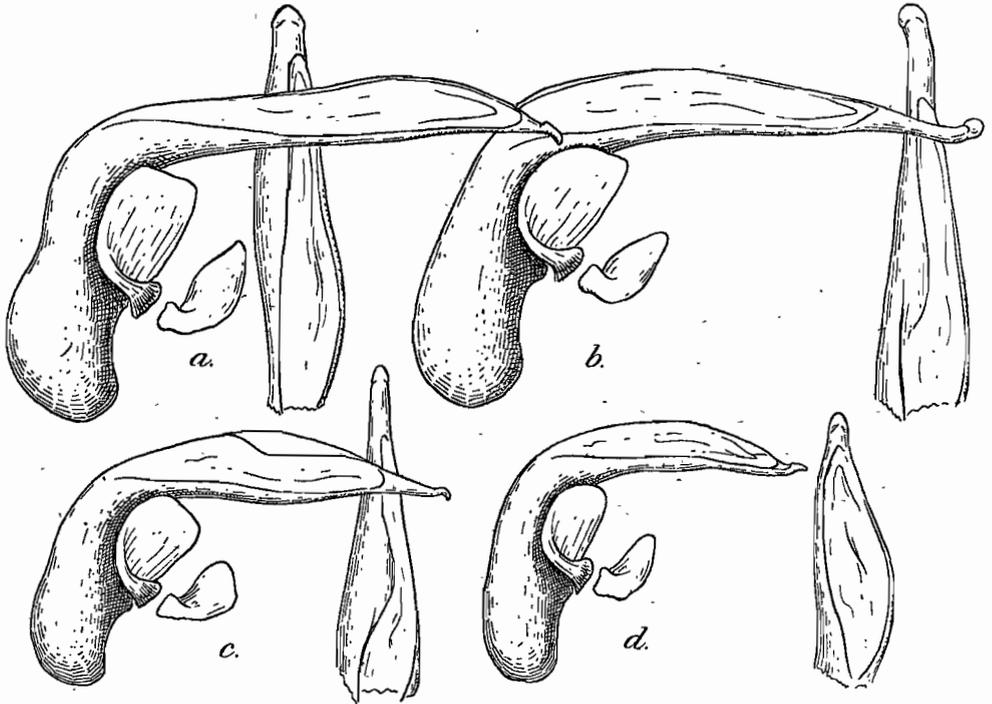


FIG. 323. Gen. *Harpalus* LATREILLE, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 25$. — a, *H. (Parhalus) madagascariensis* DEJ., de l'Imerina ; b, *H. (Parhalus) lampronotus*, n. sp., de Nosy-Bé ; c, *H. (Parhalus) obtusiusculus*, n. sp., de Mahatsinjo ; d, *H. (Parhalus) stricticollis*, n. sp., de l'Imerina.

Édéage (fig. 323 c) coudé à angle obtus, le bulbe basal renflé, la partie apicale du lobe médian droite, très atténuée au sommet ; l'apex est grêle, droit, à peine crochu à l'extrémité. Surface membraneuse déversée très étendue, le ligule à peine chitinisé. Style gauche largement arrondi au sommet, le droit également arrondi mais plus court.

Petite espèce caractérisée par l'arrondissement des angles postérieurs du pronotum et la position du point enfoncé du 3^e interstrie. Elle semble très localisée.

MADAGASCAR. Centre : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, vers 900 m. d'altitude, mâle et femelle (coll. ALLUAUD).

9. *Harpalus (Parhalus) stricticollis*, n. sp. ; type : Imérina (Mus. Paris).

Fig. 323 d. — Long. 8 mm. Aptère. Oblong et peu convexe. Noir de poix brillant, le labre, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres ; dessous brun. Tête relativement grande, à cou épais. Pronotum étroit, à peine transverse, mais avec la base rétrécie, nettement plus étroite que le bord antérieur ; côtés peu arqués en avant, rétrécis en ligne presque droite en arrière, les angles postérieurs obtus mais très arrondis. Disque assez convexe, la surface basale avec de grosses rugosités très superficielles, les fossettes basales très petites, presque nulles. Élytres ovales, peu convexes, leur partie apicale peu

déclive, le bord apical assez fortement sinué. Pas de striole basale, seulement un très petit rudiment à peine visible à l'origine du 2° interstrie. Stries profondes, interstries plans.

Un gros point enfoncé sur le tiers apical du 3° interstrie.

Édéage (fig. 323 d) court, coudé à angle presque droit dans son milieu. Bulbe basal très allongé. Partie apicale du lobe médian tordue, asymétrique, l'apex court, infléchi et légèrement recourbé à la pointe. Ligule peu visible. Style gauche ovale, le droit très réduit.

Espèce bien caractérisée par sa petite taille et par l'absence de la striole basale de l'élytre.

MADAGASCAR. Centre : plateau de l'Imérina, un mâle (SIKORA).

10. *Harpalus* (*Parhalus*) *madagascariensis* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 841; type : Madagascar (GOUDOT). — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 65.

La description de DEJEAN est très incomplète, mais je ne crois pas me tromper en lui rapportant le Harpale qui est très commun aux environs de Fénéry, d'où doit provenir le type de GOUDOT, et dont la striation profonde des élytres correspond aux termes de la description de DEJEAN.

Fig. 323 a et 324. — Long. 10 à 12 mm. Ailé ou aptère. Oblong, épais et convexe. Noir de poix très brillant, le labre et les pattes rougeâtres, les antennes et les palpes plus clairs; dessous brun. Tête petite, à cou étroit et front lisse. Pronotum transverse, rétréci à la base qui est un peu plus étroite que le bord antérieur, les côtés plus arqués en avant qu'en arrière, les angles postérieurs obtus mais arrondis. Disque convexe, lisse, la surface basale unie, les fossettes basales allongées mais superficielles. Élytres oblongs, peu convexes, à striole basale courte et sinuosité du bord apical prononcée. Stries très profondes, les interstries très convexes.

Le 3° interstrie parfois sans point enfoncé au tiers apical.

Édéage (fig. 323 a) très grand, très long, fortement coudé. Bulbe basal globuleux, très renflé. Partie apicale du lobe médian droite, un peu cambrée et légèrement asymétrique; l'apex très court, avec une dilatation terminale présentant de profil la silhouette d'un sabot. Surface membraneuse déversée très longue. Style gauche largement tronqué, le droit atténué et court.

Cette espèce ressemble assez, extérieurement, au *tenuistriatus* décrit ci-dessus. Son pronotum est plus transverse et surtout la striation des élytres est plus profonde.

MADAGASCAR, très largement répandu dans toute l'île, mais surtout dans la région orientale.

Nord : montagne d'Ambre, très nombreux exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD). — Ouest : Maevatanana (Suberbieville) (PERRIER); Békily, au nord de l'Androy, deux exemplaires seulement (SEYRIG). — Centre : plateau de l'Imérina (SIKORA); Tananarive (OLSOUFIEFF); Andran-goloaka, à 1.600 m. d'alt., une série d'exemplaires (SIKORA); environs d'Ambositra (DESCAR-PENTRIES); Sahambava, près de Fianarantsoa (CATALA). — Est : environs de Maroansetra, baie d'Antongil, toujours rare (VADON); flot Nosy Morosy, dans la baie d'Antongil (VADON); baie d'Antongil (MOCQUERYS); Soanierana, prov. de Fénéry, très nombreux exemplaires (MATHIAUX); environs de Tamatave (OLSOUFIEFF); forêt de Tampina, sur la côte, au sud de Tamatave (LAVAUDEN); Farafangana (R. P. BLUCHEAU); environs de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

ILES COMORES. Mayotte, un mâle (TSCHITSCHÉRINE).

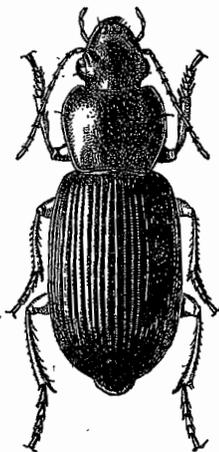


FIG. 324. Gen. *Harpalus* LATREILLE; *H.* (*Parhalus*) *madagascariensis* DEJ., de Pé-rinet, $\times 6$.

11. *Harpalus (Parhalus) lampronotus*, n. sp. ; type : Nosy-Bé (Mus. Paris).

Fig. 323 b. — Long. 12 mm. Ailé. Allongé et subparallèle, peu convexe. Noir très brillant, le labre, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres. Tête petite et arrondie, à cou étroit. Pronotum à peine transversé, rétréci à la base qui est un peu plus étroite que le bord antérieur ; côtés aussi arqués en arrière qu'en avant, les angles postérieurs très largement arrondis. Disque régulièrement convexe, uni, la surface basale non déprimée, les fossettes basales très superficielles, lisses. Élytres très longs et subparallèles, deux fois aussi longs que larges, peu convexes, la région apicale peu bombée, le bord apical faiblement sinué. Striole basale courte. Stries profondes et interstries très convexes.

Un point enfoncé, petit et peu visible, contre la 2^e strie, au tiers apical du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 323 b) très grand, très long ; bulbe basal très allongé. La partie apicale du lobe médian, un peu arquée, s'effile en une longue pointe légèrement incurvée du côté dorsal. L'apex très long, parallèle, terminé par un bouton arrondi et retroussé. Style gauche à bord apical tronqué, le droit bien plus court.

Grande espèce très isolée par sa forme allongée et la structure de l'édéage.

MADAGASCAR. *Sambirano* : Nosy-Bé, deux mâles (BRANCSIK, in coll. ALLUAUD). — *Ouest* : région d'Antsohiy, province d'Analalava (DESCARPENTRIES).

Groupe *brunnipes*12. *Harpalus (Parhalus) brunnipes* DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 264 ; type : La Réunion. — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 64.

Fig. 325 et 326 a, b. — Long. 9 à 10 mm. Aptère. Parallèle et peu convexe. Noir brillant, le labre, l'épistome et la base des mandibules, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres. Tête volumineuse, à front aplani et lisse, le cou rétréci. Pronotum ample, un peu transversé, à base non rétrécie, aussi large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués dans toute leur longueur, autant en arrière qu'en avant, les angles postérieurs arrondis ; gouttière marginale élargie en arrière. Disque peu convexe, lisse, la surface basale non déprimée, les fossettes basales très superficielles. Élytres peu convexes, leur partie postérieure peu déclive, la striole basale courte, la sinuosité du bord apical profonde. Stries profondes et finement ponctuées ; interstries convexes.

Un point enfoncé au tiers apical de la 3^e strie.

Édéage (fig. 326 a, b) long et grêle, coudé en angle obtus, le bulbe basal renflé et court. Partie apicale du lobe médian un peu arquée, fortement tordue et asymétrique ; l'apex allongé, à pointe ogivale, un peu sinuée. Style gauche largement tronqué, le droit plus court et atténué au sommet.

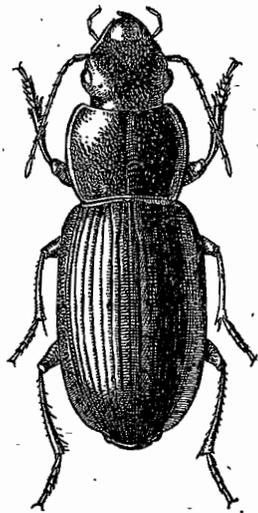


FIG. 325. Gen. *Harpalus* LATREILLE; *H. (Parhalus) brunnipes* DEJ., de La Réunion, $\times 6$. LA RÉUNION, très commun dans les parties hautes de l'île. A la plaine des Palmistes et à celle des Cafres, on le trouve sous les pierres ou les mottes d'herbe que l'on soulève (COQUEREL) ; Salazie (CARIÉ).

ILE MAURICE : Rose Hill (EMMERÉZ DE CHARMOY).

13. *Harpalus (Parhalus) sinuatipennis*, n. sp. ; type : Andrangoloaka (Mus. Paris).

Fig. 326 c. — Long. 9 à 10 mm. Aptère. Très voisin du précédent dont il a l'aspect.

Même coloration, mais un peu plus court, moins parallèle et plus convexe. Même tête volumineuse. Le pronotum est légèrement rétréci à la base et ses côtés sont nettement plus arqués en avant qu'en arrière, presque rectilignes dans leur partie postérieure. Gouttière marginale étroite et régulière. Fossettes basales superficielles mais plus accusées. Angles postérieurs arrondis, mais obtus dans l'ensemble: Élytres en ovale allongé, peu convexes, la striole basale courte. Sinuosité du bord apical très profonde chez les mâles, bien moins chez la femelle. Stries profondes et finement ponctuées, les interstries convexes.

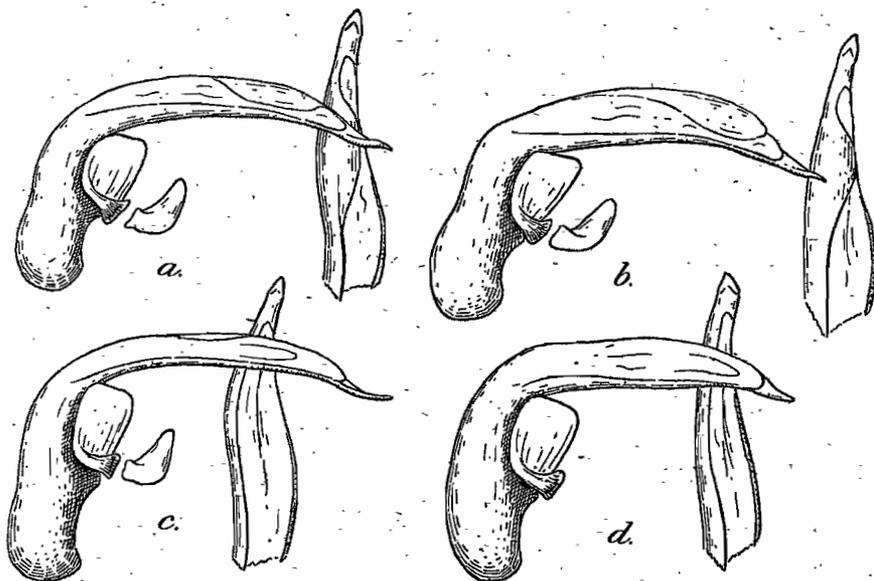


FIG. 326. Gen. *Harpalus* LATREILLE, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 25$. — a, *H. (Parhalus) brunnipes* DES., de la Réunion; b, autre exemplaire, sans précision de provenance; c, *H. (Parhalus) sinuatipennis*, n. sp., d'Andrangoloaka; d, *H. (Parhalus) imerinae*, n. sp., de Tananarive.

Un point enfoncé peu visible sur le tiers apical du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 326 c) très grêle, arqué; bulbe basal très allongé; partie apicale du lobe médian fortement tordue, asymétrique, l'apex très atténué, sa pointe effilée et retroussée. Styles comme chez *brunnipes*.

Très voisin du *brunnipes*, mais cependant bien distinct par la forme du pronotum et les caractères sexuels.

MADAGASCAR. Centre: Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à 70 km. à l'est de Tananarive, sept exemplaires (SIKORA).

Sans doute localisé à haute altitude.

14. *Harpalus (Parhalus) imerinae*, n. sp.; type: Tananarive (Mus. Paris).

Fig. 326 d. — Long. 9 à 10 mm. Aptère. Autre espèce très voisine du *brunnipes*, présentant le même aspect général. Le pronotum est plus rétréci à la base, ses côtés moins arqués, presque rectilignes dans leur partie postérieure. Fossettes basales superficielles, mais bien marquées. Élytres plus courts que chez *sinuatipennis*, ovales et peu convexes; la sinuosité du bord apical est peu profonde, aussi faible chez le mâle que chez la femelle. Stries profondes et interstries convexes; le 3^e interstrie avec un point enfoncé au tiers apical.

Édéage (fig. 326 d) nettement plus court et épais que celui du *sinuatipennis*, le bulbe basal allongé. La partie apicale du lobe médian est moins tordue, l'apex plus court, plus aplati et plus large, avec sa pointe asymétrique et déjetée à droite. Styles semblables.

MADAGASCAR. Centre : Tananarive, un mâle (SIKORA) ; Imérina, une femelle (SIKORA).

Espèce sans doute localisée sur les hauteurs avoisinant la capitale, au-dessus de 1.300 m.

L'existence de ces deux petits Harpales aptères dans des localités de l'Imérina peu éloignées l'une de l'autre, laisse croire que d'autres espèces aptères analogues doivent être localisées sur les divers sommets du plateau central de l'île.

109. Gen. **HARPALINUS** JEANNEL

Harpalinus JEANNEL, 1946, Rev. fr. d'Ent., XII, p. 160 ; type : *Cratognathus flavilabris* FAIRMAIRE.

Insectes de petite taille, épais et convexes, ayant un peu le faciès des *Stenolophus* ; mais les palpes labiaux sont polychètes. Téguments glabres et lisses, sans ponctuation. Tête grosse et courte, presque plus large que longue, le front bombé, lisse, sans sillons oculo-frontaux, les yeux saillants ; le cou très épais, les tempes très réduites. Labre allongé, non échancré. Palpes comme chez les *Harpalus*. Labium très court, avec une dent médiane largement arrondie. Antennes fines, atteignant la base du pronotum, pubescentes à partir du 3^e article. Pronotum transverse, très bombé, uni, sa surface basale lisse, non déprimée. Angles postérieurs très arrondis, la base saillante. Fossettes basales petites et profondes. Élytres oblongs, courts et épais, les épaules arrondies, la striole basale bien développée, le bord apical faiblement sinué. Stries fines et lisses ; interstries plans, lisses, sans points enfoncés.

Protarses des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et garnis en dessous de doubles rangées de phanères lamelleuses. Mésotarses des mâles simples.

Édéage déversé, très petit, à bulbe basal très renflé. L'apex grand et bien individualisé. Aire membraneuse déversée à gauche, large, sans ligule distinct. Style gauche allongé, ovale, à base non saillante ; le style droit presque aussi long que le gauche.

Genre bien distinct des *Harpalus* par le faciès des espèces, l'absence de dilatation des tarses intermédiaires chez le mâle et par un type d'édéage déversé très particulier.

Les trois espèces connues sont largement distribuées à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Pronotum plus grand, presque aussi large que les élytres, ses côtés nettement arqués dans la partie postérieure, la base large. Long. 7 à 7,5 mm. | 1. <i>flavilabris</i> . |
| — Pronotum moins grand, ses côtés à peine arqués, presque rectilignes dans leur partie postérieure..... | 2. |
| 2. Pronotum moins transverse, plus rétréci à la base. Long. 7 à 7,5 mm..... | 2. <i>hekilyanus</i> . |
| — Pronotum plus court et plus transverse, très peu rétréci à la base. Long. 6 mm..... | 3. <i>micros</i> . |

1. *Harpalinus flavilabris* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 772 (*Cratognathus*) ; type : Madagascar (COQUEREL). — ALLUAUD, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 4. — *fulvilabris* (err.) ALLUAUD, 1900, Liste Col. Rég. malg., p. 33.

Fig. 327 a, b. — Long. 7 à 7,5 mm. Ailé. Court et épais, très convexe. Brun de poix

les élytres un peu verdâtres, l'épistome, le labre, la base des mandibules, la marge du pronotum et la suture roussâtres; antennes, palpes et pattes rougeâtres. Pronotum grand, transverse, à côtés arqués, même en arrière, la base aussi large que le bord antérieur; les fossettes basales nettes et profondes. Surface basale sans ponctuation, bombée, un peu inégale. Élytres épais et très convexes.

Édéage (fig. 327 *b*) avec l'aire membraneuse apicale rétrécie par une expansion saillante du bord droit. L'apex atténué au sommet.

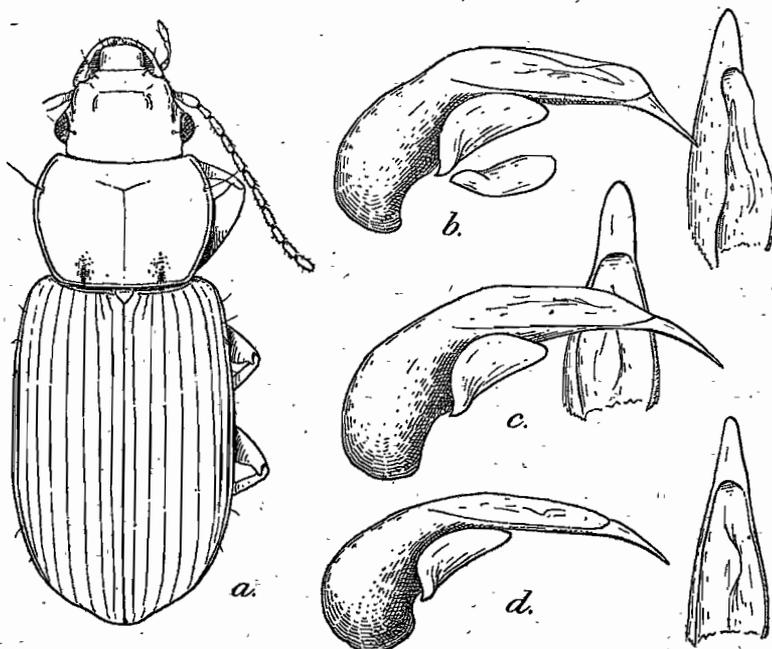


FIG. 327. Gen. *Harpalinus* JEANNEL. — *a*, *H. flavilabris* FAIRM., de Maévatanahe, $\times 10$; *b*, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*H. flavilabris* FAIRM., de Maévatanahe; *c*, idem de l'*H. bekilyanus*, n. sp., de Bekily; *d*, idem de l'*H. minor*, n. sp., de Bekily.

MADAGASCAR, surtout sur les plateaux de l'Imérina et leur versant oriental.

Sambirano : environs d'Ambonjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — *Ouest* : Maévatanahe (Subervieville), inondations de l'Ikopa (PERRIER, SEYRIG); environs de Tuléar (DESCARPENTRIES). — *Centre* : Tananarive (OLSOUFIEFF); plateau de l'Imérina (SIKORA); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA). — *Est* : environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

2. *Harpalinus bekilyanus*, n. sp.; type : Bekily (Mus. Paris).

Fig. 327 *c*. — Long. 7 à 7,5 mm. Ailé. Très voisin du précédent, dont il a la taille, la coloration et le faciès. Mais le pronotum est toujours plus petit, moins transverse, un peu rétréci à la base, avec les côtés presque rectilignes dans leur moitié postérieure.

Édéage (fig. 327 *c*) de même forme générale, mais avec le bulbe basal plus allongé, l'apex plus long, plus large, à côtés parallèles et extrémité moins atténuée. L'aire membraneuse déversée n'est pas recouverte par le bord droit. La partie apicale du lobe médian est plus élargie; sa face droite plus bombée.

MADAGASCAR, seulement dans l'extrême sud.

Ouest : Bekily, au nord de l'Androy, très abondant dans les détritits d'inondation du haut Menarandra (SEYRIG). — *Sud* : Tsimela, dans l'Androy (CATALA).

3. *Harpalinus micros*, n. sp. ; type : Bekily (Mus. Paris).

Fig. 327 d. — Long. 6 mm. Ailé. Bien reconnaissable à sa très petite taille. Même forme générale et même coloration que *bekilyanus*, avec les élytres plus ou moins verdâtres. Pronotum nettement plus court et plus transverse, sa base non rétrécie ; côtés presque rectilignes en arrière.

Édéage (fig. 327 d) de même type, mais avec le bulbe basal plus globuleux, la partie apicale plus effilée. L'apex est long, atténué et bien plus aigu que chez les espèces précédentes. Aire membraneuse déversée non rétrécie par le bord droit.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana, deux exemplaires (SEYRIG) ; Bekily, nombreux exemplaires dans les débris d'inondation du haut Menarandra, avec l'espèce précédente (SEYRIG). — Sud : env. de Tuléar, un exemplaire (DESCARPENTRES) ; Ampandandrava, près de Betroka, dans l'Androy, deux exemplaires (SEYRIG).

Subfam. *STENOLOPHITAE* HOPE

Stenolophidae HOPE, 1838, Col. Man., II, p. 89. — *Stenolophitae* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 691.

Groupe caractérisé par ses palpes labiaux dichètes, le revêtement tarsal des mâles non feutré, enfin par la présence constante de sillons oculo-frontaux bien développés. L'édéage n'est jamais déversé à gauche, toujours peu arqué, à gros bulbe basal peu allongé. L'aire membraneuse dorsale est le plus souvent large et longue, mais elle se réduit et se ferme en grande partie chez les *Stenolophidius* à développement transitoire d'ampoules édéagiennes probablement sécrétoires. Sac interne généralement inerme.

TABLEAU DES TRIBUS DE LA RÉGION MALGACHE

1. Protibias fousseurs, à partie apicale dilatée et fortement bidentée en dehors. Insectes de forme cylindrique, allongés, les élytres non rebordés à la base... (p. 720). Trib. *Pachytrachelini*.
- Protibias normaux, non dentés sur le bord externe. Insectes de forme normale, les élytres entièrement rebordés à la base..... 2.
2. Groupe postérieur de la série ombiliquée formé de 8 fouets répartis en deux séries de 4 fouets, séparées par un espace à peu près égal à l'une des deux séries..... (p. 686). Trib. *Stenolophini*.
- Groupe postérieur de la série ombiliquée formé par 6 à 8 fouets en série continue..... (p. 713). Trib. *Acupalpini*.

Trib. *STENOLOPHINI* JEANNEL

Stenolophini JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 693.

Bien caractérisé par la division du groupe postérieur de la série ombiliquée en deux séries de quatre fouets chacune. Le groupe antérieur est constitué par 6 fouets, dont 5 sont serrés à l'épaule, le 6^e le plus souvent très écarté du 5^e (sauf chez *Cratosoma*).

Espèces de taille variable, moyenne ou petite, glabres, souvent bicolores. Angles postérieurs du pronotum effacés, sauf chez *Cratosoma*. Élytres amples, à bord apical faiblement sinué. Tarses glabres sur leur face dorsale.

Édéage allongé, souvent de grande taille. Styles courts, généralement tronqués, peu chitinisés chez toutes les espèces malgaches.

Le groupe est largement distribué dans la région gondwanienne orientale.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Pronotum rebordé en avant ; une strie transverse, étendue d'un angle antérieur à l'autre, limite un bandeau le long du bord antérieur..... 2.
— Pronotum sans strie transverse le long du bord antérieur..... 4.
2. Striole basale de l'élytre présente, les stries fortement ponctuées dans leur moitié antérieure. Strie marginale antérieure du pronotum interrompue au milieu. Insectes allongés, parallèles, à pronotum très arrondi..... (p. 694). 112. Gen. *Egaptia*.
— Pas de striole basale ; stries lisses. Strie marginale antérieure du pronotum continue..... 3.
3. Onychium de longueur normale. Segments ventraux glabres. Labium sans dent médiane. Pronotum large et transverse... (p. 687). 110. Gen. *Anoplogenius*.
— Onychium très allongé, presque aussi long que les quatre articles précédents, renflé dans sa partie distale. Segments ventraux pubescents. Labium denté. Insectes à avant-corps étroit, pronotum petit et facès d'*Anchoméride*..... (p. 693). 111. Gen. *Angionychus*.
4. Pronotum à côtés profondément sinués en arrière et angles postérieurs droits et vifs. Le 6^e fouet du groupe antérieur de la série ombiliquée placé près du 5^e. Insecte court et très convexe, épais, les élytres avec des bandes jaunes sur les interstries..... (p. 707). 115. Gen. *Cratosoma*.
— Pronotum à côtés non ou très faiblement sinués, les angles postérieurs arrondis. Le 6^e fouet du groupe antérieur de la série ombiliquée très écarté du 5^e. Insectes allongés, peu convexas..... 5.
5. Soie pronotale insérée très en avant, près des angles antérieurs, au cinquième antérieur du côté. Tête très grosse, les élytres courts. (p. 706). 114. Gen. *Egadyla*.
— Soie pronotale antérieure insérée après le premier tiers du côté, loin des angles antérieurs. Tête petite, les élytres longs..... 6.
6. Segments ventraux absolument glabres en dehors des deux soies dressées sur le milieu de chacun d'eux. Bord antérieur du labre tronqué. Antennes fines et courtes..... (p. 696). 113. Gen. *Egadroma*.
— Segments ventraux avec quelques poils très courts épars sur leur surface, plus nombreux sur les bords des deux derniers. Bord antérieur du labre anguleux. Antennes longues et épaisses..... (p. 708). 116. Gen. *Stenolophidius*.

110. Gen. *ANOPILOGENIUS* CHAUDOIR

Anoplogenius CHAUDOIR, 1852, Bull. Moscou, XXV, p. 88 ; type : *alacer* DEJEAN (Sénégal).

Espèces de taille relativement grande (8 à 10 mm.), ailées, lisses et glabres, généralement peu convexas. Brun de poix irisé, les élytres le plus souvent tachés de jaune sur l'apex et les côtés. Tête petite, à cou étroit, le front avec des sillons oculo-frontaux nets. Antennes fines et grêles, atteignant la base des élytres, pubescentes à partir du 3^e article. Palpes grêles, à dernier article fusiforme et pubescent, les labiaux dichètes. Labium non denté. Pronotum transverse, à côtés arrondis et angles postérieurs très largement arrondis, la gouttière marginale variable. Toujours le bord antérieur est longé par un sillon transverse allant d'un angle antérieur à l'autre. Élytres sans striole basale : stries entières et égales.

Tarses antérieurs et intermédiaires des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et munis en dessous de doubles rangées de phanères lamelleuses. Le quatrième article fortement bilobé, ses lobes étroits et longs, encadrant l'onychium. Celui-ci de dimensions normales. Tarses postérieurs simples.

Chétotaxie habituelle des *Stenolophini*. Le 3^e interstrie porte une série de points pili-fères accolés à la 2^e strie.

Édéage toujours très long, arqué, l'apex très effilé. Orifice apical non déversé ; la surface membraneuse dorsale très longue, non rétrécie par enveloppement des bords. Styles à peu près de même longueur mais inégaux, le gauche large et tronqué, le droit atténué au sommet.

Genre très facile à reconnaître au premier abord par la présence du sillon transverse du pronotum et l'absence de striole basale à l'élytre. Les *Angionychus* qui présentent ces mêmes caractères diffèrent par le grand allongement de leur onychium.

Les *Anoplogenus* vivent dans les marécages, au bord des mares d'eau douce.

Le genre occupe la région Orientale et l'Afrique ; une espèce africaine (*procerus* SCHAUIM) remonte jusque dans la région méditerranéenne (Afrique du Nord, Syrie, Caucase). Les espèces malgaches s'apparentent plus directement aux lignées africaines qu'à celles de l'Inde.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHÉ

- | | |
|--|--|
| 1. Gouttière marginale du pronotum élargie dans sa moitié postérieure ; fossettes basales très profondes, la surface déprimée et explanée dans la région des angles postérieurs..... | 2. |
| — Gouttière marginale du pronotum non élargie en arrière ; les fossettes basales superficielles, la surface bombée auprès des angles postérieurs..... | 5. |
| 2. Interstries des élytres plans ; le disque du pronotum peu convexe, les élytres amples..... | 3. |
| — Interstries des élytres convexes..... | 4. |
| 3. Pronotum nettement transverse, sa base non rétrécie. Élytres plus larges, avec l'apex et toute la longueur du 7 ^e interstrie testacées. Long. 9,5 à 10,5 mm.... | 1. <i>dieganus</i> . |
| — Pronotum peu transverse, rétréci à la base. Élytres avec l'apex et les trois interstries externes testacés. Long. 9 mm..... | 2. <i>alacer</i> , subsp. <i>Seyrigi</i> . |
| 4. Pronotum peu convexe ; élytres amples, aplanis sur le disque. Entièrement testacé rougeâtre. Long. 10 mm..... | 3. <i>Sicardi</i> . |
| — Disque du pronotum très convexe ; élytres oblongs, courts et convexes. Noir de poix, l'apex et les côtés des élytres plus ou moins rougeâtres. Long. 8 à 9 mm..... | 4. <i>Mocquerysi</i> . |
| 5. Fossettes basales du pronotum superficielles mais accusées. Élytres brun de poix avec l'apex et le 7 ^e interstrie testacés. Long. 9 à 10 mm. | 5. <i>madagascariensis</i> . |
| — Fossettes basales du pronotum presque nulles. Élytres bruns avec l'apex vaguement rougeâtre. Long. 8 à 10 mm..... | 6. <i>Cariéi</i> . |

1. *Anoplogenus dieganus* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 243 ; type : Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *angolanus*, nov. ; type : Angola (Mus. Paris).

Fig. 328 a-d et f-h. — Long. 9,5 à 10,5 mm. Ailé. Brun de poix, les élytres irisés, le dessous roux ; les deux premiers articles des antennes, les palpes et les pattes testacés. Gouttière marginale du pronotum, apex des élytres et toute la longueur du 7^e inter-

strie, parfois aussi du 8^e testacés. Pronotum transverse, non rétréci à la base chez la race malgache, les côtés fortement arqués, un peu anguleux au milieu ; angles postérieurs très arrondis ; fossettes basales larges et profondes, ponctuées, la surface du pronotum explanée autour des angles postérieurs. Élytres amples et longs, peu convexes, les stries fines, les interstries plans. Le 3^e interstrie avec trois points enfoncés bien visibles sur la partie moyenne.

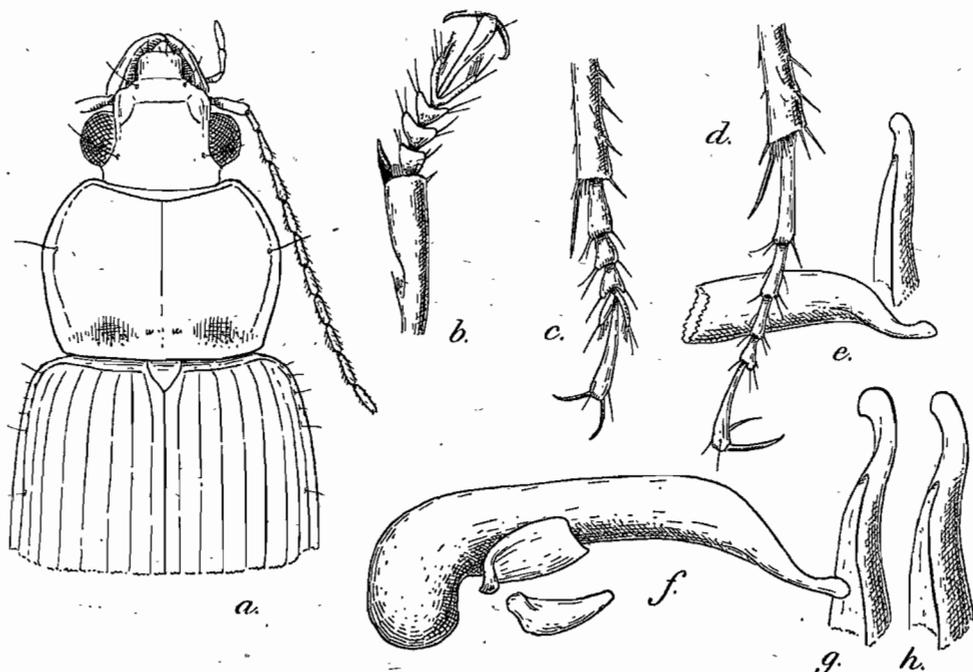


FIG. 328. Gen. *Anoplogenius* CHAUDOIR. — a, *A. dieganus* ALL., de Diégo-Suarez ; $\times 12$; b, tarse antérieur droit du mâle ; c, tarse intermédiaire droit ; d, tarse postérieur droit ; e, édéage de profil, et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*A. velox* DEJ., de la Guinée portugaise ; f et g, idem de l'*A. dieganus*, ALL., forme typique, de Diégo-Suarez ; h, idem de *A. dieganus* subsp. *angolanus*, nov. de l'Angola.

Édéage (fig. 328 f, h) très long, le bulbe basal court et coudé, la partie moyenne allongée, à peine arquée, l'apex très long, effilé, infléchi du côté ventral et terminé par une palette arrondie, déjetée vers la droite. Style gauche largement tronqué.

La forme africaine *angolanus*, nov., diffère du *dieganus* typique par son pronotum moins transverse et un peu rétréci à la base ; l'édéage est identique. Elle ressemble aussi beaucoup à l'*A. velox* DEJEAN (type : Sénégal), répandu dans l'Afrique occidentale. Mais celui-ci est plus convexe ; les côtés de son pronotum sont plus régulièrement arqués et l'édéage, de même type, a son apex bien plus court, avec une palette terminale moins développée (fig. 328 e).

MADAGASCAR. Nord : Diégo-Suarez, bords marécageux de la rivière des Caïmans (ALLOAUD). — Ouest : Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; province de Morondava (DESCARPENTRIES).

En Afrique, la subsp. *angolanus*, nov. doit occuper le sud du continent. Je la connais de Humbi, dans l'Angola. Quant à l'*A. velox*, il paraît répandu dans une grande partie de l'Afrique tropicale. Je le connais du Sénégal, du Dahomey, de la Guinée portugaise et d'autre part de Gondokoro, sur le haut Nil.

2. *Anoplogenius alacer* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 844 ; type : Sénégal.

Subsp. *Seyrigi*, nov. ; type : Betroka (Mus. Paris).

Fig. 329 *b, c*. — Long. 9 mm. Ailé. Même coloration que chez le précédent, sauf que la bordure testacée du pronotum est bien plus large et que toute la partie latérale des élytres est testacée ; la teinte pâle couvre tous les interstries internes, y compris le 6^e, et empiète sur les 5^e et 4^e dans la partie postérieure. Pronotum peu transverse, rétréci en arrière, les côtés très arqués, les angles postérieurs très arrondis ; fossettes basales profondes et ponctuées ; la gouttière marginale très élargie en arrière, la surface du pronotum explanée autour des angles postérieurs. Élytres amples, surtout chez les femelles ; stries fines et interstries plans. Les points enfoncés du 3^e interstrie très peu visibles.

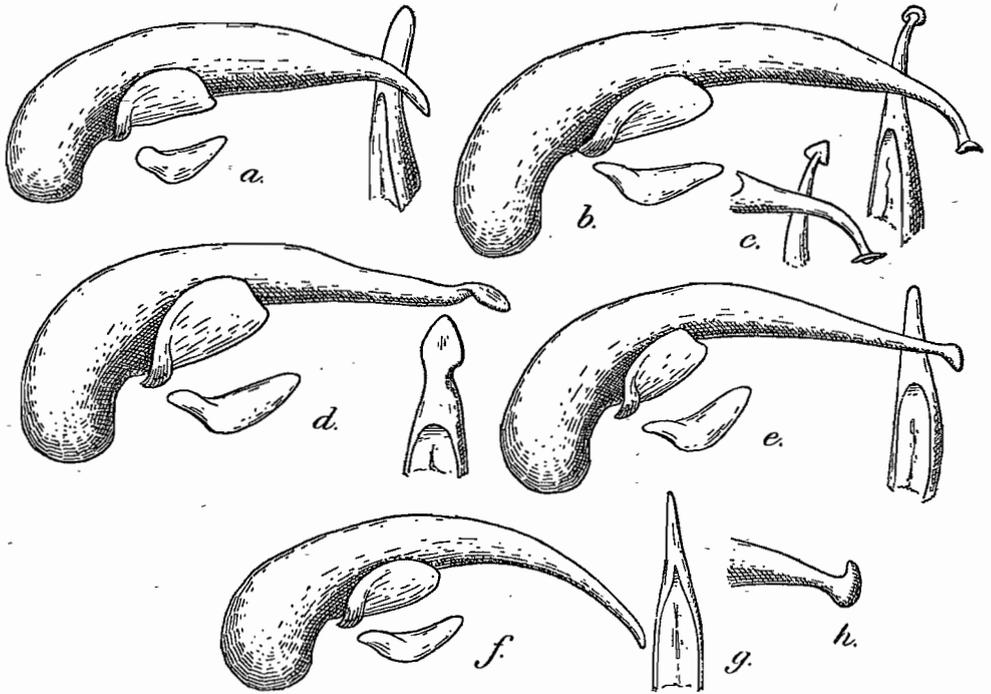


FIG. 329. Gen. *Anoplogenus* CHAUDOIR, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 20$. — *a*, *A. Sicardi*, n. sp., de la montagne d'Ambre ; *b*, *A. alacer* subsp. *Seyrigi*, nov., de Betroka ; *c*, *A. alacer* DES., forme typique du Tchad ; *d*, *A. Mocquerysi* ALL., de Tananarive ; *e*, *A. madagascariensis* subsp. *borealis*, nov., de Diégo-Suarez ; *f* et *g*, *A. Cariei* ALL., de l'île Maurice ; *h*, *A. procerus* SCHAUM, du Cap.

Édage (fig. 329 *b* et *c*) proportionnellement plus petit que celui du *velox*, l'apex bien plus effilé, recourbé du côté ventral, sa pointe écrasée en une sorte de dilatation comparable à une tête de clou. Style gauche largement tronqué.

Aucune différence extérieure ne distingue la race malgache *Seyrigi* des *alacer* d'Afrique ; mais la « tête de clou » de la pointe de l'édage est moins développée chez la première (fig. 329 *b* et *c*). Quant au *discophorus* CHAUDOIR (type : Simla) de l'Inde et du Tonkin, je n'ai malheureusement pu voir que des femelles. Il diffère de *alacer* par la coloration du pronotum, presque entièrement testacé, avec le milieu du disque seul rembruni. Il est possible cependant qu'il doive être réuni à l'espèce africaine. La connaissance de l'édage pourra seule en décider.

La subsp. *Seyrigi* est spéciale à Madagascar.

MADAGASCAR. Ouest : Lambomakandro, vallée du Fiherenana, prov. de Tuléar (CATALA) ; Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG). — Sud : Tsitempeko, district d'Antanemora, haute vallée du Mandraré, dans l'Androy (D^r DECORSE).

Comme on le voit, la subsp. *Seyrigi* paraît localisée dans le sud de Madagascar. L'*alacer* typique occupe l'Afrique occidentale; je le connais de Kayes (Sénégal), de Maroua (Cameroun), de N'Guimi (Tchad). Quant au *discophorus* CHAUD., j'en ai vu des exemplaires femelles provenant du Tonkin.

3. *Anoplogenius Sicardi*, n. sp. ; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Fig. 329 a. — Long. 10 mm. Ailé. Voisin du *velox*, mais avec les interstries convexes. Testacé rougeâtre (immature), les élytres unicolores ; antennes et pattes pâles. Pronotum bien moins transverse que chez *velox*, rétréci à la base, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis ; gouttière marginale élargie en arrière ; fossettes basales larges et profondes, sans ponctuation, la surface explanée autour des angles postérieurs. Élytres amples, peu convexes ; stries profondes et interstries convexes. Le 3^e interstrie avec trois points enfoncés bien marqués.

Édage (fig. 329 a) de même forme que celui de l'*alacer* mais plus court ; la pointe de l'apex est simple, sans dilatation en « tête de clou ».

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre, un mâle (D^r SICARD).

4. *Anoplogenius Mocquerysi* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 244 ; type : sud de la baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *soalalae*, nov. ; type : Soalala (Mus. Paris).

Fig. 329 d. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Noir de poix, vaguement irisé sur les élytres, le dessous roux ; antennes, palpes et pattes testacé rougeâtre ; bordure externe du pronotum rougeâtre, les élytres avec l'apex, les épipleures et les interstries externes plus ou moins rougeâtres. Pronotum peu transverse, le disque très convexe, les côtés peu arqués, la base rétrécie, les angles postérieurs très arrondis. Gouttière marginale élargie en arrière ; fossettes basales profondes, non ponctuées, la surface explanée autour des angles postérieurs. Élytres oblongs, très convexes, atténués au sommet ; les stries profondes, les interstries convexes. Trois points enfoncés bien visible sur le 3^e interstrie.

Édage (fig. 329 d) à partie apicale droite, peu à peu atténuée, l'apex terminé par une dilatation lancéolée repliée du côté ventral. Style gauche arrondi, à sommet étroitement tronqué.

La race *soalalae* se distingue par sa taille plus petite, le pronotum moins transverse et les élytres déprimés le long de la suture, la partie basale des élytres formant deux bosses saillantes.

MADAGASCAR.

Subsp. *Mocquerysi*, s. str. — Centre : Tananariye (OLSOUFIEFF). — Est : sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Soanierana, prov. de Fénériver (MATHIAUX).

Subsp. *soalalae*, nov. — Ouest : Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; région de l'Ambongo (PERRIER).

ILE MAURICE : Subsp. *Mocquerysi*, s. str. : Moka, une femelle (VINSON).

5. *Anoplogenius madagascariensis* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 244 ; type : Andrango-loaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Subsp. *borealis*, nov. ; type : Diégo-Suarez (Mus. Paris).

Fig. 329 e. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, fortement irisé, le dessous roux ; la base des antennes, les palpes et les pattes testacés. Gouttière marginale du pronotum, épipleures, apex et 7^e interstrie des élytres testacés. Pronotum peu convexe, transverse, les côtés très arqués, les angles postérieurs très arrondis ; gouttière marginale étroite et régulière, non élargie en arrière ; fossettes basales très superficielles, vaguement ponctuées ; surface du pronotum bombée entre les fossettes et les angles posté-

rieurs. Élytres amples, peu convexes, aplanis sur le disque, les stries fines, les interstries plans. Un seul point sur le 3^e interstrie.

Édéage (fig. 329 e) de même forme que celui de *Mocquersyi*, mais l'extrémité de l'apex forme une dilatation bien différente; elle n'est ici nullement sensible dans le plan horizontal, seulement visible de profil sous forme d'un épaississement triangulaire.

La subsp. *borealis*, nov., se distingue de la forme typique par sa taille plus faible (8 mm.), les côtés de son pronotum plus largement arqués, ses élytres plus étroits et plus parallèles. L'édéage est identique.

MADAGASCAR, dans le nord et le centre de l'île.

Subsp. *madagascariensis*, s. str. — Centre : Tananarive (D^r SICARD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA); gorges de la Mandraka (VADON). — Ouest : plateau calcaire de l'Ankarahitra (PERRIER); environs de Maevatanana (PERRIER).

Subsp. *borealis*, nov. — Nord : Diégo-Suarez, mare près de la rivière des Caïmans, quatre exemplaires (ALLUAUD); montagne d'Ambre, sans doute à basse altitude (D^r SICARD).

6. *Anoplogenius Cariéi* ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., p. 71; type : Curepipe (coll. ALLUAUD > Mus. Paris); 1917, Bull. Fr., p. 245.

Subsp. *antongilensis*, nov.; type : Maroanetra (Mus. Paris).

Subsp. *sambiranensis*, nov.; type : « Grande Terre » (Mus. Paris).

Subsp. *congoanus* ALLUAUD, 1929, Rev. Zool. Bot. afr., XVII, p. 90; type : Coquilhatville (Mus. Tervuëren).

Fig. 329 f-g. — Long. 8 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, légèrement irisé, les antennes, les palpes et les pattes rougeâtres, l'extrémité apicale des élytres plus ou moins rougeâtre. Pronotum transverse, très peu convexe, les côtés arqués, les angles postérieurs arrondis; gouttière marginale étroite dans toute sa longueur, étroitement rougeâtre; fossettes basales presque nulles, très finement ponctuées, la surface bombée entre les fossettes et les angles postérieurs. Élytres amples, aplanis sur le disque, peu convexes, les stries fines, les interstries plans. Protarses des mâles très faiblement dilatés.

Un seul point vers le tiers apical du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 329 f, g) relativement petit, sa partie apicale peu à peu atténuée et fortement arquée du côté ventral, l'apex très effilé, sans dilatation terminale. Style gauche ovale, à peine tronqué au sommet.

L'espèce est représentée en Afrique et dans la région malgache par des races différant par la forme du pronotum :

1. Pronotum plus transverse, une fois et quart aussi large que long..... 2.
- Pronotum à peine transverse..... 3.
2. Côtés du pronotum nettement rétrécis à la base..... subsp. *Cariéi*.
- Côtés du pronotum non rétrécis à la base..... subsp. *antongilensis*.
3. Pronotum subcarré, à côtés peu arqués, non rétrécis à la base.....
- subsp. *sambiranensis*.
- Pronotum à côtés bien arqués en avant, rétrécis à la base.... subsp. *congoanus*.

Ainsi compris, l'*A. Cariéi* est une espèce très largement répandue, voisine de l'*A. procerus* SCHAUM qui occupe la région méditerranéenne. Extérieurement, les deux espèces sont très peu différentes; le *procerus* ne se distingue guère que par sa striation des élytres plus fines et ses interstries encore plus aplanis. Mais l'édéage est bien différent, beaucoup plus volumineux chez *procerus* et terminé par une dilatation qui rappelle un peu celle du *Mocquersyi* (fig. 329 h).

MADAGASCAR.

Subsp. *sambiranensis*, nov. — Sambirano : région d'Ambanjo (Grande Terre), un mâle (D^r SICARD). — Ouest : Maromandia (DECARY).

Subsp. *antongilensis*, nov. — Est : Maroanetra, au fond de la baie d'Antongil, nombreux exemplaires (VADON) ; Tamatave (coll. ALLUAUD) ; Andevorante (MATHIAUX).

ILE MAURICE : Subsp. *Cariéi*, s. str. — Curepipe (CARIÉ) ; Trou aux Cerfs, nombreux exemplaires, la plupart immatures (CARIÉ).

AFRIQUE TROPICALE : Subsp. *congoanus* ALL. — Soudán : Gao (ALLUAUD). — Congo Belge : Coquilhatville (prince LÉOPOLD) ; Boma, Kisantu, Lukolela, Eala, Toa (d'après BURGEON, 1935).

111. Gen. **ANGIONYCHUS** KLUG

Angionychus KLUG, 1853, Monatsb. Berl. Ak., p. 248 ; Peters Reise, 1862, p. 165 ; type : *lividus* KLUG (Mozambique). — ALLUAUD, 1932, Afra, n° 6, p. 23. — *Thaumastonyx* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 245 ; type : *insidiosus* ALLUAUD.

Ce genre a été créé par KLUG pour une espèce qui a tout à fait le faciès de certains *Agonum* et placée par lui parmi les Anchoméniides. Il est en réalité très voisin d'*Anoplogeniis*.

Ailé. Avant-corps très étroit par rapport aux élytres. Tête allongée, à sillons oculo-frontaux bien développés, le labre allongé, non échancré. Antennes très fines, pubescentes à partir du troisième article. Palpes comme chez *Anoplogeniis*, le labium par contre denté. Pronotum petit, non transverse, à peine plus large que la tête, les angles antérieurs très effacés, les postérieurs arrondis, la base saillante ; gouttière marginale très fine. Disque peu convexe ; le même sillon transverse que chez les *Anoplogeniis* longe tout le bord antérieur ; fossettes basales superficielles, rugueuses. Élytres peu convexes, amples, à épaules saillantes mais arrondies, la base rebordée ; pas de striole basale. Stries fines. Pas de points sétifères sur le 3° interstrie. Abdomen pubescent.

Pattes très grêles, les tarse très longs, avec l'onychium presque aussi long que les quatre articles précédents réunis (fig. 330 c) ; très grêle dans sa partie proximale, l'onychium se renfle dans sa partie distale et porte deux griffes très longues et contiguës. Chez le mâle, les quatre premiers articles du tarse antérieur sont faiblement dilatés (fig. 330 b).

Par sa forme générale et l'allongement de son onychium, ce genre présente donc une curieuse convergence avec certains Anchoméniides.

Il ne comprend qu'une seule espèce.

1. *Angionychus lividus* KLUG, 1853, Monatsb. Berl. Ak., p. 248 ; Peters Reise, 1862, p. 166, pl. ix, fig. 12 ; type : Mozambique. — *insidiosus* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 245 ; type : Tamatave (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1932, Afra, n° 6, p. 24.

Fig. 330. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Coloration variable ; les individus bien colorés sont noir de poix irisé, avec les antennes, les palpes et les pattes testacées, l'apex des élytres, parfois aussi la partie apicale du 7° interstrie rougeâtres. Très fréquemment, surtout en Afrique, les individus restent immatures, en entier brunâtre testacé. Pronotum aussi long que large, rétréci à la base, presque cordiforme, ses côtés arqués en avant, rectilignes en arrière. Élytres amples, aplanis sur le disque, les stries fines, les interstries plans.

Édage (fig. 330 d) relativement très petit, peu arqué, le bulbe basal allongé, l'apex droit, atténué, comprimé latéralement, à sommet simple et mousse. Style gauche tronqué.

Aucune autre différence que la coloration n'existe entre les individus malgaches et ceux d'Afrique. Encore n'est-ce pas là une différence absolue. Tout au plus peut-on dire qu'à Madagascar les individus sont plus fréquemment pigmentés que sur le continent.

MADAGASCAR, sur la côte orientale seulement.

Est : Soanierana, prov. de Fénériver (G. PETIT) ; Tamatave (PERROT). — *Centre* : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, quatre exemplaires (SIKORA). — *Sud* : Ifotaka, sur le Mandraré, un exemplaire immature (ALLUAUD).

En Afrique, l'espèce présente une vaste distribution. Je la connais du Cameroun : Lolodorf (VADON), du Congo Belge : Kindu (BURGEON), forêt de Kawa, près du lac Albert (COLLART), du Soudan Égyptien : Gondokoro, sur le haut Nil (ALBERTIS), Agadi (ALLUAUD).

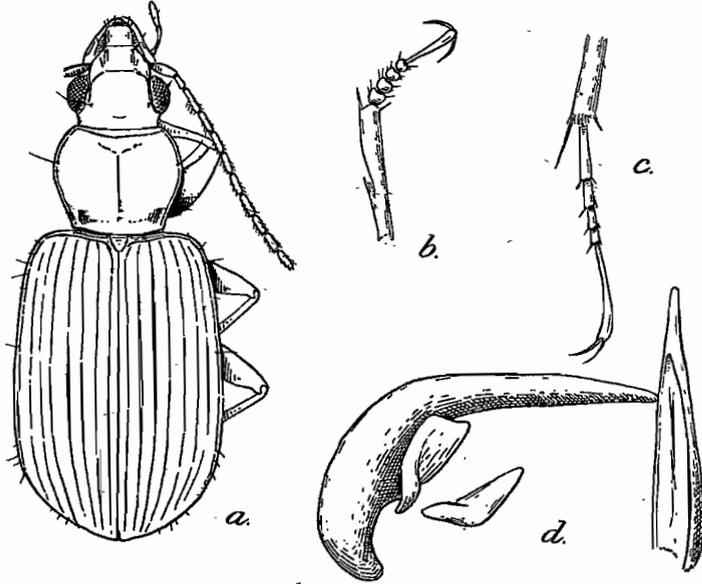


FIG. 330. Gen. *Angionychus* KLUG. — a, *A. lividus* KLUG., de Tamatave, $\times 10$; b, tarse antérieur droit du mâle ; c, tarse postérieur droit ; d, édéage de profil et sommet du lobe médian d'un exemplaire de Tamatave, $\times 40$.

ÉTHOLOGIE. — Les mœurs de cette espèce ont été récemment observées par PAULIAN sur les bords de la lagune Ébrié, en Côte d'Ivoire (25 septembre 1945).

Les imagos se tiennent très régulièrement sur les *Pistia stratiotes* L., Aracée flottant à la surface des eaux. Les larves, qui sont phytophages, vivent dans des galeries individuelles, creusées par elles dans le collet de la plante. La plupart des pieds de *Pistia* portent ces galeries ; mais il y a rarement plus d'une galerie par pied.

112. Gen. *EGAPLOA* ALLUAUD

Egaploa ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 73 ; type : *crenulata* DEJEAN.

Genre distinct d'*Anoplogenius* par la forme arrondie du pronotum et surtout par la forte ponctuation des stries. Comme chez *Anoplogenius* il existe une strie transverse le long du bord antérieur du pronotum.

Ailé. Allongé et parallèle, peu convexe. Pas de microsculpture sur les élytres. Tête petite, courte et transverse, à cou très rétréci, les yeux volumineux, les sillons oculo-frontaux très visibles, très profonds. Antennes fines, ne dépassant pas la base du pronotum, pubescentes à partir du 3^e article. Labium denté. Pronotum transverse, à côtés très arrondis et angles postérieurs tout à fait effacés ; la strie transverse antérieure s'efface sur le milieu. Fossettes basales larges et profondes, très fortement ponctuées. Élytres longs, parallèles, à épaules saillantes et base rebordée ; la striole basale existe, mais peu développée. Stries profondes et fortement ponctuées dans la moitié antérieure, devenant

lisses en arrière ; interstries convexes. Pattes grêles, les tarses glabres ; protarse et mésotarse du mâle avec les quatre premiers articles fortement dilatés, le quatrième article bilobé.

Un fort point sétigère contre la 2^e strie sur le sixième apical du 3^e interstrie.

Édéage de même type que chez *Anoplogenius*.

Une seule espèce.

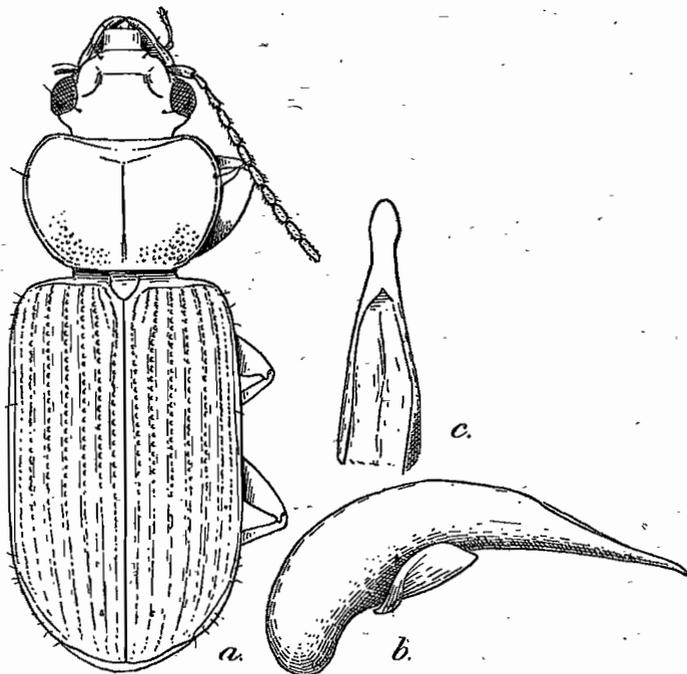


FIG. 331. Gen. *Egaploa* ALLUAUD. — a, *E. crenulata* DEJ., de la montagne d'Ambre, $\times 10$. — b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, $\times 30$.

1. *Egaploa crenulata* DEJEAN, 1829, Spec., IV, p. 432 (*Stenolophus*) ; type de provenance inconnue. — FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 772. — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 73. — *fulvipes* ERICHSON, 1843, Wieg. Arch., I, p. 216 (*Stenolophus*) ; type : Angola. — *basicollis* FAIRMAIRE, 1892, Ann. Fr., Bull., p. 151 (*Anisodactylus*) ; type : Mahé des Séchelles.

Fig. 331. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Noir brillant, sans liseré rougeâtre aux bords du pronotum et des élytres ; labre et base des mandibules rougeâtres, base des antennes, palpes et pattes testacés. Pronotum arrondi, transverse, le sillon médian approfondi en arrière, le disque lisse, les fossettes fortement ponctuées. Élytres longs et parallèles, les stries fortes, à grosse ponctuation dans la moitié basale ; interstries convexes.

Édéage (fig. 331 b, c) peu arqué, le bulbe basal très renflé, la partie apicale atténuée, l'apex long et spatulé. Aire membraneuse dorsale large et longue. Styles faiblement chitinisés, le gauche très obliquement tronqué.

Espèce très largement répartie dans l'Afrique et la région malgache, paraissant aussi se trouver dans l'Inde.

MADAGASCAR. Nord : montagne d'Ambre (ALLUAUD, D^r SICARD, DROUARD). — Sambirano ; Nosy-Bé (COQUEREL) ; environs d'Ambanjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — Ouest : plateau de l'Ankarahitra (PERRIER) ; Maevatanana (PERRIER, SEYRIG) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER). —

Est : ile Sainte-Marie (COQUEREL). — L'espèce paraît très localisée dans le nord de Madagascar ; je ne l'ai pas vue de la baie d'Antongil ni du centre de l'île.

ILE MAURICE : Port-Louis (EMMERZ de CHARMOY) ; Curepipe (CARRÉ).

ILES COMORES. *Grande-Comore* : Mofoni (MALET). — *Mohéli* : Djouma Dougna (PUPIER). — *Anjouan* (LAVANCHY). — *Mayotte* (COQUEREL).

ILES SÉCHELLES : *Mahé* (A. FAUVEL, BRAUER).

ILES AMIRANTES : île de l'Aigle (GARDINER).

AFRIQUE : Obock (ALLUAUD) ; Tavéta, au pied du Kilimandjaro (ALLUAUD et JEANNEL) ; Mozambique (PETER) ; Guinée portugaise (BOCANDÉ) ; Angola (d'après ERICHSON).

INDE : Kodicanel (R. P. CASTETS).

Il est remarquable que dans sa vaste répartition, cette espèce se trouve presque exclusivement dans des îles et dans des régions côtières. Répandue sur les côtes de l'Afrique et de Madagascar, elle est inconnue des régions centrales.

113. Gen. EGADROMA MOTSCHOUŁSKY

Egadroma MOTSCHOUŁSKY, 1855, *Él. ent.*, IV, p. 43 ; type : *smaragdulum* FABRICIUS. — ALLUAUD, 1916, *Ann. Fr.*, LXXXV, p. 74.

Espèces de taille moyenne et petite (4 à 8 mm.), ailées, lisses et glabres. Téguments souvent irisés, alutacés, couverts d'un réseau à mailles non étirées en travers, les élytres le plus souvent avec des taches pâles. Tête petite, à cou étroit (sauf chez *lineare*), les sillons oculo-frontaux nets. Antennes fines et grêles, pubescentes à partir du 3^e article. Palpes comme chez les *Anoptogenius*, le labium denté. Pronotum transverse, à angles postérieurs toujours très arrondis, les fossettes basales larges et peu profondes, parfois nulles, la surface basale du pronotum généralement ponctuée (formes africaines et malgaches). Pas de sillon continu le long du bord antérieur du pronotum. Élytres à base rebordée et épaules arrondies, le bord apical sinué ; striole basale toujours bien développée, dans le 2^e interstrie. Stries entières et égales, toujours lisses. Prosternum glabre. Segments ventraux toujours glabres, mais avec deux grandes soies sur chacun d'eux.

Tarses de longueur normale, le premier article sans carène externe. Protarses du mâle avec les quatre premiers articles dilatés ; mésotarses des mâles souvent simples ou très peu dilatés.

Un point enfoncé sur la partie apicale du 3^e interstrie, manquant rarement (*trivitté*).

Édéage toujours allongé, peu arqué, non déversé ; la surface membraneuse dorsale est très allongée, étendue jusque sur le bulbe basal ; les bords latéraux ne sont jamais enveloppants comme ils le sont chez les *Stenolophus*.

Le genre est abondamment représenté dans toute l'Afrique et dans la région Orientale. Les espèces africaines, très nombreuses, ont été généralement décrites dans les genres *Stenolophus* ou *Acupalpus*, de sorte que certaines ont été redécrites plusieurs fois et qu'il règne actuellement à leur sujet la plus grande confusion. Une révision serait nécessaire pour permettre leur identification. En tout cas, grâce aux matériaux de la collection ALLUAUD, j'ai pu constater que les *Egadroma* malgaches se rattachent tous à des lignées africaines, quelques-uns se retrouvant même identiques sur le continent (*irinorufum*, *humérale*, peut-être même *marginatum*).

Les *Egadroma* vivent dans les marécages, de la même façon que les *Agonum* paléarctiques. A Madagascar, ils sont surtout nombreux aux basses altitudes.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----|
| 1. Élytres brun de poix irisé concolores, sans taches pâles ; tout au plus avec le bord sutural et la bordure apicale rougeâtres, l'écusson toujours foncé..... | 2. |
|---|----|

- Élytres bruns avec la partie externe ou des taches testacées ou rougeâtres, ou encore avec la suture largement rougeâtre, ainsi que l'écusson. Gouttière marginale du pronotum toujours étroite..... 9.
- 2. Gouttière marginale du pronotum élargie dans sa partie postérieure. Pronotum étroit, à ponctuation basale fine et confuse. Élytres amples et convexes, les interstries un peu convexes. Long. 6 à 7 mm..... 1. *latipenne*.
- Gouttière marginale du pronotum étroite et régulière, non élargie en arrière. Élytres étroits..... 3.
- 3. Base du pronotum ponctuée dans les fossettes, lisse sur la ligne médiane... 4.
- Base du pronotum ponctuée sur toute sa largeur, même au milieu..... 7.
- 4. Interstries des élytres plans, les stries fines..... 5.
- Interstries des élytres convexes, les stries profondes. Ponctuation des fossettes plus fine et superficielle..... 6.
- 5. Pronotum transverse, de plus d'un quart plus large que long, rétréci à la base. Long. 6,5 mm..... 3. *Sicardi*.
- Pronotum non transverse, à peine plus large que long, peu rétréci à la base. Long. 5 à 5,5 mm..... 4. *Mathiauxi*.
- 6. Grande taille. Pronotum transverse, rétréci à la base, ses côtés plus largement arrondis en avant qu'en arrière. Long. 7 à 8 mm..... 2. *iridescens*.
- Plus petit. Pronotum étroit, peu transverse, non rétréci à la base, ses côtés régulièrement et peu arqués dans toute leur longueur. Long. 5,5 mm. 6. *Perrieri*.
- 7. Élytres allongés, subparallèles, à interstries convexes. Pronotum transverse, rétréci à la base, sa ponctuation basale forte. Brun de poix foncé, peu irisé, sans reflets verdâtres. Long. 5 à 6 mm..... 5. *concinnum*.
- Élytres courts et renflés, à interstries plans et stries très fines. Ponctuation basale du pronotum moins forte..... 8.
- 8. Brun de poix à fort reflet verdâtre, la suture des élytres rougeâtre. Grêle et allongé, peu convexe. Pronotum petit, peu transverse, un peu rétréci à la base. Long. 5 à 5,5 mm..... 7. *irinoviride*.
- Brun de poix brillant, à reflets verdâtres moins prononcés, la suture des élytres concolore. Court et plus trapu, plus convexe. Pronotum court et très transverse, non rétréci à la base. Élytres très renflés. Long. 5 à 5,5 mm..... 8. *laticolle*.
- 9. Base du pronotum presque lisse, les fossettes profondes. Élytres à stries profondes et interstries très convexes, sans taches sur le disque, mais avec la région suturale et l'écusson largement rougeâtres. Long. 4 mm... 16. *Dumainei*.
- Base du pronotum ponctuée. Élytres avec des taches claires..... 10.
- 10. Base du pronotum ponctuée dans les fossettes, lisse sur la partie médiane... 11.
- Base du pronotum ponctuée sur toute sa largeur..... 13.
- 11. Pronotum court et transverse. Interstries des élytres plans. Oblong et convexe, l'avant-corps rougeâtre brillant, la base du pronotum très peu ponctuée. Élytres avec toute la partie externe testacée, le disque foncé jusqu'à la base. Long. 6 à 6,5 mm..... 10. *dorsigerum*.
- Pronotum long et peu transverse. Interstries convexes..... 12.
- 12. Insecte roux, les élytres avec une large tache humérale et une subapicale rougeâtres; la coloration foncée du disque atteint la base et le bord externe entre les deux taches. Long. 7 à 8 mm..... 9. *irinorufum*.
- Même coloration, mais la teinte rougeâtre des élytres s'étend sur toute la moitié externe et toute la base, la coloration foncée réduite à une large plage discale ovale. Long. 6,5 à 7 mm..... 11. *Seyrigi*.

13. Forme courte et ramassée, peu convexe. Pronotum très court, très transverse, fortement ponctué le long du bord antérieur et sur la base. Pronotum roux, élytres bruns avec quatre taches testacées bien limitées (subhumérales et sub-apicales). Long. 6 mm. 12. *tetraspilum*.
 — Forme plus allongée et plus convexe. Pronotum lisse sur sa partie antérieure. 14.
 14. Insecte étroit et parallèle, subcylindrique. Tête et pronotum roux brillant, les élytres bruns avec la suture et une bande subhumérale, s'atténuant en arrière, testacée rougeâtre. Interstries convexes. Long. 5,5 à 6 mm. 17. *lineare*.
 — Insectes oblongs, à élytres renflés. Interstries plans. 15.
 15. Plus grand, les angles postérieurs du pronotum plus arrondis. Élytres longs, bruns, avec une tache subhumérale rougeâtre ne dépassant pas le tiers antérieur, la suture brune à peine rougeâtre dans le tiers postérieur. Long. 5,5 à 6,5 mm. 13. *humérale*.
 — Plus petit, les angles postérieurs du pronotum accusés, quoique arrondis, le pronotum très transverse et rétréci à la base. Élytres plus courts. 16.
 16. Tête et pronotum bruns, les élytres avec la suture et une longue bande longitudinale discale testacée qui part de la base et se prolonge jusqu'à l'apex, sur le 6^e interstrie. Long. 4 mm. 14. *trivitte*.
 — Entièrement testacé, les élytres à peine rembrunis en arrière, les antennes en entier testacées, exceptionnellement fines et courtes. Forme plus convexe. Long. 4,2 mm. 15. *brevicorne*.

1. *Egadroma latipenne*, nov. ; type : Tongobory (Mus. Paris).

Fig. 332 d. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Large et convexe, les élytres amples, bien plus larges que le pronotum. Brun de poix, la marge du pronotum et le bord apical externe des élytres rougeâtres, les antennes, les palpes et les pattes testacés rougeâtres. Pronotum transverse, non rétréci à la base, peu convexe, ses côtés bien arqués, les angles postérieurs très arrondis ; gouttière marginale large, plus large et un peu explanée en arrière ; fossettes superficielles, densément ponctuées, la ponctuation étendue sur la ligne médiane. Élytres amples et convexes, les stries fines, les interstries un peu convexes.

Édéage (fig. 332 d) régulièrement arqué, le bulbe basal globuleux, l'apex peu à peu atténué, à sommet simple et mousse. Style gauche ovale, à peine tronqué.

MADAGASCAR. *Sambirano* : région d'Ambanjo (Grande Terre), un mâle et deux femelles (D^r SICARD). — *Ouest* : Tongobory, sur le moyen Onilahy, un mâle (CATALA).

2. *Egadroma iridescens* KLUG, 1833, Ins. Madag., p. 135 (47) (*Stenolophus*) ; type : Madagascar (GOUDOT). — FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 773 (*Stenolophus*) ; type : île Sainte-Marie. — ALLUAUD, 1900, Col. Rég. malg., p. 36.

Subsp. *apicale*, nov. ; type : île Berafia (Mus. Paris).

Fig. 332 a-c. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Allongé et peu convexe, le pronotum grand, presque aussi large que les élytres. Noir de poix, fortement irisé, le dessous brun, la marge du pronotum, la suture et le bord apical externe des élytres finement roussâtres ; antennes brunes, leurs premiers articles, les palpes et les pattes testacés. Pronotum ample, peu convexe et peu transverse, non rétréci à la base, les côtés régulièrement arqués ; fossettes basales peu profondes, à ponctuation superficielle et peu serrée. Élytres subparallèles, peu convexes, les stries fortes, les interstries convexes.

Édéage (fig. 332 a, b) assez grand, peu arqué, le bulbe basal court, la partie apicale peu à peu atténuée, l'apex recourbé du côté dorsal et terminé par une dilatation transverse à bord libre arrondi. Style gauche très chitinisé, ovale, légèrement tronqué.

La race *apicale*, nov., diffère de la forme typique en ce que toute l'extrémité apicale des élytres est largement rougeâtre. L'édéage ne présente pas de caractères particuliers.

MADAGASCAR, dans toute l'île.

Nord : Bobaombi, baie des Cailloux blancs, dans la presqu'île d'Ambre (ALLUAUD) ; montagne d'Ambre, en forêt au-dessus de 900 m. (ALLUAUD, D^r SICARD). — Sambirano : région

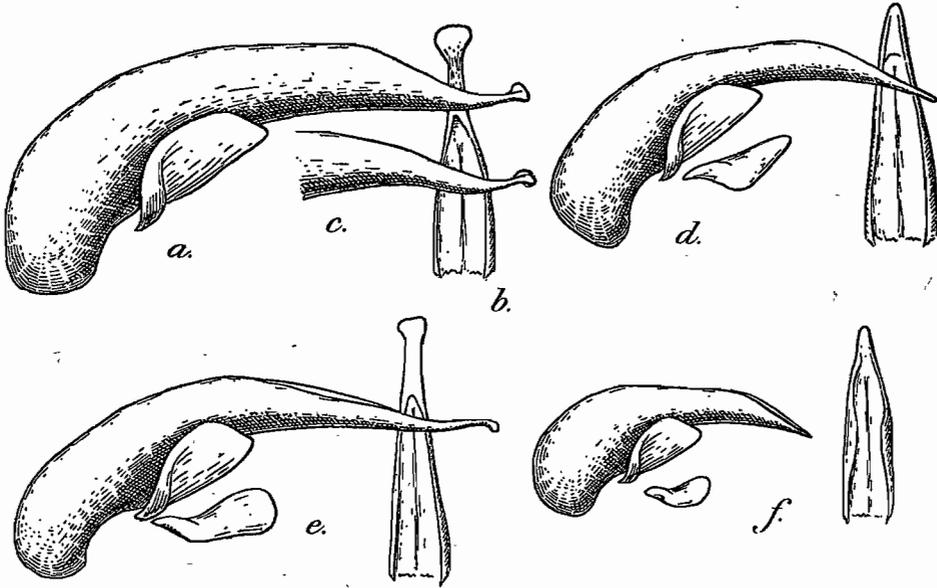


FIG. 332. Gen. *Egadroma* MOTSCHOULSKY, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, et b, *E. iridescens* KLUG, de Maevatanana ; c, exemplaire de Diégo-Suarez ; d, *E. lalipenne*, n. sp., de Tongobory ; e, *E. irinorufum* FAIRM., de la baie d'Antongil ; f, *E. dorsigerum* FAIRM., de la baie d'Antongil.

d'Ambanjo (Grande Terre) (D^r SICARD) ; île Berafia, archipel des Radama, un mâle de la subsp. *apicale* (coll. ALLUAUD). — Ouest : Maevatanana (Suberbieville), nombreux exemplaires (PERRIER, SEYRIG) ; Lambomakandro, vallée du Fiheronana, prov. de Tuléar (CATALA) ; Bekily, nord du plateau de l'Androy, deux exemplaires (SEYRIG). — Centre : Tananarive (SIKORA, WATERLOT) ; Antsirabé (ALLUAUD) ; Ambositra (ALLUAUD). Est : Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON) ; forêt de Périnet (OLSOUFIEFF) ; Sandramora, près de Vohilava, prov. de Mananjary (CATALA) ; forêt d'Isaka, au nord de Fort Dauphin (CATALA).

3. *Egadroma* Sicardi, n. sp. ; type : Tamatave (Mus. Paris).

Long. 6,5 mm. Ailé. Voisin du *marginatum* DEJ. de la région méditerranéenne, mais plus grand. Même coloration que l'*iridescens*. Pronotum très transverse, rétréci à la base, les côtés régulièrement arqués, les fossettes basales très superficielles, densément et fortement ponctuées, le milieu de la base lisse. Élytres subparallèles, peu convexes, à stries fines et interstries plans. Suture roussâtre.

Mâle inconnu.

Peut-être simple sous-espèce du *marginatum* dont il ne diffère guère que par sa grande taille, ses côtés du pronotum plus arqués en avant et ses fossettes basales encore plus superficielles. Sans connaître le mâle, il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agisse réellement de la même espèce. Une autre espèce très analogue mais non identifiée, habite l'Afrique orientale et n'est pas rare sur la côte aux environs de Mombasa. Mais celle-ci a le disque du pronotum plus bombé et les fossettes basales profondément creusées.

MADAGASCAR. *Est* : Soanierana, prov. de Fénériver (MATHIAUX); Tamatave, une femelle (D^r SICARD). — *Sud* : Ampasimpolaka, sur le bas Mandraré, dans l'Androy, une femelle (ALLUAUD). Une troisième femelle, celle-ci immature, se trouve dans la collection FAIRMAIRE, avec la seule indication « Madagascar ».

4. *Egadroma Mathiauxi*, n. sp. ; type : Soanierana (Mus. Paris).

Long. 5 à 5,5 mm. Ailé. Aspect général du *Sicardi*, même coloration, mais plus étroit. Pronotum non transverse, à peine plus large que long, peu rétréci à la base, les côtés arqués en avant, les fossettes basales superficielles, densément et fortement ponctuées, le milieu de la base lisse. Élytres subparallèles, assez convexes, les stries fines, les interstries plans. Suture roussâtre.

Bien différent du *Sicardi* par sa forme plus étroite et surtout par son pronotum non transverse.

MADAGASCAR. *Est* : Soanierana, province de Fénériver, six exemplaires (MATHIAUX).

5. *Egadroma concinnum* DEJEAN, 1829, Spec. IV, p. 430 (*Stenolophus*); type : Ile de France. — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 75.

Fig. 333 a-c. — Long. 5 à 6 mm. Ailé. Allongé, subparallèle et peu convexe, l'avant-corps large. Brun noirâtre avec un reflet bleuâtre sur les élytres; marge du pronotum, extrémité postérieure et suture des élytres plus ou moins rougeâtres; les deux premiers articles des antennes, les pattes et les palpes testacés, le reste des antennes brunâtre; dessous brun. Pronotum grand, peu convexe, transverse, rétréci à la base, ses côtés bien arqués; toute la base ponctuée, plus densément dans les fossettes. Élytres parallèles, allongés, les stries fortes, les interstries convexes.

Édéage (fig. 333 b, c) petit, le bulbe basal très renflé, la partie apicale peu à peu atténuée, l'apex assez long et un peu sinué, sa pointe mousse. Style gauche ovalaire.

Espèce décrite de l'île Maurice, mais largement répandue à Madagascar. Elle ressemble beaucoup au *senegalense* DEJ., de l'Afrique occidentale; mais chez celui-ci les interstries des élytres sont plans.

MADAGASCAR, dans le nord de l'île, aussi bien dans l'ouest que sur la côte orientale. L'espèce paraît vivre surtout en forêt.

Nord : forêt de la montagne d'Ambre (ALLUAUD, D^r SICARD). — *Sambirano* : région d'Ambanjo (Grande Terre), nombreux exemplaires (D^r SICARD). — *Ouest* : environs de Maevatanana (PERRIER, M^{me} GUILGOT). — *Est* : Antakotako, vallée de l'Andranofotsy, au nord de Maroansetra (VADON); Maroansetra, fond de la baie d'Antongil, nombreux exemplaires (VADON); sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

ILE MAURICE : Curepipe, nombreux exemplaires (CARIÉ).

6. *Egadroma Perrieri*, n. sp. ; type : Madirovalo (Mus. Paris).

Fig. 333 f. — Long. 5,5 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais plus court, plus épais, le pronotum très différent. Même coloration. Pronotum étroit, subcarré, non rétréci à la base, ses côtés presque parallèles, faiblement arqués, les angles postérieurs plus accusés. Surface peu convexe; toute la surface basale assez finement ponctuée, même au milieu. Élytres épais et courts, renflés et convexes, les stries fortes, les interstries convexes.

Édéage (fig. 333 f) relativement grand, à gros bulbe basal et partie apicale longue, effilée, un peu arquée; l'apex long et pointu.

MADAGASCAR. *Ouest* : Madirovalo, rive gauche de la Betsiboka, à mi-distance entre Majunga et Maevatanana, un seul mâle (PERRIER).

7. *Egadroma irinoviride* FAIRMAIRE, 1868, (4) VIII, p. 773 (*Stenolophus*); type : île Sainte-Marie (COQUEREL).

Fig. 333 e. — Long. 5 à 5,5 mm. Ailé. Plus petit que le *concinnum*, bien plus court, les élytres plus ovales. Même coloration, mais avec un reflet irisé verdâtre très pro-

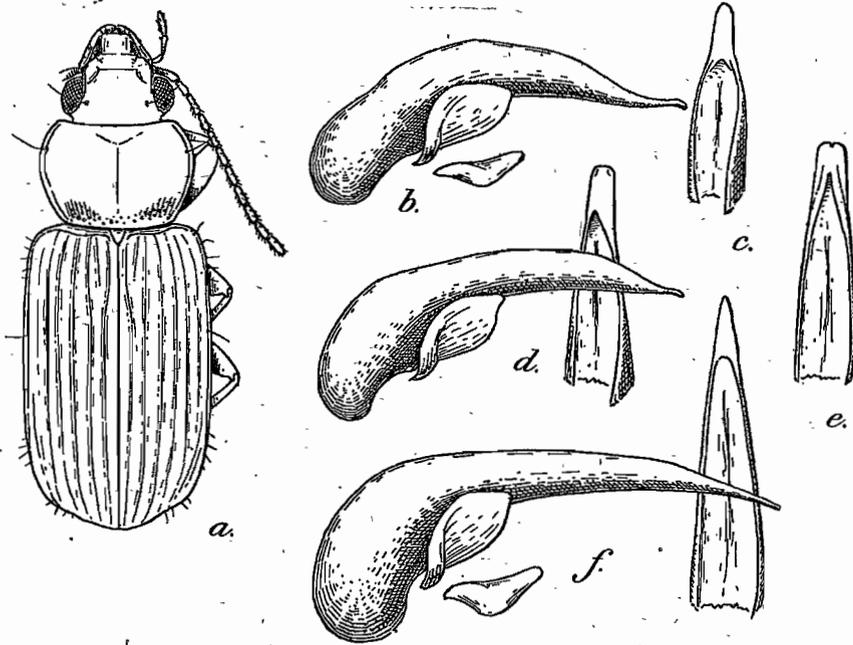


FIG. 333. Gen. *Egadroma* MORSCHOULSKY. — a, *E. concinnum* DEJ., de Maroansetra, $\times 10$; b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*E. concinnum* DEJ., de Maroansetra, $\times 40$; d, idem de l'*E. laticolle*, n. sp., de la baie d'Antongil; e, idem de l'*E. irinoviride* FAIRM. d'Andrangoloaka; f, idem de l'*A. Perrieri*, n. sp., de Mudivalo.

noncé et la suture des élytres plus rougeâtre. Pronotum petit, peu transverse, à peine rétréci à la base, les côtés très arqués; fossettes moins profondément ponctuées que chez *concinnum*, la ponctuation étendue sur toute la base. Élytres courts et renflés, les stries très fines, les interstries plans.

Édéage (fig. 333 e) très allongé, ayant de profil la même forme que celui de *Perrieri*; mais l'apex est plus court, non effilé en pointe mais aplati, arrondi et très vaguement bilobé à l'extrémité.

Cet *Egadroma* rappelle l'*E. fugax* DEJ., de l'Afrique occidentale, par sa forme générale et sa coloration. Mais les élytres du *fugax* sont étroits et parallèles et leurs interstries sont fortement convexes.

MADAGASCAR. *Sambirano* : île Nosy-Komba, près de Nosy-Bé (G. PETIT). — *Ouest* : Madirovalo, rive gauche de la Betsiboka, entre Majunga et Maevatanana (PERRIER); Ankazoabo, nord de la prov. de Tuléar (LE BARBIER); Bekily (SEYRIG); Betroka (SEYRIG). — *Centre* : Andrangoloaka, alt. 4.600 m. (SIKORA); Mahatsinjô, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD). — *Est* : île Sainte-Marie (COQUEREL); environs de Périnet (OLSOUFIEFF); forêt Tanala (coll. BASILEWSKY).

8. *Egadroma laticolle*, n. sp.; type : sud de la baie d'Antongil (Mus. Paris).

Fig. 333 d. — Long. 5 à 5,5 mm. Ailé. Voisin de l'*irinoviride*, même coloration, mais plus court, plus épais et plus convexe. Pronotum très transverse, très court, non

rétréci à la base, ses côtés très arqués, les angles postérieurs très arrondis. Ponctuation étendue sur toute la surface basale du pronotum, assez forte et serrée dans les fossettes. Élytres épais et courts, renflés ; les stries fines et les interstries plans.

Édéage (fig. 333 d) bien différent de celui de l'*irinoviride*, plus petit et plus court, l'apex très court, brusquement atténué, formant une lame aplatie et étroite, à bout arrondi.

MADAGASCAR, sur la côte orientale et surtout aussi dans l'intérieur, sur les hauts plateaux du Centre.

Centre : Tananarive (D^r SICARD) ; Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, avec le précédent (coll. ALLUAUD). — Est : sud de la baie d'Antongil, six exemplaires (MOCQUERYS) ; forêt Tanala, une femelle (ALLUAUD).

9. *Egadroma irinorufum* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 773 (*Stenolophus*) ; type : Madagascar (COQUEREL). — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 75, fig. 15.

Fig. 332 e. — Long. 7 à 8 mm. Allongé et peu convexe. Vert bronzé en dessus avec reflets bleus et irisation très nette chez les individus matures ; dessous brun rouge ; élytres avec une tache rougeâtre, subhumérale, presque carrée, étendue sur les 5^e, 6^e et 7^e interstries, et une autre allongée sur la partie apicale des 7^e, 8^e et 9^e interstries. Pattes, palpes et les deux premiers articles des antennes testacés, les articles suivants bruns. Pronotum peu transverse, de forme variable, ses côtés plus ou moins arqués, beaucoup moins chez les exemplaires de l'ouest de Madagascar que chez ceux de l'est et de l'île Maurice. Ponctuation basale limitée aux fossettes, la surface médiane lisse. Élytres longs et amples, peu convexes, les stries profondes, les interstries convexes.

Édéage (fig. 332 e) grand, peu arqué, le bulbe basal renflé, la partie apicale presque droite, peu à peu atténuée, l'apex long, effilé, infléchi du côté dorsal et terminé par une petite dilatation transverse. Style gauche largement tronqué.

Répandu à Madagascar, à l'île Maurice et dans l'Afrique orientale.

MADAGASCAR, surtout dans le domaine oriental.

Sambirano : région d'Amбанjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — Ouest : Madirovalo, entre Majunga et Maevatanana (PERRIER). — Est : Maroanetra, fond de la baie d'Antongil (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (COQUEREL, MOCQUERYS).

ILE MAURICE : Curepipe (CARIÉ) ; mare desséchée dans le cratère du Trou aux Cerfs, nombreux exemplaires immatures (VINSON, CARIÉ).

ABYSSINIE. Harrar, une série d'exemplaires semblables à la forme malgache (KRISTENSEN).

10. *Egadroma dorsigerum* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 773 (*Stenolophus*) ; type : île Sainte-Marie (COQUEREL, cotype au Muséum de Paris).

Fig. 332 f. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Court et convexe. Tête et pronotum testacé rougeâtre brillant, élytres d'un noir irisé sur le disque et la base, avec toute la moitié externe et la partie apicale testacées ; dans la région humérale, la coloration testacée couvre les interstries externes jusqu'au 5^e, dans la partie moyenne jusqu'au 6^e, puis elle gagne par escalier dans la partie apicale d'abord le 5^e puis le 4^e et le 3^e. Antennes, pattes et palpes testacés ; dessous brun. Pronotum transverse, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs très arrondis ; surface basale presque lisse, les fossettes très superficielles. Élytres oblongs et convexes, les stries fines, les interstries plans.

Édéage (fig. 332 f) très court, épais, le bulbe basal très gros, l'apex très court, sans épaississement terminal. Style droit exceptionnellement réduit.

MADAGASCAR. *Est* : île Sainte-Marie (COQUEREL) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).
Une espèce voisine, sans doute inédite, existe dans la région du Tchad.

11. *Egadroma Seyrigi*, n. sp. ; type : Ihosy (Mus. Paris).

Long. 7 mm. Ailé. Allongé et peu convexe. Tête et pronotum rougeâtres, élytres avec le disque noir irisé, la partie basale, les côtés et l'apex rougeâtres sombres ; base des antennes, pattes et palpes testacés, le reste des antennes brunâtres ; dessous brun. Pronotum plus long, moins transverse que chez le précédent, sa base légèrement rétrécie, les côtés peu arqués, surtout en arrière ; toute la surface basale fortement ponctuée, plus densément dans les fossettes qui sont superficielles. Élytres allongés, convexes mais aplanis sur le disque, les stries profondes, les interstries plans.

Mâle inconnu.

Bien différent du *dorsigerum* par sa taille plus grande, sa forme allongée, sa base du pronotum ponctuée et la coloration rougeâtre de la base des élytres.

MADAGASCAR. *Ouest* : région de Maevatanana, une femelle (PERRIER) ; Ihosy, une femelle (SEYRIG).

12. *Egadroma tetraspilum*, n. sp. ; type : Ankaboka (Mus. Paris).

Long. 6 mm. Ailé. Très voisin de l'*E. quadripustulatum* DEJ. de l'Afrique occidentale, mais plus grand avec les élytres moins courts. Large et trapu, ramassé. Tête et pronotum rougeâtres, élytres brun de poix avec quatre taches arrondies (subhumérales et subapicales) et la suture testacées. Base des antennes, pattes et palpes testacés, le dessous brun. Pronotum très court et très transverse, presque une fois et demie aussi large que long, la base aussi large que le bord antérieur, les côtés plus arqués en avant qu'en arrière, les angles très arrondis. Partie antérieure du disque couverte de points aciculés, alignés et formant comme des rugosités longitudinales ; surface basale fortement et densément ponctuée. Élytres épais, convexes, à stries fines et interstries plans.

Mâle inconnu.

Cet *Egadroma*, qui se trouve aussi dans l'Afrique orientale, diffère du *quadripustulatum* DEJ. par ses élytres plus longs et plus convexes, avec des interstries plans, alors que ceux-ci sont convexes chez la forme de DEJEAN. Peut-être s'agit-il simplement d'une sous-espèce, mais la connaissance de l'édéage serait nécessaire pour pouvoir l'affirmer.

MADAGASCAR. *Centre* : Ankaboka, localité sans doute située dans la vallée de l'Ikopa, une femelle (lieut. SCALABRE).

AFRIQUE ORIENTALE. Kenya Colony : Mulango, une femelle (coll. ALLUAUD).

L'*E. quadripustulatum* DEJ. se trouve au Sénégal. BURGEON (1935) le cite du Congo belge : Élisabethville et on l'a encore signalé du Mozambique. Sans doute ces deux dernières indications se rapportent-elles au *tetraspilum*.

13. *Egadroma humerale* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 849 (*Acupalpus*) ; type : Sénégal. —
humeralis FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 773 (*Stenolophus*) ; type :
Madagascar (COQUEREL).

Fig. 335 d, e. — Long. 5,5 à 6,5 mm. Allongé et convexe. Brun de poix brillant, le labre et la base des mandibules, la marge du pronotum, la suture et une tache humérale allongée rougeâtres ; antennes, pattes et palpes testacés rougeâtres, dessous brun. Pronotum transverse, à peine rétréci à la base, ses côtés très arrondis ; disque bombé, la surface basale fortement ponctuée sur toute sa largeur, les fossettes très superficielles. Élytres allongés, étroits, subparallèles, les stries fines, les interstries plans.

Édéage (fig. 335 d, e) épais et difforme, peu arqué, le bulbe basal assez gros, la partie apicale élargie dans sa partie moyenne, asymétrique, incurvée à droite, l'apex épais,

terminé par une dilatation vaguement lancéolée sur laquelle les parties molles dorsales s'avancent presque jusqu'à la pointe. Le rebord gauche forme un repli triangulaire fortement pigmenté. Cet édéage très particulier est le même chez les individus africains que chez ceux de Madagascar.

Différent du *scapulare* DEJ. par ses élytres plus allongés et plus convexes.

MADAGASCAR, sans doute dans toute l'île.

Nord : montagne d'Ambre (D^r SICARD). — *Sambirano* : Nosy-Bé (COQUEREL, *ex typis*) ; région d'Ambanjo (Grande Terre) nombreux exemplaires (D^r SICARD). — *Ouest* : Maromandia (DECARY) ; région d'Antsohihy, prov. d'Analalava (DESCARPENTRIES) ; Maevatanana (PERRIER) ; plateau calcaire de l'Ankara (PERRIER) ; Betroka, inondations du haut Onilahy (SEYRIG). — *Centre* : Tananarive (coll. ALLUAUD) ; Antsirabé (WATERLOT). — *Est* : environs de Périnet (OLSOUFIEFF) ; Vohilava, vallée du Faraony (CATALA).

AFRIQUE. Je connais l'*humérale* du Sierra Leone, de la Guinée portugaise, de Fort-Crampel dans le Congo français, du Congo belge et de diverses localités de l'Uganda et des environs de Mombasa.

14. *Egadroma trivitte* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 773 (*Stenolophus*) ; type : Madagascar (COQUEREL).

Fig. 335 *f, g*. — Long. 4 mm. Court et épais, convexe. Brun de poix, les élytres avec la suture et une bande médiane testacées, cette bande élargie dans sa partie basale et

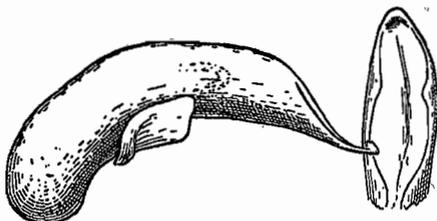


FIG. 334. Gen. *Egadroma* MORSCHOULSKY, édéage de profil et sommet du lobe médian de l'*E. brevicornis*, n. sp., de Tananarive, $\times 40$.

atteignant l'apex ; les deux premiers articles des antennes, les pattes et les palpes testacés ; dessous brun. Pronotum transverse, rétréci à la base, ses angles postérieurs arrondis mais accusés, les côtés arqués en avant, presque rectilignes en arrière ; disque convexe, la surface basale fortement ponctuée, les fossettes superficielles. Élytres oblongs, convexes, à stries fortes et interstries légèrement convexes. Pas de point enfoncé sur le 3^e interstrie.

Édéage (fig. 335 *f, g*) très peu arqué, l'apex court, à pointe légèrement recourbée ; la surface membraneuse dorsale très longue, un peu rétrécie par l'enveloppement des bords.

Voisin du *plagiferum* KLUG et du *vittigerum* KLUG de l'Afrique orientale. Chez *trivitte*, le pronotum est bien moins transverse et la forme générale est bien moins ramassée. De plus le pronotum est roux chez *vittigerum* alors qu'il est toujours foncé chez *trivitte*.

L'*E. trivitte* n'est pas spécial à Madagascar ; il existe aussi en Afrique. J'en ai sous les yeux un mâle de l'Angola ne différant des individus malgaches que par l'élargissement plus considérable de la bande élytrale dans sa partie antérieure. L'édéage est semblable.

MADAGASCAR. *Sambirano* : région d'Ambanjo (Grande Terre), un mâle (D^r SICARD). — *Ouest* : région d'Antsohihy, prov. d'Analalava (DESCARPENTRIES) ; Maevatanana (PERRIER) ; Ankazoabo,

nord de la province de Tuléar (BASTARD); Bekily, dans l'extrême sud, un exemplaire (SEYRIE). — *Est* : sud de la baie d'Antongil (MGCQUERYS).

AFRIQUE. Angola, un mâle (coll. ALLUAUD).

15. *Egadroma brevicorne*, n. sp.; type : Tamatave (Mus. Paris).

Fig. 334. — Long. 4,2 mm. Ailé. Épais et convexe. Testacé pâle, les élytres un peu rembrunis dans leur partie apicale, les antennes en entier testacées. Tête assez grosse,

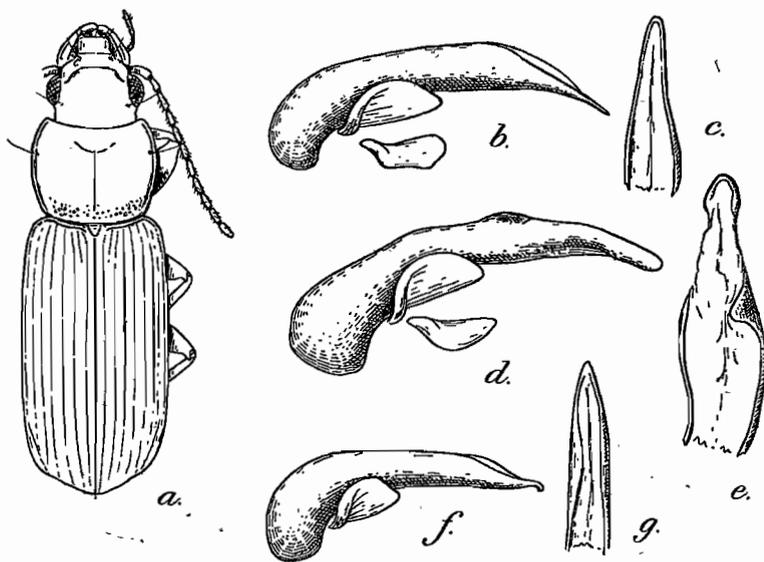


FIG. 335 Gen. *Egadroma* MOTSCHOUJSKY. — a, *E. lineare*, n. sp., de Diégo-Suarez, $\times 10$; b et c édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*E. lineare*, n. sp., de Diégo-Suarez, $\times 40$; d et e, idem de l'*E. humerale* FAIRM., de Maevatanana; f et g, idem de l'*E. trivitte* FAIRM., d'Ambanjo.

les yeux grands et saillants, les antennes fines et bien plus courtes que chez *trivitte*, n'atteignant pas la base du pronotum. Celui-ci très transverse, rétréci à la base, les angles postérieurs arrondis mais accusés, les côtés arrondis en avant, presque rectilignes en arrière. Disque assez convexe, la surface basale fortement ponctuée sur toute sa largeur, les fossettes superficielles. Élytres convexes, subparallèles, à épaules saillantes, les stries fortes et lisses, les interstries légèrement convexes. Pas de point sétigère sur le 3^e interstrie.

Les deux séries de fouets du groupe postérieur de la série ombiliquée sont séparés, mais l'intervalle entre eux est un peu plus court que d'habitude.

Édéage (fig. 334) bien différent de celui du *trivitte*, volumineux, arqué, avec l'apex brusquement aplati, un peu retroussé et terminé par un bourrelet bien visible de profil. Style gauche court et tronqué.

Une espèce assez voisine, mais moins épaisse, à pronotum moins transverse existe au Soudan.

MADAGASCAR. *Est* : Tamatave, un mâle (D^r SICARD).

16. *Egadroma Dumainei* COQUEREL, 1866, Ann. Fr., (4) VI, p. 311 (*Stenolophus*); type : La Réunion, plaine des Cafres. — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 76.

Long. 4 mm. Ailé. Voisin de *trivitte*, mais bien différent par sa coloration. Allongé et peu convexe, les élytres ovales et convexes. Brun de poix brillant, à peine irisé, les

élytres avec la suture largement rougeâtre ainsi que l'écusson, les épipleures, le bord apical et la marge du pronotum ; pas de bande discale pâle sur les élytres. Base des antennes, pattes et palpes testacés. Pronotum peu transverse, presque aussi long que large, un peu rétréci à la base ; fossettes basales profondes, presque lisses, avec trois ou quatre points seulement ; le milieu de la base lisse. Élytres ovalaires, à stries très profondes et interstries très convexes.

Mâle inconnu.

LA RÉUNION, très commun dans les endroits humides de la plaine des Cafres (DUMAINE et COQUEREL).

17. *Egadroma lineare*, n. sp. ; type : Antongobato (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 335 a-c. — Long. 5,5 à 6 mm. Ailé. Allongé et très étroit, d'aspect rappelant beaucoup celui des *Pachytrachelus*. Tête et pronotum rougeâtres brillants, élytres bruns avec une large tache subhumérale rougeâtre, la suture rougeâtre, la base des antennes, les pattes et les palpes testacés rougeâtres. Tête volumineuse, à cou très épais. Pronotum presque aussi long que large, un peu rétréci à la base, les côtés plus ou moins arqués ; disque régulièrement convexe, toute la surface basale fortement ponctuée, les fossettes à peine indiquées. Élytres longs et étroits, convexes, subcylindriques, les stries fines, les interstries plans. Un point enfoncé sur la partie apicale du 3^e interstrie.

Édéage (fig. 335 b, c) très peu arqué, l'apex aplati et infléchi, atténué, sans dilatation terminale, la zone membraneuse dorsale étendue jusqu'à la pointe de l'apex.

MADAGASCAR. Nord : Antongobato, près d'Antsirane, à Diégo-Suarez (ALLUAUD) ; montagne d'Ambre (D^r SICARD). — Ouest : Maevatanana (PERRIER, SEYRIG) ; Betroka (SEYRIG) ; Bekily, dans l'extrême sud (SEYRIG).

114. Gen. *EGADYLA* ALLUAUD

Egadyla ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 72 ; type : *Antelmei* ALLUAUD.

Genre voisin d'*Egadroma*, dont il se distingue surtout par la grosseur de la tête. Ailé, lisse et glabre ; même microsculpture formée par un réseau très fin, à mailles non étirées en travers. Tête très volumineuse, à cou épais et tempes assez longues, les yeux petits. Sillon oculo-frontal très développé. Antennes fines, dépassant un peu la base du pronotum. Labre transverse, à bord antérieur tronqué. Palpes comme chez *Egadroma*, le labium faiblement denté. Pronotum grand, transverse, trapézoïde, à angles postérieurs arrondis ; fossettes basales très superficielles et presque lisses. Élytres courts et épais, rebordés à la base, les épaules peu saillantes ; stries lisses. Striole basale située dans le 2^e interstrie, peu développée. Pattes courtes, les tarses glabres en dessus, courts ; les quatre premiers articles du tarse antérieur peu élargis chez les mâles.

Soie pronotale insérée bien plus près de l'angle antérieur que chez les *Egadroma*. Un point sétifère sur le 3^e interstrie, très près du sommet.

Édéage de même type que chez *Egadroma*.

Une seule espèce.

1. *Egadyla Antelmei* ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 72 ; type : Curepipe (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 336. — Long. 7 mm. Ailé. Noir de poix brillant, faiblement irisé, la marge du pronotum, celle des élytres et la suture rougeâtres, la base des antennes, le labre, les palpes et les pattes testacés. Yeux peu saillants. Pronotum en trapèze, un peu rétréci à la base, le gouttière marginale fine et régulière, la surface basale aplanie, les angles antérieurs très peu saillants. Élytres ovales, modérément convexes. Stries fines, les interstries larges, presque plans.

Édéage (fig. 336 *b*, *c*) allongé, le bulbe basal court et coudé, l'apex très long, infléchi, grêle et terminé par une dilatation spatulée légèrement asymétrique. Aire membraneuse dorsale très allongée, non enveloppée par les bords du lobe médian. Styles peu chitinisés, le gauche obliquement tronqué.

ILE MAURICE : Curepipe, une série d'emplaires (ANTELME, CARIÉ).

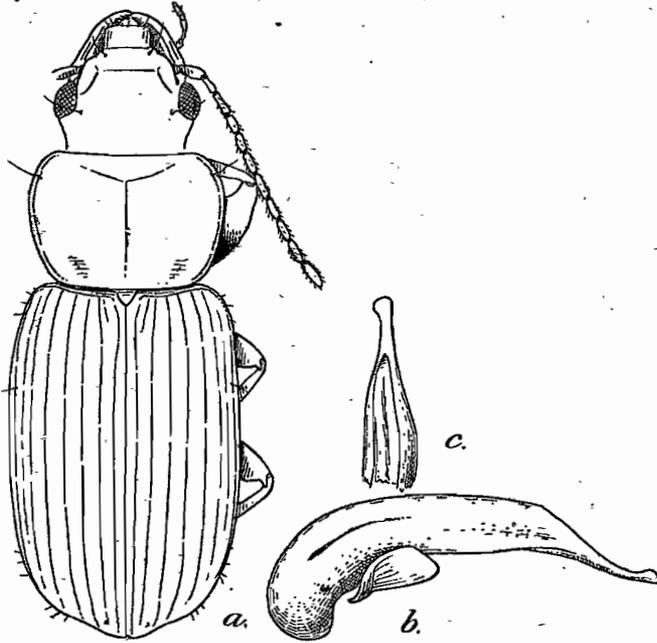


FIG. 336. Gen. *Egadyla* ALLUAUD. — *a*, *E. Antelmei* ALL., de l'île Maurice, $\times 15$; *b* et *c*, édéage de profil et sommet du lobe médian, $\times 30$.

115. Gen. **CRATOSOMA**, nov.

Type : *Cratognathus pictus* FAIRMAIRE.

Genre créé pour une espèce malgache remarquable par sa petite taille et sa forme particulièrement ramassée, courte et très convexe ; les angles postérieurs du pronotum ne sont pas émoussés.

Ailé. Très court et très convexe, lisse et glabre ; téguments alutacés, le réseau non étiré en travers. Tête arrondie, médiocre, à cou épais et yeux peu saillants, les sillons oculo-frontaux nets. Antennes très fines et très courtes, pubescentes à partir du 3^e article. Mandibules courtes et obtuses ; le labre tronqué. Palpes à dernier article fusiforme, plus épais que chez les genres voisins, les palpes labiaux très courts, dichètes. Pronotum très transverse, bien plus large que la tête, ses côtés fortement sinués en arrière, les angles postérieurs droits, à peine émoussés, la base presque rectiligne. Disque très convexe, les fossettes basales profondes, la surface basale déprimée et rugueusement ponctuée dans toute sa largeur. Élytres courts et épais, très convexes, rebordés à la base, les angles huméraux saillants en avant ; striole basale présente. Stries profondes, lisses, les interstries très convexes ; pas de point sétigère sur le 3^e interstrie. Segments ventraux glabres. Pattes courtes, les tibiax épineux, les tarses glabres ; protarses des mâles faiblement dilatés, leur quatrième article non bilobé.

Groupe antérieur de la série ombiliquée formé de six fouets agrégés, le 6^e aussi rapproché du 5^e que celui-ci du 4^e. Groupe postérieur divisé en deux séries.

Édéage (fig. 337 *b, c*) court et très aplati dans sa partie apicale, le bulbe basal très renflé. Apex obtus, très court. Aire membraneuse dorsale très longue et très large, nullement enveloppée. Styles peu chitinisés, le gauche ovalaire.

Ce genre est très isolé et ne peut être rapproché que d'*Egadroma*. Il ne renferme qu'une seule espèce.

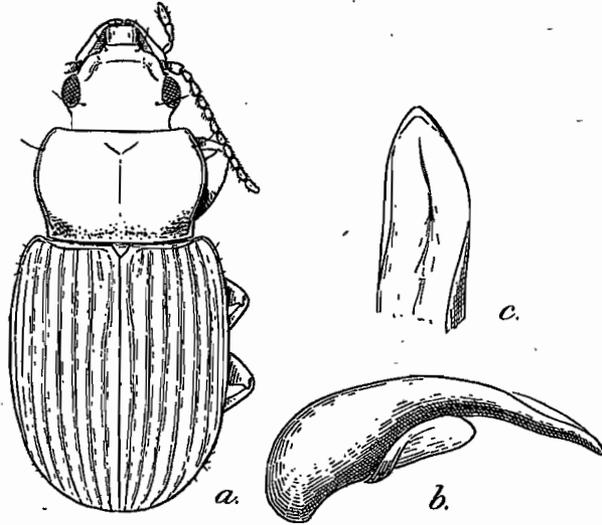


FIG. 337. Gen. *Cratosoma*, nov. — a, *C. pictum* FAIRM., de Majunga, $\times 15$; b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, $\times 55$.

1. *Cratosoma pictum* FAIRMAIRE, 1903, Rev. d'Ent. Caen, XXII, p. 17 (*Cratognathus*); type : Majunga (Mus. Paris). — ALLUAUD, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 4.

Fig. 337. — Long. 4 mm. Court et très convexe. Brun de poix, les élytres avec des bandes longitudinales jaunes, de longueur inégale, occupant chacune un interstrie et formant un dessin dentelé : deux courtes bandes discales sur le 3^e interstrie, une courte subbasale et une autre apicale sur le 4^e, une longue bande sur le 5^e, une basale longue et une autre subapicale courte sur les 6^e et 7^e interstries. Labre rougeâtre ; base des antennes, palpes et pattes testacés. Antennes n'atteignant qu'à peine le quart basal du pronotum. Celui-ci très transverse, à base aussi large que le bord antérieur. Toute la surface basale déprimée et rugueusement ponctuée. Élytres courts et convexes, leur surface apicale bombée et très déclive. Pattes très courtes.

Édéage (fig. 337 *b, c*) faiblement et régulièrement arqué, l'apex très aplati.

MADAGASCAR. Ouest : Majunga, un seul mâle (LAJOYE).

116. Gen. *STENOLOPHIDIUS*, nov.

Type : *terminalis* CHAUDOIR.

Genre voisin de *Stenolophus* STEPHENS, mais différent par plusieurs caractères et principalement par la structure de l'édéage.

Espèces de petite taille, ailées, lisses, à téguments glabres, sauf sur les segments abdominaux. La microsculpture est constituée par un réseau alutacé à mailles très étirées en travers, comme chez les *Stenolophus*. Tête petite, à cou étroit, les sillons oculo-

frontaux bien développés. Antennes très longues et épaisses, atteignant le premiers tiers des élytres, pubescentes à partir du 3^e article. Labre allongé, à bord libre saillant, anguleux, denté au milieu. Palpes comme chez les *Stenolophus*, le labium denté. Pronotum toujours étroit, peu transverse, subcordiforme, les angles postérieurs plus ou moins arrondis, les fossettes basales superficielles. Pas de sillon le long du bord antérieur; gouttière marginale étroite, prolongée sur les côtés du bord basal. Élytres à base rebordée, épaules arrondies et bord apical faiblement sinué; striole basale bien développée, dans le 2^e interstrie. Stries entières et égales, lisses, le 3^e interstrie avec un point sétigère peu visible au tiers postérieur. Prosternum glabre, rebordé latéralement. Segments ventraux avec de très petits poils très courts, très rares, difficiles à voir mais toujours présents surtout sur les bords du pygidium; il existe de plus, comme toujours, deux soies médianes sur chaque segment.

Premier article du tarse postérieur à peine caréné latéralement. Les larses antérieurs des mâles à peine dilatés, guère différents de ceux des femelles si ce n'est que le 4^e article est un peu plus longuement bilobé.

Édage toujours très petit, très court, faiblement chitinisé, généralement très peu arqué. L'aire membraneuse dorsale se prolonge jusqu'à l'extrémité de l'apex et est

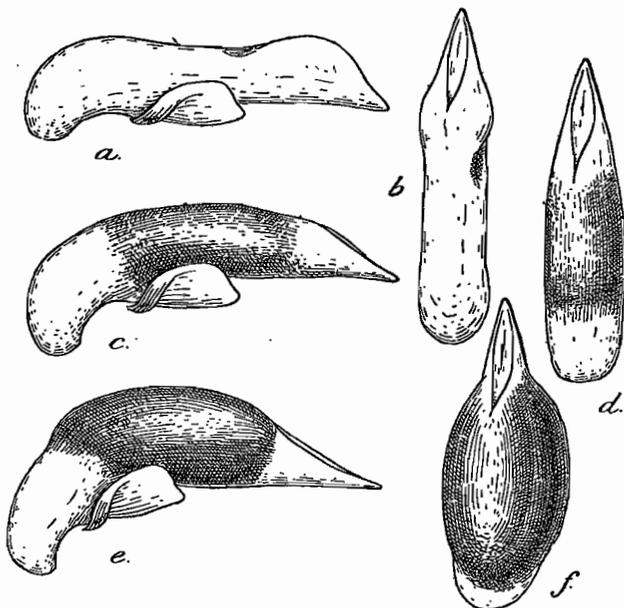


FIG. 338. Gen. *Stenolophidius*, nov., édages de trois exemplaires du *S. terminalis* CHAUD., à différents états de dilatation. — a et b, absence de dilatation chez un individu de la baie d'Antongil; c et d, début de dilatation et de coloration rouge chez un individu de Maevatanana; e et f, dilatation et coloration intense chez un individu de la montagne d'Ambre, $\times 55$.

d'autre part rétrécie par l'enveloppement des deux bords repliés sur la face dorsale. Ce même caractère se retrouve chez les *Stenolophus* paléarctiques et avait déjà été signalé comme séparant ces derniers des *Egadroma* (Faune Fr., Carab., p. 699). Mais l'enveloppement de l'aire membraneuse atteint chez les *Stenolophidius* malgaches un degré très extraordinaire, car il s'accompagne de dilatations colorées de la partie moyenne du lobe médian, qui se développent, semble-t-il, transitoirement, à l'époque de la maturation sexuelle (JEANNEL, 1946, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, p. 8).

On trouve, en effet, dans la même espèce des mâles dont l'édage est simple, de conformation normale (fig. 338 a, b) et d'autres dont la partie moyenne du lobe médian est

renflée en une coque de coloration rouge vif, constituée par la soudure intime des deux bords sur la face dorsale ; le développement de cette coque s'accompagne d'une couture de la base de l'édéage (fig. 338 e, f). Ces deux types d'édéages, simple ou modifié, ont été observés chez plusieurs espèces et il semble que la dilatation et la coloration rouge de la coque n'apparaissent qu'au début de la saison des pluies, en octobre-novembre, chez des individus récemment éclos et sexuellement mûrs.

On pourrait croire qu'il s'agisse de phénomènes liés au développement de symbiontes. Mais l'existence de bactéries symbiontes dans l'édéage d'Insectes paraît peu probable et n'a d'ailleurs jamais été confirmée. D'autre part l'intérieur des coques édégiennes des *Stenolophidius* renferme des concrétions polyédriques réfringentes qui semblent bien résulter de la dessiccation d'une sécrétion liquide sur le vivant. Sans doute s'agit-il d'une turgescence d'un mode particulier, qui se développe au moment de l'époque de la copulation et doit faciliter l'évagination du sac interne. La coloration rouge, produite par un pigment soluble, doit être en relation avec cette sécrétion.

Ajoutons qu'il n'est pas impossible que des phénomènes analogues se retrouvent chez des *Stenolophus* paléarctiques. L'un d'eux, *S. abdominalis* GENÉ, montre un renflement considérable de l'édéage (Faune Fr., Carab., p. 696, fig. 242 e) déterminé par la suture dorsale des deux bords, comme chez les *Stenolophidius* ; mais ici la dilatation édégiennne n'est pas colorée en rouge.

Le genre *Stenolophidius* est assurément très voisin de *Stenolophus*. Sans insister davantage sur l'évolution de l'édéage des *Stenolophidius*, ces derniers diffèrent par leur petite taille, leur pronotum bien moins allongé, toujours transverse, leurs segments abdominaux presque glabres, enfin par leur premier article du tarse postérieur sans forte carène externe. Les styles de l'édéage sont peu chitinisés, jamais coriaces et noirâtres comme ils le sont chez les *Stenolophus*.

Tous les *Stenolophidius* actuellement connus se trouvent à Madagascar et dans l'île Maurice. Je n'en connais aucun de l'Afrique, sans pouvoir toutefois affirmer qu'il n'en existe pas. Toutes les espèces de l'Afrique tropicale et australe décrites comme *Stenolophus*, que j'ai pu voir, sont en réalité des *Egadroma*.

Les espèces vivent dans les marécages, au bord des eaux douces. A l'île Maurice, Carré a trouvé en abondance le *S. elaphus*, en novembre 1903, dans la vase et les détritux végétaux d'une mare exceptionnellement asséchée. ALLUAUD a pris le *S. Alluaudi* dans les mêmes conditions à Diégo-Suarez et à Andrahomana. En novembre, l'abondance des individus immatures semble bien indiquer que l'éclosion des imagos se produit au début de la saison des pluies.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Élytres amples et convexes, bien plus larges que le pronotum, les côtés du pronotum arqués ou rectilignes en arrière, non sinués..... | 2. |
| — Élytres étroits et allongés, subparallèles ; côtés du pronotum nettement sinués dans leur moitié postérieure..... | 3. |
| 2. Élytres oblongs, atténués au sommet, les stries profondes et les interstries convexes. Extrémité apicale des élytres testacée. Long. 5 à 6 mm. 1. terminalis . | |
| — Élytres plus courts, obtusément arrondis ensemble au sommet. Stries fines et interstries plans. Élytres concolores. Long. 4,5 à 5,5 mm..... | 2. elaphus . |
| 3. Brun de poix, les élytres bruns avec une tache humérale et une tache subapicale testacées. Élytres plus étroits, plus parallèles, aplanis sur le disque. Long. 3,5 à 4 mm..... | 3. Alluaudi . |
| — Entièrement testacé rougeâtre, les pattes pâles. Pronotum moins rétréci à la base. Élytres moins parallèles, non aplanis sur le disque, la striation plus profonde. Long. 4 mm..... | 4. posticalis . |

1. *Stenolophidius terminalis* CHAUDOIR, 1843, Bull. Moscou, IV, p. 790 (*Stenolophus*); type : Madagascar. — FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 774 (île Sainte-Marie).

Fig. 338 et 339. — Long. 5 à 6 mm. Ailé. Brun de poix brillant irisé, la marge du pronotum, l'apex des élytres, les deux premiers articles des antennes, les pattes et les palpes testacés, le reste des antennes brun; dessous brunâtre. Tête allongée, les yeux très grands. Pronotum à peine plus large que la tête, rétréci à la base, ses côtés très faiblement arqués ou rectilignes en arrière, les fossettes basales ponctuées. Élytres oblongs, amples, atténués au sommet, les stries fortes, les interstries convexes, le point enfoncé du 3^e interstrie placé au tiers postérieur.

Édage (fig. 338) de forme variable selon le développement de la dilatation ampullaire du lobe médian. Chez des exemplaires des environs de la baie d'Antongil (fig. 338 a, b), il est droit, non arqué, sans dilatation; une petite zone rosâtre apparaît cependant vers le milieu du bord gauche. Chez un autre mâle de Maevatanana, la coloration rouge orangée occupe toute la région moyenne du lobe médian, légèrement gonflée, et ce caractère s'accompagne d'un début de coudure de la partie basale (fig. 338 c, d). Il se trouve ainsi réalisé un état intermédiaire entre l'organe simple et non coudé des premiers et celui de mâles de la montagne d'Ambre capturés en octobre) et d'un autre de la gorge de la



Mandraka, dont la forte dilatation ampullaire, vivement colorée en rouge orangé, s'accompagne d'une forte coudure de la partie basale (fig. 338 e, f).

Aucune différence dans la morphologie externe n'accompagne ces modifications extraordinaires de l'édage. Il faut remarquer cependant que les individus de Maevatanana à édage simple sont moins pigmentés que les autres. Mais comme on le verra ci-après, cette constatation est l'inverse de celle qu'il sera possible de faire au sujet du *S. elaphus* de l'île Maurice. En tous cas, malgré l'incertitude où l'on se trouve de la nature de ces variations de l'édage, il ne semble pas qu'il faille y voir des caractères de races géographiques.

MADAGASCAR, dans presque toute l'île.

Nord : montagne d'Ambre, au-dessus de 900 m. (ALLUAUD, D^r SICARD). — *Ouest* : Maevatanana (PERRIER); plateau calcaire de l'Ankara (PERRIER); vallée de l'Ikopa (cap. BOURGEOIS). — *Centre* : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA); gorge de la Mandraka, à l'est de Tananarive (VADON); Ambositra (ALLUAUD). — *Est* : sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); île Sainte-Marie (COQUEREL). — *Sud* : Andrahomana, lacs desséchés, entre Fort-Dauphin et le Mandraré (ALLUAUD).

2. *Stenolophidius elaphus* ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 76, fig. (*Acupalpus*); type : Curepipe (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — VINSON, 1935, Stylops, IV, p. 264, fig. 9.

Fig. 340 g, h. — Long. 4,5 à 5,5 mm. Ailé. Brun de poix plus ou moins foncé, la marge du pronotum roussâtre, les élytres concolores, premier article antennaire, pattes et palpes testacés, le reste des antennes brun, dessous brun. Tête allongée, les yeux volumineux. Pronotum petit, à peine transverse, de même forme que chez *terminalis*,

FIG. 339. Gen. *Stenolophidius*, nov. — a, *S. terminalis* CHAUD., de la montagne d'Ambre, $\times 10$; b, labre du même.

les fossettes basales ponctuées. Élytres amples, modérément convexes, obtusément arrondis au sommet. Stries fines, les interstries plans, le point enfoncé du 3^e interstrie placé au tiers postérieur, très peu visible, souvent absent.

Édéage (fig. 340 *g, h*) peu différent de celui de *terminalis*; la pointe du lobe médian est faiblement crochue.

Il existe aussi chez cette espèce une dilatation ampullaire du lobe médian qui doit se présenter avec les mêmes caractères que chez *terminalis*. L'édéage des *elaphus* typiques de Curepipe, individus pigmentés, d'un noir brillant, est simple; par contre celui des mâles immatures, entièrement testacés brunâtres, pris par CARIÉ dans la mare desséchée du Trou aux Cerfs (à proximité de Curepipe), présente régulièrement la même forte dilatation ampullaire, de couleur rouge orangé, et la même couture basale que celle observée chez les *terminalis* (fig. 340 *g, h*). L'absence de différences dans la morphologie externe entre ces individus immatures et ceux pigmentés, ainsi que la proximité des deux stations établissent qu'il ne peut pas s'agir de deux espèces.

ILE MAURICE: Curepipe, un mâle et deux femelles pigmentés, recueillis en février-mars 1897 (ALLUAUD); Trou aux Cerfs, près de Curepipe, une soixantaine d'exemplaires, tous dépigmentés, pris en novembre 1903, dans la vase et les débris végétaux de la mare de ce cratère, exceptionnellement desséchée (CARIÉ).

Ces exemplaires, tous immatures, du Trou aux Cerfs ont été recueillis en même temps que de nombreux *Egadroma irinorufum* FAIRM. et *Acupalpus parelaphus* VINSON, tous également immatures.

3. *Stenolophidius Alluaudi*, n. sp.; type: Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 340 *e, f*. — Long. 3,5 à 4 mm. Ailé. Allongé et étroit, subparallèle, déprimé. Brun de poix brillant, le pronotum plus pâle que la tête, surtout sur ses bords; élytres bruns avec une large tache humérale et une tache subapicale testacées, la dernière confluyente au bord externe; suture rougeâtre. Premier article antennaire, pattes et palpes testacés, le reste des antennes brunâtre; dessous brun. Tête volumineuse, à gros yeux. Pronotum transverse, rétréci à la base, ses côtés légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis, la base saillante; fossettes basales larges et ponctuées. Élytres longs et étroits, déprimés, les stries fines, les interstries plans ou presque plans.

Édéage (fig. 340 *e, f*) très petit, membraneux, simple, sans dilatation colorée chez les mâles de Diégo-Suarez et de Soalala examinés. L'organe est droit, avec la partie apicale lancéolée.

MADAGASCAR. *Nord*: Diégo-Suarez, bords d'une mare d'eau douce, à Antsirane, nombreux exemplaires (ALLUAUD); montagne d'Ambre, en juin (D^r SICARD). — *Ouest*: Soalala, baie de Baly (PERRIER). — *Est*: Tamatave (D^r SICARD, OLSOUFIEFF). — *Sud*: Andrahomana, lacs desséchés, entre le Mandraré et Fort-Dauphin, en août (ALLUAUD).

4. *Stenolophidius posticalis* PUTZEYS, 1880, Journ. Sc. Lisb., XXIX, p. 42 (*Acupalpus*); type: Angola — BURGEON, 1936, Ann. Mus. Congo belge, (III 2), tome II, p. 301, fig.

Fig. 340 *a-d*. — Long. 4 mm. Ailé. Allongé et étroit, mais moins parallèle et plus convexe que le précédent. Entièrement testacé-rougeâtre, le premier article antennaire, les pattes et les palpes testacés pâles, le reste des antennes brunâtre. Pronotum un peu plus transverse que chez *Alluaudi*, moins rétréci à la base, les côtés nettement sinués en arrière, les angles postérieurs plus accusés, la base peu saillante; fossettes basales larges et ponctuées. Élytres allongés, non aplanis sur le disque, les stries fortes, les interstries légèrement convexes.

Édéage (fig. 340 *b-d*) petit, avec une forte dilatation ampullaire chez les deux indivi-

des examinés, l'un de Maroansetra, l'autre de Maevatanana. Toute la partie moyenne du lobe médian est dilatée en une forte coque d'un rouge brique foncé, dont les deux bords sont séparés, sur la face ventrale, par une bande longitudinale non colorée. Styles demi-membraneux. Partie basale coudée. Le sac interne est inerme.

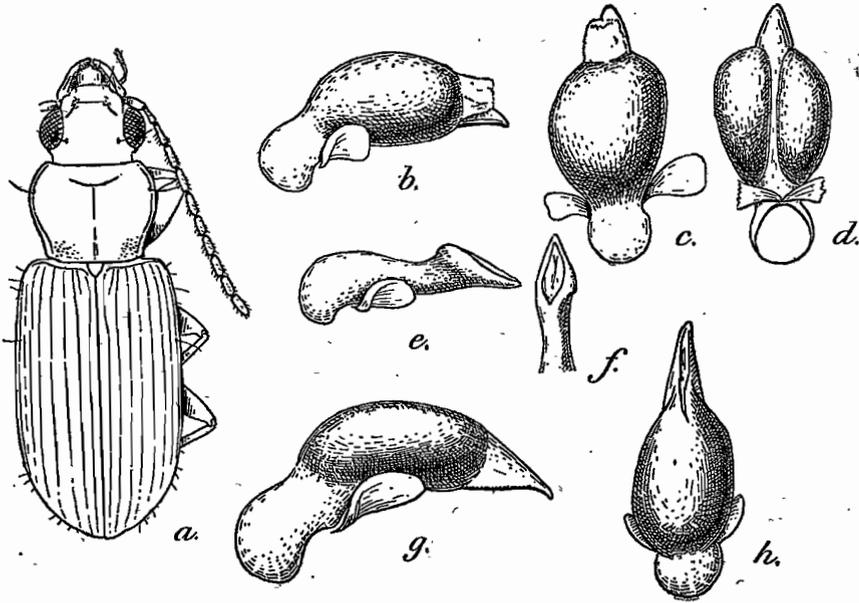


FIG. 340. Gen. *Stenolophidius*, nov. — a, *S. posticalis* Putz., de Maroansetra, $\times 15$; b, c et d, édéage de profil, face dorsale et face ventrale du *S. posticalis* Putz., de Maroansetra, $\times 55$; e et f, édéage non dilaté, de profil, et sommet du lobe médian du *S. Alluandi*, n. sp., de Diégo-Suarez; g et h, édéage dilaté, de profil et face dorsale, du *S. elaphus* All., de Curepipe, île Maurice.

L'aspect de cet édéage est étrange; fortement coloré, il ressemble, lorsqu'on l'extrait, à un Acarien. Il est identique chez les exemplaires d'Afrique et ceux de Madagascar.

Espèce largement répandue au Congo belge, où BURGEON (*l. c.*, p. 304) la cite de nombreuses localités, et se trouvant aussi dans l'Angola. Je l'ai prise également assez communément sur la côte orientale de l'Afrique, en divers endroits de la Colonie du Kénya, surtout à basse altitude, au bord de la mer, mais aussi à 1.000 et 1.500 m. sur les plateaux (ALLUAUD et JEANNEL). On la retrouve identique à Madagascar.

MADAGASCAR. *Ouest*: Maevatanana (PERRIEN); Tongobory, vallée de l'Onilahy, province de Tuléar (CATALA). — *Est*: Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON); Antakotako, vallée de l'Andranofotsy, au nord de Maroansetra (VADON).

Trib. ACUPALPINI JEANNEL

Acupalpini JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 711 (*sensu novo*).

Groupe caractérisé surtout par l'agrégation des fouets du groupe postérieur de la série ombiliquée. Ces fouets, en nombre variable, souvent inférieur chez les espèces paléarctiques, sont toujours au nombre de 8 chez les espèces malgaches. Le 6^e fouet du groupe antérieur est toujours très écarté du 5^e.

Espèces glabres et lisses. Épistome et labre de forme normale. Labium sans dent médiane. Pronotum de forme variable, mais tendant à devenir cordiforme, toujours sans ponctuation basale. Tarses glabres, le premier article des postérieurs toujours long. Segments ventraux pubescents.

Édéage toujours très petit, faiblement chitinisé, les styles hyalins, allongés et ovales, parfois tronqués. Aire membraneuse dorsale longue et large, non rétrécie. Sac interne muni de pièces copulatrices.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Pronotum cordiforme, à angles postérieurs droits et vifs, les côtés profondément sinués en arrière. Prosternum avec quelques soies. Antennes longues et épaisses..... (p. 719). 119. Gen. **Anthracus**.
- Pronotum à angles postérieurs arrondis et côtés non ou à peine sinués. Prosternum glabre. Antennes moins longues..... 2.
2. Élytres allongés, amples, subparallèles. Antennes longues et fines, les articles allongés. Espèces ailées..... (p. 714). 117. Gen. **Acupalpus**.
- Élytres courts et ovales. Antennes courtes et moniliformes. Espèce aptère. La striole basale est placée dans le premier interstrie..... (p. 718). 118. Gen. **Cyptomicrus**.

117. Gen. **ACUPALPUS** LATREILLE

Acupalpus LATREILLE, 1829, in CUVIER, Règne animal, 2^e éd., IV, p. 391 ; type : *meridianus* LINNÉ. — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 712.

Ailés. Téguments glabres, le plus souvent alutacés. Tête petite, à cou étroit, yeux volumineux et sillons oculo-frontaux bien visibles. Antennes longues, atteignant le premier quart des élytres, leur 2^e article très petit. Labium sans dent médiane. Palpes à dernier article fusiforme et pubescent. Pronotum toujours un peu transverse, subcarré, avec les côtés arqués ou rectilignes en arrière, jamais profondément sinués, les angles postérieurs arrondis, la base saillante. Gouttière marginale fine et régulière ; fossettes basales larges et profondes. Élytres allongés, oblongs, rebordés à la base, la striole basale présente, dans le 2^e interstrie. Épaules arrondies et saillantes, le bord apical sinué. Un point sétigère contre la 2^e strie, au tiers ou au quart apical du 3^e interstrie. Profarses peu dilatés chez les mâles, le 4^e article bilobé.

Édéage grêle, arqué, l'apex généralement effilé et infléchi.

Le genre est surtout répandu dans les régions paléarctique et néarctique. Des espèces assez nombreuses existent aussi dans l'Afrique australe et orientale, décrites par PÉRIN-GUEY. Celles de la région malgache en sont assez voisines, quoique certainement différentes et ne peuvent pas être génériquement séparées des formes paléarctiques. Elles sont d'ailleurs presque toutes inédites.

Toutes les espèces connues de Madagascar occupent le domaine oriental et la bordure orientale de celui du centre.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Côtés du pronotum non sinués en arrière, la surface basale du pronotum lisse, sans ponctuation. Angles postérieurs du pronotum largement arrondis.. 2.
- Côtés du pronotum nettement sinués en arrière, la surface basale du pronotum lisse ou ponctuée, les angles postérieurs plus accusés quoique émoussés..... 8.
2. Pronotum très petit, aussi long que large, très rétréci à la base, à gouttière marginale très fine et fossettes basales profondes. Élytres ovales et peu convexes. Brun de poix, les pattes pâles. Long. 3,5-à 4 mm..... 6. **parelaphus**.

- Pronotum plus grand, peu ou pas rétréci à la base, la gouttière marginale normale, les fossettes basales plus superficielles..... 3.
3. Pronotum allongé, non transverse, aussi large à la base qu'en avant, les côtés régulièrement arqués dans toute leur longueur. Élytres allongés et parallèles, convexes. Rougeâtre avec la tête et le disque des élytres rembrunis. Long. 3,8 mm..... 7. *stricticollis*.
- Pronotum transverse, à côtés plus arqués en avant qu'en arrière. Élytres moins étroits..... 4.
4. Pronotum moins transverse, la gouttière marginale nettement élargie dans sa partie postérieure, la base un peu rétrécie. Élytres peu convexes, ovales, aplanis sur le disque..... 5.
- Pronotum plus transverse, la gouttière marginale non élargie en arrière, la base aussi large que le bord antérieur. Élytres subparallèles, convexes, surtout dans la partie postérieure. Brun de poix uniforme, la suture rougeâtre, les pattes pâles..... 7.
5. Plus grand. Yeux très saillants, le cou plus étroit. Élytres longs, de moitié plus longs que larges. Brunâtre foncé, le pronotum rougeâtre, les élytres irisés. Long. 5 mm..... 3. *Micheli*.
- Plus petits. Yeux peu saillants, le cou épais. Élytres courts, d'un quart plus longs que larges..... 6.
6. Rougeâtre brillant, les élytres rembrunis et irisés. Stries des élytres très fines, les interstries plans. Long. 4,5 mm..... 5. *Alluaudi*.
- Testacé rougeâtre, la tête brune. Stries des élytres plus profondes et nettement ponctuées, les interstries convexes. Long. 3,8 à 4 mm... 4. *antongilensis*.
7. Plus grand, les élytres plus larges, plus amples. Pointe de l'édéage droite et moins aiguë (fig. 341 c). Long. 5 à 5,5 mm..... 1. *latipennis*.
- Plus petit, les élytres plus étroits. Pointe de l'édéage plus effilée et asymétrique (fig. 341 e). Long. 4 à 4,5 mm..... 2. *Vadoni*.
8. Angles postérieurs du pronotum très accusés, presque droits, mais émoussés. Stries très profondes et vaguement ponctuées. Rougeâtre brillant, les élytres rembrunis. Long. 5 mm..... 8. *angulatus*.

1. *Acupalpus latipennis*, n. sp. ; type : Tananarive (Mus. Paris).

Fig. 341 a-c. — Long. 5 à 5,5 mm. Ailé. Avant-corps étroit, élytres amples. Brun de poix brillant, le labre, la marge du pronotum et des élytres, ainsi que la suture rougeâtres, base des antennes, palpes et pattes testacés, dessous brunâtre. Pronotum transverse, un peu plus large que la tête, non rétréci à la base, les côtés peu arqués, surtout en arrière, les angles postérieurs arrondis, la base saillante. Disque assez convexe, entièrement lisse, la gouttière marginale fine, non élargie en arrière, les fossettes larges et superficielles, lisses. Élytres épais, convexes dans leur partie postérieure, aplanis sur le disque, leur extrémité apicale obtuse. Stries fines et lisses, les interstries larges, à peine convexes. Pattes courtes.

Édéage (fig. 341 b, c) allongé, grêle, très arqué, le bulbe basal renflé et allongé, l'apex infléchi, effilé en pointe droite très légèrement crochue à son extrémité.

MADAGASCAR. *Centre* : environs de Tananarive (D^r SICARD, OLSOUFIEFF) ; Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD) ; Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA). — *Est* : environs de Périnet (OLSOUFIEFF).

2. *Acupalpus Vadoni*, n. sp. ; type : Périnet (Mus. Paris).

Fig. 341 d, e. — Long. 4 à 4,5 mm. Ailé. Voisin du précédent, de même forme géné-

rare, mais plus petit, avec les élytres bien moins larges. Même coloration. Pronotum de même forme, mais avec les angles postérieurs encore plus arrondis. Élytres épais, plus ovales, les côtés moins parallèles. Stries fines et lisses, les interstries faiblement convexes. Pattes courtes.

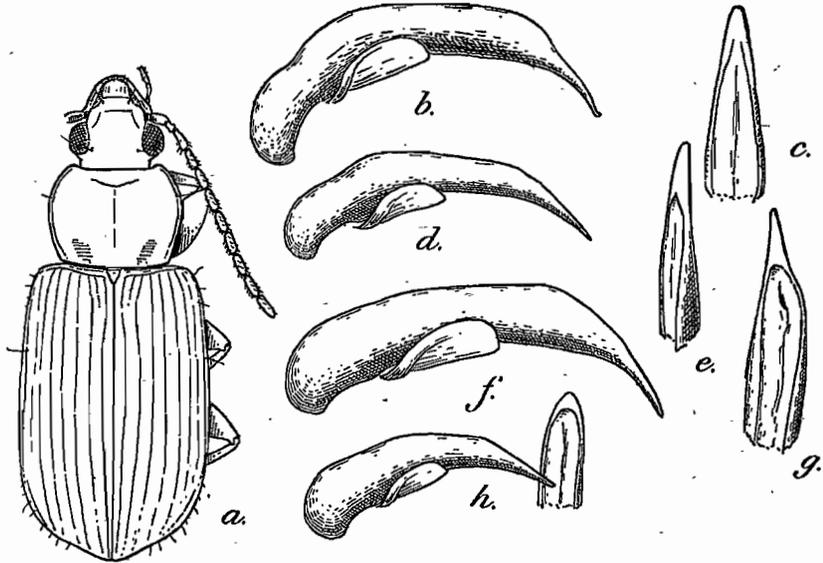


FIG. 341. Gen. *Acupalpus* LATREILLE. — *a*, *A. latipennis*, n. sp., de Tananarive, $\times 12$; *b* et *c*, édage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de *A. latipennis*, n. sp., de Périnet; *d* et *e*, idem de *A. vadoni*, n. sp., de Périnet; *f* et *g*, idem de *A. angulatus*, n. sp., de Vatomaniry; *h*, idem de *A. parelaphus* VINSON, de l'île Maurice.

Édage (fig. 341 *d*, *e*) plus petit, plus grêle et moins arqué, le bulbe basal moins allongé, la partie apicale moins infléchie, plus grêle et sans crochet terminal, l'apex bien délimité.

MADAGASCAR. *Est* : Maroansetra, au fond de la baie d'Antongil (VADON); Périnet (VADON; (OLSOUFIEFF). — *Centre* : Ambositra (coll. BASILEWSKY).

3. *Acupalpus Micheli*, n. sp.; type : Mandritsara (Mus. Paris).

Long. 5 mm. Ailé. Parallèle et déprimé. Brunâtre foncé, le pronotum rougeâtre, les élytres irisés. Tête transverse, à gros yeux très saillants, les tempes nulles, le cou rétréci. Antennes fines, atteignant le quart basal des élytres. Pronotum un peu transverse, légèrement rétréci à la base, les côtés non sinués, la gouttière marginale élargie en arrière, au niveau des angles postérieurs qui sont arrondis et mousses. Élytres longs, parallèles, de moitié plus longs que larges, déprimés sur le disque; stries fines et lisses, les interstries plans. Pattes courtes, rougeâtres.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Centre* : environs de Mandritsara, bords de la rivière Mangasahasa, à Ingahibé, deux femelles (MICHEL, chasseur indigène de M. VADON).

4. *Acupalpus antongilensis*, n. sp.; type : Antakotako (Mus. Paris).

Long. 3,8 à 4 mm. Ailé. Court et peu convexe. Entièrement testacé rougeâtre avec la tête brune. Tête transverse, à yeux modérément saillants, les tempes nulles, le cou épais. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez le précédent. Pronotum de même forme générale, les angles postérieurs arrondis mais un peu plus accusés. Élytres courts,

parallèles, d'un quart plus longs que larges, déprimés sur le disque; stries profondes et nettement ponctuées, les interstries convexes. Pattes courtes.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est*: Antakotako, à 50 km. au nord de Maroanetra, baie d'Antongil, deux femelles (VADON).

5. *Acupalpus Alluaudi*, n. sp.; type: Diégo-Suarez (Mus. Paris).

Long. 4,5 mm. Ailé. Allongé et peu convexe, même coloration que chez les précédents. Pronotum un peu transverse, relativement petit, à peine plus large que la tête, sa base un peu rétrécie. Côtés peu arqués, les angles postérieurs très arrondis, la base saillante. Disque peu convexe, la gouttière marginale assez large en avant, s'élargit en arrière dans les fossettes basales qui sont lisses, sans ponctuation. Élytres ovales, longs, peu convexes, aplanis sur le disque, les stries fines et lisses, les interstries presque plans. Pattes plus longues.

Mâle inconnu.

Espèce facile à reconnaître à l'élargissement postérieur de la gouttière marginale du pronotum.

MADAGASCAR. *Nord*: Diégo-Suarez, une femelle (ALLUAUD).

6. *Acupalpus parelaphus* VINSON, 1935, *Stylops*, IV, p. 263; type: Trou aux Cerfs (Brif. Mus.).

Fig. 341 h. — Long. 3,5 à 4 mm. Aptère. Grêle, avec l'avant-corps étroit. Brun de poix foncé brillant, le labre, la marge du pronotum et des élytres, la suture rougeâtres, la base des antennes, les palpes et les pattes testacés; parfois en entier testacé brunâtre. Pronotum très petit, pas plus large que la tête, fortement rétréci à la base, les côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Gouttière marginale très étroite, non élargie dans sa partie postérieure; les fossettes basales étroites et profondes, sans ponctuation. Élytres ovales et peu convexes, les stries fines, les interstries presque plans.

Édéage (fig. 341 h) très petit, très court, le bulbe basal proportionnellement très grand, la partie apicale aplatie, l'apex large et court.

ILE MAURICE: Trou aux Cerfs, ancien cratère, près de Curepipe, nombreux exemplaires (MAMET, CARIÉ). Les exemplaires pris par CARIÉ en novembre 1903, dans la vase et sous les débris végétaux d'une mare desséchée, sont tous dépigmentés, sans doute venant d'éclore.

7. *Acupalpus stricticollis*, n. sp.; type: Tananarive (Mus. Paris).

Long. 3,8 mm. Ailé. Allongé, étroit et parallèle. Testacé rougeâtre, avec la tête et le disque des élytres brunâtres, le labre, la base des mandibules, les deux premiers articles des antennes, les palpes et les pattes testacés. Pronotum très allongé, non transverse, aussi large à la base qu'en avant, ses côtés faiblement et régulièrement arqués dans toute leur longueur. Gouttière marginale fine, non élargie en arrière, les fossettes basales superficielles et lisses; angles postérieurs très arrondis. Élytres longs et étroits, parallèles, aplanis sur le disque, les stries fines et lisses, les interstries plans.

Mâle inconnu.

La forme allongée du pronotum et celle parallèle des élytres permettent de reconnaître facilement cette espèce.

MADAGASCAR. *Centre*: Tananarive, une femelle, acquise chez LE MOULT (coll. ALLUAUD).

8. *Acupalpus angulatus*, n. sp.; type: Vatomandry (Mus. Paris).

Fig. 341 f, g. — Long. 5 mm. Ailé. Allongé et déprimé. Tête et pronotum rougeâtres

brillants, les élytres bruns avec la marge et la suture rougeâtres, la base des antennes, les palpes et les pattes testacés pâles, le reste des antennes un peu plus foncé. Pronotum faiblement transverse, déprimé, à base aussi large que le bord antérieur; les côtés bien arqués en avant, nettement sinués dans leur moitié postérieure, les angles postérieurs accusés, presque droits quoique très arrondis. Gouttière marginale étroite et régulière, les fossettes basales peu profondes et lisses. Élytres allongés, amples, peu convexes, les stries profondes, vaguement ponctuées, les interstries convexes. Pattes longues.

Édéage (fig. 341 f, g) allongé, épais, peu arqué dans sa partie basale, mais avec la partie apicale très infléchie; l'apex très effilé et aigu.

MADAGASCAR. *Est* : Valomandry, sur la côte orientale, un mâle et une femelle (VADON).

118. GEN. *CYPTOMICRUS* VINSON

Cyptomicrosus VINSON, 1939, Bull. Fr., p. 133; type : *pollicis* VINSON.

Genre créé pour une espèce aptère de l'île Maurice, certainement voisine des *Acupalpus*, mais différant par son faciès. Sans connaître le mâle, je ne puis pas affirmer qu'elle doive leur être réunie.



FIG. 342. Gen. *Cyptomicrosus* VINSON; *C. pollicis* VINS., de la montagne du Pouce, île Maurice, $\times 12$.

Forme courte, l'avant-corps proportionnellement grand. Téguments glabres, brillants, le réseau alutacé des élytres à mailles non étirées en travers. Tête volumineuse, présentant les mêmes caractères que chez les *Acupalpus*, le dernier article des palpes fusiforme et assez court; labium non denté. Antennes assez longues, dépassant la base du pronotum, pubescentes à partir du 3^e article, l'article 2 presque aussi long que le 3, les suivants épais, comprimés, avec une bande longitudinale lisse et brillante sur leurs deux faces. Pronotum non transverse, à côtés arqués, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs arrondis, la base saillante; surface basale lisse, les fossettes étroites, allongées, très superficielles. Élytres courts et ovales, à épaules peu saillantes et striole basale placée dans le premier interstrie. Stries profondes, lisses, les interstries peu convexes. Pattes courtes, les tarsi glabres en dessus.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Acupalpus* : le 6^e fouet de la série ombiliquée est très écarté du 5^e, le groupe postérieur est formé de huit fouets en série agrégée.

Mâle inconnu.

1. *Cyptomicrosus pollicis* VINSON, 1939, Bull. Fr., p. 135, fig. 3 et 4; type : Le Pouce, île Maurice (coll. VINSON, paratype au Muséum Paris).

Fig. 342. — Long. 3,8 mm. Aptère. Court et convexe. Brun de poix brillant, les élytres avec une large tache humérale et une tache subapicale testacées, réunies par une bande de même couleur le long du bord externe; base des antennes, palpes et pattes testacés pâles, le reste de l'antenne brun foncé. Yeux petits et peu saillants, les tempes longues quoique plus courtes que l'œil. Pronotum presque aussi long que large, rétréci à la base, la gouttière marginale régulière. Élytres ovales, courts, un peu élargis après le milieu.

ILE MAURICE : montagne dite « Le Pouce », alt. 800 m. (février 1937) (MAMET).

119. Gen. ANTHRACUS MOTSCHOUJSKY

Anthracus MOTSCHOUJSKY, 1850, Käf. Russl., tab. VII; type : *consputus* DUFTSCHMID (paléarctique). — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 722.

Genre voisin d'*Acupalpus*, mais différent par le faciès particulier des espèces, dont le pronotum est toujours cordiforme, avec les angles postérieurs droits et vifs, la base rec-tiligée. Les mandibules sont plus allongées, plus saillantes, les antennes encore plus longues. Élytres longs, subparallèles, très peu convexes, à épaulés très arrondies. Striole basale présente, dans le 2^e interstrie. Segments ventraux plus ou moins pubescents. Les tarses antérieurs à peine dilatés chez les mâles.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Genre réparti dans la région méditerranéenne; peut-être aussi représenté dans l'Afrique australe. En tout cas, il est intéressant de trouver à Madagascar des espèces tout à fait de même type que celles de l'Europe.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Plus grand et plus épais. Pronotum un peu transverse, à côtés plus arrondis en avant, plus brièvement sinués en arrière. Élytres deux fois aussi longs que larges. Long. 4 à 4,5 mm. 1. **madecassus**.
- Plus petit et plus étroit. Pronotum aussi long que large, à côtés peu arrondis en avant, plus longuement sinués en arrière. Élytres longs et étroits, deux fois et demie aussi longs que larges. Long. 3,5 mm. 2. **Descarpentriési**.

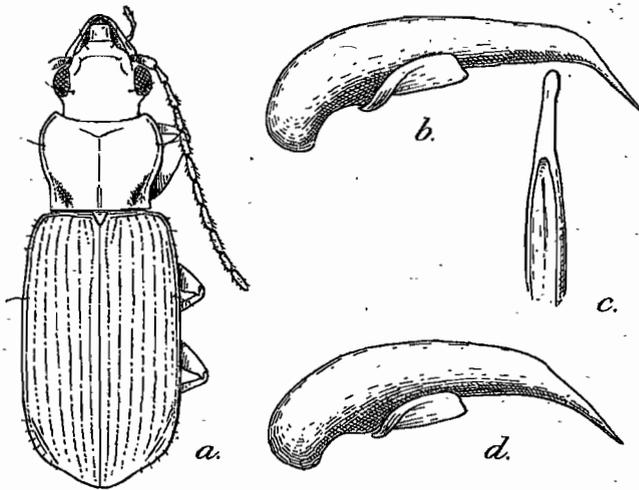


FIG. 343. Gen. *Anthracus* MOTSCHOUJSKY. — a, *A. madecassus*, n. sp., de Diégo-Suarez, $\times 12$; b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian de l'*A. madecassus*, n. sp., de Diégo-Suarez; d, édéage d'un autre exemplaire, de la même localité.

1. *Anthracus madecassus*, n. sp.; type : Diégo-Suarez (Mus. Paris).

Fig. 343 a-d. — Long. 4 à 4,5 mm. Ailé. Allongé, subparallèle, déprimé. Entièrement rougeâtre brillant, le disque de chaque élytre rembruni; antennes, palpes et pattes testacés. Tête petite, allongée, à grands yeux saillants, les antennes très longues, atteignant presque le milieu des élytres. Pronotum un peu transverse, sa base à peu près aussi

large que le bord antérieur, les côtés très arrondis dans les deux tiers antérieurs, brusquement sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits et vifs, la base rectiligne. Fossettes basales très profondes ; surface basale lisse, nullement déprimée sur la ligne médiane. Élytres longs, parallèles, les stries profondes, les interstries convexes. Pattes assez grêles.

Édéage (fig. 343 *b, c*) allongé et graduellement atténué de la base à l'apex. L'apex, long et brusquement infléchi du côté ventral, est extrêmement grêle et effilé, très long et faiblement spatulé à son extrémité. Le sac interne porte quelques grosses dents visibles par transparence.

MADAGASCAR. Nord : Diégo-Suarez, au bord d'une mare d'eau douce, près d'Antsirane, cinq exemplaires (ALLUAUD).

2. *Anthracus Descarpentriesi*, n. sp. ; type : Antsohihy (Mus. Paris).

Long. 3,5 mm. Ailé. Très étroit et parallèle. Testacé, avec le disque de chaque élytre rembruni. Tête et antennes comme chez le précédent. Pronotum non transverse, à peu près aussi long que large, la base un peu plus rétrécie ; côtés faiblement arqués dans la moitié antérieure, longuement sinués dans la moitié postérieure, les angles postérieurs droits et vifs, les fossettes basales très profondes, la base rectiligne. Élytres très longs et étroits, parallèles, deux fois et demie aussi longs que larges ; stries profondes et interstries convexes. Pattes grêles.

Mâle inconnu.

Bien différent du précédent par sa petite taille, sa forme plus étroite et plus allongée, la structure du pronotum, plus long, à côtés plus longuement sinués.

MADAGASCAR. Ouest : environs d'Antsohihy, province d'Analalava, une femelle (DESCARPENTRIES).

Trib. PACHYTRACHELINI CSIKI

Pachytracheli CSIKI, 1932, Col. Cat., 121, p. 1082.

Espèces ayant un peu le faciès des *Clivina*, avec des pattes fouisseuses. Les protibias (fig. 344 *b*) sont dilatés, aplatis, avec le bord externe denté, comme chez les Scaritides ; tibias intermédiaires fortement épineux. Élytres sans rebord basal atteignant la racine de la 1^{re} strie.

CSIKI a isolé sa sous-tribu *Pachytracheli* en la plaçant près des *Acinopus* et des *Pachycarus*, ce qui est absolument injustifiable. En réalité, il faut la rapprocher des *Acupalpini* en raison des caractères chétotaxiques. Les palpes labiaux des *Pachytrachelus* sont dichètes, la série ombiliquée est de même type que celle des *Acupalpus*, avec le 6^e fouet très écarté du 5^e, le groupe postérieur constitué par huit fouets agrégés, en série continue. L'édéage des *Batoscelis* présente aussi des caractères rappelant ceux des *Acupalpus* ; le style gauche, allongé, est situé ventralement et se présente de champ lorsqu'on l'examine de profil.

Deux genres sont donnés comme appartenant à cette tribu. L'un d'eux, *Nothodaptus* MAINDR. (= *Agriodus* PÉR.), de l'Afrique australe, n'a certainement pas de parenté directe avec les *Pachytrachelus* et doit en être écarté. Quant à *Pachytrachelus* lui-même, il groupe des espèces très disparates et doit certainement être subdivisé au moins en deux genres.

L'un, *Pachytrachelus* CHAUD. ne doit retenir qu'une seule espèce de l'Inde, de grande taille, de forme épaisse et très convexe ; l'autre, *Batoscelis* LAC., groupera des espèces indiennes, africaines et malgaches.

Comme on le voit, le groupe est une lignée gondwanienne orientale typique. Elle n'a

aucun rapport direct avec les *Agonoderus* américains qui présentent un peu le même faciès.

TABLEAU DES GENRES

1. Protibias à bord externe explané et muni d'une rangée de six à sept dentelures armées de fortes épines. Groupe postérieur de la série ombiliquée formé de deux groupes bien séparés, l'anérieur de 3, le postérieur de 4 fouets. Noir brillant, robuste. Long. 9 à 10 mm. (Type : *cribriceps* CHAUD.)..... [Gen. *Pachytrachelus*.]
- Protibias à bord externe échancré (fig. 344 b), avec deux ou trois épines seulement, celles-ci toujours courtes. Groupe postérieur de la série ombiliquée formé de huit fouets en série presque continue. Coloration très variable. Long. 5 à 7 mm..... (p. 721). 120. Gen. *Batoscelis*.

120. Gen. *BATOSCELIS* LACORDAIRE

Batoscelis LACORDAIRE, 1954, Gen. Col., I, p. 261 ; type : *politus* SCHMIDT-GOEBEL, = *oblongus* DEJEAN (Inde).

Espèces allongées, très étroites, subcylindriques. Ailées, les téguments glabres. Tête petite, à gros yeux et antennes courtes, peu à peu épaissies au sommet. Front convexe, lisse ou ponctué, les sillons oculo-frontaux bien marqués. Labre subcarré ; dernier article des palpes fusiforme, court et glabre, les palpes labiaux dichètes. Labium denté, la dent courte et aiguë¹. Pronotum allongé, plus long que large ou aussi long que large, toujours variable de forme dans la même espèce, ses côtés plus ou moins arrondis, très brièvement sinués immédiatement avant les angles postérieurs qui sont accusés. Disque convexe, la surface basale ponctué, les points plus ou moins avancés vers le disque sur la ligne médiane et sur deux lignes parallèles. Base saillante, presque aussi large que le bord antérieur. Élytres longs, parallèles, non rebordés à la base, les épaules arrondies. Stries profondes, lisses, les interstries lisses, presque plans. Protibias dilatés et dentés au bord externe, les tibias intermédiaires très épineux, les postérieurs beaucoup moins. Tarses antérieurs à peine dilatés chez les mâles, leurs deux premiers articles dentés en dedans, avec une courte épine au sommet de la dent.

Caractères chétotaxiques des *Stenophitae*. Le groupe postérieur de la série ombiliquée est formé de 8 fouets en série presque continue.

Édage court, très peu chitinisé, à gros bulbe basal et partie apicale aplatie, l'apex court, non effilé. Aire membraneuse dorsale très rétrécie par l'enveloppement des deux bords.

Le genre comprend deux espèces indiennes. L'une, *porosus* PUTZ., m'est inconnue. Mais l'autre, *oblongus* DEL., type du genre, se distingue des formes africaines et malgaches par la structure de ses protibias qui ont trois dents au bord externe au lieu de deux.

En Afrique, il existe une espèce connue au Sénégal, *discipennis* DEL., et une autre dans l'Afrique australe : *promontorii* PÉR. (= *capensis* PÉR.). Les espèces malgaches sont extrêmement voisines des africaines, l'une d'elles doit même sans doute s'ajouter à la faune continentale.

Les *Batoscelis* vivent dans le sable mouillé ou la boue, au bord des eaux douces. Le *B. promontorii* a été découvert près de Capetown dans le sable d'une plage marine, sous des paquets d'algues. Il ne semble pas que les espèces malgaches aient de telles mœurs submerises.

1. LACORDAIRE le dit, par erreur, sans dent médiane.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1. Front lisse, sans ponctuation sur la partie postérieure; striole basale très réduite. Angles antérieurs du pronotum plus saillants, les fossettes basales plus profondes. Coloration variable, le pronotum brun ou roux, toujours concolore. Long. 4,5 à 5 mm..... 3. *laticola*.
 — Front ponctué, surtout sur sa partie postérieure; striole basale plus développée, quoique courte. Angles antérieurs du pronotum plus effacés, les fossettes basales superficielles. Pronotum très souvent bicolore..... 2.
2. Angles postérieurs du pronotum saillants en dehors, la ponctuation du front et du pronotum généralement moins forte. Long. 6 à 7 mm..... 1. *clivinoïdes*.
 — Angles postérieurs du pronotum obtus, effacés, nullement saillants en dehors. Ponctuation de la tête et du pronotum très forte. Long. 5 à 6 mm.. 2. *Perrieri*.
1. *Batoscelis clivinoïdes* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 167 (*Pachytrachelus*); type: Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

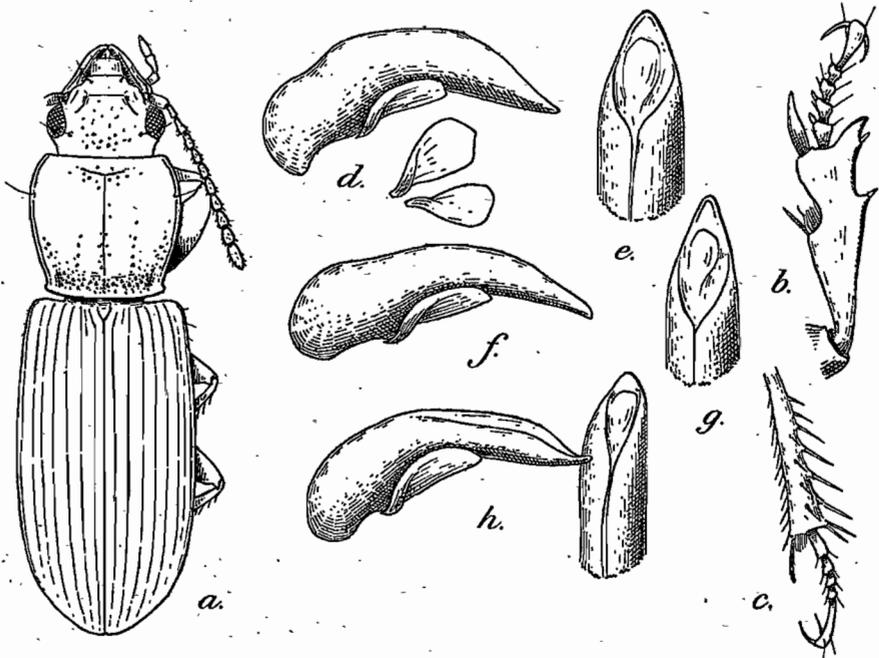


FIG. 344. Gen: *Batoscelis* LACORDAIRE. — a, *B. clivinoïdes* ALL., de Diégo-Suarez, $\times 12$; b, tibia et tarse antérieurs droits du même; c, tibia et tarse intermédiaires droits du même; d, et e, édège de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du *B. clivinoïdes* ALL., de Maevatanana; f et g, idem du *B. Perrieri*, n. sp., de Maevatanana; h, idem du *B. laticola* ALL., de Maevatanana.

Fig. 344 a-e. — Long. 6 à 7 mm., mais parfois bien plus petit (jusqu'à 3 mm.). Ailé. Brun de poix, la tête toujours sombre, le pronotum plus clair, roux avec le disque sombre, élytres roux concolores, ou roux avec le disque sombre, ou encore en entier brunâtres chez les individus très pigmentés. Base des antennes, palpes et pattes testacés. Front ponctué, les points très gros sur la région cervicale, fins sur le disque. Pronotum plus long que large, ses côtés plus ou moins arqués, les angles postérieurs nettement saillants en dehors. Disque plus ou moins convexes, irrégulièrement ponctué, la pon-

tuation forte et dense à la base, assez dense près du bord antérieur, vaguement alignée sur trois files sur la partie postérieure. Élytres longs et parallèles, convexes. Protibias (fig. 344 *b*) avec une forte échancrure du bord externe, limitée du côté proximal par une dent portant une courte épine; une deuxième épine très courte dans la partie distale de l'échancrure. Apophyse prosternale large et rebordée, avec quelques soies à sa pointe.

Édéage (fig. 344 *d, e*) épais, arqué, l'apex en ogive assez large.

Cette espèce ressemble à *B. oblongus* DEJ., de l'Inde, mais s'en écarte nettement par la structure de ses protibias. Chez l'*oblongus*, il existe deux dents proximales au bord externe et par conséquent deux échancrures successives, la proximale plus petite que la distale. D'autre part le *B. clivinoïdes* est voisin du *discipennis* DEJ., du Sénégal, qui présente les mêmes caractères généraux et la même coloration, mais est plus petit, avec le pronotum plus bombé. Le *B. clivinoïdes* paraît être par contre très voisin des *B. promontorii* PÉR. et *P. capensis* PÉR., qui ne sont certainement que deux variétés de coloration d'une même espèce. Sans connaître le *B. promontorii* en nature, il n'est pas possible de décider, par sa seule description, si l'espèce malgache ne lui est pas identique. *B. promontorii* PÉRINGUEY (1896; Descr. Cat., p. 420) ayant la priorité, c'est son nom qui devra être conservé si l'identité des deux formes est confirmée.

MADAGASCAR, dans presque toute l'île.

Nord : Diégo-Suarez, dans la boue d'une mare d'eau douce près de la rivière des Caïmans (ALLUAUD). — *Sambirano* : Moyen Sambirano, un exemplaire de taille exigüe (3 mm.) (coll. BASILEWSKY). — *Ouest* : Maevatanana (PERRIER); Ankarahitra (PERRIER); plateau calcaire de l'Ankara (PERRIER); Soalala, baie de Baly (PERRIER). — *Centre* : Tananarive (D^r SICARD, OLSOUFIEFF); Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive (SIKORA). — *Est* : sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS); Andranofotsy, au fond de la baie d'Antongil (VADON). — *Sud* : lit à sec du Tsitevempeko, bassin du Mandraré, dans l'Androy (ALLUAUD); Ifotaka, sur le bas Mandraré (ALLUAUD).

2. *Batoscelis Perrieri*, n. sp.; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 344 *f, g*. — Long. 5 à 6 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais plus petit, avec la punctuation de la tête et du pronotum plus forte. Pronotum plus étroit, plus allongé, un peu rétréci à la base, les angles postérieurs obtus, effacés, non saillants en dehors, les côtés sans trace de sinuosité en arrière. Même coloration.

Édéage (fig. 344 *f, g*) moins épais, moins arqué, l'apex plus aigu.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana, avec le précédent (PERRIER). — *Centre* : Tananarive (OLSOUFIEFF).

3. *Batoscelis laticola* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 168 (*Pachytrachelus*); type : Diégo-Suarez (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 344 *h*. — Long. 4,5 à 5 mm. Ailé. Plus grêle et plus étroit que *clivinoïdes*, plus petit. Sa coloration est variable, mais le pronotum est toujours concolore, roux uniforme ou brun, jamais bordé de clair; élytres généralement roux avec le disque brun. Base des antennes, palpes et pattes testacés. Front lisse, sans punctuation. Pronotum allongé, étroit, à côtés peu arqués, les angles antérieurs plus saillants, les postérieurs saillants en dehors, précédés par une courte échancrure. Disque du pronotum irrégulièrement ponctué, la punctuation forte; fossettes basales profondes. Élytres longs et étroits, la striole basale très courte. Protibias comme chez *clivinoïdes*.

Édéage (fig. 344 *h*) court, peu arqué, à partie apicale asymétrique, l'apex très court et arrondi.

MADAGASCAR. *Nord* : Diégo-Suarez, dans la boue d'une mare d'eau douce, près de la rivière

des Caïmans, avec le *clivinoïdes* (ALLUAUD). — Ovest : Maevatanana, nombreux exemplaires (PERRIER) ; Ihoxy, un exemplaire (SEYRIG).

Un exemplaire du Soudan égyptien, pris par ALLUAUD dans la province de Sennar, paraît se rapporter à la même espèce. Il ne diffère des *lucicola* malgaches que par son pronotum plus allongé et surtout bicolore, roux avec le disque foncé. Sans doute s'agit-il d'une race géographique de la même espèce.

Subfam. **AMBLYSTOMITAE** TSCHITSCHÉRINE

Amblystomita JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 726.

Les Insectes de ce groupe sont remarquables par la conformation de l'épistome, dont l'échancrure rappelle les Licinides et en particulier les *Badister*. Mais tous leurs caractères les rapprochent des Harpalides.

Tête courte, parfois difforme et asymétrique, la partie antérieure obtuse, l'épistome profondément échancré, la base du labre membraneuse dans l'échancrure. Pas de sillons oculo-frontaux. Mandibules courtes et obtuses. Palpes courts et épais, leur dernier article fusiforme, acuminé, pubescent ; les palpes labiaux polychètes. Labium largement échancré, sans dent médiane. Antennes courtes et grêles, pubescentes à partir du 3^e article. Pronotum plus ou moins transverse, ses angles antérieurs très saillants, les fossettes basales simples. Élytres rebordés à la base ; le bord apical large et sinué. Striole basale dans le premier interstrie. Le neuvième interstrie large dans sa partie apicale. Pattes grêles.

Protarses des mâles faiblement dilatés ou simples, les articles dilatés avec doubles rangées de phanères adhésives.

Édéage non déversé, généralement court, à gros-bulbe basal. Styles ovales, très longs, peu chitinisés. Sac interne inerme ou avec de très grosses dents éparses, peu nombreuses (*Amblystomus*).

Caractères chétotaxiques des *Stenolophitae* : une seule soie frontale, pas de soie pronotale postérieure, une soie discale sur le 3^e interstrie. Série ombiliquée répartie en deux groupes, l'huméral de six fouets, dont le 6^e est souvent écarté du 5^e, le groupe postérieur de huit fouets, agrégés ou non.

Les larves sont peu connues. Celle d'une espèce indienne a été décrite par GARDNER (JEANNEL, l. c., p. 727).

La sous-famille *Amblystomitae* est peu nombreuse. Il n'y a pas lieu d'y réunir, comme je l'avais cru jadis (l. c., p. 727) les *Platymetopus* et *Dioryche*, qui sont en réalité de vrais *Harpalitae*. Mais les quelques genres restant se répartissent dans deux lignées qui devront former deux tribus. Leurs caractères ne sont pas, il est vrai, catégoriquement tranchés, ceux de l'une n'étant que l'exagération de ceux de l'autre ; mais ces deux lignées ont des distributions très différentes, indiquant que leur séparation est très ancienne. L'une, en effet, est africano-brésilienne, l'autre gondwanienne orientale. Cet argument biogéographique suffit, à mon avis, pour justifier la subdivision de la sous-famille en deux tribus.

On remarquera d'ailleurs, en passant, que la répartition des *Amblystomitae* se superpose exactement à celle des *Siagonidae*, dont les deux tribus sont l'une une lignée africano-brésilienne (*Enceladini*), l'autre une lignée gondwanienne orientale (*Siagonini*).

TABLEAU DES TRIBUS

1. Forme large et épaisse, la tête très courte, très transverse, au moins une fois et demie aussi large que longue, l'épistome très transverse, le labre fortement asymétrique. Grande taille (de 6 à 10 mm.)..... (p. 725). Trib. *Barysomini*.

- Forme grêle, allongée, la tête arrondie, peu ou pas transverse, l'épistome de largeur normale, le labre peu asymétrique. Petite taille (de 2 à 6 mm.)
 (p. 726). Trib. **Amblystomini**.

Trib. **BARYSOMINI**, nov.

On rangera dans cette tribu trois genres. D'abord *Barysomus* DEJEAN, avec quelques espèces de grande taille, bronzées, à élytres presque lisses, du nord de l'Amérique du Sud et du Mexique. Puis *Oosoma* NIETNER, dont les quelques espèces connues habitent l'Inde et l'archipel malais. Les deux genres sont très voisins, manifestement formés par la ségrégation centrifuge d'une ancienne lignée africano-brésilienne. Il faut lui rattacher le genre suivant, qui est représenté dans la région malgache.

121. Gen. **ANOMOSTOMUS** LAFERTÉ

Anomostomus LAFERTÉ, 1853, Rev. Zool., (2) V, p. 376 ; type : *torridus* LAFERTÉ. — ANDREWES, 1923, Spolia zeylanica, XII, p. 235.

Court et large, peu convexe. Tête très courte et très transverse, l'épistome quatre à cinq fois aussi large que long, largement échancré et rebordé dans toute la largeur de l'échancrure ; le labre transverse, bilobé, avec le lobe gauche plus saillant que le droit. Antennes très courtes, atteignant à peine la base du pronotum. Celui-ci très transverse, plus ou moins rétréci à la base, ses angles postérieurs très arrondis. Disque convexe, la gouttière marginale très fine, la surface basale non déprimée, les fossettes très superficielles. Élytres subparallèles, larges, peu convexes, les stries entières, toutes visibles, vaguement ponctuées. Les interstries externes sont plus ou moins pubescentes.

Genre bien différent d'*Oosoma* NIETNER par la forme du prothorax. Celui-ci, chez *Oosoma*, s'élargit jusqu'à la base et les angles postérieurs sont vifs et aigus, très saillants.

Le genre *Anomostomus* réunit trois espèces. L'une, *A. torridus* LAF. (= *capito* CHAUD.) est connue de la Guinée, du Sénégal et des îles du Cap-Vert. D'après la figure qui en est donnée par ALLUAUD (1925, Ann. Genova, LII, p. 82), elle diffère nettement des deux autres par son pronotum fortement rétréci à la base. Les deux autres occupent l'une l'Inde et Ceylan (*orientalis* ANDREWES), l'autre Madagascar.

1. ***Anomostomus madagascariensis*** ALLUAUD, 1935, Afra, n° 10, p. 7 ; type : Betroka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 345. — Long. 5 à 7 mm. Ailé. Noir bronzé mat, les trois premiers articles des antennes, les palpes et les pattes testacés. Toute la surface couverte d'un réseau alutacé isodiamétral, très fin sur la tête et le pronotum, bien plus net sur les élytres. Pronotum très transverse, la base à peu près aussi large que le bord antérieur, les angles antérieurs subaigus, les postérieurs arrondis, les côtés régulièrement arqués, à gouttière marginale très fine. Pas de sillon médian, les fossettes basales très superficielles. Élytres épais, leurs stries fines et vaguement ponctuées, les interstries plans ; un point enfoncé sur la partie apicale du 3^e interstrie, contre la 2^e strie.

Édéage (fig. 345 b, c) assez long, très arqué, l'apex infléchi et atténué en pointe. Aire membraneuse dorsale longue, non enveloppée par les bords. Style gauche allongé, à bord apical arrondi.

La microsculpture de cette espèce la distingue des deux *A. torridus* LAF. et *orientalis* ANDR., dont les téguments sont lisses et brillants. D'autre part la forme du pronotum du *madagascariensis* est peu différente de celle de l'*orientalis*, très différente au contraire

de celle du *torridus* dont la base est fortement rétrécie. On retrouve aussi chez *orientalis* des stries vaguement ponctuées, s'opposant à la forte ponctuation des stries du *torridus*.

Il semble donc que l'*A. madascariensis* ait plus d'affinités avec l'espèce indienne qu'avec celle de l'Afrique occidentale. Il représenterait donc à Madagascar la survivance d'une lignée lémurienne.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maomandia (DECARY) ; Maevatanana (Suberbieville), 12 exemplaires (PERRIER) ; Betroka, détritus d'inondation du haut Onilahy, 3 exemplaires (SEYRIG). — *Centre* : Tananarive (D^r SICARD).

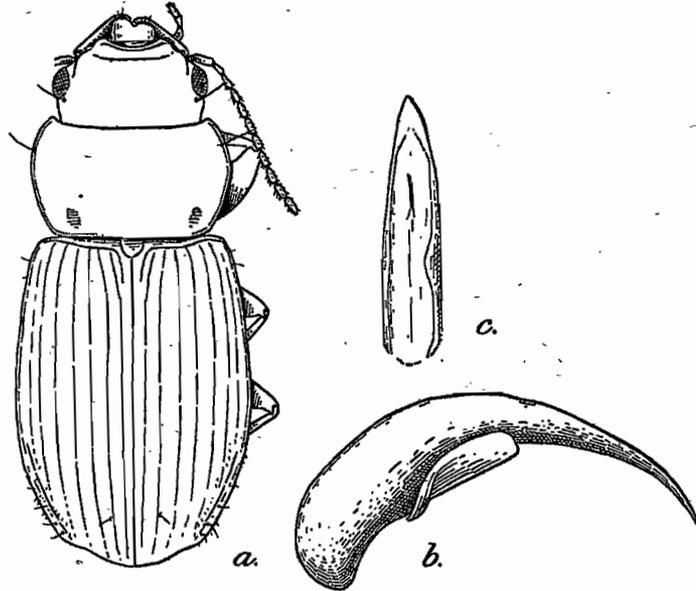


FIG. 345. Gen. *Anomostomus* LAFERTÉ. — a, *A. madascariensis* ALL., de Maevatanana, $\times 10$; b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du même, $\times 30$.

Trib. AMBLYSTOMINI, s. str.

On range dans le genre *Amblystomus* des espèces assez nombreuses de la région gondwanienne orientale, certaines ayant passé dans la région méditerranéenne. Tel qu'il est admis aujourd'hui, ce genre est loin d'être homogène et devra certainement être morcelé. Sans vouloir entreprendre ici ce travail qui nécessitera d'importants matériaux, surtout de l'Australie, qui manquent au Muséum, je me contenterai d'isoler deux genres qui sont représentés à Madagascar.

TABLEAU DES GENRES MALGACHES

1. Groupe postérieur de la série ombiliquée séparé en deux groupes de quatre fouets par un espace lisse. Pronotum transverse, subcordiforme. Élytres amples, à stries fines et interstries lisses. Sac interne armé de grosses dents. (p. 727). 122. Gen. **Amblystomus**.
- Groupe postérieur de la série ombiliquée formé de huit fouets en série continue. Pronotum très arrondi et convexe. Élytres étroits, à forte striation et

interstries ponctués, le plus souvent avec un dessin jaune en forme de lyre.

Sac interne inerme..... (p. 729). 123. Gen. **Entomorrhinus**.

122. Gen. **AMBLYSTOMUS** ERICHSON

Amblystomus ERICHSON, 1837, Käf. Mark Brand., I, p. 59; type: *mauritanicus* DEJEAN¹.

— JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 727.

Espèces ailées, de petite taille, glabres, de coloration noirâtre, parfois métallique, souvent avec des taches pâles. Tête médiocre, large en avant, l'épistome échancré et rebordé. Labre asymétrique, bilobé. Antennes grêles et longues. Labium très largement échancré, sans dent médiane. Pronotum petit, transverse, subcordiforme, ses côtés plus ou moins sinués en arrière, les angles antérieurs saillants, les postérieurs effacés, la base peu saillante. Gouttière marginale très fine, la surface basale déprimée, les fossettes superficielles ou nulles. Élytres amples, plus ou moins élargis en arrière; stries fines, le plus souvent effacées, surtout en dehors, les interstries externes pubescents. Téguments alutacés.

Protarses mâles avec les trois premiers articles faiblement dilatés.

Édage court, peu chitinisé, à bulbe basal très renflé, occupant près de la moitié de la longueur de l'organe. L'apex simple, effilé. Style gauche très grand, son bord apical large. Sac interne armé de grosses dents dans sa partie apicale.

Le genre renferme un grand nombre d'espèces de l'Afrique et de l'Inde. Trois se trouvent à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1. Pronotum peu transverse, à côtés nettement sinués en arrière, les angles postérieurs accusés. Élytres étroits, presque lisses, les deux ou trois premières stries à peine visibles, les autres effacées. Long. 3 mm..... 1. **aeneolus**.
- Pronotum plus transverse, ses côtés à peine sinués en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Élytres amples; toutes les stries visibles. Taille plus grande..... 2.
2. Disque du pronotum alutacé mais uni, sans rugosités. Élytres concolores. Long. 4,5 mm..... 2. **Decaryi**.
- Disque du pronotum alutacé et chagriné, rugueux. Élytres avec quatre petites taches pâles allongées, une subhumérale et une subapicale sur chaque élytre. Long. 4,5 mm..... 3. **quadriplagiatus**.

1. **Amblystomus aeneolus** CHAUDOIR, 1876, Rev. Mag. Zool., (3) IV, p. 345; type: Hamacén (RAFFRAY). — *natalicus* PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., VI, p. 467; type: Natal.

Fig. 346 b, c. — Long. 3 mm. Ailé. Étroit et allongé, peu convexe. Noir bronzé verdâtre, mat, les deux premiers articles des antennes, les palpes et les pattes testacés; élytres concolores. Tête arrondie. Pronotum peu transverse, rétréci à la base, ses côtés arrondis en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, émoussés,

1. On a désigné, comme type du genre, l'*A. vulneratus* DES., de Ceylan. Mais cette espèce n'est citée par ERICHSON, dans sa brève diagnose du genre, que comme synonyme du *smaragdulus* F., qui est un *Acupalpus*. Il est illogique de conserver comme type désigné une espèce mal identifiée. Il faut donc prendre, dans les véritables *Amblystomus* énumérés par ERICHSON, celle qui vient à la suite, c'est-à-dire *mauritanicus* DES.

mais accusés. Élytres allongés, peu élargis en arrière, faiblement convexes. Stries effacées, les deux ou trois stries internes seules visibles.

Édéage (fig. 346 *b*) peu arqué, le bulbe basal très renflé, l'apex effilé en pointe. Quatre grosses dents chitineuses visibles par transparence, dans la partie apicale du sac interne. Bord apical du style gauche tronqué.

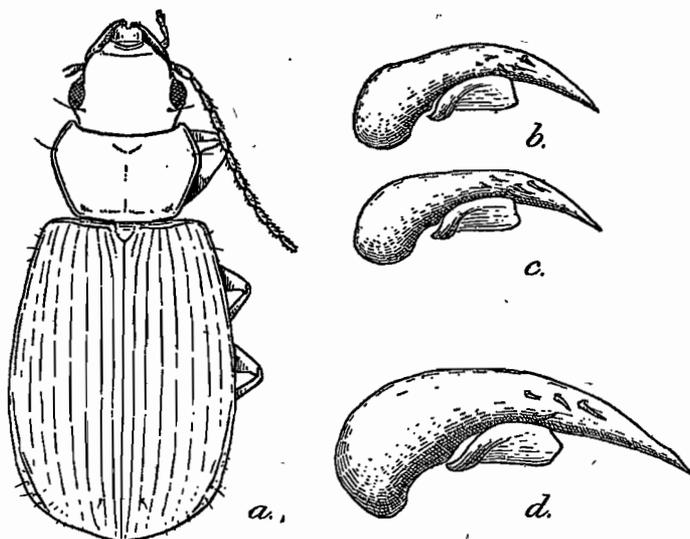


FIG. 346. Gen. *Amblystomus* ERICHSON. — *a*, *A. Decaryi* ALL., de Maromandia; $\times 15$; *b*, édéage de profil de l'*A. aeneolus* CHAUD., de Maevatanana, $\times 55$; *c*, édéage de l'*A. aeneolus* CHAUD. du Guaso-Nyiro, Kenya Colony; *d*, édéage de l'*A. Decaryi* ALL., de Maromandia.

Les individus malgaches diffèrent à peine des africains par leurs stries internes plus visibles. L'édéage des africains (fig. 346 *c*) est identique à celui des malgaches.

MADAGASCAR. *Ouest*: Maromandia (DECARY); Majunga (TSCHITSCHÉRINE); plateau de l'Ankarahitra (PERRIER); environs de Maevatanana (PERRIER). — *Est*: forêt Tanala (coll. BASILEWSKY).

En Afrique, l'espèce paraît répandue dans toute la région orientale, depuis l'Abyssinie jusqu'au Natal, d'où elle a été redécrite par PÉRINGUEY sous le nom de *natalicus*.

2. *Amblystomus Decaryi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 9; type: Maromandia (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 346 *a* et *d*. — Long. 4,5 mm. Ailé. Noir brillant, les élytres concolores, les antennes, les palpes et les pattes sombres, les deux premiers articles des antennes vaguement rougeâtres. Téguments finement alutacés. Tête arrondie. Pronotum très transverse, rétréci à la base, les côtés anguleusement élargis en avant, presque droits, à peine sinués dans leur partie postérieure, les angles postérieurs obtus et arrondis. Pas de fossettes basales. Élytres amples, très élargis en arrière, les stries fines mais toutes bien visibles, lisses.

Édéage (fig. 346 *d*) de même forme que chez le précédent, mais un peu moins arqué, le bulbe basal très grand, l'apex plus effilé. Quatre grosses dents chitineuses dans la partie apicale du sac interne. Bord apical du style gauche anguleux.

Cette espèce ressemble assez à l'*A. metallescens* DES., de la région méditerranéenne. Les côtés du pronotum sont plus anguleusement élargis en avant, les élytres sont plus larges et plus déprimés, la microsculpture est plus visible.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maromandia, province d'Analalava, nombreux exemplaires (DECARY) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; plateau calcaire de l'Ankara, au sud de Maevatanana (PERRIER). — *Centre* : Tananarive, un exemplaire (OLSOUFIEFF).

3. *Amblystomus quadripustulatus*, n. sp. ; type : Bekily (Mus. Paris).

Long. 4,5 mm. Ailé. Forme générale du précédent. Noir brillant, chaque élytre avec deux taches testacées allongées, l'une subhumérale, l'autre subapicale ; antennes, palpes et pattes noirâtres, les deux premiers articles des antennes testacés. Téguments fortement alutacés sur la tête et le pronotum. Tête grosse, arrondie. Pronotum très transverse, rétréci à la base, les côtés anguleusement élargis en avant, les angles antérieurs plus saillants que chez *Decaryi*, la gouttière marginale un peu plus large, surtout en arrière ; angles postérieurs aussi effacés. Pas de fossettes basales. Surface nettement ponctuée en avant et devant la base, le disque chagriné, vaguement couvert de rugosités transverses. Élytres amples, subparallèles, les stries fines, mais toutes bien visibles.

Mâle inconnu.

Espèce voisine de *quadrinotatus* DEJ., de l'Afrique occidentale, qui diffère principalement par la forme du pronotum, dont les côtés sont arrondis et non anguleux en avant, les angles antérieurs effacés, non saillants chez *quadrinotatus*.

MADAGASCAR. *Ouest sud* : Bekily, dans le nord de l'Androy, deux femelles (SEYRIG).

AFRIQUE ORIENTALE. *Kenya Colony* : Shimoni, sur la côte, un exemplaire (ALLUAUD et JEANNEL).

123. Gen. **ENTOMORRHINUS**, nov.

Type : *Amblystomus Orpheus* LAFERTÉ.

Espèces de petite taille, ailées, de forme étroite et allongée, assez convexe, entièrement glabres. Les élytres portent le plus souvent un dessin jaune en forme de lyre. Tête arrondie, non transverse, les antennes longues et fines, l'épistome et le labre comme chez les *Amblystomus*. Pronotum grand, très arrondi, convexe, à côtés très arrondis, angles antérieurs non saillants, angles postérieurs tout à fait effacés ou très obtus ; la base toujours fortement saillante dans sa partie médiane. Disque convexe, uni, sans sillon médian ni fossettes basales, la gouttière marginale très fine. Élytres étroits, allongés, à épaules saillantes et côtés subparallèles. Stries fortes, au moins les stries internes, les interstries ponctués.

Édage de même type que chez *Amblystomus* ; mais le sac interne ne porte pas de grosses dents évaginables. Style gauche très grand, très chitinisé, son bord apical largement tronqué.

Dans ce genre se placeront une série d'espèces africaines : *Orpheus* LAFERTÉ, *vittipennis* PÉRINGUEY, *blandus* PÉRINGUEY, et d'autres indéterminées se trouvant au Muséum. Une espèce de l'Inde, *indicus* WESTWOOD, paraît aussi devoir lui être rattachée. Trois espèces enfin sont connues de Madagascar et s'apparentent directement à l'*Orpheus*, largement distribué dans l'Afrique orientale.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Entièrement d'un noir bleuâtre brillant, les élytres sans dessin jaune en forme de lyre. Élytres plus courts, à sommet obtus. Pattes sombres. Long. 4,5 mm..... | 3. <i>imerinae</i> . |
| — Noir de poix bronzé, un dessin jaune en forme de lyre développé sur l'ensemble des deux élytres ; pattes testacées. Élytres longs, atténués au sommet..... | 2. |

2. Les branches de la lyre occupent le 4^e interstrie. Élytres plus allongés, à ponctuation des interstries plus faible. Long. 4,5 à 5 mm. 1. *Geayi*.
 — Les branches de la lyre occupent le 5^e interstrie. Élytres moins longs, à ponctuation plus forte. Long. 4 mm. 2. *Seyrigi*.

1. *Entomorrhinus Geayi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 8 (*Amblystomus*); type : Sarodrano (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 347 a-c. — Long. 4,5 à 5 mm. Ailé. Noir de poix brillant, les élytres ornés d'un dessin jaune en forme de lyre; dont les branches suivent le 4^e interstrie; base des antennes, labre, palpes et pattes testacés. Pronotum grand, arrondi, à angles postérieurs effacés, le disque bombé, uni, brillant, sans microsculpture, mais avec quelques points

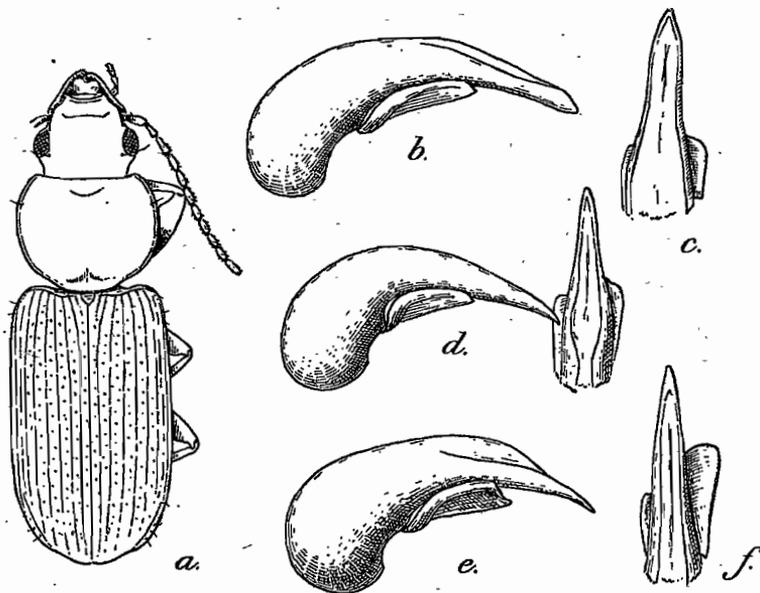


FIG. 347. Gen. *Entomorrhinus*, nov. — a, *E. Geayi* ALL., de Bekily, $\times 15$; b et c, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*E. Geayi* ALL., de Bekily, $\times 55$; d, idem de l'*E. Seyrigi* ALL., de Betroka; e et f, idem de l'*E. imerinae*, n. sp., de l'Imerina.

épars sur la partie antérieure, de très fines stries sur la partie médiane et une ponctuation assez dense sur la surface basale. Élytres avec les stries internes bien marquées, les interstries nettement et éparsément ponctués, avec une microsculpture bien visible.

Édéage (fig. 347 b, c) à partie apicale courte, l'apex assez large.

Ressemble à *Orpheus* LAF., mais bien distinct par son pronotum moins transverse et sans microsculpture. Les élytres sont plus profondément striés, les interstries plus distinctement ponctués. Tête plus lisse.

MADAGASCAR. *Ouest* : Majunga (TSCHITSCHÉRINE); Ankazoabo, nord de la province de Tuléar (LE BARBIER); Sarodrano, province de Tuléar (GEAY); Bezaha, près de Tongobory (CATALA); Betroka, inondations de l'Onilahy (SEYRIG); Bekily (SEYRIG); Antanimora (SEYRIG). — *Sud* : Imanombo et Ankoro, dans l'Androy (D^e DECORSE); Tsimela, près de Ranopisa, dans l'Androy (CATALA); Amboasary, bassin du Mandraré (CATALA); Behara, bas Mandraré (D^e DECORSE).

2. *Entomorrhinus Seyrigi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 9 (*Amblystomus*); type : Betroka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 347 d. — Long. 4 mm. Ailé. Très voisin d'*E. Geayi*, mais plus petit et de forme

plus courte. Le pronotum a la même forme, mais le disque est lisse, sans stries transverses. Élytres moins allongés, à ponctuation des interstries bien plus forte et microsculpture plus faible. Les bandes jaunes représentant les branches de la lyre occupent le 5^e interstrie, alors qu'elles se trouvent sur le 4^e chez *Geayi* et *Orpheus*.

Édéage (fig. 347 d) plus court et plus coudé que celui de *Geayi*, la partie apicale plus courte et surtout bien plus effilée.

MADAGASCAR. *Ouest* : Betroka, une série d'exemplaires pris dans les détritiques d'inondation du haut Onilahy (SEYRIG).

3. *Entomorrhinus imerinae*, n. sp. ; type: Imerina (Mus. Paris).

Fig. 347 e, f. — Long. 4,5 mm. Ailé. Plus court et plus large que les précédents. Entièrement noir bleuâtre brillant, les élytres sans dessin jaune, les antennes, les palpes et les pattes noirâtres ; le premier article des antennes seul rougeâtre. Pronotum ample, légèrement transverse, ses côtés très arrondis ; disque avec la même ponctuation et les mêmes fines stries que chez *Geayi*. Élytres plus courts, parallèles, obtusément arrondis ensemble au sommet. Stries internes bien marquées, les interstries plans, nettement alutacés, avec une ponctuation espacée très nette.

Édéage (fig. 347 e, f) plus robuste que chez les précédents, le bulbe basal encore plus volumineux, la partie apicale très courte, l'apex très effilé. Style gauche très développé, très chitinisé, largement tronqué au sommet.

MADAGASCAR. *Centre* : plateaux de l'Imerina, un mâle (SIKORA).

XIV. Fam. AMORPHOMERIDAE SLOANE

Amorphomerini SLOANE, 1923, Trans. ent. Soc. London, p. 245. — *Trimerinae* ALLUAUD, 1922, Voy. Rothschild Ethiop., Artic., p. 500. — *Amorphomerinae* ALLUAUD, 1931, *Afra*, n° 3, p. 5.

Un seul genre forme cette famille. Ses caractères sont très extraordinaires, aussi sa position systématique a-t-elle été controversée. On a voulu en faire un Chlaenien, un Licinide, un Ptérostichide, mais il faut en réalité l'isoler dans une famille particulière plus proche des Harpalides que de tous les autres groupes de *Conchifera*.

Une seule soie frontale ; pas de soie mandibulaire. Antennes pubescentes à partir du 4^e article. Palpes pubescents et de conformation exceptionnelle ; l'avant-dernier article des maxillaires est allongé, comprimé et sillonné sur sa face supérieure le long d'une large bande lisse et de coloration foncée ; le dernier article est atrophié, à peine discernable, de sorte que le palpe semble n'être constitué que de trois articles ; palpes labiaux dichètes, à dernier article largement sécuriforme. Labium très court, sans dent médiane, la languette pentagonale, avec 2 soies et des paraglosses peu saillants. Base du pronotum plus ou moins échancrée. Élytres rebordés à la base, la striole basale dans le 2^e interstrie, les épipleures simples, sans torsion apicale, le bord apical de l'élytre largement sinué. Cavités coxales antérieures uniperforées. Protarse des mâles avec les trois premiers articles symétriquement dilatés et garnis en dessous d'un double rang de phanères adhésives.

Édéage de même type que chez les Harpalides, le style droit en large palette presque aussi longue que le style gauche.

Un caractère très remarquable des *Amorphomerus* est la présence d'appendices abdominaux, constitués par une paire de styles au dernier segment abdominal libre (urite VIII), dans les deux sexes. De tels styles (fig. 349 a), qui paraissent homologues des appendices des coxopodites des Thysanoures, ne se retrouvent aussi développés chez

aucun autre groupe de Carabiques à ma connaissance. Ils existent cependant aussi chez les Lébiides.

124. Gen. **AMORPHOMERUS** SLOANE

Amorphomerus SLOANE, 1923, Trans. ent. Soc. London, p. 249 (nom. nov.). — ALLUAUD, 1931, *Afra*, n° 3, p. 7. — *Trimerus* CHAUDOIR, 1878, *Rev. Mag. Zool.*, p. 89; type : *Raffrayi* CHAUDOIR (nec GREEN, 1833).

Insectes aptères, de forme oblongue, allongée et peu convexe, d'un noir mat, les tégu-ments densément ponctués sur la tête et le pronotum, alutacés sur les élytres. Tête

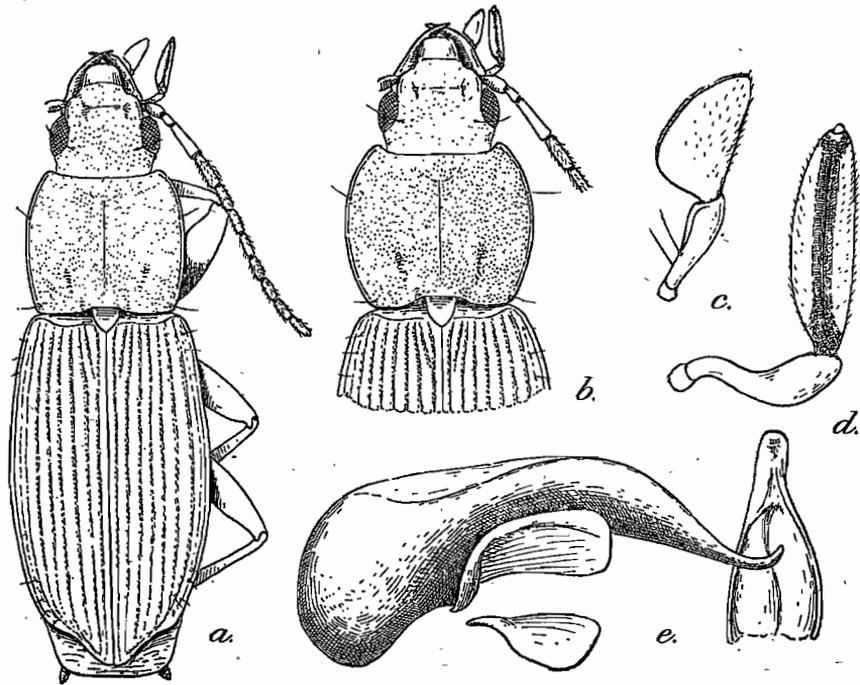


FIG. 348. Gen. *Amorphomerus* SLOANE. — a, *A. Boivini*, n. sp., mâle, de Madagascar, $\times 6$; b, *A. Raffrayi* CHAUD., mâle, de Lindi, Tanganyika Territory; c, palpe labiale de l'*A. Boivini*, n. sp., d, palpe maxillaire droit du même; e, édéage de profil et sommet du lobe médian de l'*A. Raffrayi* CHAUD., de Lindi $\times 15$.

petite, arrondie, sans sillons frontaux, les yeux grands mais nullement saillants. Mandibules courtes et très arquées. Labre grand, non sinué, avec six soies sur le bord antérieur. Antennes longues, pubescentes à partir du 4^e article, le 2^e article très court, le 3^e très long et épais, le 4^e aussi épais que le 3^e, les suivants subcylindriques et décroissant d'épaisseur. Pronotum ample, très peu convexe, sans dépression ni fossettes basales, les côtés régulièrement arqués, le bord basal profondément échancré au milieu, autour de l'écusson. Élytres oblongs, très peu convexes, à stries ponctuées. Pattes robustes.

Édéage (fig. 348 e) peu arqué, à gros bulbe basal très renflé. Partie apicale non déversée, presque symétrique, la surface dorsale largement excavée, membraneuse sur une grande longueur. Apex allongé et recourbé en crochet dorsal.

Les espèces sont localisées dans l'Afrique orientale et à Madagascar. Leur mode de vie n'est pas connu.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Stries des élytres superficielles, représentées par des lignes très fines et finement ponctuées. Insecte d'un noir opaque très mat, à côtés du pronotum fortement arqués. Long. 17,5 à 20 mm. [opacus.]
 — Stries des élytres profondes et fortement ponctuées, les interstries convexes. Noir opaque très légèrement brillant. 2.
2. Côtés du pronotum fortement arqués, rétrécis à la base, les angles antérieurs saillants, les postérieurs effacés et très arrondis; échancrure basale plus profonde. Long. 14 à 20 mm. [Raffrayi.]
 — Côtés du pronotum peu arqués, presque parallèles en arrière, les angles antérieurs effacés, les postérieurs plus accusés; échancrure basale bien moins profonde. Long. 15 mm. 1. Boivini.
1. *Amorphomerus Boivini*, n. sp.; type: Madagascar (BOIVIN, in Mus. Paris).

Fig. 348 a-d. — Long. 15 mm. Aspect général du *Raffrayi*, mais plus étroit, plus allongé. Tête semblable. Pronotum aussi long que large, un peu plus large à la base qu'en avant, les côtés très faiblement arqués; angles antérieurs non saillants; angles postérieurs obtus et émoussés, accusés et non complètement arrondis, comme cela est de règle chez *Raffrayi*. Bord basal plus large et faiblement échancré autour de l'écusson. Élytres oblongs, allongés, avec la même striation profonde que chez *Raffrayi*.

Le type unique est un mâle immature quoique entièrement coloré. Son édéage, encore membraneux et mou, n'a pas pu être extrait; mais il paraissait avoir le crochet apical plus recourbé que chez les *Raffrayi* d'Afrique.

MADAGASCAR, un mâle sans précision de provenance (BOIVIN, 1853).

Les caractères très particuliers du pronotum de cet exemplaire le distinguent nettement des 40 *A. Raffrayi* de diverses localités africaines que j'ai pu voir. Ce fait écarte toute hésitation qu'on pourrait avoir au sujet de l'exactitude de la provenance du *Boivini*, trouvé en 1853 et qui ne semble pas avoir été jamais repris.

L'*A. Raffrayi* CHAUD. occupe toute l'Afrique orientale, depuis la Somalie jusqu'au Mozambique, et y est très variable de taille. En Somalie, dans l'Uganda et la Colonie du Kenya, les individus sont de grande taille (17 à 20 mm.) et de forme épaisse. Ceux du Tanganyika et de Zanzibar, par contre, constituent une race de petite taille (14 à 17 mm.) et de forme plus grêle, ressemblant davantage au *Boivini*, mais toujours bien différente par la forme du pronotum (fig. 348 b).

Quant à l'*A. opacus* ALL., très caractérisé par sa coloration très mate et ses stries superficielles, il n'est jusqu'ici connu que du Jubaland (cap. CLIFFORD).

Superfam. ODACANTHOMORPHI JEANNEL

XV. Fam. PERIGONIDAE G. H. HORN

Perigonae G. H. HORN, 1881, Trans. Amer. ent. Soc., IX, p. 143. — *Perigonidae* JEANNEL, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 136. — *Perigonitae* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 577.

Pelites espèces ayant un peu l'aspect des *Trechus*. Deux soies frontales. Dernier article des palpes conique, allongé, pourvu de quelques soies peu nombreuses; palpe labial dichète. Front convexe, sans sillons frontaux. Antennes pubescentes à partir du 4^e article. Pronotum de forme normale, court, à gouttière marginale entière. Élytres incomplètement rebordés à la base, la 8^e strie contiguë à la gouttière marginale dans sa

partie antérieure, la partie postérieure du champ radial formant un sillon parallèle au bord marginal et prolongé jusqu'à l'angle sutural (fig. 349 e) ; épipleures simples. Alors que tout le disque de l'élytre est généralement glabre, tout le champ radial est pubescent, et cette opposition est caractéristique de la famille.

Cavités coxales antérieures uniperforées. Mésosternum plan, l'apophyse intercoxale étroite et plane. Pattes grêles, les tibias non épineux. Protarses mâles peu dilatés, les 2° et 3° articles symétriques, avec deux rangs de quelques phanères adhésives sur la face ventrale. Quatrième article des tarsi simples ; ongles lisses.

Édéage court, à peine arqué, le bulbe basal peu renflé, les deux styles inégaux, le droit plus petit que le gauche mais non atrophié.

Le type larvaire des *Perigonidae* a été établi d'après une espèce termitophile du Cameroun, *Perigona termitis* JEANN. (1941, *Rev. fr. d'Ent.*, VIII, p. 144). Abstraction faite de la forme de la tête, sans rétrécissement collaire, il est peu différent de celui des *Oda-canthides*.

La famille groupe un certain nombre de genres se trouvant dans les diverses parties du monde, mais surtout dans les régions chaudes. Deux genres sont représentés à Madagascar.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Tête courte, à sillons frontaux nets et profonds, rectilignes et divergents en arrière. Élytres courts ou allongés, généralement très déprimés. (p. 734). 125. Gen. *Perigona*.
- Tête étroite et allongée, sans sillons frontaux nets. Élytres ovoïdes et convexes. (p. 740). 126. Gen. *Ripogena*.

125. Gen. *PERIGONA* CASTELNAU

Perigona CASTELNAU, 1834, *Ét. ent.*, p. 151 ; type : *pallida* CASTELNAU (Afrique). — JEANNEL, 1942, *Faune Fr.*, Carab., p. 580.

Subgen. *Trechicus* LE CONTE, 1853 ; *Trans. Am. phil. Soc.*, X, p. 386 ; type : *umbripennis* LE CONTE (= *nigriceps* DEJEAN). — *Spathinus* NIETNER, 1858, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (3) II, p. 428 ; type : *nigriceps* NIETNER.

Espèces de forme variable, courte ou allongée. Tête à gros yeux saillants, sans tempes distinctes ; des sillons frontaux très nets. Antennes courtes et moniliformes. Pièces buccales très saillantes, le labre allongé, les mandibules aiguës, le dernier article des palpes fusiforme, renflé à la base et effilé en pointe, toujours plus long que l'avant-dernier. Dent labiale simple, aiguë, ou nulle. Pronotum plus ou moins transverse, la gouttière marginale fine, le disque uni, sans dépression basale bien accusée, la base plus ou moins saillante. Élytres incomplètement rebordés à la base, sans striole basale. Stries généralement très superficielles.

Deux soies discales. Groupe huméral de la série ombiliquée de 6 fouets, le 6° écarté du 5° ; groupe moyen de 3 fouets ; groupe postérieur de 5 fouets.

Édéage (fig. 349 f) court, peu arqué, le bulbe basal peu renflé. Orifice apical non déversé à gauche, l'aire membraneuse dorsale très étendue vers la base. Styles subégaux. Sac interne avec une pièce copulatrice arquée.

Le genre représente la survivance d'une ancienne lignée africano-brésilienne. On trouve, en effet, des espèces dans l'Amérique du Sud, dans toute l'Afrique tropicale et australe, à Madagascar, dans l'Inde et la Malaisie ; des espèces ont atteint l'Australie, sans doute à une époque récente.

Les espèces du sous-genre *Perigona* s. str., allongées, parallèles et souvent déprimées, vivent sous les écorces. Celles du sous-genre *Trechicus*, courtes, à élytres amples, se tiennent sous terre, dans les fruits souterrains (arachides) ou les racines.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- 1. Les trois fouets du groupe moyen de la série ombiliquée non alignés, le second en dedans des deux autres; la 8^e strie brusquement déviée en dedans au niveau de ces trois fouets. Forme courte, les élytres amples. (Subgen. *Trechicus* LE CONTE)..... 3.
- Les trois fouets du groupe moyen de la série ombiliquée alignés le long de la 8^e strie, non déviée à leur niveau. Forme allongée, subparallèle, peu convexe ou déprimée. (Subgen. *Perigona*, s. str.)..... 4.

Subgen. *TRECHICUS* Le Conte

- 3. Tête noire, pronotum et élytres testacés. Antennes plus épaisses; yeux plus saillants; striation des élytres très effacée mais encore visible. Long. 2,8 à 3 mm..... 1. *nigriceps*.
- Brun de poix, le pronotum et la suture des élytres rougeâtres. Antennes plus fines, les yeux moins saillants, les élytres tout à fait lisses, sans trace de striation. Long. 3 à 3,2 mm..... 2. *obscurata*.

Subgen. *PERIGONA*, s. str.

- 4. Élytres allongés et parallèles, mais convexes, non aplanis sur le disque. Brun de poix brillant, la suture des élytres rousse..... 5.
- Élytres déprimés, parallèles, aplanis sur le disque..... 6.
- 5. Pronotum court, plus large que long, à base un peu plus étroite que le bord antérieur, les côtés sinués en arrière; disque très convexe. Long. 4 mm.... 3. *plesia*.
- Pronotum plus long que large, à base aussi large que le bord antérieur; disque peu convexe. Yeux plus saillants. Long. 3,5 à 4 mm..... 4. *pleioides*.
- 6. Pronotum allongé, rectangulaire, à base presque aussi large que le bord antérieur. Base des élytres pubescente sur sa moitié externe. Élytres d'un brun rougeâtre avec une tache discale pâle. Long. 4 à 5 mm..... 5. *Coquereli*.
- Pronotum court, subcordiforme, à base bien plus étroite que le bord antérieur et côtés profondément sinués en arrière; un denticule au fond de l'échancre, avant les angles postérieurs. Élytres sans tache discale..... 7.
- 7. Pronotum roux, élytres brun rougeâtre, à base et suture rougeâtre; tête noirâtre. Sinuosité basale des côtés du pronotum moins profonde, les angles postérieurs plus petits. Long. 3,5 à 4 mm..... 6. *suturella*.
- Pronotum et élytres testacés pâles, la tête noire. Sinuosité des côtés du pronotum plus profonde, les angles postérieurs plus grands. Long. 2,8 à 3 mm.. 7. *melanocephala*.

Subgen. *Trechicus* LE CONTE

- 1. *Perigona* (*Trechicus*) *nigriceps* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 44 (*Tachys*); type: Amérique du Nord (importé). — FAUVEL, 1889, Rev. d'Ent., VIII, p. 99 (*Perigona*). — ALLUAUD, 1916, Ann. Fr., LXXXV, p. 59. — JEANNEL, 1942, Faune Fr.,

Carab., p. 581. — *nigriceps* NIETNER, 1858, Ann. Mag. nat. Hist., (3) II, p. 429 (*Spathinus*); type : Ceylan. — *atriceps* FAIRMAIRE, 1869, Ann. Fr., (4) IX, p. 184 (*Nestra*); type : Madagascar (COQUEREL).

Subsp. *madecassa*, nov.; type : montagne d'Ambre (Mus. Paris).

Subsp. *lateplagiata*, nov.; type : île Maurice (Mus. Paris).

Fig. 349. — Long. 2,8 à 3 mm. Ailé. Court, avec les élytres amples. Testacé pâle, la tête noire, les élytres avec le disque et l'apex plus ou moins rembrunis; antennes et pattes testacées. Tête lisse, à sillons oculo-frontaux allongés et profonds; antennes

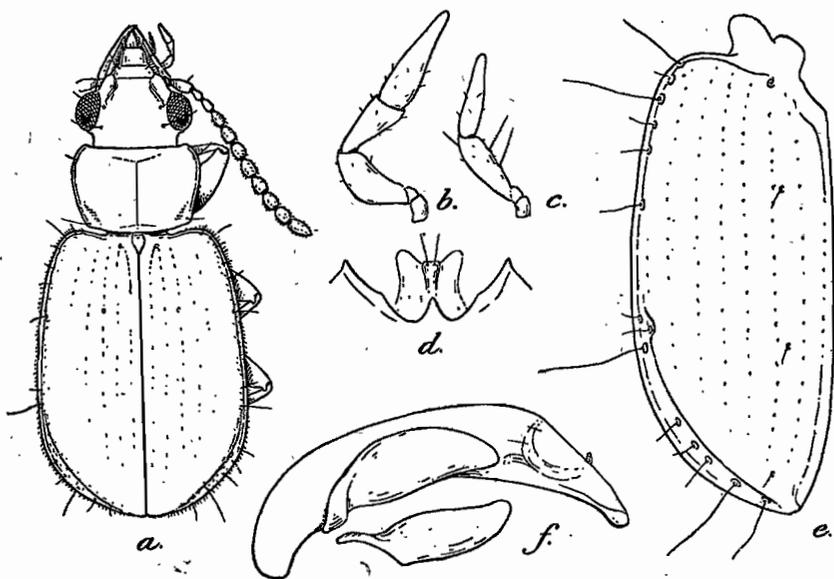


FIG. 349. Gen. *Perigona* CASTELNAU. — a, *P. (Trechidus) nigriceps* DEJ., de Bordeaux, $\times 20$; b, palpe maxillaire; c, palpe labial; d, languette; e, élytre gauche; f, édéage de profil.

courtes, à premier article aussi long que les deux suivants. Pas de dent labiale. Pronotum court, trapézoïde, très transverse, un peu rétréci à la base, les côtés non ou faiblement sinués, les angles postérieurs obtus ou arrondis. Élytres courts, amples, les stries obsolètes, les trois premières seules visibles.

Édéage (fig. 349 f) assez grêle, peu arqué, l'apex infléchi et court, obtus. Une phanère arquée visible dans la partie apicale du sac interne.

VARIATION. — Tous les exemplaires de nombreuses localités de la région Orientale, d'Afrique et de l'Europe, que j'ai pu voir, ont le pronotum très transverse, sans sinuosité postérieure des côtés, avec les angles postérieurs effacés, très largement arrondis. C'est là assurément la forme typique (fig. 349 a), très répandue, qui se retrouve d'ailleurs dans la région malgache en certains endroits, particulièrement à la baie d'Anton-gil et dans les archipels des Comores, des Séchelles et des Mascareignes. Mais les très nombreux exemplaires du nord de Madagascar, de l'ouest et du sud, que j'ai pu examiner, ont toujours les côtés du pronotum légèrement sinués et les angles postérieurs accusés, obtus, et non totalement arrondis. Il s'agit certainement là d'une race géographique isolée.

D'autre part, la coloration des élytres, quoique variable, présente des caractères fixés qui permettent aussi de distinguer une race bien tranchée, propre à l'île Maurice.

On distinguera donc, dans la région malgache trois sous-espèces de la façon suivante :

1. Angles postérieurs du pronotum obtus et émoussés, mais accusés, les côtés légèrement sinués avant les angles postérieurs. Élytres testacés, à aire discale rembrunie, sans contour net, la suture toujours pâle..... subsp. *madecassa*.
— Angles postérieurs du pronotum tout à fait arrondis, effacés..... 2.
2. Élytres d'un testacé rougeâtre uniforme, un peu plus foncés que le pronotum.
..... subsp. *nigriceps*.
— Élytres avec toute la partie discale, y compris la suture, et l'apex brunâtres, réservant une bande testacée externe, infléchie en dedans en arrière, nettement limitée..... subsp. *lateplagiata*.

Espèce commune sur le pourtour de l'océan Indien, où elle vit dans les débris végétaux décomposés ou sous terre, dans les fruits souterrains ou les racines. Fréquemment transportée par les navires, on l'a trouvée dans le monde entier, surtout aux environs des ports, et a naturellement été redécrite maintes fois sous des noms de genres et d'espèces différents. Sa distribution dans la région malgache est la suivante :

MADAGASCAR, dans toutes les parties de l'île.

Subsp. *nigriceps* s. str. — *Sambirano* : environs d'Ambanjo (Grande-Terre) (D^r SICARD). — *Nord* : montagne d'Ambre (D^r SICARD). — *Ouest* : Tsarasaotra, vallée de l'Ikopa, en amont de Maevatanana (lieut. SCALABRE). — *Centre* : Tananarive (OLSOUFIEFF). — *Est* : environs de Maroansetra, baie d'Antongil, nombreux exemplaires (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Vatomandry (VADON) ; Périnet, un exemplaire de coloration très foncée, les élytres bruns à base claire (OLSOUFIEFF). — *Sud* : Imanombo, nord de l'Androy, un exemplaire (D^r DECORSE).

Subsp. *madecassa*, nov. — *Nord* : montagne d'Ambre, nombreux exemplaires (D^r SICARD) ; Antsirane, dans le jardin militaire (ALLUAUD). — *Ouest* : environs de Maevatanana, très nombreux exemplaires (PERRIER) ; Bekily (SEYRIG) ; Betroka (SEYRIG). — *Sud* : Imanombo, nord de l'Androy (D^r DECORSE, ALLUAUD) ; Behara, sur le Mananara, bassin du Mandraré (ALLUAUD) ; Andrahomana, entre le Mandraré et Fort-Dauphin (ALLUAUD). — *Est* : Antalaha, au nord de la baie d'Antongil, un exemplaire (VADON) ; Maroansetra, un exemplaire (VADON) ; sud de la baie d'Antongil, deux exemplaires (MOCQUERYS).

Comme on le voit, les deux races cohabitent dans certaines localités du nord-est et du sud.

ILES COMORES. Subsp. *nigriceps*, s. str. — *Moheli* : Djouma-Dougna (PUIPIER).

ILES SÉCHELLES. Subsp. *nigriceps*, s. str. — La Digue (ALLUAUD).

ILE MAURICE. Subsp. *lateplagiata*, nov. — Butte à l'Herbe (CARIÉ) ; Mon Désert (CARIÉ). Rencontré une fois par centaines d'exemplaires dans un tronc pourri de Papayer (CARIÉ).

2. *Perigona (Trechicus) obscurata* ALLUAUD, 1936, *Afra*, n° 12, p. 1 ; type : Tananarive (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 3 à 3,2 mm. Ailé. Très voisin de *nigriceps*, mais plus grand et plus allongé. Brun de poix brillant, le pronotum et la suture des élytres rougeâtres, les antennes et les pattes testacées, le dessous brunâtre. Yeux moins saillants que chez *nigriceps*, antennes moins épaisses. Pronotum moins transverse, avec les côtés sinués en arrière et les angles postérieurs obtus, encore plus accusés que chez la subsp. *madecassa*. Élytres plus allongés, lisses et unis, sans trace de striation.

MADAGASCAR. *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil, un exemplaire (VADON). Une série de quinze exemplaires acquis chez DONCKIER et étiquetés « Tananarive » (coll. ALLUAUD), provenant probablement des forêts orientales.

Subgen. *Perigona*, s. str.

3. *Perigona* (s. str.) *plesia* ALLUAUD, 1936, *Afra*, n° 12, p. 3 ; type : Tananarive (SIKORA, in coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 4 mm. Ailé. Allongé, parallèle et convexe. Brun de poix, la bordure du pronotum et la suture des élytres rougeâtres, l'épistome et le labre, les antennes, les palpes et les pattes testacés; dessous brun. Yeux peu saillants, les antennes très épaisses; sillons frontaux droits et profonds, divergents en arrière. Pronotum transverse, légèrement rétréci à la base, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs obtus mais vifs; disque convexe, uni, les côtés de la base faiblement déprimés. Élytres oblongs, deux fois aussi longs que larges, subparallèles, le disque convexe; stries internes marquées dans la partie discale. Base des élytres glabre, la pubescence du champ radial cesse à l'épaule.

MADAGASCAR. *Centre* : Tananarive, une femelle (SIKORA).

4. *Perigona* (s. str.) *plesioïdes*, n. sp.; type : baie d'Antongil (Mus. Paris).

Long. 3,5 à 4 mm. Ailé. Voisin du précédent, dont il a la forme générale et les élytres convexes. Même coloration. Différent par son pronotum plus long que large, subrectangulaire, à base aussi large que le bord antérieur et côtés plus longuement sinués; angles postérieurs accusés, obtus, mais émoussés. Élytres semblables. Yeux un peu plus saillants.

MADAGASCAR. *Est* : sud de la baie d'Antongil, deux exemplaires (MOCQUERYS, in coll. SICARD); environs de Périnet, une femelle de petite taille (VADON).

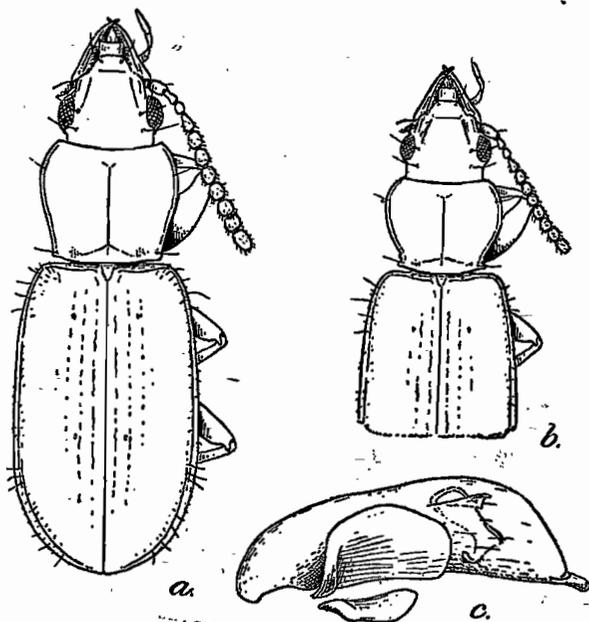


FIG. 350. Gen. *Perigona* CASTELNAU. — a, *P.* (s. str.) *Coquereli* FAIRM., de Nosy-Bé, $\times 16$; b, *P.* (s. str.) *suturella* FAIRM., de Maroansetra; c, édéage, de profil, de *P.* (s. str.) *Coquereli* FAIRM., de Nosy-Bé, $\times 60$.

5. *Perigona* (s. str.) *Coquereli* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 766; type : île Sainte-Marie (coll. FAUVEL).

Subsp. *major*, nov.; type : Antakotako (Mus. Paris).

Subsp. *androyana*, nov.; type : Imanombo (Mus. Paris).

Fig. 350 a et c. — Long. 4 à 5 mm. Ailé. Allongé, parallèle et déprimé. Brun de poix, brillant, les élytres avec une tache discale allongée pâle, plus ou moins étendue, n'at-

teignant généralement pas la suture, sauf dans la subsp. *androyana* ; épistome et labre, antennes, palpes et pattes testacés. Tête volumineuse, le front large et convexe, les sillons frontaux profonds et très divergents en arrière ; yeux saillants, antennes épaisses. Pronotum aussi long ou plus long que large, rectangulaire, à base large, à peu près aussi large que le bord antérieur, les angles postérieurs obtus, plus ou moins émoussés. Élytres parallèles, une fois et demie aussi longs que larges, déprimés sur le disque, les trois stries internes marquées dans leur partie moyenne.

Édéage (fig. 250 c) court, très peu arqué à la base, épais dans sa partie apicale, l'apex court et mousse. Sac interne avec plusieurs pièces copulatrices. Style gauche largement tronqué au sommet.

VARIATION. — L'espèce est assez variable de taille et de coloration, mais on y distingue au moins trois races assez tranchées :

1. Côtés du pronotum non sinués en arrière, les angles postérieurs plus largement émoussés. Coloration de la forme typique. Très grande taille (5 mm.)
..... subsp. *major*.
- Côtés du pronotum longuement sinués en arrière, les angles postérieurs bien accusés. Taille moindre (4 à 4,5 mm.)..... 2.
2. Élytres avec une tache discale allongée pâle, plus ou moins étendue, mais n'atteignant pas la suture..... subsp. *Coquereli*.
- Élytres avec toute la partie discale testacée jusqu'à la suture, le champ radial et l'apex bruns..... subsp. *androyana*.

MADAGASCAR, dans toute l'île.

Subsp. *major*, nov. — *Est* : Antakotako, au nord de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS).

Subsp. *Coquereli*, s. str. — *Nord* : montagne d'Ambre (D^r SICARD). — *Sambirano* : Nosy-Bé (PIERON, TSCHEITSCHÉRINE). — *Ouest* : Maevatanana, nombreux exemplaires de petite taille (PERRIER) ; Tsarasaotra, vallée de l'Ikopá (lieut. SCALABRE) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; vallée du Fiherenana, près de Tuléar (CATALA).

Subsp. *androyana*, nov. — Imanombo, nord de l'Androy (D^r DECORSE) ; brousse entre le Mandraré et le Tsitevempoko, dans l'Androy (ALLUAUD).

6. *Perigona* (s. str.) *suturella* FAIRMAIRE, 1868, Ann. Fr., (4) VIII, p. 766 ; type : Madagascar (COQUEREL, in coll. FAUVEL).

Fig. 350 b. — Long. 3,5 à 4 mm. Ailé. Allongé, parallèle et déprimé. Brun rougeâtre brillant, la tête noirâtre, la suture des élytres rougeâtre ; épistome et labre, antennes, palpes et pattes testacés. Sillons frontaux profonds et divergents en arrière, les yeux saillants, les antennes épaisses. Pronotum court, subcordiforme, à base bien plus étroite que le bord antérieur, les côtés profondément sinués en arrière, avec un denticule au fond de l'échancrure, en avant des angles postérieurs, ceux-ci petits et vifs. Disque assez convexe. Élytres une fois et demie aussi longs que larges, déprimés, parallèles ; stries internes assez profondes, les externes effacées.

Espèce bien reconnaissable à la forme de son pronotum ; elle a la même coloration que *plesia* et *plesioides*, mais diffère par ses élytres très déprimés.

MADAGASCAR. *Est* : environs de Maroansetra, baie d'Antongil, plusieurs exemplaires (VADON) ; sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Ambohiparara, dans la forêt Tanala (ALLUAUD).

7. *Perigona* (s. str.) *melanocephala*, n. sp. ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Long. 2,8 à 3 mm. Ailé. Allongé, parallèle et déprimé. Testacé pâle avec la tête noire (coloration des exemplaires pâles de *nigriceps*, avec lesquels il est parfois confondu dans

les collections). Forme et caractères généraux de *suturella*, mais beaucoup plus petit. Le pronotum est encore plus rétréci à la base, la sinuosité des côtés est plus profonde, les angles postérieurs plus grands. Stries des élytres plus effacées.

MADAGASCAR. *Ouest* : environs de Maevatanana, huit exemplaires (PERRIER); Tsarasaoatra, vallée de l'Ikopa, en amont de Maevatanana (lieut. SCALABRE). — *Sud* : Imanombo, nord de l'Androy (ALLUAUD); brousse entre le Mandraré et le Tsitevempoko, pays Androy (ALLUAUD).

126. Gen. RIPOGENA JEANNEL

Ripogena JEANNEL, 1941, Rev. fr. d'Ent., VIII, p. 130 (subgen.); type : *bembidioides* ALLUAUD.

L'absence de sillons frontaux, le faciès particulier des espèces et certains caractères de l'édéage me déterminent à considérer ici ce petit groupe malgache non plus comme un sous-genre de *Perigona*, mais comme un genre distinct.

Espèces de couleur sombre, parfois métallique; forme générale rappelant tout à fait celle de certains *Trechus*. Tête allongée, sans sillons frontaux, tout au plus avec deux fossettes très superficielles, les yeux petits et très peu saillants, les tempes très courtes, le cou épais. Antennes et pièces buccales comme chez les *Perigona*. Pronotum non transverse, à base large, disque uni, légèrement déprimé sur la surface basale, avec deux impressions basales très superficielles. Élytres ovoïdes, très convexes, rebordés à la base, sans striole basale; stries très effacées, sauf les trois premières. Pubescence du champ radial très rare, visible seulement chez les exemplaires très frais qui présentent de petits poils très courts sur la moitié postérieure des 8^e et 9^e interstries.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Perigona*. Les fouets du groupe moyen sont régulièrement alignés sur la 8^e strie.

Édéage court, épais, très élargi dans sa partie moyenne, l'apex plus développé que chez les *Perigona*, l'aire membraneuse dorsale très large et très longue, bien limitée par des rebords saillants des faces latérales. Pas de pièces copulatrices visibles dans le sac interne.

Le genre est spécial à Madagascar. Il paraît localisé sur la bordure orientale des hauts plateaux de l'Imerina.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|--------------------------|
| 1. Angles postérieurs du pronotum droits et vifs, la base rectiligne, les côtés sinués avant les angles postérieurs..... | 2. |
| — Angles postérieurs du pronotum obtus ou arrondis, la base saillante, les côtés sans sinuosité postérieure..... | 3. |
| 2. Sinuosité des côtés du pronotum longue, occupant toute la moitié postérieure. Brun de poix brillant, sans reflet métallique. Long. 4,5 mm.... | 1. <i>bembidioides</i> . |
| — Sinuosité des côtés du pronotum très courte et brusque Vert métallique assez clair. Long. 4 mm..... | 2. <i>viridimicans</i> . |
| 3. Angles postérieurs du pronotum largement arrondis. Vert foncé métallique. Long. 5,5 mm..... | 3. <i>prasina</i> . |
| — Angles postérieurs du pronotum obtus et émoussés, mais accusés. Brun de poix brillant, non métallique. Long. 4 mm..... | 4. <i>heterodera</i> . |
1. *Ripogena bembidioides* ALLUAUD, 1936, Afra, n° 12, p. 2 (*Perigona*); type : Tananarive (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 351 a et f, g. — Long. 4,5 mm. Ailé. Brun de poix brillant, les antennes, les

palpes et les pattes testacés. Yeux petits mais un peu saillants ; antennes atteignant la base du pronotum, à funicule épais. Pronotum aussi long que large, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés longuement sinués dans toute leur moitié postérieure ; angles postérieurs droits et vifs, la base rectiligne. Élytres ovoïdes, très convexes, peu atténués au sommet.

Édéage (fig. 351 *f, g*) court et peu arqué, élargi dans sa partie médiane, l'apex allongé, atténué, très mince, sans bourrelet terminal. Styles elliptiques allongés, atténués au sommet.

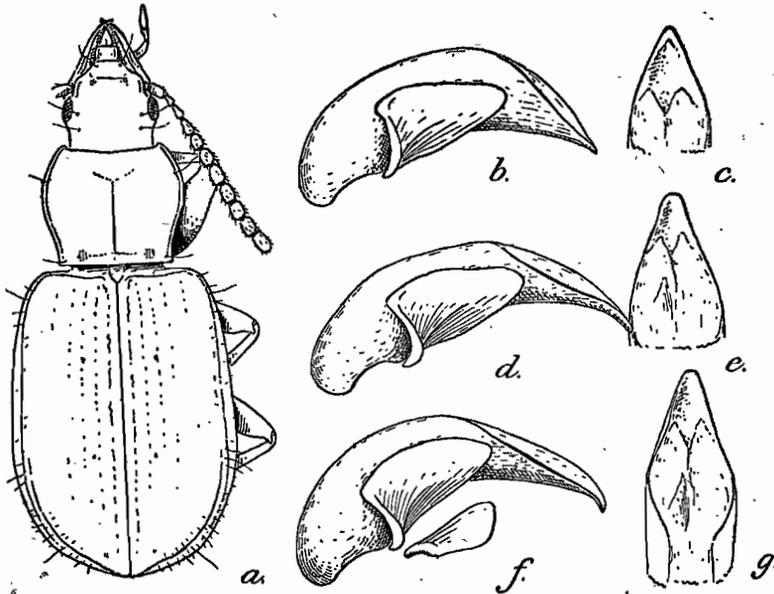


FIG. 351. Gen. *Ripogena* JEANNEL. — *a*, *R. bembidioides* ALL., de Madagascar, $\times 16$; *b* et *c*, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de *R. heterodera* ALL., du mont Poraka ; *d* et *e*, idem du *R. viridimicans*, n. sp., de Tananarive : *f* et *g*, idem de *R. bembidioides* ALL., type, de Madagascar, $\times 60$.

MADAGASCAR. Centre : gorge de la Mandraka, vers 1.100 m. d'altitude, un exemplaire (VADON). Deux exemplaires étiquetés « Tananarive », mâle (coll. ALLUAUD) et femelle (coll. D^r SICARD).

2. *Ripogena viridimicans*, n. sp. ; type : Tananarive (SIKORA, in coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 351 *d-e*. — Long. 4 mm. Ailé. Voisin du précédent, mais d'un vert métallique assez clair, les antennes, les palpes et les pattes testacés. Yeux moins saillants que chez *bembidioides* ; antennes plus courtes, n'atteignant pas la base du pronotum. Celui-ci de même forme générale, mais avec la sinuosité des côtés bien plus courte et plus brusque, les angles postérieurs droits et vifs, la base saillante, en courbe convexe. Élytres plus atténués au sommet.

Édéage (fig. 351 *d, e*) plus court, plus élargi dans sa partie moyenne, l'aire membraneuse dorsale plus large et plus longue ; apex semblable.

MADAGASCAR. Centre : un mâle étiqueté « Antananarivo » (SIKORA).

3. *Ripogena prasina* ALLUAUD, 1936, *Afra*, n° 12, p. 1 (*Perigona*) ; type : Tananarive (SIKORA, in coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 5,5 mm. Ailé. Même forme générale, mais plus grand. Vert métallique foncé,

l'épistome et le labre, les antennes, les palpes et les pattes testacés, la suture des élytres roussâtre. Yeux nullement saillants, à peu près plans, les tempes presque aussi longues que la moitié des yeux; antennes atteignant à peine la base du pronotum. Pronotum un peu plus large que long, peu convexe, les côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs tout à fait arrondis, la base rectiligne dans sa partie médiane. Élytres ovoïdes, à stries internes très superficielles.

MADAGASCAR. Centre: une femelle étiquetée « Antananarivo » (SIKORA).

4. *Ripogena heterodera* ALLUAUD, 1936, Afra, n° 12, p. 2 (*Perigona*); type: « mont Poraka » (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 351 b, c. — Long. 4 mm, Ailé. Même forme générale. Brun de poix brillant, les antennes, les palpes et les pattes testacés. Yeux plus grands, un peu saillants, les tempes très réduites; antennes atteignant la base du pronotum. Pronotum étroit, aussi long que large, les côtés très peu arqués en avant, non sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, la base saillante, en courbe convexe; disque assez convexe. Élytres ovoïdes, les stries internes profondément tracées dans la partie discale.

Édage (fig. 351 b, c) plus court que chez *bembidioides*, l'apex plus court. Styles moins allongés.

MADAGASCAR. Centre: Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra, vers 1.000 m. d'altitude, un exemplaire (coll. ALLUAUD); mont « Poraka », sans doute dans la même région, un mâle (coll. ALLUAUD).

XVI. Fam. LACHNOPHORIDAE LE CONTE

Lachnophori LE CONTE, 1861, Class. Col. N. Amer., I, p. 21. — *Anchonoderini* G. H. HORN, 1881, Trans. Amer. ent. Soc., IX, p. 144. — *Anchonoderitae* + *Lachnophoritae* JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 577.

Dans la Faune de France (*l. c.*, p. 577) j'avais tenté de réunir les membres de cette famille aux *Perigonidae* et de les rapprocher des Ptérostichides. Après étude plus approfondie je crois devoir revenir ici à la conception des anciens auteurs américains, LE CONTE et G. H. HORN, qui les plaçaient auprès des Odacanthides. Il me paraît aussi préférable de séparer les Lachnophorides dans une famille spéciale.

Chez les *Lachnophoridae* ainsi compris, le bord apical de l'élytre est entier, comme chez les *Perigonidae*, sans trace de sinuosité, mais le champ radial a une autre structure. La 8° strie est écartée de la gouttière marginale dès son origine et il n'existe pas de profond sillon parallèle au bord marginal dans la moitié apicale du champ radial. Les espèces sont toujours pubescentes. Tibias non épineux, tarses grêles, ongles lisses. Mésosternum uni ou faiblement déprimé.

La grande majorité des *Lachnophoridae* sont américains. Toutefois le genre *Atranus*, nordaméricain, a une espèce paléarctique et le groupe des *Lachnophoritae* constitue une lignée africano-brésilienne très remarquable.

La famille sera subdivisée en deux sous-familles.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Dernier article des palpes conique ou fusiforme mais glabre. Pronotum cordiforme, rebordé latéralement..... [Subfam. *Anchonoderitae*.]
- Dernier article des palpes, tout au moins des labiaux, renflé et pubescent. Pronotum ovale, à rebord marginal effacé ou nul. (p. 743). Subfam. *Lachnophoritae*.

Dans la sous-famille *Anchonoderitae* se placent des genres américains : *Anchonoderus* REICHE, *Euphorticus* G. H. HORN, *Atranus* LE CONTE¹.

Subfam. **LACHNOPHORITAE**, s. str.

Lachnophorini G. H. HORN, 1881, Trans. Am. ent. Soc., IX, p. 144 + *Egini* G. H. HORN, 1881, l. c., p. 152.

La plupart des genres de ce groupe sont sudaméricains. Seul le genre *Selina* occupe la région Orientale, l'Afrique du Sud et Madagascar ; la sous-famille se présente donc comme la survivance d'une lignée africano-brésilienne. Mais les caractères des *Selina* sont tels qu'il est nécessaire de les isoler dans une tribu spéciale.

TABLEAU DES TRIBUS

1. Palpes maxillaires à avant-dernier article petit, étroit, le dernier très renflé et pubescent..... [Trib. *Lachnophorini*.]
- Palpes maxillaires à avant-dernier article fusiforme, renflé et pubescent, le dernier subulé, très petit et glabre..... Trib. *Selinini*.

Dans la tribu *Lachnophorini* se placeront les genres *Lachnophorus* DEJ. (type : *pilosus* DEJ.), *Calybe* CAST. et *Ega* CAST.

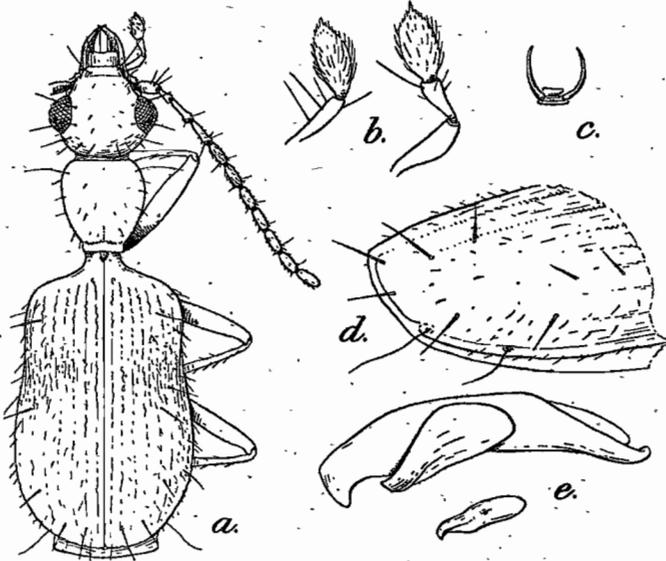


FIG. 352. Gen. *Ega* CASTELNAU. — a, *E. Sallei* CHEVR., du Mexique ; b, palpes, labial et maxillaire ; c, ongles tarsaux ; d, sommet de l'élytre droit ; e, édéage de profil, $\times 55$.

Trib. **SELININI**, nov.

Le genre *Selina* MORSCH. est généralement placé près des *Ega* CAST. et *Calybe* CAST. ; mais ce rapprochement ne tient qu'à une convergence dans la forme des palpes, qui sont en réalité de structure très différente.

1. Contrairement à l'assertion de Th. SLOANE (*Trans. ent. Soc. London*, 1923, p. 250), les cavités coxales antérieures de l'*Atranus collaris* MÉN. sont bien uniperforées. Il ne saurait donc être question de placer ce genre parmi les *Callistidae*.

Chez les *Selina*, les palpes maxillaires ont exactement la même structure que chez les *Bembidiini*. L'avant-dernier article est fusiforme, renflé et pubescent, le dernier très petit et subulé (fig. 353 c) ; les palpes labiaux sont dichètes, mais avec quelques soies apicales sur leur article basal, et le dernier article, très renflé et pubescent, se prolonge par une pointe amincie, simulant un article subulé. Chez *Ega*, au contraire (fig. 352 b), l'avant-dernier article du palpe maxillaire est court et grêle, le dernier article, très renflé et pubescent, s'effile en une pointe apicale et est semblable au dernier article des palpes labiaux.

D'autre part tous les caractères des parties du corps, tête, prothorax et élytres, sont les mêmes chez *Selina* que chez les Odacanthides. Seules leurs antennes présentent des caractères assez particuliers.

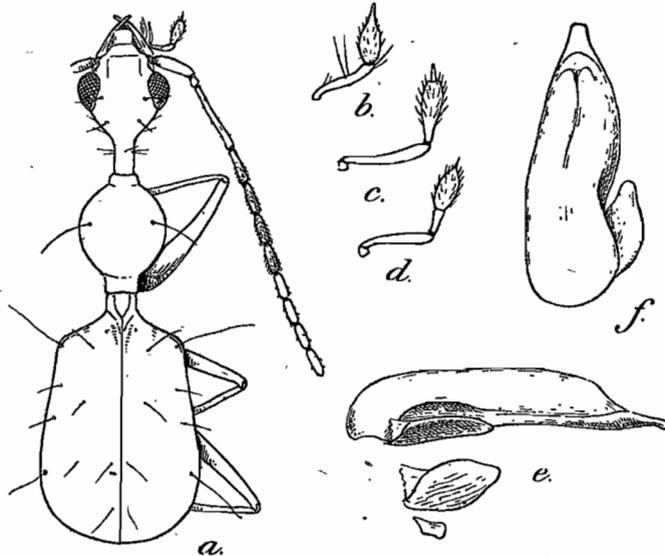


FIG. 353. Gen. *Selina* MOTSCHOUISKY. — a, *S. Westermanni* MORS., de Majunga, $\times 12$, b, palpe labial ; c, palpe maxillaire ; d, palpe maxillaire d'un *Ega* ; e, édéage de profil de *S. Westermanni* MORS., du Tonkin, f, sommet du lobe médian du même.

TABLÉAU DES GENRES

1. Dernier article des palpes labiaux très renflé et subulé à l'extrémité (fig. 353 b).
Derniers articles des antennes non dilatés..... (p. 744). 157. Gen. *Selina*.
— Dernier article des palpes labiaux fusiforme et simplement pointu au sommet.
Les quatre derniers articles des antennes fortement dilatés..... [Gen. *Amoebea*.]
Le genre *Amoebea* PÉR. (type : *mashuna* PÉR.) est spécial à l'Afrique australe.

127. Gen. *SELINA* MOTSCHOUISKY

Selina MOTSCHOUISKY, 1857, Ét. ent., VI, p. 110 ; type : *Westermanni* MOTSCHOUISKY. — ALLUAUD, 1918, Bull. Fr., p. 222. — *Pselaphanax* WALKER, 1859, Ann. Mag. nat. Hist., (3) III, p. 52 ; type : *setosus* WALKER. — *Steleodera* SCHAUUM, 1863, Berl. ent. Zs., VII, p. 74 ; type : *Westermanni* MOTSCH. — *Sphinctodera* FAIRMAIRE 1901, Rev. d'Ent., XX, p. 128 ; type : *Perrieri* FAIRMAIRE.

• Faciès des *Ophionea* KL., les élytres très brièvement pubescents sur les parties latérales. Partie postérieure de la tête effilée en long col cylindrique, avec des soies sur le

col ; le front convexe, sans impressions frontales. Antennes longues, pubescentes à partir du 4^e article, le 3^e article très allongé, plus long que les deux premiers ensemble, les articles du funicule (à partir du 4^e) épais, mais de même épaisseur jusqu'au dernier. Labre petit ; mandibules courtes et droites. Palpes comme il a été dit ci-dessus. Pronotum subglobuleux, très rétréci en avant et en arrière, sans trace de rebord marginal. Base des élytres pédonculée, les épaules anguleuses, le bord apical entier ; pas de rebord marginal sauf une trace à l'épaule. Pas de stries, la surface unie et lisse. Mésosternum étroit et plan ; hanches postérieures séparées par une petite apophyse métasternale, comme chez les *Ega*. Pattes longues et grêles. Protarses des mâles simples.

Deux soies frontales, des soies temporales plus courtes et quelques soies sur le col. Une seule soie pronotale, longue, épaisse et noire. Des soies discales éparses sur l'emplacement du 1^{er}, du 5^e et du 7^e interstries. Série ombiliquée représentée par deux très longs fouets, l'un à l'épaule, l'autre avant l'angle apical externe.

Édéage court, aplati, le style gauche refoulé à la face ventrale, le droit lamelleux mais très atrophié.

Le genre ne renferme qu'une seule espèce largement distribuée dans la région Orientale, l'Afrique australe et Madagascar.

1. *Selina Westermanni* MOTSCHOUJSKY, 1857, Ét. ent., VI, p. 110, pl. 1, fig. 6 ; type : Inde. — ALLUAUD, 1918, Bull. Fr., p. 223, fig. 1. — *setosa* WALKER, 1859, Ann. Mag. nat. Hist., (3) III, p. 52 (*Pselaphanax*) ; type : Inde. — *natalensis* PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., VI, p. 146, pl. x, fig. 10 (*Ega*) ; type : Natal (S. Afr. Mus.). — *Perrieri* FAIRMAIRE, 1901, Rev. d'Ent., XX, p. 128 (*Sphinctoderia*) ; type : Majunga (Mus. Paris).

Fig. 353. — Long. 4 à 5 mm. Noir de poix très brillant ; antennes avec les trois premiers articles testacés rougeâtres, les articles 4 à 7 noirs, les quatre derniers de coloration variable, soit tous les quatre blancs, soit les 8 et 9 noirs et les 10 et 11 blancs, soit encore le plus souvent les 8 et 9 blancs, les 10 et 11 plus ou moins rembrunis. Palpes brunâtres ; pattes brunâtres avec la base des fémurs et les hanches testacées ; dessous brun. Pronotum plus ou moins renflé selon les individus. Élytres courts et larges, dilatés après le milieu.

Édéage (fig. 353 e, f) très aplati, asymétrique, l'apex court, le style gauche logé dans une rainure du flanc gauche du lobe médian.

MADAGASCAR. *Ouest* : Majunga, un exemplaire (PERRIER).

AFRIQUE. *Kenya Colony* : Nairobi (ALLUAUD). — *Zambèze* : Choupanga, près de Chemba (LESNE, SURCOUF). — *Natal* (PÉRINGUEY).

RÉGION ORIENTALE. *Inde* : Coromandel (MAINDRON) ; Travancore (MAINDRON) ; Trichinopoli (CAÏUS) ; Ganjam distr. (BABAUT). — *Tonkin* : Hoa Binh, nombreux exemplaires (COOMAN).

XVII. Fam. ODACANTHIDAE CASTELNAU

Odacanthidae CASTELNAU, 1834, Ét. ent., p. 40. — JEANNEL, 1942, Faune Fr., Carab., p. 1007. — *Colliurini* BEDEL, 1910, Bull. Fr., p. 72. — CSIKI, 1932, Col. Cat., pars 124, p. 1517 (*pars*). — LIEBKE, 1938, Festschr. E. Strandt, IV, p. 37 (*pars*).

Forme générale très déliée, le cou rétréci, le pronotum plus long que large, souvent très allongé. Coloration vive. Antennes pubescentes à partir du 3^e article. Palpes glabres, les labiaux dichètes, le dernier article fusiforme. Labium profondément échancré, la languette bisétulée, saillante, les paraglosses grêles. Pronotum allongé, généralement

sans rebord marginal¹, le plus souvent très atténué en avant. Cavités coxales antérieures uniperforées. Élytres sans rebord basal, la striole basale bien développée dans le 1^{er} interstrie, les épaules toujours très arrondies, le bord apical largement tronqué, sans trace de pincement du champ médian; épipleures simples, sans torsion apicale. Pattes longues et robustes, les tibias sans épines sur la face externe; tarses longs et robustes, glabres en dessus, l'onychium très grand, sétulé en dessous; ongles non serrulés, mais avec une dent obtuse à la base. Protarses des mâles avec les trois premiers articles faiblement dilatés symétriquement et munis de deux rangs de phanères adhésives très peu nombreuses sur la face plantaire.

Deux soies frontales; soies pronotales présentes, parfois nombreuses; des soies discocales parfois nombreuses. Série ombiliquée avec un groupe huméral de 5 fouets, les trois antérieurs dans la gouttière humérale, les autres espacés sur la 8^e strie; le groupe apical de 5 à 6 fouets.

Édège non coudé, cylindrique, de même type que chez les *Lebiidae*, mais avec le style droit bien moins atrophié. Aire membraneuse dorsale généralement très réduite. L'organe est parfois inversé chez certains *Colliuris* (*C. tripustulata* CHAUD.); il ne l'est pas chez *C. surinamensis* L., type du genre.

La famille des *Odacanthidae* ainsi définie constitue un groupement très homogène, mais les Catalogues auront besoin d'être expurgés de tous les éléments hétérogènes qui y ont été introduits. La récente révision des «*Colliurini*» par LIEBKE est loin d'avoir ébauché ce travail et est sujet à de sérieuses critiques.

LIEBKE a mêlé aux *Colliurini*, c'est-à-dire aux *Odacanthidae* véritables, toute une série de genres qui n'ont rien de commun avec cette famille; *Comstockia* VAN DYKE est un Anchoméniide; *Ctenodactyla* DEJ. et *Leptotrachelus* LATR. sont des Ctenodactylides; *Calophaena* KLUG et *Plagiotelum* SOL. des Lébiides; *Calybe* CAST. et *Selina* MORSCH. des Lachnophorides. Et il y en a bien d'autres encore parmi les genres énumérés par LIEBKE qui n'ont aucun droit de cité parmi les *Odacanthides*.

LIEBKE a rassemblé ainsi dans ses *Colliurini* 47 genres et 35 sous-genres de *Colliuris*, la plupart créés par lui sans aucun sens critique. Tous les caractères dont il fait usage sont purement spécifiques; il n'a pas su dégager les véritables caractères de filiation et leur subordonner les caractères néogénétiques sans grande valeur. De plus, il n'a guère tenu compte des genres créés par les anciens auteurs. S'il avait eu soin d'en rechercher les espèces types, il aurait vu que la plupart d'entre eux sont désignés de nouveau par lui sous des noms superflus.

Odacanthella LIEBKE (type: *pennsylvanica* L.) = *Casonia* LATR. et DEJ. (type: *pennsylvanica* L.).

Procolliuris LIEBKE (type: *rugicollis* DEJ.) = *Apiodera* CHAUD. (type: *rugicollis* DEJ.).

Essora LIEBKE (type: *Andrewesi* LIEBKE) = *Plagiorrhytis* CHAUD. (type: *flavomaculata* CHAUD.). Et pourquoi *Essora* LIEBKE est-il traité comme genre, *Plagiorrhytis* comme simple sous-genre de *Colliuris*?

Tout cela et bien d'autres reproches qu'on pourrait faire à l'œuvre de LIEBKE, obligent à mettre en garde ceux qui aborderont l'étude des *Odacanthides* sur les graves difficultés qu'ils rencontreront.

Chemin faisant, à propos des espèces malgaches, j'aurai à signaler d'autres rectifications à faire.

Les *Odacanthides* vivent dans les marécages, où on les trouve surtout sous les détritus végé-

1. Nettement rebordé chez des genres australiens (*Eudalia* CAST.) et les *Stenochila* CAST. sudaméricains, dont la position systématique devrait d'ailleurs être révisée.

taux. Sans doute les espèces malgaches et généralement toutes les formes exotiques ont-elles un genre de vie analogue à celui de l'*Odacantha melanura* L., qui se tient dans l'intérieur des tiges creuses des *Typha*, où vivent des associations particulières de lignicolès.

Comme il est de règle chez les paludicoles, beaucoup d'espèces d'Odacanthides ont de très vastes répartitions. Plusieurs espèces malgaches sont largement répandues en Afrique ou y ont des vicariants très voisins.

Subfam. **ODACANTHITAE**, s. str.

Les genres malgaches seront répartis dans deux tribus de la façon suivante :

TABLEAU DES TRIBUS DE LA RÉGION MALGACHE

1. Antennes grêles; les articles du funicule avec des soies de longueur normale. Avant-dernier article des palpes maxillaires glabres, tout au plus avec une ou deux soies sur le bord apical. Tête toujours allongée, les tempes très obliques. (p. 747). Trib. **Odacanthini**.
- Antennes épaisses, les articles du funicule avec des soies dressées très longues sur la face externe. Avant-dernier article du palpe maxillaire avec une couronne apicale de soies. Tête toujours transverse. (p. 757). Trib. **Lastocerini**.

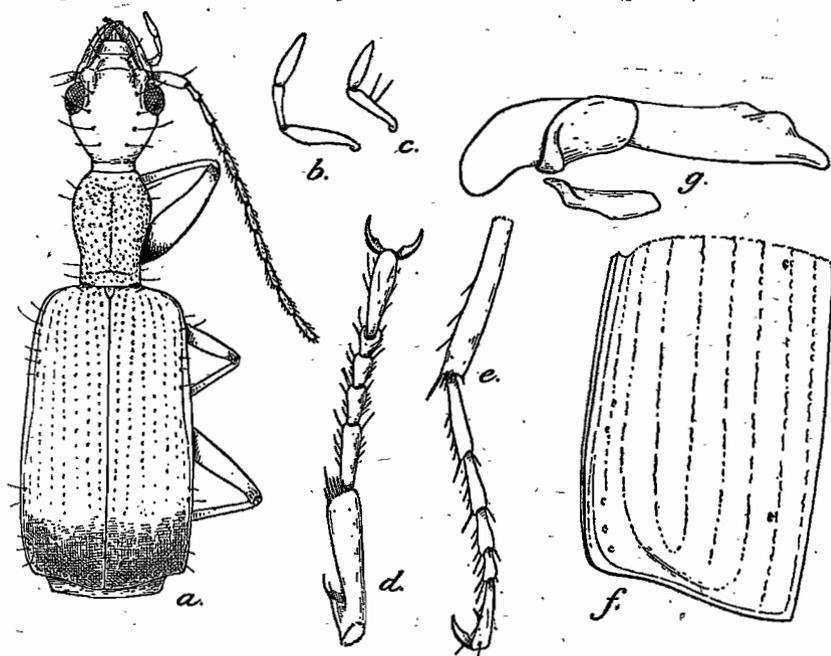


FIG. 354. Gen. *Odacantha* PLYKULL. — a, *O. melanura* L., $\times 10$; b, palpe maxillaire; c, palpe labial; d, tarse antérieur droit du mâle; e, tarse postérieur droit; f, sommet de l'élytre gauche; g, édège, de profil, $\times 30$.

Trib. **ODACANTHINI**, s. str.

Les espèces sudaméricaines de cette tribu se grouperont autour du genre *Colliuris* DE GEER (type : *surinamensis* L.), bien caractérisé par le bord apical des élytres profondément échancré entre les angles apical externe et sutural, tous deux dentés, ainsi que par la forme du pronotum, plus ou moins long et couvert de fortes rides transverses.

Les espèces de l'Ancien-Monde rangées comme *Colliuris* par LIEBKE, n'ont jamais l'angle apical externe des élytres denté et seront réparties dans plusieurs genres.

Le genre *Odacantha* PAYK. (type : *melanura* L.) (fig. 354) est bien distinct des autres genres indo-africains par la forme de son pronotum, élargi avant le milieu, rebordé latéralement, muni de soies marginales nombreuses. Le sous-genre *Neocolliuris* LIEBKE (type : *Laportei* CHAUD., du Sénégal) en est synonyme.

TABLEAU DES GENRES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Téguments hérissés de longues soies dressées. (p. 756). 131. Gen. *Lachnothorax*.
— Téguments glabres..... 2.
2. Pronotum avec des soies marginales, au moins une de chaque côté, le prothorax très allongé, sa partie antérieure étirée en long col tubuleux. Disque non rebordé, lisse..... (p. 753). 130. Gen. *Casonia*.
— Pronotum sans soies marginales, sauf rares exceptions (*rudicollis*), de forme ovale, sa partie antérieure non étirée en long col; disque fortement ponctué, sans rebord marginal..... 3.
3. Cou épais, le bord antérieur du pronotum aussi large que le bord basal..... (p. 748). 128. Gen. *Stenidia*.
— Cou très rétréci, le bord antérieur du pronotum plus étroit que le bord basal..... (p. 750). 129. Gen. *Encolliuris*.

128. Gen. *STENIDIA* BRULLÉ

Stenidia BRULLÉ 1834, Hist. nat. Ins. Col., IV, p. 151; type: *unicolor* BRULLÉ (Sénégal).
— *Stenidiomorpha* LIEBKE, 1938, Festschr. E. Strandt, IV, p. 50; type: *fasciata* LAFERTÉ (Afrique).

Espèces étroites, allongées, à avant-corps non étiré. Pronotum généralement rouge, les élytres plus ou moins verts métalliques, ou encore entièrement testacé rougeâtre.

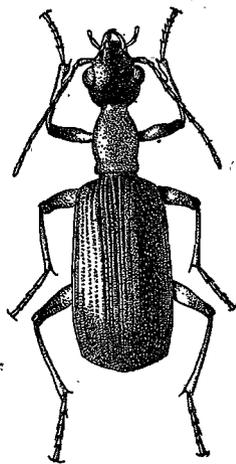


FIG. 355. Gen. *Stenidia* BRULLÉ; *S. hovana* FAIRM., de Maroansetra, $\times 5$.

Tête allongée mais à cou épais, les tempes bombées; front ponctué ou lisse, les sillons frontaux peu distincts, rugueux. Antennes courtes, atteignant à peine la base des élytres. Dent labiale longue et aiguë. Pronotum dolioliforme, sans trace de rebord marginal, le bord antérieur non rétréci, à peu près aussi large que le bord basal; surface du pronotum densément ponctué. Élytres longs et étroits, les stries fortement ponctuéées, le bord apical largement et obliquement tronqué, l'angle apical externe arrondi. Pièces sternales très fortement ponctuéées. Pattes robustes, les tarses épais, glabres, le 4^e article un peu échancré, non bilobé. Protarse des mâles faiblement dilatés.

Deux soies frontales, pas de soies occipitales. Soies pronotales absentes. Trois soies discales sur le 3^e interstrie.

Édéage peu arqué, avec une aire membraneuse dorsale exceptionnellement longue, atteignant la moitié basale du lobe médian.

Le *Stenidiomorpha fasciata* LAF., de l'Afrique, est un véritable *Stenidia*; le genre *Stenidiomorpha* de LIEBKE n'a donc aucune réalité.

Le genre *Stenidia* comprend une quinzaine d'espèces dans l'Afrique chaude et Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

1. Entièrement brun, les élytres non métalliques. Stries très profondes, les interstries fortement convexes. Long. 8 mm. 1. *rugicollis*.
 — Tête noire, pronotum rouge, élytres verts métalliques. Stries plus superficielles, les interstries peu convexes. 2.
 2. Élytres verts concolores, pattes avec les genoux fortement rembrunis. Long. 7 à 9 mm. 2. *hovana*.
 — Élytres bicolores, la moitié apicale rougeâtre ; pattes entièrement rouges. Long. 7,5 à 8 mm. 3. *bicolor*.

1. *Stenidia rugicollis* FAIRMAIRE, 1897, Ann. Belg., XLI, p. 366 (*Glycia*) ; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Long. 8 mm. Entièrement d'un brun chocolat, la tête et le pronotum sombres, les élytres plus clairs ; pattes et dessous noirs. Tête allongée, les tempes plus longues et plus bombées que chez *hovana*, le front fortement et densément ponctué. Pronotum allongé, plus étroit que la tête, pas tout à fait deux fois aussi long que large, sa plus grande largeur un peu avant le milieu, la surface fortement ponctué. Élytres étroits, parallèles, deux fois aussi longs que larges, aplanis dans la région suturale ; stries très profondes et fortement ponctuées, les interstries très convexes, très saillants.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. Ouest : Maevatanana, une femelle (PERRIER).

2. *Stenidia hovana* FAIRMAIRE, 1884, Stett. ent. Ztg., XLV, p. 273 ; type : Madagascar (PIPIZ, in Mus. Paris).

Fig. 355 et 356 a. — Long. 7 à 9 mm, Ailé. Tête d'un noir bleuâtre, prothorax rouge, élytres verts métalliques ; antennes brunes avec les trois premiers articles rougeâtres, palpes et pattes rougeâtres, la moitié distale des fémurs et la base des tibiaires noires ; méso- et métasternum noirs. Tête allongée, également rétrécie en arrière et en avant, le front fortement ponctué. Pronotum étroit, plus étroit que la tête, pas tout à fait deux fois aussi long que large, sa plus grande largeur au milieu. Élytres étroits et parallèles, deux fois et demie aussi longs que larges, le disque aplani, les interstries un peu convexes.

Édéage (fig. 356 a) assez grand, presque droit, l'apex en lame quadrangulaire, asymétrique, un peu déviée du côté droit, non retroussée. Style gauche ovale, style droit étroit et un peu plus court.

MADAGASCAR, largement répandu.

Nord : Diégo-Suarez (ALLUAUD). — Ouest : Marovoay, près de Majunga (DESCARPENTRIES) ; Soalala, baie de Baly (PERRIER) ; Maevatanana (PERRIER, D^r DECORSE, SEYRIG) ; Ilosoy (SEYRIG) ; Betroka (SEYRIG). — Sud : mares d'Antaly, à Ambovombé, dans l'Androy (D^r DECORSE, ALLUAUD) ; bords du Tsitevempoky, haut Mandraré (D^r DECORSE). — Centre : région des Antsihanaka (PERROT) ; Tananarive (D^r SICARD) ; Andrangoloaka, alt. 1.500 m. (SİKORA) ; Ambositra (ALLUAUD). — Est : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON) ; Antanambé, sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS) ; Périnet (OLSOUFIEFF) ; Moramanga (D^r SICARD).

3. *Stenidia bicolor* ALLUAUD, 1936, Afr. n° 12, p. 7 ; type : Marovoay (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 7,5 à 8 mm. Très voisin du précédent, même forme générale mais un peu plus svelte. Tête brunâtre avec la moitié postérieure rougeâtre, prothorax rouge, élytres verts métalliques avec presque toute la moitié apicale et la suture rouge ; antennes brunes

avec les trois premiers articles testacés rougeâtres, les palpes et les pattes testacés ; méso- et métasternum noirâtres, l'abdomen rougeâtre, rémbruni à la base. Tête comme chez *hovana*. Pronotum semblable, mais moins étroit en avant ; sa plus grande largeur un peu avant le milieu. Élytres semblables.

Édéage avec l'apex aussi large que chez *hovana*, mais plus arrondi.

Espèce voisine de *jucunda* PÉR. de l'Afrique australe et de la Zambézie. La coloration est semblable, mais l'espèce africaine est plus robuste, plus grande, son pronotum est plus élargi encore en avant, la ponctuation de la tête et du pronotum est plus forte.

MADAGASCAR. *Ouest* : Marovoay, bords de la Betsiboka, deux exemplaires (PERRIER, DESCARPENTRIES). — *Est* : Andranofotsy, près de Maroansetra, baie d'Antongil (VADON).

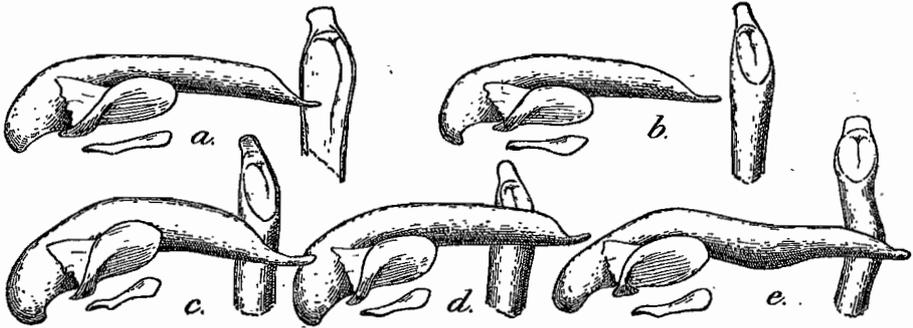


FIG. 356. Gen. *Stenidia* BRULLÉ, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, $\times 30$. — a, *S. hovana* FAIRM., de Maroansetra. — Gen. *Eucolliuris* LIEBKE, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — b, *E. Decorsei* ALL., d'Ambovombé ; c, *E. madagacariensis* ALL., de la baie d'Antongil ; d, *E. La Bathiei*, n. sp., de Maevatanana ; e, *E. Olivieri* BUQUET, de Vydah, Afrique.

129. Gen. *EUCOLLIURIS* LIEBKE

Eucolliuris LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. afr., XX, p. 284 et 287 ; type : *natalensis* CHAUDOIR. — 1938, Festschr. E. Strandt, IV, p. 50 et 64.

Caractères généraux des *Stenidia*, mais avec le cou et la partie antérieure du pronotum bien plus rétrécie. Autre système de coloration, le pronotum toujours foncé, les élytres avec une tache subapicale, plus ou moins marquée, jaunâtre ou rougeâtre. Tête beaucoup plus allongée, fortement pédonculée, les tempes longues, le cou très rétréci. Antennes plus grêles, mais guère plus longues. Pronotum plus long que large, son bord antérieur plus étroit que la base, mais non étiré en long col comme chez les *Casnonia* ; disque convexe, fortement ponctué, sans rebord marginal, la partie basale plus ou moins étranglée. Élytres longs, moins parallèles que chez *Stenidia* ; même striation. Pièces sternales très fortement ponctuées. Pattes plus grêles, les tarses moins épais, le 4^e article non bilobé. Protarse des mâles à peine dilaté.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez *Stenidia*, la soie pronotale existe rarement (*rudicollis*).

Édéage bien différent par la réduction de l'aire membraneuse dorsale, sur la partie apicale du lobe médian.

Le genre est répandu en Afrique, dans la région Orientale et à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----|
| 1. Tempes bombées, de peu plus longues que les yeux. Ponctuation du pronotum très dens..... | 2. |
|---|----|

- Tempes planes, deux fois aussi longues que les yeux. Ponctuation du pronotum moins serrée, surtout en avant..... 4.
- 2. Pronotum allongé, plus de deux fois aussi long que large, très densément ponctué. Soie pronotale parfois présente. Long. 7 à 8 mm..... 3. *rudicollis*.
- Pronotum court, moins de deux fois aussi long que large. Élytres plus courts et plus épais..... 3.
- 3. Pronotum une fois et demie aussi long que large, ses côtés peu arrondis, non renflés. Long. 6 à 7 mm..... 1. *Decorsei*.
- Pronotum globuleux, une fois et quart aussi long que large, ses côtés très renflés. Long. 5,5 mm..... 2. *globulicollis*.
- 4. Pronotum globuleux, une fois et quart aussi long que large, ses côtés très renflés, la ponctuation assez dense, espacée en avant, mais sans laisser de plages lisses. Ponctuation des stries très grosse. Long. 8 mm..... 4. *La Bathiei*.
- Pronotum une fois et demie aussi long que large, ses côtés non renflés. Ponctuation des stries moins forte... 5.
- 5. Élytres plus larges, les stries plus fortes, la partie apicale des élytres rougeâtre. Partie antérieure du disque du pronotum à ponctuation très rare ou même absente. Long. 7 mm..... 5. *madagascariensis*.
- Élytres plus étroits, les stries plus fines; élytres rougeâtres avec une bande suturale noire occupant les deux premiers interstries et s'élargissant en avant sur le 3°. Pronotum plus étroit chez les mâles que chez les femelles, la partie antérieure du disque éparsement ponctuée. Long. 7 mm..... 6. *Olivieri*.

1. *Eucolliuris Decorsei* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 137 (*Colliuris*); type : mares d'Antaly (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. afr., XX, p. 290, fig. 14.

Fig. 356 b. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Peu allongé, les élytres épais et courts. Noir très brillant, les élytres avec la partie apicale testacée, la dépigmentation remontant un peu sur les interstries 3 à 5; antennes brunes avec les quatre premiers articles rougeâtres, palpes rougeâtres, pattes testacées rougeâtres; dessous noir. Tête peu allongée, les tempes bombées, de peu plus longues que les yeux; front bombé, absolument lisse; les antennes atteignant le premier quart des élytres. Pronotum une fois et demie aussi long que large, ses côtés non renflés, le disque densément et fortement ponctué. Élytres épais, assez convexes, pas deux fois aussi longs que larges; stries fortement ponctuées, les interstries très peu convexes.

Édéage (fig. 356 b) grêle, rectiligne et légèrement coudé à la base, l'apex brusquement rétréci en lame légèrement relevée, arrondie à l'extrémité. Style gauche assez allongé, son bord distal arrondi.

Espèce très voisine de *natalensis*, sauf que chez celui-ci les tempes sont allongées, non bombées, presque deux fois aussi longues que les yeux; le front porte quelques ponctuations. Mais le pronotum et les élytres sont semblables. La coloration de *natalensis* est brune plutôt que noire.

MADAGASCAR. *Ouest* : plateau calcaire de l'Ankara, au sud-ouest de Maevatanana (PERRIER). — *Sud* : mares d'Antaly, près d'Ambovombé, pays Androy, nombreux exemplaires (Dr DECORSE, ALLUAUD).

2. *Eucolliuris globulicollis*, n. sp.; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Long. 5,5 mm. Ailé. Plus petit que le précédent et plus court. Même coloration. Tête semblable, le front convexe, lisse avec quelques points sur le vertex. Pronotum court, d'un quart plus long que large, globuleux, les côtés très renflés; ponctuation forte et

serrée. Élytres courts, épais, assez convexes, la ponctuation des stries plus grosse que chez *Decorsei*.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana, une femelle (PERRIER).

3. *Eucolliuris rudicollis* FAIRMAIRE, 1898, Ann. Belg., XLII, p. 290 (*Stenidia*); type : Maevatanana (Mus. Paris). — ALLUAUD, 1900, Bull. Fr., p. 20.

Long. 7 à 8 mm. Ailé. Bien reconnaissable à la forme allongée de son pronotum, contrastant avec la brièveté de la partie postérieure de la tête. Noir brillant, les élytres avec une petite tache jaune subapicale sur le 5^e interstrie; antennes en entier, palpes et pattes d'un testacé rougeâtre. Tête courte, les yeux très grands, les tempes à peine plus longues que les yeux, le front bombé et lisse; antennes courtes n'atteignant qu'à peine la base des élytres. Pronotum allongé, plus de deux fois aussi long que large, très densément ponctué, la ponctuation rugueuse. Élytres allongés, peu convexes, la ponctuation des stries peu profondes, les interstries un peu convexes.

Par exception dans le genre, la soie pronotale existe parfois.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana (PERRIER). — *Centre nord* : Mandritsara, bassin de la Sofia (MICHEL). — *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON). Tous ces exemplaires, au nombre de six, sont des femelles.

4. *Eucolliuris La Bathiei*, n. sp.; type : Maevatanana (Mus. Paris).

Fig. 356 d. — Long. 8 mm. Noir brillant, l'apex des élytres testacé, les antennes brunes avec les trois premiers articles et la base du 4^e testacés rougeâtres, les palpes et les pattes testacés rougeâtres; dessous noir. Tête allongée, sa partie postérieure longuement pédonculée, les tempes planes, presque deux fois aussi longues que les yeux; front bombé et lisse. Antennes atteignant le quart basal des élytres. Pronotum très court, globuleux, d'un quart plus long que large, ses côtés très renflés, la ponctuation serrée à la base, espacée sur la partie antérieure du disque, mais sans laisser de grande plage lisse. Élytres épais et convexes, deux fois aussi longs que larges, les stries très fortement ponctuées, les interstries un peu convexes.

Pas trace de soies pronotales.

Édéage (fig. 356 d) épais et légèrement coudé à la base, la partie apicale droite, peu à peu atténuée, l'apex petit, en lame quadrangulaire légèrement retroussée et inclinée à droite.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana, un mâle (PERRIER).

5. *Eucolliuris madagascariensis* ALLUAUD, 1899, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, V, p. 410 (*Colliuris*); type : baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 356 c et 357. — Long. 7 mm. Ailé. Plus grêle que le précédent. Noir très brillant, les élytres avec les parties latérales rougeâtres; la teinte rougeâtre, peu tranchée, occupe les deux ou trois interstries externes, remonte sur le bord basal au delà de l'épaule et s'étend en arrière sur toute la partie apicale. Antennes, palpes et pattes d'un testacé rougeâtre; dessous noir. Tête pédonculée, les tempes un peu bombées, près de deux fois aussi longues que les yeux, le front bombé et lisse. Antennes atteignant le premier quart des élytres. Pronotum étroit, peu allongé, une fois et demie aussi long que large, ses côtés non renflés, la ponctuation très espacée ou même tout à fait effacée sur la partie antérieure du disque, dense au contraire à la base. Élytres allongés; plus de deux fois aussi longs que larges, les stries fortement ponctuées, les interstries un peu convexes.

Édage (fig. 356 c) presque semblable à celui du précédent, plus épais, l'apex un peu plus long et plus tordu à droite.

MADAGASCAR. *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON) ; Antanambé, sud de la baie d'Antongil, plusieurs exemplaires (MOCQUERYS).

6. *Eucolliuris Olivieri* BUQUET, 1864, Ann. Fr., (4) IV, p. 115, pl. I, fig. 4 (*Casnonia*) ; type : Bône (Mus. Genève). — BEDEL, 1914, Cat. Col. N. Afr., I, p. 301 (*Ophionea*). — ALLUAUD, 1930, Bull. Fr., p. 84. — *suturata* ALLUAUD, 1899, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, V, p. 410 (*Colliuris*) ; type : baie d'Antongil (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 356 e. — Long. 7 mm. Ailé. Étroit et allongé. Noir brillant, les élytres rougeâtres avec une large bande suturale noire occupant les deux premiers interstries et s'élargissant en avant sur le 3^e, antennes brunes avec les trois premiers articles et la moitié du 4^e rougeâtres, palpes et pattes rougeâtres ; dessous noir. Tête très pédonculée, les tempes aplanies, plus de deux fois aussi longues que les yeux, le front bombé et lisse, les antennes atteignant à peine la base des élytres. Pronotum peu allongé, de moitié plus long que large, avec les côtés un peu bombés chez les femelles, bien plus grêle chez les mâles ; ponctuation serrée à la base, espacée sur la partie antérieure du disque. Élytres étroits, aplanis, les stries assez fortement ponctuées, les interstries un peu convexes.

Édage (fig. 356 e) plus allongé que chez les précédents, la partie apicale tordue, avec un bombement de la face ventrale, l'apex court et obtus, non retroussé ni dévié vers la droite, la partie du lobe médian correspondant à l'aire membraneuse un peu élargie.

MADAGASCAR. *Est* : sud de la baie d'Antongil, deux exemplaires (MOCQUERYS).

L'espèce est largement répandue en Afrique, depuis le Mozambique, le Congo belge et l'Afrique occidentale jusque dans l'Afrique du Nord (Égypte, Algérie, Maroc). On l'a trouvée encore aux îles Baléares et en Espagne. C'est un exemple souvent cité d'espèce paludicole à très large dispersion.

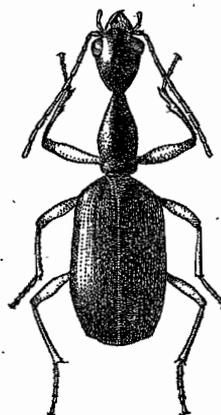


FIG. 357. Gen. *Eucolliuris* LIEBKE ; *E. madagascariensis* ALL., de Maroansetra, × 5.

130. Gen. *CASNONIA* LATREILLE et DEJEAN

Casnonia LATREILLE et DEJEAN, 1822, Hist. nat. icon. Col. Eur., I, p. 77 et 130 ; type : *pennsylvanica* LINNÉ. — DEJEAN, 1825, Spec., I, p. 168 et 170. — *Odacanthella* LIEBKE, 1930, Mitt. zool. Mus. Berlin, XV, p. 658 ; type : *pennsylvanica* LINNÉ.

Subgen. *Protocolliuris* LIEBKE, 1931, Rev. Zol. Bot. afr., XX, p. 284 et 293 ; type : *Perrieri* KÜNCKEL.

Subgen. *Erectocolliuris* LIEBKE, 1931, l. c., p. 283 et 292 ; type : *Fairmairei* GESTRÓ.

LATREILLE et DEJEAN (1822), dans la description originale du genre, citent implicitement, se référant au travail de KLÜG (1821, *Ent. brasil. spec.*, p. 298), les trois espèces *pennsylvanica* L., *cianocephala* F. et *surinamensis* F. Or, la dernière est le génotype de *Colliuris* DE G., *cianocephala* F. est celui d'*Ophionea* ESCHSCHÖLTZ (ANDREWES, 1939, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (11) II, p. 139). Il reste donc dans le genre *Casnonia* LATR. et DEJ. la seule espèce *pennsylvanica* L., que d'ailleurs DEJEAN décrit en première ligne et en détail dans sa seconde citation du genre, en 1825.

Casnonia LATR. et DEJ. (type : *pennsylvanica* L.) doit être considéré comme genre distinct de *Colliuris* DE G. (type : *surinamensis* F.) en raison de la forme des élytres, sans dents à l'angle sutural ni à l'angle apical externe, et de celle du pronotum. D'autre part *Colliuris*, dont toutes les espèces sont sudaméricaines, s'oppose à *Casnonia*, largement répandu dans la région gondwanienne orientale et l'Amérique du Nord.

Erectocolliuris LIEBKE et *Protocolliuris* LIEBKE ne diffèrent de *Casnonia* s. str. que par le nombre des soies pronotales. *Mimocolliuris* LIEBKE (type : *Chadoiri* BON., de l'Inde) pourra être maintenu comme un autre sous-genre, caractérisé par ses élytres lisses et ensellés.

Quant à *Archicolliuris* LIEBKE (type : *humaculata* REDT.), non séparable d'*Archicasnonia* LIEBKE (type : *dimidiata* CHAUD.), il faudra le traiter comme genre distinct, défini par l'absence de soies sur un pronotum très allongé et densément ridé en travers, un peu comme chez les *Colliuris* sudaméricains. Le genre *Archicolliuris* occupe la région Orientale et l'Afrique.

Les caractères génériques de *Casnonia* sont les suivants :

Espèces à tête pédonculée et pronotum étiré en avant en un long col. Coloration variable. Tête allongée, les tempes aplanies, environ deux fois aussi longues que les yeux, le cou très rétréci ; front toujours lisse et bombé ; antennes grêles. Pronotum très étroit et allongé, sa plus grande largeur après le milieu, la partie antérieure tubuleuse, le bord antérieur légèrement évasé ; surface lisse ou presque lisse. Élytres de forme variable. Pièces sternales lisses. Pattes grêles, les tarses très longs, leur 4^e article non bilobé, l'onychium peu long, sétulé.

Soies frontales présentes ; pas de soies occipitales. Au moins une soie pronotale, parfois plusieurs. Des soies discales sur le 3^e interstrie, parfois aussi sur le 5^e et le 7^e. Fémurs hérissés

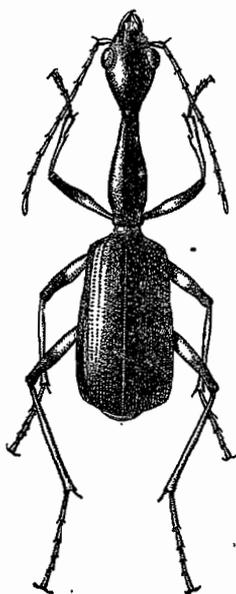


FIG. 358. Gen. *Casnonia* LATREILLE et DEJAN ; *C. (Protocolliuris) coerulans* KUNCKEL, de la baie d'Antongil, $\times 8$.

de longues soies dressées.

Édéage court, l'aire membraneuse dorsale plus allongée que chez les *Eucolliuris*.

Le genre représente une grande lignée gondwanienne orientale qui s'est répandue dans la région méditerranéenne au Montien et a atteint ainsi l'Amérique du Nord. Elle subsiste aujourd'hui en Amérique, mais a disparu de la région méditerranéenne. Les espèces sont d'ailleurs peu nombreuses.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA RÉGION MALGACHE

- | | |
|---|----|
| 1. Une seule soie pronotale de chaque côté. Avant-corps noir, les élytres foncés avec ou sans taches testacées. (Subgen. <i>Protocolliuris</i> LIEBKE)..... | 2. |
| — Plusieurs soies pronotales de chaque côté. Testacé rougeâtre, la tête et la moitié postérieure des élytres noires. (Subgen. <i>Erectocolliuris</i> LIEBKE)..... | 3. |

Subgen. PROTOCOLLIURIS Liebke

- | | |
|---|-----------------|
| 1. Pronotum relativement court, avec des rides transverses sur la moitié postérieure. Élytres noirs avec quatre taches pâles ; pattes testacées concolores. Long. 8 mm..... | 1. Olsoufieffi. |
| — Pronotum plus allongé, lisse. Élytres bleu sombre métallique ; pattes testacées avec la moitié distale des fémurs noirs. Long. 6,5 à 7,5 mm.. | 2. coerulans. |

Subgen. *ERECTOCOLIURIS* Liebke

3. Pronotum très allongé, lisse sauf à la base. Élytres testacés à la base, noirs dans les deux tiers postérieurs, avec une tache suturale testacée au milieu de la partie sombre; pattes noirâtres avec la base des fémurs testacée. Long. 7 à 8 mm. 3. *Fairmairei*.

Subgen. *Protocolliuris* LIEBKE

1. *Casnonia (Protocolliuris) Olsoufieffi* ALLUAUD, 1935, *Afra*, n° 10, p. 20, fig. (*Colliuris*); type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Long. 8 mm. Ailé. Noir brillant, les élytres avec deux taches jaunes, un peu dentelées, l'une subhumérale, l'autre subapicale; antennes brunes avec les quatre premiers articles rougeâtres, palpes et pattes rougeâtres concolores; dessous noir. Tête allongée, les antennes fines, atteignant à peine la base des élytres. Pronotum deux fois et demie aussi long que large, le col antérieur peu allongé (plus court qu'il n'est indiqué sur le dessin accompagnant la description originale); surface sans ponctuation, mais avec des rides transverses peu marquées. Élytres assez larges, subparallèles, aplanis sur le disque, avec une légère dépression au quart basilaire; stries très fines, ponctuées, effacées en avant, plus marquées dans la dépression que sur la moitié apicale.

Une seule soie pronotale de chaque côté. Trois soies discales sur le 3^e interstrie.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR. *Est* : forêt de Périnet, une femelle (OLSOUFIEFF).

2. *Casnonia (Protocolliuris) coeruleans* KÜNCKEL, 1891, ap. GRANDIDIER, *Hist. nat. Madag.*, Atlas, pl. 28, fig. 10 (*Casnonia*); type Madagascar. — ALLUAUD, 1899, *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, V, p. 410. — *Perrieri* FAIRMAIRE, 1898, *Ann. Belg.*, XLII, p. 390 (*Stenidea*); type : Suberbieville (Mus. Paris).

Fig. 358 et 359 b. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Ailé. Allongé, très étroit. Noir brillant, les élytres d'un bleu sombre métallique, les antennes et les palpes testacés rougeâtres, les pattes testacées rougeâtres avec la moitié distale des fémurs noire; dessous noir. Tête plus allongée que chez *Olsoufieffi*, les antennes un peu plus longues. Pronotum très étroit, trois fois aussi long que large, lisse avec la base un peu rugueuse. Élytres longs et étroits, déprimés au quart basilaire, les stries superficielles, fortement ponctuées dans la dépression, effacées en avant et sur la moitié apicale.

Une seule soie pronotale de chaque côté. Des soies discales sur le 3^e, le 5^e et le 7^e interstries.

Édéage (359 b) court et épais, non arqué, l'apex étroit, en lame arrondie.

MADAGASCAR. *Ouest* : Maevatanana (Suberbieville), plusieurs exemplaires (PERRIER). — *Centre* : région des Antsihanaka, environs du lac Alaotra (PERRON). — *Est* : Maroansetra, baie d'Antongil (VADON); sud de la baie d'Antongil, nombreux exemplaires (MOCQUERYS). D'anciens exemplaires, pris par HUMBLLOT (1885), proviennent sans doute de la même région et doivent être des cotypes.

Subgen. *Erectocolliuris* LIEBKE

3. *Casnonia (Erectocolliuris) Fairmairei* GESTRO, 1895, *Ann. Genova*, (2) XV, p. 259 (*Casnonia*); type : Arussi Galla (Mus. civ. Genova).

Fig. 359 a. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Très allongé. Tête noire, le cou testacé; pronotum testacé rougeâtre, élytres testacés rougeâtres avec les deux tiers postérieurs noirs et une tache suturale testacée sur le milieu de la partie apicale noire, cette tache testacée flanquée elle-même de deux petites taches blanches, une de chaque côté. Antennes brunes avec les quatre premiers articles testacés, pattes brunâtres avec la base des fémurs testacée; dessous testacé rougeâtre, l'abdomen noir. Tête longuement pédon-

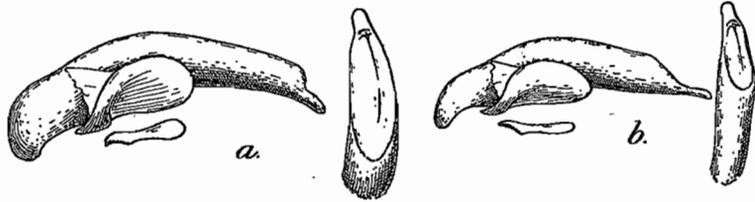


FIG. 359. Gen. *Casnonia* LATREILLE et DEJEAN, édéages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *C. (Erectocolluris) Fairmairei* GESTRO, du Harrar, Abyssinie; b, *C. (Procolluris) coerulans* KUNCKEL, de Maevatanana.

culée, les antennes fines, atteignant à peine la base des élytres. Pronotum très allongé, plus de trois fois aussi long que large, lisse avec la partie basale ponctuée. Élytres longs, étroits, légèrement déprimés au quart basilaire, les stries superficielles et ponctuées, effacées sur la partie basale et sur la moitié postérieure.

Cinq à six grandes soies pronotales. Soies discales nombreuses sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries.

Édéage (fig. 359 a) court et épais, un peu arqué, l'apex petit et arrondi, l'aire membraneuse apicale notablement allongée. Style gauche largement arrondi.

MADAGASCAR. Centre nord : Mandritsara, bassin de la Sofia, une femelle (MICHEL).

Largement répandu dans l'Afrique orientale, depuis l'Abyssinie : Harrar (KRISTENSEN), Arussi Galla (FRA), jusqu'au Congo belge (BURGEON) et la Colonie du Kenya : Tavéta (ALLAUD et JEANNEL).

131. Gen. *LACHNOTHORAX* MOTSCHOUJSKY

Lachnothorax MOTSCHOUJSKY, 1862, Ét. ent., XI, p. 48; type : *biguttata* MOTSCHOUJSKY (Inde). — *Lasiocolluris* LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. afr., XX, p. 284; type : *pustulata* DEJEAN (Sénégal).

On se demande vraiment comment LIEBKE a pu placer les espèces africaines dans un sous-genre de *Colluris* qu'il a nommé *Lasiocolluris*, alors qu'elles ne diffèrent en rien des *Lachnothorax* indiens.

Espèces de petite taille, de forme ramassée, hérissées de longs poils dressés sur tout le corps, noires, les élytres le plus souvent avec une tache testacée subapicale arrondie. Tête de même forme que chez les *Casnonia*, mais peu allongée, brièvement pédonculée, le cou très étroit, les tempes obliques et bombées, le front bombé, lisse entre les poils. Antennes relativement épaisses, les articles du funicule cylindriques, environ deux fois aussi longs que larges. Pronotum dolioliforme, sans rebord marginal, fortement ponctué comme chez les *Eucolluris*, mais pubescent. Élytres épais, à forte ponctuation striale, le bord apical largement et obliquement tronqué, arrondi. Pièces sternales ponctuées. Pattes grêles et courtes, les tarses longs, glabres en dessus, le 4^e article non bilobé, l'onychium setulé.

Pas de soies pronotales et discales discernables dans la pubescence.

Édéage de même type que chez les genres précédents.

Les espèces, peu nombreuses, occupent l'Afrique, la région Orientale et Madagascar. Elles sont très peu distinctes, différant seulement par l'intensité de la ponctuation et par la présence ou l'absence de la tache apicale.

1. *Lachnothorax nossibianus* FAIRMAIRE, 1880, Le Naturaliste, II, p. 236 (*Stenidia*); type: Nosy-Bé (Mus. Paris). — 1880, Ann. Fr., (5) X, p. 322, pl. xi, fig. 1. — ALLUAUD, 1899, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, V, p. 412. — *nosibeanus* KÜNCKEL, 1891, ap. GRANDIDIER, Hist. nat. Madag., Atlas, pl. 28, fig. 11 (*Odacantha*).

Fig. 360 a. — Long. 5 à 5,5 mm. Ailé. Court et ramassé. Noir brillant, les élytres avec une petite tache apicale linéaire jaune sur l'extrémité du 4^e interstrie, qui manque d'ailleurs souvent. Antennes brunes avec les quatre premiers articles rougeâtres, palpes bruns, pattes testacées rougeâtres. Dessous noir. Tête allongée, très grande, plus longue que le pronotum, les tempes une fois et demie aussi longues que les yeux, le cou très rétréci. Antennes atteignant à peine la base des élytres. Pronotum très court, globuleux, un peu plus long que large et fortement ponctué. Élytres courts, épais, subcarrés, de moitié plus longs que larges, les épaules très saillantes. Stries fortes, à grosse ponctuation s'atténuant sur la partie apicale.

Édéage (fig. 360 a) assez grêle, arqué, l'apex en lame atténuée, retroussée et tordue sur son axe, de façon que la face dorsale est tournée à droite. Style gauche largement tronqué.

Espèce très voisine de *distinctus* PÉR., de l'Afrique australe, dont elle ne diffère guère que par sa taille plus faible, sa coloration plus noire, l'absence d'une large tache subapicale arrondie, au lieu de laquelle *nossibianus* présente, pas toujours, un petit trait jaune sur la terminaison du 4^e interstrie.



FIG. 360. Gen. *Lachnothorax* MOTSCHOUJSKY. — a, édéage de profil et sommet du lobe médian du *L. nossibianus* FAIRM., de Diégo Suarez, $\times 55$.
Gen. *Lasiocera* DEJEAN. — b, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, du *L. analava* ALL., de l'Androy, $\times 55$.

MADAGASCAR. *Sambirano*: Nosy-Bé (PIERRON); environs d'Ambanjo (Grande Terre) (D^r SICARD). — *Ouest*: Antsohihy, prov. d'Analava (DESCARPENTRIES); Maromandia (DECARY); environs de Maevatanana, nombreux exemplaires (PERRIER); Bekily (SEYRIG). — *Centre nord*: Mandritsara, bassin de la Sofia (MICHEL). — *Sud*: Imanombo, nord de l'Androy (ALLUAUD); Tsivory, bassin du Mandraré (D^r DECORSE); vallée du Fanjahira, près de Fort-Dauphin (ALLUAUD).

Trib. LASIOCERINI, nov.

Ici se placeront plusieurs genres, particulièrement *Smeringocera* CHAUD. et *Lasiocera* DEJEAN.

132. Gen. LASIOCERA DEJEAN

Lasiocera DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 283; type: *nitidula* DEJEAN (Sénégal).

Espèces de petite taille, de forme courte et ramassée, glabres et fortement ponctuées. Coloration bronzée, les élytres avec des taches jaunes en bandes longitudinales. Tête

transverse, le front très large entre les yeux, déprimé et fortement ponctué; tempes transverses, le cou très rétréci. Palpes maxillaires à dernier article plus long que l'avant-dernier. Antennes épaisses, moniliformes, les articles épaissis au sommet, les soies externes très longues. Pronotum court, globuleux, le rebord marginal rudimentaire, toute la surface du prothorax fortement ponctué. Élytres amples, au moins deux fois aussi longs que larges, les épaules très saillantes; stries fortement ponctuées; bord apical un peu échancré. Pièces sternales fortement ponctuées. Pattes courtes, les tarses glabres en dessus, le 4^e article non bilobé, l'onychium sétulé.

Une soie pronotale de chaque côté. Trois soies discales sur le 3^e interstrie.

Édage assez grêle, peu arqué, l'apex droit et atténué. Aire membraneuse dorsale allongée, non déversée. Style gauche très grand, le droit un peu plus court.

Genre répandu en Afrique, dans la région Orientale et à Madagascar.

1. *Lasiocera analava* ALLUAUD, 1917, Bull. Fr., p. 137; type: lit à sec du Tsitevempeko (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 360 b. — Long. 4,5 mm. Ailé. Bronzé, les élytres avec trois rangées transverses de mouchetures jaunes, formées par des tronçons juxtaposés des interstries; deux plus longs que les autres occupent la partie basale des 6^e et 7^e interstries. Antennes, palpes et pattes testacés. Tête très transverse, les yeux très gros; antennes n'atteignant pas tout à fait la base du pronotum. Pronotum globuleux, ses côtés renflés, la plus grande largeur un peu avant le milieu, la partie basale légèrement étranglée. Élytres courts, deux fois aussi longs que larges, déprimés sur le disque au tiers basal. Stries fortes, à grosse ponctuation, les interstries convexes.

Édage (fig. 360 b) très faiblement arqué, la partie apicale aplatie, l'apex droit et allongé, son extrémité arrondie.

Espèce assez voisine de *tessellatus* KLUG, du Mozambique, mais notablement plus petite, avec les élytres plus courts.

MADAGASCAR. Sud: lit à sec du Tsitevempeko, affluent du Mandraré, en pays Androy, six exemplaires (ALLUAUD).

XVIII. Fam. CTENODACTYLIDAE G. H. HORN

Ctenodactylini G. H. HORN, 1881, Trans. Am. ent. Soc., IX, p. 145 (*Ctenodactylae* + *Hexagoniae*). — *Ctenodactylidae*, Jeannel, 1943, Genèse Faunes terr., 1942, p. 300.

L. DE CASTELNAU (1834, Ét. ent., I, p. 45) avait établi une famille *Ctenodactylidae* pour les deux genres sudaméricains *Ctenodactyla* et *Agra*. Plus tard, G. H. HORN a rejeté hors du groupe les *Agra*, mais y a incorporé les *Hexagonia*. TH. SLOANE (1923) puis LIEBKE ont rapproché les *Ctenodactyla* des Odacanthides.

Insectes allongés, plus ou moins déprimés, la tête aplatie, à tempes très développées et cou étroit. Deux soies frontales. Mandibules droites à scrobes effacés. Palpes glabres et grêles, à dernier article fusiforme; labium denté, la languette bisétulée, les paraglosses longs et grêles. Pronotum subcordiforme. Élytres à bord apical entier, non ou peu sinué, les épipleures tordus.

Cavités coxales antérieures uniperforées. Pattes robustes, les tibias non épineux. Tous les tarses très dilatés dans les deux sexes, le 4^e article largement bilobé. Les quatre premiers articles sont densément feutrés en dessous chez les mâles.

Édage toujours inversé, le style droit grand et large, le gauche en petite palette. Lobe

médian long, fusiforme, à vaste aire membraneuse dorsale, le bulbe basal très peu développé, l'apex effilé en longue pointe.

Ainsi définie, la famille est une ancienne lignée africano-brésilienne.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Lobe interne de la maxille sans lobe apical articulé. Ongles des tarsés serrulés..... [Subfam. *Ctenodactylitae*.]
- Lobe interne de la maxille terminé par un ongle articulé et mobile (fig. 361 b).
Ongles tarsales simples..... (p. 759). Subfam. *Hexagoniitae*.
La subfam. *Ctenodactylitae* CAST. (G. H. HORN) groupera les genres sudaméricains *Ctenodactyla* DEJ., *Leptotrachelus* LATR. *Pionycha* CHAUD. et sans doute d'autres petits genres dont la position réelle n'a pas encore été précisée.
Les *Hexagoniitae* par contre occupent l'Afrique, l'Inde et Madagascar.

Subfam. *HEXAGONITAE* G. H. HORN

Les espèces de ce groupe sont les seules avec les *Cicindelidae* à présenter un ongle articulé et mobile au sommet du lobe interne de la maxille (fig. 361 b). Elles se rangent dans les genres suivants, dont trois sont représentés à Madagascar, les *Dinopelma* BATES étant spéciaux à la région Orientale.

TABLEAU DES GENRES

1. Élytres courts, amples et convexes, sans épines apicales. Pronotum subcarré, à base large..... [Gen. *Dinopelma*.]
- Élytres longs et étroits, parallèles et déprimés. Pronotum plus ou moins rétréci à la base..... 2.
2. Bord apical de l'élytre simple, sans épines saillantes. (p. 759). 133. Gen. *Hexagonia*.
— Bord apical de chaque élytre avec une épine saillante et aiguë..... 3.
3. Tête large, subcarrée, à tempes bombées et saillantes. Pronotum court et cordiforme..... (p. 761). 134. Gen. *Omphreoides*.
— Tête étroite, très allongée, à tempes très longues et planes. Pronotum très allongé..... (p. 765). 135. Gen. *Stenomphreoides*.

133. Gen. *HEXAGONIA* KIRBY

Hexagonia KIRBY, 1825, Trans. Linn. Soc. London, XIV, p. 563; type : *terminata* KIRBY. — CASTELNAU, 1834, Ét. ent., I, p. 51. — LACORDAIRE, 1854, Gen. Col., I, p. 69. — *Trigonodactyla* DEJEAN, 1831, Spec., V, p. 278 et 288; type : *cephalotes* DEJEAN.

Espèces de taille moyenne, allongées et parallèles, très déprimées, le plus souvent rougeâtres avec l'extrémité apicale des élytres rembrunie, parfois aussi entièrement rougeâtres ou noires. Tête subcarrée, à tempes saillantes, toujours plus longues que les yeux, le front aplati, ponctué ou lisse. Antennes courtes et cylindriques; labre transverse, échancré; mandibules saillantes, les palpes très grêles. Pronotum cordiforme, à angles antérieurs tout à fait effacés, la gouttière marginale étroite, les angles postérieurs droits et vifs, la base rectiligne; disque plan, avec un profond sillon longitudinal et médian. Élytres longs, parallèles, à épaules arrondies et bord apical entier, sans épines;

rebord basal tantôt entier, tantôt plus ou moins effacé. Stries entières, égales, superficielles et ponctuées, la striole basale bien développée, dans le premier interstrie. Pattes longues et robustes.

Deux soies frontales, la postérieure sur la partie postérieure du front, souvent accompagnée de soies surnuméraires en rangée oblique (fig. 361 a). Une seule soie pronotale, la postérieure manque. Soies discales nombreuses, sur le 3^e interstrie. Série ombiliquée peu nombreuse.

Le genre renferme une trentaine d'espèces réparties en Afrique et dans la région Orientale. Deux se trouvent à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1. Pronotum cordiforme, de peu plus long que large (fig. 361 a). Front lisse, les tempes très convexes, nettement plus longues que les yeux. Avant-corps noir, les élytres rougeâtres, avec une tache suturale ovalaire noire sur la moitié apicale. Long. 9,5 mm. 1. *cephalotes*.
— Pronotum cordiforme mais bien plus long que large (fig. 361 c). Front

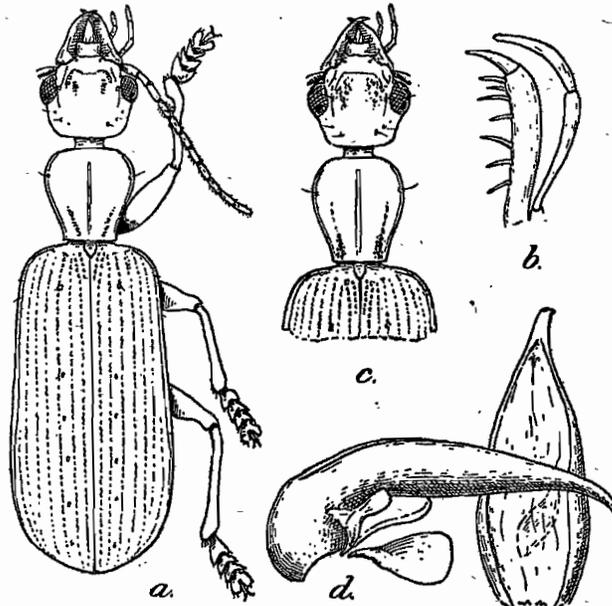


FIG. 361. Gen. *Hexagonia* KIRBY. — a, *H. cephalotes* DEJ., femelle, de Mahatsinjo, $\times 8$; b, sommet de la maxille du même; c, *H. Seyrigi*, n. sp., de Bekily; d, édéage de profil et sommet du lobe médian, face dorsale, de l'*H. Seyrigi*, n. sp., de Bekily, $\times 30$.

rugueux sur le disque, les tempes moins larges, anguleuses, à peine plus longues que les yeux qui sont très gros. Avant-corps roux foncé, les élytres rougeâtres, plus foncés sur les côtés et la partie apicale. Long. 9,5 mm.

..... 2. *Seyrigi*.

1. *Hexagonia cephalotes* DEJEAN, 1826, Spec., II, p. 439 (*Odacantha*); type: « Indes orientales » (coll. OBERTHUR). — ALLUAUD, 1899, Bull. Mus. Hist. nat., V, p. 412.

Fig. 361 a, b. — Long. 9,5 mm. Ailé. Étroit et allongé. Avant-corps noir brillant, les élytres rougeâtres foncés, avec une tache ovalaire noire sur la partie apicale de la

suture, les antennes noires, les pattes rougeâtres. Tête subcarrée, à tempes largement arrondies et yeux saillants, plus courts que les tempes; front lisse, déprimé en arrière de l'épistome, le cou très étroit. Antennes robustes, atteignant presque la base du pronotum. Pronotum cordiforme, un peu plus long que large, la base étroite, les côtés longuement sinués; deux impressions obliques sur les côtés de la surface basale. Élytres longs, plus de deux fois aussi longs que larges, un peu élargis dans la moitié postérieure. Stries fortes et finement ponctuées.

Trois soies en rangées obliques sur la partie postérieure du front, de chaque côté. Six soies discales, l'antérieure sur la 3^e strie, près de la base, les autres sur le 3^e interstrie, dans sa moitié postérieure.

Mâle inconnu.

Espèce manifestement du groupe des espèces de l'Afrique orientale et australe, telles que *praeusta* CHAUD. ou *immaculata* CHAUD.

MADAGASCAR. *Est* : sud de la baie d'Antongil (MOCQUERYS). — *Centre* : Mahatsinjo, à l'est du lac Alaotra (coll. ALLUAUD). — *Ouest sud* : Ampandrandava, près de Betroka (SEYRIG).

2. *Hexagonia Seyrigi*, n. sp.; type : Bekily (Mus. Paris).

Fig. 361 c, d. — Long. 9,5 mm. Ailé. Forme générale du précédent; même coloration, sauf que l'avant-corps est rougeâtre foncé et que les pattes sont noires. Tête pentagonale, les tempes plus obliques en arrière des yeux, plus anguleuses, les yeux plus gros et plus saillants, à peine plus courts que la partie oblique des tempes; front déprimé en arrière de l'épistome et rugueux dans sa partie déprimée, la partie postérieure lisse. Antennes semblables. Pronotum allongé, bien plus long que large, ses côtés longuement sinués, les angles postérieurs un peu obtus mais vifs; impressions basales obliques plus longues. Même striation des élytres. Mêmes caractères chétotaxiques.

Édéage (fig. 361 d) court et épais, le bulbe basal court, faiblement coudé, l'apex effilé et fortement recourbé du côté ventral à son extrémité. Une grosse pièce chitineuse visible par transparence dans la partie moyenne de l'aire membraneuse dorsale. Style gauche en forme de petite palette tronquée.

Voisin du précédent, mais bien distinct par la grosseur des yeux, la rugosité du front et la longueur du pronotum.

MADAGASCAR. *Sud* : Bekily, deux exemplaires (SEYRIG).

134. Gen. OMPHREOIDES FAIRMAIRE

Omphreoides FAIRMAIRE, 1896, Bull. Fr., p. 50; type : *bispinus* FAIRMAIRE. — ALLUAUD, 1910, Bull. Fr., p. 194.

Forme générale des *Hexagonia*, mais de taille toujours plus grande et caractérisés surtout par la présence d'une épine sur le bord apical de chaque élytre. Coloration généralement noire. Tête subcarrée, à tempes saillantes, toujours plus longues que les yeux; front déprimé et lisse; antennes très courtes, cylindriques et fines. Mandibules saillantes, variables de forme; palpes très grêles. Pronotum plus ou moins cordiforme, déprimé, à base étroite et rectiligne, les angles antérieurs effacés. Élytres longs et parallèles, déprimés, comme chez les *Hexagonia*, mais avec une épine apicale, écartée de l'angle sutural (fig. 362 c). Stries entières, finement ponctuées, superficielles, les interstries plans; rebord basal entier. Pattes longues et robustes.

Mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Hexagonia*.

Édéage de même type.

Le genre est spécial à Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête avec deux sillons longitudinaux arqués partant du bord interne des yeux et ne dépassant pas en arrière la soie frontale postérieure..... 2.
- Tête avec deux sillons longitudinaux arqués partant du bord interne des yeux et prolongés en arrière au delà de la soie frontale postérieure jusque sur la face postérieure du crâne..... 3.
2. Trois soies frontales postérieures de chaque côté, disposées en rangées obliques. Tête arrondie, à tempes plus régulièrement convexes, à peine plus longues que les yeux, qui sont très grands (fig. 362 g). Noir. Long. 10 à 11 mm..... 1. *bispinus*.
- Une seule soie frontale postérieure. Tête subcarrée, à tempes bombées et saillantes, bien plus longues que les yeux (fig. 362 e). Noir. Long. 11 à 13 mm. 2. *furcatus*.
3. Pronotum cordiforme, très rétréci à la base, la gouttière marginale élargie au milieu, le disque sans lignes de points. Tête énorme chez le mâle, avec les tempes très largement arrondies, les yeux très petits; femelles avec les tempes planes et anguleuses (fig. 362 a et d). Noir. Long. : mâles 17 à 18 mm., femelles 15 à 16 mm..... 3. *bucculentus*.
- Pronotum arrondi, peu rétréci à la base, la gouttière marginale étroite et régulière, le disque avec deux lignes obliques de points de part et d'autre du sillon médian (fig. 362 f). Tête à tempes largement arrondies, les yeux plus grands. Rougeâtre foncé, les élytres plus clairs sur le disque, les pattes rougeâtres. Long. 14 mm..... 4. *distinctus*.

1. *Omphreoides bispinus* FAIRMAIRE, 1896, Bull. Fr., p. 50; type: montagne d'Ambre (coll. ALLUAUD > (Mus. Paris). — ALLUAUD, 1910, Bull. Fr., p. 194.

Fig. 362 g et 363 a. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Entièrement noir. Tête arrondie, à gros yeux saillants et tempes modérément et régulièrement convexes, de peu plus longues que les yeux. Front lisse, avec deux sillons arqués, partant du bord interne des yeux et cessant au niveau de la première soie frontale postérieure. Mandibules droites et effilées. Pronotum subcordiforme, aussi large que la tête, les angles antérieurs arrondis mais largement saillants, les côtés arqués, à peine sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, la gouttière marginale étroite. Disque avec un profond sillon longitudinal médian et deux petites fossettes médianes, de part et d'autre du sillon; une autre petite fossette allongée sur les angles postérieurs. Stries des élytres profondes, ponctuées, les interstries un peu convexes.

Trois soies frontales postérieures, alignées sur deux lignes obliques, convergentes en arrière. Cinq soies discales.

Édéage (fig. 363 a) à partie basale allongée, grêle et coudée, l'apex très aplati, en lame droite et légèrement infléchie. Style gauche en palette triangulaire à angle distal et ventral très aigu.

MADAGASCAR. Nord: montagne d'Ambre, vers 4.100 m., une quinzaine d'exemplaires (ALLUAUD, D^r SICARD).

2. *Omphreoides furcatus* ALLUAUD, 1897, Ann. Fr., LXVI, p. 172; type: Andrangoloaka (coll. ALLUAUD > Mus. Paris). — 1910, Bull. Fr., p. 194.

Fig. 362 e et 363 b. — Long. 11 à 13 mm. Ailé. Entièrement noir. Tête volumineuse, plus large que le pronotum, les yeux saillants, les tempes bombées, mais plus étroites en

arrière qu'au niveau du bord postérieur des yeux, nettement plus longues que les yeux. Front lisse, déprimé en arrière de l'épistome, avec deux forts sillons latéraux arqués, partant du bord interne des yeux et cessant au niveau de la soie frontale postérieure. Mandibules épaisses, à pointe arquée. Pronotum plus allongé que chez *bispinus*, les angles antérieurs plus effacés, les côtés plus sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits; sillon médian moins profond. Stries des élytres fines, superficielles, très finement ponctuées, les interstries plans.

Une seule soie frontale postérieure. Cinq soies discales.

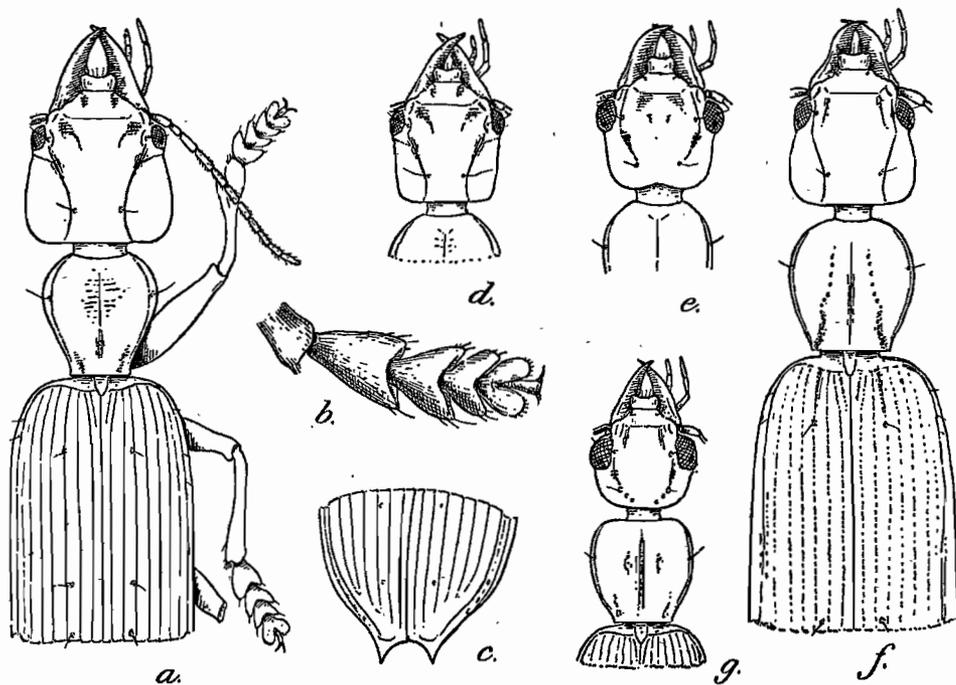


FIG. 362. Gen. *Omphreoides* FAIRMAIRE. — a, *O. bucculentus* ALL., mâle, de Midongy-Sud, $\times 6$; b, tarse postérieur droit; c, sommet des élytres; d, tête de la femelle de l'*O. bucculentus* ALL.; e, tête de l'*O. furcatus* ALL., mâle; f, *O. distinctus* ALL., femelle; g, *O. bispinus* FAIRM., mâle.

Édéage (fig. 363 b) plus épais que celui de *bispinus*, la partie basale coudée plus courte, l'apex plus épais, non aplati, infléchi vers la droite. Style gauche en palette à angles arrondis.

MADAGASCAR. Centre : Andrangoloaka, alt. 1.600 m., à l'est de Tananarive, six exemplaires (SIKORA); Midongy-Sud, trois exemplaires (VITALIS DE SALVAZA). — Est : Fanovano, à basse altitude, lisière de la forêt d'Analamazoatra, six exemplaires (OLSOUFIEFF).

3. *Omphreoides bucculentus* ALLUAUD, 1899, Bull. Mus. Hist. nat., V, p. 413; type : baie d'Antongil (Mus. Paris). — 1910, Bull. Fr., p. 194.

Fig. 362 a-d et 363 c. — Long. mâles 17 à 18 mm., femelles 15 à 16 mm. Ailé. Entièrement noir. Tête très différente dans les deux sexes, toujours plus large que le pronotum, à yeux très petits, pas plus longs que le quart des côtés des tempes. Chez le mâle, celles-ci sont très bombées, très élargies en arrière; chez la femelle, au contraire, elles sont aplanies latéralement, peu à peu rétrécies en arrière (fig. 362 d). Front lisse, avec deux forts sillons latéraux, partant du bord interne des yeux, arqués à concavité externe

et se prolongeant jusque sur la face postérieure du crâne, de chaque côté du cou. Mandibules droites et effilées. Pronotum cordiforme, allongé, à gouttière marginale élargie dans sa partie moyenne, les angles antérieurs très effacés, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs droits et vifs. Pas de lignes de points sur le disque. Élytres très déprimés, à stries fines et interstries concaves, de sorte que les deux bords des stries apparaissent comme surélevés.

Une seule soie frontale postérieure. Cinq soies discales, comme chez les précédents, la première sur la 3^e strie, près de la base, les autres sur le 3^e interstrie dans sa moitié postérieure.

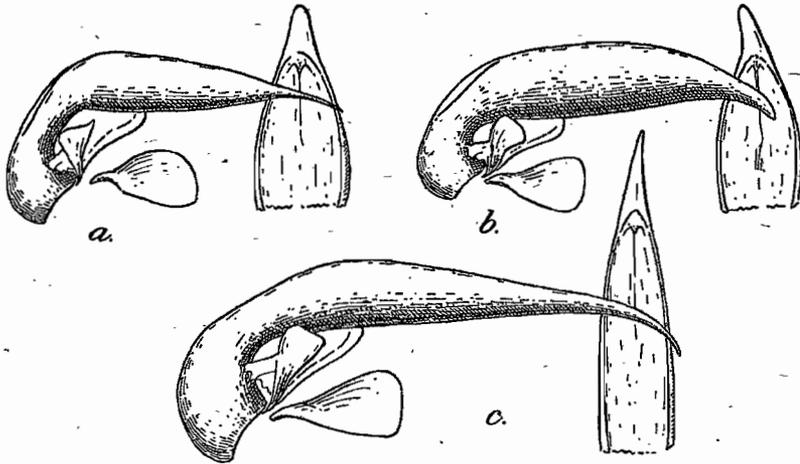


FIG. 363. Gen. *Omphreoides* FAIRMAIRE, édages de profil et sommets de lobes médians, face dorsale, $\times 30$. — a, *O. bispinus* FAIRM., de la montagne d'Ambre; b, *O. furcatus* ALL., de Midongy-Sud; c, *O. bucculentus* ALL. de Midongy-Sud.

Édage (fig. 363 c) très allongé et très grêle, la partie basale coudée courte, l'apex en longue pointe acérée, incurvée du côté ventral. Style gauche en palette triangulaire à angles arrondis.

Espèce très remarquable par son dimorphisme sexuel sans équivalent chez les autres espèces de la famille.

MADAGASCAR. Est : Maroansetra, baie d'Antongil (OLSOUFIEFF); baie d'Antongil (MOCQUERYS); Tamatave, mâle et femelle (coll. ALLUAUD). — Centre sud : Midongy-Sud, plusieurs exemplaires des deux sexes (coll. ALLUAUD).

4. *Omphreoides distinctus* ALLUAUD, 1936, *Afra*, n^o 11, p. 3; type : Périnet (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 362 f. — Long. 14 mm. Ailé. Brun rougeâtre foncé, les élytres plus clairs sur le disque, les pattes rougeâtres. Voisin de *bucculentus*, avec la même forme de la tête et les mêmes sillons latéraux arqués sur le front, mais les yeux sont moins petits, les tempes moins largement dilatées, les mandibules plus courtes et incurvées. Pronotum arrondi, à base moins rétrécie, côtés à peine sinués en arrière et gouttière marginale très fine, les angles postérieurs obtus. Disque avec un profond sillon longitudinal médian et, de chaque côté, deux lignes obliques de points enfoncés dans la prolongation des fossettes basales. Élytres plus amples, à gouttière marginale plus large, les stries fines et finement ponctuées, la 3^e approfondie à la base; interstries très légèrement convexes. Rebord basal en partie effacé.

Une seule soie frontale postérieure. Deux soies discales sur le 3^e interstrie, la première

près de la base, la deuxième au tiers postérieur ; de plus il existe une soie au quart postérieur du 5^e interstrie.

Mâle inconnu.

MADAGASCAR, Est : forêt de Périnet, une femelle (OLSOUFIEFF).

135. Gen. **STENOMPHREOIDES**, nov.

Type : *Omphreoides Quodi* ALLUAUD.

Différent principalement d'*Omphreoides* par l'extrême allongement de l'avant-corps. Tête presque trois fois aussi longue que large sans les mandibules, les yeux petits, les tempes longues, parallèles, presque concaves en avant ; front lisse, avec deux longs sillons parallèles sur sa partie postoculaire. Mandibules courtes. Antennes et palpes comme chez les *Omphreoides*. Pronotum allongé, presque deux fois aussi long que large, pas plus large que la tête au niveau des yeux, sa base à peu près aussi large que le bord antérieur. Élytres allongés, déprimés, à épaules arrondies et bord apical armé d'une épine longue et étroite, arquée en dedans ; rebord basal de l'élytre tout à fait effacé. Pattes longues et robustes.

Deux soies frontales ; une seule pronotale ; des soies discales sur le 3^e et le 5^e interstrie.

Une seule espèce connue.

1. *Stenomphreoides Quodi* ALLUAUD, 1910, Bull. Fr., p. 194 ; type : Tsinjoarivo (coll. ALLUAUD > Mus. Paris).

Fig. 364. — Long. 14 mm. Ailé. Entièrement noir. Tête plus étroite à la base que le pronotum, les tempes presque six fois aussi longues que les yeux, les sillons latéraux du front presque parallèles. Antennes n'atteignant pas la base du pronotum. Celui-ci subcordiforme, très allongé, à côtés très faiblement arqués, longuement sinués en arrière, les angles antérieurs effacés, la gouttière marginale étroite, les angles postérieurs presque droits. Élytres oblongs, trois fois aussi longs que larges, parallèles, également arrondis à la base et au sommet. Stries fines et ponctuées. Pattes très longues.

Une seule soie frontale postérieure, située très en arrière. Deux soies discales sur le 3^e interstrie, l'antérieure près de la base, sur la 3^e strie, la postérieure sur l'interstrie, vers le milieu de sa longueur ; une soie au tiers postérieur du 5^e interstrie.

Édèage non examiné.

MADAGASCAR. Centre : Tsinjoarivo, haute vallée de l'Onive, à l'est de l'Ankaratra, un seul exemplaire (lieut. Quod).

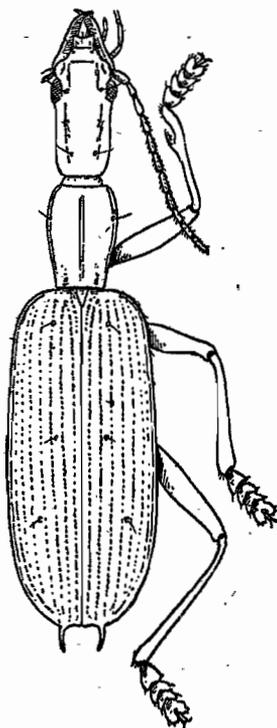


FIG. 364. Gen. *Stenomphreoides*, nov. ; *S. Quodi* ALL., de Tsinjoarivo, x 6.

PIERRE ANDRÉ
— IMP. PARIS —
C. O. L. 400.077
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1948